

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

UNIVERSITE ABOU BAKR BELKAÏD – TLEMCCEN –



*Faculté des Lettres et des Langues
Département de Français*



Intitulé

**Modalités et formes de transmission des langues et des cultures chez des
familles algériennes établies en France**

Pratiques et représentations

Thèse de Doctorat en sciences du langage, Option « sociolinguistique ».

Présentée par :

M^{elle} BEKKAL-BRIXI Ghizlane

Sous la direction de :

M. Boumediene BENMOUSSAT, Professeur, Université de Tlemcen.

Soutenue devant un jury composé de :

Mme Sabéha BENMANSOUR,	Prof	Université de Tlemcen	Présidente
M. Boumediene BENMOUSSAT,	Prof	Université de Tlemcen	Rapporteur
M. Philippe BLANCHET,	Prof	Université de Rennes 2	Examineur
M. Mohamed Zakaria ALIBENCHERIF	Prof	Université de Tlemcen	Examineur
Mme Kheira MERINE,	MCA	Université d'Oran 2	Examinatrice
Mme Amal ABBACI AMMI,	MCA	Université de Tlemcen	Examinatrice

Année Universitaire 2016/2017

REMERCIEMENTS

En premier lieu, je tiens à remercier mon directeur de thèse Monsieur le professeur Boumediène BENMOUSSAT qui m'a accompagnée tout au long de ce travail, je lui adresse toute ma gratitude pour sa patience et ses judicieux conseils.

J'exprime également tous mes remerciements à l'ensemble des membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail de recherche.

Je tiens à remercier l'ensemble des familles qui ont accepté de participer à ce travail, je leur en sais gré pour leur disponibilité et pour leur confiance.

Enfin, j'adresse un merci tout particulier à mes parents et mes frères qui m'ont soutenue et encouragée pendant ces années de travail.

DEDICACES

A la mémoire de mes grands-parents

A mes parents

A mon mari

Sommaire

Introduction.....	1
--------------------------	----------

CHAPITRE PREMIER

ARRIERE PLAN THEORIQUE ET OUTILS METHODOLOGIQUES

I. 1. Thème de recherche, cadrage théorique et approches.....	7
I. 1. 1. Recherches sur la transmission familiale des langues et des cultures : <i>quelles approches ?</i>	7
I. 1. 2. Approche Sociolinguistique.....	18
I. 1. 3. Immigration algérienne en France : <i>une réalité à interroger</i>	19
I. 2. Terrain, démarche méthodologique et outils.....	23
I. 2. 1. Protocole d'enquête sur le terrain : <i>constitution du corpus et sa transcription</i>	23
I. 2. 2. Présentation de la population d'enquête	26
I. 2. 3. Outils de recherche	34

CHAPITRE DEUXIEME

DEPOUILLEMENT ET DESCRIPTION

II.1. Quantification des données de l'enquête par questionnaires.....	40
II. 1. 1. Données sociométriques.....	40
II. 1. 2. Profils langagiers et culturels des membres de chaque famille.....	48
II. 1. 3. Mobilité vers le pays d'origine	87
II. 1. 4. Modalités et stratégies de transmission des langues.....	93
II. 1. 5. Représentations (échelles d'attitudes).....	102
II. 2. Réponses des entretiens et contenu des conversations.....	127
II. 2. 1. Entretiens parents.....	127
II. 2. 2. Entretiens enfants.....	138
II. 2. 2. Contenu des conversations.....	143

CHAPITRE TROISIEME

TRANSMISSION ET TRAJECTOIRE D'APPRENTISSAGE DES LANGUES ET DES CULTURES, ATTITUDES, REPRESENTATIONS ET PRATIQUES LANGAGIERES ET CULTURELLES DES FAMILLES

III. 1. Trajectoire d'apprentissage(s) fluctuante des langues et des cultures au gré des générations.....	144
III. 1. 1. Apprentissage de langues : <i>vécu, catalyseurs et parcours</i>	144
III. 1. 2. Quelle trajectoire pour quelle appropriation des éléments culturels ?.....	151
III. 2. Représentations des langues et des cultures.....	153
III. 2. 1. Catégorisations de l'immigré et de ses pratiques langagières	153
III. 2. 2. Rapport des enquêtés parents et enfants aux langues en présence.....	159
III. 2. 3. Préférences d'apprentissage des langues.....	172
III. 2. 4. Représentations de la culture d'origine et celle du pays d'accueil/de naissance.....	177
III. 3. Pratiques langagières et culturelles déclarées des familles.....	181
III. 3. 1. Pratiques déclarées des langues : <i>manifestation du parler bilingue</i>	181
III. 3. 2. Pratiques culturelles	191

CHAPITRE QUATRIEME
DES STRATEGIES ET MODALITES DE TRANSMISSION
FAMILIALE AUX POLITIQUES LINGUISTICO-CULTURELLES
FAMILIALES

IV. 1. Transmission active consciente.....	200
IV. 1. 1. Transmission parentale : <i>quelles implications et quelles actions ?</i>	201
IV. 1. 2. Transmission extra-parentale : <i>le rôle des grands-parents et de la famille élargie</i>	222
IV. 2. Transmission passive : <i>entre spontanéité et inconscience</i>	226
IV. 3. Transmission quasi nulle voire nulle.....	227
CONCLUSION	230
BIBLIOGRAPHIE	233
ANNEXES	245
INDEX DES AUTEURS	347

LISTE DES TABLEAUX

	Pages
CHAPITRE PREMIER	
Tableau 1 : présentation des membres de « la famille 1 ».....	28
Tableau 2 : présentation des membres de « la famille 2 ».....	28
Tableau 3 : présentation des membres de « la famille 3 ».....	29
Tableau 4 : présentation des membres de « la famille 4 ».....	29
Tableau 5 : présentation des membres de « la famille 5 ».....	30
Tableau 6 : présentation des membres de « la famille 6 ».....	31
Tableau 7 : présentation des membres de « la famille 7 ».....	31
Tableau 8 : présentation des membres de « la famille 8 ».....	32
Tableau 9 : présentation des membres de « la famille 9 ».....	32
Tableau 10 : présentation des membres de « la famille 10 ».....	33
Tableau 11 : présentation des membres de « la famille 11 ».....	33
Tableau 12 : Précisions relatives au déroulement des entretiens semi-directifs.....	37
CHAPITRE DEUXIEME	
Tableau 13 : Age, trajectoire et motif(s) de migration des enquêtés	128
Tableau 14 : Langues maîtrisées par les enquêtés d'origine algérienne	129
Tableau 15: Les raisons de l'apprentissage de la (les) langue(s) d'origine conduit pas les parents.....	131
Tableau 16: Moyens utilisés par les parents pour l'apprentissage/conservation de la (les) langue(s) d'origine.....	132
Tableau 17: Importance de la connaissance de la culture d'origine pour les parents.....	133
Tableau 18: Moyens entrepris par les parents pour l'apprentissage de la culture d'origine.	133
Tableau 19 : Représentations de la (les) langue(s) d'origine et du français chez les parents.	134
Tableau 20: Langues que les mères d'origine française souhaiteraient que leurs enfants apprennent.....	135
Tableau 21 : Importance de la connaissance de la langue/culture d'origine du père accordée par les mères d'origine française.....	136
Tableau 22: Langues que les mères préféreraient que leurs enfants utilisent à la maison.	136
Tableau 23: Moyens utilisés par les mères d'origine française pour apprendre une langue à leurs enfants.....	137
Tableau 24: Représentations du français et de l'arabe dialectal chez les mères.....	137
Tableau 25: Année, âge et motif(s) de migration des enfants.....	138
Tableau 26 : Langues parlées par les enfants et mode(s)/vecteur(s) d'acquisition.....	139

Tableau 27: Importance de l'apprentissage de la (les) langue(s) d'origine pour les enfants..	140
Tableau 28: Connaissance d'éléments de la culture d'origine.....	141
Tableau 29: représentations des enfants de la (les) langue(s) d'origine et du français.....	142
Tableau 30 : Participants, lieu, thème(s) abordé(s) et durée des conversations.....	143

CHAPITRE QUATRIEME

Tableau 31 : Moyens utilisés par les parents pour l'apprentissage et l'amélioration du français de leurs enfants.....	204
Tableau 32 : Modalités et stratégies de transmission impliquée directe/indirecte de la langue /culture d'origine.....	207

LISTE DES FIGURES

CHAPITRE DEUXIEME

PAGES

Figure 1 : Tranche d'âge des parents	42
Figure 2 : Tranche d'âge des enfants	43
Figure 3 : Données chiffrées relatives à l'origine ethno-nationale des enquêtés.....	44
Figure 4 : Pays où ont grandi les parents.....	45
Figure 5 : Pays où ont grandi les enfants.....	46
Figure 6 : Niveau d'instruction des parents.....	47
Figure 7 : Niveau d'instruction des enfants	48
Figure 8 : Langue(s) première(s) des parents.....	49
Figure 9 : Langue(s) première(s) des enfants	50
Figure 10 : Langue d'origine des parents.....	51
Figure 11 : Langue d'origine des enfants	52
Figure 12 : Maitrise de l'oral de l'arabe classique.....	53
Figure 13 : Maitrise de la compréhension de l'arabe classique.....	54
Figure 14 : Maitrise de la lecture de l'arabe classique.....	55
Figure 15 : Maitrise de la l'écriture de l'arabe classique.....	56
Figure 16 : Maitrise de l'oral de l'arabe dialectal.....	57
Figure 17 : Maitrise de la compréhension de l'arabe dialectal.....	58
Figure 18 : Maitrise de la lecture de l'arabe dialectal.....	59
Figure 19 : Maitrise de l'écriture de l'arabe dialectal.....	60
Figure 20 : Maitrise de l'oral et de la compréhension du kabyle.....	61
Figure 21 : Maitrise de la lecture et de l'écriture du kabyle.....	62
Figure 22 : Maitrise de l'oral du français.....	63
Figure 23 : Maitrise de la compréhension du français.....	64
Figure 24 : Maitrise de la lecture du français.....	65
Figure 25 : Maitrise de l'écriture du français.....	66
Figure 26 : Maitrise de l'oral de l'anglais.....	67
Figure 27 : Maitrise de la compréhension de l'anglais.....	68
Figure 28 : Maitrise de la lecture de l'anglais.....	69
Figure 29 : Maitrise de l'écriture de l'anglais.....	70
Figure 30 : Connaissance de la culture française des parents.....	71
Figure 31 : Connaissance de la culture française des enfants.....	72
Figure 32 : Connaissance de la culture algérienne des parents.....	73
Figure 33 : Connaissance de la culture algérienne des enfants.....	74
Figure 34 : Pratiques langagières des pères en contexte familial.....	76

Figure 35 : Pratiques langagières des mères en contexte familial.....	77
Figure 36 : Pratiques langagières des enfants en contexte familial.....	79
Figure 37 : Pratiques langagières des pères à l'extérieur du milieu familial.....	81
Figure 38 : Pratiques langagières des mères à l'extérieur du milieu familial.....	82
Figure 39 : Pratiques langagières des enfants à l'extérieur du milieu familial	83
Figure 40 : Langues employées pour les pratiques culturelles des pères.....	85
Figure 41 : Langues employées pour les pratiques culturelles des mères.....	86
Figure 42 : Langues employées pour les pratiques culturelles des enfants.....	87
Figure 43 : Fréquence des déplacements des enquêtés en Algérie.....	88
Figure 44 : Présence des enfants lors des déplacements des parents en Algérie.....	89
Figure 45 : Motifs des déplacements des parents en Algérie.....	91
Figure 46 : Motifs des déplacements des enfants en Algérie.....	92
Figure 47 : Langues employées lors de conversations téléphoniques vers l'Algérie.....	93
Figure 48 : Vecteurs d'apprentissage du français par les enfants.....	94
Figure 49 : Moyens et stratégies utilisés par les parents pour l'apprentissage/amélioration du français de leurs enfants.....	95
Figure 50 : Moyens utilisés pour que les enfants conservent et entretiennent leur langue/culture d'origine.....	96
Figure 51 : Manière d'apprentissage de la langue d'origine par les enfants selon leurs parents.....	97
Figure 52 : Modalités et stratégies de transmission de la langue/culture d'origine des parents..	99
Figure 53 : Moyens par lesquels les enfants ont appris la (les) langue(s) d'origine.....	101
Figure 54 : Manière dont les enfants ont appris le français.....	102
Figure 55 : Représentations de l'arabe classique chez les pères.....	104
Figure 56 : Représentations de l'arabe classique chez les mères.....	105
Figure 57 : Représentations de l'arabe classique chez les enfants.....	106
Figure 58 : Représentations de l'arabe dialectal chez les pères.....	107
Figure 59 : représentations de l'arabe dialectal chez les mères	108
Figure 60 : Représentations de l'arabe dialectal chez les enfants.....	109
Figure 61 : Représentations du kabyle chez les pères.....	110
Figure 62 : Représentations du kabyle chez les mères.....	111
Figure 63 : Représentations du kabyle chez les enfants.....	112
Figure 64 : Représentations du français chez les pères.....	113
Figure 65 : Représentations du français chez les mères.....	114
Figure 66 : Représentations du français chez les enfants.....	115
Figure 67 : Représentations de l'anglais chez les pères.....	116

Figure 68 : Représentations de l'anglais chez les mères.....	117
Figure 69 : Représentations de l'anglais chez les enfants.....	118
Figure 70 : Importance de la langue d'origine pour les parents	119
Figure 71 : Importance de la langue d'origine pour les enfants.....	120
Figure 72 : Préférences linguistiques des pères pour leurs enfants	121
Figure 73 : Préférences linguistiques des mères pour leurs enfants.....	122
Figure 74 : Préférences linguistiques des enfants.....	123
Figure 75 : Importance des éléments de la culture d'origine pour les pères	124
Figure 76 : Importance des éléments de la culture d'origine pour les mères.....	125
Figure 77 : Importance de la culture d'origine pour les enfants.....	126

CHAPITRE QUATRIEME

Figure 78 : Typologie de transmission linguistique et culturelle des familles enquêtées.....	200
Figure 79 : Modèles de transmission parentale.....	202
Figure 80 : Représentation schématique du réseau de communication intrafamilial de F4...	209
Figure 81 : Représentation schématique du réseau de communication intrafamiliale de F8.....	211
Figure 82 : Représentation schématique des quatre générations et les trajectoires de transmission.....	223
Figure 83 : Transmission intergénérationnelle entre les membres des deux familles F2 et F4..	223

INTRODUCTION

En situation de migration, tout peut être différent : les mentalités, les mœurs, la culture et la langue. En effet, l'expérience de l'immigration a son lot de changements pouvant altérer le mode linguistico-socio-culturel de l'individu. Le migrant, de par ses origines et son parcours de migration et d'apprentissage, est pris dans un imbroglio de langues et de cultures mêlant la langue-culture d'origine et la langue-culture d'accueil. C'est dans le milieu familial, qui constitue l'objet de cette présente étude, que va se refléter le plus cet écheveau linguistique et culturel. En effet, le milieu familial lorsqu'il est en contexte migratoire, représente un micro-réseau de relations qui évoluent dans deux environnements distincts à savoir le pays d'accueil d'une part et le pays d'origine¹ d'autre part dont les vestiges ne sont jamais dissous une fois pour toute dans la vie d'un migrant. Ces vestiges sont considérés tantôt comme un héritage à sauvegarder et à prôner, tantôt comme un obstacle² à une intégration absolue pour l'individu migrant, c'est ainsi que se pose la question de la transmission. En effet, à l'intérieur du milieu familial, des décisions d'ordre linguistique et culturel sont prises par rapport aux langues et cultures que les parents/grands-parents veulent que leurs enfants/petits-enfants connaissent.

Le milieu familial que nous avons choisi d'étudier comprend des familles algériennes établies en France. De fait, une présence massive de familles d'origine algérienne y est recensée. En effet, les deux pays, l'Algérie et la France de par leur histoire commune ont tissé des liens à travers les siècles. Des liens qui ont perduré après la phase coloniale, en témoignent les vestiges linguistiques et culturels en Algérie. Au lendemain de l'indépendance de celle-ci la première vague d'immigration est enregistrée et de nouvelles autres vagues se succéderont jusqu'à ce jour. Ce truisme nous a incités à l'étude de ce que renferme cet environnement familial en termes de langues et de cultures.

Il est vrai que les questions des langues-cultures dans les situations de migration ont fait l'objet de nombreuses recherches dans le domaine de la sociolinguistique ; nous en citons à titre d'exemple celles de Louise DABENE & Jacqueline BILLIEZ (1984, 1987) et de Dominique CAUBET (2002, 2004). La problématique familiale a elle aussi engendré d'éminentes réflexions comme celles de Christine DEPREZ (1994, 2000) et de Alexandra FILHON (2004). Outre, avec la richesse et l'originalité des situations de migration : la dynamique du contexte migratoire et la mutation socioprofessionnelle, socioculturelle et socioéducative, l'originalité

¹Le pays d'origine offre l'opportunité d'exposition et donc de transmission et d'acquisition de la langue/culture d'origine en milieu familial qui peut être relayé par la famille élargie.

²C'est souvent le cas des travailleurs migrants qui ne connaissent pas la langue du pays d'accueil, cette non-maitrise devient alors un obstacle à leur intégration voire à leur insertion dans l'environnement social.

des pratiques linguistiques/culturelles constituent un terrain propice à de nouvelles problématiques d'ordre sociolinguistique, voire même à la reconduction de problématiques déjà abordées, mais avec des orientations différentes.

Il est question à travers la présente problématique de s'intéresser au processus transmissionnel des langues et des cultures en milieu familial, de comprendre et de mettre en lumière les enjeux socio-identitaires, culturels et linguistiques que l'on peut observer chez les familles de migrants d'origine algérienne et leurs descendants en France où vont se jouer une multitude de rapports conflictuels entre les langues en présence : le français, l'arabe avec ses deux composantes (classique et dialectale) et le kabyle d'une part et d'autre part, les cultures algérienne et française. L'objectif recherché est de nous interroger sur le mode de transmission et d'appropriation d'une ou de plusieurs langues/cultures au sein du milieu intrafamilial. Pour cela, nous nous sommes immergée dans ces milieux familiaux afin de déceler des éléments qui permettent de dégager le mode de transmission d'une (des) langue(s) et d'une (des) culture(s), d'une génération à une autre.

Nous avons démontré comment ces familles s'approprient³ une ou plusieurs langues et comment s'opèrent l'apprentissage et la transmission de ces dernières. En d'autres termes, la problématique du présent travail s'articule autour de l'étude des modalités de transmission des langues et des cultures chez des familles d'origine algérienne établies en France et/ou de leurs descendants ayant eux-mêmes constitué une famille. Ce travail tente d'apporter une pierre à l'édifice en perpétuelle construction des études effectuées dans le domaine de la transmission linguistique et culturelle familiale en situation d'immigration.

Notons que ce qui a motivé le choix de la présente problématique est que nous avons dans notre entourage des personnes qui sont en situation de migration ou qui l'ont été à un moment donné de leur vie. L'observation des pratiques langagières et culturelles de ceux-ci nous a conduit à nous pencher sur cet objet d'étude et de mettre en exergue les facteurs socio-langagiers et culturels entrant en compte dans le façonnement de l'identité linguistique et culturelle du migrant en milieu familial, et ce à partir de leurs trajectoires de migration, d'apprentissage et d'acquisition des langues et des cultures.

Il est à noter que ce champ d'étude a déjà été exploré lors du mémoire de master que nous avons soutenu en 2012. Nous nous sommes intéressée aux modes de transmission des

³ Référence faite ici à l'acquisition en milieu naturel. C'est pour cela que l'on va parler de transmission informelle de la langue-culture d'origine ou héritée.

langues en milieu familial. A l'issue de ladite étude, nous avons exprimé la volonté de poursuivre et développer la problématique traitée. De par la richesse et l'étendue de l'objet d'étude, nous avons pensé qu'il était judicieux de reconduire cette réflexion afin de discuter de différents éléments entrant en compte dans la formation et la construction en parallèle du répertoire langagier et culturel des familles de migrants Algériens en France.

L'aspect culturel étant un élément fondamental de la présente réflexion, nous nous y sommes intéressée au rapport que peuvent entretenir ces deux entités (langue-culture) l'une avec l'autre. D'ailleurs de nombreux spécialistes ne cessent de s'interroger sur ce que la langue charrie comme culture et si la maîtrise d'une langue conduit inévitablement à l'accès de la culture⁴ qui lui est afférente. Cet écheveau peut conduire, soit à une inter-culturalité, soit à une acculturation dans certains cas. Tout cela nous a permis de mettre l'accent sur la question identitaire⁵.

A partir de questionnaires et d'entretiens semi-directifs réalisés avec une population de migrants et de leurs descendants, nous avons voulu atteindre une meilleure compréhension en ce qui concerne la transmission des langues et les cultures présentes et affectionnées dans le milieu familial, la langue d'origine et/ou la langue du pays d'accueil ou autres introduites et apprises par les parents à leurs enfants ainsi que les moyens et stratégies par lesquels s'opère cette transmission linguistico-culturelle. Afin de mener à bien cette étude, nous nous sommes intéressée aux points suivants :

- a) Les modes de transmission de la (des) langue(s) en présence dans les milieux familiaux mais aussi, à un degré moindre, en milieu extrafamilial.
- b) Les représentations sociales de la langue-culture d'origine (ou héritée).
- c) Les situations de communication (endolingue /exolingue)⁶ et les modes qui seraient favorables à l'exposition et donc à l'appropriation de la langue-culture d'origine/héritée.

⁴Si on se réfère à Claude LEVI-STRAUSS qui considère « le langage, à la fois comme le fait culturel par excellence et celui par l'intermédiaire duquel toutes les formes de la vie sociale s'établissent et se perpétuent » (1958 : 392), langue et culture seraient de ce fait interdépendantes et dans une situation doublement contrastée comme celle observée dans le cas de « l'immigration ».

⁵A ce propos, Amine MAALOUF pense que : « l'identité ne se compartimente pas, elle ne se répartit ni par moitiés, ni par tiers, ni par plages cloisonnées. Je n'ai pas plusieurs identités, j'en ai une seule, faite de tous les éléments qui l'ont façonnée, selon un « dosage » particulier qui n'est jamais le même d'une personne à l'autre » (1998 : 8).

⁶ Les communications endolingues supposent une maîtrise équivalente dans L1 et L2 contrairement aux communications exolingues qui elles supposent une différence significative entre L1 et L2.

L'objectif a conjointement consisté à mettre au jour les pratiques et les rapports des enquêtés aux langues-cultures à l'intérieur des différents cadres familiaux qui sont surplombés par différents éléments qui définissent l'apprentissage, l'appropriation et surtout la transmission d'une ou de plusieurs langues et/ou cultures. S'interroger sur ces éléments, introduit d'emblée des analyses qui tiennent compte de plusieurs facteurs à la fois : la politique linguistique/culturelle familiale, relation de couple (couples mixtes)⁷ ainsi que les influences extra-familiales (milieu scolaire, environnement rural, etc.)⁸. Cela nous a amenée à poser les questions de recherche suivantes :

- Y a-t-il une transmission volontaire dictée par des choix décidés en termes de langue(s) et de culture(s) à travers une politique linguistico-familiale ou *a contrario* y a-t-il une transmission opérée inconsciemment par ce qu'on appellera « une politique linguistique familiale par défaut⁹ » ?
- (La) langue(s) d'origine est-elle conservée et maintenue aux côtés de la langue d'accueil (le français) dans les milieux familiaux enquêtés ?
- Quels moyens (pédagogiques, éducatifs, loisirs, etc.) sont mis en œuvre par les parents pour mettre leurs enfants en contact avec la langue/culture à transmettre ?
- Comment se déroule le processus de transmission des langues et des cultures, lorsque le contexte familial est mixte (le père est d'origine algérienne et la mère est d'origine française)? Et quel sera le rôle de l'un ou des deux parents dans l'éducation linguistique et culturelle des enfants dont les origines sont plurielles ?
- La transmission familiale de la culture d'origine est-elle tributaire des éléments socioculturels, voire religieux auxquels adhèrent les parents et qui entraînent une stigmatisation de la culture du pays d'accueil jugée incompatible avec leurs convictions ?
- Est-ce que les choix et les changements de langues qui s'opèrent par les membres des familles, notamment par les parents, peuvent être considérés comme des indicateurs de transmission ?
- Un comportement bilingue et biculturel est-il constaté chez les enquêtés ?

⁷ Nous entendons par couple mixte un couple dont l'un est algérien et l'autre français natif.

⁸Notons que les milieux extra-familiaux comme l'école, l'entourage, etc. peuvent détenir une certaine influence sur le choix de transmission d'une ou de plusieurs langues en milieu intrafamilial, essentiellement lorsqu'il s'agit des langues d'origine, puisque lorsque celles-ci acquièrent une reconnaissance dans le milieu social d'accueil, elles se retrouvent par ricochet valorisées au sein de la famille (DAHOUN, 1995).

⁹Il est à noter que les termes de « politique linguistique par défaut » sont empruntés par nos soins à Louis-Jean CALVET (1983).

- Quelles sont les représentations sociales des langues et des cultures chez les familles de migrants ?

Toutes ces questions de recherche nous ont permis de mieux appréhender la genèse du processus de développement et d'apprentissage des langues et cultures présentes. Afin d'aboutir à une meilleure compréhension de l'objet d'étude, nous avons formulé plusieurs hypothèses :

1. Nous supposons que la transmission linguistique et culturelle se fait principalement en milieu familial, c'est-à-dire par le biais des parents qui sont transmetteurs voire passeurs de la langue/culture qu'ils affectionnent (DEPREZ, 1994) et les facteurs catalysant la transmission familiale des langues et des cultures semblent apparaître à travers les profils des parents comme la profession, le niveau d'instruction, la classe sociale, l'âge, le maintien du contact avec le pays d'origine, etc.
2. Il apparaît que les grands-parents sont tout aussi animés au même titre que les parents par la volonté de perpétuer l'héritage linguistique et culturel et de le transmettre à leurs petits-enfants (FIBBI & MATTHEY, 2010).
3. Les parents des familles de migrants selon leurs situations¹⁰ optent pour des modalités de transmission des langues et des cultures qui vont dépendre de la nature de la politique linguistique et culturelle conduite dans leur milieu familial.
4. Les attitudes et représentations que véhiculent les parents et les enfants à propos des langues : le français, l'arabe dialectal/kabyle et/ou d'autres langues constituent l'élément pivot à la fois du processus de transmission linguistique et culturelle engagé par les parents ainsi que du processus de réception des enfants.

Ce travail est divisé en quatre chapitres : le premier, scindé en deux sous-chapitres est consacrée à la présentation de l'arrière plan théorique où il sera question de formuler les présupposés théoriques et approches choisis pour mener à bien cette analyse, et il s'agira dans la seconde partie de décrire la démarche de recueil des données, de présenter la population d'enquête et de décrire les outils d'analyse et le corpus. Le second chapitre est dédié aux

¹⁰Rappelons que nous avons dans l'échantillon famille, deux catégories de couples, la première est lorsque les deux parents sont d'origine algérienne et la seconde lorsque la mère est d'origine française.

résultats d'abord de l'enquête effectuée auprès des familles, ensuite des questionnaires par chiffres (analyse quantitative), les résultats obtenus à partir des entretiens et enfin un bref aperçu du contenu des conversations familiales choisies. Il est question dans le troisième chapitre de mettre en lumière les trajectoires d'apprentissage des langues et des cultures des membres des familles enquêtées, nous procéderons également à l'étude de leurs représentations et attitudes linguistiques et culturelles ainsi que l'étude des pratiques langagières et culturelles familiales. Enfin dans le quatrième et dernier chapitre, nous nous sommes attelée à présenter une typologie de transmission linguistique et culturelle à laquelle nous avons abouti à l'issue de l'analyse des données du corpus.

CHAPITRE PREMIER

ARRIERE-PLAN THEORIQUE ET OUTILS METHODOLOGIQUES

Le premier chapitre consiste à présenter le cadrage théorique et méthodologique de ce travail. Nous l'avons pour cela divisé en deux sous-chapitres. Dans le premier, nous avons exposé les présupposés théoriques entrant en compte dans le traitement de la problématique qui concerne la transmission linguistique et culturelle familiale et où nous avons présenté les approches sur lesquelles nous nous sommes basée. Dans le second sous-chapitre, il a été question d'exposer les procédés méthodologiques mis en œuvre dans cette étude, la délimitation de la population d'enquête ainsi que le corpus.

I. 1. Thème de recherche, cadrage théorique et approches

S'atteler à l'étude des modalités de transmission linguistique et culturelle intrafamiliale en situation de migration a supposé de notre part le recensement en amont des travaux et des études qui ont été réalisées et qui s'inscrivent dans cet angle de recherche. Par cette démarche, il n'est nullement question d'en établir une liste exhaustive. Toutefois, nous présentons les travaux et réflexions qui s'alignent avec cette recherche et qui semblent être les plus pertinents en termes d'objet de recherche et de champ d'analyse. Il est ainsi question de délimiter un socle théorique qui s'inscrit dans une perspective sociolinguistique, compte tenu du terrain de recherche, celui du milieu familial et qui servira à interroger les données du corpus d'étude.

I. 1.1. Recherches sur la transmission familiale des langues et des cultures : *quelle(s) approche(s) ?*

Les différentes approches de la transmission abordées ici, sans pour autant que celles-ci soient exhaustives, sont celles qui correspondent le plus à la problématique et à la réflexion posées autour des pratiques langagières et culturelles des migrants et de leurs descendants ainsi que la transmission familiale de la langue-culture d'origine.

I. 1.1.1. Notion de transmission : *essais de définition*

Il serait judicieux en premier lieu de s'interroger sur la notion de transmission, notion clé de ce présent travail. Nous allons en définir son sens commun, afin de pouvoir par la suite, la juxtaposer aux autres notions de cette étude à savoir « linguistique » et « culturelle ».

Nous nous sommes référée à la définition du dictionnaire Larousse¹¹ du verbe « transmettre ». Celui-ci propose sept (7) définitions, et ce en les rattachant chacune d'elles à un domaine plus ou moins précis : droit, médecine, délégation, communication, etc. La définition qui semble le mieux concorder avec l'angle de recherche est la suivante : « faire passer quelque chose à ceux qui viennent ensuite, à ses descendants, à la postérité : *transmettre un usage à ses enfants* ». Dans cette définition, nous pouvons relever trois éléments; en premier lieu le concept d'héritage, où il est question de « léguer » quelque chose aux générations suivantes. En second lieu, la définition met en relief ce qui peut être transmis à savoir « un usage ». Ce dernier peut donc être une (des) tradition(s), une (des) coutume(s), etc. voire une culture et/ou une langue. Il s'agit ici de la passation d'un bien immatériel qui ne se réalise pas toujours à l'identique, puisque le processus transmissionnel n'implique pas uniquement le transmetteur, mais également le récepteur. Cela rejoint l'idée de Bernard LAHIRE (1998 : 206) commentée par Alexandra FILHON (2004 : 89) selon laquelle :

« [...] l'héritage matériel passe d'un propriétaire à un autre, entraînant en cela une déperdition pour le premier et un enrichissement du second, pour ce qui est du capital culturel celui qui transmet reste toujours en possession de ce qu'il a "transmis" [...] si le patrimoine matériel parvient à se transmettre tout en se gardant inchangé, ce n'est pas le cas du patrimoine immatériel qui se transforme en passant du transmetteur au récepteur ».

En troisième et dernier lieu, force est de constater que la transmission ne peut se faire que dans un sens vertical. Autrement dit, selon cette définition, la transmission serait une tâche qui incombe uniquement aux ascendants et s'effectuerait dans un sens unique. Bien que nous ayons choisi d'aborder cet angle-ci dans la problématique, il est à souligner que l'on peut observer dans certains cas, en plus/ou en moins d'une transmission verticale, une transmission horizontale par l'intermédiaire d'amis, de voisins... (FILHON, 2004 : 169). Dans d'autres cas également, il s'avère que ce sont les enfants qui s'improvisent transmetteurs, et ce en transmettant le français à leurs parents (*ibid.* : 167). Le processus de transmission n'obéit donc pas à une linéarité mais est au contraire tous azimuts.

¹¹ Dictionnaire de français Larousse 2015.

I. 1. 1. 2. Famille, langue(s), culture(s) et transmission intergénérationnelle : état de l'art

Intéressons-nous à présent aux définitions émanant du courant sociolinguistique dont les travaux ne sont pas, à notre connaissance, nombreux à apporter des éclairages précis quant à la notion de transmission linguistique et culturelle au sein de la sphère familiale ou du moins de ce qui s'y rapporte. Nous tentons d'en aborder celles qui nous semblent les plus pertinentes et sur lesquelles nous nous sommes appuyée pour apporter plus d'éclairages sur les situations observées. Pour cela, nous confrontons les fondements théoriques de deux courants d'idées antagonistes : la vision anglo-saxonne et la vision francophone.

Les travaux anglo-saxons traitant de la problématique linguistique familiale en contexte migratoire tant au niveau individuel (une personne) qu'au niveau collectif (communauté, famille...) se sont intéressés au maintien, à l'attrition, au changement, au remplacement et à la perte de la langue familiale à travers trois générations (FISHMAN, 1991) et où un écart significatif a été observé, puisque chaque génération tend vers une langue, la première parle la langue maternelle « native », et la seconde génération « bilingue » se positionne entre la première et la troisième qui elle parle plus la langue « locale » ; ce qui crée des problèmes au niveau de la communication ou encore au niveau de l'intercompréhension entre les grands-parents (G1), les parents (G2) et petits-enfants (G3), comme en témoignent ces propos de Mihyon JEON (2008 : 54) :

«Le modèle le plus communément observé aux États-Unis est un remplacement de langue sur trois générations de la langue d'une minorité immigrée (/immigrante) vers la langue dominante de la société hôte (FISHMAN 1991). Par exemple, la première génération parle la langue maternelle (native), tandis que la seconde génération bilingue se place entre la première génération parlant la langue maternelle et la troisième génération parlant la langue de la majorité. [...] Ce remplacement crée des problèmes pour la communication intergénérationnelle puisque parents, grands-parents et enfants ne se comprennent pas mutuellement.»¹²

Cette représentation anglo-saxonne proclame donc très largement la perte de la langue familiale au fil des générations, la seconde génération est généralement bilingue maîtrisant

¹² C'est notre propre traduction de ce passage. "The most commonly observed pattern in the United States is a three-generational language shift from the immigrant minority language to the dominant language of the host society (Fishman, 1991). For instance, the first generation speaks the native language, while the bilingual second generation comes between the native language-speaking first generation and the majority-language-speaking third generation. [...] This shift creates problems for inter-generational communication as parents, grandparents, and children do not understand each other".

l'anglais qui est la langue d'instruction mais aussi la langue des parents et c'est plus précisément à la troisième génération que s'effectue la plus forte déperdition de celle-ci :

« Parmi les minorités de langue immigrée le modèle caractéristique a été que la première génération acquiert un peu d'anglais tout en restant plus solide dans la langue native ; la seconde génération devient généralement bilingue avec des capacités accrues au niveau de la littéracie en anglais parce que l'anglais est la langue d'instruction ; et la troisième génération a tendance à devenir anglophone avec peu ou pas de compétence dans la langue de leurs grands-parents. Certains disent que ce modèle est inévitable dans ce pays compte tenu des conditions actuelles (idéologiques et sociales). Le modèle n'est pas prouvé dans toutes les communautés, bien sûr, mais il est omniprésent. »¹³(CAMPBELL & CHRISTIAN, 2003 : 1-2).

A l'instar de la vision anglo-saxonne, Christine DEPRez représentant la vision francophone, s'est penchée sur la question de la retransmission de l'héritage linguistique (langues introduites par l'immigration) de l'enfance à la génération suivante en France. Elle a démontré que dès la fin des années 60, la transmission de l'arabe et du kabyle en milieu familial a tendance à reculer d'une génération à une autre au profit du français. Elle explique cela par la durée du séjour en France qui est un facteur expliquant cet état de fait, car plus celle-ci est longue plus les locuteurs immigrés s'orientent vers l'usage du français. Elle ajoute également qu'un « déclin » des langues « à transmettre » est observable depuis le vingtième siècle.

Alexandra FILHON affirme au contraire qu'il y a un maintien des langues issues de la migration et qu'une importante retransmission associée au français est constatée : « [...] dans l'ensemble, plus d'un tiers des parents qui ont parlé « habituellement¹⁴ » une langue autre que le français dans l'enfance l'ont retransmise « habituellement » à leurs enfants. Cette retransmission régulière, voire quotidienne, de l'arabe par les parents s'élève à 45% contre un peu plus de 40% pour le berbère. » (2009 : 91) selon les données de l'INED¹⁵ sur lesquelles repose son étude.

¹³« Among immigrant language minorities the characteristic pattern has been that the first generation acquires some English while remaining strongest in the native tongue; the second generation usually becomes bilingual with more developed literacy skill in English because English is the language of instruction; and the third generation has a tendency to become English speaking with little or no capability in the language of their grandparents. Some say this pattern is inevitable in this country under current (ideological and social) conditions. The pattern is not evidenced in all communities, of course, but it is pervasive. »

¹⁴Alexandra FILHON parle de transmission « habituelle » c'est-à-dire de manière régulière par opposition à transmission « occasionnelle ».

¹⁵Institut national d'études démographiques.

En observant la schématisation des trois générations évoquée *supra* (JEON, 2008, CAMPBELL & CHRISTIAN, 2003) de plus près, nous ne pouvons que nous arrêter sur la notion de « génération » que nous retrouvons et utilisons dans ce travail. En effet, cette notion soulève de prime abord la question suivante : *comment arrive-t-on à déterminer les degrés générationnels d'une famille ?* Il arrive qu'une structure familiale comporte plus de trois générations, ne se limitant pas seulement aux grands-parents, aux parents et aux petits-enfants. Les arrières grands-parents et les arrières petits-enfants peuvent coexister et détenir un rôle non négligeable dans le processus transmissionnel. Dans ce cas précis le modèle des trois générations se restreignant à trois générations n'est pas forcément une règle générale.

Aussi, le terme « génération » lui-même peut faire débat, lorsque le phénomène d'immigration est évoqué. L'emploi galvaudé de première, seconde et troisième générations est quasi instantané : « l'immigration se laisse très facilement découper en étapes, en tranches de populations, en générations. » (SAYAD, 1994b : 7). Abdelmalek SAYAD s'interroge d'ailleurs sur le sens de ce terme qui selon lui ferait référence soit aux mouvements migratoires succesifs d'immigrés soit au milieu familial :

« [...] on ne sait si “générations” (s'il y a lieu de parler de génération) veut dire vagues successives d'immigrés – et, exception faite de l'origine nationale, qu'est-ce qui distinguerait alors, jusqu'au sein de cette même origine, une vague d'une autre, surtout quand le mouvement d'immigration est continu et qu'il se déroule sans interruption sur une assez longue période ? – ou s'il s'agit de générations au sens proprement familial du terme, c'est-à-dire une génération d'immigrés qui ne seraient que la postérité de la génération de leurs parents immigrés. » (*Ibid.* : 7).

La notion de « seconde génération » est également à discuter de par les définitions qui lui sont attribuées et qui ne correspondent pas toujours à la réalité sociale. EMMANUELLE SANTELLI s'est longuement penchée sur cette notion qui renvoie, selon elle, à :

« une catégorisation bien spécifique de l'espace social. En l'employant, on dessine et on désigne une figure sociale : les jeunes provenant de quartiers réputés « sensibles », plutôt masculins, à l'écart d'un certain nombre de pratiques, normes...et on suggère que, pour toutes ces raisons, ils sont susceptibles de rencontrer des difficultés et/ou de poser problème à la société. » (SANTELLI, 2004 : 29)

Le contexte politique des années 80 ayant connu une grande exposition des immigrés d'origine maghrébine ainsi qu'une médiatisation massive de ces derniers, peut expliquer cette

dénomination de « deuxième génération¹⁶ » largement répandue. Emmanuelle SANTELLI ajoute que :

« qualifier cette génération, c'est sans doute la faire exister, mais c'est la faire exister en lui assignant une place qui présuppose une rupture avec son histoire passée en lui imposant une relation avec la société établie sur le mode intégrationniste » (*ibid.* : 31)

C'est pourquoi, elle préconise l'emploi d'autres notions telles que « descendants de migrants » ou encore « la génération des enfants d'immigrés » qui sont pour elle plus adéquates. Selon elle, pour s'intéresser à cette génération, il serait plus judicieux de se pencher sur les générations antérieures et sur leur parcours dans la société d'accueil. En effet, les migrants n'ont pas la même histoire de migration, ni la même trajectoire, ni le même profil socioculturel. Ainsi, les définitions attribuées à la notion de « génération » sont à repenser et à actualiser en prenant en compte les paramètres sociaux-familiaux propres à chaque individu.

Nous assistons aujourd'hui dans les travaux anglo-saxons, traitant toujours de la problématique évoquée *supra*, à une tendance socio-didactique des langues et des cultures à travers l'expression « *heritage language* »¹⁷, où il s'agit de s'intéresser à l'étude, au maintien et à la revitalisation d'autres langues que l'anglais aux Etats-Unis : « Aux Etats-Unis, la notion d'héritage langagier a récemment été largement employée par ceux qui s'intéressent à l'étude, au maintien et à la revitalisation d'autres langues que l'anglais aux Etats-Unis. »¹⁸(VALDES, 2001 : 37).

Quant à la vision francophone qui rejoint le plus cet angle de recherche et de réflexion. Les premiers travaux en sociolinguistique traitant de la transmission des langues en milieu familial, des pratiques linguistiques et des représentations en contexte migratoire ont été menés par Louise DABENE et Jacqueline BILLIEZ, des travaux très orientés vers le bilinguisme¹⁹ des enfants entre autres.

¹⁶Michèle TRIBALAT (1995) affirme dans une enquête que « la seconde génération » est composée d'enfants nés en France, de nationalité française et qui ont la vingtaine. (voir ouvrage Faire France).

¹⁷Nous retrouvons également dans les travaux anglo-saxons l'expression « intergénérationnel language transmission » (BORLAND, 2006 ; CHRISP, 2005) traduire par « transmission intergénérationnelle d'une langue ».

¹⁸« In the United States, the term heritage language has recently come to be used broadly by those concerned about the study, maintenance, and revitalization of non-English languages in the United States. ».

¹⁹Plusieurs bilinguismes sont cités ; *actif, passif, additif et soustractif*, les deux premiers font état de compétences assez similaires dans les deux langues et une compréhension dans une seule langue dans le second. Le bilinguisme est additif lorsqu'il est considéré comme une richesse et un atout pour le locuteur et il est au contraire soustractif lorsqu'il représente un handicap et un problème.

De par ses enquêtes et recherches alliant bilinguisme, migrations et dynamiques sociales, Christine DEPRez (1994, 1996, 2000) s'est intéressée à l'étude du bilinguisme dans le contexte familial chez les enfants issus de familles immigrées en France. En observant des cas concrets de la vie quotidienne, elle explique comment l'enfant issu de l'immigration se construit son univers linguistique et comment il développe une capacité à utiliser, soit les deux langues séparément, soit à les mélanger, c'est-à-dire l'emploi simultané des deux langues. Elle récuse les jugements selon lesquels le mélange des langues engendrerait une confusion mentale comme l'attestent d'autres linguistes, mais elle considère plutôt le bilinguisme familial comme un phénomène dynamique et optimiste. De plus, elle rajoute, et c'est là, le point culminant de ce travail que la famille est le lieu d'interactions langagières, mais aussi un lieu de transmission de langues.

Christine DEPRez s'est beaucoup intéressée au bilinguisme ambiant dans les familles d'origine étrangère. Elle s'est attelée à analyser les interactions familiales (parents-parents, parents-enfants, frères-sœurs) et après avoir étudié les statistiques résultantes, elle commence par affirmer que le monolinguisme familial où une seule langue est parlée est rare. En effet, lorsque deux langues coexistent dans le milieu familial, la cohabitation de celles-ci conduit à leur emploi conjoint, souvent sous forme de « *mélanges* ». Elle souligne, à ce propos, que la famille n'est pas envisagée « uniquement comme le lieu de conservation et de transmission de la langue d'origine sur un modèle linéaire vertical (parents → enfants). C'est plutôt un lieu où circulent deux langues en synchronie dans un espace d'interlocution partagé » (*ibid.* 2000 : 66). Et pour ce qui est de « la réalisation » de ce bilinguisme, Christine DEPRez explique que c'est par le biais de l'histoire, les aspirations et les moyens linguistiques propres à chacun que va se dessiner ce bilinguisme, c'est une sorte de « gestion individuelle et familiale du répertoire bilingue » (66 : *ibid.*).

Les compétences bilingues des parents et des enfants sont considérées par Christine DEPRez comme étant dissymétriques, car les parents de la 1^{ère} génération font davantage usage de leur langue maternelle²⁰ que la langue d'accueil, alors que les enfants, par le truchement de l'école, ont un usage largement dominé par le français. Les pratiques langagières familiales seront *de facto* ambivalentes, impliquant ainsi « une double médiation » (LÜDI et PY, 1995). Cette double médiation consiste donc en la dissymétrie des répertoires verbaux et des compétences langagières scindant ainsi les pratiques familiales en deux,

²⁰ Nous désignerons désormais la première langue qu'une personne acquiert par « langue première ». Le terme « maternelle » pouvant indiquer (à tort dans certains cas) le rôle de la mère dans l'appropriation de la langue.

puisque les parents de par leurs compétences, s'orientent vers la langue d'origine (servant à des fins pragmatiques et affectives) et les enfants s'orientent, quant à eux, vers le français et ce, de par leur socialisation langagière et de leur scolarité. Christine DEPRez ajoute à ce sujet que :

« Les enfants scolarisés et socialisés dans les quartiers (soulignons que même dans les quartiers dits « pluri-ethniques », le véhiculaire entre pairs est et reste le français, quelles que soient ses variations et ses particularismes) font entrer le français dans la maison, sous deux formes : une forme scolaire, académique, écrite : livres, manuels, exercices scolaires ; et sous une forme populaire orale avec leurs copains, voisins, etc. » (2000 : 66)

La transmission de l'arabe maghrébin en milieu familial sera par la suite un objet de recherche développé dans de nombreux travaux (DEPREZ-DE HEREDIA 1990, FILHON 2004, DEPRez, FILHON et HERAN 2002, CLANCHE 2002, PEREIRA 2002a/b, CLIPICI 2004).

I. 1. 1. 3. Approche de la transmission culturelle

La transmission culturelle a été un terrain d'enquête de prédilection en sociologie, de par l'étendue des éléments qu'englobe la notion de « culture », sa transmission a donc été abordée de différentes manières dans cette discipline, mais nous ne parlons ici que des travaux se rapprochant de la problématique qui situe la transmission culturelle dans un contexte purement familial²¹.

L'étude de la transmission de la culture semble, dans de nombreux travaux, s'articuler autour de « l'origine sociale » qui selon Sylvie OCTOBRE et Yves JANNEAU (2008) présenterait des limites, car cette notion omettrait la trajectoire sociale, les différences intrafamiliales entre les parents, les comportements et les pratiques des sujets et les relations entre les parents et les enfants. Nous partageons cet état de fait concernant l'importance de ces éléments qui peuvent avoir une incidence sur la transmission de la culture. En effet, la trajectoire sociale est non négligeable notamment dans le cas de sujets immigrants qui peuvent connaître des trajectoires de migration différentes. Aussi, concernant les différences intrafamiliales entre les parents, nous pouvons citer l'exemple des couples mixtes²², c'est-à-dire des parents n'ayant pas la même origine et c'est ce qui apportera une dimension

²¹Notons que dans cette étude, nous nous cantonnons à la transmission de la culture dans un contexte familial car celle-ci peut s'opérer dans différentes sphères en témoignent ces propos : « La construction des choix culturels des enfants peut par ailleurs obéir à d'autres influences que celle des transmissions familiales, influences qui peuvent compléter ou contrevenir aux premières : notamment les influences des pairs et de l'école ». (OCTOBRE et JANNEAU, 2008 : 698)

²² Il s'agit pour ce qui concerne notre population d'enquête de migrants dont les épouses sont d'origine française.

particulière à la transmission engagée. Les préférences des pratiques culturelles sont, elles-aussi, à prendre en compte. D'ailleurs, afin d'apporter des indications sur ces comportements, certains travaux anglo-saxons ont recours à la notion de « *home climate* » (climat familial) (MOHR et DI MAGGIO, 1995).

Le décalage générationnel dans un contexte familial impose une configuration particulière de la transmission culturelle. En effet, chaque génération a sa vision du monde selon le mode de vie de l'époque dans laquelle elle évolue, l'évolution des mœurs, etc. en effet, l'avènement technologique par exemple implique de repositionner l'angle d'analyse. C'est ce que soulignent Sylvie OCTOBRE et Yves JANNEAU: « l'apparition de nouveaux objets culturels (notamment en matière de multimédia) impose que l'on prenne en considération des effets de période pour l'analyse des transmissions entre générations. » (2008 : 698).

Certaines enquêtes attribuent le rôle de « passeurs » de culture aux mères de familles (TAVAN, 2003 ; DONNAT, 2004), c'est-à-dire que ce sont essentiellement les mères qui choisissent de s'investir dans le processus transmissionnel culturel de leurs enfants.

I. 1. 1. 4. Facteurs familiaux favorisant la transmission linguistique et culturelle

Plusieurs enquêtes ont été réalisées par Christine DEPREZ et ont permis d'éclairer de nombreuses zones d'ombre quant aux langues issues de la migration en France et leur transmission, nous retiendrons toutefois celle qu'elle a effectué avec Alexandra FILHON et François HERAN (2002). Cette enquête demeure la plus importante en termes de population d'enquête, puisque pas moins de 380 000 personnes de tout le territoire français ont participé à l'enquête « famille ». Le but de celle-ci était de s'interroger sur les langues que parlent les pères et les mères à leurs enfants et sur l'éventualité d'une transmission, voire d'une retransmission²³ de l'héritage linguistique.

Il ressort, de prime abord qu'il existe un foisonnement de langues (langues de l'immigration, langues régionales, patois...) dont l'arabe fait majoritairement partie et deux types de pratiques sont abordés à savoir « les langues d'habitude » et « les langues occasionnelle ». Les premières sont les langues que les parents utilisaient « habituellement » avec leurs enfants ; un nombre important de personnes affirment que leurs parents leur

²³ On parle de la retransmission d'une langue lorsque celle-ci a déjà été transmise par la génération précédente à la génération qui suit, en d'autres termes, il s'agit de retransmettre ce qui a été transmis.

parlaient en arabe durant l'enfance. Les secondes sont celles que les parents n'utilisent qu'« occasionnellement » impliquant ainsi une transmission occasionnelle de l'arabe associé au français. L'enquête révèle que la langue arabe représente l'héritage linguistique de 3% des personnes établis en France, depuis les années soixante. De plus, la retransmission de l'arabe comme « langue habituelle » a cédé du terrain devant le français tout comme le kabyle en l'espace d'une génération. L'enquête soulève également un autre point qui concerne l'anglais, puisque bien que ne faisant pas partie de l'héritage linguistique familial, il s'avère dans certains cas observés que cette langue est transmise aux enfants selon les résultats de l'enquête « famille ». Force est de constater que le statut « international » dont jouit l'anglais et les représentations « positives » que charrie ce dernier incitent les locuteurs « parents » à l'inclure dans la liste des « langues à transmettre » à leurs enfants. Christine DEPREZ, Alexandra FILHON et François HERAN (2002) continuent leur analyse par affirmer que le français et les langues apprises à l'école exercent une domination indéniable et que l'enquête réalisée témoigne d'une richesse linguistique non sans rapport avec la diversité des origines et que cette richesse ne sera nullement menacée par le français, au contraire celui-ci viendra rehausser ce patrimoine linguistique.

Par ses recherches en sociologie relatives au domaine de la transmission des langues d'origine chez les migrants, Alexandra FILHON (2009) a tenu, de par sa juxtaposition des deux thématiques « familles » et « immigration » à bouleverser les codes préétablis dans ce champ de recherches. Son objectif était de connaître les motifs à la transmission de la langue d'origine et la manière dont celle-ci a été transmise, tout en déterminant les profils des transmetteurs et des récepteurs.

De plus, Alexandra FILHON dresse un ensemble de facteurs influant sur les mécanismes de la transmission linguistique de l'arabe et du berbère dans l'environnement familial (2009 : 103) :

- La langue de la socialisation primaire des parents,
- Les conditions dans lesquelles la migration a eu lieu,
- La nature des liens entretenus ou non avec le milieu familial et social avant et après la phase de migration,
- Le mode de vie en France.

Lorsque l'arabe et le kabyle ont été acquis dans l'enfance avant la phase de migration, Alexandra FILHON souligne qu'un fort taux de transmission de ces langues est enregistré, particulièrement pour l'arabe. Son enquête révèle que des pratiques linguistiques diverses sont observées chez les familles avec des maîtrises plus ou moins différentes. En effet, les sujets de la génération suivante après avoir été familiarisés avec la langue parentale, ne parlent pas cette dernière de la même manière. Il ne s'agit dans certains cas que de compétence passive de « compréhension » ou encore de réception, c'est-à-dire que les enfants comprennent, lorsqu'on leur parle dans cette langue, mais ne sont pas en mesure de l'employer dans d'autres circonstances. Ainsi, les enfants ont tendance à l'utiliser autrement et avec des écarts de compétences marqués. D'après Alexandra FILHON, les pratiques langagières des enfants dépendent du niveau socioéconomique et socioculturel des parents ainsi que les liens qu'ils ont avec le pays d'origine. Elle ajoute que l'arabe et le kabyle se trouvent largement associés au français donnant souvent lieu à des alternances et/ou mélanges de langues dans les échanges familiaux essentiellement bilingues. Le recours à l'une langue ou l'autre langue s'effectue à un moment particulier dans lequel le locuteur puise dans son répertoire linguistique afin d'employer, soit l'arabe (ou le kabyle) considéré comme la langue de l'affectif, soit le français que l'on retrouve davantage dans les conversations portant sur le travail ou l'école selon les constats d'Alexandra FILHON.

D'autres comme Dominique CAUBET (2002), Alexandrine BARONTINI (2005, 2006) soulignent que plusieurs facteurs favorisent la transmission :

- Une compétence développée de l'un des parents en français,
- Une volonté consciente manifestée de la part des parents à transmettre une langue,
- Des voyages dans le pays d'origine des parents ou grands-parents (réguliers) effectués en période de vacances par exemple,
- La valorisation de l'apprentissage pour les enfants de la langue d'origine par l'entourage que ce soit en France ou dans le pays d'origine,
- Le rôle des grands-mères lorsque elles entretiennent des liens forts avec leurs petits-enfants,
- Le rôle d'autres personnes que la famille nucléaire comme les membres de la famille élargie ou des amis, etc.

I. 1. 2. Approche sociolinguistique

Le présent travail s'inscrit dans le champ de recherche en "sociolinguistique" compte tenu de l'étude des représentations, des pratiques langagières et socioculturelles du milieu intrafamilial choisi. Nous nous sommes davantage inscrite dans une approche "micro" puisqu'il est question d'étudier les modalités et formes de transmission chez des familles algériennes immigrées en France.

Cette approche s'intéresse à l'analyse des comportements langagiers de locuteurs dans différentes situations verbales, et cela à travers les facteurs sociaux environnants. Elle s'intéresse également aux choix de langues opérés par ces locuteurs et s'attache à en expliquer et à en déterminer les raisons. Nous observons sans cesse des comportements langagiers qui varient selon le contexte social dans lequel le locuteur est immergé. Ces comportements n'obéissent à aucune logique apparente, mais sont définis par la structure linguistique et sociale ambiante et c'est là qu'interviendra « la sociolinguistique » pour tenter d'apporter des éclairages quant au rapport du milieu social avec les changements de langues observés chez les locuteurs. A ce propos, Jean-Baptiste MARCELLESI résume la démarche de cette discipline qui consiste à : « Mettre en évidence le caractère systématique de la covariance des structures linguistiques et sociales et, éventuellement, établir une liaison de cause à effet » (1971 : 19). Pour ce qui est de l'étude des comportements langagiers, les attitudes et représentations des migrants, l'approche sociolinguistique qui s'imposera *de facto* sera impliquée²⁴. Nous nous référerons pour cela à des travaux qui ont fait l'objet d'études sur le parler bilingue.

La présente étude concerne rappelons-le les modes de transmission des langues dans le milieu familial. L'objectif sera de déterminer comment les familles nucléaires d'origine algérienne immigrées en France s'approprient les langues en présence à savoir le français, l'arabe classique et dialectal et le kabyle (langues d'origine). Plusieurs études et recherches ont contribué et contribuent encore aujourd'hui à alimenter ce courant encore « en vogue » en sociolinguistique.

²⁴ Rappelons que Jacqueline BILLIEZ (1997) considère que l'étude des populations migrantes relève de la sociolinguistique impliquée.

I. 1. 3. Immigration algérienne en France : *une réalité à interroger*

Il s'agit dans cette section de se pencher sur les mouvements migratoires des Algériens vers la France et sur ce que cela implique en termes de contact de langues et de cultures. Il est question dans un premier temps de donner un bref aperçu historique de l'immigration algérienne en France où sont présentées les principales vagues migratoires et ce qui les a motivé, dans un second temps, nous parlerons des langues présentes dans le milieu relatif à nos enquêtés ainsi que leurs statuts en Algérie et enfin dans un troisième et dernier temps, nous évoquerons une question qui nous semble être cruciale dans la vie des migrants, à savoir, la mobilité régulière entre le pays d'accueil et d'origine.

I. 1. 3. 1. Bref aperçu sociohistorique de l'immigration algérienne en France

Etudier les comportements et les choix linguistiques de locuteurs migrants implique nécessairement de se pencher sur ce qui différencie les populations de migrants algériens. Plusieurs phases caractérisent l'histoire de l'immigration algérienne, nous allons pour cela retracer trois périodes importantes (ASSELAH RAHAL, 2004). La première période se situe entre 1830 et 1914, période qui correspond à la phase de la colonisation française de l'Algérie. Ainsi, le mouvement migratoire repose principalement sur des soldats d'origine berbère engagés pour la défense de la France. La seconde période (1918-1945) qui commence en 1918, considérée comme une émigration économique, a également concerné des bebrères. Quant à la troisième et dernière période qui commence en 1945, le mouvement migratoire des Algériens vers la France continue à se déployer également pour des raisons économiques, cette période s'étalera jusqu'à 1962. Durant ces trois périodes l'immigration algérienne est donc essentiellement à des fins « économiques » pour la France. Cela dit, après 1962 l'immigration algérienne connaît un essor plus important, les flux migratoires se font encore plus nombreux vers la France et c'est la raison pour laquelle l'Algérie décide de stopper ce mouvement dès 1973. Cependant, comme le souligne Ralph SCHOR (1996 : 231) : « en vérité, malgré l'arrêt de l'immigration, un appréciable mouvement d'entrées s'est maintenu depuis 1974. » Ainsi, des pères de familles désignées comme des « émigrés économiques » (ASSALAH RAHAL, 2004) parviennent malgré tout à atteindre le sol français.

L'espace migratoire représente un champ privilégié pour une analyse sociolinguistique mais avant d'intéresser linguistes et sociolinguistes, il a d'abord suscité l'intérêt de nombreux spécialistes : « les problèmes liés à l'émigration sont au cœur de toute réflexion sur notre

société : tour à tour sociologues, juristes, économistes [...] ont inclus les phénomènes migratoires dans leurs analyses. » (DABENE & BILLIEZ, 1987 : 62). C'est à partir de 1975 que la situation migratoire devient un sujet d'études en sciences du langage, dont la sociolinguistique nord-américaine qui en fut la pionnière et qui remettait en question les méthodes et les objectifs des linguistes (GARDIN, 1976).

I. 1. 3. 2. Familles algériennes immigrées en France et leurs langues

Le milieu familial dans lequel l'enquête s'effectue dispose de deux langues, voire trois, à savoir, le français, l'arabe (classique et dialectal) et à un degré moindre le kabyle. Et afin de comprendre les choix opérés par les familles immigrées enquêtées, il serait judicieux d'apporter quelques éclairages quant au statut de chacune des trois langues en Algérie²⁵, car les représentations et les rapports des locuteurs face à ces langues détermineront en grande partie les comportements langagiers des membres de la famille et c'est ce qui favorisera ou dissuadera leur transmission au sein de celle-ci.

La réalité sociolinguistique algérienne est marquée par une configuration quadrimensionnelle²⁶ à savoir l'arabe classique (langue officielle), l'arabe dialectal (langue d'usage), le kabyle (une deuxième langue officielle) et le français dont le statut suscite de nombreux débats²⁷.

La politique d'arabisation drastique qui a été menée par l'Etat algérien (GRANDGUILLAUME, 1983) consistait à proclamer l'arabe classique seule langue officielle et nationale sur le territoire. Cette décision de généraliser l'usage de la langue arabe ne s'est pas réalisée sans écueils, les débats sur la politique d'arabisation ont été tumultueux et ont

²⁵ La situation sociolinguistique en Algérie est caractérisée par la coexistence de plusieurs variétés de langues : (3L : 2Lmaj+1Lmin).- 2langues majeures : Arabe (arabe classique, littéraire, moderne standard, parlé éduqué, intermédiaire, dialectes), Français (forme standard standardisée ou norme écrite, forme parlée). – 1 langue mineure : berbère. (FERGUSON, 1971).

²⁶ Cette configuration s'est constituée malgré les efforts et les actions entreprises par l'Etat durant les cinq dernières décennies pour faire de l'arabe classique la seule et unique langue en tant que symbole de l'unité nationale. A ce sujet, BOUCHERIT, Aziza souligne que : « De l'indépendance de l'Algérie à nos jours, la langue arabe a été considérée comme l'expression de la souveraineté, de l'identité et de l'unité de la Nation. Quarante ans après l'indépendance, les différences linguistiques et culturelles devraient pouvoir être considérées non comme des facteurs de désunion mais de rassemblement dans le cadre d'un Etat où coexisteraient les composantes arabes et berbères de la Nation et où se verrait assumer le passé colonial sous tous ses aspects, négatif et douloureux, mais aussi positif et, en ce sens, la langue pourrait être vue comme un moyen d'ouverture au monde » (2004 : 65).

²⁷ Voir à ce sujet : GRANDGUILLAUME, Gilbert. (1982), BENRABAH, Mohamed. (1999), QUEFFELEC, Ambroise. (2002).

provoqué de nombreuses réactions parmi les locuteurs algériens (BENRABAH, 1999). Cette politique avait pour ambition de marginaliser les langues en présence à savoir le kabyle, le français et l'arabe dialectal (algérien). Ce dernier reste la langue première d'une grande majorité de la population algérienne, elle est la langue de communication de tous les jours. Cette langue a donc posé des problèmes aux tenants de l'arabisation (ASSELAH RAHAL, 2004) qui la voyait comme étant une langue impure et allant à l'encontre des principes de la politique ambiante. Cela dit, malgré la détermination du gouvernement algérien à ce que l'arabe classique soit le symbole de l'unité nationale, l'arabe dialectal n'a pas pour autant cédé du terrain et continue jusqu'à aujourd'hui à être la langue courante des locuteurs algériens, l'arabe classique étant seulement cantonné aux sphères administratives et juridiques.

Dans le paysage linguistique algérien, la langue française a longtemps et encore aujourd'hui suscité de nombreuses polémiques quant à sa légitimité et son rôle, et ce de par la complexité du champ linguistique dans lequel elle évolue, à savoir sa cohabitation avec l'arabe classique, l'arabe dialectal et le kabyle. Le statut de cette langue dans la société algérienne, reste indéterminé. Certains linguistes pensent que c'est une langue seconde ou véhiculaire et d'autres diront que c'est une langue étrangère privilégiée. Cela s'explique par le fait que beaucoup de locuteurs algériens ont des connaissances en français même si celles-ci sont rudimentaires, la présence de programmes de chaînes de télévision françaises et les relations avec les populations émigrées installées en France (ASSELAH RAHAL, 2004). Aussi, le français « a été au fur et à mesure admis comme instrument utilitaire d'ascension sociale » (MOATASSIME, 1986 : 68).

Le kabyle représente, quant à lui, la langue la moins présente dans les milieux familiaux de l'échantillon. A la suite de l'indépendance algérienne et à la mise en place de la politique d'arabisation, le kabyle a lui aussi au même titre que le français été mis dans le collimateur de l'Etat afin de l'évincer pour mieux laisser la place à l'arabe classique. Face à cette politique, on a assisté à un recul de ces parlers (TALEB-IBRAHIMI, 2004) mais aujourd'hui, grâce aux revendications et à l'opiniâtreté des locuteurs berbérophones, le kabyle a acquis un statut privilégié, celui de langue nationale et officielle aux côtés de l'arabe classique.

En France, la langue arabe représente la deuxième langue la plus parlée après le français avec plus de quatre millions de locuteurs. Malgré cela, son statut et son enseignement sont encore mal définis. En effet, l'arabe bien que reconnu comme étant une « langue de France », et ce en 1999 (signature de la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires) (non

ratifiée à ce jour), son enseignement n'est proposé que dans quelques écoles ou associations spécialisées.

I. 1. 3. 3. Mobilité et migration : *deux concepts, un continuum*

Lorsqu'une personne décide de s'engager dans un projet de migration, elle est amenée à retourner dans son pays d'origine un jour ou l'autre et les raisons en sont nombreuses. C'est d'ailleurs pour cette raison que l'immigré est souvent vu comme un « acteur présent sur plusieurs scènes ». En effet, parler du phénomène de « migration » implique également de parler de « mobilité ». A ce sujet, il est admis que « La migration habituellement mesurée ne constitue que l'infime partie visible d'un iceberg, où de nombreuses formes de mobilités sont occultées par une définition trop étroite ». (COURGEAU, 1988 : 877) ; les études et les recherches effectuées dans ce sens sont peu nombreuses, nous trouvons celles de Nathalie THAMIN (2007), Jacqueline BILLIEZ et Patricia LAMBERT (2005). Le phénomène de « mobilité » reste donc encore peu étudié dans le domaine de la sociolinguistique migratoire, même si certains travaux offrent des pistes intéressantes d'études (BENMOUSSA, & REHIOUI, 1981 ; TALEB-IBRAHIMI, 1985 ; BILLIEZ & LAMBERT, 2005 ; ALI-BENCHERIF, 2009).

Il serait judicieux d'apporter quelques éclairages pratiques quant à la notion de « mobilité ». Les définitions attribuées à cette notion sont nombreuses et complexes vue la complexité du phénomène lui-même, celle proposée par Daniel COURGEAU (1988 : 3) a le mérite de définir la notion d'une manière générale et elle représenterait un : « ensemble de déplacements dans l'espace physique, d'individus ou de groupes d'individus, quelle que soit la durée et la distance de ces déplacements. » car soulignons-le la notion de mobilité peut recouvrir plusieurs conceptions²⁸.

Cependant, certains chercheurs préféreront au terme de « mobilité » celui de « transmigration ». Pour Claudine ATTIAS-DONFUT et François-Charles WOLFF par exemple : « sont considérés transmigrants²⁹, ceux qui effectuent plusieurs séjours annuels au pays d'origine ou au moins un séjour annuel d'une durée supérieure à un mois. » (2005 : 84). Nous avons choisi de retenir cette définition qui nous semble le mieux correspondre avec notre angle de recherche. En effet, la mobilité dont nous voulons traiter ici concerne plus précisément les « va-et-vient » des individus immigrés entre le pays d'accueil et le pays d'origine, c'est ce que Vincent KAUFMANN (1999 : 8) a désigné dans sa typologie de la

²⁸Lorsqu'on parle de mobilité, on peut faire référence au transnationalisme, mobilité pendulaire, mobilité circulaire, etc.

²⁹Notons que nous utiliserons dans notre travail le terme de « transmigrants » pour faire référence aux locuteurs qui effectuent des « va-et-vient » entre le pays d'accueil et le pays d'origine.

mobilité spatiale par « mouvement vers l'extérieur d'un bassin de vie³⁰ » et dont les voyages sont considérés comme des « mouvements cycliques ».

S'intéresser à la mobilité a pour objectif d'affiner l'analyse concernant les processus de transmission linguistique familiale avec l'apport de « la mobilité » des enquêtés immigrés dont nous examinerons le rôle et l'impact (*cf.* chapitre 4 *infra*). A ce propos, Patricia LAMBERT souligne :

« En admettant que la mobilisation des ressources linguistiques dépend des contextes d'interaction, et que les processus de diffusion des formes linguistiques procèdent largement par contacts, par proximité des locuteurs, et par l'existence de nœuds et d'intersections de réseaux, il paraît raisonnable de poser que les mobilités spatiales jouent un rôle central dans la diffusion et dans le changement linguistiques en agissant sur les probabilités de contact. » (2005 : 136)

I. 2. Terrain, démarche méthodologique et outils

Cette section est consacrée à la description de la démarche méthodologique où il est question d'explicitier les procédures d'analyse que nous avons suivies et ce à travers une approche « microsociolinguistique » puisqu'il s'agit ici rappelons-le de mettre en lumière les modes de transmission de(s) (la) langue(s) et de(s) culture(s) présente(s) dans le milieu intrafamilial en situation de migration. Ce milieu constitue notre terrain de prédilection puisqu'il représente un terrain d'enquête privilégié pour l'étude des pratiques bilingues (DEPREZ, 1990, 2000).

Notons que le présent travail repose sur une démarche hypothético-déductive qui consiste : « à proposer au départ de la recherche, à titre d'hypothèse, une réponse à une question, et à valider ou invalider cette réponse en la confrontant par expérimentation, en situation contrôlée, à des données sélectionnées (travail de bureau ou de laboratoire) » (BLANCHET, 2000 : 29).

I. 2. 1. Protocole d'enquête sur le terrain : *constitution du corpus et transcription*

La constitution et l'élaboration du corpus est une étape fondamentale et représente indubitablement le pivot de toute étude de recherche. En effet, le corpus se doit d'être bien construit, et doit obéir à un certain nombre de paramètres qui tiendront compte du champ de recherche dans lequel se situe la problématique, des objectifs de recherche ainsi que de la méthodologie visée, et ce, tout en étant en corrélation avec le socle théorique sur lequel repose

³⁰ Notons que pour KAUFMANN, VINCENT. (1999) le bassin de vie renvoie au lieu du domicile.

l'approche empruntée par le chercheur et dont le but ultime est d'assurer l'interprétation des données révélées par le corpus. Autrement dit, il revient à dire que constituer un corpus est une tâche complexe que le chercheur doit appréhender avec soin car plus un corpus est bien constitué et bien pensé, plus la recherche sera fructueuse et pertinente.

La notion de corpus peut paraître de prime à bord simple et bien établie dans les sciences humaines et sociales. Nonobstant « dans le champ linguistique, la notion s'est complexifiée au cours des dernières décennies en fonction de la diversité des pratiques et des objectifs assignés à la constitution et à l'exploitation des corpus » (MELLETT, 2002 : 2). La définition la plus générale attribuée à la notion de corpus reste celle de Jean DUBOIS (1969) à savoir que c'est « un ensemble déterminé de textes sur lesquels on applique une méthode définie », ces propos nous conduisent au truisme qui consiste à affirmer que c'est la méthode adoptée par le chercheur qui permet à ce dernier une constitution ciblée du corpus à analyser. En d'autres termes, c'est à partir de l'approche méthodologique vers laquelle s'oriente l'analyse³¹ que va se profiler le choix du corpus.

Nous nous sommes basée dans ce travail sur les données d'une enquête sociolinguistique que nous avons effectuée auprès de onze (11) familles d'origine algérienne immigrées en France dans lesquelles nous avons observé et analysé les différentes communications qui s'y sont déroulées ainsi que les discours épilinguistiques des enquêtés.

A la suite d'une pré-enquête que nous avons réalisée en immersion dans l'environnement cible et où l'on a pu observer quelques familles *in situ*, nous avons décidé d'arrêter le corpus à onze familles. Car en prenant en compte les éléments internes propres à chaque famille, nous nous apercevons que grâce à l'hétérogénéité des situations³² des familles enquêtées ; les participants, différents tant à l'échelle individuelle qu'à l'échelle collective (en famille), l'étude semble tout à fait en mesure avec cet échantillon « micro » d'apporter les réponses et les résultats attendus.

Le terrain d'investigation dans lequel nous avons procédé à l'observation des locuteurs correspond à deux espaces distincts. Le premier correspond au pays d'accueil où sont établies les familles enquêtées à savoir la France. Et avec la mobilité spatiale et physique, nous obtenons un second champ d'étude à savoir l'Algérie (le pays d'origine) d'où donc le

³¹ Notons que l'orientation méthodologique préalable et préétablie du chercheur sera également un catalyseur du corpus à sélectionner pour l'étude menée.

³²Par « situation », nous entendons les trajectoires de vie, de migration et d'apprentissage des enquêtés.

deuxième espace d'enquête. Cette double observation a été nécessaire afin d'obtenir les données liées aux modes de transmission des langues et des cultures et du rôle que joue la mobilité dans ce processus.

La première enquête a été réalisée en 2012 où nous avons, dans un premier temps, pris contact avec les familles participantes (voire *supra*) et pu dégager les profils respectifs des participants dont nous parlerons plus bas. Nous avons effectué une autre observation sur le terrain (en France) où nous nous sommes rendue durant l'été 2013, date qui coïncidait avec la présence de leurs proches venus d'Algérie. Cela a permis d'observer de près leurs comportements langagiers et certaines de leurs pratiques culturelles et de déterminer l'impact de ce contact entre individus ainsi que les incidences que cela engendre sur la transmission et l'acquisition d'une (des) langue(s)/culture(s). L'enquête s'est également poursuivie lors des séjours passés en Algérie des membres de ces familles de migrants, et ce afin de voir à quel point la mobilité et le contact avec le pays d'origine influent sur le comportement linguistique des individus voire sur la transmission de la langue-culture d'origine.

Pour ce qui est du matériel d'enregistrement, nous nous sommes munis d'un magnétophone « *Olympus VN-711PC* ». Les données recueillies ont ensuite été copiées sur ordinateur afin que celles-ci soient aisément exploitables et transcrites pour cette étude. Le logiciel « *Express Scribe* » nous a permis de réaliser une transcription sans trop de difficultés.

Nous tenons à préciser que le travail réalisé est essentiellement descriptif et repose sur une visée quantitative et qualitative.

I. 2. 2. Présentation de la population d'enquête

Les familles choisies pour l'enquête de terrain sont toutes d'origine algérienne. Afin d'éviter des cas récurrents, qui pourraient engendrer de pièges méthodologiques, nous avons tenté de varier l'échantillon. En effet, l'accès au terrain pour une recherche quelle qu'elle soit est une étape qui a son lot de difficultés et d'obstacles. Le terrain que représente « la famille » ne déroge pas à la règle et constitue l'un des terrains les plus difficiles d'accès. En effet, s'introduire dans un milieu familial nécessite tout un cheminement d'étapes *sine qua non* afin de faciliter l'accès à ce dernier. Afin de rendre cette étape de « constitution de corpus » moins ardue, nous avons pensé à observer et recueillir une partie des données qui nous sont exigées dans notre propre milieu familial.

Après avoir pris contact avec ces familles, nous leur avons expliqué en partie l'objet de notre recherche sans pour autant leur donner plus de détails. Nous avons également pris contact avec plusieurs autres familles mais nous avons essuyé à notre grand regret plusieurs échecs, ces familles ne voulant pas de notre immersion dans leur environnement personnel. D'autres ont cependant accepté notre requête, convaincus du bien-fondé de notre travail, et nous avons pu avoir l'approbation complète de la part des membres de ces familles. Les participants à cette étude ont donc accepté de répondre au questionnaire et de se livrer à l'exercice de l'entretien.

Plusieurs membres des familles enquêtées se déplacent régulièrement vers leurs pays d'origine et c'est ce qui a permis de jauger de l'apport de la mobilité sur les procédés de la transmission linguistique et culturelle. Nous retrouvons donc dans ces familles tous les éléments que nous avons choisi d'étudier au cours de ce travail. De plus, nous avons pu intégrer dans notre échantillon plusieurs familles nucléaires faisant partie de la même grande famille. Ceci nous permettra d'enrichir d'autant plus notre analyse par la mise en confrontation de ces deux cas, nous verrons alors si cette différence intergénérationnelle aura une incidence ou non sur le comportement langagier et culturel des enquêtés.

Les familles de l'échantillon dont nous disposons comprennent plusieurs degrés générationnels, chaque famille dispose de son propre ordre générationnel et cela compte tenu de l'histoire migratoire de celle-ci. L'effet parental et l'effet généalogique (DE SINGLY, THELOT, 1986) sont les éléments que nous avons pris en compte pour cerner la notion de « génération » qui a fait couler beaucoup d'encre en sociologie. Il y a dans chaque famille au minimum deux générations et au maximum quatre générations. Nous entendons par première

génération celle qui a été la première à immigrer en France, autrement dit, celle qui a amorcé le processus de migration de la famille³³ en question. Les enfants de cette 1^{ère} génération représentent la seconde génération, les enfants de cette dernière représentent eux la troisième génération et enfin les enfants de celle-ci constituent quant à eux la quatrième et dernière génération que l'on retrouve uniquement dans la quatrième famille.

L'échantillon sélectionné comptabilise onze (11) familles d'origine algérienne immigrées en France dont chacune connaît un parcours de migration qui la caractérise et qui va de par ce fait, définir un ensemble d'éléments pris en compte dans la trajectoire d'apprentissage des langues/cultures. Nous allons maintenant présenter cette population d'enquête, et ce, en faisant état des renseignements signalétiques des membres de chaque famille.

La première famille est composée comme indiqué dans le tableau 1 du père et de la mère et d'un enfant. La mère, Djamilia est âgée de 56 ans, elle est née en Algérie (Oran), elle a un niveau d'instruction universitaire et est mère au foyer. Les phases de migration de Djamilia correspondent à deux périodes distinctes. En effet, en 1964, âgée de 6 ans, elle immigrer pour la première fois en France avec toute sa famille, elle y demeure jusqu'en 1978, année où elle choisit (pour des raisons personnelles) de revenir s'établir en Algérie. Une seconde période est enregistrée en 2006, année où Djamilia s'établit de nouveau en France avec son mari Adel. Ce dernier, âgé de 59 ans, né également en Algérie (Tlemcen). Il a fait des études jusqu'en 3^{ème} année secondaire (la terminale). Il décide avec l'accord de sa femme Djamilia de partir s'installer en France et ce, afin de rejoindre leur fils, Salim installé en France deux ans auparavant. Celui-ci est âgé de 33 ans, né en Algérie, et a choisi d'aller en France pour suivre des études. La famille réside actuellement dans le sud de la France. Cette famille, atypique de par le parcours de chacun de ses membres, nous permet de jauger de l'impact du séjour dans le pays d'origine avant (voire après) la phase d'immigration en France sur le processus transmissionnel linguistique et culturel qui s'établit en amont et en aval de l'installation en France.

³³Notons que dans les familles 1, 2, 3, 4, 5, 6 et 7 la première génération n'est pas présente à proprement dit dans l'échantillon mais est cependant présente en partie et ce, de par son amorcement du processus migratoire familial et de par leurs références dans les dires de certains des enquêtés.

Famille 1		Age	Profession	Niveau d'instruction	Lieu de naissance	Année d'installation en France	Période de résidence en Algérie	Lieu de résidence
Parent(s)	Père	59 ans	Commerçant	Secondaire	Algérie (Tlemcen)	2006	De la naissance à 2006	Aix en Provence (France)
	Mère	56 ans	/	Université	Algérie (Oran)	1 ^{ère} période : 1964 2 ^{ème} période : 2006	1 ^{ère} période : 1958-1964 2 ^{ème} période : 1978-2006	Aix en Provence (France)
Enfant(s)	Garçon	33 ans	Ingénieur	Université	Algérie (Oran)	2004	De la naissance à 2004	Aix en Provence (France)

Tableau 1 : Présentation des membres de « la famille 1 »

Le tableau 2 ci-dessous indique que les parents ont connu (séparément) deux périodes d'installation en France. Le père Mohammed, âgé de 72 ans est né en Algérie et y a vécu jusqu'en 1948 et s'est établi en France avec ses parents à l'âge de 6 ans et où il est resté durant 15 ans. A l'âge de 21 ans il décide de rentrer en Algérie pour des raisons personnelles. La mère Lila, âgée de 62 ans s'est quant à elle établie une première fois en France avec sa famille alors âgée de 11 ans, elle rentre en Algérie à l'âge de 21 ans pour suivre ses parents qui ont décidé de revenir vivre en Algérie. Leur fils Othmane (29 ans) est commercial, il est né en Algérie, et il choisit en 2004 de s'installer en France pour suivre des formations. La fille, Manel âgée de 32 ans a elle aussi décidé en 2008 de s'établir en France pour ses études. Les parents Mohammed et Lila incités par leurs enfants partent vivre en France en 2009 afin de rejoindre leurs enfants déjà établis là-bas.

Famille 2		Age	Profession	Niveau d'instruction	Lieu de naissance	Année d'installation en France	Période de résidence en Algérie	Lieu de résidence
Parents	Père	72 ans	Cadre	Université	Oran (Algérie)	1 ^{ère} période : 1948 2 ^{ème} période : 2009	1 ^{ère} période : 1942-1948 2 ^{ème} période : 1963-2009	Marseille (France)
	Mère	62 ans	/	Moyen	Oran (Algérie)	1 ^{ère} période : 1964 2 ^{ème} période : 2009	1 ^{ème} période : 1952-1964 2 ^{ème} période : 1975-2009	Marseille (France)
Enfant(s)	Garçon	29 ans	Commercial	Secondaire	Oran (Algérie)	2004	De la naissance à 2004	Nice (France)
	Fille	32 ans	Avocate	Université	Oran (Algérie)	2008	De la naissance à 2008	Marseille (France)

Tableau 2 : Présentation des membres de « la famille 2 »

La troisième famille, représentée dans le tableau ci-dessous, est composée du père Mounir qui est âgé de 59 ans et qui est enseignant à l'université. Il est né en Algérie et est parti avec ses parents et ses frères et sœurs s'établir en France à l'âge de 10 ans. Sa femme Malek a quant à elle 55 ans, elle est également enseignante, elle s'installe avec son mari en France en 1991. Ils ont une fille Linda qui est née en France, elle est actuellement étudiante.

Famille 3	Age		Profession	Niveau d'instruction	Lieu de naissance	Année d'installation en France	Période de résidence en Algérie	Lieu de résidence
Parents	Père	59 ans	Enseignant	Université	Oran (Algérie)	1965	De la naissance à 1965	Toulouse (France)
	Mère	55 ans	Enseignante	Université	Oran (Algérie)	1991	De la naissance à 1991	Toulouse (France)
Enfant(s)	Fille	22 ans	Etudiante	Université	Toulouse (France)	/	Aucune	Toulouse (France)

Tableau 3 : présentation des membres de « la famille 3 »

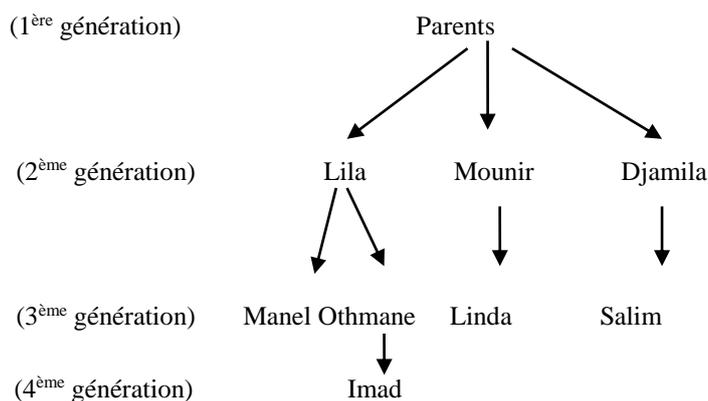
La quatrième famille (tableau 4 ci-dessous) est composée du père Othmane (Fils de la seconde famille)³⁴, de la mère Wissem et de leur fils Imad. Le père est âgé de 29 ans, il est né en Algérie, il s'installe en France en 2003 où il suit des formations professionnelles. Il se marie en 2009 (en Algérie) avec Wissem qui avait toujours vécu en Algérie et s'installent à Nice (France) et où ils ont eu un enfant Imad, qui est aujourd'hui âgé de 5 ans.

Famille 4	Age		Profession	Niveau d'instruction	Lieu de naissance	Année d'installation en France	Période de résidence en Algérie	Lieu de résidence
Parents	Père	29 ans	Commercial	Secondaire	Algérie	2003	De la naissance à 2003	Nice (France)
	Mère	26 ans	Femme au foyer	Secondaire	Algérie	2009	De la naissance à 2009	Nice (France)
Enfant(s)	Garçon	5 ans	/	Maternelle	France	/	Aucune	Nice (France)

Tableau 4 : présentation des membres de « la famille 4 »

Les quatre (4) familles nucléaires présentées *supra* sont issues de la même grande famille. Pour plus de précisions, nous allons présenter les membres de ces familles et les liens de parenté qui les unissent, et ce afin de bien illustrer leurs rapports intergénérationnels :

³⁴Nous avons voulu interroger deux générations d'une seule et même famille afin de déterminer le rôle des grands-parents dans la transmission intergénérationnelle des langues et des cultures.



Cette famille regroupe quatre générations, la première génération a immigré en France après l'indépendance d'Algérie en 1964 qui précisons-le ne fait pas partie de notre population d'enquête mais en est néanmoins l'élément déclencheur de la situation d'immigration. Leurs enfants représentent la seconde génération qui comprend les enquêtés Lila, Mounir et Djamila. Les enfants de ces derniers sont issus de la troisième génération : Manel et Othmane qui sont les enfants de Lila, Linda qui est la fille de Mounir et Salim qui est le fils de Djamila. Et enfin la quatrième génération est représentée par Imad, le fils de Othmane.

La cinquième famille est quant à elle comme représentée dans le tableau ci-dessous, composée du père « Karim », de la mère « Chahinez » et de leur fille « Léa ». Les parents sont nés en Kabylie (Bejaïa) ; région de laquelle ils sont tous les deux originaires. Karim est commerçant et a un niveau secondaire, ses parents immigreront en France alors qu'il est âgé de 2 ans. En 2004, il se marie en Algérie avec Chahinez et partent s'établir à Marseille en France où leur fille Léa est née en 2006.

Famille 5		Age	Profession	Niveau d'instruction	Lieu de naissance	Année d'installation en France	Période de résidence en Algérie	Lieu de résidence
Parent s	Père	60 ans	Commerçant	Secondaire	France (Marseille)	1957	1955-1957	Marseille (France)
	Mère	45 ans	/	Secondaire	Algérie (Bejaïa)	2004	De la naissance à 2004	Marseille (France)
Enfant (s)	Fille	10 ans	/	Primaire	France (Marseille)	/	Aucune	Marseille (France)

Tableau 5 : présentation des membres de « la famille 5 »

Dans la sixième famille (tableau 6), il y a la mère « Fatima » née à Alger (Algérie), immigrée en France à l'âge de 8 ans avec ses parents et qui s'est mariée en France avec un

algérien Azzedine (chaoui) qui a lui immigré à l'âge de 1 an. Ils ont une fille « Nelly » née en France (Marseille) qui a 28 ans et est professeure d'anglais.

Famille 6		Age	Profession	Niveau d'instruction	Lieu de naissance	Année d'installation en France	Période de résidence en Algérie	Lieu de résidence
Parent (s)	Père	70 ans	Retraité	Secondaire	Alger (Algérie)	1945	De 1945-1946	Marseille (France)
	Mère	65 ans	Femme au foyer	Secondaire	Alger (Algérie)	1958	De la naissance (1950) à 1958	Marseille (France)
Enfant (s)	Fille	28 ans	Enseignante d'anglais	Université	France (Marseille)	/	/	Marseille (France)

Tableau 6 : présentation des membres de « la famille 6 »

Le tableau 7 concerne la septième famille qui est composée de trois membres ; le père « Nasreddine », 50 ans, commercial, il est né en Algérie (Mostaganem) et s'est installé en France en 1979 à l'âge de 20 ans. Sa femme « Houria » est âgée de 50 ans et est également née en Algérie et a immigré en France avec ses parents à l'âge de 8 ans. Ils ont une fille Sophia, 29 ans, née en France et en recherche d'emploi dans le domaine administratif.

Famille 7		Age	Profession	Niveau d'instruction	Lieu de naissance	Année d'installation en France	Période de résidence en Algérie	Lieu de résidence
Parent (s)	Père	56 ans	Commerçant	Secondaire	Mostaganem (Algérie)	1979	1959-1979	Marseille (France)
	Mère	50 ans	Commerçante	Université	Mostaganem (Algérie)	1973	1965-1973	Marseille (France)
Enfant (s)	Fille	29 ans	En recherche d'emploi	Université	France (Marseille)	/	/	Marseille (France)

Tableau 7 : présentation des membres de « la famille 7 »

La huitième famille représentée dans le tableau 8 est constituée du père Choukri, 31 ans né à Tlemcen en Algérie, installé en France en 2006, de sa femme Marine, 28 ans d'origine française, tous deux exercent le même métier à savoir contrôleurs de gestion. Ils ont un enfant Dalil âgé de 3 ans. La famille réside à Rennes (France).

Famille 8		Age	Profession	Niveau d'instruction	Lieu de naissance	Année d'installation en France	Période de résidence en Algérie	Lieu de résidence
Parents	Père	31 ans	Contrôleur de gestion	Université	Tlemcen (Algérie)	2006	1983-2006	Rennes (France)
	Mère	28 ans	Contrôleur de gestion	Université	Tanis (France)	/	/	Rennes (France)
Enfant(s)	Garçon	3 ans	/	/	Rennes (France)	/	/	Rennes (France)

Tableau 8 : présentation des membres de « la famille 8 »

Nous retrouvons dans la neuvième famille représentée par le tableau 9, les parents Nacim et Sonia et leurs trois enfants Nina (7 ans), Mehdi (4 ans) et Adam (2 ans). Les parents sont tous deux nés en Algérie (Alger) et Sonia est d'origine kabyle. Ils immigrent en France respectivement à l'âge de 21 et de 25 ans. Nacim est consultant et Sonia est sans profession. La famille réside à Cergy-Pontoise.

Famille 9		Age	Profession	Niveau d'instruction	Lieu de naissance	Année d'installation en France	Période de résidence en Algérie	Lieu de résidence
Parents	Père	36 ans	Consultant	Université	Alger (Algérie)	2000	1979-2000	Cergy-Pontoise (France)
	Mère	37 ans	/	Université	Alger (Algérie)	2003	1978-2003	Cergy-Pontoise (France)
Enfant(s)	Fille	7 ans	/	Primaire	Cergy-Pontoise (France)	/	/	Cergy-Pontoise (France)
	Garçon	4 ans	/	Maternelle	Cergy-Pontoise (France)	/	/	Cergy-Pontoise (France)
	Garçon	2 ans	/	/	Cergy-Pontoise (France)	/	/	Cergy-Pontoise (France)

Tableau 9 : présentation des membres de « la famille 9 »

Représentée dans le tableau 10, la dixième famille qui est constituée du père Hichem, 36 ans né à Tlemcen (Algérie) et de la mère Catherine, 29 ans d'origine française. Hichem s'est installé en France à l'âge de 22 ans après la fin de ses études, il est cadre télécom et sa femme

est agent hospitalier. Le couple a trois garçons, Malik 8 ans, Yanis, 6 ans et Ilyes, 2ans. La famille est établie à Rennes.

Famille 10		Age	Profession	Niveau d'instruction	Lieu de naissance	Année d'installation en France	Période de résidence en Algérie	Lieu de résidence
Parents	Père	36 ans	Cadre télécom	Université	Tlemcen (Algérie)	2002	De la naissance à 2002	Rennes (France)
	Mère	29 ans	Agent hospitalier	Université	Dinan (France)	/	/	Rennes (France)
Enfant(s)	Garçon	8 ans	/	Primaire	Rennes (France)	/	/	Rennes (France)
	Garçon	6 ans	/	Primaire	Rennes (France)	/	/	Rennes (France)
	Garçon	2 ans	/	/	Rennes (France)	/	/	Rennes (France)

Tableau 10 : présentation des membres de « la famille 10 »

Et enfin la onzième et dernière Famille, représentée dans le tableau ci-dessous, comprend la mère, Zahia, Agée de 55 ans, divorcée et établie en France depuis 1984. Elle a eu 4 filles issues de trois mariages, Samia 28 ans qui est mariée et habite en Angleterre, Chahinez 25 ans, Wassila 22 ans et Nihel 13 ans. Les trois dernières habitent avec leur mère à Paris, et seule Wassila a pu répondre au questionnaire.

Famille 11		Age	Profession	Niveau d'instruction	Lieu de naissance	Année d'installation en France	Période de résidence en Algérie	Lieu de résidence
Parent(s)	Mère	55 ans	Commerçante	Secondaire	Mostaganem (Algérie)	1984	De la naissance (1960) à 1984	Paris (France)
Enfant(s)	Fille	28 ans	/	Université	Paris (France)	/	/	Londres (Angleterre)
	Fille	25 ans	Etudiante	Université	Paris (France)	/	/	Paris (France)
	Fille	22 ans	Etudiante	Université	Paris (France)	/	/	Paris (France)
	Fille	13 ans	Etudiante	Secondaire	Paris (France)	/	/	Paris (France)

Tableau 11 : présentation des membres de « la famille 11 »

I. 2. 3. Outils de recherche

Etant donné que cette étude se situe dans le champ de recherche de la sociolinguistique, nous avons opté pour les outils de recherche précédemment évoqués *supra* à savoir l'entretien semi-directif, le questionnaire ainsi que l'enregistrement de conversations « ordinaires » qui nous ont aidés à recueillir les données nécessaires à l'analyse.

Le corpus est constitué de 28 questionnaires correspondants à chaque membre des familles enquêtées et de 14 entretiens semi-directifs ainsi que de 3 enregistrements sonores correspondants aux conversations effectuées entre 2 familles qui nous ont permis de dégager les pratiques langagières de certaines familles et dont le but est de découvrir le mode de transmission de telle ou telle langue et/ou culture dans chaque milieu intrafamilial.

I. 2. 3. 1. Questionnaire / questionnaire à échelles d'attitudes

Nous avons choisi comme premier outil d'analyse le questionnaire dont nous avons distribué un exemplaire à tous les membres des familles enquêtées. Pour cela, nous avons jugé utile d'interroger les parents et les enfants. En effet, parents et enfants constituent pour nous une population qui offre autant d'opportunités pour mieux comprendre comment se produit la transmission des langues-cultures au sein des familles de migrants

Le questionnaire que nous avons élaboré consiste à recueillir des données déclaratives qui s'articulent avec celles obtenues par entretiens semi-directifs et par enregistrements sonores des échanges langagiers effectifs. Contrairement à l'entretien semi-directif où l'enquêté est sollicité, à travers un jeu d'interaction non suggestif, l'enquête par questionnaire amène les enquêtés à se ranger sur une même et unique procédure préalablement établie par l'enquêteur pour donner ses réponses.

Nous avons scindé les deux questionnaires en cinq rubriques, chacune d'elles regroupe plusieurs questions. Sachant qu'il y a des parties communes qui s'appliquent aussi bien pour les parents que pour les enfants. Dans la première, il était question de recueillir les renseignements sociométriques des enquêtés (sexe, âge, profession, niveau d'instruction, année d'installation en France, etc.). Dans la seconde, le répondant doit fournir des informations sur son profil langagier et ses pratiques culturelles, c'est-à-dire sa maîtrise déclarée des langues et des cultures. La troisième est relative aux pratiques socio-langagières intrafamiliales et extrafamiliales. La quatrième est consacrée à la mobilité, c'est-à-dire les

déplacements vers l'Algérie, l'intérêt est de mesurer la fréquence et les raisons de la mobilité des parents et des enfants. Il est également question de mobilité virtuelle via les technologies de l'information et de la communication (Internet, téléphone, etc.).

La cinquième rubrique concerne uniquement les parents³⁵ parce qu'elle comporte des questions sur les modalités et les stratégies de transmission de la langue/culture d'origine. Une dernière rubrique, destinée aussi bien aux parents qu'à leurs enfants, comporte des questions qui se rapportent aux représentations sociales des langues et des cultures.

Il nous a paru judicieux de formuler les questions simples en nous basant sur le modèle de Rensis LIKERT (1932)³⁶ fondé sur les échelles d'attitudes qui permet d'obtenir et de dégager différents degrés d'opinion allant d'un extrême à l'autre (très d'accord à pas du tout d'accord). En effet, au lieu des réponses souhaitées (en répondant par oui ou par non) habituellement obtenues par des questions fermées, cette forme de questionnaire s'avère utile du fait que la pensée de l'enquêté est minutieusement précisée (noyau central d'une représentation) Jean-claude ABRIC (1984) (analyse structurale de la représentation).

Les deux modèles de questionnaire ont été distribués aux deux parties protagonistes à savoir les parents et les enfants. Afin d'éviter d'éventuels écueils quant au remplissage des questionnaires, ces derniers ont été préalablement expliqués aux enquêtés et nous sommes restées à leur disposition durant cette tâche.

A l'issue du dispatching, nous comptabilisons 28 exemplaires de questionnaires, 21 questionnaires parents (la totalité des parents) et 7 questionnaires enfants³⁷; 5 filles et 2 garçons.

I. 2. 3. 2. Entretiens semi-directifs et (auto)biographie langagière

Nous avons choisi en plus du questionnaire de réaliser des entretiens semi-directifs auprès des enquêtés. Il s'agit de questions « ouvertes » ou « semi-ouvertes » qui s'articulent avec celles proposées dans le questionnaire. Celles-ci ont permis d'obtenir des données

³⁵ Notons que les parents sont plus à même de répondre à ces questions concernant les modalités et stratégies de transmission de la langue et culture d'origine.

³⁶ C'est le psychologue américain Rensis Likert qui est à l'origine de cette forme de questionnaire mesurant les attitudes.

³⁷ Nous n'avons comptabilisé que 7 questionnaires enfants, les 12 enfants enquêtés restants n'ont pas pu y répondre à cause de leur jeune âge.

complémentaires (*cf.* DE SINGLY, 1992). En effet, cette enquête³⁸ nous apparaît indissociable de l'étude des pratiques langagières et culturelles dans laquelle les locuteurs nous livrent des données relatives à leurs biographies langagières³⁹, des détails sur leur passé linguistique, leur rapports aux langues et aux cultures ainsi que des éclairages sur le mode de transmission-acquisition de ces dernières ; William LABOV (1978 : 289) a d'ailleurs souligné à ce sujet que les enquêtes : « ...les plus efficaces sont celles qui produisent des récits d'expériences personnelles où les locuteurs, se consacrent tout entier à construire, voire à revoir des événements de leur passé ». Et c'est sans compter sur les biographies langagières des enquêtés effectués par le truchement d'une enquête semi-directive, que nous pouvons obtenir des éléments concernant leurs trajectoires d'apprentissage des langues et des cultures. Ainsi PINTO et GRAWITZ (1967 : 591) proposent la définition suivante de l'entrevue : [c'est] « Un procédé d'investigation scientifique utilisant un processus de communication verbale pour recueillir des informations, en relation avec le but fixé ».

Certains enquêtés bien que n'ayant pas répondu aux questions de l'entretien (non disponibilité, décès (primo-migrants), etc.) apparaissent à travers les dires de leurs proches (enfants, frères et sœurs, etc.). Christine DEPREZ fait référence à ce procédé que nous rencontrons dans les entretiens (auto)biographiques :

« Le discours autobiographique se construit en dialogue avec autrui donc *in praesentia* par ressemblance/différence par rapport à la personne avec qui on parle mais qu'il se construit aussi autour d'un « il » (dont on parle, donc *in absentia*) qu'on peut déterminer et caractériser par le discours et par rapport auquel on peut s'identifier ou se différencier ». (1993 : 113).

En effet, au-delà du dialogue enquêteur/enquêté qui apparaît dans l'entretien, un second axe se dessine avec la/les personne(s) dont nous parlons, car parler de soi implique nécessairement l'évocation d'autrui, c'est-à-dire des personnes faisant ou ayant fait partie de notre vie.

Nous avons réalisé des entretiens avec quatorze (14) enquêtés⁴⁰ parents et enfants faisant partie de neuf (9) familles (désormais F) (F1, F2, F3, F4, F6, F7, F8, F10 et F11).

³⁸« L'enquête semi-directive est constituée de questions ouvertes auxquelles l'informateur peut répondre tout ce qu'il souhaite, lors d'un entretien, l'enquêteur se contentant de le suivre dans le dialogue » (BLANCHET, 2000 : 45).

³⁹Notons que l'entretien biographique est une forme d'interaction qui permet de donner du sens à ce qui est dit par l'enquêté sur sa propre expérience (DEMAZIERE, 2008) ; voir également (DEMAZIERE, GLADY, 2008).

⁴⁰Nous n'avons pas pu réaliser des entretiens semi-directifs avec la totalité de la population d'enquête en raison du manque de disponibilité de certains, la difficulté pour nous de nous déplacer en France et le jeune âge de certains enfants.

Nous avons présenté dans le tableau ci-dessous les membres des familles enquêtés interrogés en précisant les procédures du déroulement des entretiens (date, lieu/modalité et durée).

Familles		Enquêté	Date de l'entretien	Lieu de l'entretien/modalité de déroulement	Durée de l'entretien
F1	M	Djamila	Juillet 2012	Domicile d'un membre de famille en commun (Algérie)	18' 29''
F2	M	Lila	Juillet 2012	Domicile de l'enquêtée (France)	13' 43''
	F	Manel	Juillet 2012	Domicile de l'enquêtée (France)	19' 44''
	G	Othmane	Juillet 2012	Domicile d'un membre de famille en commun (France)	12' 43''
F3	F	Linda	Aout 2012	Notre domicile (Algérie)	9' 34''
F4	P	Othmane	Juillet 2012	Domicile d'un membre de famille en commun (France)	12' 43''
	M	Wissem	Juillet 2013	Domicile d'un membre de famille en commun (France)	5' 26''
F6	F	Nelly	Juillet 2012	Extérieur (France)	5'
F7	F	Sophia	Juillet 2012	Extérieur (France)	5' 35''
F8	P	Choukri	Février 2012	Par le biais d'internet	⁴¹ /
	M	Marine	Février 2015	Par le biais d'internet	/
F10	P	Hichem	Mai 2015	Laboratoire (dylandimed), Université de Tlemcen	6' 54''
	M	Catherine	Juin 2015	Par le biais d'internet	/
	G	Malik	Mai 2015	Laboratoire (dylandimed), Université de Tlemcen	12' 40''
F11	M	Zahia	Janvier 2015	Domicile d'une amie en commun (France)	4'

Tableau 12 : Précisions relatives au déroulement des entretiens semi-directifs.

Tout comme les questionnaires, les entretiens ont été réalisés avec les parents et les enfants. Concernant les parents, deux types d'entretiens ont été effectués, l'un pour les parents d'origine algérienne et l'autre pour les mères d'origine française (F8 et F10). Neuf questions

⁴¹ Nous n'avons pas été en mesure d'obtenir la durée des entretiens effectués par le biais d'internet.

ont été posées pour les premiers et sept questions ont été posées pour les secondes. Concernant les enfants, huit questions leur ont été posées (voir le guide en annexes).

Dans certains entretiens, l'ordre des questions établi n'est pas toujours respecté dans les entretiens, du fait de l'anticipation de certaines questions par l'enquêté et par certaines séquences où ce dernier relate des épisodes de son parcours. Des épisodes qui peuvent être considérés comme un récit de vie.

La combinaison de ces deux outils d'analyse à savoir le questionnaire et l'entretien semi-directif s'est avérée nécessaire. En effet, en premier lieu, il était question d'établir un questionnaire adressé aux participants et en second lieu de réaliser des entretiens semi-directifs à visée exploratoire compréhensive afin d'affiner et de vérifier les résultats obtenus préalablement par le questionnaire.

I. 2. 3. 3. Enregistrements de conversations « ordinaires »

Pour ce qui est des pratiques langagières ordinaires, nous avons enregistré des conversations familières (TRAVERSO, 1996) auprès d'une famille élargie. Les enregistrements se sont déroulés dans différentes situations de communication (voir tableau ci-dessous) et ce afin de constater et analyser leurs pratiques langagières et culturelles et relever les indices qui renseignent sur une éventuelle transmission de la (des) langue(s)-culture(s). Pour ce faire, nous avons eu l'approbation complète de la part des participants, nous leur avons expliqué (sans livrer trop de détails) le but de notre démarche afin de ne nullement influencer leur comportement lors des entretiens et des conversations. Les familles ont donc été conscientes et consentantes du fait de leur enregistrement. Cependant, la présence du « micro » est dans certains cas un élément non rassurant et incommode pour les participants et peut donc altérer au bon déroulement des enregistrements, c'est la raison pour laquelle nous avons décidé de réaliser plusieurs enregistrements pirates⁴², de manière à obtenir des entretiens authentiques et spontanés, sans données faussées, et c'est ce qu'affirme William LABOV "To obtain the data most important for linguistic theory, we have to observe how people speak when they are not being observed"⁴³ (1973 : 113).

⁴² L'enregistrement pirate consiste à enregistrer des conversations à micro-caché (BLANCHET, 2000) c'est-à-dire à l'insu des participants, cela dit ces derniers auront la possibilité après écoute de ces enregistrements effectués de nous faire part soit de leur approbation soit de leur refus quant à l'exploitation de ces données recueillies.

⁴³ Nous avons traduit les propos de William LABOV : « Pour obtenir les données les plus importantes pour la théorie linguistique, nous devons observer comment les gens parlent quand ils ne sont pas observés » (LABOV, 1973 : 113).

Pour ce faire nous avons sollicité un membre de chaque famille observée à qui nous avons demandé d'être notre « complice » durant l'enquête. Nous avons également eu recours à des observations participantes, méthode par laquelle nous nous sommes trouvée en contact direct avec les familles enquêtées.

I .2. 3. 4. Modalités de transcription du corpus

A partir des données dont nous disposons, nous avons procédé à la transcription des entretiens et des conversations, la transcription s'est déroulée sans réelles difficultés étant donné l'aide que les participants nous ont apportée pour décrypter certains passages inaudibles.

En ce qui concerne les conventions de transcription (*cf.* annexes), nous avons opté pour deux modèles à savoir celui de Robert VION (1992 : 265) et celui du CLA de Neuchâtel. Pour ce qui est du genre et de la taille de la police, nous avons désigné le français par Times New Roman (11) italique, l'arabe dialectal par la police Times New Roman (11) gras, le kabyle par times New Roman (11) gras italique, et pour les traductions, elles sont mises entre parenthèses en Times New Roman (11) normal et quant aux mots de l'arabe algérien et du kabyle, ils sont transcrits en graphie latine. Malgré certaines difficultés rencontrées lors de la transcription, notamment les séquences inaudibles, nous avons tout de même réussi à transcrire la totalité du corpus. Nous tenons à préciser qu'il était question d'une transcription orthographique qui ne tient pas compte des particularités de la phrase en tant que telle mais comme énoncé produit par un sujet parlant.

CHAPITRE DEUXIEME

DEPOUILLEMENT ET DESCRIPTION DES DONNEES DES TROIS ENQUETES

Ce deuxième chapitre est consacré à la présentation des résultats relatifs aux trois enquêtes et est divisé en trois sections. Dans la première il était question de décrire les réponses aux questionnaires recueillis et ce, en nous basant sur une analyse quantitative. Dans la seconde, il s'agissait de présenter les réponses des entretiens effectués avec les enquêtés parents et enfants sous forme de tableaux et dans la troisième, nous avons décrit à la fois le contexte où se sont déroulées les conversations familiales et le contenu de chacune d'entre-elles (surtout les éléments susceptible d'une analyse particulière).

II. 1. Quantification des données de l'enquête par questionnaires

Les réponses aux questionnaires destinés aux parents et aux enfants ont permis de dégager un certain nombre d'informations sur les enquêtés ; les données sociométriques, leurs profils langagiers et culturels, la mobilité (motifs, fréquence et type), les modalités et stratégies de transmissions linguistique et culturelle choisis par les parents ainsi que leurs représentations des langues et des cultures.

II. 1. 1. Données sociométriques

L'originalité de l'échantillon réside dans le fait que les familles ont connu des trajectoires de migration complexes pour certains. En effet, l'âge des enquêtés au moment de leur migration ainsi que les périodes de résidence en Algérie (avant et après la phase de migration) sont des éléments qui vont contribuer à dessiner leurs parcours migratoires et décrire leurs profils socio-langagiers. Ces derniers vont se construire à travers le temps (trajectoires et parcours) au gré des variables sociologiques, du vécu ou encore de l'expérience migratoire et de la socialisation langagière (TRIMAILLE : 2003) au sein de l'espace familial et ailleurs. Ce sont tous ces éléments que nous allons mettre en lumière ci-dessous afin de décrire ce qui caractérise chaque enquêté.

Les familles qui constituent notre corpus sont au nombre de onze 11, elles résident toutes en France. Le nombre d'enquêtés s'élève à quarante (40) (parents et enfants compris). Nous dénombrons onze (11) mères (M) et dix (10) pères (P), les enfants sont quant à eux au nombre de dix-neuf (19) dont neuf (9) garçons⁴⁴ (G) et dix (10) filles (F). Les parents ont unanimement répondu aux questionnaires, quant aux enfants, nous dénombrons deux (2) garçons et cinq (5) filles qui ont pu répondre, ceux qui n'ont pas pu répondre aux

⁴⁴ Notons que les termes « garçon » et « fille » sont employés afin de distinguer les enfants de sexe masculin des enfants de sexe féminin.

questionnaires ont été soit indisponibles soit n'ont pas l'âge suffisant pour effectuer cette tâche.

I. 1. 1. 1. Tranche d'âge des enquêtés

L'âge des enquêtés est une variable sociologique qui a son importance dans le processus transmissionnel linguistique et culturel. En effet, la génération à laquelle appartient le parent ou l'enfant enquêté est un facteur non négligeable dans le processus de transmission d'une langue-culture.

La tranche d'âge des enquêtés est comme représentée dans la figure (1), comprise entre 29 et 72 ans pour les pères, entre 26 et 62 ans pour les mères, entre 7 et 32 ans pour les filles et entre 2 et 33 ans pour les garçons. Pour les parents, six tranches d'âge de 9 ans sont représentés. Les vingtenaires sont au nombre de quatre (19,04%), moins du tiers des mères (27,27%) et un père (10%). Pour les trentenaires, il y a également quatre parents (19,04%), le tiers des pères (30%) et une mère (9,09%). Les quadragénaires ne sont représentés que par une seule mère (9,09%), cette tranche d'âge est de ce fait la moins visible chez les enquêtés parents. Les quinquagénaires sont les plus représentés par l'échantillon parents (33,33%) avec plus du tiers des mères (36,36%) et le tiers des pères (30%). Les sexagénaires sont au nombre de trois (14,28%), moins du tiers des mères (18,18%) et un père (10%). Et enfin les septuagénaires ne sont représentés que par moins du tiers des pères (20%).

Parents Tranche d'âge	Pères		Mères		Total parents %	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
20-29 ans	1	10	3	27,27	4	19,04
30-39 ans	3	30	1	9,09	4	19,04
40-49 ans	/	/	1	9,09	1	4,76
50-59 ans	3	30	4	36,36	7	33,33
60-69 ans	1	10	2	18,18	3	14,28
70-79 ans	2	20	/	/	2	9,52

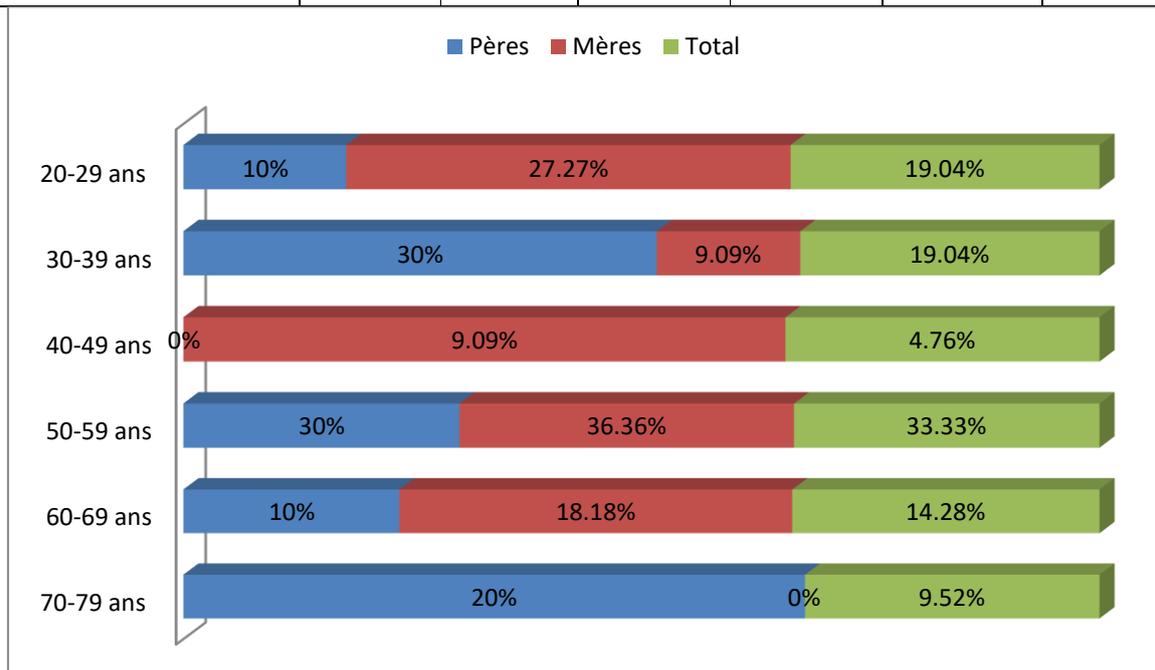


Figure 1 : Tranche d'âge des parents

A partir de la figure (2) ci-dessous, il apparaît que les enfants appartiennent quant à eux à quatre catégories d'âge ; les enfants en bas âge, les enfants de 5 à 11 ans, les adolescents dont l'âge est compris entre 12 et 17 ans et les enfants adultes qui ont 18 ans et plus. Les enfants en bas âge représentent moins de la moitié des garçons (44,44%), ceux âgés entre 5 et 11 ans sont représentés par plus du tiers des garçons (33,33%) et par moins du tiers des filles (20%), les adolescents de 12 à 17 ans représentent la catégorie d'âge la moins visible dans l'échantillon enfants avec seulement une fille (10%). Les enfants adultes (18 ans et plus) sont représentés par les trois tiers des filles (70%) contre seulement (22,22%). Pour récapituler, une grande majorité des enfants « filles » sont des adultes et une majorité des enfants « garçons » sont en bas âge.

Enfants Tranche d'âge	Filles		Garçons		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Bas âge 0-4 ans	/	/	4	44,44	4	21,05
Enfants 5- 11 ans	2	20	3	33,33	5	26,31
Adolescents 12-17 ans	1	10	/	/	1	5,26
Adultes 18 ans et plus	7	70	2	22,22	9	47,36

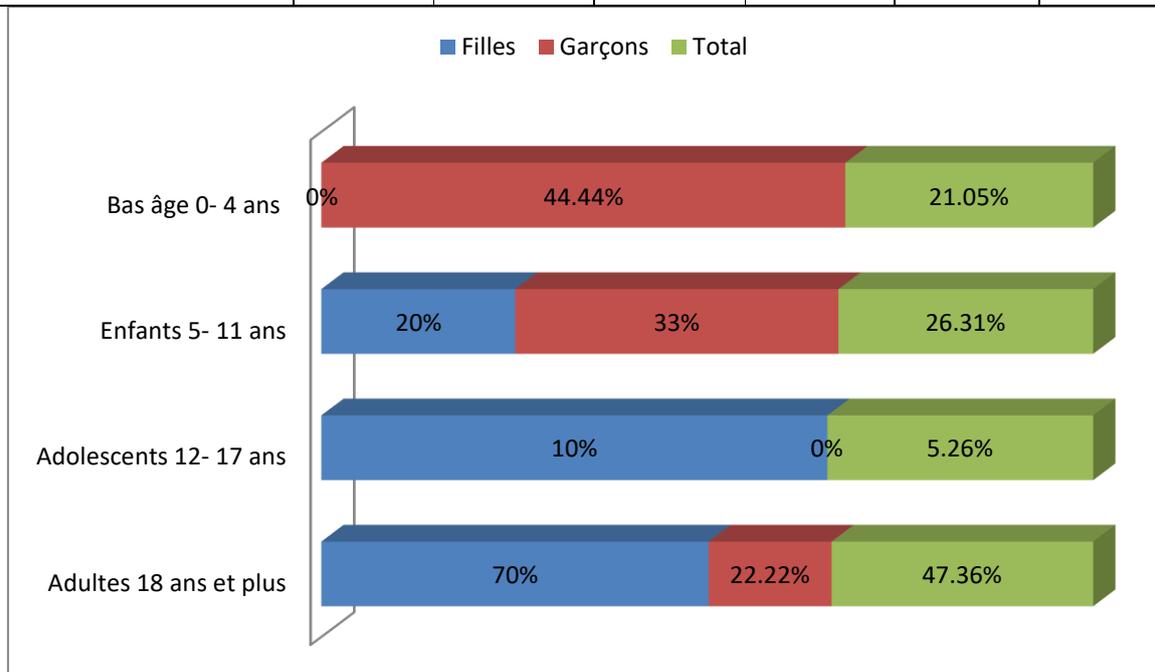


Figure 2 : Tranche d'âge des enfants

II. 1. 1. 2. Origine ethno-nationale des enquêtés

Nous avons classé les enquêtés parents selon deux origines⁴⁵ à savoir l'origine algérienne et l'origine française.

⁴⁵Les cas des couples mixtes (algérien marié à une française et vice-versa) sont devenus très courants dans la communauté d'origine algérienne établie en France. C'est pourquoi des enquêtés d'origine française se sont glissés dans la population d'enquête.

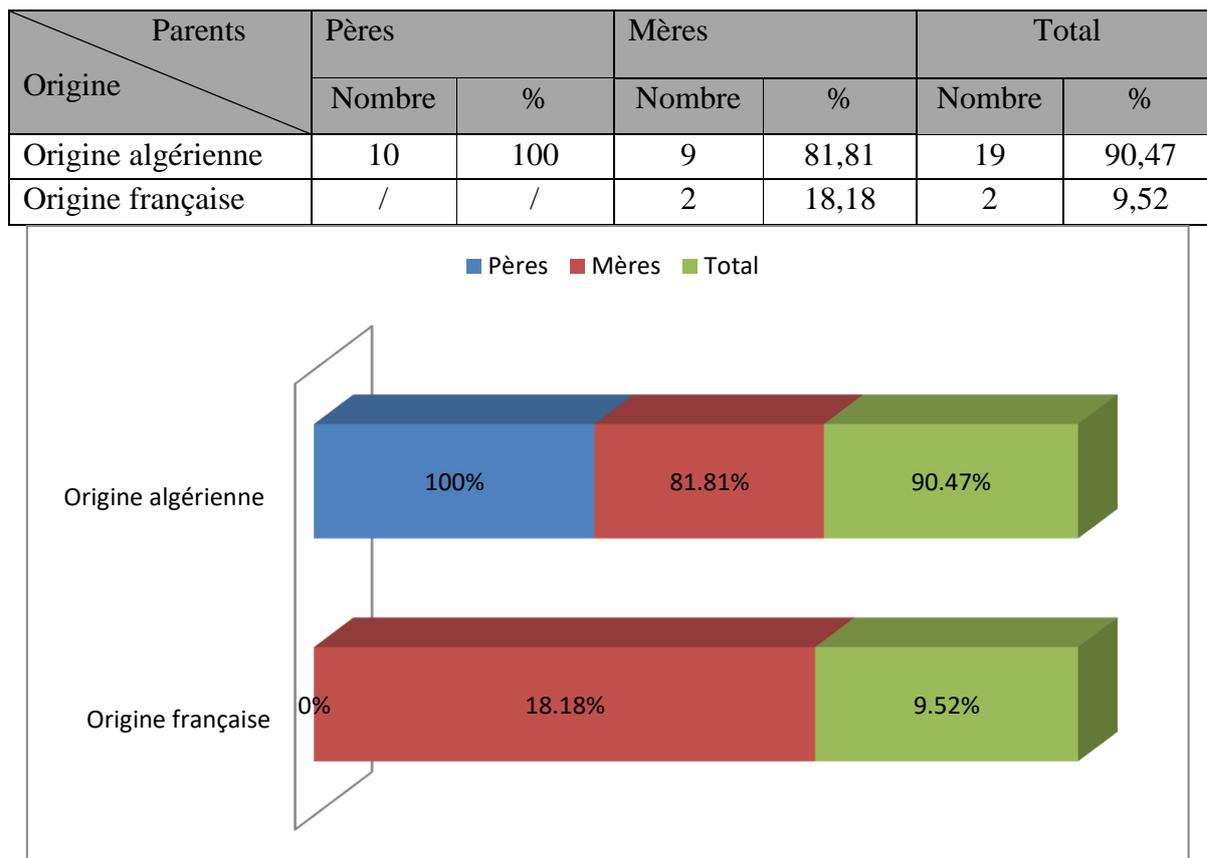


Figure 3 : Données chiffrées relatives à l'origine ethno-nationale des enquêtés

L'origine algérienne est représentée chez les parents (figure 3) à plus de 90%, tous les pères sont pour la plupart d'origine algérienne et 9 mères sur 11 le sont aussi (81,81%), les deux restantes soit 18,18% sont d'origine française, et de ce fait, nous obtenons deux couples mixtes (F8) et (F10). Nous avons également trois familles dont deux mères (F5 et F9) et deux pères (F5 et F6) sont d'origine kabyle.

II. 1. 1. 3. La socialisation langagière et culturelle : *entre le ici et le là-bas*

Le pays où ont grandi les enquêtés est un facteur déterminant quant à la maîtrise de certaines langues (langue d'origine et langue d'accueil). Nous avons effectué cette distinction en prenant en compte le lieu de naissance des enquêtés (parents et enfants), leur année d'installation⁴⁶ en France et la/les période(s) de leur résidence en Algérie.

Concernant les parents enquêtés, plus de la moitié (60%) des pères et des mères (54,54%) ont grandi en Algérie et moins de la moitié (40%) des pères et des mères (45,45%) ont grandi en France. Ces dernières soit nées en France, soit y sont parties à un jeune âge.

⁴⁶ Notons que certains parents et enfants bien que faisant partie de la même famille ont eu dans des trajectoires de migration différentes, c'est-à-dire que leur période d'installation en France n'a pas été la même.

Pays	Pères		Mères		Total parents	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Ceux qui ont grandi en Algérie	6	60	6	54,54	12	57,14
Ceux qui ont grandi en France	4	40	5	45,45	9	42,85

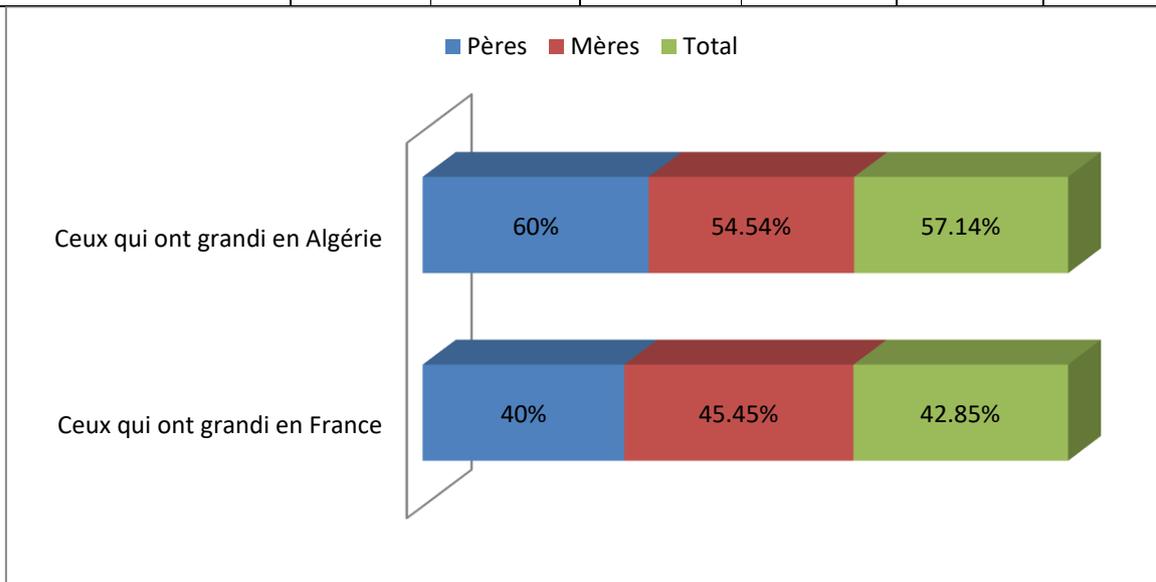


Figure 4 : Pays où les parents ont grandi

Concernant les garçons (figure 5), une grande majorité (soit 77,77%) sont nés et ont grandi en France et un peu plus du tiers (22,22%) sont nés et ont grandi en Algérie. pour ce qui est des filles, une seule est née et a grandi en Algérie (10%) et les autres restantes (90%) sont nées et ont grandi en France.

Pays	Filles		Garçons		Total enfants	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Ceux qui ont grandi en Algérie	1	10	2	22,22	3	15,78
Ceux qui ont grandi en France	9	90	7	77,77	16	84,21

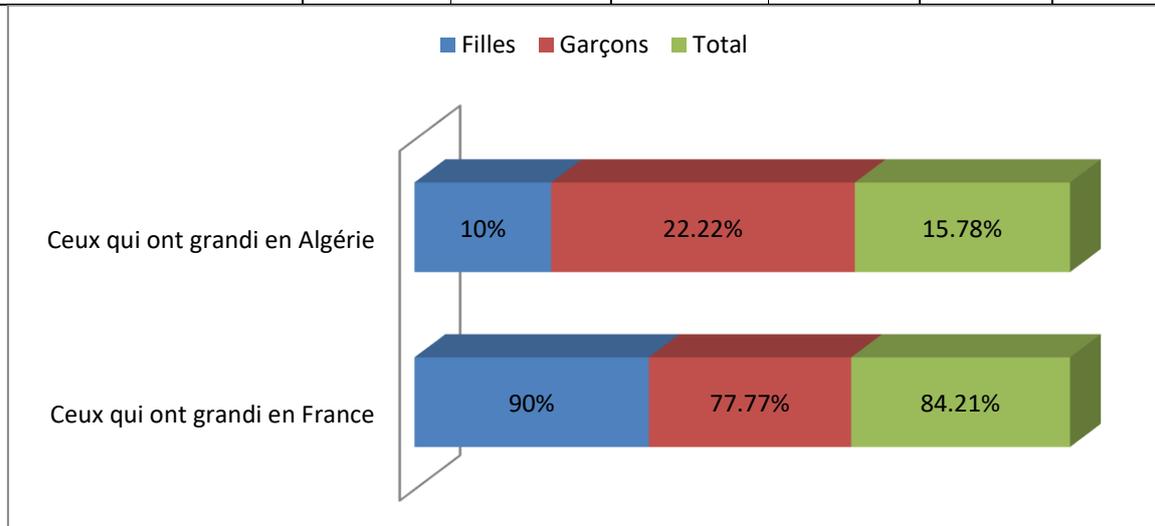


Figure 5 : Pays où les enfants ont grandi

II. 1. 1. 4. Niveau d'instruction des enquêtés

Concernant le niveau d'instruction des enquêtés, nous l'avons répartis sur une échelle de cinq niveaux : préscolaire, niveau primaire, niveau moyen, niveau secondaire et niveau universitaire.

La figure (6) ci-dessous montre que le niveau universitaire est le niveau d'instruction de plus de la moitié des mères (54,54%) et de la moitié des pères (50%). Le niveau secondaire est représenté par la moitié des pères (50%) et moins de la moitié des mères (36,36%). Une seule mère (9,09%) a le niveau moyen.

Enquêtés Niveau d'instruction	Pères		Mères		Total parents	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Primaire	/	/	/	/	/	/
Moyen	/	/	1	9,09	1	4,76
Secondaire	5	50	4	36,36	9	42,85
Université	5	50	6	54,54	11	52,38

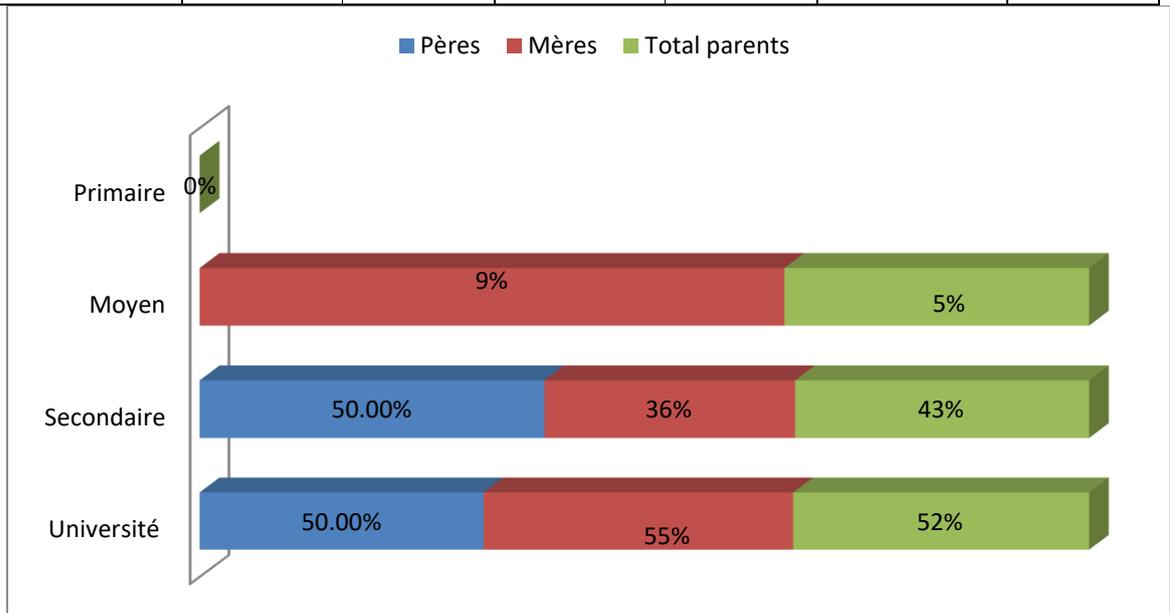


Figure 6 : Niveau d'instruction des parents

Concernant le niveau d'instruction des enfants, la figure (7) montre que trois (3) garçons ne sont pas encore scolarisés, deux garçons (soit 22,22%) sont au niveau préscolaire, une fille (10%) et deux garçons (22,22%) sont au primaire, deux filles (20%) sont au collège. Seulement un garçon (22,22%) a fait des études jusqu'au lycée et pour ce qui est du niveau universitaire, celui-ci est représenté par les trois tiers des filles (70%) et par un seul garçon (11,11%).

Enquêtés Niveau d'instruction	Filles		Garçons ⁴⁷		Total enfants	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Préscolaire	/	/	2	22,22	2	10,52
Primaire	1	10	2	22,22	3	15,78
Moyen	2	20	/	/	2	10,52
Secondaire	/	/	1	11,11	1	5,26
Université	7	70	1	11,11	8	42,10

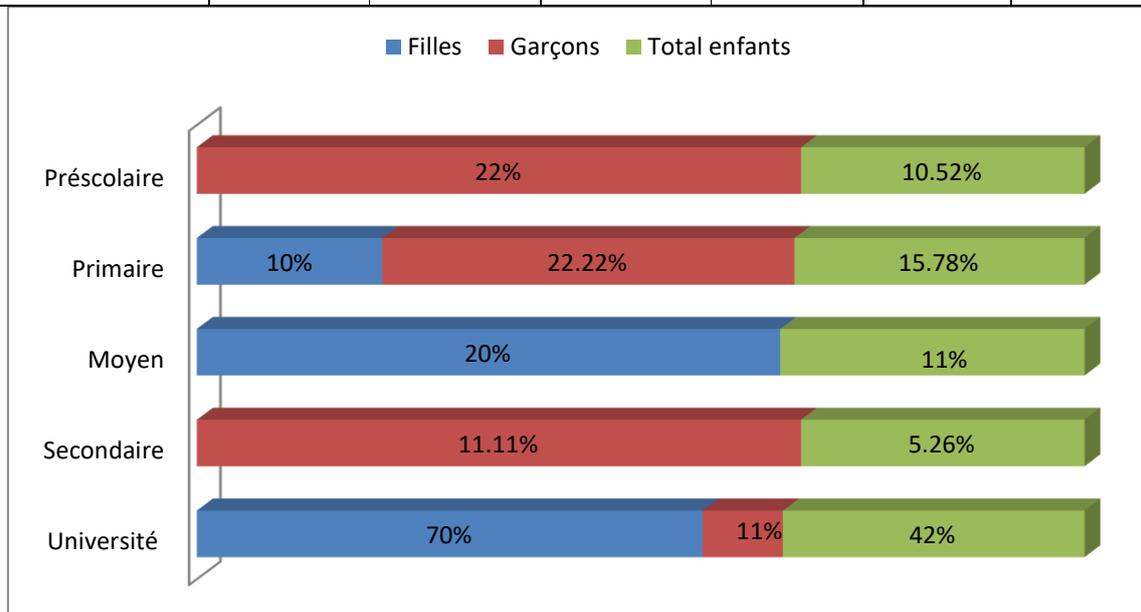


Figure 7 : Niveau d'instruction des enfants

II. 1. 2. Profils langagiers et culturels des membres de chaque famille

Dans les illustrations ci-dessous (tableaux et graphiques) il est question de la langue de la première socialisation langagière⁴⁸ des membres⁴⁹ des familles enquêtées.

II. 1. 2. 1. Langue(s) première(s) des enquêtés

Concernant les parents, la figure (8) montre que l'arabe dialectal⁵⁰ est la langue première de plus de la moitié des parents (soit 67%) répartie comme suit : (70%) des pères et (63,63%) des mères. Ces taux s'expliquent par le fait que ces enquêtés ont grandi en Algérie, leur immigration en France n'a été que tardive.

Le français est la langue première de six parents (avec un taux de 29%), soit (30%) des pères et (27,27%) des mères. Ces chiffres correspondent à la fois aux parents qui sont nés

⁴⁷Notons que trois garçons (F8, F9 et F10) ne sont pas encore scolarisés.

⁴⁸ Voir à ce sujet Louise DABENE (1994) qui évoque les difficultés quant à la définition des notions de langue maternelle et langue natale.

⁴⁹Il est à noter qu'il est question dans les chiffres retenus dans les tableaux certains membres (parents ou enfants) qui n'ont pas répondu aux questionnaires et/ou à l'entretien.

⁵⁰ Appelé aussi arabe algérien (*darja*).

et/ou qui ont grandi en France et aux deux mères d'origine française. Pour ce qui est du kabyle, celui-ci représente la langue première d'une seule enquêtée de l'échantillon parent (9,09%), il s'agit plus précisément la mère (F5), cette dernière est née et a grandi à Bejaïa en Algérie avant de s'installer en France.

Enquêtés Langues	Pères		Mères		Total parents	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Arabe dialectal	7	70	7	63,63	14	66,66
Français	3	30	3	27,27	6	28,57
Kabyle	/	/	1	9,09	1	4,76

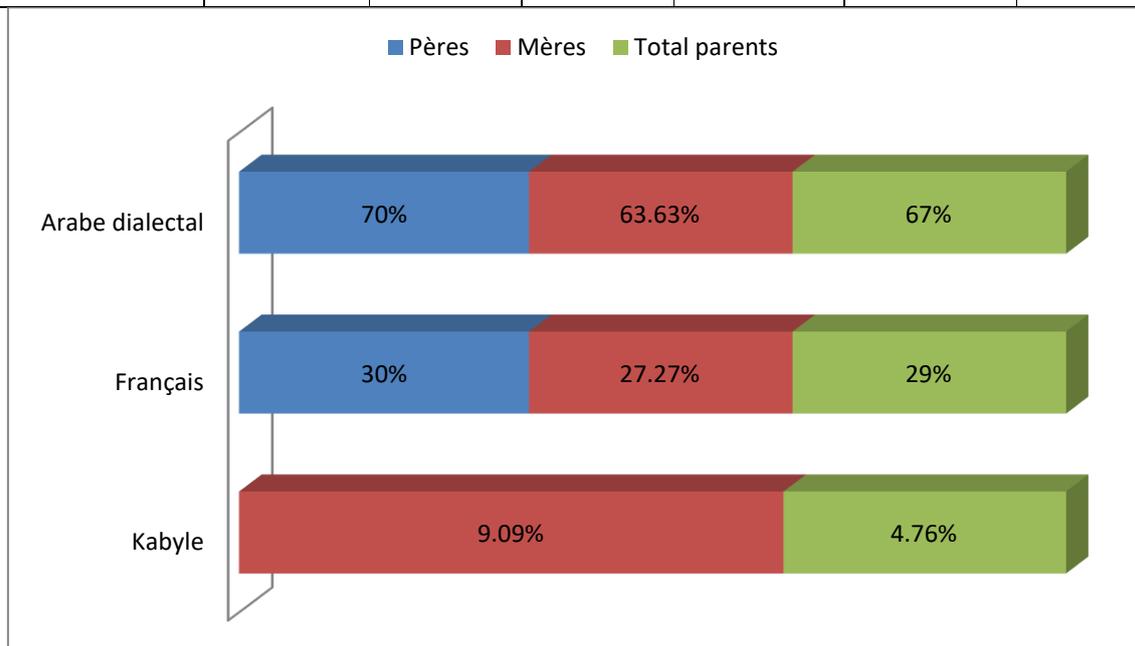


Figure 8 : Langue(s) première(s) des parents

La figure (9) montre que l'arabe dialectal est la langue première de seulement une fille (10 %) et de deux garçons (22,22 %). Ce sont les enquêtés qui ont grandi en Algérie et qui ont émigré tardivement en France. Le français constitue la langue première de la quasi-totalité des enfants (soit 84,21 %) à savoir (90 %) des filles et (77,77 %) des garçons. Ces derniers sont soit nés en France soit y ont grandi et ont connu une immigration précoce.

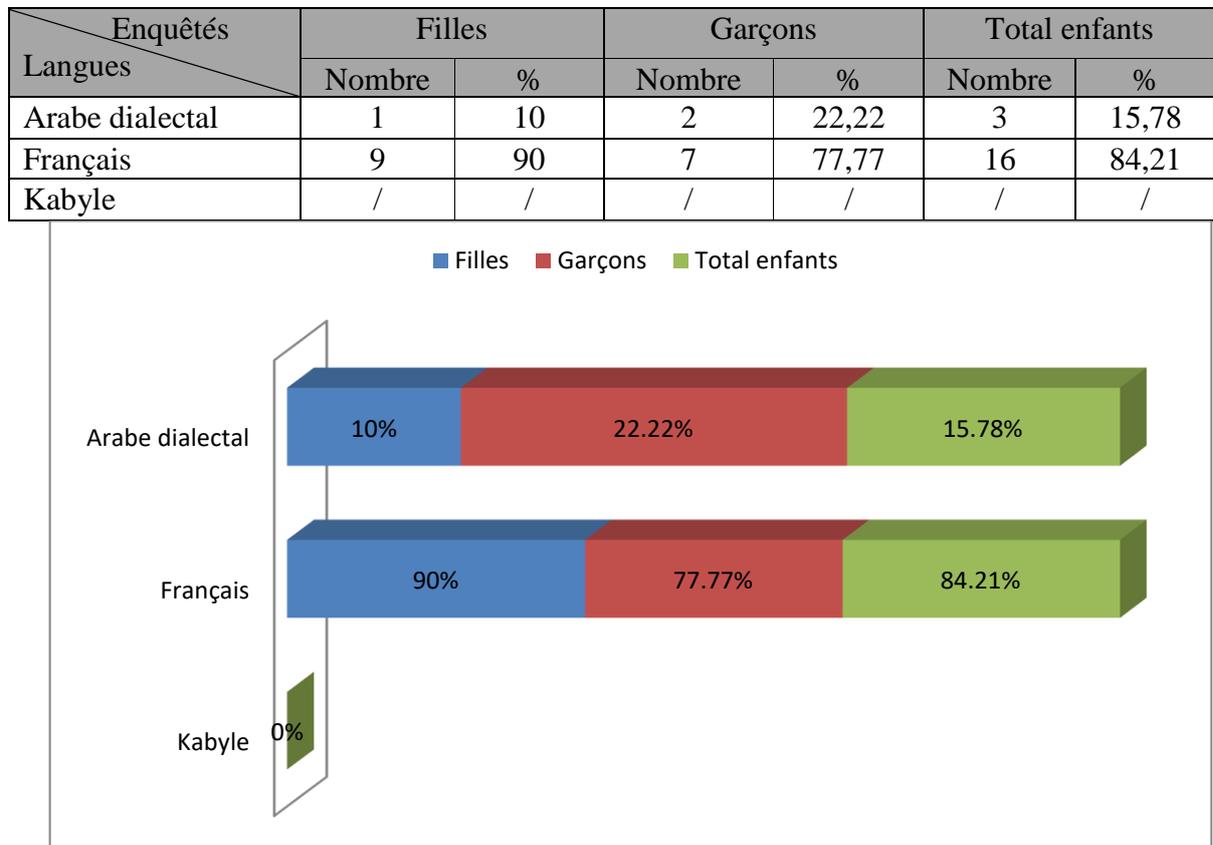


Figure 9 : Langue(s) première(s) des enfants

II. 1. 2. 2. Langue d'origine⁵¹des parents

Dans la figure (10) sont représentées les langues d'origine des parents. Entre l'arabe dialectal, le kabyle et le français, c'est indéniablement l'arabe dialectal qui apparaît comme la langue d'origine de la grande majorité des enquêtés soit (76%) ; (80%) des pères et (72,72%) des mères. Le kabyle quant à lui se place en seconde position des langues d'origine des enquêtés après l'arabe dialectal puisque (20%) des pères⁵² et une seule mère (9,09%) sont d'origine kabyle. Concernant la troisième langue à savoir le français, ce dernier de par la présence de deux couples mixtes dans l'échantillon (pères algériens mariés à des françaises) représente la langue d'origine de deux mères (18,18%).

⁵¹ Notons qu'un enquêté peut avoir deux origines et ce, lorsqu'il est issu d'un couple mixte (père algérien et mère française) ou que l'un de ses deux parents est d'origine algérienne et l'autre d'origine kabyle.

⁵² Les deux pères de l'échantillon qui sont kabyles précisent leur origine en déclarant pour l'un qu'il est chaoui et pour l'autre qu'il est kabyle.

Enquêtés Langues	Pères		Mères		Total parents	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Arabe dialectal	8	80	8	72,72	16	76,19
Français	/	/	2	18,18	2	9,52
Kabyle	2	20	1	9,09	3	14,28
Total	10	100	11	100	21	100

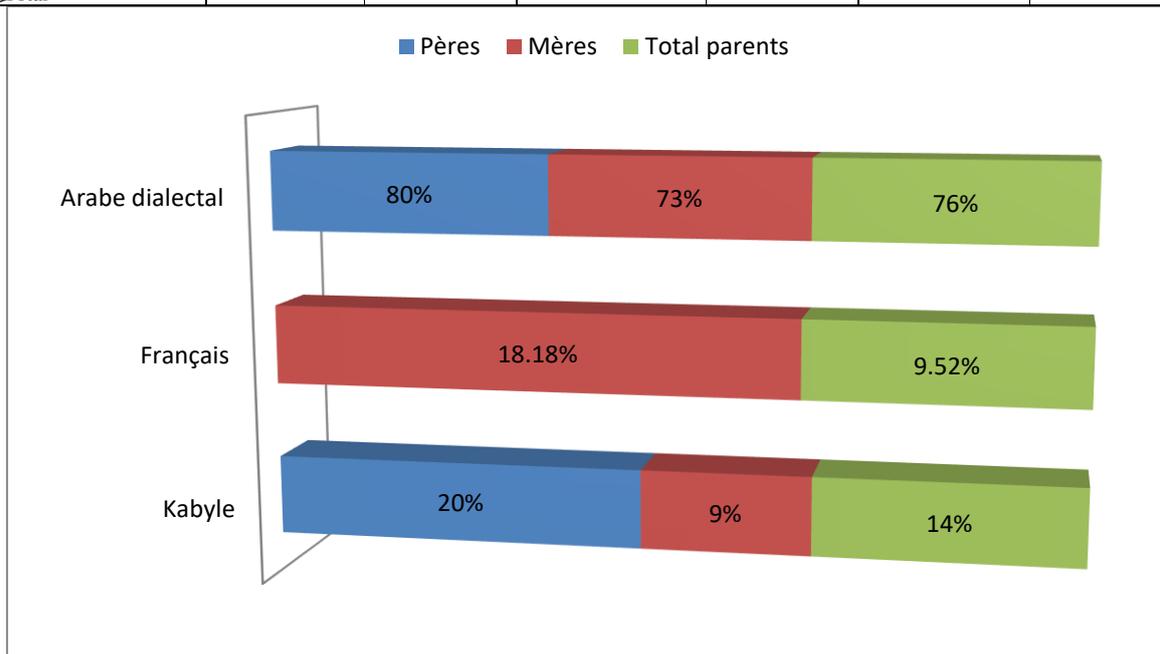


Figure 10 : Langue d'origine des parents

Concernant les enfants, nous constatons à travers la figure (11) que les taux sont encore plus élevés que chez les parents puisque la majorité des filles et la totalité des garçons (94,73%) ont l'arabe dialectal pour langue d'origine. Deux garçons (22,22%) et trois filles (30%) ont en plus de leur langue d'origine l'arabe dialectal, le kabyle pour seconde langue d'origine ; L'arabe dialectal étant hérité (transmis-acquis) par l'un des deux parents et le kabyle hérité par l'autre parent. Concernant le français, ce dernier de par la présence de deux couples mixtes dans l'échantillon (pères algériens mariés à des françaises) représente la langue d'origine de quatre garçons (44,44%) (F8 et F10).

Enquêtés Langues	Filles		Garçons		Total enfants	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Arabe dialectal	9	90	9	100	18	94,73
Français	/	/	4	44,44	4	21,05
Kabyle	2	20	2	22,22	4	21,05

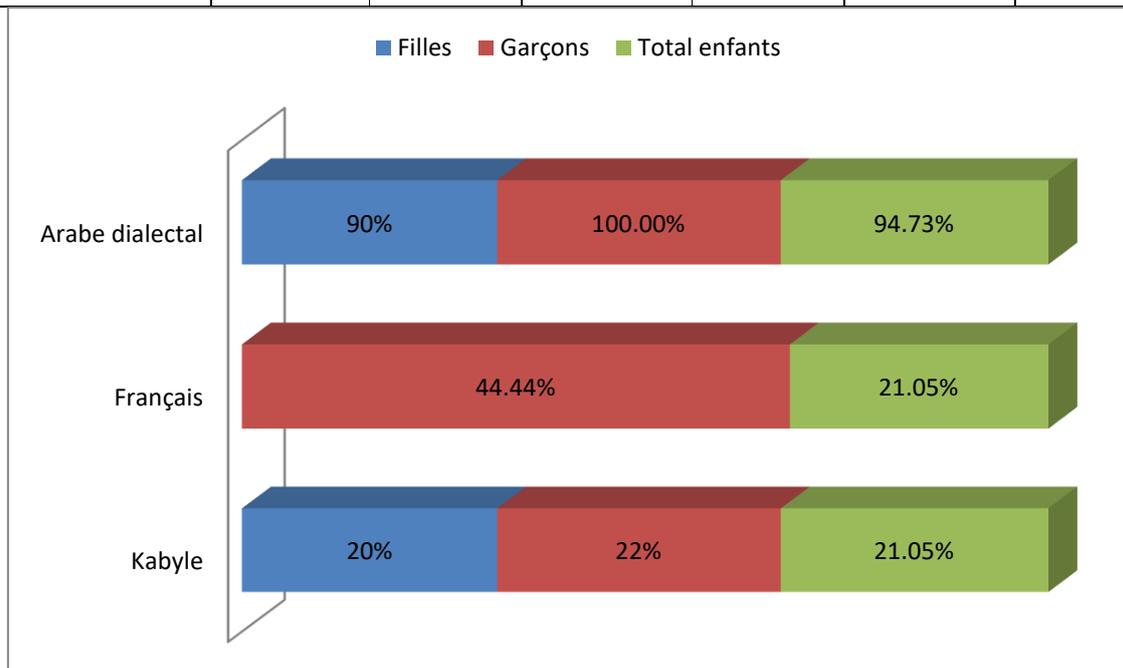


Figure 11 : Langue d'origine et les enfants

II. 1. 2. 3. Maîtrise déclarée des langues par les enquêtés

Le niveau de maîtrise⁵³des langues est un élément important dans l'étude de la transmission linguistique et un facteur qui peut catalyser un processus transmissionnel chez les parents et qui peut attester de la réception de la langue (transmise) par la (les) génération(s) suivante(s). Nous avons interrogé les enquêtés sur leur niveaux de maîtrise les langues qu'ils déclarent utiliser : l'arabe classique, l'arabe dialectal, le kabyle, le français et l'anglais. Nous leur avons demandé de situer leur maîtrise de chaque langue sur le plan de la pratique orale, de la compréhension, de la lecture et de l'écriture. Et cela sur une échelle allant de très bien à nul. Les résultats obtenus étaient comme suit :

⁵³Notons que les résultats du niveau de maîtrise des langues des enquêtés sont basés sur les déclarations de ces derniers, certains résultats peuvent donc être empreints de subjectivité.

II. 1. 2. 3.a. Langue arabe classique

Concernant la maîtrise orale de l'arabe classique (figure 12), nous constatons que la maîtrise de cette langue concerne beaucoup plus les pères que les mères. En effet, moins de la moitié des pères (40%) estiment parler « très bien » l'arabe classique contre une seule mère (9,09%) et moins du tiers (20%) d'entre eux ainsi qu'une seule mère (9,09%) affirment *bien* le parler. L'arabe classique est également *très bien* parlé par une fille (14,28%) qui a grandi en Algérie et les garçons (28,57%) sont unanimes sur le fait de *bien* le parler. Une maîtrise orale *moyenne* est déclarée chez moins du tiers (20%) des pères et un peu plus du tiers (27,27%) des mères et de la part d'une fille. D'autres mères jugent leur parler en arabe classique *mauvais* c'est-à-dire que de très grandes lacunes sont manifestées et une seule mère (9,09%) affirme ne pas du tout savoir parler cette langue (maîtrise *nulle*) tout comme un tiers (30%) des pères et une maîtrise *nulle* est affirmée chez trois filles, soit moins de la moitié des enfants (42,85%).

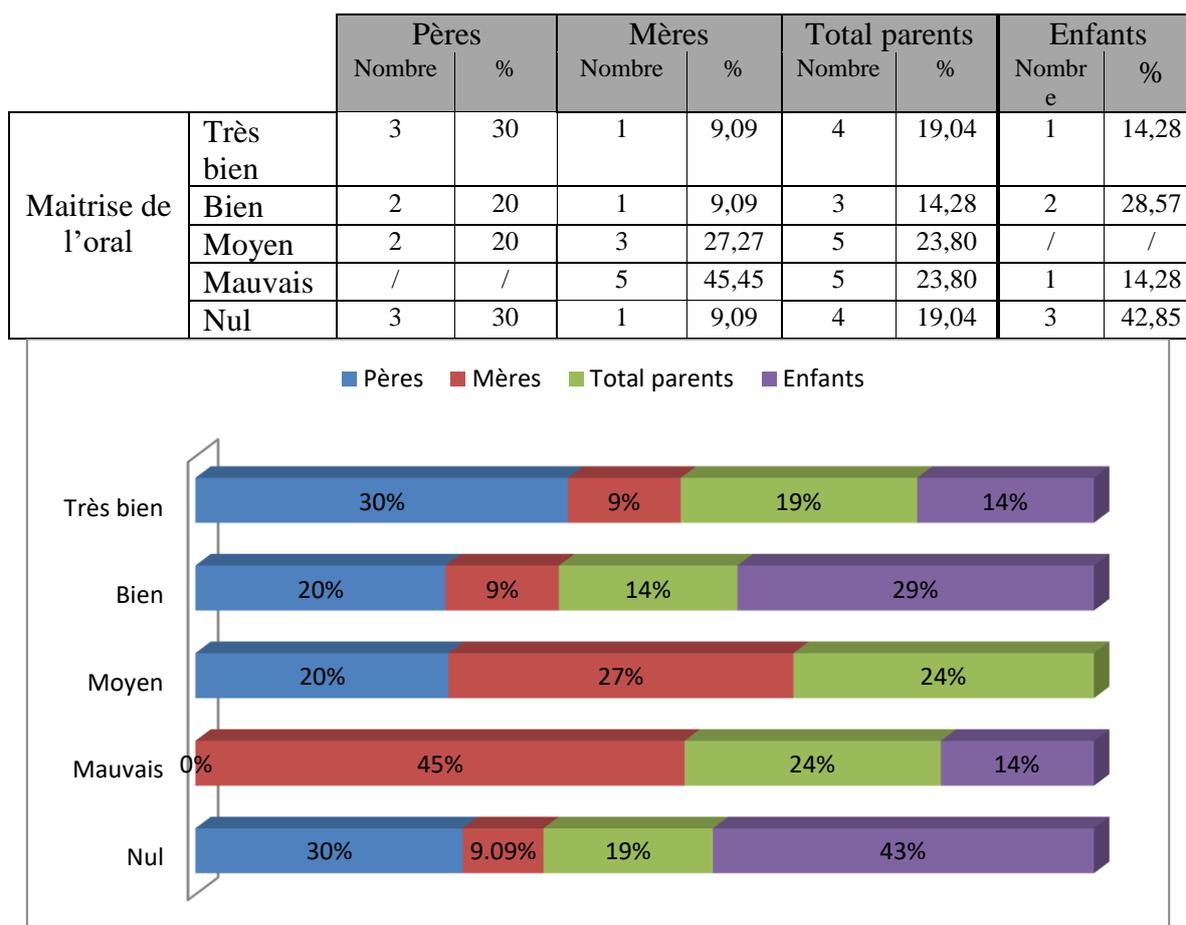


Figure 12 : Maîtrise de l'oral de l'arabe classique

Pour ce qui est de la maîtrise de la compréhension de l'arabe classique, la figure 13 montre que les maîtrises de la compréhension de l'arabe classique diffèrent également. En effet, moins de la moitié des pères (40%) affirment *très bien* le comprendre tout comme deux mères (18,18%), une fille et l'ensemble des garçons (42,85%). Un autre père et une autre mère déclarent *bien* le comprendre. Deux autres pères (20%) et trois mères (27,27%) estiment comprendre que moyennement l'arabe classique. Trois autres mères (27,27%) estiment que leur compréhension de cette langue est *mauvaise*, elles affirment ne comprendre que quelques notions. Les trois pères (30%), les deux mères restantes (18,18%) ainsi que plus de la moitié des enfants (57,14) ont une compréhension *nulle* de l'arabe classique.

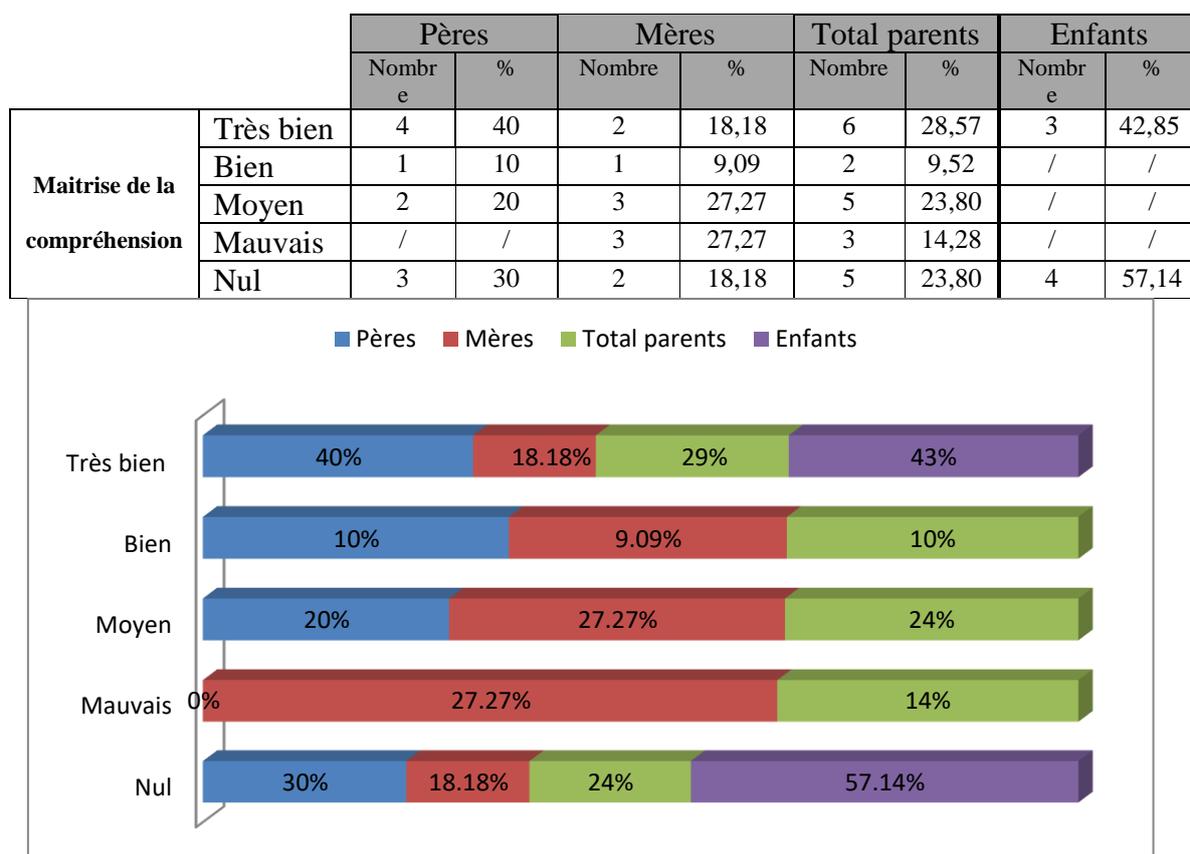


Figure 13 : Maîtrise de la compréhension de l'arabe classique

Concernant la maîtrise de la lecture, nous constatons à travers la figure 14 que les pères lisent mieux l'arabe classique qu'ils ne le comprennent puisque 60% d'entre eux disent *très bien* le lire, tout comme une mère (9,09%), une fille et la totalité des garçons (42,85%). Une mère affirme *bien* maîtriser la lecture, deux mères et un père déclarent lire *moyennement* bien cette langue, trois mères estiment leur niveau *mauvais* et les trois mères restantes (27,27%), trois pères (30%) ainsi que 4 filles (54,14%) affirment avoir une maîtrise nulle de la lecture de l'arabe classique.

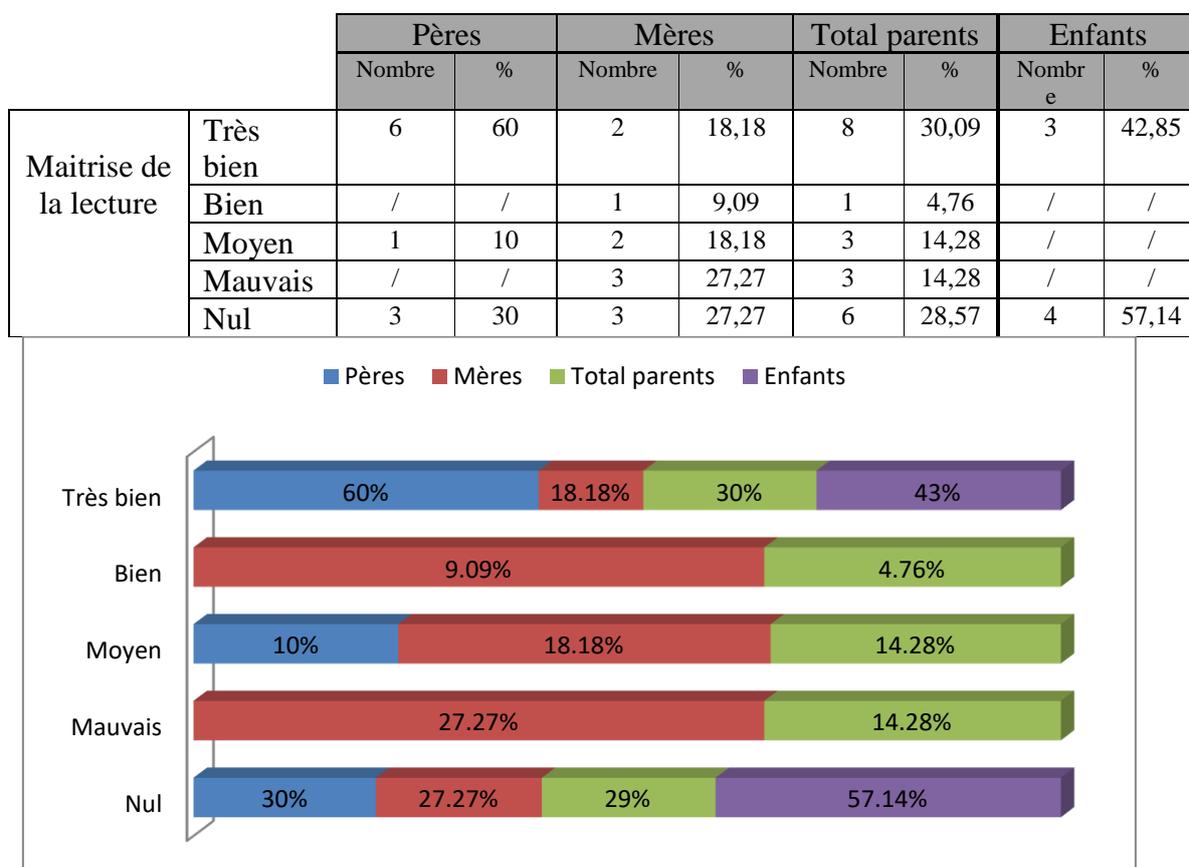


Figure 14 : Maîtrise de la lecture de l'arabe classique

En ce qui concerne l'écriture de l'arabe classique, les résultats montrent que quatre pères écrivent très bien, un autre bien, et deux autres ont un niveau moyen. Une mère et moins de la moitié des enfants (42,85%) déclarent très bien écrire l'arabe classique, une mère maîtrise *bien* l'écriture de cette langue et deux autres mères l'écrivent *moyennement* bien. Trois mères estiment leur niveau *mauvais* et les trois mères restantes (27,27%) et trois pères

(30%) ainsi que plus de la moitié des enfants (57,14%) confirment n'avoir aucune maîtrise en écriture de l'arabe classique.

	Maitrise de l'écriture	Pères		Mères		Total parents		Enfants	
		Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
	Très bien	4	40	2	18,18	6	28,57	3	42,85
	Bien	1	10	1	9,09	2	9,52	/	/
	Moyen	2	20	2	18,18	4	19,04	/	/
	Mauvais	/	/	3	27,27	3	14,28	/	/
	Nul	3	30	3	27,27	6	28,57	4	57,14

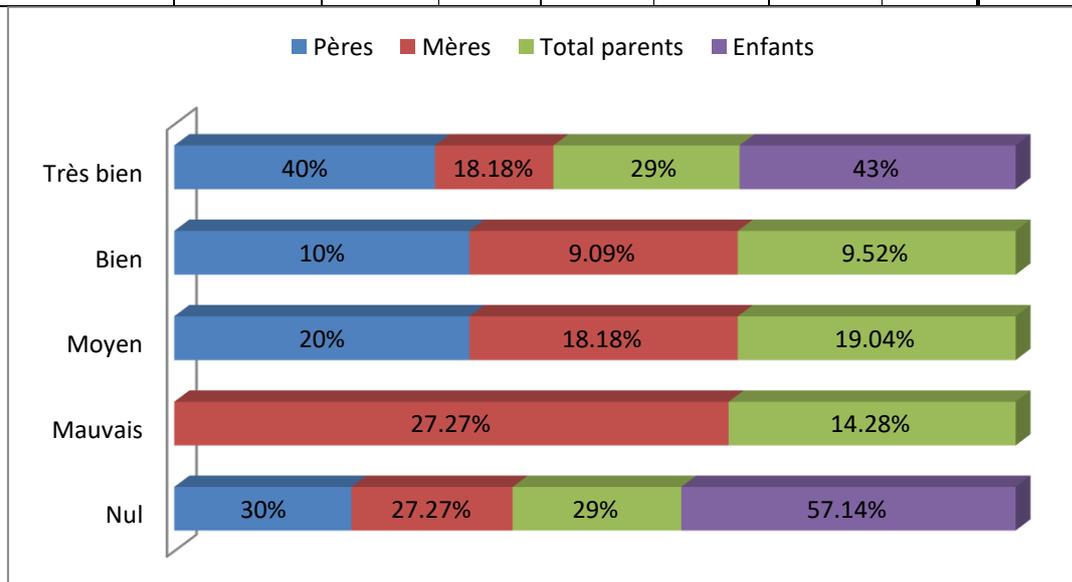


Figure 15 : Maitrise de l'écriture de l'arabe classique

La bonne maîtrise en arabe classique déclarée de la part de quelques enquêtés s'explique par le fait que ces parents et enfants ont grandi en Algérie et ont suivi leur scolarité à l'école algérienne, la maîtrise orale déclarée ne veut pas pour autant dire que c'est une langue de communication de tous les jours. Le recours à l'arabe classique est cantonné à la sphère religieuse et aux sphères administrative et juridique en Algérie.

II. 1.2. 3. b. Langue arabe dialectale

L'arabe dialectal représente l'une des deux langues les mieux maîtrisées avec le français chez les parents.

Concernant l'oral, l'arabe dialectal est *très bien* parlé par les trois tiers des pères (70%) et des mères (72,72%) et par trois (3) enfants (42,85%). Une autre mère et une autre fille estiment avoir un niveau *moyen* pour parler l'arabe dialectal. Une *mauvaise* maîtrise est déclarée de la part d'un père, d'une mère et de deux filles (28,57%). Les deux pères, la mère et la fille restants affirment n'avoir aucune maîtrise pour parler cette langue.

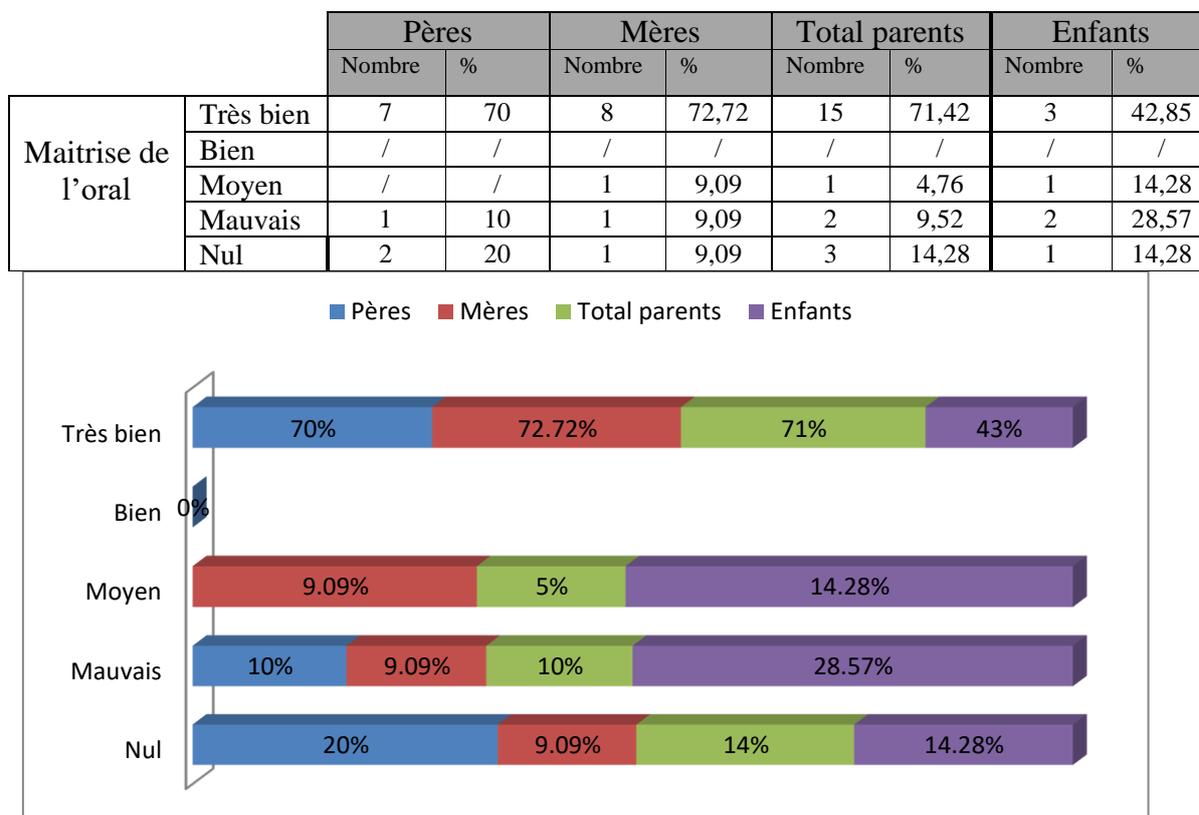


Figure 16 : Maitrise de l'oral de l'arabe dialectal

Concernant la compréhension de l'arabe dialectal, sept (7) pères (70%), huit (8) mères (72,72%) et trois (3) enfants (42,85%) comprennent *très bien* l'arabe dialectal. Une mère et une fille affirment *bien* le parler. Une mauvaise maîtrise a été déclarée de la part d'un père, d'une mère et de 2 filles (28,57%). 2 pères (20%), une mère et une fille ne comprennent pas du tout l'arabe dialectal.

		Pères		Mères		Total parents		Enfants	
		Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Maîtrise de la compréhension	Très bien	7	70	8	72,72	15	71,42	3	42,85
	Bien	/	/	1	9,09	1	4,76	1	14,28
	Moyen	/	/	/	/	/	/	/	/
	Mauvais	1	10	1	9,09	2	9,52	2	28,57
	Nul	2	20	1	9,09	3	14,28	1	14,28

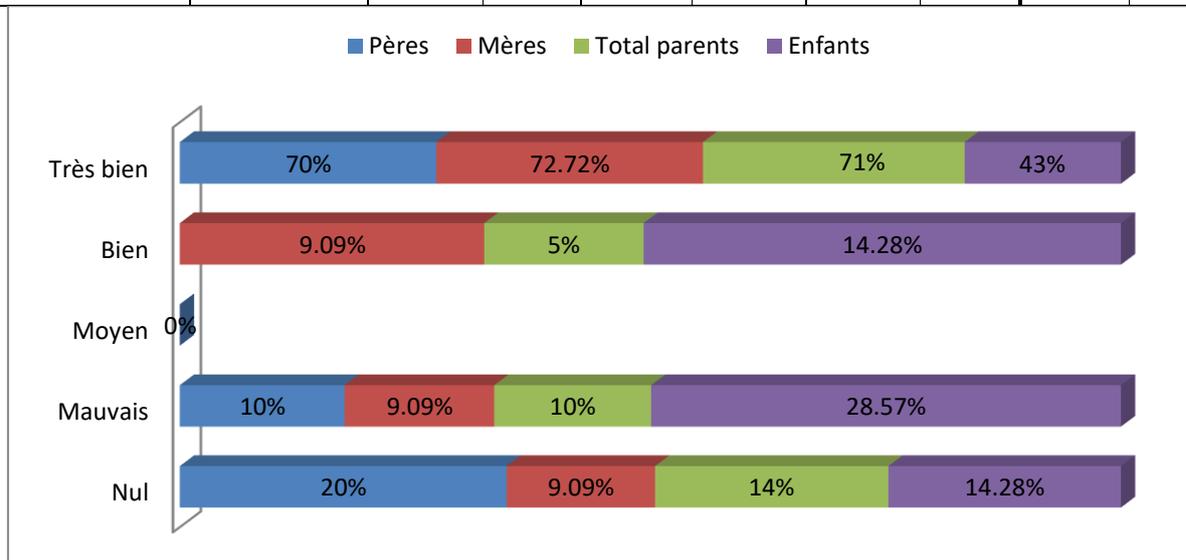


Figure 17 : Maîtrise de la compréhension de l'arabe dialectal

Pour ce qui est de la lecture en arabe dialectal (figure 18), les trois tiers des pères (70%) et un peu plus de la moitié des mères (54,54%), 3 enfants (42,85%) estiment *très bien* lire l'arabe dialectal. Deux mères (18,18%) le lisent *moyennement bien* et enfin 3 pères (30%) et 3 mères (27,27%) et plus de la moitié des enfants (57,14%) déclarent ne pas être en mesure de le lire.

		Pères		Mères		Total parents		Enfants	
		Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Maitrise de la lecture	Très bien	7	70	6	54,54	13	61,90	3	42,85
	Bien	/	/	/	/	/	/	/	/
	Moyen	/	/	2	18,18	2	9,52	/	/
	Mauvais	/	/	/	/	/	/	/	/
	Nul	3	30	3	27,27	6	28,57	4	57,14

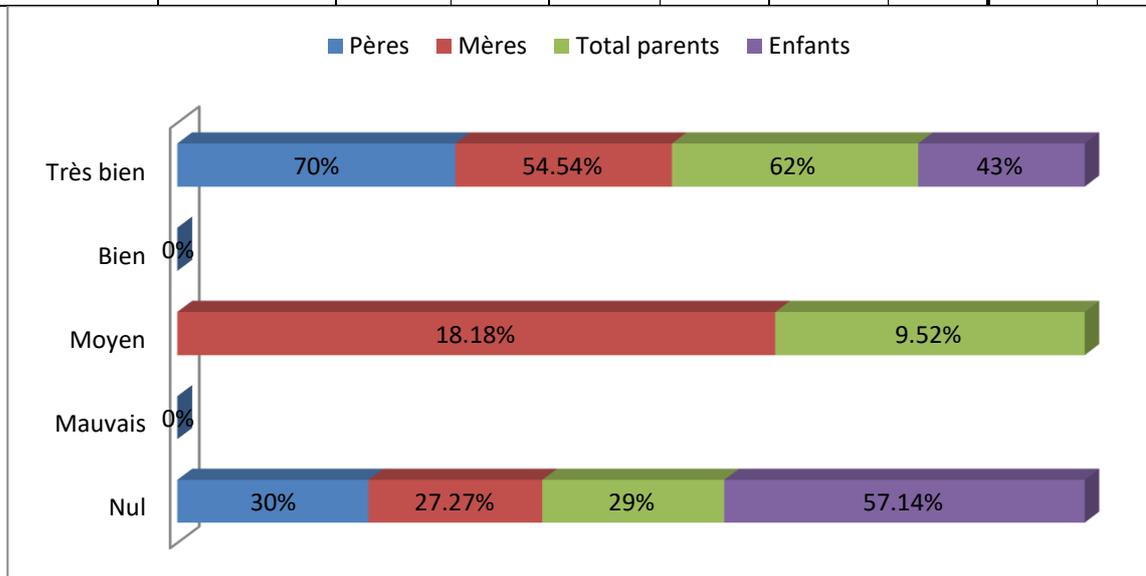


Figure 18 : Maitrise de la lecture de l'arabe dialectal

En ce qui concerne l'écriture de l'arabe dialectal (figure 19), celle-ci est *très bien* maitrisée par un peu plus de la moitié des pères (60%) et des mères (54,54%) et de 3 enfants (42,85%). Elle est moyennement maitrisée par deux mères (18,18%), un père déclare que son écriture en AD est mauvaise et enfin 3 pères (30%) 3 mères (27,27%) et plus de la moitié des enfants (57,14%) n'ont aucune maitrise de l'écriture en arabe dialectal.

		Pères		Mères		Total parents		Enfants	
		Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Maîtrise de l'écriture	Très bien	6	60	6	54,54	12	57,14	3	42,85
	Bien	/	/	/	/	/	/	/	/
	Moyen	/	/	2	18,18	2	9,52	/	/
	Mauvais	1	10	/	/	1	4,76	/	/
	Nul	3	30	3	27,27	6	28,57	4	57,14

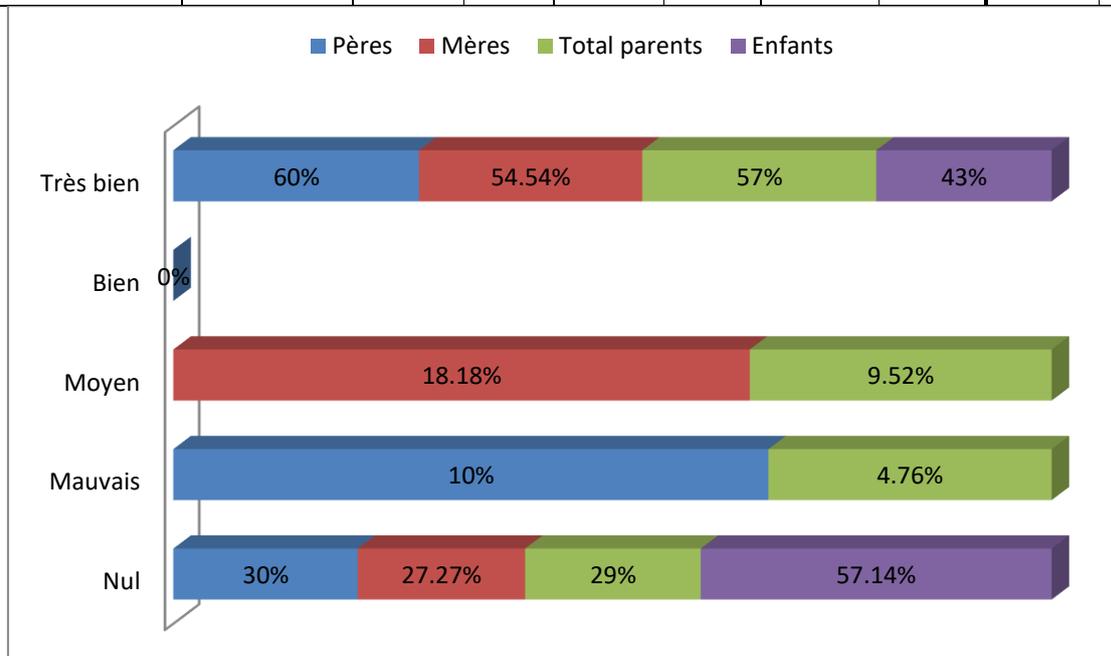


Figure 19 : Maîtrise de l'écriture de l'arabe dialectal

L'arabe dialectal comme son nom l'indique est un dialecte, il représente la langue première et la langue de communication de la majorité des locuteurs algériens, bien qu'il ne jouit pas d'un statut privilégié dans le paysage linguistique algérien, il en demeure pourtant la langue la plus utilisée dans les conversations quotidiennes.

II. 1.2. 3. c. Langue kabyle

Concernant le kabyle, rappelons que celui-ci n'est présent que dans trois familles (F5, F6 et F9) où l'un des deux parents (voire les deux pour F5) est d'origine kabyle. Une mère affirme *très bien* parler, comprendre, lire et écrire le kabyle puisque celle-ci est née et a grandi à Bejaïa, une autre mère déclare *très bien* le comprendre mais a des difficultés pour le parler (niveau mauvais), cette même mère déclare ne pas du tout savoir le lire ni l'écrire.

Concernant la maîtrise orale et la compréhension du kabyle des deux pères, l'un des deux juge ces dernières de niveau *mauvais* et l'autre de niveau *nul*, ces deux pères ne savent ni le lire ni l'écrire.

Sur les enfants, une seule fille le parle et le comprend *moyennement* bien mais déclare ne pas être en mesure de le lire et de l'écrire.

		Pères		Mères		Total parents		Enfants	
		Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Maitrise de l'oral et de la compréhension	Très bien	/	/	1	9,09	1	4,76	/	/
	Bien	/	/	/	/	/	/	/	/
	Moyen	/	/	/	/	/	/	1	14,28
	Mauvais	1	10	1	9,09	2	9,52	/	/
	Nul	1	10	/	/	1	4,76	/	/

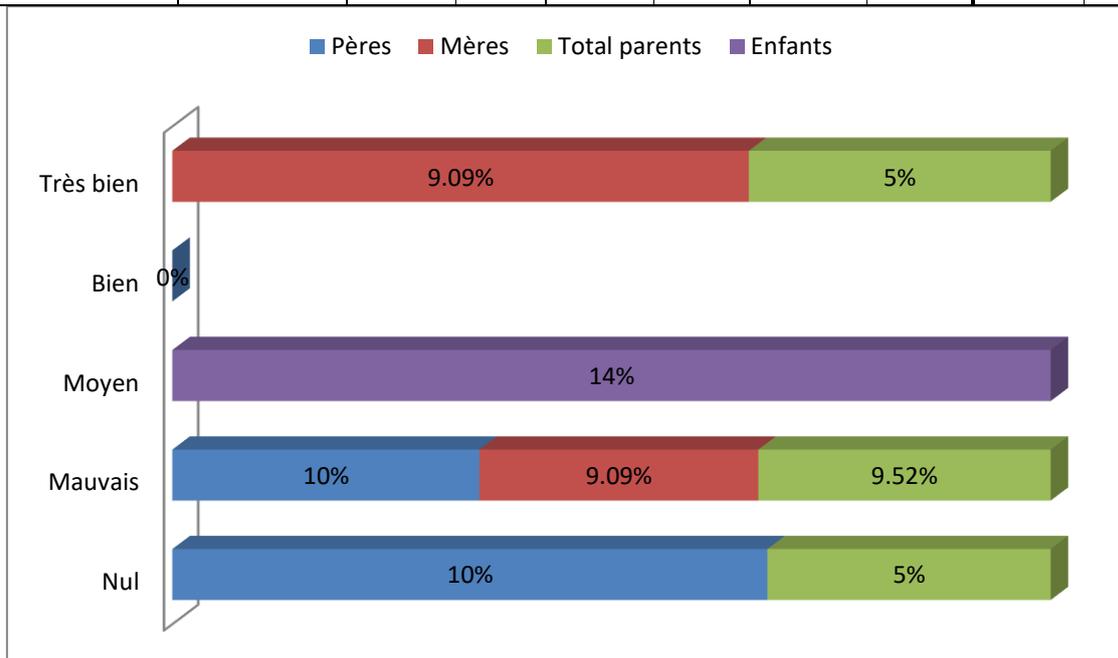


Figure 20 : Maitrise de l'oral et de la compréhension du kabyle

		Pères		Mères		Total parents		Enfants	
		Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Maitrise de la lecture et de l'écriture	Très bien	/	/	1	9,09	1	4,76	/	/
	Bien	/	/	/	/	/	/	/	/
	Moyen	/	/	/	/	/	/	/	/
	Mauvais	/	/	/	/	/	/	/	/
	Nul	2	20	1	9,09	3	14,28	1	14,28

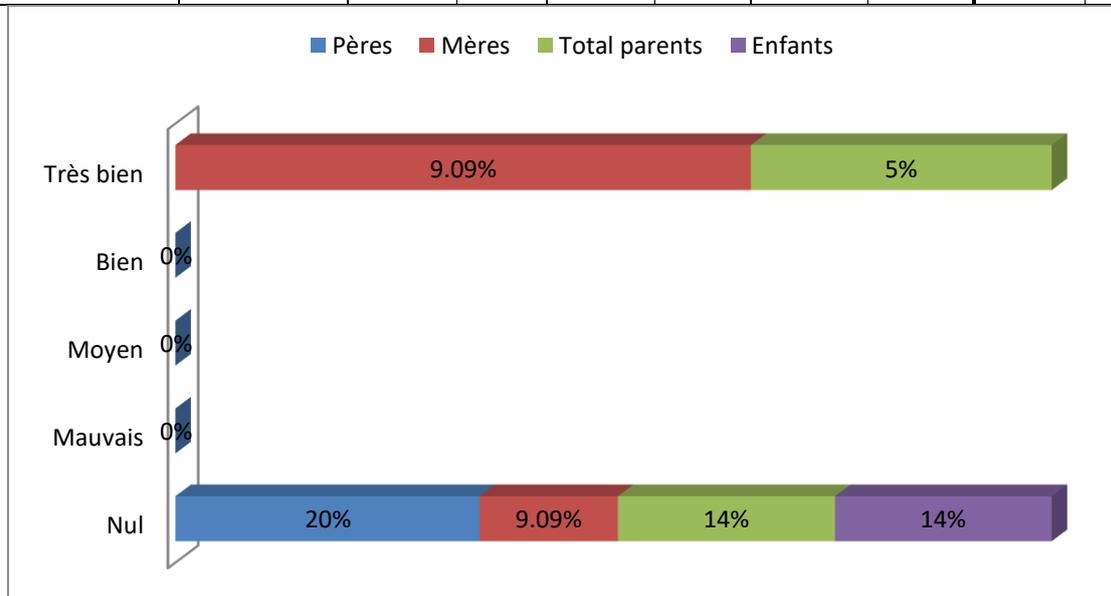


Figure 21 : Maitrise de la lecture et de l'écriture du kabyle

II. 1.2. 3. d. Langue française

Le français représente la langue première d'un grand nombre d'enquêtés, elle est aussi la langue d'origine de quelques-uns d'entre eux et pour les enquêtés qui ont grandi en Algérie, elle est une langue étrangère apprise à l'école pour certains et pour d'autres celle-ci est une langue familiale à part entière.

Nous constatons à la vue du graphique ci-dessous que le français est la langue la plus largement maîtrisée par les parents et les enfants en témoignent les estimations. En effet, le français est *très bien* parlé par la quasi-totalité des pères (90%) et par les trois tiers des mères (72.72%). Le père et les trois mères restants estiment quant à eux *bien* le parler. Chez les enfants filles et garçons, le français est unanimement *très bien* parlé.

		Pères		Mères		Total parents		Enfants	
		Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Maitrise de l'oral	Très bien	9	90	8	72,72	17	80,95	7	100
	Bien	1	10	3	27,27	4	19,04	/	/
	Moyen	/	/	/	/	/	/	/	/
	Mauvais	/	/	/	/	/	/	/	/
	Nul	/	/	/	/	/	/	/	/

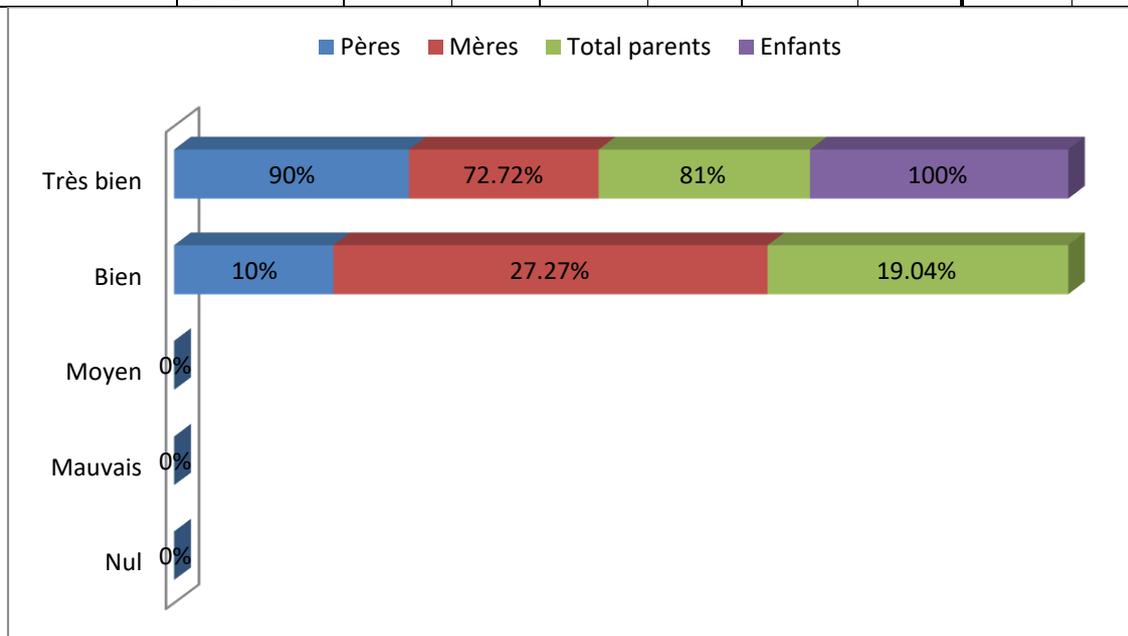


Figure 22 : Maitrise de l'oral du français

Le graphique ci-dessous montre que 9 pères (90%) et 10 mères (90.90%) déclarent *très bien* comprendre le français et un père et une mère estiment *bien* le parler. Chez les enfants filles et garçons, le français est unanimement *très bien* compris.

		Pères		Mères		Total parents		Enfants	
		Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Maitrise de la compréhension	Très bien	9	90	10	90,90	19	90,47	7	100
	Bien	1	10	1	9,09	2	9,52	/	/
	Moyen	/	/	/	/	/	/	/	/
	Mauvais	/	/	/	/	/	/	/	/
	Nul	/	/	/	/	/	/	/	/

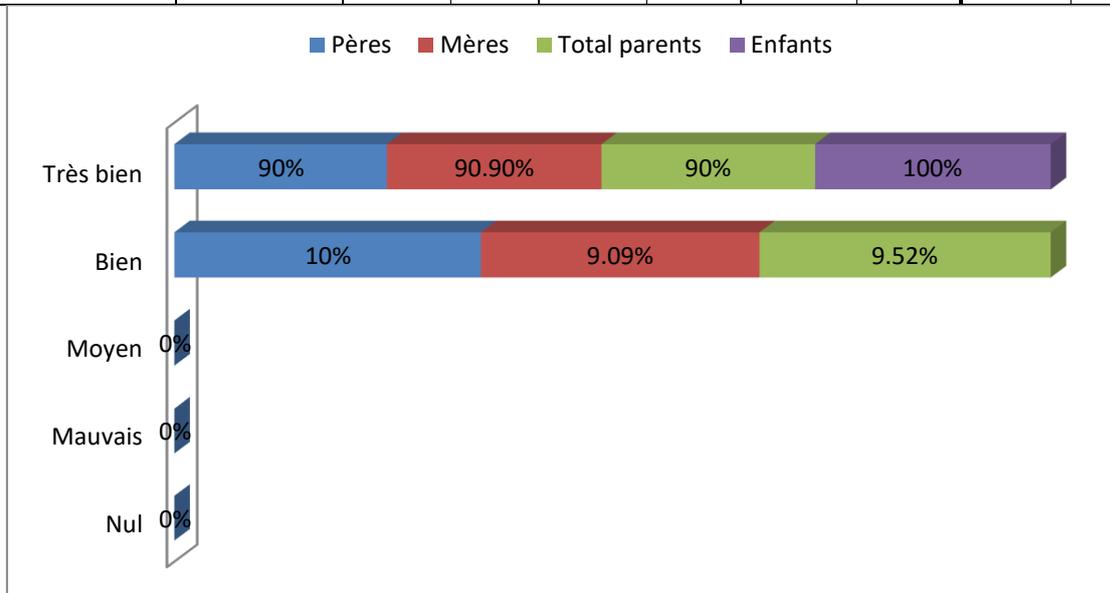


Figure 23 : Maitrise de la compréhension du français

Concernant la lecture du français, La figure ci-dessous nous apprend que l’ensemble des pères et une très grande majorité des mères (81.81%) affirment *très bien* le lire et une mère quant à elle estime *bien* le lire.

Chez les enfants filles et garçons, le français est unanimement *très bien* lu.

		Pères		Mères		Total parents		Enfants	
		Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Maitrise de la lecture	Très bien	10	100	9	81,81	19	90,47	7	100
	Bien	/	/	2	18,18	2	9,52	/	/
	Moyen	/	/	/	/	/	/	/	/
	Mauvais	/	/	/	/	/	/	/	/
	Nul	/	/	/	/	/	/	/	/

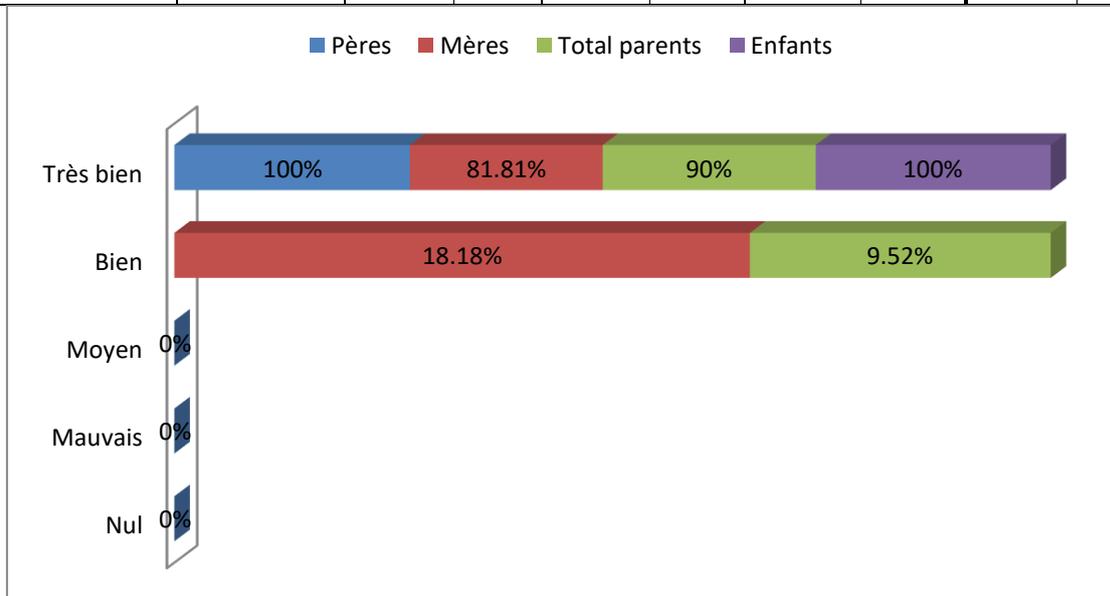


Figure 24 : Maitrise de la lecture du français

L'écriture quant à elle, *très bien* maitrisée par 8 pères (80%), 9 mères (81.81%), les 2 pères et les 2 mères restants déclarent *bien* le parler et chez les enfants filles et garçons, le français est unanimement *très bien écrit*.

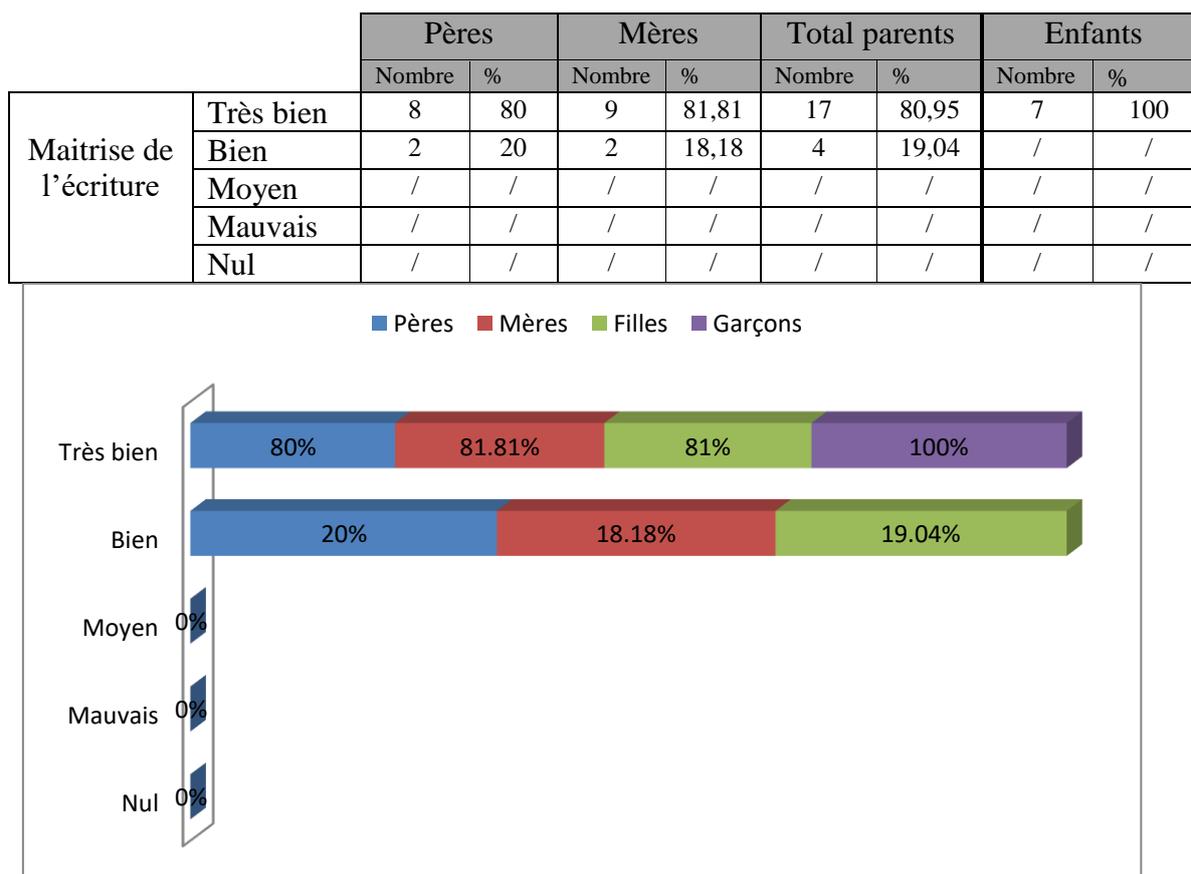


Figure 25 : Maitrise de l'écriture du français

II. 1. 2. 3. e. Langue anglaise

Nous avons parlé supra des quatre langues présentes dans les milieux familiaux dans notre échantillon et de leurs maitrises par les enquêtés. Nous avons demandé à ces derniers de faire part de leur maitrise d'une autre langue qui n'est ni une langue première ni une langue d'origine et ce, afin de connaitre toutes les langues qui composent le répertoire verbal de chaque enquêté.

Représentant la première la langue étrangère en France et la seconde en Algérie, l'anglais est plébiscité par une grande majorité des enquêtés à savoir six (6) pères et sept (7) mères chez les parents et quatre (4) filles et tous les garçons chez les enfants participants.

L'anglais est *bien* parlé par 3 pères (30%), 2 autres pères (20%) ainsi que 4 mères (36.36%) estiment *moyennement* bien le parler et enfin le père et les 3 mères (27.27%) restants jugent leurs parlars en anglais comme étant *mauvais*. Chez les enfants, il est *très bien* parlé par une fille, cela s'explique par le fait que cette dernière soit enseignante de cette

langue et trois filles (42,85%) pensent *bien* le parler puisqu'appris à l'école. 2 garçons (28,57%) quant à eux jugent leur parler en anglais comme étant *moyen*.

		Pères		Mères		Total parents		Enfants	
		Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Maitrise de l'oral	Très bien	/	/	/	/	/	/	1	14,28
	Bien	3	30	/	/	3	14,28	3	42,85
	Moyen	2	20	4	36,36	6	28,57	2	28,57
	Mauvais	1	10	3	27,27	4	19,04	/	/
	Nul	/	/	/	/	/	/	/	/

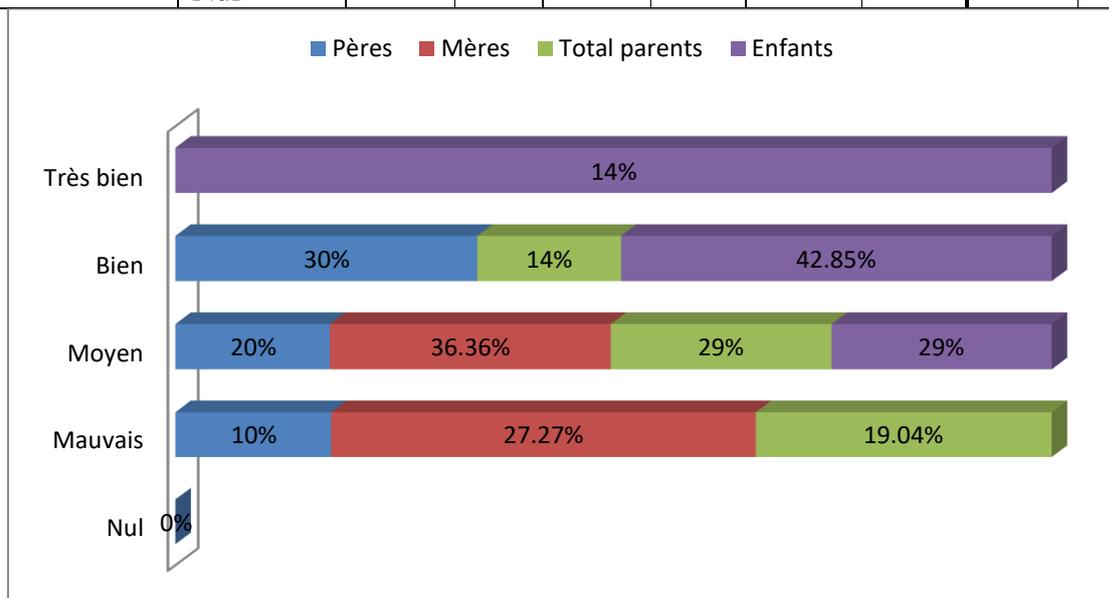


Figure 26 : Maitrise de l'oral de l'anglais

La compréhension de l'anglais est quant à elle *très bien* maîtrisée chez un père et une fille, il est *bien* compris par 2 pères (20%) et 4 enfants (3 filles et 1 garçon) (57,14%), 2 autres pères (20%) et un peu plus de la moitié des mères (54.54%) et 1 garçon ne le maîtrise que *moyennement*, un père et une mère déclarent avoir une *mauvaise* compréhension de l'anglais.

		Pères		Mères		Total parents		Enfants	
		Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Maitrise de la compréhension	Très bien	1	10	/	/	1	4,76	1	14,28
	Bien	2	20	/	/	2	9,52	4	57,14
	Moyen	2	20	6	54,54	8	30,09	1	14,28
	Mauvais	1	10	1	9,09	2	9,52	/	/
	Nul	/	/	/	/	/	/	/	/

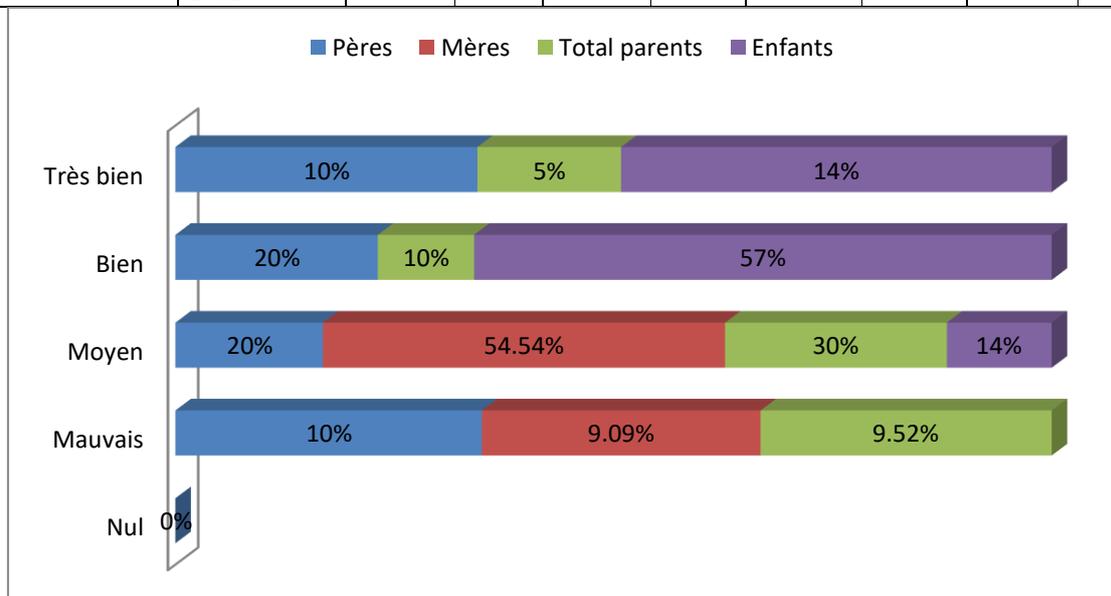


Figure 27 : Maitrise de la compréhension de l'anglais

Concernant la lecture, 2 pères (20%) et 2 filles (28,57%) estiment *très bien* l'anglais et un père et 4 enfants (2 filles et 2 garçons) (57,14%) estiment quant à eux *bien* le lire. 2 pères et un peu plus de la moitié des mères (54.54%) ont une maitrise *moyenne* à la lecture et une *mauvaise* maitrise de cette dernière est déclarée chez 1 père et 1 mère.

		Pères		Mères		Total parents		Enfants	
		Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Maitrise de la lecture	Très bien	2	20	/	/	2	9,52	2	28,57
	Bien	1	10	/	/	1	4,76	4	57,14
	Moyen	2	20	6	54,54	8	30,09	/	/
	Mauvais	1	10	1	9,09	2	9,52	/	/
	Nul	/	/	/	/	/	/	/	/

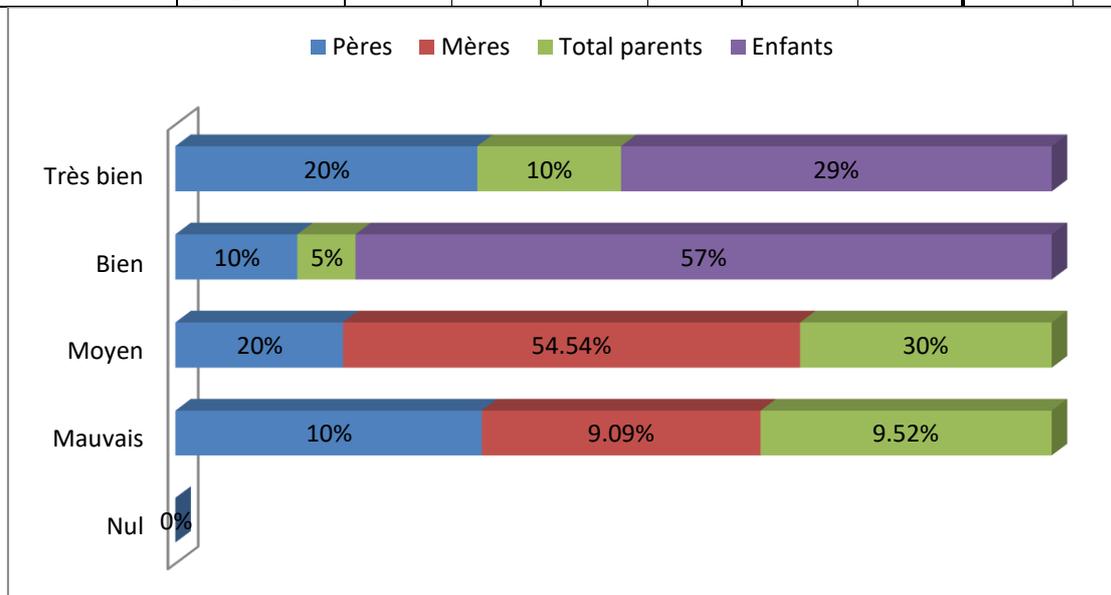


Figure 28 : Maitrise de la lecture de l'anglais

Quant à l'écriture de l'anglais, un père et 2 enfants (filles) (28,57%) estiment *très bien* l'écrire. Un père, 3 enfants (2 filles et un garçon) (42,85%) l'écrivent *bien*. Le tiers des pères (30%) et 6 mères (54.54%) et un garçon ont un niveau *moyen* et enfin un père et une mère ont un *mauvais* niveau à l'écriture de l'anglais.

		Pères		Mères		Total parents		Enfants	
		Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Maitrise de l'écriture	Très bien	1	10	/	/	1	4,76	2	28,57
	Bien	1	10	/	/	1	4,76	3	42,85
	Moyen	3	30	6	54,54	9	42,85	1	14,28
	Mauvais	1	10	1	9,09	2	9,52	/	/
	Nul	/	/	/	/	/	/	/	/

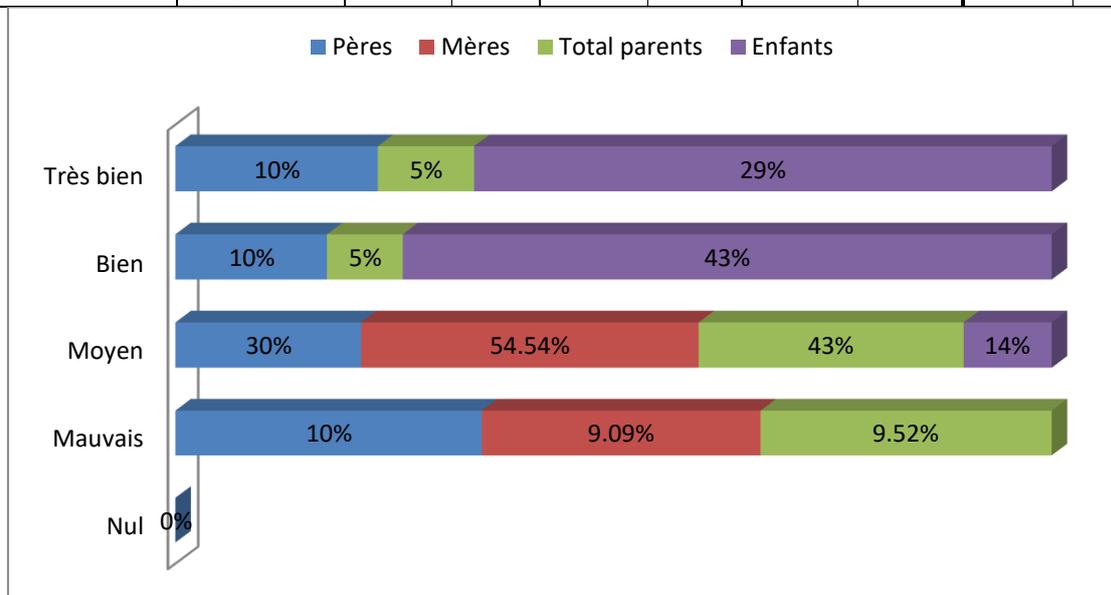


Figure 29 : Maitrise de l'écriture de l'anglais

II. 1. 2. 4. Connaissances de la culture française et de la culture algérienne

Nous nous intéressons en plus des langues parlées par les familles aux deux cultures présentes et privilégiées dans les milieux familiaux et à leurs transmission à savoir la culture algérienne, culture d'origine de la majorité des enquêtés et la culture française, culture première ou d'accueil d'un grand nombre d'enquêtés.

Le graphique ci-dessous montre que moins de la moitié des parents (47,61%) ont une *très bonne* maîtrise de la culture française ; 5 pères (50%) et 5 mères (45.45%). 3 autres pères (30%) et 4 autres mères (36.36%) estiment en avoir une *bonne* connaissance. Parmi ces enquêtés parents, nous retrouvons les 2 mères d'origine française, 1 mère et 3 pères qui ont grandi en France et pour qui la culture française est la culture première. Les 2 pères (20%) et les 2 mères restants (18.18%) estiment qu'ils ont une connaissance *moyenne* de la culture française.

Parents Maitrise	Pères		Mères		Total parents	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Très bonne	5	50	5	45,45	10	47,61
Bonne	3	30	4	36,36	7	33,33
Moyenne	2	20	2	18,18	4	19,04
Mauvaise	/	/	/	/	/	/
Nulle	/	/	/	/	/	/

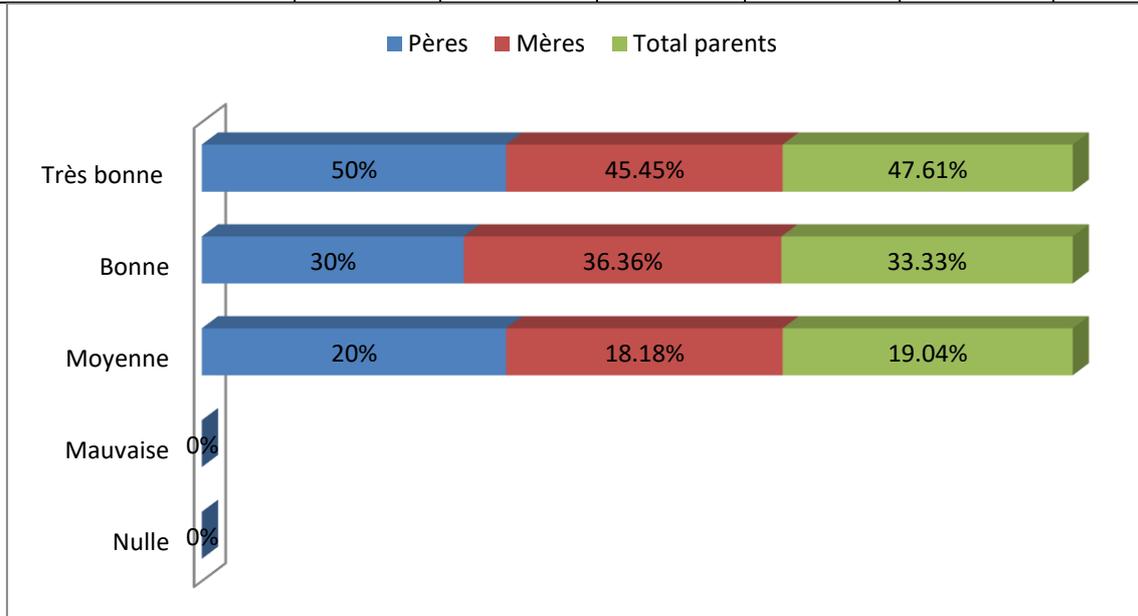


Figure 30 : Connaissance de la culture française des parents

La figure (31) montre que concernant les enfants, quatre (4) filles (80%) ont une *très bonne* connaissance de la culture française et les deux garçons et une fille déclarent en avoir une bonne connaissance.

Maitrise	Filles		Garçons		Total enfants	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Très bonne	4	80	/	/	4	57,14
Bonne	1	20	2	100	3	42,85
Moyenne	/	/	/	/	/	/
Mauvaise	/	/	/	/	/	/
Nulle	/	/	/	/	/	/

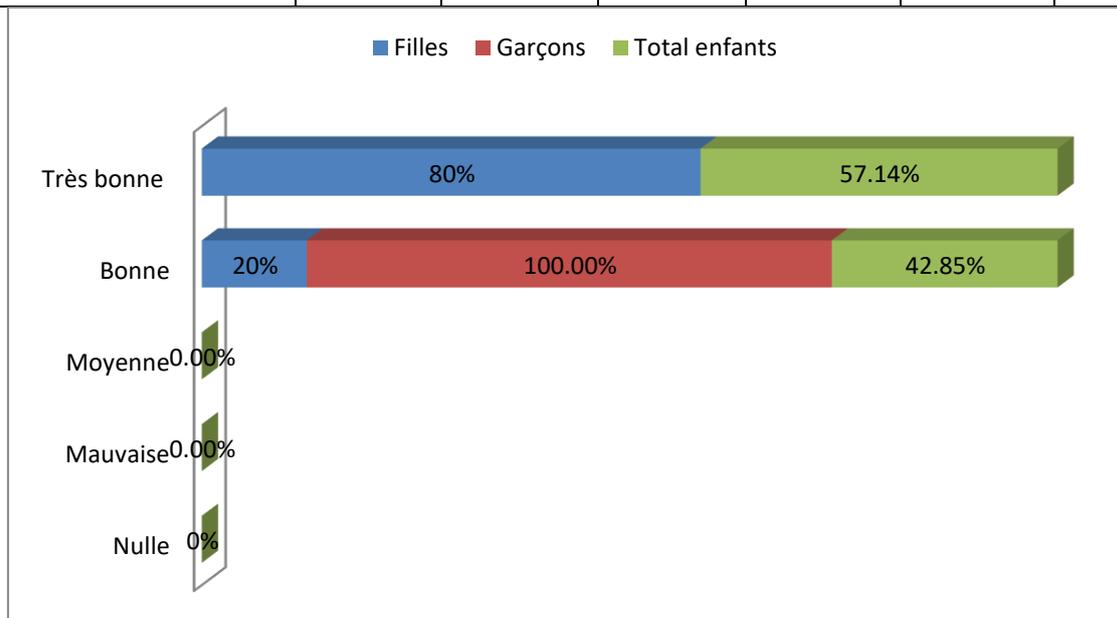


Figure 31 : Connaissance de la culture française des enfants

Concernant la culture algérienne, le graphique ci-dessous indique que plus de la moitié des parents (57,14%) ; 6 pères (60%) et 6 mères (54.54%), déclare avoir une *très bonne* connaissance de cette culture, un autre père et 3 mères (27.27%) estiment avoir une *bonne* connaissance de la culture algérienne. Ces enquêtés sont pour la plupart nés ou ont grandi en Algérie et/ou leur a été transmise par la génération antérieure. 2 pères et 2 mères ont en une connaissance *moyenne* et 1 père affirme que sa connaissance de la culture algérienne est *mauvaise*.

Maitrise	Pères		Mères		Total parents	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Très bonne	6	60	6	54,54	12	57,14
Bonne	1	10	3	27,27	4	19,04
Moyenne	2	20	2	18,18	4	19,04
Mauvaise	1	10	/	/	1	4,76
Nulle	/	/	/	/	/	/

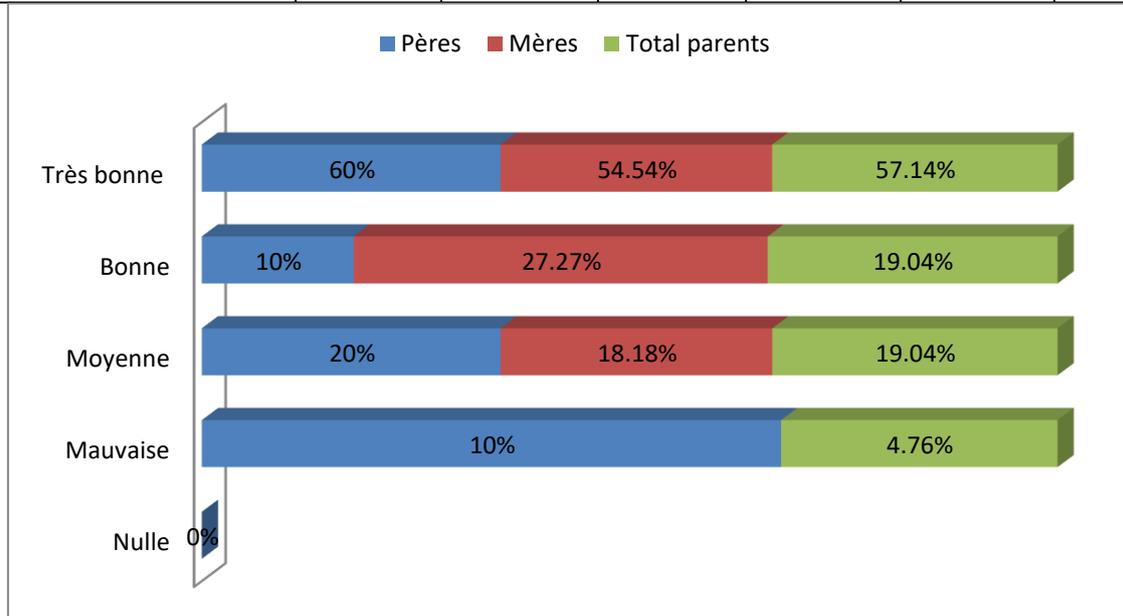


Figure 32 : Connaissance de la culture algérienne des parents

Quant aux enfants, les 2 garçons et une fille affirment avoir une très bonne connaissance de la culture algérienne, cela s'explique par le fait qu'ils sont nés et ont grandi en Algérie, 2 autres filles (40%) déclarent en avoir une bonne connaissance, une fille estime que sa connaissance de la culture algérienne est moyenne et une dernière juge sa connaissance mauvaise.

Enfants Maitrise	Filles		Garçons		Total enfants	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Très bonne	1	20	2	100	3	42,85
Bonne	2	40	/	/	2	28,57
Moyenne	1	20	/	/	1	14,28
Mauvaise	1	20	/	/	1	14,28
Nulle	/	/	/	/	/	/



Figure 33 : Connaissance de la culture algérienne des enfants

II. 1. 2. 5. Pratiques langagières et culturelles

La sixième sous-question est subdivisée en deux pôles ; le premier concerne les pratiques langagières où nous leur avons demandé de faire part des langues qu'ils utilisent en famille et à l'extérieur de la maison et le second concerne leurs pratiques culturelles où il est demandé aux enquêtés d'apporter des indications quant aux langues auxquelles ils ont recours pour certaines pratiques culturelles.

II. 1. 2. 5. 1. Pratiques langagières : A l'intérieur et à l'extérieur du contexte familial

A la question « Quelle(s) langue(s) utilisez-vous dans ces situations : en contexte familial et à l'extérieur de la maison ? Voici les résultats obtenus :

En contexte familial, Les enquêtés parents ont répondu en apportant des indications quant aux langues utilisées en milieu familial et ce, avec différentes personnes : avec l'époux/l'épouse, avec les enfants, avec les membres de la famille élargie.

Les figures (34 et 35) montrent qu'avec l'époux/l'épouse, deux tendances sont observées chez les parents ; le recours au français et au mélange français/arabe dialectal. En effet, moins de la moitié des pères (40%) et des mères⁵⁴ (36.36%) utilisent le français. Les mêmes taux sont constatés pour le recours au mélange français/arabe dialectal. L'arabe dialectal est également une langue utilisée entre époux puisque moins du tiers des pères (20%) et des mères (18.18%) l'emploient entre eux.

Concernant les langues utilisées avec les enfants, une majorité de parents ; plus de la moitié des pères (60%) et un peu moins de la moitié des mères (45.45%) ont répondu avoir recours au mélange français/arabe dialectal, 4 mères (36.36%) et 3 pères (30%) ont répondu utiliser le français et 2 mères (18.18%) et 1 père ont répondu l'arabe dialectal.

Avec la famille élargie (frères, sœurs, oncles, cousins...), 50% des pères et 36.36% des mères ont déclaré utiliser l'arabe dialectal, 54.54% des mères et 20% des pères ont répondu avoir recours au mélange français/arabe dialectal, 20% des pères ont répondu employer le français, 1 mère a répondu utiliser le kabyle et 1 père a recours au mélange français/kabyle.

⁵⁴ Notons que la mère de la famille 11, est divorcée et n'a donc pas répondu à la question « *quelle(s) langue(s) utilisez-vous avec votre conjoint ?* ».

	Avec l'épouse		Avec les enfants		Avec la famille élargie	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Français uniquement	4	40	3	30	2	20
Arabe dialectal uniquement	2	20	1	10	5	50
Kabyle uniquement	/	/	/	/	/	/
Français et arabe dialectal	4	40		60	2	20
Français et kabyle	/	/	/	/	/	10

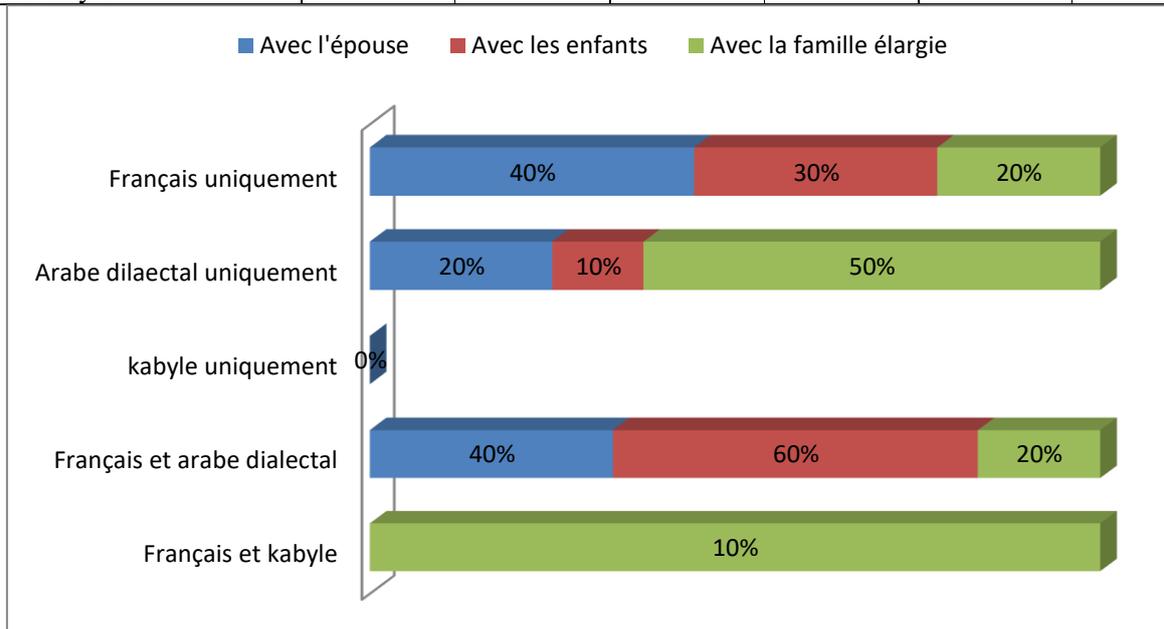


Figure 34 : Pratiques langagières des pères en contexte familial

	Avec l'époux		Avec les enfants		Avec la famille élargie	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Français uniquement	4	36,36	4	36,36	/	/
Arabe dialectal uniquement	2	18,18	2	18,18	4	36,36
Kabyle uniquement	/	/	/	/	/	/
Français et arabe dialectal	4	36,36	5	45,45	6	54,54
Français et kabyle	/	/	/	/	1	9,09

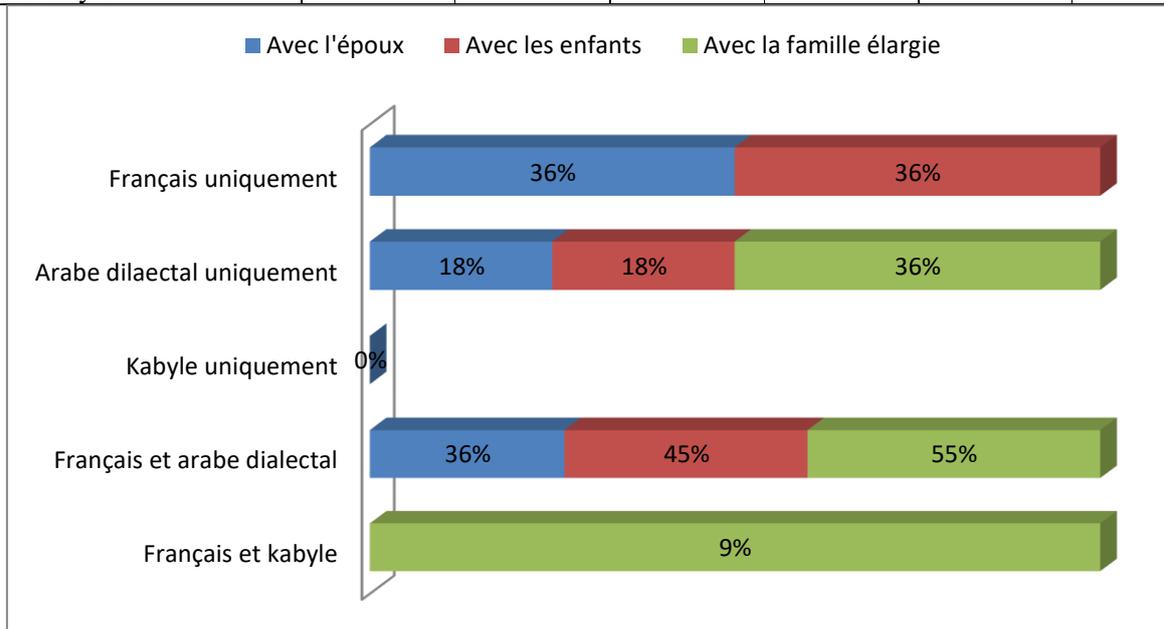


Figure 35 : Pratiques langagières des mères en contexte familial

Nous avons également demandé aux enquêtés (enfants) d'apporter des indications quant aux langues qu'ils utilisent avec leurs pères, leurs mères, leurs frères et sœurs et enfin avec les membres de la famille élargie en Algérie (grands-parents, tantes, oncles, cousins...).

La figure 36 montre qu'avec leurs parents (pères et mères), 4 enfants (filles) (57,14%) utilisent uniquement le français et 3 autres enfants ; une fille et 2 garçons (42,85%) déclarent avoir recours au mélange français et arabe dialectal.

Avec les frères et sœurs, 4 enfants (filles) (57,14%) déclarent utiliser le français, les deux garçons affirment quant à eux avoir recours uniquement à l'arabe dialectal et une fille emploie le mélange français/arabe dialectal.

Avec les membres de la famille élargie (tantes, oncles, cousins...), 3 enfants (filles) affirment utiliser le français, 2 enfants (filles) (28,57%) utilisent l'arabe dialectal et 2 enfants (garçons) (28,57%) ont recours quant à eux au mélange français/arabe dialectal.

	Avec le père		Avec la mère		Avec les frères et sœurs		Avec la famille élargie	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Français uniquement	4	57,14	4	57,14	4	57,14	3	42,85
Arabe dialectal uniquement	/	/	/	/	2	28,57	2	28,57
Kabyle uniquement	/	/	/	/	/	/	/	/
Français et arabe dialectal	3	42,85	3	42,85	1	14,28	2	28,57
Français et kabyle	/	/	/	/	/	/	/	/

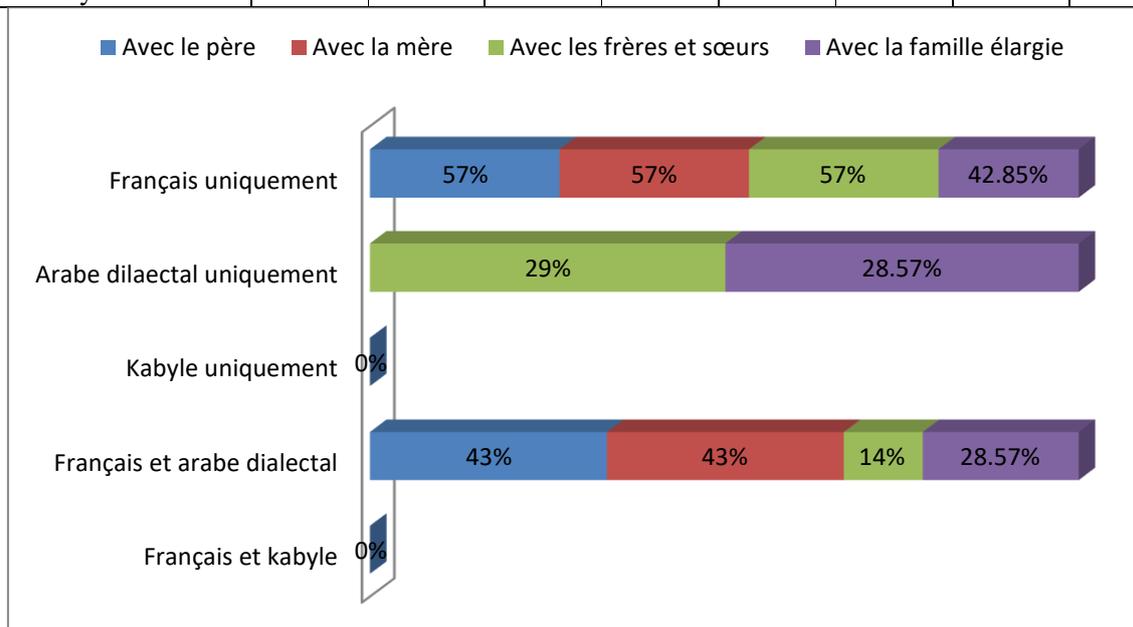


Figure 36 : Pratiques langagières des enfants en contexte familial

Après avoir présenté les langues utilisées par les enquêtés dans le contexte familial, nous allons à présent nous intéresser aux langues employées à **l'extérieur de la structure familiale**. Dans cette question, nous avons laissé libre choix aux enquêtés de présenter les personnes ou la catégorie de personnes avec lesquelles ils ont recours à ces langues ; le français, l'arabe dialectal, le kabyle, le mélange français/arabe dialectal, le mélange français/kabyle et éventuellement une autre langue de leurs choix.

Les enquêtés (parents) ont mentionné plusieurs catégories de personnes avec lesquelles ils utilisaient telle ou telle langue :

Cinq de la part des pères : Collègues et amis, amis d'origine maghrébine, clients, proches de l'épouse et tout le monde ;

Six de la part des mères : Collègues et amis, amis d'origine maghrébine, amies kabyles, clients, personnel de l'enseignement de l'école et tout le monde.

-*Collègues et amis* : Dans cette catégorie, les graphiques 37 et 38 montrent que 2 mères (18.18%) et 4 pères (40%) utilisent le français avec leurs *collègues* et amis qui sont d'origine française.

-*Amis d'origine maghrébine* : Cette catégorie représente les personnes qui savent parler arabe dialectal. En effet, cinq mères (45.45%) et cinq pères (50%) parlent cette langue avec leurs *amis maghrébins*. 2 autres mères (18.18%) et les cinq pères restants (50%) ont recours quant à eux au mélange français/arabe dialectal avec cette catégorie de personnes.

-*Amies kabyles* : une mère seulement déclare utiliser le kabyle avec ses *amie sberbérophones*.

-*Clients* : Une mère et un père (F7) qui sont tous deux commerçants déclarent utiliser le français avec leurs *clients*.

-*Personnel de l'école* : une mère a cité cette catégorie. Il s'agit de l'école de ses enfants où elle a recours au français avec les enseignants et autres personnes travaillant dans l'établissement.

-*Proches de l'épouse* : un père affirme utiliser le français avec les *proches de son épouse* qui est d'origine française et un autre père quant à lui déclare avoir recours au mélange français/arabe dialectal avec *l'entourage de sa femme*.

-*Tout le monde* : il s'agit de la catégorie la plus citée par les parents puisque 54.54% des mères et 60% des pères déclarent utiliser le français avec *tout le monde*, il s'agit d'une catégorie qui englobe toutes les catégories susmentionnées où le français est exclusivement employé.

	Français uniquement		Arabe dialectal uniquement		Kabyle uniquement		Français et arabe dialectal		Français et kabyle	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Tout le monde	6	60	/	/	/	/	/	/	/	/
Amis/collègues	4	40	/	/	/	/	/	/	/	/
Amis d'origine maghrébine	/	/	5	50	/	/	5	50	/	/
Clients	1	10	/	/	/	/	/	/	/	/
Proches de l'épouse	1	10	/	/	/	/	1	10	/	/

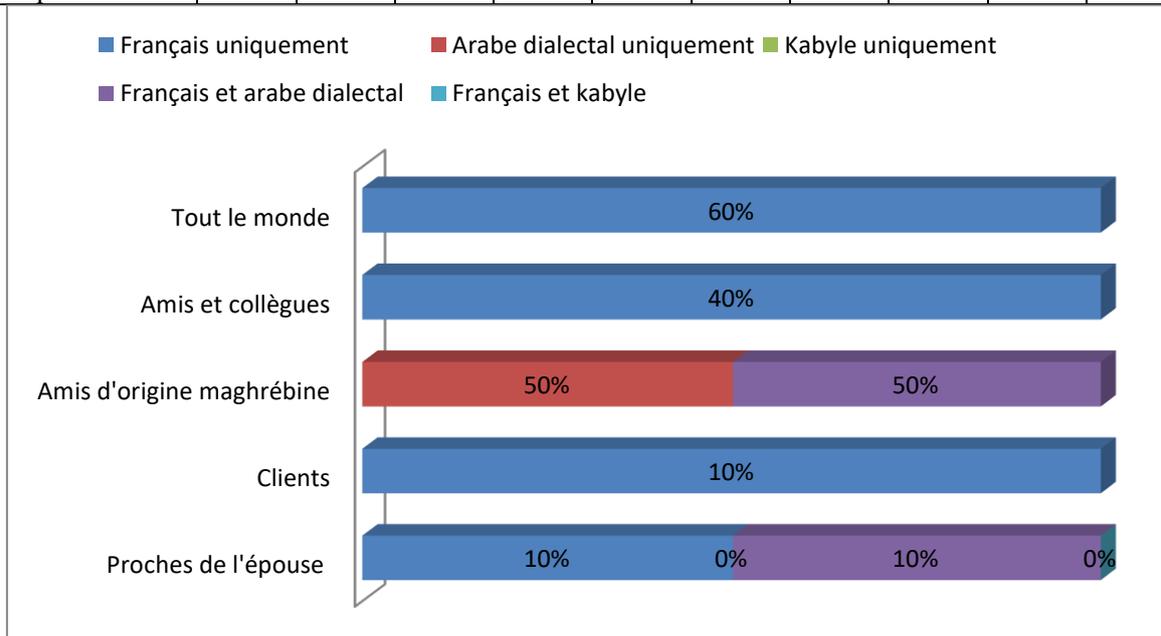


Figure 37 : Pratiques langagières des pères à l'extérieur du milieu familial

	Français uniquement		Arabe dialectal uniquement		Kabyle uniquement		Français et arabe dialectal		Français et kabyle	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Tout le monde	6	54,54	/	/	/	/	/	/	/	/
Amis/ collègues	2	18,18	/	/	/	/	/	/	/	/
Amis d'origine maghrébine	/	/	5	45,45	/	/	2	18,18	/	/
Amis d'origine kabyle	1	9,09	/	/	/	/	/	/	/	/
Clients	1	9,09	/	/	/	/	/	/	/	/
Personnel de l'école	1	9,09	/	/	/	/	/	/	/	/

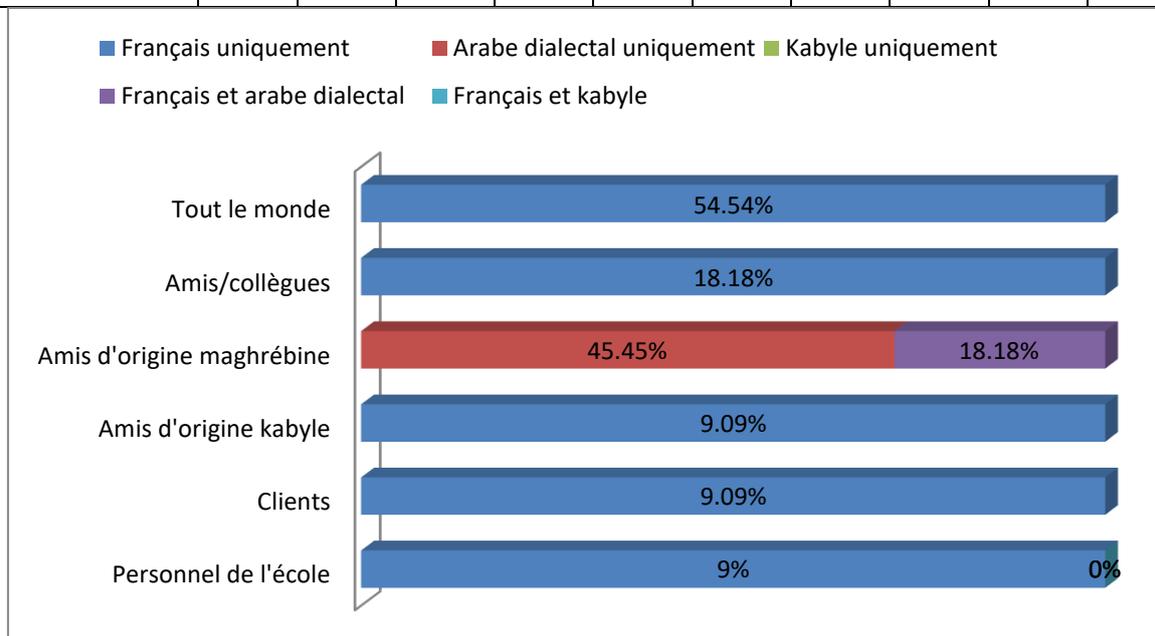


Figure 38 : Pratiques langagières des mères à l'extérieur du milieu familial

Cinq catégories de personnes ont été citées par les enfants enquêtés à savoir, amis, amis maghrébins, amis kabyles, collègues et tout le monde.

Tout le monde : il s'agit de la catégorie la plus citée par les enquêtés enfants puisque la totalité de ces derniers emploient le français pour communiquer avec des personnes de différents contextes.

- *Amis/collègues* : il s'agit dans cette catégorie d'amis et collègues d'origine française avec lesquels une fille et un garçon (28,57%) déclarent parler en français.

- *Amis d'origine maghrébine* : 3 filles et un garçon parlent (57,14%) avec leurs amis maghrébins en arabe dialectal et une fille et un garçon (28,57%) affirment quant à eux avoir recours au mélange français/arabe dialectal.

- *Amis kabyles* : une fille déclare parler kabyle avec ses amis berbérophones.

	Français uniquement		Arabe dialectal uniquement		Kabyle uniquement		Français et arabe dialectal		Français et kabyle	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Tout le monde	7	100	/	/	/	/	/	/	/	/
Amis/collègues	2	28,57	/	/	/	/	/	/	/	/
Amis d'origine maghrébine	/	/	4	57,14	/	/	2	28,57	/	/
Amis d'origine kabyle	/	/	/	/	1	14,28	/	/	/	/

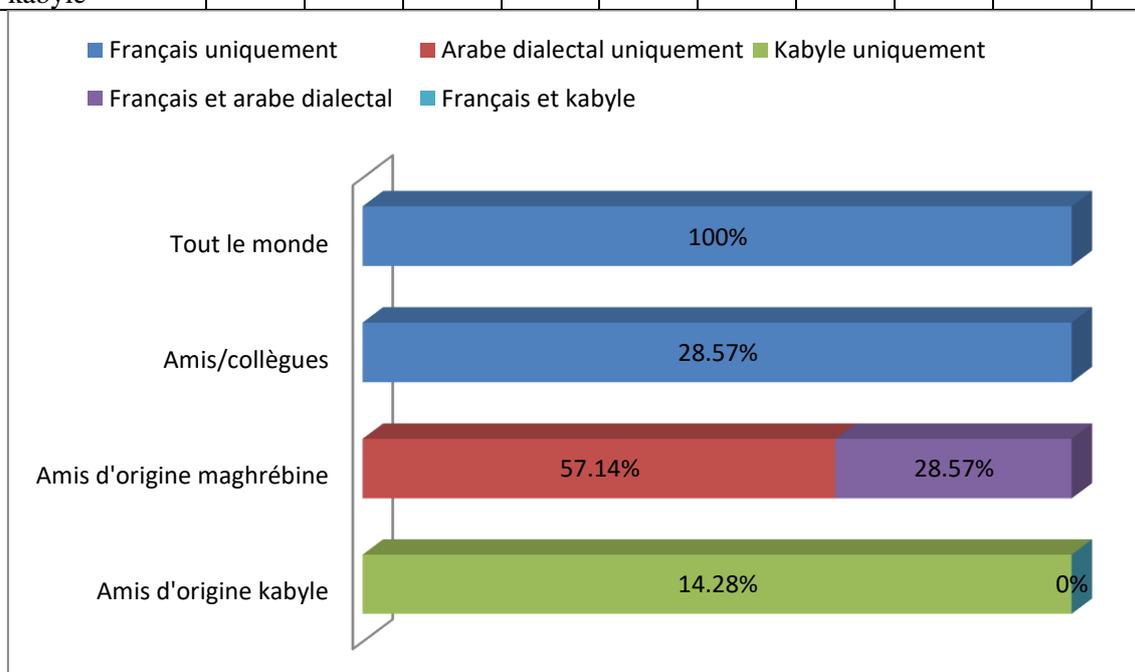


Figure 39 : Pratiques langagières des enfants à l'extérieur du milieu familial

II. 1. 2. 5. 2. Pratiques culturelles

Nous avons demandé aux enquêtés⁵⁵ parents et enfants d'apporter des indications concernant les langues auxquelles ils ont recours pour certaines pratiques culturelles qui sont : écouter de la musique, écouter la radio, regarder la télévision, naviguer sur internet et lire (journaux, livres...).

⁵⁵A cette question, les enquêtés avaient le choix de cocher plusieurs langues pour chaque pratique culturelle.

A la question « Quelle(s) langue(s) utilisez-vous pour ces pratiques culturelles ? », voici les résultats obtenus :

Les graphiques 40 et 41 montrent que plusieurs langues sont utilisées pour les différentes pratiques culturelles. Pour écouter de la musique, nous retrouvons le français, l'arabe classique, l'arabe dialectal, le kabyle et l'anglais. Plus des trois quart des pères (80%) et la quasi-totalité des mères (90.90%) écoutent de la musique en français. Deux pères (20%) et trois mères (27.27%) écoutent de la musique en arabe classique. L'arabe dialectal est utilisé par 3 pères (30%) et moins des deux tiers des mères (63.63%) pour cette pratique culturelle. Deux mères (18.18%) écoutent de la musique en kabyle. Et enfin l'anglais est la langue la plus écoutée en musique puisque 50% des pères et 54.54% des mères le déclarent.

La totalité des pères et des mères écoutent la radio en français, une mère et 2 pères l'écoutent en arabe classique, 4 mères (36.36%) et 2 pères l'écoutent en arabe dialectal, une mère affirme écouter la radio en kabyle et une autre mère utilise l'anglais pour cette pratique culturelle.

Le français représente la langue la plus utilisée pour cette pratique puisque la totalité des mères et la quasi-totalité des pères regardent des chaînes de télévision françaises. 5 pères (50%) et 2 mères (18.18%) déclarent regarder des chaînes de télévision arabes où l'arabe classique est employé. Des chaînes de télévision algériennes où l'arabe dialectal est quasi-présent sont regardées par 5 pères (50%) et 6 mères (54.54%). 2 mères (18.18%) déclarent regarder des chaînes de télévision kabyles. Une mère déclare regarder des programmes en anglais.

Pour naviguer sur internet, c'est le français qui totalise le plus d'utilisation chez les parents ; l'ensemble des mères et la quasi-totalité des pères. Un père et une mère utilisent l'arabe classique et un père a recours à l'anglais.

La totalité des mères et la quasi-totalité des pères lisent en français. 3 pères (30%) et 1 mère lisent en arabe classique et 1 père déclare quant à lui lire en anglais.

	Musique		Radio		Télévision		Internet		Lecture	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Français	8	80	10	100	9	90	9	90	9	90
Arabe classique	2	20	2	20	5	50	1	10	3	30
Arabe dialectal	3	30	2	20	5	50	/	/	/	/
Kabyle	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/
Anglais	5	50	/	/	/	/	1	10	1	10

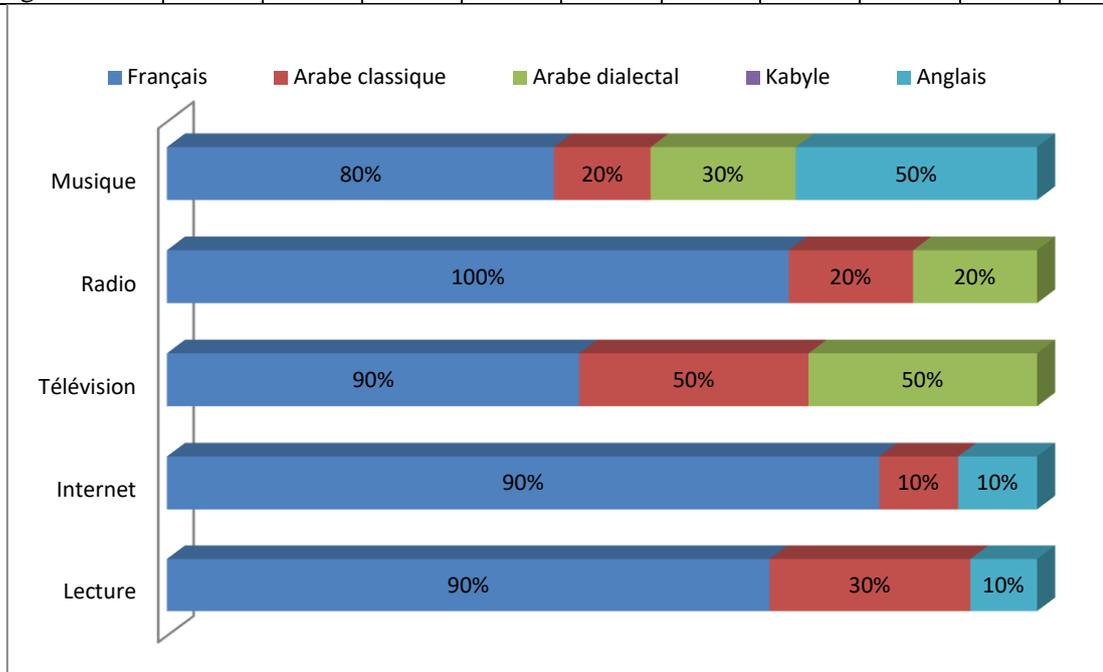


Figure 40 : Langues employées pour les pratiques culturelles des pères

	Musique		Radio		Télévision		Internet		Lecture	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Français	10	90,90	11	100	11	100	11	100	11	100
Arabe classique	3	27,27	1	9,09	2	18,18	1	9,09	1	9,09
Arabe dialectal	7	63,63	4	36,36	6	54,54	/	/	/	/
Kabyle	2	18,18	1	9,09	2	18,18	/	/	/	/
Anglais	6	54,54	1	9,09	1	9,09	/	/	/	/

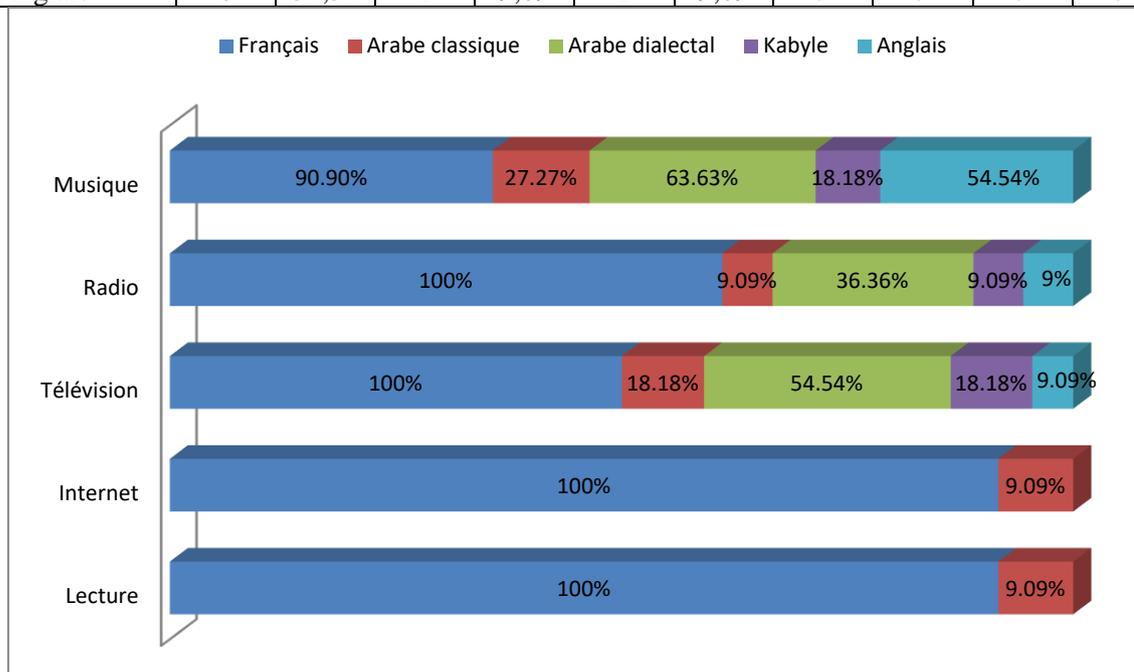


Figure 41 : Langues employées pour les pratiques culturelles des mères

Concernant les enfants, le graphique 42 montre que la totalité des filles et des garçons écoutent de la musique en français et en anglais, qu'une fille écoute de la musique en arabe classique et qu'une autre fille et qu'un garçon (28,57%) l'écoute en arabe dialectal. Pour ce qui est de la radio, celle-ci est uniquement écoutée en français par les enfants.

Tous les enfants filles et garçons regardent des chaînes de télévision françaises. Des chaînes de télévision arabes sont également regardées par une fille et un garçon (28,57%) et une fille et les deux garçons (42,85%) déclarent regarder des chaînes de télévision algériennes et enfin deux filles (28,57%) affirment regarder des programmes en anglais.

Les enfants filles et garçons sont unanimes quant au recours au français pour naviguer sur internet.

Et enfin l'ensemble des enfants déclarent lire en français, une fille et les deux garçons (28,57%) lisent également en arabe classique et une fille déclare lire en anglais.

	Musique		Radio		Télévision		Internet		Lecture	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Français	7	100	7	100	7	100	7	100	7	100
Arabe classique	1	14,28	/	/	2	28,57	/	/	3	42,85
Arabe dialectal	2	28,57	/	/	3	42,85	/	/	/	/
Kabyle	1	14,28	/	/	/	/	/	/	/	/
Anglais	7	100	/	/	2	28,57	/	/	1	14,28

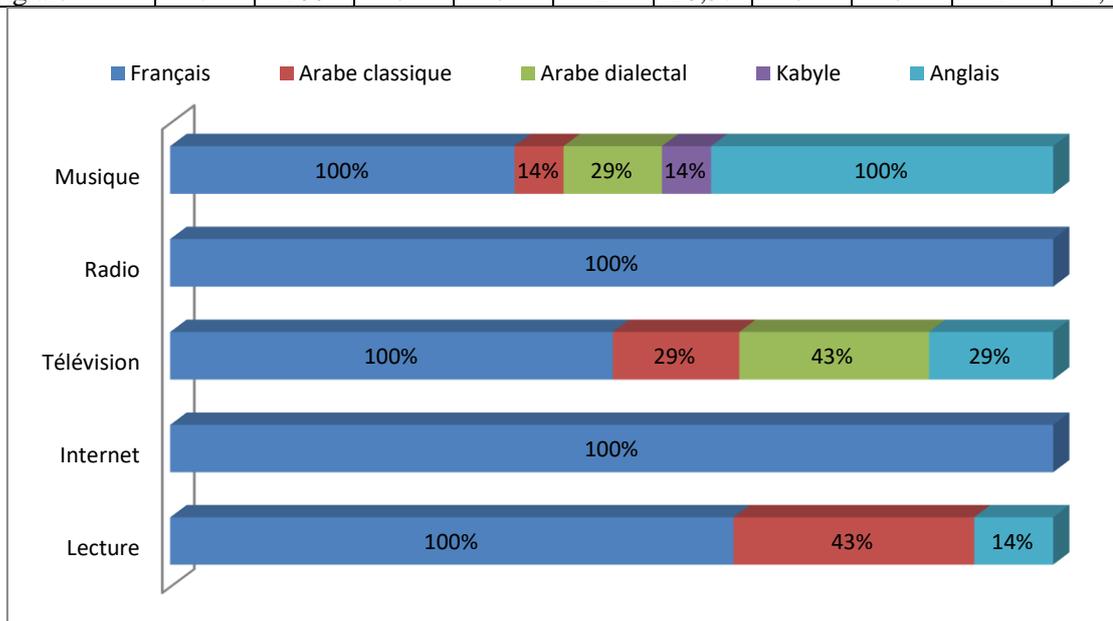


Figure 42 : Langues employées pour les pratiques culturelles des enfants

II. 3. Mobilité France/Algérie

La troisième question concerne la mobilité des enquêtés c'est-à-dire les déplacements qu'ils effectuent entre la France et l'Algérie qui est le pays d'origine de la grande majorité d'entre eux, et à l'intérieur de laquelle nous leur avons demandé d'indiquer la fréquence de ces voyages, l'éventuel accompagnement de leurs enfants ainsi que les motifs de leurs déplacements.

II. 3. 1. Fréquence des déplacements en Algérie

En premier lieu, nous avons demandé aux enquêtés parents la fréquence de leurs déplacements en Algérie. Voici les résultats :

	Pères		Mères		Enfants	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Plusieurs fois par an	/	/	/	/	1	14,28
Souvent	5	50	5	45,45	/	/
Une fois par an (vacances)	1	10	4	36,36	3	42,85
Quand les conditions le permettent	3	30	1	9,09	2	28,57
Rarement	1	10	1	9,09	2	28,57
Jamais	/	/	/	/	/	/

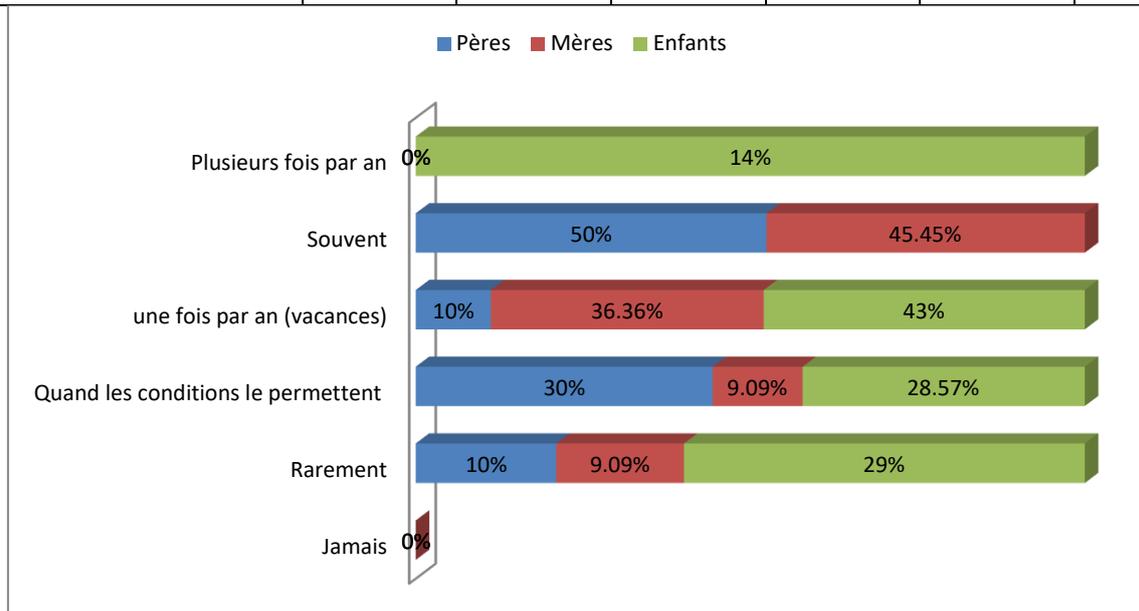


Figure 43 : Fréquence des déplacements des enquêtés en Algérie

La moitié des pères et un peu moins de la moitié des mères déclarent se rendre *souvent* en Algérie, 4 mères (36.36%) et un père affirment eux se déplacer une fois par an, pendant les vacances d'été. Un peu plus du tiers des pères et une mère ne se rendent en Algérie que quand les conditions le permettent et un père et une mère ne vont en Algérie que rarement.

Concernant la fréquence des déplacements en Algérie des enfants, la figure 43 montre qu'une fille s'y rend plusieurs par an, que 3 autres filles y vont une fois par an durant les vacances d'été, que les déplacements sont rares pour une autre fille et les garçons se rendent dans leur pays d'origine lorsque les conditions le permettent.

II. 3. 2. Présence des enfants lors des déplacements en Algérie

En second lieu, nous avons interrogé les parents sur l'éventuel déplacement de leurs enfants avec eux pour deux raisons : connaître la mobilité de certains enfants dont l'âge ne permettait pas de répondre et relever des traces de stratégies transmissionnelles conduites par les parents.

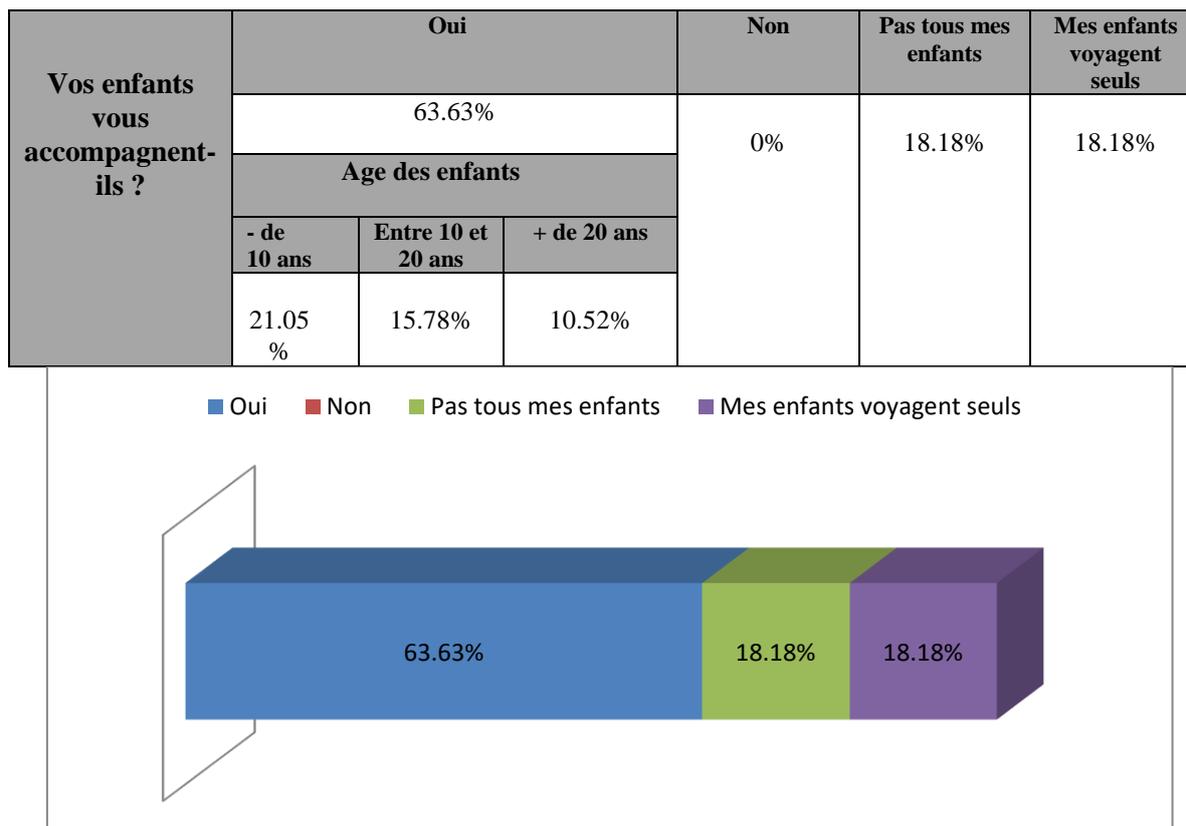


Figure 44 : Présence des enfants lors des déplacements des parents en Algérie

La figure (44) montre que sept couples de parents (63.63%) sont accompagnés par leurs enfants lors de leurs voyages en Algérie, dont quatre (21.05%) ont moins de 10 ans, trois (15.78%) entre 10 et 20 ans et deux (10.52%) plus de 20 ans. Deux autres couples de parents (18.18%) déclarent qu'ils ne sont pas accompagnés par tous leurs enfants et enfin les deux derniers couples (18.18%) affirment que leurs enfants voyagent seuls.

II. 3. 3. Motifs des déplacements en Algérie des enquêtés

Il s'agit dans cette question de connaître les motifs de la mobilité physique des enquêtés parents et enfants, c'est-à-dire les raisons qui motivent ces derniers à se rendre en Algérie, dont la grande majorité d'entre eux sont originaires.

A la vue des figures (45 et 46), nous constatons que le motif à la mobilité en Algérie des enquêtés (les mères (90.90%), les pères (90%) et les enfants (85,71%) est de rendre visite à leurs familles et proches établis là-bas. La majorité des mères (plus de 90%), un peu moins des trois quarts des pères (70%) et des enfants (71,42%) déclarent aimer passer du temps en Algérie. Ce qui motive les déplacements en Algérie de 5 pères (50%) et 8 mères (72.72%) est que leurs enfants qui ont grandi en France connaissent leur pays/langue/culture d'origine. Deux pères et 1 mère dont les enfants ont grandi en Algérie se rendent en Algérie afin que leurs enfants n'oublient pas leur pays/langue/culture d'origine. 2 filles (28,57%) affirment aller en Algérie parce qu'elles n'ont pas le choix c'est-à-dire que leurs parents les contraignent à les accompagner.

	Pères		Mères		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Rendre visite à de la famille proche	9	90	10	90,90	19	90,47
Passer du temps en Algérie	7	70	10	90,90	17	80,95
Que vos enfants connaissent leur pays/langue/culture d'origine	5	50	8	72,72	13	61,90
Que vos enfants n'oublient pas leur pays d'origine et maintiennent leur langue/culture d'origine	2	20	1	9,09	3	14,28
Autre raison	/	/	/	/	/	/

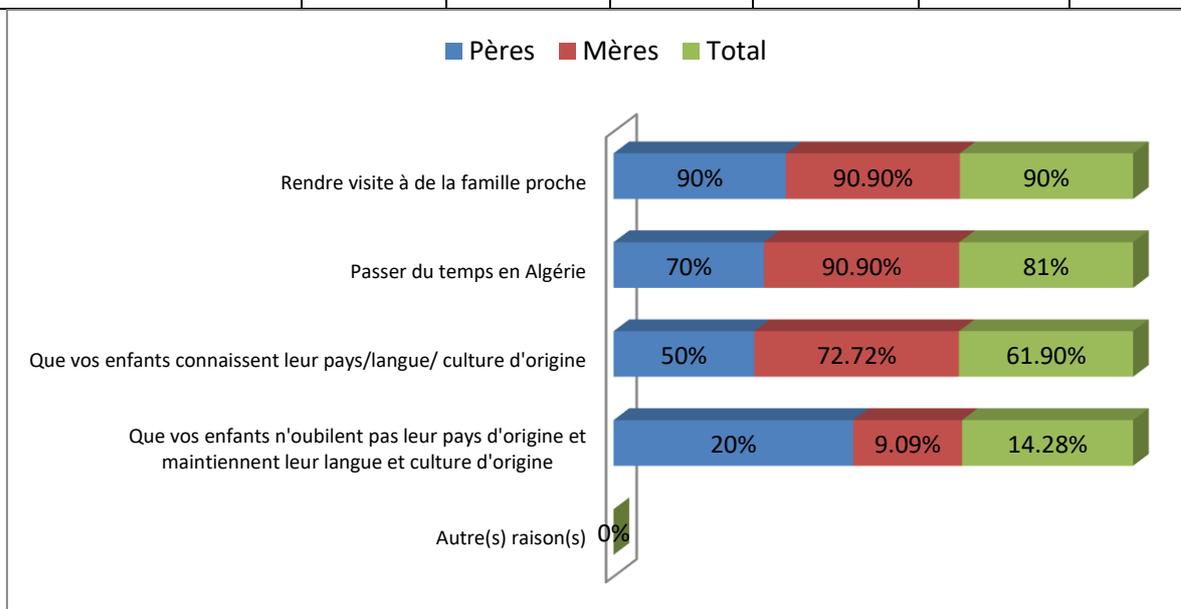


Figure 45 : Motifs des déplacements des parents en Algérie

	Enfants	
	Nombre	%
Rendre visite à de la famille proche	6	85,71
Passer du temps en Algérie	5	71,42
Vous n'avez pas le choix (vos parents vous forcent à les accompagner)	2	28,57
Autre raison	/	/

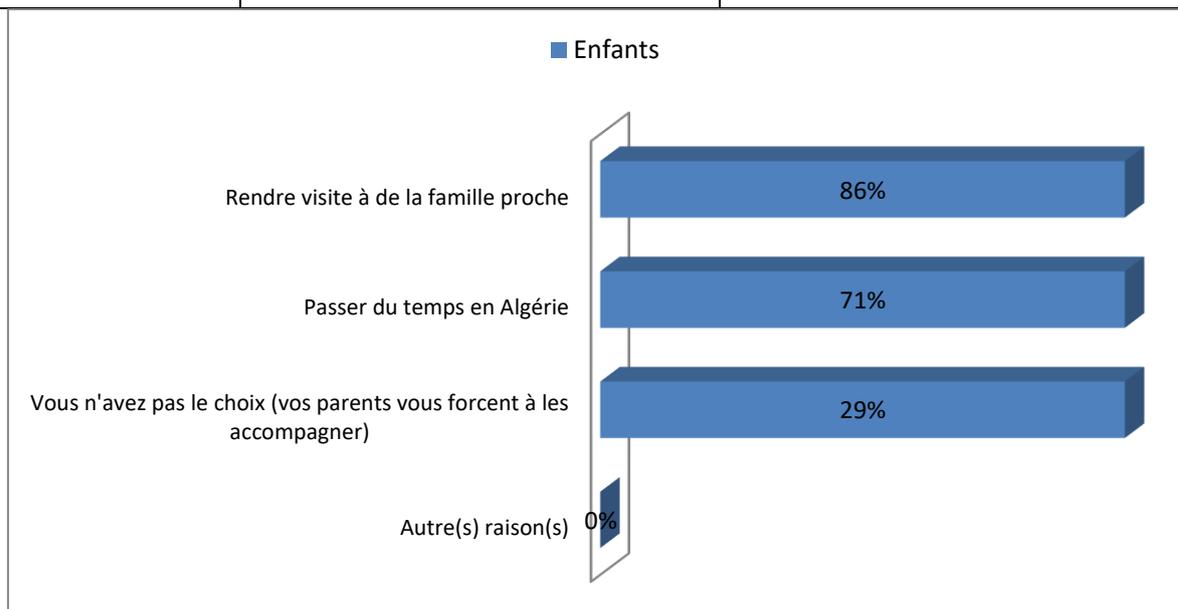


Figure 46 : Motifs des déplacements des enfants en Algérie

II. 3. 4. Langues employées lors de conversations téléphoniques en Algérie

Dans le cadre de la mobilité, nous avons également interrogé les enquêtés sur les langues qu'ils utilisent lorsqu'ils sont en conversation téléphonique avec des personnes établies en Algérie.

Dans la figure ci-dessous concernant les langues employées par les enquêtés lors de conversations téléphoniques vers l'Algérie, nous constatons que trois pères (30%), une mère et quatre filles (57,14%) utilisent le français, que 4 pères (40%) et une mère utilisent l'arabe dialectal, que le kabyle est employé par une seule mère et que 3 pères (30%), 8 mères (72,72%), 3 enfants (42,85%) ont recours au mélange français/arabe dialectal.

	Pères		Mères		Enfants	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Français	3	30	1	9,09	4	57,14
Arabe dialectal	4	40	1	9,09	/	/
Kabyle	/	/	1	9,09	/	/
Français/arabe dialectal	3	30	8	72,72	3	42,85
Français/kabyle	/	/	/	/	/	/
Autre(s) langue(s)	/	/	/	/	/	/

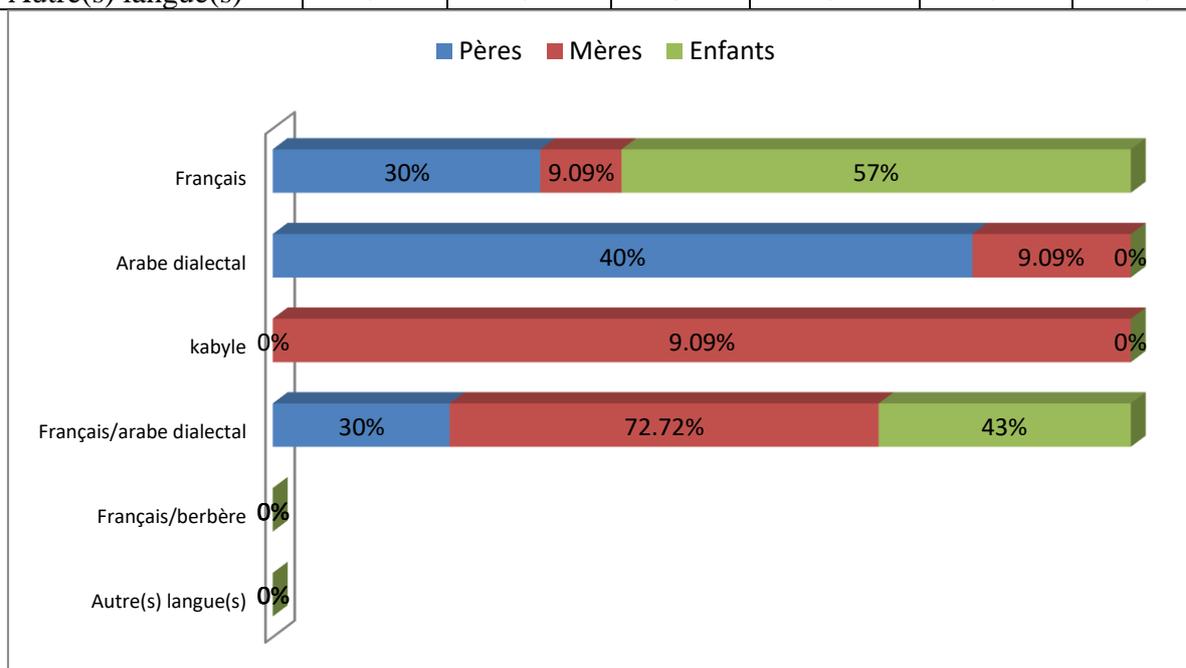


Figure 47 : Langues employées lors de conversations téléphoniques vers l'Algérie

II. 1. 4. Modalités et stratégies de transmission des langues et des cultures

La quatrième question vise à connaître les modalités et stratégies de transmission des langues et des cultures choisies par les parents. Nous les avons divisés en deux groupes : les parents dont les enfants ont grandi en Algérie et les parents dont les enfants ont grandi en France.

II. 1. 4. 1. Pour les parents dont les enfants ont grandi en Algérie

Ce groupe est composé de deux familles (F1 et F2). Les parents de la F1 ont un garçon et les parents de la F2, deux enfants : une fille et un garçon. Tous ces enfants sont nés et ont grandi en Algérie. Nous avons demandé aux parents la manière dont leurs enfants ont acquis le français et les moyens qu'ils utilisent pour leur apprendre ou améliorer cette langue ainsi

que les moyens mis en œuvre pour que les enfants conservent/entretiennent leur langue/culture d'origine.

II. 1. 4. 1. 1. Vecteurs d'apprentissage du français par les enfants

A la question « *comment vos enfants ont-ils appris le français ?* », voici les résultats obtenus :

	Pères		Mères		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Ecole	2	100	2	100	4	100
Par leurs propres moyens	1	50	1	50	2	50
J'ai contribué à l'apprentissage	1	50	2	100	3	75
Institut spécialisé	/	/	/	/	/	/
Après leur arrivée en France	/	/	/	/	/	/

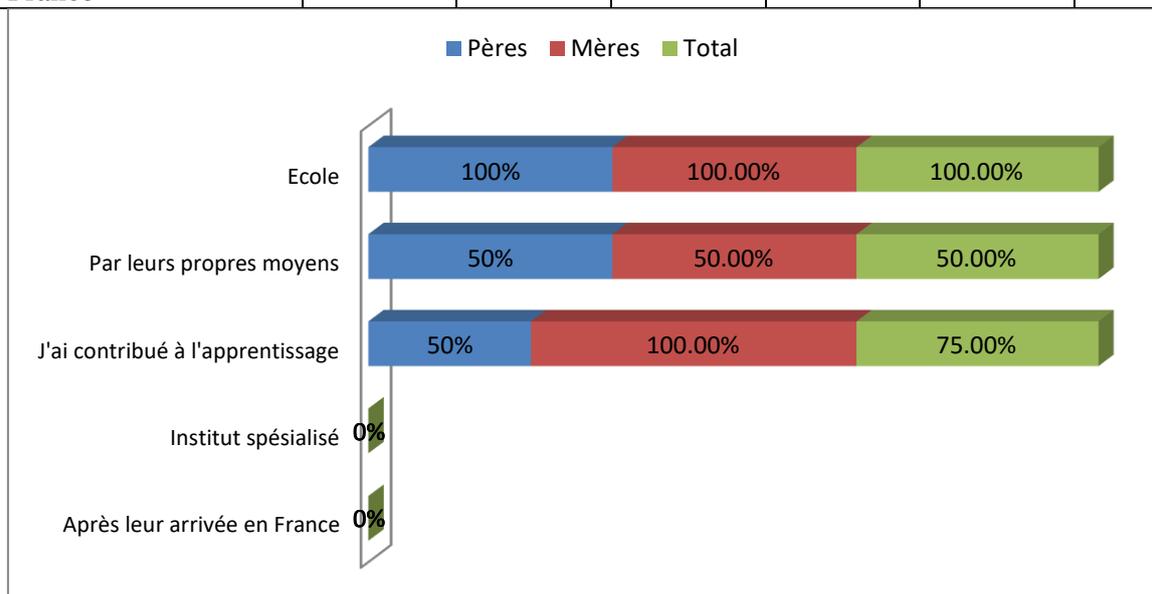


Figure 48 : Vecteurs d'apprentissage du français par les enfants

Les parents des deux familles (F1 et F2) déclarent que leurs enfants ont appris le français à l'école algérienne, cette dernière prodigue l'enseignement du français dès l'école primaire. Les 2 mères (F1 et F2) ainsi que le père (F2) affirment avoir contribué à l'apprentissage de cette langue pour leurs enfants et enfin le père (F1) et la mère (F2) soulignent qu'en plus de l'école et leur apport à l'apprentissage, leurs enfants ont perfectionné leur apprentissage par leurs propres moyens.

II – 1. 4. 1. 2. Moyens utilisés par les parents pour l'apprentissage et l'amélioration du français des enfants

A la question « Quel moyens utilisez-vous pour que vos enfants apprennent/améliorent le français ? », voici les résultats obtenus :

	Pères		Mères		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Je leur parle en français	1	50	2	100	3	75
Je la leur apprend moi-même	/	/	1	50	1	25
Je les incite à prendre des cours	1	50	/	/	1	25
Je leur achète des livres	2	100	/	/	2	50
Je les inscris dans une école/association spécialisées	/	/	/	/	/	/
Autre moyen	/	/	/	/	/	/

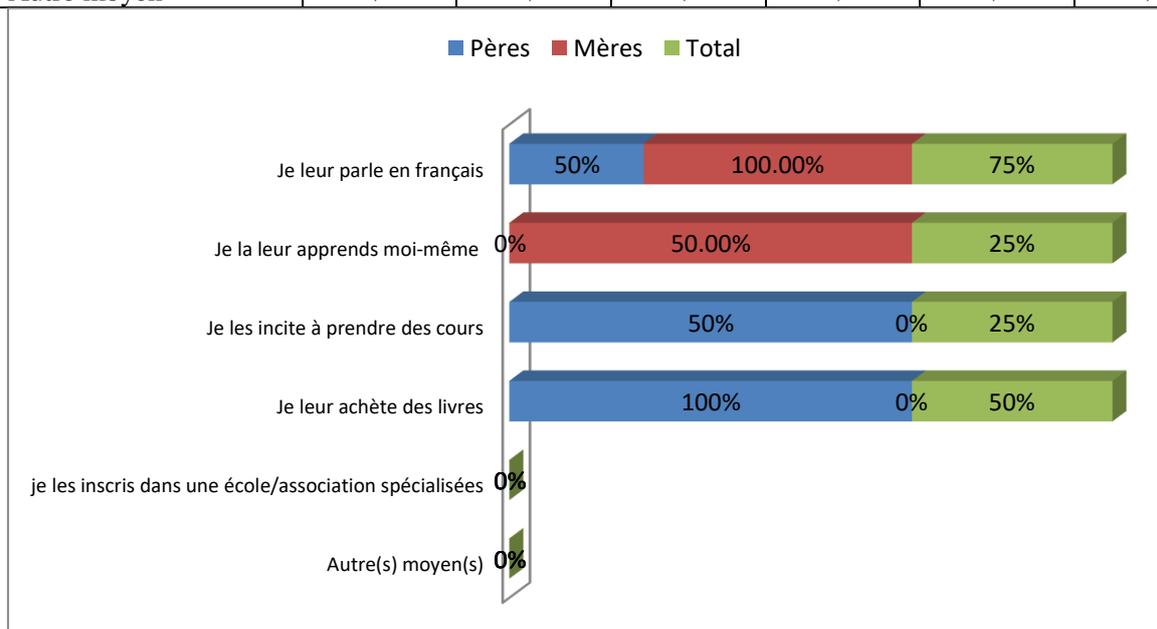


Figure 49 : Moyens et stratégies utilisés par les parents pour l'apprentissage/amélioration du français de leurs enfants

Les parents (F1 et F2) soucieux que leurs enfants apprennent et connaissent le français usent de différents moyens et stratégies. En effet, les 2 mères (F1 et F2) ainsi que le père (F2) déclarent parler à leurs enfants en français, la mère (F1) affirme la leur apprendre elle-même, le père (F2) a incité ses enfants à prendre des cours et enfin les deux pères (F1 et Ff2) déclarent encourager l'apprentissage du français en achetant des livres de français à leurs enfants.

II. 1. 4. 1. 3. Moyens utilisés par les parents pour que leurs enfants maintiennent leur langue d'origine/culture d'origine

A la question « Quels moyens utilisez-vous pour que vos enfants conservent et maintiennent la langue/culture d'origine ? », voici les résultats obtenus :

	Pères		Mères		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Je leur parle dans la langue d'origine	1	50	2	100	3	75
Je les incite à se rendre régulièrement en Algérie	2	100	2	100	4	100
Je leur raconte des histoires sur la culture d'origine/religion...	2	100	1	50	3	75
Je les ai inscrits dans une école/association spécialisées	/	/	/	/	/	/
Je les incite à regarder des chaînes de télévision algériennes	/	/	/	/	/	/
Autre moyen	/	/	/	/	/	/

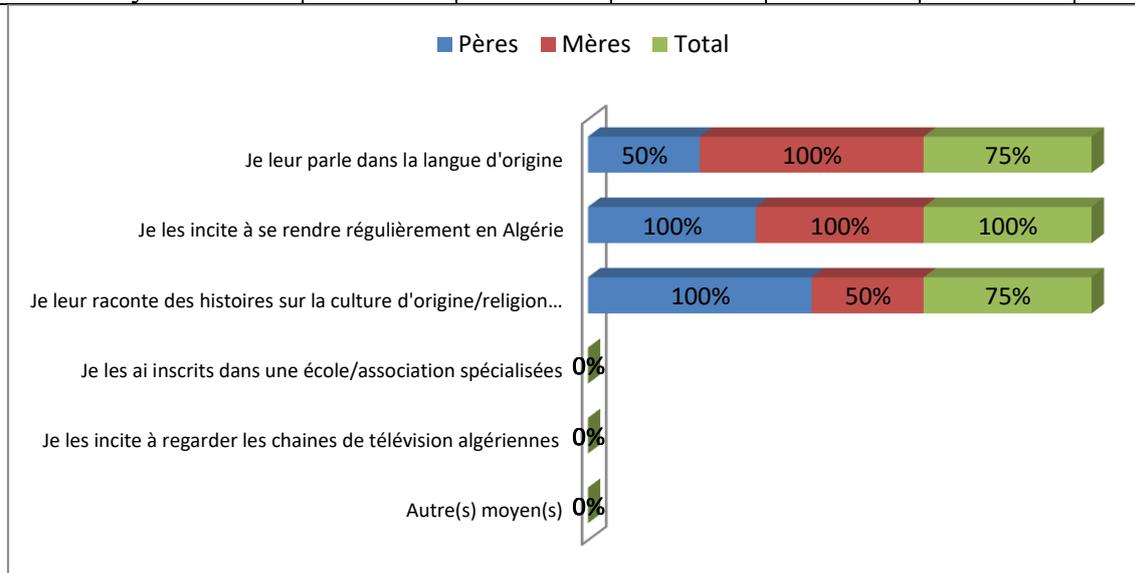


Figure 50 : Moyens utilisés pour que les enfants conservent et entretiennent leur langue/culture d'origine

La figure 50 montre que pour encourager la conservation de la langue/culture d'origine de leurs enfants, les deux mères (F1 et F2) et le père (F1) leur parlent en arabe algérien, les parents de ces deux familles déclarent inciter leurs enfants à se rendre régulièrement en Algérie, les deux pères (F1 et F2) et la mère (F1) déclarent leur raconter des histoires sur la culture d'origine, la religion...

II. 1. 4. 2. Pour les parents dont les enfants ont grandi en France

Quant au second groupe qui est composé de 9 familles⁵⁶ ; 8 pères et 9 mères, nous leur avons demandé si leurs enfants qui sont au nombre de 16 au total connaissaient leurs langues d'origine, la manière dont ils les ont acquises ainsi que les modalités auxquelles ils font appel pour les leur apprendre.

II. 1. 4. 2. 1. Vecteurs d'apprentissage de la langue-culture d'origine par les enfants

A la question⁵⁷ « comment vos enfants ont-ils appris la langue d'origine ? », les résultats obtenus sont :

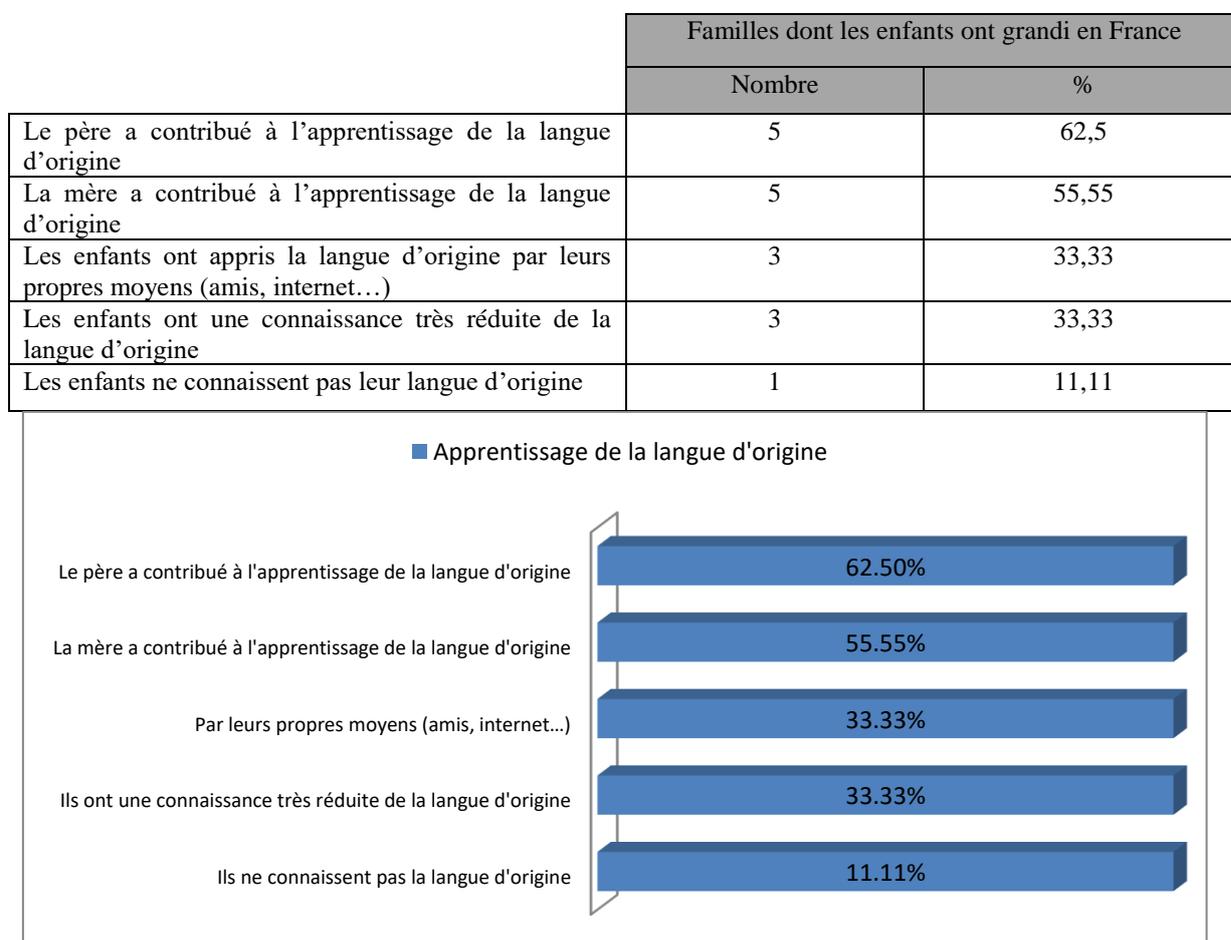


Figure 51 : Vecteurs d'apprentissage de la langue-culture d'origine par les enfants

La figure (51) montre que cinq pères (F4, F7, F8, F9 et F10) et cinq mères (F3, F4, F7, F9 et F11) contribuent à l'apprentissage de (la) langue(s) d'origine de leurs enfants. Les

⁵⁶Rappelons que l'une de ces familles (F11) est uniquement composée de la mère, le père n'ayant pas participé à l'enquête.

⁵⁷Notons qu'à cette question qui concerne la manière dont les enfants ont appris la langue d'origine, les réponses ont été données par les parents.

parents des 3 familles (F6, F7 et F10) (33,33%) déclarent que leurs enfants ont appris (la) langue(s) d'origine par leurs propres moyens par le biais d'amis d'origine algérienne ou kabyle, internet, livre, etc. Les résultats montrent également que les 3 enfants des 3 familles (F3, F6 et F10) (33,33%) ont une connaissance très réduite de (la) langue(s) d'origine et que la fille de la F5 ne connaît pas du tout sa langue d'origine selon ses parents.

II. 1. 4. 2. 2. Moyens et stratégies utilisés par les parents pour l'apprentissage de la langue-culture d'origine

A la question « Quels moyens utilisez-vous pour que vos enfants apprennent la langue/culture d'origine ? », voici les résultats obtenus :

	Pères		Mères		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Je leur parle dans la langue d'origine	5	62,50	4	44,44	9	52,94
Je leur apprends la langue d'origine moi-même	3	37,50	1	11,11	4	23,52
Je les incite à prendre des cours	/	/	/	/	/	/
Je leur achète des livres	1	12,50	1	11,11	2	11,76
Je les ai inscrits dans une école/association spécialisées	1	12,50	1	11,11	2	11,76
Je les emmène régulièrement en Algérie	4	50	7	77,77	11	64,70
Je les incite à regarder des chaînes de télévision algériennes	3	37,50	6	66,66	9	52,94
Autre moyen	/	/	1	11,11	1	5,88
Je n'utilise aucun moyen particulier	3	37,50	1	11,11	4	23,52

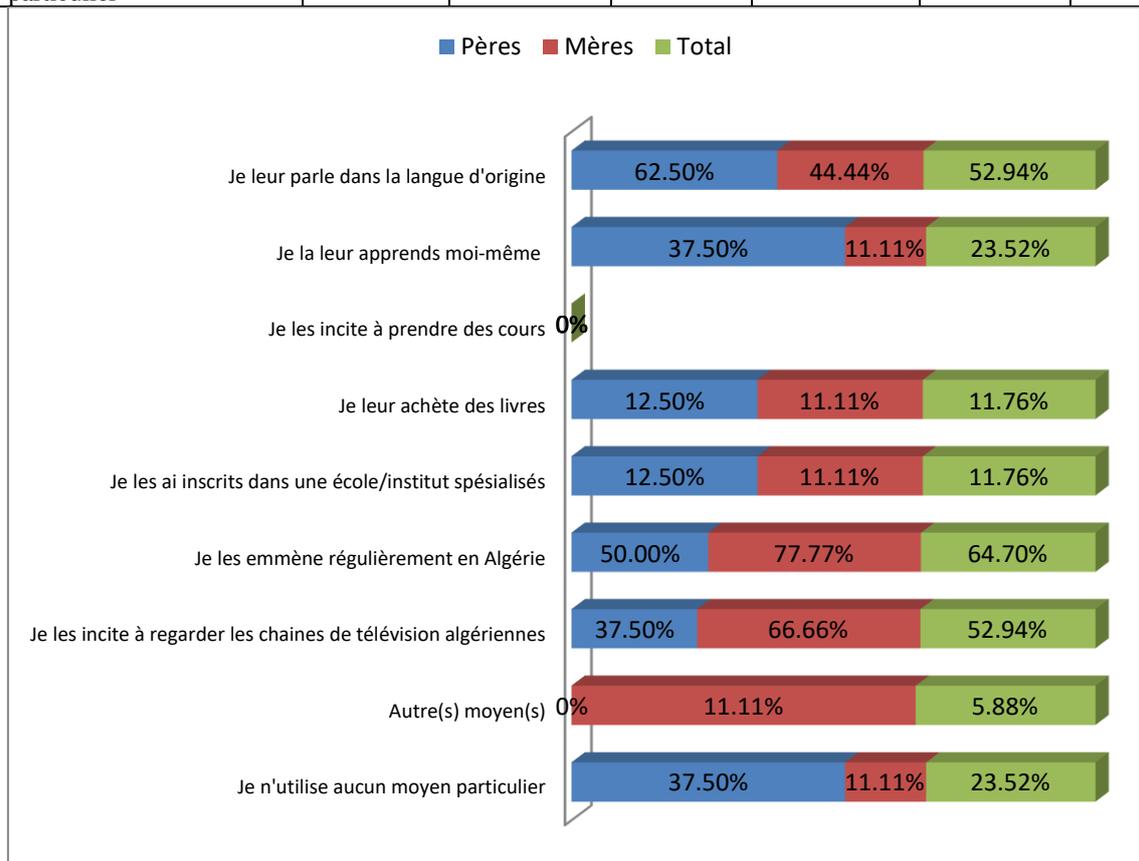


Figure 52 : Modalités et stratégies de transmission de la langue/culture d'origine des parents

La figure (52) montre que les modalités et stratégies ont été mis en œuvres par les 9 familles pour encourager l'apprentissage de (la) langue(s)/culture d'origine de leurs enfants. Le moyen le plus cité par les parents dont 5 pères (F4, F7, F8, F9 et F10) et 4 mères (F4, F7,

F9 et F11) est d'utiliser (la) langue(s) d'origine avec leurs enfants pour la leur apprendre. 3 pères (F8, F9 et F10) et 1 mère (F9) s'investissent en apprennent eux-mêmes (les) langue(s) d'origine à leurs enfants. Les parents de la F9 encouragent l'apprentissage de (la) langue(s) d'origine de leurs enfants en leur achetant des livres. Les parents de F7 ont déclaré avoir inscrit leurs enfants dans une école/institut spécialisé où est prodigué l'enseignement de (la) langue(s)/culture d'origine. 4 pères (F4, F7, F9 et F10) et 7 mères (F3, F4, F7, F8, F9, F10 et F11) incitent leurs enfants à se rendre dans leur pays d'origine en Algérie, 3 pères (F7, F9 et F10) et 6 mères (F6, F7, F8, F9, F10 et F11) encouragent leurs enfants à regarder des chaînes de télévision algériennes et arabes. La mère (F7) a cité les moyens par lesquels elle inculquait la culture d'origine à ses enfants à savoir parler à ces derniers des traditions et des fêtes religieuses et leur cuisiner des plats algériens. Enfin, 3 pères (F3, F5 et F6) et une mère (F5) affirment n'utiliser aucun moyen particulier pour l'apprentissage de (la) langue(s)/culture d'origine à leurs enfants.

II. 1. 4. 2. 3. Moyens par lesquels les enfants ont appris (la) langue(s) d'origine et le français

Dans la partie ci-dessus, nous avons demandé aux parents de nous livrer les moyens mis en œuvre par eux pour encourager l'apprentissage des langues. Dans la présente partie, sont présentées les réponses des enfants qui nous ont fait part de la manière dont ils ont appris la (les) langue(s) d'origine et le français : les deux langues centrales des familles qui composent notre échantillon.

A la question « *Si vous parlez la langue d'origine, comment l'avez-vous apprise ?* », voici les résultats obtenus de la part des enfants :

	Enfants	
	Nombre	%
Je ne parle la langue d'origine mais je la comprends	2	28,57
A l'école (en Algérie)	3	42,85
Dans une école/institut spécialisés (en France)	1	14,28
Votre mère vous l'a apprise (il l'utilisait avec vous)	2	28,57
Votre père vous l'a apprise (elle l'utilisait avec vous)	1	14,28
Vos grands-parents vous l'ont apprise	/	/
Lors de vos déplacements en Algérie	1	14,28
Par le biais d'amis de la même origine	2	28,57

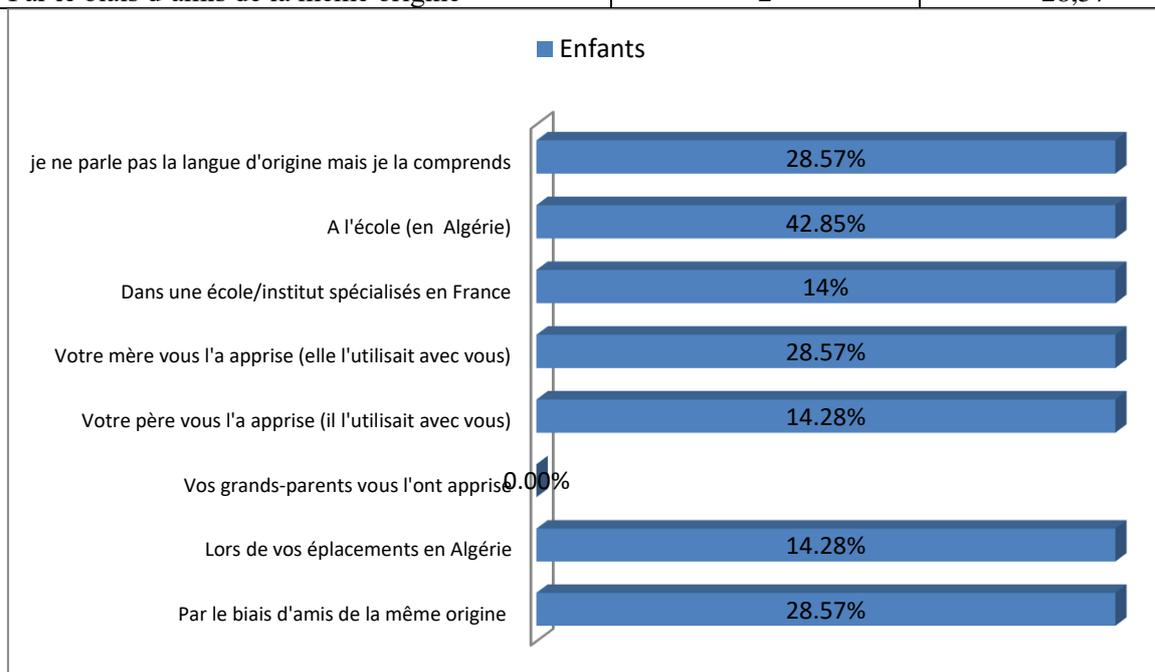


Figure 53 : Moyens par lesquels les enfants ont appris la(les) langue(s) d'origine

Trois enfants (F1 et F2) ont appris la langue d'origine (l'arabe classique) à l'école en Algérie avant leur phase de migration en France. Une fille (F3) affirme avoir appris quelques notions de (sa) langue(s) d'origine lors de ses déplacements en Algérie et grâce à sa mère qui la parlait occasionnellement. Une fille (F7) déclare l'avoir apprise grâce à ses parents qui l'utilisaient à la maison. 2 filles (F6 et F7) déclarent que c'est par le biais d'amis d'origine algérienne/kabyle qu'elles ont pu acquérir des éléments de leur(s) langue(s) d'origine et enfin 3 filles (F3, F6 et F11) affirment qu'elles ne parlent pas leur(s) langue(s) d'origine mais peuvent la (les) comprendre.

A la question « *comment avez-vous appris le français ?* », les réponses obtenues sont :

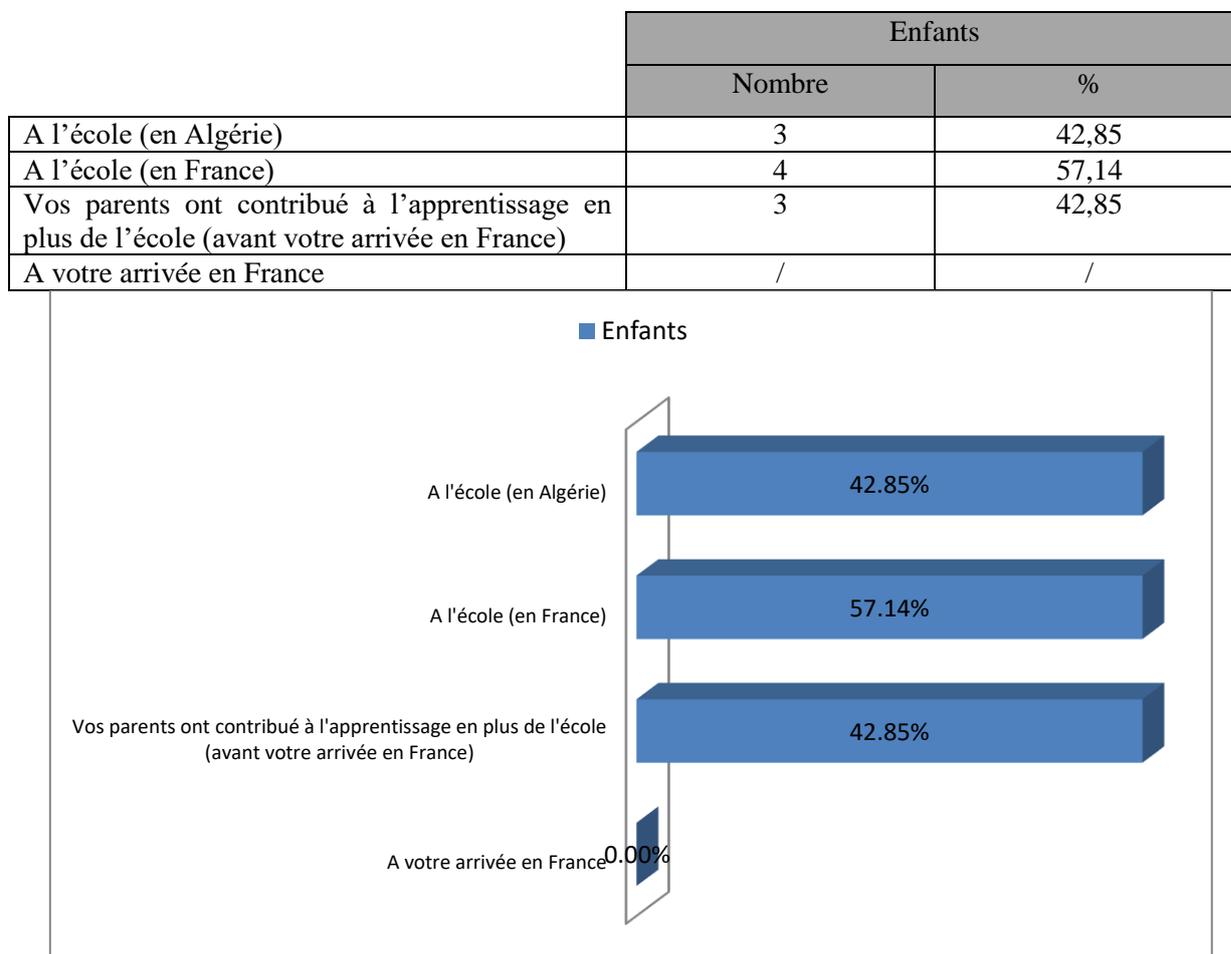


Figure 54 : Manière dont les enfants ont appris le français

Concernant l'apprentissage du français, 42.85% des enfants (F1 et F2) l'ont appris à l'école en Algérie avant leur départ en France. Quatre enfants de sexe féminin (F3, F6, F7 et F11) déclarent que c'est à l'école en France qu'elles l'ont appris. Enfin trois enfants (F1 et F2) affirment que leurs parents ont contribué à l'apprentissage de cette langue en plus de l'apprentissage prodigué par l'école.

II. 1. 5. Représentations (questionnaire à échelles d'attitudes)

Cette partie qui regroupe des questions sous forme d'échelles d'attitudes est consacrée aux représentations linguistiques et culturelle des enquêtés où nous leur avons demandé dans un premier temps ce que représentait pour eux les langues qui sont l'arabe classique, l'arabe dialectal, le kabyle, le français ainsi que une (des) langue(s) qu'ils maîtrisent éventuellement. Dans un second temps, nous les avons interrogés sur l'importance de la connaissance de la

(les) langue(s) d'origine, dans un troisième temps, nous avons voulu connaître si les parents et les enfants étaient favorables à l'apprentissage de certaines langues et dans un quatrième et dernier temps, nous les avons interrogés sur l'importance de la connaissance des éléments de la culture d'origine.

II. 1. 5. 1. Représentations des langues

A cette question, les enquêtés parents et enfants nous ont livré la manière dont ils se représentent les langues (d'origine, d'accueil et autre(s)), ils devaient indiquer pour chaque langue qu'ils connaissent la qualification fonctionnelle; une langue de communication employée comme langue orale, une langue populaire, une langue technique qui est employée dans une certaine spécialité, une langue savante qui une langue d'accès aux sciences ou une langue de prestige qui acquiert une certaine valeur aux yeux de son locuteur.

A la question « Que représentent pour vous l'arabe classique, voici les réponses obtenues :

Les figures 55 et 56 montrent que concernant le fait que l'arabe classique soit une langue de communication, 2 pères (20%) et une mère sont tout à fait d'accord, un père est d'accord, un autre père est plutôt d'accord, 2 mères (18.18%) sont sans opinion et un père et 2 mères (18.18%) ne sont pas du tout d'accord. En ce qui concerne considérer comme une langue populaire ; un père et 3 mères (27.27%) sont d'accord, un père et une mère sont plutôt d'accord, une mère est sans opinion, une autre mère n'est plutôt pas d'accord, un père n'est pas d'accord et 3 pères (30%) et 3 mères (27.27%) ne sont pas du tout d'accord. L'arabe classique est considéré comme une langue technique par un père qui est tout à fait d'accord, par 2 mères (18.18%) qui sont d'accord, 3 pères (30%) et 1 mère qui sont plutôt d'accord, un père et une mère sont sans opinion et *a contrario*, un père n'est plutôt pas d'accord, 2 pères (20%) et 1 mère ne sont pas d'accord et une mère n'est pas du tout d'accord. Il est considéré comme une langue savante par 4 pères (40%) et 6 mères (54.54%) qui sont tout à fait d'accord, par 3 pères (30%) et 3 mères (27.27%) qui sont d'accord, par un père et une mère qui sont plutôt d'accord, un père et une mère sont sans opinion et un père n'est pas d'accord que l'arabe classique soit une langue savante. Et enfin, la langue arabe classique ne représente pas une langue de prestige pour 3 pères (30%) et 5 mères (45.45%) qui ne sont pas du tout d'accord et 2 mères ont préféré elles, ne pas se prononcer sur la question.

	Langue de communication		Langue populaire		Langue technique		Langue savante		Langue de prestige	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Tout à fait d'accord	2	20	/	/	1	10	4	40	3	30
D'accord	1	10	1	10	/	/	3	30	2	20
Plutôt d'accord	1	10	1	10	3	30	1	10	3	30
Sans opinion	/	/	/	/	1	10	1	10	1	10
Plutôt pas d'accord	/	/	/	/	1	10	/	/	/	/
Pas d'accord	/	/	1	10	2	20	1	10	/	/
Pas du tout d'accord	1	10	3	30	/	/	/	/	/	/

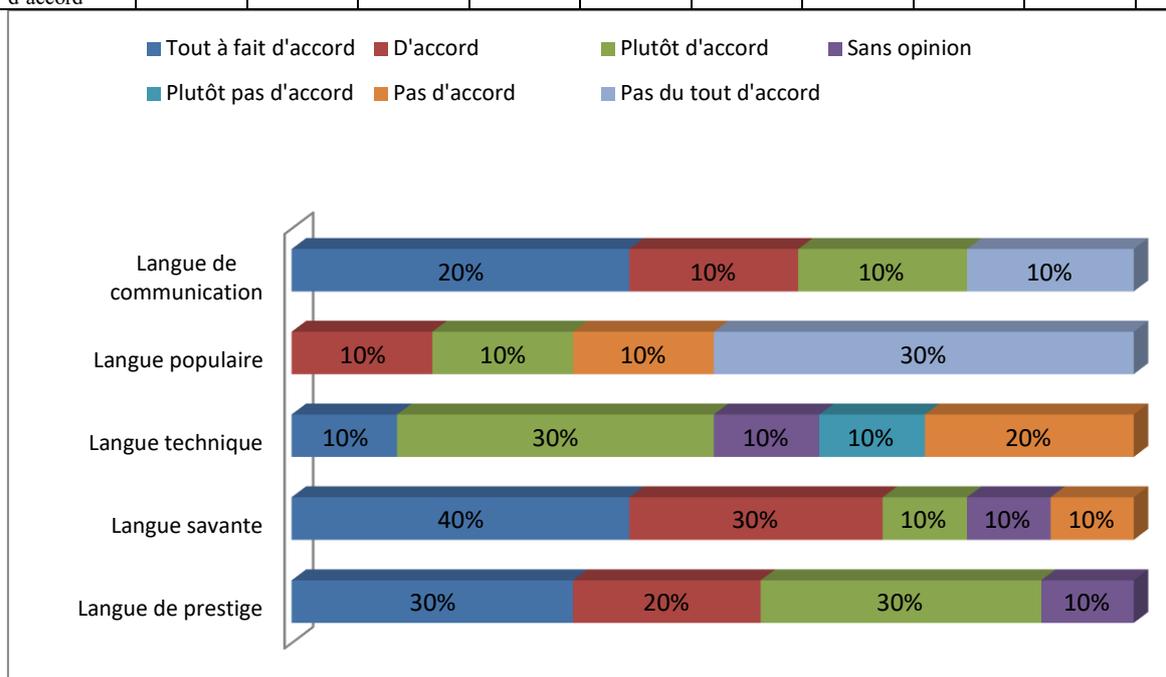


Figure 55 : Représentations de l'arabe classique chez les pères

	Langue de communication		Langue populaire		Langue technique		Langue savante		Langue de prestige	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Tout à fait d'accord	1	9,09	/	/	/	/	6	54,54	5	45,45
D'accord	/	/	/	/	3	27,27	3	27,27	3	27,27
Plutôt d'accord	/	/	1	9,09	1	9,09	1	9,09	/	/
Sans opinion	2	18,18	1	9,09	1	9,09	1	9,09	1	9,09
Plutôt pas d'accord	/	/	1	9,09	/	/	/	/	/	/
Pas d'accord	/	/	/	/	1	9,09	/	/	/	/
Pas du tout d'accord	2	18,18	3	27,27	1	9,09	/	/	/	/

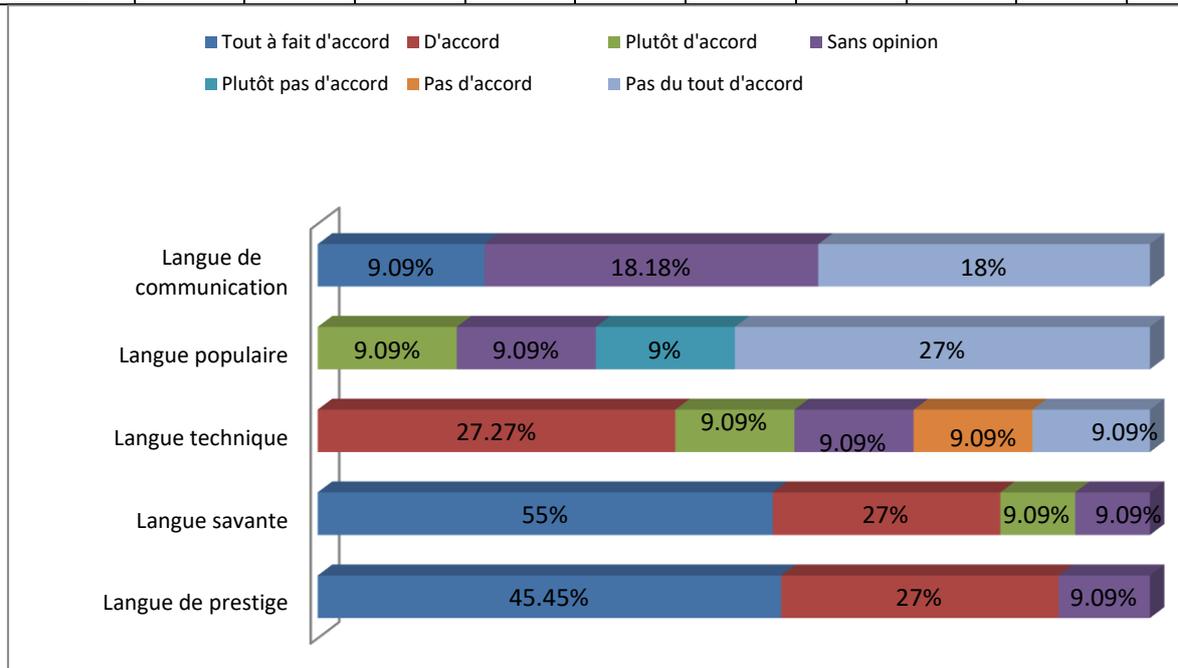


Figure 56 : Représentations de l'arabe classique chez les mères

Quant aux enfants (figure 57), ces derniers ne semblent pas penser que l'arabe classique soit une langue de communication puisqu'un garçon n'est plutôt pas d'accord, un autre et une fille ne sont pas d'accord, 2 filles ne sont pas du tout d'accord et 2 filles sont sans opinion. 3 filles et les 2 garçons ne sont pas du tout d'accord quant au fait que l'arabe classique soit une langue populaire et 2 filles ont préféré ne pas se prononcer sur la question. L'arabe classique est considéré comme une langue technique par une fille qui est d'accord, une autre et un garçon qui sont plutôt d'accord et 3 filles et un garçon n'ont pas donné leurs opinions. Il est considéré comme une langue savante pour un garçon qui est tout à fait d'accord, pour une fille qui est d'accord, pour 2 filles et un garçon qui sont plutôt d'accord et 2 filles n'ont pas voulu donné leurs opinions. Les enfants considèrent l'arabe classique comme une langue

prestigieuse puisque un garçon est tout à fait d'accord, 2 filles sont d'accord, une fille est plutôt d'accord et les 2 filles et le garçon restants sont sans opinion.

	Langue de communication		Langue populaire		Langue technique		Langue savante		Langue de prestige	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Tout à fait d'accord	/	/	/	/	/	/	1	14,28	1	14,28
D'accord	/	/	/	/	1	14,28	1	14,28	2	28,57
Plutôt d'accord	/	/	/	/	2	28,57	3	42,85	1	14,28
Sans opinion	2	28,57	2	28,57	4	57,14	2	28,57	3	42,85
Plutôt pas d'accord	1	14,28	/	/	/	/	/	/	/	/
Pas d'accord	2	28,57	/	/	/	/	/	/	/	/
Pas du tout d'accord	2	28,57	5	71,42	/	/	/	/	/	/

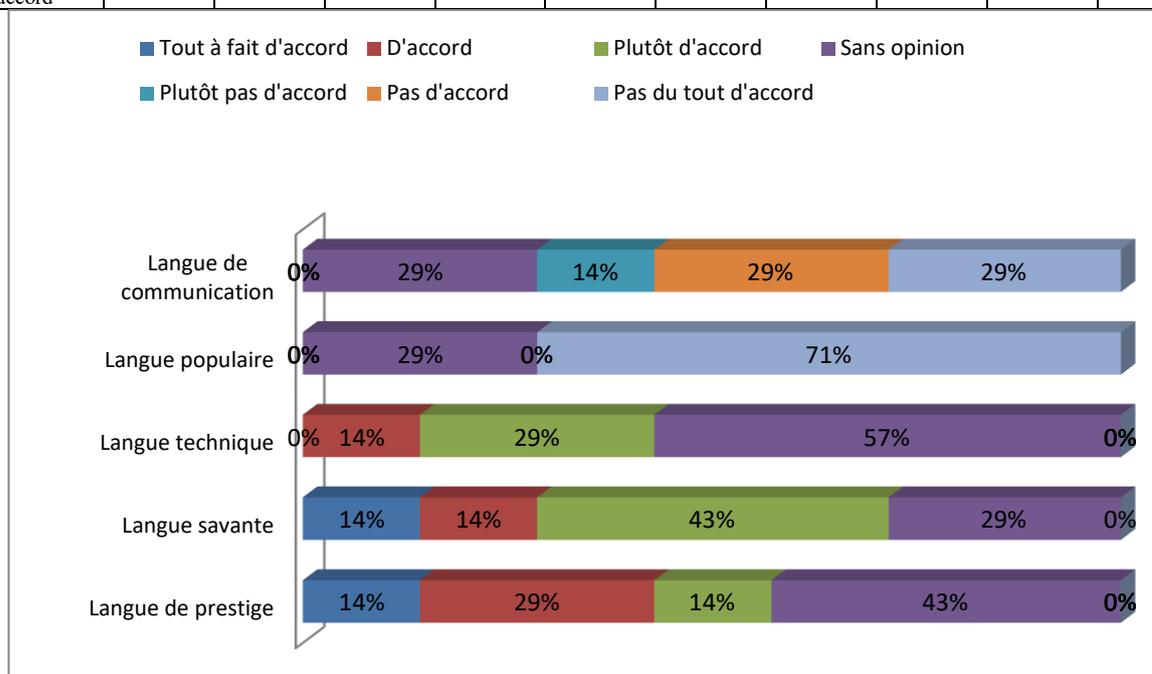


Figure 57 : Représentations de l'arabe classique chez les enfants

À la question « que représente pour vous l'arabe dialectal ? », voici les résultats :

Concernant le fait que l'arabe dialectal soit une langue de communication, plus de la moitié des pères (60%) et plus des trois tiers des mères (72.72%) sont tout à fait d'accord, une mère est d'accord et une mère est sans opinion. En ce qui concerne de considérer l'arabe dialectal comme une langue populaire ; 7 pères (70%) et 8 mères (72.72%) sont tout à fait d'accord, 2 pères (20%) et 2 mères (18.18%) sont d'accord et une mère est sans opinion. L'arabe dialectal n'est pas considéré comme une langue technique par les parents puisqu'une mère n'est plutôt pas d'accord, 4 pères (40%) et 4 mères (36.36%) ne sont pas du tout d'accord et enfin un père et une mère sont sans opinion. Il n'est pas considéré comme une

langue savante par 6 pères (60%) et 5 mères (45.45%) qui ne sont pas du tout d'accord et 2 mères (18.18%) sont sans opinion. La langue arabe dialectale ne représente pas une langue de prestige pour 6 pères (60%) et 5 mères (45.45%) qui ne sont pas du tout d'accord et 2 mères ont préféré ne pas se prononcer sur la question.

	Langue de communication		Langue populaire		Langue technique		Langue savante		Langue de prestige	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Tout à fait d'accord	/	/	7	70	/	/	/	/	/	/
D'accord	6	60	2	20	/	/	/	/	/	/
Plutôt d'accord	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/
Sans opinion	/	/	/	/	1	10	/	/	/	/
Plutôt pas d'accord	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/
Pas d'accord	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/
Pas du tout d'accord	/	/	/	/	4	40	6	60	4	40

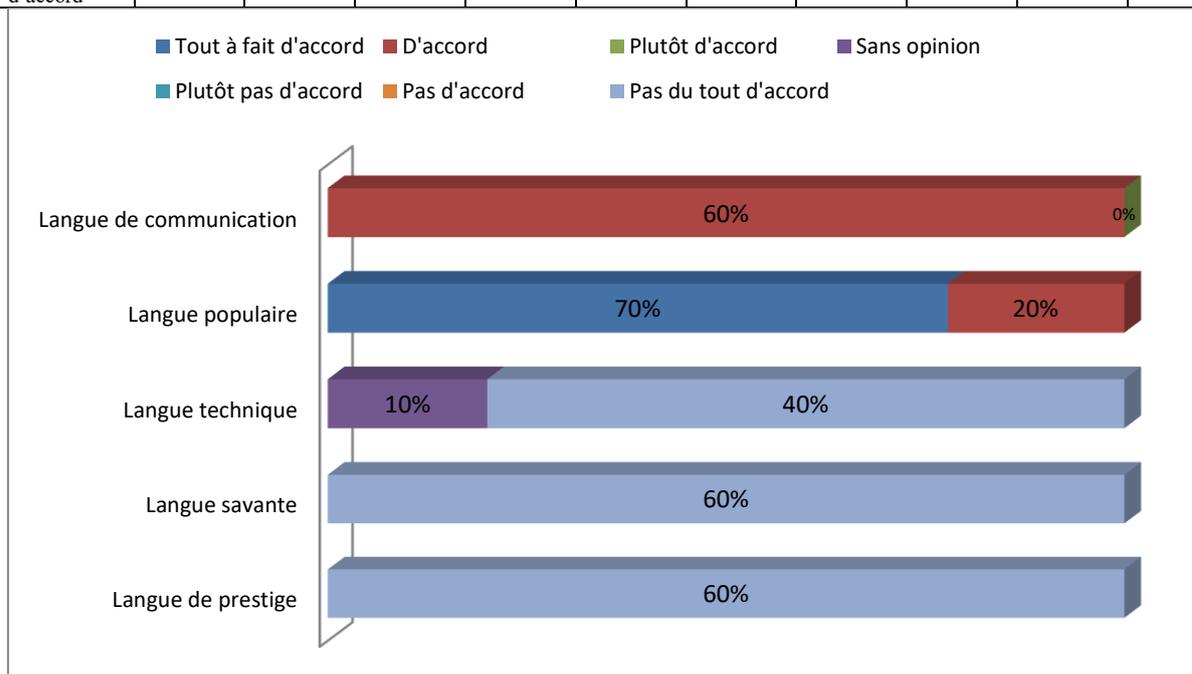


Figure 58 : Représentations de l'arabe dialectal chez les pères

	Langue de communication		Langue populaire		Langue technique		Langue savante		Langue de prestige	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Tout à fait d'accord	8	72,72	8	72,72	/	/	/	/	/	/
D'accord	1	9,09	2	18,18	/	/	/	/	/	/
Plutôt d'accord	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/
Sans opinion	1	9,09	1	9,09	1	9,09	2	18,18	2	18,18
Plutôt pas d'accord	/	/	/	/	1	9,09	/	/	/	/
Pas d'accord	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/
Pas du tout d'accord	/	/	/	/	4	36,36	5	45,45	5	45,45

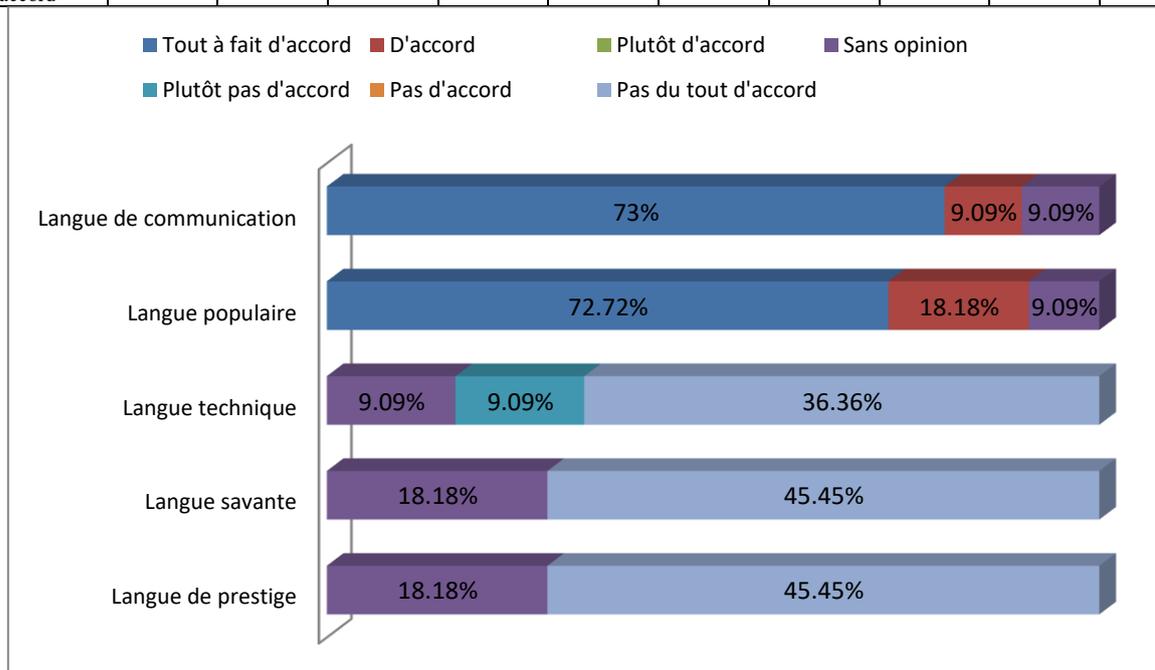


Figure 59 : représentations de l'arabe dialectal chez les mères

Les enfants semblent penser que l'arabe dialectal est une langue de communication puisque un garçon et une fille sont tout à fait d'accord, le second garçon est d'accord, une fille est plutôt d'accord et au contraire une fille n'est plutôt pas d'accord et 2 filles sont sans opinion. Il représente une langue populaire pour une fille qui est tout à fait d'accord et pour une fille et les 2 garçons qui sont d'accord et enfin 3 filles ont préféré ne pas se prononcer sur la question. L'arabe dialectal n'est pas considéré comme une langue technique par une fille qui n'est plutôt pas d'accord, par une autre qui n'est pas d'accord, par les 2 garçons et une fille qui ne sont pas du tout d'accord et 2 filles n'ont pas donné leurs opinions. Il ne représente pas une langue savante pour une fille qui n'est pas d'accord, pour les 2 garçons et une fille qui ne sont pas du tout d'accord et 3 filles n'ont pas voulu donner leurs opinions. Enfin, les enfants considèrent l'arabe dialectal comme une langue non prestigieuse puisqu'une

filles n'est pas d'accord et les 2 garçons ne sont pas du tout d'accord et les 4 filles restantes sont sans opinion.

	Langue de communication		Langue populaire		Langue technique		Langue savante		Langue de prestige	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Tout à fait d'accord	3	42,85	1	14,28	/	/	/	/	/	/
D'accord	/	/	3	42,85	/	/	2	28,57	/	/
Plutôt d'accord	1	14,28	/	/	/	/	/	/	/	/
Sans opinion	2	28,57	3	42,85	2	28,57	3	42,85	4	57,14
Plutôt pas d'accord	1	14,28	/	/	1	14,28	1	14,28	/	/
Pas d'accord	/	/	/	/	1	14,28	/	/	1	14,28
Pas du tout d'accord	/	/	/	/	3	42,85	1	14,28	2	28,57

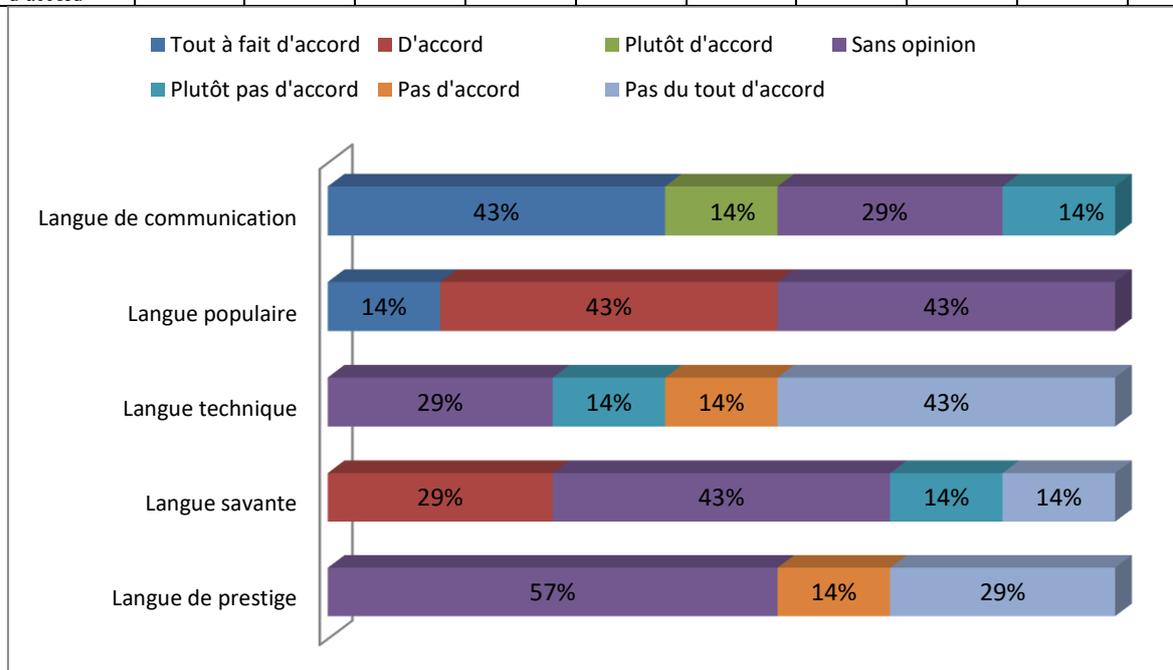


Figure 60 : Représentations de l'arabe dialectal chez les enfants

A la question « Que représente pour vous la langue kabyle », voici les réponses :

Les figures 61 Et 62 Montrent que concernant le fait que le kabyle soit une langue de communication, un père et 2 mères sont tout à fait d'accord et 2 pères (20%) et 2 mères (18.18%) sont sans opinion. Pour ce qui est de considérer le kabyle comme une langue populaire ; 2 mères (18.18%) sont tout à fait d'accord, une mère n'est plutôt pas d'accord, un père n'est pas du tout d'accord et 2 pères (20%) et une mère sont sans opinion. Cette langue est considérée comme une langue technique par une mère qui est plutôt d'accord, un père et une mère sont sans opinion, *a contrario*, un père et 2 mères (18.18%) ne sont pas du tout

d'accord. Une mère est plutôt d'accord sur le fait que le kabyle soit une langue savante tandis qu'un père et une mère ne sont pas du tout d'accord et 2 mères sont sans opinion. Une mère est plutôt d'accord sur le fait que le kabyle soit une langue de prestige tandis qu'un père et une mère ne sont pas du tout d'accord et 2 mères sont sans opinion.

	Langue de communication		Langue populaire		Langue technique		Langue savante		Langue de prestige	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Tout à fait d'accord	1	10	/	/	/	/	/	/	/	/
D'accord	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/
Plutôt d'accord	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/
Sans opinion	2	20	2	20	1	10	1	10	1	10
Plutôt pas d'accord	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/
Pas d'accord	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/
Pas du tout d'accord	/	/	1	10	1	10	1	10	1	10

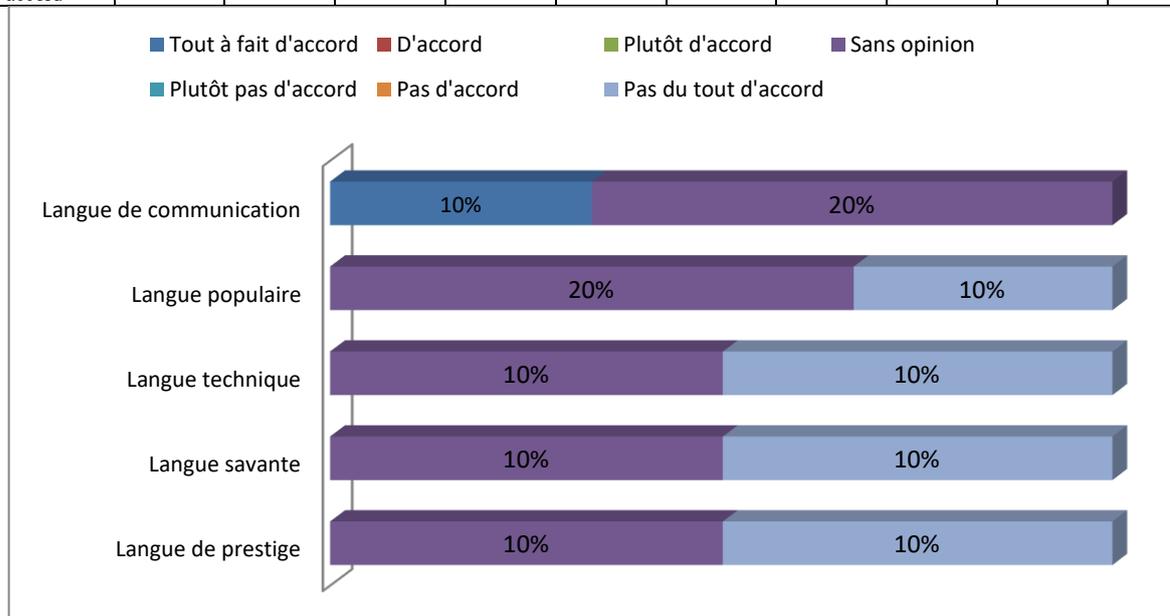


Figure 61 : Représentations du kabyle chez les pères

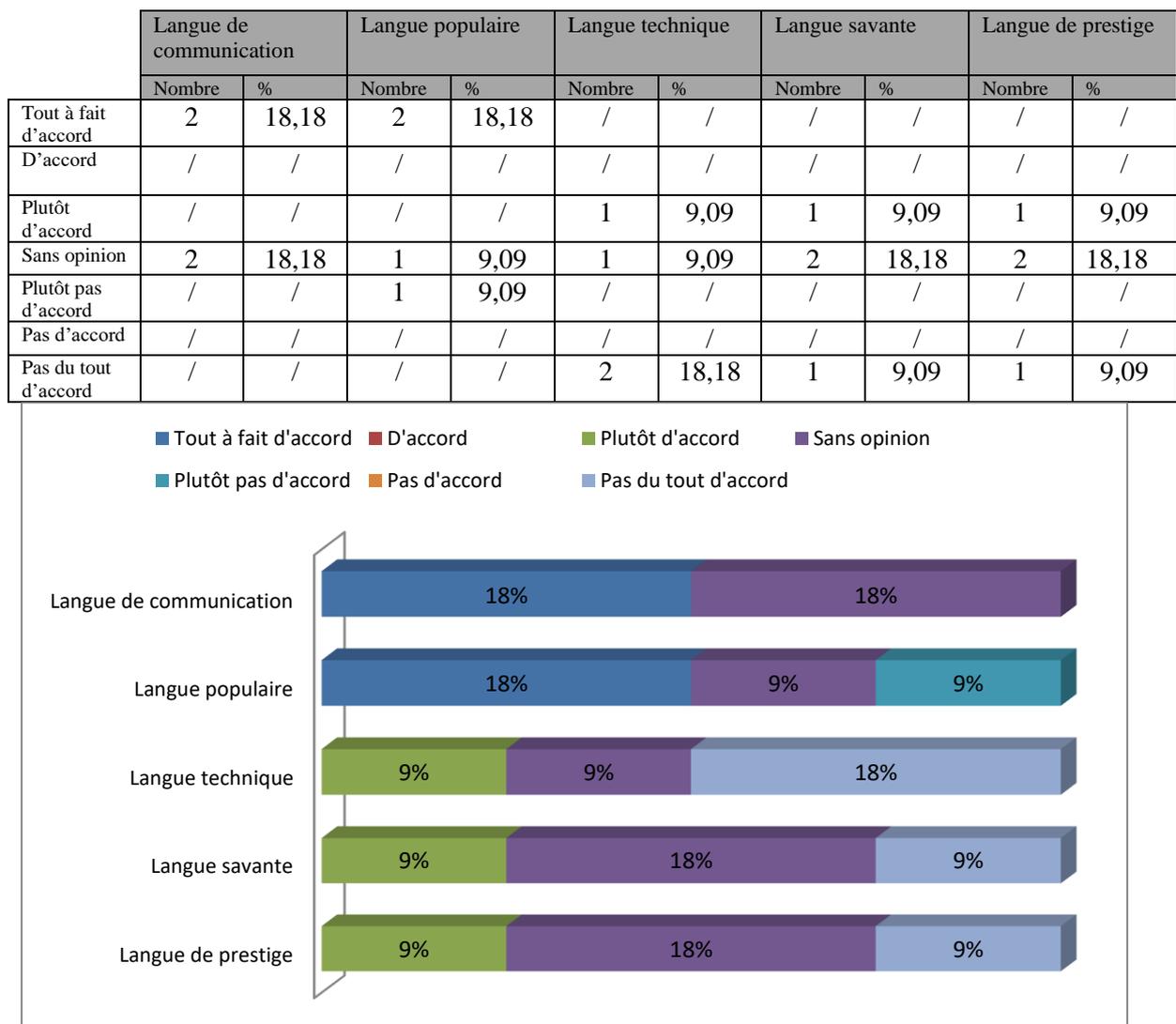


Figure 62 : Représentations du kabyle chez les mères

Une seule fille qui est d'origine kabyle a répondu à cette question portant sur les représentations du kabyle. Pour elle, le kabyle n'est pas une langue de communication puisqu'elle n'est plutôt pas d'accord et pour le reste des qualifications à savoir « populaire, technique, savante, de prestige », elle a préféré restée neutre et de ne pas donner son opinion.

	Langue de communication		Langue populaire		Langue technique		Langue savante		Langue de prestige	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Tout à fait d'accord	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/
D'accord	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/
Plutôt d'accord	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/
Sans opinion	/	/	1	14,28	1	14,28	1	14,28	1	14,28
Plutôt pas d'accord	14,28	1	/	/	/	/	/	/	/	/
Pas d'accord	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/
Pas du tout d'accord	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/

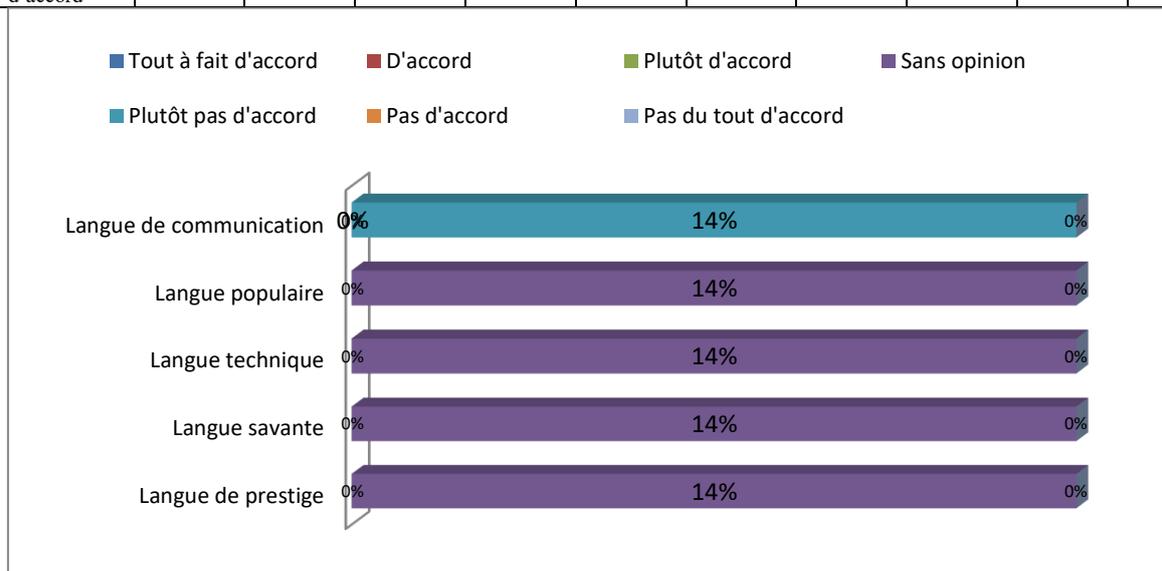


Figure 63 : Représentations du kabyle chez les enfants

A la question que représente pour vous le français ?, voici les résultats obtenus :

Les figures 64 et 65 montrent que concernant le fait que le français soit une langue de communication, la majorité des pères (90%) et des mères (81.81%) sont tout à fait d'accord et un père et 2 mères sont d'accord. Pour ce qui est de considérer le français comme une langue populaire ; 2 pères (20%) sont tout à fait d'accord, une mère est d'accord, une mère est plutôt d'accord, 2 mères (18.18%) sont sans opinion, un père n'est plutôt pas d'accord, un père n'est pas d'accord et un autre père n'est pas du tout d'accord. Le français est considéré comme une langue technique par 2 pères (20%) et 2 mères (18.18%) qui sont tout à fait d'accord, par 2 pères (20%) et 4 mères (36.36%) qui sont d'accord, par 5 pères (50%) et 1 mère qui sont plutôt d'accord et une mère est sans opinion. Il est considéré comme une langue savante par 2 pères (20%) et 2 mères (18.18%) qui sont tout à fait d'accord, par 5 pères (50%) et 6 mères (54.54%) qui sont d'accord, 3 pères qui sont plutôt d'accord, 2 mères (18.18%) sont sans

opinion. Le français représente une langue de prestige pour 5 mères (45.45%) qui sont tout à fait d'accord, pour 5 pères (45.45%) et 4 mères (36.36%) qui sont d'accord, pour 4 pères (40%) et une mère qui sont plutôt d'accord et une mère a préféré ne pas se prononcer sur la question.

	Langue de communication		Langue populaire		Langue technique		Langue savante		Langue de prestige	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Tout à fait d'accord	9	90	2	20	2	20	2	20	/	/
D'accord	1	10	/	/	2	20	5	50	5	50
Plutôt d'accord	/	/	1	10	5	50	3	30	4	40
Sans opinion	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/
Plutôt pas d'accord	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/
Pas d'accord	/	/	1	10	/	/	/	/	/	/
Pas du tout d'accord	/	/	1	10	/	/	/	/	/	/

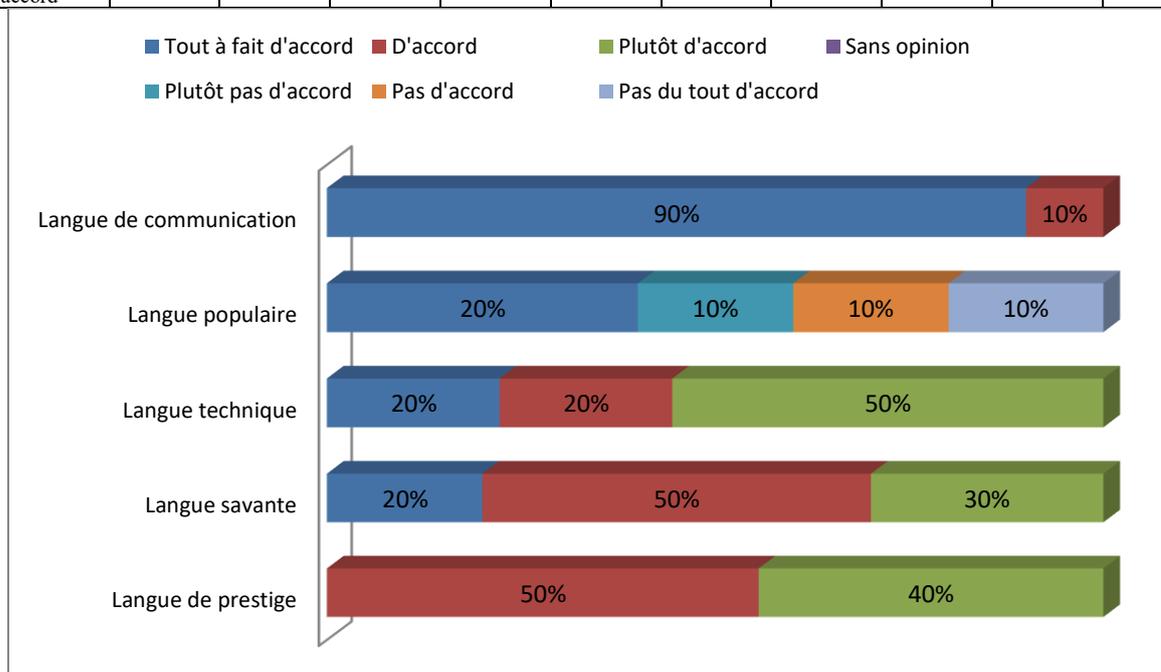


Figure 64 : Représentations du français chez les pères

	Langue de communication		Langue populaire		Langue technique		Langue savante		Langue de prestige	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Tout à fait d'accord	9	81,81	1	9,09	2	18,18	2	18,18	5	45,45
D'accord	2	18,18	1	9,09	4	36,36	6	54,54	4	36,36
Plutôt d'accord	/	/	1	9,09	1	9,09	/	/	1	9,09
Sans opinion	/	/	2	18,18	1	9,09	2	18,18	1	9,09
Plutôt pas d'accord	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/
Pas d'accord	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/
Pas du tout d'accord	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/

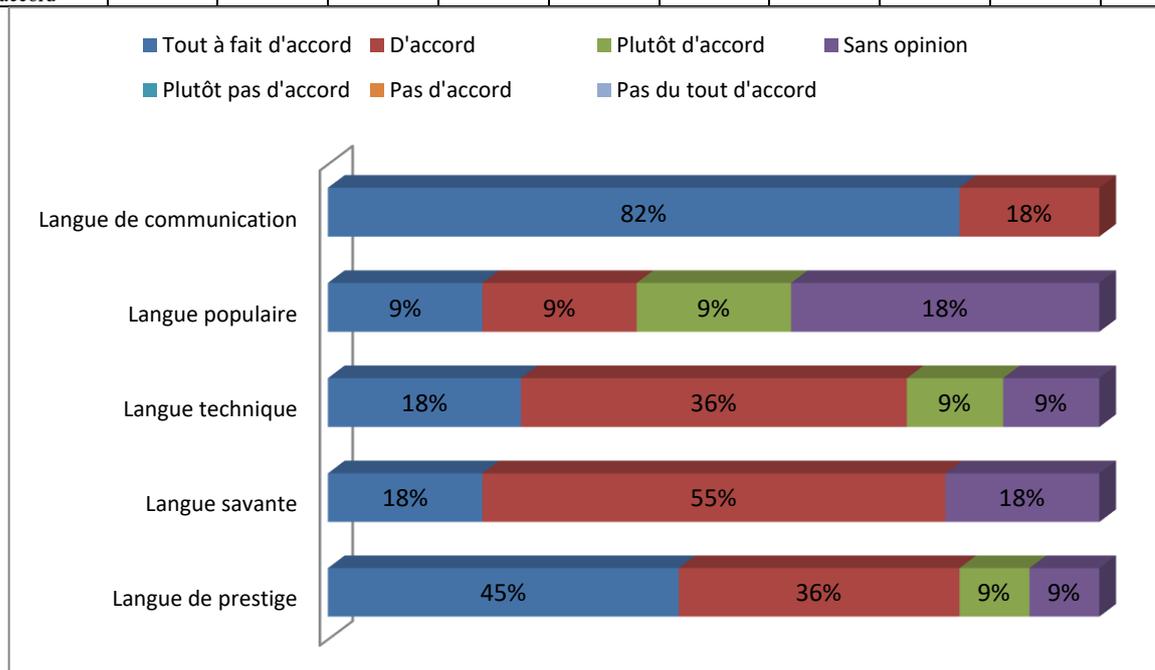


Figure 65 : Représentations du français chez les mères

Les enfants sont unanimes sur le fait que le français soit une langue de communication. Ils ne semblent pas penser que le français soit une langue populaire puisque 3 filles ne sont plutôt pas d'accord, les 2 garçons ne sont pas d'accord, une fille n'est pas du tout d'accord et une fille a préféré ne pas se prononcer sur la question. Le français est considéré comme une langue technique par une fille qui est tout à fait d'accord, par 3 filles et un garçon qui sont d'accord et par une fille un garçon qui sont plutôt d'accord. C'est une langue savante pour 4 filles et un garçon qui sont d'accord et pour une fille et un garçon qui sont plutôt d'accord. Les enfants considèrent le français comme une langue prestigieuse puisque 2 filles et un garçon en sont d'accord et 3 filles et un garçon en sont plutôt d'accord.

	Langue de communication		Langue populaire		Langue technique		Langue savante		Langue de prestige	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Tout à fait d'accord	7	100	/	/	1	14,28	/	/	/	/
D'accord	/	/	/	/	4	57,14	5	71,42	3	42,85
Plutôt d'accord	/	/	/	/	2	28,57	2	28,57	4	57,14
Sans opinion	/	/	1	14,28	/	/	/	/	/	/
Plutôt pas d'accord	/	/	3	42,85	/	/	/	/	/	/
Pas d'accord	/	/	2	28,57	/	/	/	/	/	/
Pas du tout d'accord	/	/	1	14,28	/	/	/	/	/	/

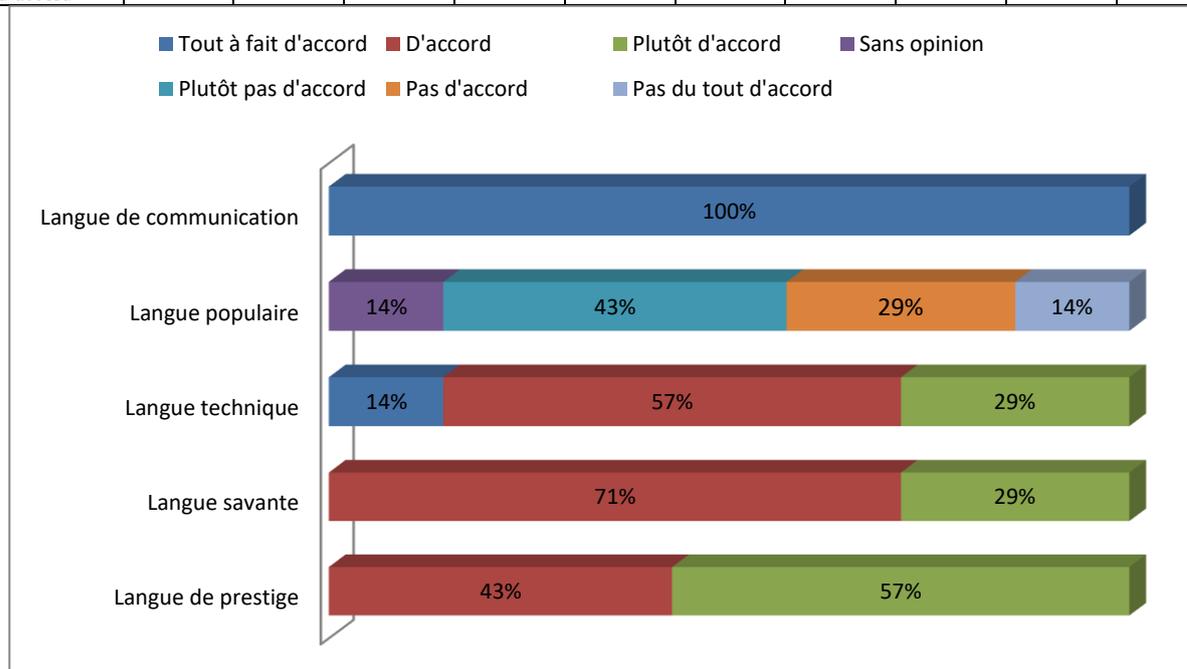


Figure 66 : Représentations du français chez les enfants

A la question « que représente pour vous l'anglais ?, voici les résultats :

Les figures 67 et 68 montrent que concernant le fait que l'anglais soit une langue de communication, 2 pères (20%) et 3 mères (27.27%) sont tout à fait d'accord et un père est plutôt d'accord. Pour ce qui est de considérer l'anglais comme une langue populaire ; un père et 2 mères (18.18%) sont tout à fait d'accord, un père et une mère sont plutôt d'accord, une mère est sans opinion et une mère n'est pas du tout d'accord. L'anglais est considéré comme une langue technique par 3 pères (30%) et 4 mères (36.36%) qui sont tout à fait d'accord, par un père qui est d'accord et une mère est sans opinion. Il est considéré comme une langue savante par un père et 2 mères (18.18%) qui sont tout à fait d'accord, par un père et 2 mères (18.18%) qui sont d'accord, par 2 pères (20%) et une mère qui sont plutôt d'accord et une

mère n'est quant à elle plutôt pas d'accord. L'anglais représente une langue de prestige pour 2 pères (20%) et 3 mères (27.27%) qui sont tout à fait d'accord, pour 3 pères (30%) et une mère qui sont d'accord, pour 2 pères (20%) et 2 mères (18.18%) qui sont plutôt d'accord et une mère n'est quant à elle plutôt pas d'accord et un père n'est pas du tout d'accord.

	Langue de communication		Langue populaire		Langue technique		Langue savante		Langue de prestige	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Tout à fait d'accord	2	20	1	10	3	30	1	10	2	20
D'accord	/	/	/	/	1	10	1	10	3	30
Plutôt d'accord	1	10	1	10	/	/	2	20	2	20
Sans opinion	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/
Plutôt pas d'accord	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/
Pas d'accord	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/
Pas du tout d'accord	/	/	/	/	/	/	/	/	1	10

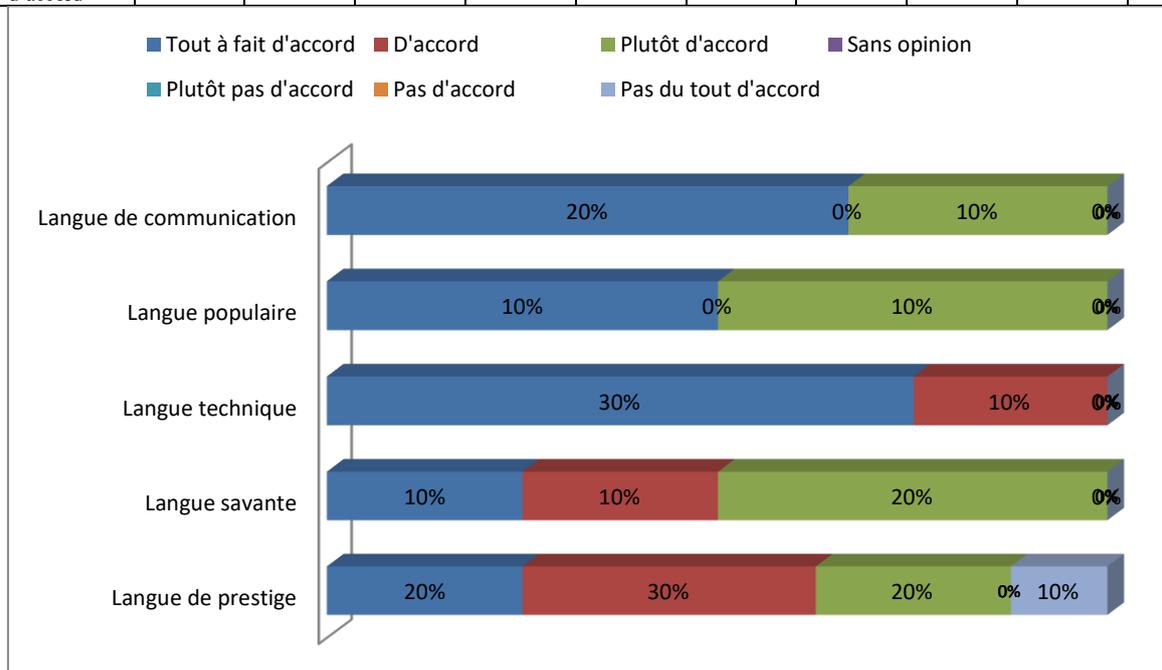


Figure 67 : Représentations de l'anglais chez les pères

	Langue de communication		Langue populaire		Langue technique		Langue savante		Langue de prestige	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Tout à fait d'accord	3	27,27	2	18,18	4	36,36	2	18,18	3	27,27
D'accord	/	/	/	/	/	/	2	18,18	1	9,09
Plutôt d'accord	/	/	1	9,09	/	/	1	9,09	2	18,18
Sans opinion	/	/	1	9,09	1	9,09	/	/	/	/
Plutôt pas d'accord	/	/	/	/	/	/	1	9,09	1	9,09
Pas d'accord	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/
Pas du tout d'accord	/	/	1	9,09	/	/	/	/	/	/

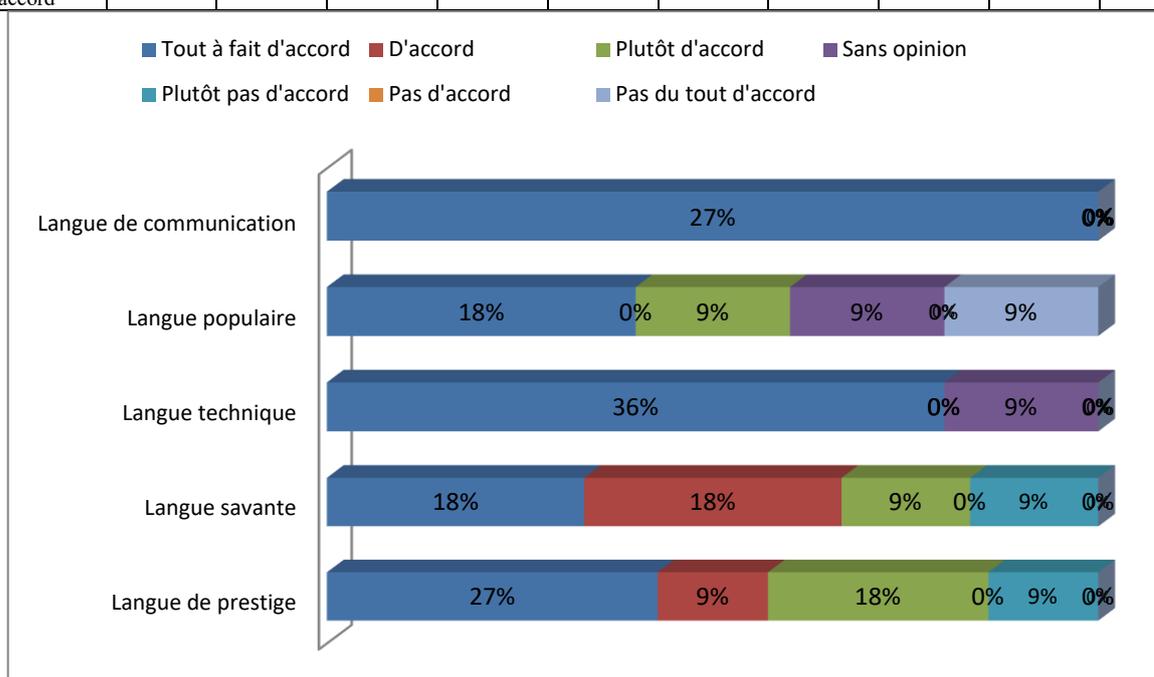


Figure 68 : Représentations de l'anglais chez les mères

Les avis semblent mitigés pour ce qui est de considérer l'anglais comme une langue de communication. En effet, une fille qui est tout à fait d'accord et 3 filles et un garçon qui sont plutôt d'accord considèrent que c'est une langue de communication tandis qu'un garçon qui ne partage l'avis de ces derniers n'est plutôt pas d'accord et une fille est sans opinion. 3 filles et un garçon ne sont pas du tout d'accord quant au fait que l'anglais soit une langue populaire et 2 filles et le second garçon ont préféré ne pas se prononcer sur la question. L'anglais est considéré comme une langue technique par une fille qui est tout à fait d'accord, par 2 autres filles et un garçon qui sont d'accord et par 2 filles et le deuxième garçon qui sont plutôt d'accord. C'est une langue savante pour une fille qui est tout à fait d'accord et pour les 4 filles restantes et les 2 garçons qui sont d'accord. Enfin, les enfants considèrent l'anglais comme une langue prestigieuse puisque 2 filles sont tout à fait d'accord, 2 filles et les 2 garçons sont d'accord et une fille est plutôt d'accord.

	Langue de communication		Langue populaire		Langue technique		Langue savante		Langue de prestige	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Tout à fait d'accord	1	14,28	/	/	1	14,28	1	14,28	2	28,57
D'accord	/	/	/	/	3	42,85	6	85,71	4	57,14
Plutôt d'accord	4	57,14	/	/	3	42,85	/	/	1	14,28
Sans opinion	1	14,28	3	42,85	/	/	/	/	/	/
Plutôt pas d'accord	1	14,28	/	/	/	/	/	/	/	/
Pas d'accord	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/
Pas du tout d'accord	/	/	4	57,14	/	/	/	/	/	/

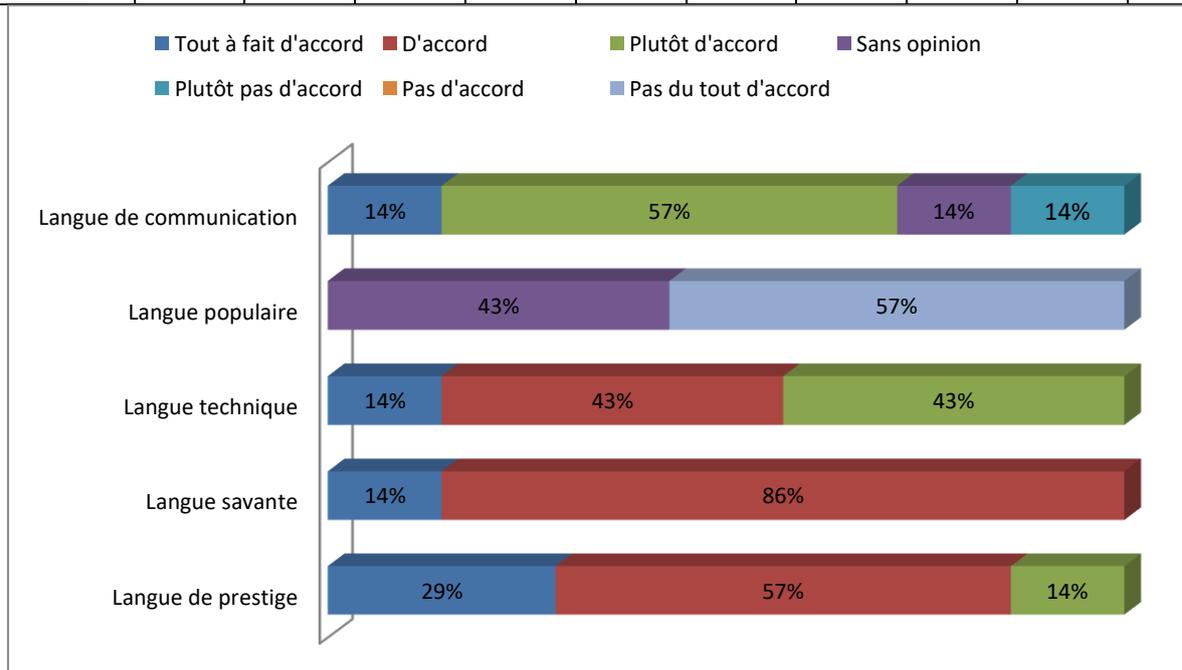


Figure 69 : représentations de l'anglais chez les enfants

II. 1. 5. 2. Importance de la langue d'origine

Cette question est centrée sur l'importance de (la) langue(s) d'origine, pour les parents il s'agissait de mesurer l'importance pour eux que leurs enfants connaissent ou conservent leur(s) langue(s) d'origine et pour les enfants il s'agissait de déclarer si c'était important pour eux d'apprendre leur(s) langue(s) d'origine.

La figure 70 démontre que la connaissance/conservation de (la) langue(s) d'origine par les enfants est très importante pour un peu moins de la moitié des pères (40%) et la majorité des mères (72.72%), importante pour le tiers des pères (30%) et un peu plus du tiers des mères (27.27%), peu importante pour un seul père et pas très importante pour 2 pères (20%).

	Pères		Mères	
	Nombre	%	Nombre	%
Très important	4	40	8	72,72
Important	3	30	3	27,27
Peu important	1	10	/	/
Sans opinion	/	/	/	/
Pas très important	2	20	/	/
Pas important	/	/	/	/
Pas du tout important	/	/	/	/

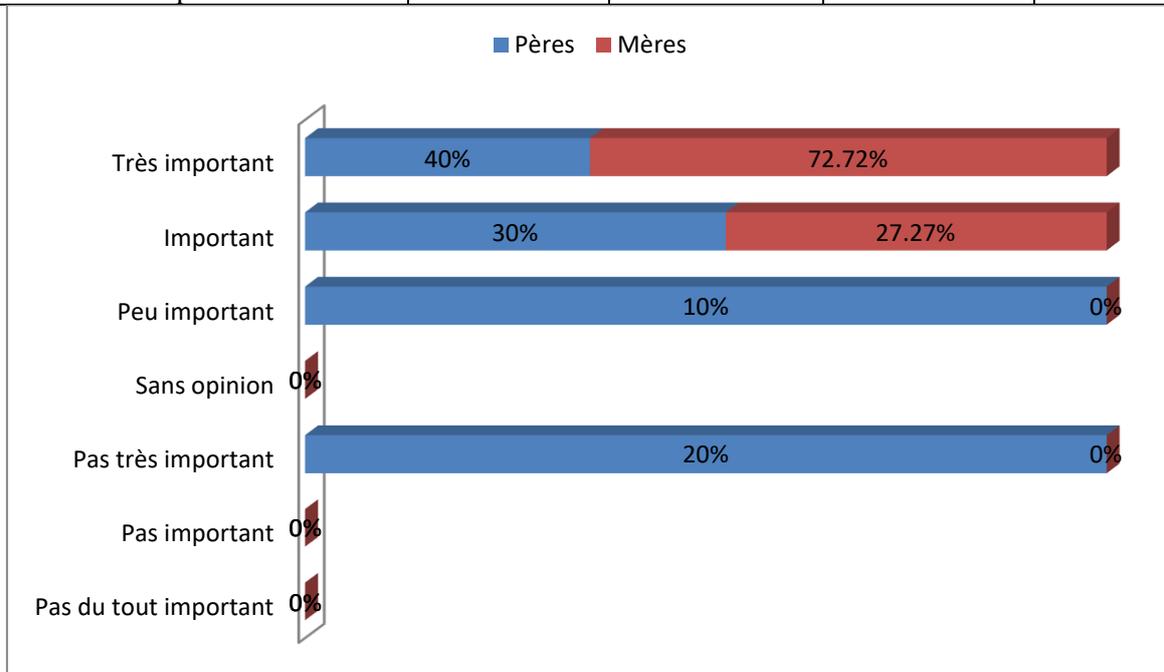


Figure 70 : Importance de la langue d'origine pour les parents

A la vue de la figure 71, nous constatons que l'importance de la connaissance la (les) langue(s) d'origine est très importante pour une fille et les 2 garçons, importante pour une fille, peu importante pour une autre fille et pas importante pour une dernière fille.

	Enfants	
	Nombre	%
Très important	3	42,85
Important	1	14,28
Peu important	1	14,28
Sans opinion	/	/
Pas très important	/	/
Pas important	2	28,57
Pas du tout important	/	/

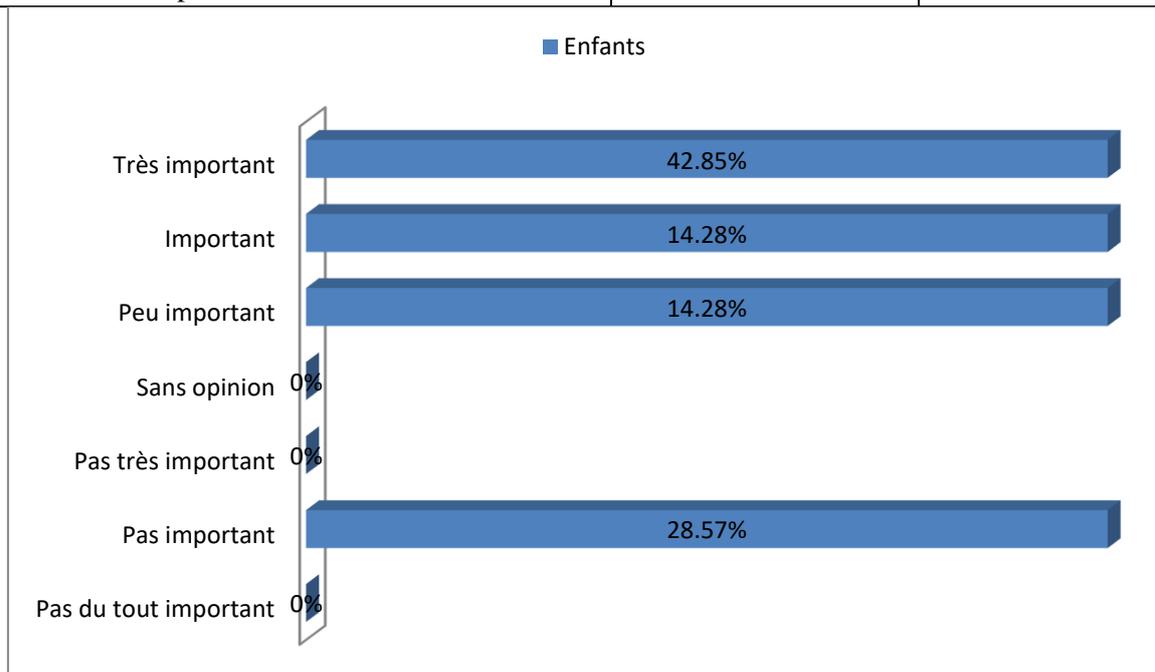


Figure 71 : Importance de la langue d'origine pour les enfants

II. 1. 5. 3. Préférences linguistiques : langues ambitionnées par les parents et les enfants

A travers les questions « êtes-vous favorables à ce que vos enfants apprennent ces langues ? » adressée aux parents et « êtes-vous favorables à l'apprentissage de ces langues ? » adressée aux enfants, il s'agit de savoir si les parents sont enclins à ce que leurs enfants apprennent l'arabe classique, l'arabe dialectal, le kabyle ou une autre langue, et si les enfants sont disposés à apprendre et connaître ces langues.

Concernant l'apprentissage de l'arabe classique pour leurs enfants, 3 pères (30%) et 3 mères (27.27%) sont très favorables, 3 pères (30%) et 4 mères (36.36%) sont favorables, une mère est peu favorable, 3 pères (30%) sont sans opinion et une mère n'est pas favorable.

Concernant l'apprentissage de l'arabe dialectal pour les enfants, 4 pères (40%) et 6 mères (54.54%) sont très favorables, 2 pères (20%) et 4 mères (36.36%) sont favorables, un père est sans opinion sur la question et une mère n'est pas favorable.

Concernant l'apprentissage du kabyle, un père et une mère sont très favorables, un père et 2 mères (18.18%) sont favorables, 2 pères (20%) sont peu favorables, une mère est sans opinion et un père et une mère ne sont pas du tout favorables.

L'anglais a été cité par une grande majorité des parents, son apprentissage est souhaité par 7 pères (70%) et 8 mères (72.72%) qui sont très favorables et par 2 pères (18.18%) et 3 mères (27.27%) qui sont favorables. Un père et une mère sont très favorables à ce que leurs enfants apprennent l'allemand et un autre père est favorable à ce que ses enfants apprennent et connaissent le chinois.

	Arabe classique		Arabe dialectal		Kabyle		Anglais		Autre(s) langue(s)	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Très favorable	3	30	4	40	1	10	7	70	1	10
Favorable	3	30	2	20	1	10	2	20	1	10
Peu favorable	/	/	/	/	2	20	/	/	/	/
Sans opinion	3	30	1	10	/	/	/	/	/	/
Pas très favorable	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/
Pas favorable	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/
Pas du tout favorable	/	/	/	/	1	10	/	/	/	/

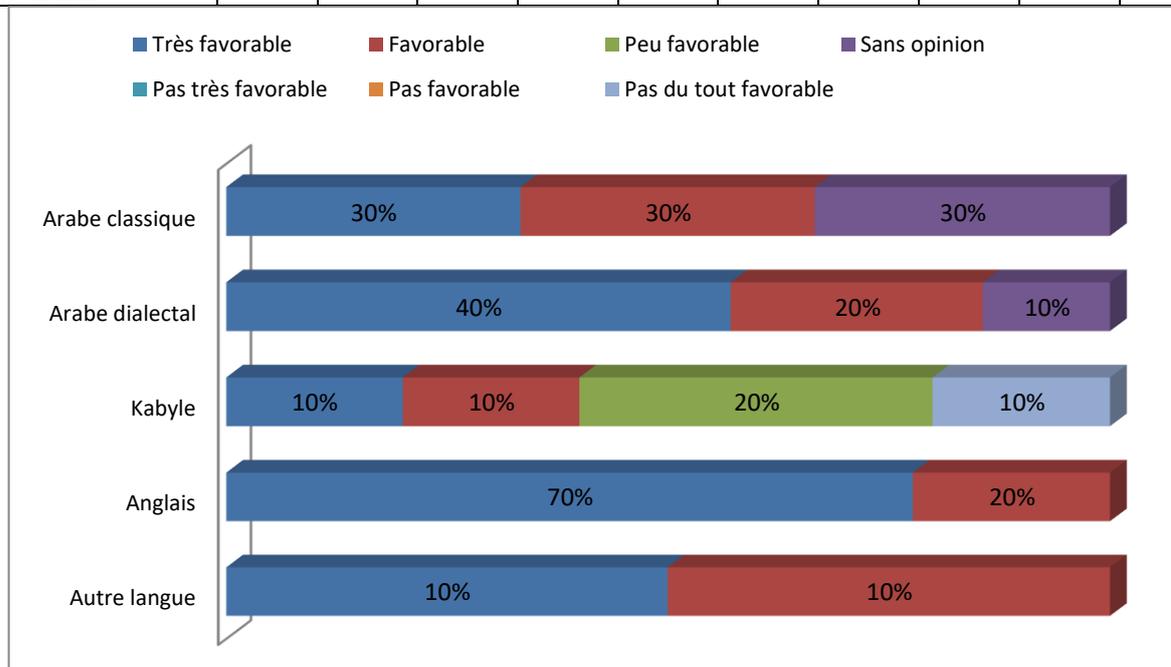


Figure 72 : Préférences linguistiques des pères pour leurs enfants

	Arabe classique		Arabe dialectal		Kabyle		Anglais		Autre langue	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Très favorable	3	27,27	6	54,54	1	9,09	8	72,72	1	9,09
Favorable	4	36,36	4	36,36	2	18,18	3	27,27	/	/
Peu favorable	1	9,09	/	/	/	/	/	/	/	/
Sans opinion	/	/	/	/	1	9,09	/	/	/	/
Pas très favorable	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/
Pas favorable	1	9,09	1	9,09	/	/	/	/	/	/
Pas du tout favorable	/	/	/	/	1	9,09	/	/	/	/

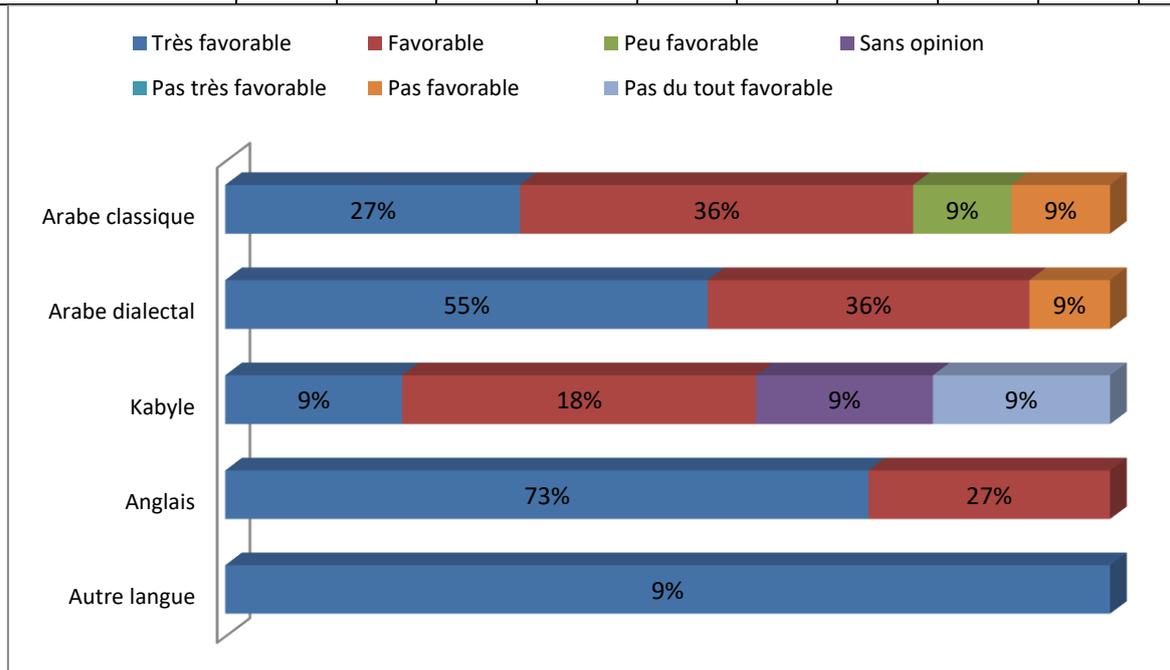


Figure 73 : Préférences linguistiques des mères pour leurs enfants

Sur les 7 enfants, 4 filles ne connaissent pas ou n'ont pas une bonne maîtrise de l'arabe classique/l'arabe dialectal/le kabyle. Le but est donc de savoir si elles sont favorables à l'apprentissage de ces langues.

	Arabe classique		Arabe dialectal		Kabyle	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Très favorable	/	/	/	/	/	/
Favorable	2	28,57	2	28,57	1	14,28
Peu favorable	/	/	/	/	/	/
Sans opinion	/	/	/	/	/	/
Pas très favorable	/	/	/	/	/	/
Pas favorable	1	14,28	1	14,28	/	/
Pas du tout favorable	1	14,28	1	14,28	/	/

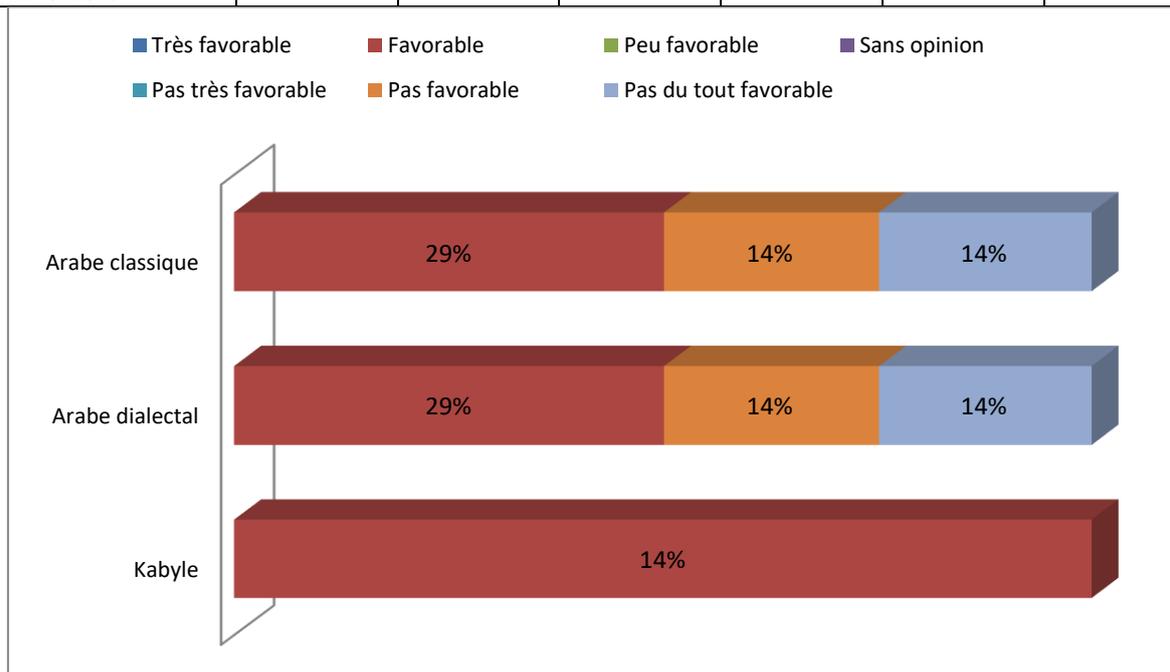


Figure 74 : Préférences linguistiques des enfants

Concernant l'apprentissage de l'arabe classique et de l'arabe dialectal, 2 filles sont favorables, une fille n'est pas favorable et une autre fille n'est pas du tout favorable et en ce qui concerne l'apprentissage du kabyle, une fille est favorable.

II. 1. 5. 4. Importance de la connaissance d'éléments de la culture d'origine

En posant cette dernière question aux parents et aux enfants, nous avons voulu connaître le degré d'importance de la connaissance des éléments de la culture d'origine qui sont les traditions, la religion et les valeurs du pays d'origine.

Nous avons demandé aux parents si c'était important pour eux que leurs enfants connaissent des éléments de la culture d'origine dont les traditions, la religion et les valeurs du pays d'origine.

En ce qui concerne les traditions et leur importance, les trois tiers des pères (70%) et la majorité des mères (90.90%) pensent que c'est très important, un père déclare que c'est important, 2 pères (20%) affirment que c'est peu important et une mère déclare que ce n'est pas important. 8 pères (80%) et la majorité des mères (90.90%) pensent que c'est très important que leurs enfants connaissent leur religion et 2 pères et une mère ne se sont pas prononcés sur la question. Concernant l'importance des valeurs du pays d'origine, 3 pères (30%) et 8 mères (72.72%) pensent que c'est très important que leurs enfants les connaissent et y adhèrent, 5 pères (50%) et 2 mères (18.18%) affirment que c'est important, 2 pères pensent que ce n'est pas très important et une mère affirme que ce n'est pas important.

	Traditions		Religion		Les valeurs du pays d'origine	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Très important	7	70	8	80	3	30
Important	1	10	/	/	5	50
Peu important	2	20	/	/	/	/
Sans opinion	/	/	2	20	/	/
Pas très important	/	/	/	/	2	20
Pas important	/	/	/	/	/	/
Pas du tout important	/	/	/	/	/	/

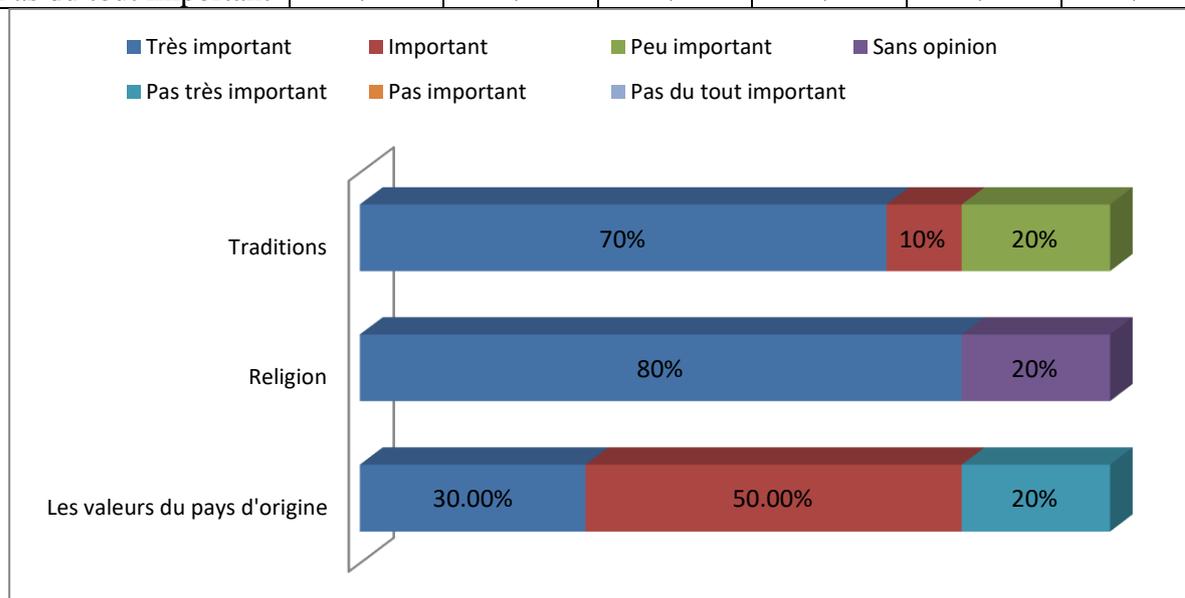


Figure 75 : Importance des éléments de la culture d'origine pour les pères

	Traditions		Religion		Les valeurs du pays d'origine	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Très important	10	90,90	10	90,90	8	72,72
Important	/	/	/	/	2	18,18
Peu important	/	/	/	/	/	/
Sans opinion	/	/	1	9,09	/	/
Pas très important	/	/	/	/	/	/
Pas important	1	9,09	/	/	1	9,09
Pas du tout important	/	/	/	/	/	/

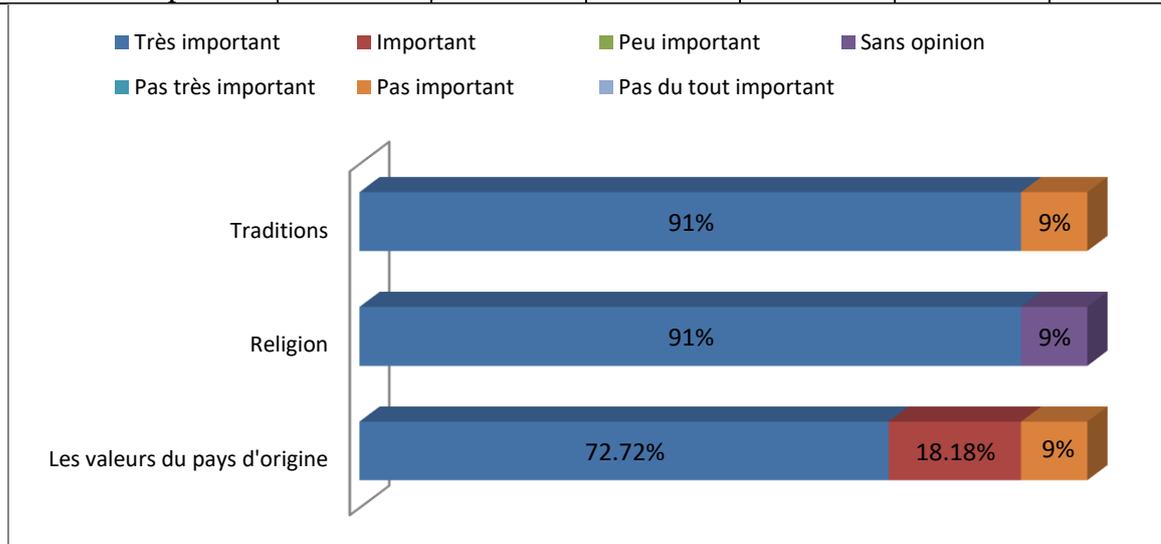


Figure 76 : Importance des éléments de la culture d'origine pour les mères

Les traditions algériennes sont très importantes pour 3 filles, importantes pour un garçon et peu importantes pour 2 filles. La religion est très importante pour 3 filles et les 2 garçons et importante pour 2 filles. Les valeurs du pays d'origine sont très importantes pour 2 filles et un garçon, elles sont importantes pour une fille et un garçon, une fille pense que c'est peu important et enfin une fille pense que ce n'est pas très important.

	Traditions		Religion		Les valeurs du pays d'origine	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Très important	4	57,14	5	71,42	3	42,85
Important	1	14,28	2	28,57	2	28,57
Peu important	2	28,57	/	/	1	14,28
Sans opinion	/	/	/	/	/	/
Pas très important	/	/	/	/	1	14,28
Pas important	/	/	/	/	/	/
Pas du tout important	/	/	/	/	/	/

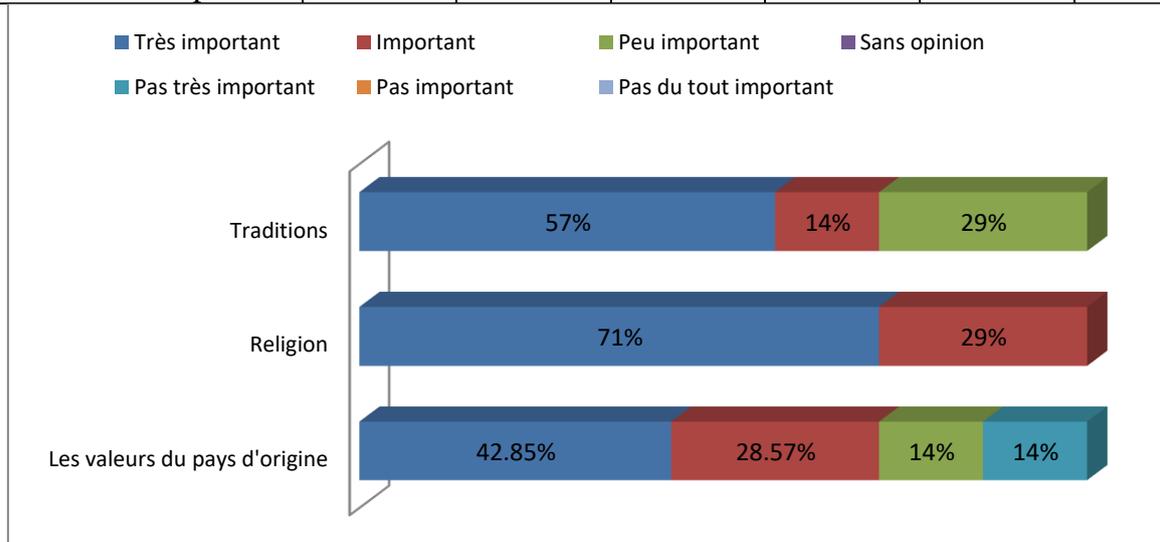


Figure 77 : Importance de la culture d'origine pour les enfants

II. 2. Réponses des entretiens et contenu des conversations

Nous allons dans cette section présenter les réponses des enquêtés aux entretiens afin d'avoir une vue d'ensemble sur le profil socio-langagio-culturel et la conscience linguistico-culturelle des enquêtés des familles interrogées. Comme nous l'avions évoqué dans le premier chapitre, nous avons comptabilisé à l'issue de l'enquête 14 entretiens semi-directifs réalisés avec 9 familles ; F1, F2, F3, F4, F6, F7, F8, F10 et F11.

II. 2. 1. Entretiens parents

Des questions distinctes ont été posées aux deux catégories d'enquêtés parents ; les parents d'origine algérienne et les parents d'origine française et ce, de par le parcours migratoire de la première catégorie et l'origine française de la seconde qui influencent de près ou de loin les décisions linguistiques et culturelles des enfants.

II. 2. 1. 1. Parents d'origine algérienne

12 questions ont été posées aux parents d'origine algérienne dont 4 mères et 3 pères correspondants aux familles F1, F2, F4, F8, F10 et F11.

La première question est : « Parlez-moi de votre parcours de migration :A quel âge vous-êtes vous établi en France ? Et pourquoi ? », cette question est uniquement adressée à cette catégorie d'enquêtés puisqu'il est question d'évoquer son parcours migratoire. Voici dans le tableau ci-dessous les réponses que nous avons obtenues.

Familles		Enquêtés	Age de migration	Année de migration/Trajectoire migratoire	Motif(s) de migration
F1	M	Djamila	6 ans	Deux périodes d'installation en France. 1 ^{ère} période : 1964 2 ^{ème} période : 2006	Rejoindre avec son mari leur fils « salim » établi en France depuis plusieurs années auparavant.
F2	M	Lila	11 ans	Deux périodes d'installation en France. 1 ^{ère} période : 1964 2 ^{ème} période : 2009	Rejoindre avec son mari leurs enfants « Manel » et « Othmane » installés depuis plusieurs années auparavant.
F4	P	Othmane	18 ans	2003	Suivre des formations.
	M	Wissem	20 ans	2009	Mariage avec « Othmane ».
F8	P	Hichem	22 ans	2002	A reçu une proposition de travail à la fin de ses études
F10	P	Choukri	22 ans	2006	A eu une opportunité de travail intéressante à la fin de ses études
F11	M	Zahia	24 ans	/	Mariage en France.

Tableau 13 : Age, trajectoire et motif(s) de migration des enquêtés

Djamila, mère de (F1) a immigré en France pour la première fois avec ses parents à l'âge de 6 ans en 1964, elle y est restée jusqu'à ses 18 ans où elle est rentrée en Algérie et où elle s'est mariée. Djamila est restée en Algérie jusqu'en 2006, année où elle décide avec son mari « Adel » de repartir s'installer en France et ainsi rejoindre leur fils « Salim » déjà établi là-bas. Lila est la mère de (F2), elle est également la sœur de Djamila (F1) elle est âgée de 11 ans lorsque ses parents s'installent en France en 1964, elles sont donc connu la même première période d'immigration en France. Lila rentre en Algérie à l'âge de 21 ans pour des raisons personnelles et elle décide avec son mari « Mohammed » de retourner vivre en France afin de rejoindre leurs enfants « Manel » et « Othmane » préinstallés là-bas. Ce dernier « Othmane » fils de Lila (F2) s'est établi en France en 2003 à l'âge de 18 ans afin de suivre des formations, il se marie en Algérie en 2009 avec « Wissem » alors âgée de 20 ans et partent vivre en France. Hichem (F8) a immigré à l'âge de 22 ans en 2002 afin de trouver du travail après la fin de ses études effectuées en Algérie. Choukri (F10) a immigré à l'âge de 22 ans en 2006 parce qu'il a reçu une opportunité de travail intéressante en France. Enfin Zahia (F11) s'est installée en France avec son mari à l'âge de 24 ans.

La seconde question « Quelle(s) sont les langues que vous parlez ? De quelle manière les avez-vous acquises ? » a déjà été posée dans le questionnaire mais nous avons souhaité la

reconduire dans l'entretien afin d'avoir plus de précisions concernant la manière/vecteur d'acquisition d'(une) langue(s). Voici ce qu'ont répondu les parents :

Familles	Enquêtés	Langue(s) parlée(s)	Manière/vecteur d'acquisition
F1	Djamila	Français	Langue maternelle
		Arabe classique	-Cours organisés par la commune pour les jeunes. -Professeur particulier (France)
		Arabe dialectal	-Par le biais de sa mère -En étant en Algérie
		Espagnol	Ecole (France)
		Anglais	Ecole (France)
F2	Lila	Français	-Par le biais de son père (avant la phase de migration) -Ecole (Algérie ⁵⁸ et France)
		Arabe classique	-cours prodigués par la commune pour les jeunes. -Professeur particulier (France)
		Arabe dialectal	-par le biais de sa mère -A son retour en Algérie
F4	Othmane	Arabe classique	Ecole (Algérie)
		Arabe dialectal	Langue maternelle
		Français	-Ecole (Algérie) -Par le biais de ses parents (Lila et Mohammed) -Par le biais de son grand-père qui maitrisait très bien cette langue
		Anglais	Ecole (Algérie)
	Wissem	Arabe classique	Ecole (Algérie)
		Arabe dialectal	Langue maternelle
		Français	Ecole (Algérie)
F8	Hichem	Arabe classique	Ecole (Algérie)
		Arabe dialectal	Langue maternelle
		Français	Ecole (Algérie)
		Anglais	Ecole (Algérie)
F10	Choukri	Arabe classique	Ecole (Algérie)
		Arabe dialectal	Langue maternelle
		Français	Ecole (Algérie)
		Anglais	Ecole (Algérie)
F11	Zahia	Arabe classique	Ecole (Algérie)
		Arabe dialectal	Langue maternelle
		Français	Ecole (Algérie)

Tableau 14 : Langues maitrisées par les enquêtés d'origine algérienne

⁵⁸ Rappelons qu'avant la phase de migration de Lila, cette dernière était scolarisée en Algérie, pays qui n'avait pas encore obtenu son indépendance, l'enseignement s'effectuait donc en français.

Djamila (F1) affirme maîtriser deux langues, à savoir, le français puisqu'elle est partie en France à un jeune âge et l'arabe dialectal. Elle estime également avoir des connaissances en espagnol et en anglais qu'elle a acquises à l'école en France. Pour ce qui est du dialecte algérien, Djamila nous a expliqué qu'elle le comprenait seulement par le biais de sa mère qui utilisait cette langue avec elle et ses frères et sœur (en France) et après son retour en Algérie, elle a fini par bien le parler et le maîtriser. Concernant l'arabe classique, Djamila raconte que son père l'a inscrite avec sa sœur (Lila) à des cours d'arabe prodigués à des jeunes par la communauté algérienne (en France) puis plus tard à des cours à domicile avec un professeur d'arabe égyptien, suite à cet apprentissage, Djamila affirme n'avoir pu acquérir qu'un niveau basique⁵⁹ en cette langue.

Lila (F2) maîtrise quant à elle deux langues ; le français qu'elle a acquis à l'école en Algérie avant la phase de migration, par le biais de son père qui maîtrisait très bien cette langue et l'utilisait avec ses enfants et suite à sa scolarisation en France, et l'arabe (classique et dialectal) qu'elle a appris de la même manière que sa sœur Djamila (voir *supra*).

Othmane est le fils de Lila et Mohammed et est marié à Wissem et a un enfant, il est donc présent dans deux familles ; à la fois comme « enfant » (F2) et comme « parent » (F4). Othmane maîtrise l'arabe dialectal qui est sa langue première, l'arabe classique et l'anglais qu'il a apprises à l'école en Algérie et le français qu'il a acquis également à l'école en Algérie ainsi que pas le biais de ses parents et de son grand-père qui parlaient le couramment. Sa femme Wissem maîtrise quant à elle l'arabe (classique et dialectal) puisque qu'elle est née et a grandi en Algérie et le français qu'elle a appris à l'école.

Hichem (F8), Choukri (F10) et Zahia (F11) maîtrisent l'arabe (classique et dialectal) acquis en Algérie puisqu'ils ont immigré en France à un âge tardif et le français et l'anglais acquis à l'école en Algérie, excepté Zahia qui ne maîtrise pas l'anglais.

Concernant la troisième question « Parlez-vous la langue d'origine ? Quelle en est votre maîtrise ? », l'ensemble des enquêtés parents d'origine algérienne avec qui nous avons réalisés les entretiens parlent et maîtrisent très bien la langue d'origine.

La quatrième question est « Voulez-vous que vos enfants apprennent/maintiennent la langue d'origine ? Et pourquoi ? ». Cette question consiste à savoir si les parents désirent que

⁵⁹ Le résultat obtenu « *basique* » est dû à la non-motivation de Djamila qui se rendait à ces cours contrainte par son père.

leurs enfants apprennent et/ou maintiennent (dans le cas des enfants ayant grandi en Algérie) la (les) langue(s) d'origine et pour quelles raisons.

Familles	Enquêtés	Oui ou non à l'apprentissage/conservation de (la) langue(s) d'origine	Raisons
F1	Djamila	-Langue maternelle des enfants	/
F2	Lila	-Langue maternelle des enfants	/
F4	Othmane	Oui à son apprentissage	- C'est la langue de ses parents
	Wissem	Oui à son apprentissage	-Cela fait partie de ses origines et de son pays d'origine
F8	Hichem	-Oui à l'arabe classique -Pas spécialement pour l'arabe algérien	<ul style="list-style-type: none"> • Arabe dialectal : -parler avec la famille (ce n'est pas une nécessité) • Arabe classique : -Lire le coran -Apprendre des éléments concernant la religion
F10	Choukri	Oui à son apprentissage	-Pour dialoguer avec ma famille -Apprendre le coran
F11	Zahia	Oui à son apprentissage	-C'est leur langue -Elle fait partie de notre religion

Tableau 15: Les raisons de l'apprentissage de la (les) langue(s) d'origine conduit pas les parents

Djamila (F1) et Lila (F2) ont des enfants qui ont grandi en Algérie, leur langue d'origine est donc acquise et maîtrisée puisqu'étant leur langue première. Othmane et Wissem (F4) affirment que l'apprentissage de la langue d'origine pour leur fils Imad est très important car celle-ci représente la langue de ses parents et de son pays d'origine et qu'elle fait partie de ses origines. Hichem (F8) pense que l'apprentissage de l'arabe algérien n'est pas très important pour ses enfants, que cela n'est pas une nécessité, ce dialecte ne sert pour lui qu'à communiquer avec la famille. Il préconise plutôt l'apprentissage de l'arabe classique qui permettra à ses enfants de lire le Coran et d'apprendre des éléments sur leur religion. Pour Choukri (F10), l'apprentissage de l'arabe (dialectal et classique) est très important pour ainsi communiquer avec sa famille et apprendre le Coran. Et enfin Zahia (F11) encourage ses filles à apprendre l'arabe (dialectal et classique) qui représente leur langue et fait partie de leur religion.

La cinquième question « Quels moyens utilisez-vous pour que vos enfants apprennent/conservent (la) langue(s) d'origine ? » consiste à connaître les moyens qu'utilisent les parents pour encourager l'apprentissage de (la) langue(s) d'origine.

Familles	Enquêtés	Moyens
F1	Djamila	-Parler en arabe dialectal avec son fils
F2	Lila	-Parler en arabe dialectal avec ses enfants
F4	Othmane	-Parler en arabe avec son fils (mélange français/arabe) -A recours à la traduction (de l'arabe au français et vice-versa) -Lui acheter des jeux interactifs en arabe. -L'emmener en Algérie
	Wissem	-parler à son fils en arabe (mélange français/arabe) -L'emmener régulièrement en Algérie
F8	Hichem	-Emmener les enfants en Algérie -Enseigner lui-même l'arabe classique à ses enfants
F10	Choukri	-Parler aux enfants en arabe dialectal le plus souvent possible
F11	Zahia	-Parler toujours en arabe avec ses filles à la maison -Les emmener en Algérie une fois par an pendant deux mois

Tableau 16: Moyens utilisés par les parents pour l'apprentissage/conservation de la (les) langue(s) d'origine

Les parents interrogés ont recours à différents moyens et stratégies afin d'encourager l'apprentissage de la langue d'origine. Djamila (F1) et Lila (F2) ont des enfants dont l'arabe dialectal est la langue première, ils font donc en sorte de parler en arabe dialectal avec leurs enfants afin d'entretenir leur langue d'origine. Concernant Othmane et Wissem (F4) nous avons constaté au cours de leurs entretiens respectifs que c'était essentiellement le père (Othmane) qui s'investissait le plus dans l'apprentissage de la dite langue. Les deux parents usent de différents moyens afin de familiariser leur fils avec sa langue d'origine dont lui parler en arabe dialectal en ayant recours au mélange français/arabe dialectal et à la traduction, ils l'emmènent régulièrement en Algérie et vu le jeune âge de leur fils Imad, Othmane tente de rendre cet apprentissage plus ludique en lui proposant des jeux interactifs en arabe. Hichem (F8) est principalement intéressé à ce que ses enfants apprennent l'arabe classique que l'arabe dialectal, il a décidé de le leur enseigner lui-même et il les emmène également de manière régulière en Algérie. Choukri (F10) affirme tenter de parler en arabe dialectal le plus souvent possible à ses enfants afin qu'ils s'en imprègnent et enfin Zahia (F11) parle quasi qu'en arabe à la maison avec ses filles et les emmène une fois par an en Algérie pour une durée de deux mois.

La sixième question « Est-ce important pour vous que vos enfants connaissent/conservent leur culture d'origine ? Et pourquoi ? » sert à déterminer l'importance qu'accordent les parents à la connaissance de la culture d'origine ainsi que les raisons émises. En voici les réponses :

Enquêtés		Important ou non ?	Raisons
F1	Djamila	Très important	-Pour ne pas oublier ses origines
F2	Lila	Très important	-Pour ne pas oublier ses origines
F4	Othmane	Très important	-Connaître son pays d'origine -Connaître sa religion
	Wissem	Très important	-Connaître son pays d'origine
F8	Hichem	Très important	-Pour connaître l'esprit de famille, l'éducation algérienne et le mode de vie algérien
F10	Choukri	Très important	-Pour garder ses racines
F11	Zahia	Très Important	-Pour connaître sa religion

Tableau 17 : Importance de la connaissance de la culture d'origine pour les parents

Les enquêtés parents sont unanimes quant à l'importance de la connaissance et du maintien de la culture d'origine chez leurs enfants, les raisons évoqués tournent toutes autour du pays d'origine, lieu d'ancrage des racines. Hichem (F8) indique que les éléments qu'il souhaiterait que ses enfants connaissent sont l'esprit de famille, l'éducation algérienne et le mode de vie algérien qui est différent du mode de vie européen. La religion est également un élément étroitement liée à la culture algérienne et figure parmi les raisons citées par plusieurs enquêtés parents.

La septième question « Quels moyens utilisez-vous pour que vos enfants apprennent et connaissent des éléments de leur culture d'origine ? » consiste à approfondir la question déjà présente dans le questionnaire et ce, afin d'obtenir d'autres réponses éventuelles que le questionnaire n'aurait pas permis de mettre en lumière.

Enquêtés		Moyens
F1	Djamila	-Inciter son fils à se rendre régulièrement en Algérie
F2	Lila	-Inciter ses enfants à se rendre régulièrement en Algérie
F4	Othmane	-Voyages en Algérie -Contacts réguliers avec la famille en Algérie
	Wissem	-Voyages en Algérie -Contacts réguliers avec la famille en Algérie
F8	Hichem	-Voyages en Algérie -Regarder de temps en temps des chaînes de télévision algériennes
F10	Choukri	-Voyages en Algérie -Montrer et expliquer le mode de vie algérien
F11	Zahia	-Voyages en Algérie

Tableau 18: Moyens entrepris par les parents pour l'apprentissage de la culture d'origine

Les parents enquêtés usent de stratégies et de différentes modalités afin d'inculquer la culture d'origine à leurs enfants ; le moyen le plus répandu dans les réponses consiste à emmener régulièrement les enfants en Algérie et de maintenir un contact avec les membres de la famille en Algérie, cette mobilité (physique et virtuelle)⁶⁰ permettrait aux enfants de comprendre et de saisir le mode de vie algérien. De plus, Hichem (F8) incite ses enfants à regarder des chaînes de télévision algérienne.

A la huitième question « Que représentent pour vous (la) langue(s) d'origine et le français ? », les enquêtés parents nous ont livré leurs représentations linguistiques, autrement dit la manière dont ils conçoivent (la) langue(s) d'origine et le français.

Familles	Enquêtés	Représentations		
		Langue(s) d'origine		Français
		Arabe Dialectal	Arabe classique	
F1	Djamila	-Langue qu'utilisait le plus ma mère avec mes frères et sœur et moi-même (En France)	-Une très belle langue	-Une très belle langue -Langue de Molière -Langue difficile -Langue qui charrie une culture très riche -La langue de mon enfance, de mes souvenirs d'enfance
F2	Lila	-Langue qu'utilisait le plus ma mère avec mes frères et sœur et moi-même. (en France) - Langue de communication -Langue de mes parents et de mes ancêtres.	-Langue de religion -Une très belle langue	-Culture très riche
F4	Othmane	-Langue maternelle -Langue de mes racines -Je suis à l'aise quand je parle cette langue.	-Langue de religion et du coran	-Une belle langue -Une langue qui a toujours été présente dans ma famille
	Wissem	-Ma première langue -Langue de communication avec la famille	-Langue de religion	-Une belle langue -Une langue difficile
F8	Hichem	-Langue maternelle -Langue du pays où j'ai grandi -Une langue locale (en parlant du dialecte) -Une langue de communication avec les algériens-	-Langue du Coran	-Langue de mes enfants -Langue de communication avec ma femme (d'origine française), mes amis et collègues de travail -Ma première langue en France
F10	Choukri	-Langue très importante -Langue de communication familiale	-Langue du Coran	-Langue très importante -langue de communication familiale -Langue professionnelle
F11	Zahia	-Langue maternelle -Langue de communication à la maison	-Langue qui fait partie de la religion	Une langue que mes filles sont obligées de parler et de maîtriser en France

Tableau 19 : Représentations de la (les) langue(s) d'origine et du français chez les parents

⁶⁰ Notons que la mobilité physique consiste aux déplacements vers l'Algérie et la mobilité virtuelle aux contacts via des moyens de communication (téléphone, internet, etc.).

Le tableau 19 montre les représentations de la langue arabe (classique et dialectale) et du français de chaque parent interrogé. Concernant la langue arabe, les enquêtés sont unanimes quant au caractère religieux que charrie l'arabe classique et qui symbolise la langue de la religion musulmane et la langue du saint Coran. De plus, deux enquêtées mères Djamila et Lila pensent que c'est une très belle langue. Pour ce qui est de l'arabe dialectal, celle-ci représente la langue première de la quasi-totalité des enquêtés, ces derniers affirment que c'est une langue de communication familiale, que c'est une langue très importante (Choukri) et que c'est la langue du pays d'origine et de l'enfance (Djamila, Lila et Othmane). Le français quant à lui représente lui aussi la langue de l'enfance (Djamila et Lila), une très belle langue (Djamila, Othmane et Wissem), une langue qui charrie une culture très riche (Djamila et Lila), la langue première des enfants, de communication en famille et en société (travail, amis...) (Hichem et Choukri) et une langue indispensable de maîtriser en vue de l'intégration en France (Zahia).

II. 2. 1. 2. Parents d'origine française

L'échantillon « familles » est composé de deux couples mixtes (F8) et (F10), dans chacune de ces deux familles, le père est d'origine algérienne et la mère est d'origine française. Vu la structure familiale atypique, cinq questions ont été posées à ces deux mères et ont été pensées afin de connaître leur position par rapport à la langue/culture d'origine et de son éventuelle transmission aux enfants.

La première question « Quelle est la ou les langue(s) que vous aimeriez que vos enfants apprennent ? Et pourquoi ? » consiste à connaître les langues que ces deux mères aimeraient que leurs enfants apprennent et les raisons qui les motivent.

Familles	Enquêtées	Langues	Raisons
F8	Catherine	Anglais	-Langue internationale et scientifique
		Arabe	-Langue du Coran
F10	Marine	Français	-Langue maternelle
		Arabe	-Langue paternelle ⁶¹
		Anglais	-Pour sa carrière professionnelle

Tableau 20 : Langues que les mères d'origine française souhaiteraient que leurs enfants apprennent

⁶¹Cette mère a utilisé le terme « paternelle » pour faire référence à la langue d'origine du père, nous avons uniquement transcrit ses dires.

Le tableau ci-dessus montre que Catherine et Marine sont toutes deux favorables à l'apprentissage de l'arabe pour les enfants, la première explique que c'est parce que c'est la langue du Coran donc la langue de leur religion et la seconde a utilisé l'adjectif « paternelle » pour faire référence à cette langue et qui symbolise pour elle la langue du père. Elles sont toutes deux également favorables à l'apprentissage de l'anglais car c'est une langue internationale et scientifique pour Catherine et une langue importante pour la carrière professionnelle « future » des enfants pour Marine. Cette dernière a également cité le français comme langue importante à apprendre et à maîtriser pour les enfants puisqu'étant leur langue première.

A la seconde question « Est-ce important pour vous que vos enfants apprennent et connaissent la langue/culture de leur père ? », les deux mères ont affirmé que c'était important pour elles que leurs enfants apprennent et connaissent la langue/culture d'origine du père. Marine a expliqué cela en affirmant que cette langue faisait partie de son identité et que c'est un moyen nécessaire pour communiquer avec la famille en Algérie, en témoignent leurs réponses dans le tableau ci-dessous.

Familles	Enquêtées	Important ou non ?	Raisons
F8	Catherine	Important	/
F10	Marine	Important	-Cela fait partie de lui, c'est de la moitié de lui, de sa famille. -Ils en auront besoin pour communiquer avec leur famille en Algérie.

Tableau 21 : Importance de la connaissance de la langue/culture d'origine du père accordée par les mères d'origine française

A la troisième question « Entre le français et la langue d'origine du père, que préféreriez-vous que vos enfants utilisent à la maison? », Catherine (F8) a répondu qu'elle souhaiterait que ses enfants utilisent les deux langues si possible à savoir le français et l'arabe dialectal à la maison, Marine (F10) quant à elle a spécifié préféré que ses enfants parlent l'arabe dialectal avec leur père et le français avec elle et c'est ce que confirme le tableau ci-dessous.

Familles	Enquêtées	Langue que les mères préféreraient que leurs enfants utilisent à la maison	
		Français	Arabe dialectal
F8	Catherine	Les deux si possible	
F10	Marine	Avec moi	Avec leur père

Tableau 22: Langues que les mères préféreraient que leurs enfants utilisent à la maison

A la quatrième question « Quels moyens utilisez-vous pour que vos enfants apprennent une langue en particulier ? », les deux mères ont indiqué les moyens qu'elles mettaient en œuvre pour apprendre une langue (de leur choix) à leurs enfants ; Catherine (F8) a fait référence aux langues enseignées à l'école de ses enfants et n'a opté pour aucun moyen particulier pour encourager l'apprentissage d'une de ces langues, l'école étant pour elle le vecteur le plus optimisant en matière d'enseignement linguistique. Marine a signifié qu'elle souhaiterait que ses enfants maîtrisent particulièrement le français, pour cela, elle utilise ce dernier avec eux et les encourage à regarder des dessins animés en français.

Familles	Enquêtées	Langue à apprendre	Moyens utilisés
F8	Catherine	Les langues enseignées à l'école	-Ecole
F10	Marine	Français	-L'oral (leur parler en français) -Les dessins animés

Tableau 23: Moyens utilisés par les mères d'origine française pour apprendre une langue à leurs enfants

A la cinquième question « Que représentent pour vous le français et la langue d'origine de votre mari ? », concernant le français, Catherine (F8) a répondu qu'il représentait pour elle sa langue première et Marine (F10) a indiqué que ce n'était rien de plus qu'un moyen de communication et pour ce qui de la langue d'origine de leur mari, Catherine (F8) la représente uniquement comme étant la langue première de son mari et Marine (F10) en fait référence comme une langue freinant son intégration dans sa belle-famille.

Familles	Enquêtées	Représentations	
		Français	Arabe dialectal
F8	Catherine	-Ma langue maternelle	-Rien de spécial -Langue maternelle de mon mari
F10	Marine	-Une langue comme une autre -Un moyen de communication	-La langue de ma belle-famille -Un obstacle à une complète intégration

Tableau 24 : Représentations du français et de l'arabe dialectal chez les mères

II. 2. 2. Entretiens enfants

Nous avons pu effectuer des entretiens avec 6 enfants dont 4 filles et 2 garçons. Il y a parmi ces enquêtés ; 2 enfants qui ont grandi en Algérie (Manel et Othmane) et 4 enfants qui ont grandi en France (Linda, Sophia, Nelly et Malik). L'entretien type pour enfant comportait cinq questions.

La première question « Parlez-moi de votre parcours de migration : A quel âge vous-êtes vous établi en France ? Et pourquoi ? » a été posée à deux enquêtés à savoir Manel et Othmane⁶² qui sont frère et sœur et qui ont connu des phases de migration différentes. Othmane s'est installé en France en 2004, à l'âge de 18 ans afin de suivre des formations et Manel a décidé elle de s'établir en France en 2008, à l'âge de 25 ans pour des raisons personnelles et pour ses études.

Familles	Enquêtés	Année de migration	Age de migration	Motif(s)
F2/F4	Othmane	2004	18 ans	Suivre des formations
F2	Manel	2008	25 ans	-Raison personnelles -Passer une équivalence en droit

Tableau 25 : Année, âge et motif(s) de migration des enfants

La seconde question « Quelle(s) sont les langues que vous connaissez et parlez? De quelle manière les avez-vous acquises » a été posée afin de connaître les langues maîtrisées et parlées ainsi que (la) manière(s)/vecteur(s) de leurs acquisition par les enfants enquêtés.

⁶²Rappelons que Othmane fait partie de deux familles de l'échantillon ; la famille 2 où il est le fils et la famille 4 où il est le père.

Familles	Enquêtés	Langues parlées	Manière/Vecteur d'acquisition
F2/F4	Othmane	Arabe classique	Ecole (Algérie)
		Arabe dialectal	Langue maternelle
		Français	-Ecole (Algérie) -Par le biais de ses parents (Lila et Mohammed) -Par le biais de son grand-père qui maîtrisait très bien cette langue
		Anglais	-Ecole (Algérie) -Autodidactisme
F2	Manel	Arabe classique	Ecole (Algérie)
		Arabe dialectal	Langue maternelle
		Français	-Ecole (Algérie) -Par le biais de ses parents (Lila et Mohammed) -Par le biais de son grand-père.
		Anglais	-Ecole (Algérie) -Autodidactisme
F3	Linda	Français	Langue maternelle
		Anglais	Ecole (France)
		Arabe classique (notions en rapport avec la religion)	-Par le biais de sa famille
		Arabe dialectal (quelques mots)	-Par le biais de sa mère -Par le biais de la famille en Algérie
F6	Nelly	Français	Langue maternelle
		Anglais	Ecole / université (France)
		Arabe classique (notions en rapport avec la religion)	-par le biais de sa famille
		Arabe dialectal (quelques mots)	-Par le biais de sa grand-mère maternelle et de ses tantes -Par le biais d'amies d'origine algérienne
F7	Sophia	Français	Langue maternelle
		Anglais	-Ecole (France) -Séjour linguistique aux Etats-Unis
		Arabe classique (notions en rapport avec la religion)	-Par le biais de sa famille
		Arabe dialectal	-Par le biais de se parents qui parlent arabe dialectal à la maison. -Par le biais d'amies d'origine algérienne
F8	Malik	Français	Langue maternelle
		Arabe dialectal (quelques mots)	Par le biais de son père
		Arabe classique (en cours d'apprentissage)	-Mosquée -Son père le lui apprend

Tableau 26 : Langues parlées par les enfants et mode(s)/vecteur(s) d'acquisition

Le tableau 26 indique que le français est la langue première de 4 enfants enquêtés (Linda, Nelly, Sophia et Malik), les deux enfants enquêtés restants (Manel et Othmane) parlent et maîtrisent bien cette langue qu'ils ont apprise à l'école (en Algérie) et également grâce à leurs parents et grand-père maternel qui leur parlaient beaucoup en français. Concernant l'arabe dialectal, il représente la langue première de Manel et Othmane qui sont nés et ont grandi en Algérie. Les enfants Linda, Nelly et Malik affirment ne connaître que quelques mots de ce dialecte ; Linda indique qu'elle a acquis ces quelques notions par le biais de sa mère qu'il lui parle de temps en temps en arabe et lors de ses séjours en Algérie où elle

entendait les membres de sa famille parlait cette langue ; Nelly a appris les quelques mots qu'elle connaît en entendant parler ses tantes et sa grand-mère qui vivent en France ainsi qu'au contact d'amies d'origine algérienne, quant à Malik, il a également un niveau restreint en arabe dialectal qu'il apprend cependant avec son père. Sophia quant à elle a indiqué qu'elle comprenait et parlait assez bien cette langue puisque ses parents l'utilisent à la maison ainsi que par le biais de quelques amies d'origine algérienne. L'arabe classique est maîtrisé par Manel et Othmane qu'ils ont appris à l'école (en Algérie), les autres ont affirmé ne maîtriser que des notions en rapport avec la religion acquises en milieu familial. L'anglais a été cité comme langue maîtrisée par l'ensemble des enfants enquêtés hormis Malik qui est encore trop jeune. Othmane et Manel l'ont apprise à l'école (en Algérie) et en autodidactisme, Linda, Nelly et Sophia l'ont apprise à l'école (en France) ainsi qu'à l'université pour Nelly où cette dernière a fait des études de langue anglaise et d'un séjour linguistique d'un an effectué aux Etats-Unis pour Sophia.

La troisième question « Si vous ne maîtrisez pas la langue d'origine, aimeriez-vous l'apprendre et la parler ? » est une continuité à la seconde question où il s'agissait de connaître pour les enfants qui ne maîtrisent pas la langue d'origine (ou du moins pas entièrement) leurs positions par rapport à son éventuel apprentissage.

Familles	Enquêtés	Langue(s) d'origine	Apprentissage
F3	Linda	Arabe classique	Oui (ce qui se rapporte à la religion)
		Arabe dialectal	Pas important
F6	Nelly	Arabe classique	Oui (ce qui se rapporte à la religion)
		Arabe dialectal	Oui
		Kabyle (chaoui)	Oui
F8	Malik	Arabe classique	Oui
		Arabe dialectal	Pas important

Tableau 27: Importance de l'apprentissage de la (les) langue(s) d'origine pour les enfants

Cette question a été posée aux enquêtés enfants ne maîtrisant pas bien (la) langue(s) d'origine à savoir Linda, Nelly et Malik. L'apprentissage de l'arabe classique semble important pour ces trois enquêtés essentiellement pour ce qui se rapporte à la religion. Nelly souhaiterait bien apprendre ses langues d'origine à savoir l'arabe dialectal et le kabyle

(chaoui) mais pour Linda et Malik⁶³, l'apprentissage de l'arabe dialectal ne semble pas important.

La quatrième question « Quelle est votre connaissance de la culture d'origine ? » a été posée aux enfants qui ont grandi en France afin de savoir la connaissance que ces derniers ont de leur culture d'origine et les éléments qu'ils connaissaient.

Familles	Enquêtés	Connaissance de la culture d'origine	Eléments de la culture d'origine connus
F3	Linda	Connaissance moyenne	-Traditions -fêtes religieuses
F6	Nelly	Bonne connaissance	-Traditions chaoui -Musique chaoui -Religion
F7	Sophia	Bonne connaissance	-Traditions -Gastronomie algérienne -Fêtes religieuses
F8	Malik	Connaissance très réduite	-Prière (religion) -Différence de mode de vie constaté entre la France et l'Algérie

Tableau 28: Connaissance d'éléments de la culture d'origine

Le tableau ci-dessus indique que Nelly et Sophia ont une bonne connaissance de la culture d'origine, la première qui a des origines chaoui affirme en connaître les traditions, la musique, etc. ainsi que des éléments se rapportant à la religion, la seconde affirme connaître les traditions, la gastronomie algérienne et les fêtes religieuses. Linda a indiqué avoir une connaissance moyenne de sa culture d'origine dont les traditions et les fêtes religieuses. Pour ce qui est de Malik, il est encore en processus d'apprentissage, sa connaissance de la culture d'origine est donc encore très réduite, il a pu cependant prendre conscience de certains éléments concernant la religion comme la prière et la différence du mode de vie entre la France et l'Algérie.

A la cinquième question « Que représentent pour vous (la) langue(s) d'origine et le français ? », les enquêtés nous ont livré leurs représentations linguistiques concernant leur(s) langue(s) d'origine et le français.

⁶³Lors de l'entretien de Malik (âgé de 8 ans), le père était présent et c'est donc lui qui a donné sa position quant au fait d'apprendre (la) langue(s) d'origine, celui-ci nous a confié n'être pas favorable à l'apprentissage de l'arabe dialectal mais plutôt de l'arabe classique.

Familles	Enquêtés	Représentations			
		Français	Langue(s) d'origine		
			Arabe classique	Arabe dialectal	Chaoui
F2/F4	Othmane	-Une belle langue -Une langue familiale	-Langue de la religion et du Coran	-Langue maternelle -Langue de mes racines -Je suis à l'aise lorsque je parle cette langue	/
F2	Manel	-Une langue très riche -Une très belle langue -Une langue familiale	-Une langue très riche	-Langue maternelle -Je suis à l'aise lorsque je parle cette langue -Un mélange entre l'arabe et le français avec des mots inventés	/
F3	Linda	-Langue maternelle -Une belle langue	Sans d'opinion (Langue non maîtrisée)	-Langue un peu compliquée	/
F6	Nelly	-Langue maternelle -Langue d'attachement	-Langue de la religion	-Langue de mes origines	-Langue de mes origines
F7	Sophia	-Langue maternelle -Langue du pays où j'ai grandi	-Une langue sacrée (langue de la religion et du Coran)	-Langue de mes racines, de ma famille et de mon pays d'origine	/
F8	Malik	-Une langue grâce à laquelle on apprend beaucoup de choses	Sans opinion (Langue en cours d'apprentissage)	-Une langue bizarre	/

Tableau 29: Représentations des enfants de la (les) langue(s) d'origine et du français

Le tableau ci-dessus indique que le français est considéré par les enfants qui ont grandi en Algérie (Othmane et Manel) comme étant une belle langue et une langue familiale ; c'est-à-dire une langue qui a toujours été présente dans le milieu familial. Linda, Nelly et Sophia ont affirmé respectivement qu'en plus d'être une langue première, le français est une belle langue, une langue d'un fort attachement et la langue du pays natal. Malik quant à lui qui représente le plus jeune participant, considère que le français est une langue permettant l'accès au savoir. Pour ce qui est de l'arabe dialectal, Othmane a affirmé que celui-ci était la langue de ses racines, Manel, elle considère qu'elle est plus à l'aise lorsqu'elle parle cette langue et trouve que cette dernière ressemble à une sorte de créole ; un mélange entre l'arabe (classique) et le français et qu'elle comporte des mots créés par les locuteurs algériens. Linda qui ne maîtrise pas bien l'arabe dialectal, le trouve compliqué et difficile à apprendre. Pour Nelly et Sophia, cette langue représente la langue des racines et de la famille. Malik quant à lui a qualifié ce

dialecte comme étant bizarre. L'arabe classique est considéré par Othmane, Sophia et Nelly comme étant une langue sacrée, la langue de la religion et du Coran, Manel affirme que c'est une langue très riche par rapport à d'autres langues, Linda et Malik n'ont pas pu livrer leurs opinions à cause de leur méconnaissance de cette langue. Enfin, concernant le chaoui cité uniquement par Nelly (F6), cette dernière le représente comme sa seconde langue d'origine avec l'arabe dialectal.

II. 2. 2. Contenu des conversations

Nous disposons de quatre (04) enregistrements sonores relatifs à 4 conversations familiales, les familles concernées sont F1 et F2. Rappelons que des liens de parenté existent entre ces deux familles. Ces conversations « ordinaires » ont été enregistrées lors de réunions familiales où les différents membres de ces familles se retrouvaient. Voici dans le tableau ci-dessous des précisions quant aux conversations :

Conversations	Participants	Lieu	Thème(s) abordé(s)	Langue(s) employée(s)	Durée
Conversation « 1 »	Lila Djamila Salim Manel	Domicile de Lila (France)	Evocation de souvenirs	Français/arabe dialectal	9m20s
Conversation « 2 »	Lila Djamila	Domicile de Lila (France)	Voyage (vol) Algérie- France	Français	3m
Conversation « 3 »	Lila Djamila	Domicile d'un membre de famille commun (Algérie)	Vacances en Algérie	Français/arabe dialectal	7m55s

Tableau 30 : Participants, lieu, thème(s) abordé(s) et durée des conversations

Dans la première conversation, Lila (F2), Djamila (F1) et Salim (F1) ont évoqué des souvenirs d'enfance. La seconde conversation a été enregistrée après que Djamila soit rentrée d'Algérie et où elle parle à sa sœur Lila du vol qu'elle a pris. Dans la dernière conversation, Lila et Djamila discutent de vacances effectuées en Algérie.

Deux langues, le français et l'arabe dialectal ont été employées dans les conversations (1) et (3) et seul le français a été utilisé dans la conversation 2. Les deux premières conversations ont été enregistrées dans le domicile de Lila en France et la dernière conversation a été enregistrée en Algérie chez un membre de famille que nous avons en commun.

CHAPITRE TROISIEME

TRANSMISSION ET TRAJECTOIRE D'APPRENTISSAGE DES LANGUES ET DES CULTURES, ATTITUDES, REPRESENTATIONS ET PRATIQUES LANGAGIERES ET CULTURELLES DES FAMILLES

Le présent chapitre est divisé en deux sections. Dans la première, il était question de retracer la trajectoire d'apprentissage des langues et des cultures des enquêtés et de dégager les attitudes et les représentations des membres des familles concernant les langues et les cultures présentes et ce, en analysant ce qui ressort du discours déclaratif comme indicateurs qui renseignent sur « la conscience linguistique et culturelle ». Dans la seconde, nous nous sommes intéressée aux pratiques langagières et culturelles des enquêtés, et ce dans le but de dégager les choix de langue(s) et de culture(s) pour chacune des familles. s

III – 1. Trajectoire d'apprentissage des langues et des cultures : fluctuations au gré des générations

Plusieurs éléments contribuent à forger l'identité linguistique et culturelle du migrant : son histoire, son parcours et le milieu (essentiellement familial) dans lequel il évolue. Elle constitue le fruit de toute une trajectoire d'apprentissage et d'acquisition des langues et des cultures qui, dans le cas d'un migrant, peut être complexe et difficile à définir. Cela est dû au fait que les migrants et leurs descendants sont confrontés à deux langues-cultures. Les compétences qu'ils auront développées détermineront son profil socio-linguistico-culturel.

La trajectoire d'apprentissage des langues et des cultures chez les migrants et/ou chez leurs descendants est sous la dépendance d'un vécu singulier. En effet, chaque génération répond aux normes (voire aux pratiques) socioculturelles ambiantes qui influenceront sur le processus acquisitionnel (de la langue et de la culture). Nous allons dans cette section caractériser la trajectoire d'apprentissage tout en focalisant sur les épisodes de la vie des enquêtés qui renseignent sur ce qui a été à l'origine de l'acquisition de l'une et de l'autre langue et les éléments de l'une et de l'autre culture.

III – 1 –1. Apprentissage des langues : vécu, catalyseurs et parcours

Nous partons du constat que plusieurs langues composent le répertoire verbal des enquêtés. Ainsi, nous focaliserons sur quatre langues principales qui représentent les langues-cultures d'origine des parents et celle du pays d'accueil (ou de naissance pour certains) à savoir l'arabe (classique et dialectal⁶⁴), le kabyle et le français.

⁶⁴Notons que nous désignerons dans la suite de ce travail, l'arabe dialectal par l'arabe algérien. Cette désignation renvoie directement à la langue parlée en Algérie et sert à la différentier de l'arabe parlé en Tunisie et au Maroc.

Comme le montré la figure 7 (voir *supra*) l'arabe dialectal est la langue première de la majorité des parents et de quelques enfants, le français est quant à lui la langue natale de la majorité des enfants et de quelques parents et enfin le kabyle est la langue natale d'une seule enquêtée Chafia (F5).

Par première génération, nous entendons des personnes qui ont immigré et qui se sont installés en France et qui par la suite ont fondé un foyer, leurs descendants vont constituer une seconde génération. Ces parents-là sont considérés comme des primo-migrants. Dans notre population d'enquête, il n'est pas toujours question de primo-migrants⁶⁵ mais de leurs descendants qui constituent, dans notre étude, respectivement la deuxième, la troisième et la quatrième génération. Ceci va nous servir dans notre étude pour clarifier la transmission intergénérationnelle.

Choukri (F8), Nacim (F9) et Hichem (F10) ont grandi en Algérie, ils se sont établis en France alors qu'ils avaient environ une vingtaine d'années. Ils ont donc effectué leur scolarité en Algérie, l'école a été le lieu d'apprentissage de l'arabe classique et du français. Zahia (F11) a elle aussi grandi en Algérie et est partie en France suite à son mariage avec une personne établie en France, elle nous a déclaré qu'elle a une bonne maîtrise de l'arabe classique et du français qu'elle a développé en France. Marine (F8) et Catherine (F10) sont d'origine française, leur trajectoire d'acquisition a été donc exclusivement marquée par l'apprentissage du français qui représente leur langue première.

Si nous nous intéressons aux enquêtés de la deuxième génération, comme Djamila (F1), Lila (F2) et Mounir (F3), nous constatons que leurs trajectoires d'apprentissage(s) ont été quasi-similaires. Etant frères et sœurs et ayant grandi ensemble, ces enquêtés qui sont tous nés en Algérie, ont immigré en France avec leurs parents en 1964, respectivement, à l'âge de 11 ans, 10 ans et 6 ans. Les deux premiers ont d'abord été scolarisés en Algérie, alors que le pays était encore colonisé par la France. Leurs cursus scolaire⁶⁶ en Algérie bien que celui-ci ait été

⁶⁵ Notons que les primo-migrants (bien que certains ne fassent pas partie intégrante de l'enquête) ont joué un rôle très important quant à la question de la transmission familiale (intergénérationnelle) et ce, de par leur amorcement migratoire d'une part et de leurs apports au processus transmissionnel d'autre part.

⁶⁶ La politique adoptée par l'administration française pendant l'épisode colonial qui convoitait la pacification de l'Algérie devait passer par l'implantation du français. Alfred RAMBAUD (historien et homme politique français) cité par Fanny COLONNA (1967/69 :24) résume ainsi les différentes étapes de la colonisation : « la première conquête de l'Algérie a été accomplie par les armes et s'est terminée en 1871 par le désarmement de la Kabylie. La seconde conquête a consisté à faire accepter par les indigènes notre administration et notre justice. Notre troisième conquête se fera par l'école, elle devra assurer la prédominance de notre langue sur les divers idiomes locaux ».

court, s'est exclusivement déroulé en langue française par des instituteurs français. L'occupation française a tout mis en œuvre afin que l'implantation du français soit généralisée dans le pays. Suite à l'indépendance en Algérie, l'arabe est proclamée langue nationale et officielle et l'enseignement à l'école devient alors bilingue, autrement dit les deux enquêtés Lila et Mounir n'ont appris l'arabe⁶⁷ que tardivement, ce qui explique leur niveau jugé faible en cette langue. Ils nous révèlent cependant qu'ils avaient plutôt des compétences de réception (de compréhension) en arabe algérien.

Djamila (F1) nous a confié lors de l'entretien, qu'avant l'immigration en France, elle disposait déjà de quelques bases en français et que cette langue était la langue prépondérante au sein de sa famille:

Extrait 1 :

quand je suis partie en FRANCE j'avais l'âge de six ans+ déjà je parlais le français+++/donc arrivée en FRANCE déjà j'avais quelques bases+bon des bases pour un enfant de six ans+euh et effectivement même lorsque je suis rentrée en ALGERIE euh: je parlais très mal l'arabe+// on avait+ deux langues à notre disposition mais c'était le français qui était prépondérant+ l'arabe on ne l'utilisait pratiquement pas+on le comprenait

Cela dit après être retournée en Algérie (à l'âge de 18 ans) et après avoir passé plus de dix ans en France, Djamila nous a révélé que sa maîtrise de l'arabe dialectal s'est nettement améliorée. Cela s'explique par la longue période passée en Algérie (environ trente ans) et de son mariage avec un algérien (Adel), voici l'extrait à travers lequel elle relate cet état de fait :

Extrait 2 :

E : et maintenant après trente ans passés en Algérie, est-ce que vous parlez mieux l'arabe ?

l'arabe je maîtrise beaucoup mieux qu'avant+je le parle couramment+je le comprends+ y a aucun mot qui me déroute+aucune expression+je comprends tout+je m'exprime disons assez bien+ peut-être avec un petit accent que d'ailleurs les gens pensent enfin+disent que j'ai euh+ mais je pense avoir un bon niveau en arabe+c'est-à-dire quand je suis avec des Algériens (Djamila)

Lila (F2), Mounir (F3) et Djamila (F1) ont déclaré disposer d'une certaine maîtrise de la langue française avant même leur arrivée en France. Outre l'apprentissage scolaire, le père de famille lui aussi a contribué au développement des compétences de ses enfants en langue

⁶⁷La politique d'arabisation en Algérie proclamant la langue arabe seule langue nationale et officielle visant l'homogénéité n'a été entreprise qu'à partir de 1964. Ainsi, les locuteurs de la seconde génération n'ont pu acquérir un enseignement arabe à l'école.

française puisqu'il leur parlait très souvent en français. Voici un extrait de sa fille Lila qui nous parle de son père (sa politique linguistique familiale) :

Extrait 3 :

[...]déjà même quand on vivait en ALGERIE+mon père qui était un intellectuel+qui lisait beaucoup+qui se tenait au courant de la culture française donc il nous parlait beaucoup en français

Après quelques années passées en France, les trois enquêtés, incités par leur père, ont entrepris des cours de langue arabe classique. Ces cours leur ont permis d'acquérir quelques notions de l'arabe classique, sans pour autant accéder à une bonne maîtrise de cette langue comme nous l'explique Djamilia dans ces propos :

Extrait 4 :

grâce à ces cours++on a quand même+enfin je parle pour moi+euh je peux dire je ne maîtrise pas l'arabe mais je peux l'écrire bon c'est basique+peut-être le niveau d'un p'tit enfant mais quand même+si je suis obligée de lire+je peux lire des panneaux en arabe+c'est difficile à lire mais si je prends le temps de m'appliquer et de m'intéresser à ce qui est écrit sur le panneau+je peux le déchiffrer

Il ressort que l'âge auquel les enquêtés s'établissent en France a son importance dans l'acquisition et la maîtrise des langues en présence dans le milieu familial. En effet, plus l'âge de la migration est précoce, plus l'acquisition de la langue d'origine s'avère difficile surtout dans les cas où les parents abandonnent ou pratiquent moins cette langue.

Une autre enquêtée de la seconde génération Chafia (F5) est née et a grandi en Algérie (Bejaïa) et n'est partie en France que suite à son mariage avec Karim, elle est bi-plurilingue puisque qu'elle déclare qu'elle maîtrise le kabyle qui est sa langue première, l'arabe algérien et le français.

Nous dirons que le locuteur migrant et/ou immigré, selon les cas, confronté à une nouvelle réalité (le pays d'accueil) qui sera certainement déterminante dans le processus d'apprentissage et d'acquisition des langues, comme l'affirme ici Bernard PY (1994 : 138) :

« L'acquisition se déroule dans un contexte social complexe dont il devient difficile de faire abstraction. C'est d'ailleurs du côté de ce contexte qu'il faut sans doute chercher une partie des raisons qui expliquent les importantes différences individuelles et collectives que l'on peut observer sur le terrain. »

Aussi, trajectoire d'apprentissage et trajectoire migratoire sont des notions étroitement liées car les motivations à l'immigration avec tout ce que cela suppose ainsi que le processus d'intégration (voire insertion) dans le pays d'accueil, amènent les locuteurs fraîchement immigrés à opter pour l'apprentissage⁶⁸ de la langue d'accueil car celle-ci permettrait « d'entrer dans la nouvelle vie à travers la nouvelle langue » (ROCHEBOIS, 2005). Les locuteurs immigrés dont on parle ici sont bien entendu ceux dont le français n'a pas été acquis dans le pays d'origine, car bien que le français⁶⁹ soit une des langues enseignées à l'école en Algérie, celui-ci n'est pas pour autant maîtrisé par la majorité des algériens. C'est le cas de Wissem (F4), 26 ans, qui nous a expliqué qu'elle a pris des cours de français au moment même où elle devait se préparer à partir en France (son mariage avec Othmane) comme en témoignent ces propos :

Extrait 5 :

En français+je m'améliore petit à petit+en fait+ki 3reft belli(lorsque j'ai su) je vais aller en FRANCE+j'ai pris la décision de prendre des cours en français+pour pas avoir des problèmes+ça va ça m'a bien aidé+ en plus mon mari parle bien aussi le français donc t3alemt m3ah (j'ai appris avec lui) (Wissem)

Ces cours de français que Wissem a décidé de prendre ont été suivis en Algérie. Par anticipation, cette locutrice a pris conscience que ses lacunes en français pouvaient être un handicap pour elle dans le pays d'accueil, et ainsi freiner et retarder son processus d'insertion dans ce dernier. Elle nous a confié par la suite que cette démarche a été bénéfique pour elle, car par sa volonté et sa détermination à apprendre la langue et la culture française, a réussi à mieux s'insérer dans les sphères sociales (administration, commerces, système de transport, etc.). Il s'agissait donc d'assurer une « intégration⁷⁰ linguistique » dans le pays d'accueil (EXTRAMIANA, VAN AVERMAET, 2010). De plus, Wissem nous a affirmé que multiplier les échanges langagiers en français avec son mari et avec d'autres locuteurs qui parlent cette langue, l'a davantage aidée à l'acquérir. C'est ce que stipule Wolfgang KLEIN (1989 : 189) :

⁶⁸L'apprentissage de la langue d'accueil est un passage obligé pour les locuteurs immigrés désireux s'intégrer dans le pays d'accueil et ce afin d'optimiser leur chance dans le milieu professionnel et faciliter la communication dans les sphères de socialisation (VERONIQUE, 1994).

⁶⁹Notons que bien que le français soit considéré comme langue étrangère en Algérie, la réalité sur le terrain est toute autre puisque le français est quasi-présent dans les communications des locuteurs algériens et est donc davantage pratiqué comme langue seconde. « Le français parlé notamment dans les régions du monde (e.a. l'Afrique), où cette langue, tout en n'étant pas la langue maternelle de la majorité de la population, n'est pas une langue étrangère comme les autres, que ce soit pour des raisons statutaires ou sociales » écrit Jean-Pierre CUQ (1991).

⁷⁰Le terme intégration peut s'avérer péjoratif dans certains cas, nous l'utilisons dans le sens d'insertion qui pour nous une forme d'adaptation à un système socioculturel et professionnel qui suppose une maîtrise préalable de la langue et de la culture d'origine ainsi que les principes de la vie sociale.

« Plus on communique, plus on a accès aux données de la langue cible et plus on reçoit de réactions des interlocuteurs, donc plus on a de chances de progresser. Plus on progresse, plus on a de chances de réussir à communiquer. »

D'autres enquêtés comme Salim (F1), Othmane (F2/F4) et Manel (F2) (troisième génération) qui ont immigré assez tardivement, respectivement à l'âge de 22 ans, de 18 ans et de 25ans, nous ont confié que la langue française n'était pas un obstacle pour eux lors de leur insertion en France et qu'ils se sentaient avantagés par la maîtrise qu'ils avaient du français dans leur processus d'immigration. Le français était selon eux déjà acquis au préalable dans le pays d'origine, par le biais de l'école et du milieu familial (parents et grands-parents) (*cf. chapitre 4 infra*).

Il en est autrement pour les locuteurs natifs et les locuteurs ayant connu une migration précoce en France. En effet, pour les locuteurs natifs, et ce par le truchement de l'école et du contexte social, la langue d'accueil devient inévitablement la langue première. Mais qu'en est-il alors pour la langue d'origine héritée⁷¹ (MATTHEY, 2010) ou à hériter ? Force est de constater que dans le pays d'accueil, les conditions ne sont souvent pas propices à l'apprentissage de la langue d'origine/héritée, et ce particulièrement au moment de l'immigration. Comme c'est le cas de Linda, née en France en 1992 et qui nous a déclaré ne pas avoir eu dans son école des sections visant à enseigner les langues d'origine aux descendants de migrants. Cependant, depuis quelques années, des initiatives ont été prises par l'école primaire en France consistant à introduire l'enseignement et l'apprentissage des langues et cultures d'origine (ELCO) pour les élèves descendants de migrants et dont « les finalités ont évolué de la volonté de préparer le retour dans le pays d'origine vers la simple idée de maintenir des liens avec celui-ci. » (BILLIEZ, 2011 : 148). Cela dit, l'organisation de l'ELCO qui au départ apparaissait comme le moyen d'initier les enfants à leur langue et culture d'origine, s'est vue fortement critiquée et remise en question. Celle-ci incitait à l'exclusion et à une « coupure entre les élèves d'une même classe » (*ibid.* : 149), donc loin d'apporter les résultats escomptés si bien que les parents désireux que leurs enfants

⁷¹Marinette MATTHEY préfère distinguer « langue d'origine » de « langue héritée ». La langue d'origine étant attribuée à la première génération de migrants (G1) et qui devient langue héritée dans les générations suivantes (G2 pour les enfants et G3 pour les petits-enfants). Elle écrit : « Nous avons opté pour la dénomination de "langue héritée" (traduction approximative de l'anglais *heritagelanguage*) plutôt que de maintenir celle de "langue d'origine", appellation inappropriée du moment que les G2 et les G3 ont été socialisées dans un environnement langagier plus ou moins caractérisé par les pratiques bilingues de leur entourage familial au sens large (parents, frères et sœurs, mais aussi grands-parents, oncles et tantes, cousins, cousines...) ... » (2010 : 238).

apprennent la langue-culture d'origine se sont rabattus sur des cours ne faisant pas partie de la structure scolaire.

D'autres enquêtées de la troisième génération comme Nelly (F6) et Sophia (F7) sont nées en France, leurs langue première est donc le français. Sophia nous a confié lors de l'entretien qu'elle comprend bien l'arabe dialectal mais qu'elle pratique peu. Elle affirme par ses déclarations qu'elle maîtrise mieux le français que l'arabe (classique et dialectal), elle explique cela par le fait qu'elle soit née en France et par sa scolarisation, qui a été selon elle le vecteur par excellence de l'apprentissage de cette langue, voici ses propos :

Extrait 6 :

évidemment je parle mieux le français que l'arabe parce que c'est je suis née là+l'école a fait que je parle le français mais je connais bien l'arabe+je comprends très bien quand mes parents me parlent

Nelly (F6) affirme qu'elle ne maîtrise pas les deux langues d'origine, celle de son père et celle de sa mère (kabyle et arabe) bien que ces deux langues soient présentes dans son milieu familial (notamment par le biais des grands-parents) :

Extrait 7 :

*je connais certains mots en arabe mais je ne sais pas parler arabe et je comprends un peu mais pas tout
je ne parle pas le chaoui+je connais que **awid amen** qui veut dire apporte moi de l'eau*

C'est en partie grâce à la volonté des parents à vouloir que leurs enfants apprennent la langue d'origine mais aussi de la volonté de ces derniers de vouloir l'apprendre que peut se déclencher le processus d'apprentissage de cette langue. C'est le cas des locuteurs de la troisième et quatrième génération de notre échantillon. Linda (F3) nous a expliqué n'avoir jamais suivi de cours d'arabe, les seules notions qu'elle dit connaître en arabe dialectal ont été acquises en milieu familial. Othmane (F4) et Hichem (F10) ont précisé avoir l'intention de faire suivre à leurs fils respectifs Imad et Hichem des cours à la mosquée afin qu'ils puissent apprendre l'arabe classique.

Nous avons vu que la trajectoire d'apprentissage des langues chez nos enquêtés était marquée par la coexistence de plusieurs langues et c'est la trajectoire de migration de l'enquêté qui conduit à l'apprentissage de telle ou telle langue. Qu'en est-il de la dimension culturelle ? Puisqu'en territoire d'accueil, le migrant est confronté comme pour les langues, à un dilemme culturel qui implique la culture du pays d'origine des parents et du pays

d'accueil/naissance⁷². Nous allons voir dans la section qui suit comment se présente la trajectoire d'appropriation d'une culture (en l'occurrence les éléments culturels déclarés à travers le discours des enquêtés).

III – 1 – 2. Quelles trajectoires pour quelle appropriation des éléments culturels ?

Comme l'a démontré notre enquête à travers les figures 15, 16, 17 et 18 (voir *supra*), la connaissance de la culture française est de la culture algérienne par les enquêtés différent d'un enquêté à un autre. En effet, la trajectoire de migration de ces derniers, leur lieu de socialisation ainsi que leurs convictions personnelles façonnent leur apprentissage et leurs pratiques culturels.

La culture algérienne qui est la culture d'origine/parentale dominante est maîtrisée par les enquêtés ayant grandi en Algérie, cette dernière étant le lieu où l'acquisition de cette culture s'effectue par le truchement de plusieurs vecteurs principalement le milieu familial et l'école.

Intéressons-nous aux enquêtés nés et ayant grandi en France comme Nelly (F6) et Sophia (F7) qui représentent la troisième génération. Elles ont fait part dans leurs entretiens des éléments de la culture algérienne qu'elles connaissent et qu'elles ont appris.

Nelly (F6) qui a baigné dans la culture chaouie⁷³, affirme avoir une bonne connaissance de celle-ci, notamment les traditions chaouies comme la musique⁷⁴. Cependant, c'est clairement l'aspect religieux qu'elle affectionne le plus, celui-ci représente pour elle l'élément primordial de la dimension culturelle algérienne. Voici les extraits de son entretien :

Extrait 8 :

En ce qui concerne la culture algérienne+euh.: ce que je connais c'est ce que à peu près tout le monde connaît+moi par exemple je sais que suis chaouie et tout ce qui est robes chaouies+tout ce qui est chansons chaouies+tout ce qui est traditions chaouies je connais énormément

⁷²L'emploi de ces dénominations ; natale, parentale, d'origine et d'accueil faisant référence à la culture dépendra du profil de l'enquêté (lieu de naissance, trajectoire de migration et origine des parents). La culture natale concerne les enquêtés nés et socialisés en France, la culture parentale est employée pour les enquêtés ayant des parents d'origine différente (couples mixtes), la culture d'origine est utilisée pour les enquêtés ayant des parents de même origine (origine algérienne) et enfin la culture d'accueil est employée pour les enquêtés qui ont été confrontés à une nouvelle culture (culture française) à leur arrivée en France.

⁷³ Par référence à la culture kabyle où le chaoui n'est qu'une composante.

⁷⁴ Certains travaux ont déjà montré l'importance de la musique comme capital culturel auquel les migrants et leurs descendants s'identifient (HADJ MILIANI, 2008., MOKHTARI 2001., MAHFOUFI, 2002) pour ne citer que ceux-là.

Extrait 9 :

(...) sincèrement vu que j'y (en Algérie) suis allée une seule fois et que mes parents ils sont plus ancrées en France+je ne connais pas vraiment+je sais que je connais l'Histoire algérienne mais c'est plus par rapport à la guerre d'Algérie tout ça et:: sinon pour tout ce qui est traditions c'est plutôt la religion en fait

Extrait 10 :

je suis très musique chaouie+j'écoute de tout+du tunisien du marocain+mais je sais que la musique chaouie y a quelque chose qui fait que je suis attirée par la musique chaouie en particulier

Sophia (F7) a également cité les éléments qu'elle connaît de sa culture d'origine et qu'elle a acquis dans le milieu familial, par le biais de sa mère. Cette dernière faisait en sorte d'inculquer les traditions algériennes à ses enfants, comme la cuisine algérienne et ce, afin de les familiariser avec leur origines, mais ce sont essentiellement les fêtes religieuses qui ont le plus d'importance à ses yeux, voici l'extrait :

Extrait 11 :

concernant tout ce qui est traditions+les gâteaux+la nourriture tout ça oui c'est vraiment présent à la maison+ euh: ma mère bon cuisine aussi bien les cuisines française que arabe et les deux quoi aussi bien+c'est vrai que voilà+après pour tout ce qui est fêtes+les fêtes religieuses c'est très important+je pense que quand on est en France+on a encore plus besoin en fait de se rattacher à notre culture en fait

Manel qui a grandi en Algérie a déclaré dans son entretien avoir des connaissances de la culture française et cela grâce aux programmes des chaînes de télévision françaises transmises en Algérie. Ces dernières l'ont, selon ses propos, aidée à connaître des éléments de la culture française. Dans les deux extraits ci-dessous, Manel explique son intérêt pour la culture française :

Extrait 12 :

j'ai appris le français aussi grâce aux émission de télé+ étant jeune+ je regardais le club DOROTHEE (rires) j'adorais ça+euh: je connais tous les programmes des chaîne françaises et d'ailleurs la plupart des algériens regardent les chaînes françaises

Extrait 13 :

j'adore LOUIS DE FUNES j'adore tous ses films+je regarde les comédies françaises+j'adore les humoristes français euh: GAD ELMALEH JAMEL DEBBOUZE euh: voilà j'écoute les chansons françaises j'aime bien les variétés françaises j'aime bien: CLAUDE FRANÇOIS AZNAVOUR JOHNNY HALLYDAY euh:: HELENE et les garçons (rires)

même si c'est (rires) j'adore HELENE et les garçons je connais toutes les enfin j'ai regardé toutes les saisons euh:: j'aime bien aussi Patrick Bruel

Manel (F2), outre ses connaissances de certains éléments de la culture française, a une bonne maîtrise des deux cultures, à savoir, la culture d'origine et la culture française à laquelle elle s'est intéressée dès son jeune âge grâce notamment à son milieu familial (parents et grands-parents).

A la lumière de ce qui vient d'être dit, il apparaît que chaque enquêté a une trajectoire d'apprentissage des langues et des cultures propre à lui et qui dépend entre autres de son parcours de vie, du milieu familial dans lequel il a évolué et de son degré d'intérêt pour une langue/culture donnée. Ce conglomérat de données relatives aux enquêtés va ainsi permettre de dégager les rapports aux deux langues et aux deux cultures.

III – 2. Représentations des langues et des cultures

Cette partie est consacrée, comme son titre l'indique, aux représentations linguistiques et culturelles des enquêtés. Il sera question de dégager, à partir des entretiens autobiographiques effectués, ce que les enquêtés pensent des langues qu'ils parlent ou des langues présentes dans leur milieu familial, ainsi que des deux cultures (algérienne et française).

III – 2 – 1. Catégorisations⁷⁵ de l'immigré et de ses pratiques langagières

Les locuteurs d'origine algérienne établis en France ont une façon particulière de considérer leurs pratiques langagières. Cela est sans doute dû aux nombreux stéréotypes et étiquettes (clichés, catégorisations, etc.) trop longtemps associés aux individus issus de l'immigration⁷⁶. En effet, l'originalité et les particularités des pratiques langagières des locuteurs immigrés ont fait jaillir dans le milieu social de multiples jugements et clichés à l'égard de « l'immigré ». Ces représentations qui varient selon plusieurs facteurs comme le temps et l'espace ne sont donc pas statiques et évoluent et se développent au gré des imaginaires collectifs.

⁷⁵ Voir à propos de la notion de catégorisation, l'article de Cyril TRIMAILLE et Marinette MATTHEY (2013).

⁷⁶ Rappelons que le phénomène de l'immigration a largement sa place dans l'analyse sociolinguistique (ASSELAH-RAHAL, 2004).

Ces systèmes de représentations du locuteur « immigré » ne vont pas être sans conséquences sur leur processus d'intégration dans le pays d'accueil qui sera empreint d'une perpétuelle remise en questions de problèmes linguistiques et identitaires⁷⁷, particulièrement chez les jeunes locuteurs – que ceux-ci soient nés en France ou non – car dans les deux cas le locuteur immigré est « victime »⁷⁸ de ce flux d'idées le concernant.

Dans l'extrait 14 ci-dessous, Manel (F2) s'est exprimée au sujet des personnes d'origine algérienne qui sont de nationalité française. Elle relate les problèmes qu'elles rencontrent quant à leur intégration dans la société française d'une part, et le rejet dont elles souffrent au sein de la société algérienne d'autre part :

Extrait 14 :

on les considère pas vraiment comme des français enfin ou des français d'origine algérienne+je sais pas enfin c'est vrai que je pense que les immigrés souffrent beaucoup spécialement les algériens euh: de leurs situations+ils ont du mal à s'intégrer ici+même s'ils sont nés en FRANCE+ils ont grandi en FRANCE+ils sont français à part entière+enfin ils sont français mais ils sont rejetés par les deux communautés que ce soit la communauté algérienne ou française+ils n'arrivent pas à trouver leurs places+voilà

Par ces propos, Manel a soulevé un problème récurrent chez la population migrante à savoir « l'intégration ». Dans la société d'accueil, le terme « immigré » peut avoir une représentation tantôt positive tantôt négative. Le terme est positif, du fait que l'immigré est un individu qui a un projet socioéconomique et est négatif lorsque celui-ci est considéré comme un « étranger », en se servant pour cela de différentes catégorisations : beurs, arabes, maghrébins, etc. En effet, l'immigré bien que Français⁷⁹, dans certains cas, il est sujet à des représentations s'inscrivant dans un système de pensées jugé antagoniste face aux représentations sociales du Français dit « d'origine ».

Les représentations de l'immigré chez les Algériens non-immigrés relèvent des discours circulants. Ainsi, ils se font une conception particulière de leurs compatriotes immigrés et de leurs descendants. En effet, ils sont souvent considérés comme des individus qui ont quitté le pays pour aller s'installer dans un pays étranger vu sous une double optique de « ici » et de « là-bas ». Les jugements à l'égard des descendants de l'immigration montrent des

⁷⁷ C'est ainsi que l'on peut parler de dynamique linguistique et identitaire.

⁷⁸ Nous entendons par là un état de fait qui résulte des différentes représentations sociales et des stéréotypes qui sont générés à l'égard des locuteurs immigrés, notamment leur façon de parler, leur accent, etc.

⁷⁹ Droit du sol. L'acquisition de la nationalité.

amalgames manifestes où ils ne font pas de différence entre immigrés et Français d'origine algérienne.

C'est ce qu'affirme Manel à propos de sa mère Lila, retournée en Algérie à l'âge de 20ans :

Extrait 15 :

elle (Lila) a vécu là-bas dix ans donc de l'âge de onze ans jusqu'à l'âge de vingt et un ans où ils ont décidé finalement de rentrer+voilà donc elle s'exprimait en français et d'ailleurs elle a vécu que dix ans en FRANCE et cinquante ans en ALGERIE+ n'empêche que les algériens les considèrent elle et ses frères et sœurs comme des immigrés malgré qu'ils n'ont vécu que dix ans et en FRANCE

Dans ses propos, Manel en faisant référence à sa mère et ses oncles et tante, considère que les Algériens se forgent des représentations négatives à l'égard des personnes ayant connu une phase de migration aussi courte et remet en question le terme même d'« immigré ». Elle considère ce dernier comme une marque indélébile chez une personne bien que la durée de migration ait été brève. L'emploi du terme « immigré⁸⁰ » dans le pays d'émigration est intéressant et dénote une certaine catégorisation, comme l'affirment Piero-D GALLORO, TAMARA PASCUTTO, ALEXIA SERRE :

« une même dénomination catégorielle peut être porteuse de subjectivations différentes, comme c'est le cas pour le terme « immigré » [...] que l'on désigne comme « immigrés » en France, sont également nommés « immigrés » dans les pays d'origine » (2010 : 34).

Par cette double exclusion, l'immigré est freiné dans son ascension sociale et se lance dans une quête identitaire dont la langue est indubitablement le pivot. Ce truisme se reflète dans les pratiques langagières des locuteurs immigrés, qui par le contact de plusieurs langues vont être réajustées pour des raisons de démarcation et d'affirmation de soi. Les locuteurs algériens immigrés en France « Grâce à un substrat linguistique souvent mal déterminé ne cessent de modifier et d'influencer les pratiques langagières en France. » (LAROUSSE & MARCELLESI, 1990 : 59). Ce qui laisse entendre que les langues vont par leur contact et leur dynamique contribuer à la dynamique identitaire à laquelle les individus vont s'identifier.

⁸⁰ Le fait qu'ils soient considérés comme « immigrés ici et immigrés là-bas », est développée dans la recherche empirique de Louise DABENE et Jacqueline BILLIEZ (1987).

Manel a évoqué, à travers un discours évaluatif, la question des pratiques langagières des immigrés et donne son point de vue concernant la manière dont elle les perçoit :

Extrait 16 :

Les immigrés ça dépend ou est-ce qu'ils ont grandi+c'est vrai que ceux qui ont grandi dans les banlieues ils ont un langage spécifique je trouve qu'ils s'expriment+je veux pas les juger+c'est pas de leurs fautes+euh:: mais ils s'expriment mal+ils s'expriment pas très bien euh par contre il faut pas généraliser+y a des immigrés qui maîtrisent TRES bien le Français peut-être que mieux que des Européens qui sont installés en FRANCE

Extrait 17 :

je fais partie d'une association qui s'appelle la CIMADEoù/ c'est une association qui aide:: les personnes enfin les immigrés enfin les personnes sans papier en particulier ou des personnes qui veulent faire des regroupements familiaux ou des demandes de:: titres de longs séjours pour les conjoints de français et là c'est vrai que j'ai eu l'occasion et j'ai encore l'occasion de rencontrer des personnes qui viennent d'ALGERIE mais qui ne parlent pas très bien le français

De par son adhésion à la « CIMADE⁸¹ » qui est une association de solidarité active avec les migrants, les réfugiés et les demandeurs d'asile, Manel a pu observer que les locuteurs algériens fraîchement immigrés avaient des lacunes certaines en français en les comparant aux jeunes issus des « banlieues », qui ont selon elle des pratiques langagières qu'elle juge inadéquates. En effet, de nombreuses études sont unanimes quant au parler « particulier⁸² » des jeunes issus de l'immigration souvent stigmatisés par beaucoup de Français. En effet « *les locuteurs, on le sait, se forment une représentation des phénomènes linguistiques qu'ils jugent, hiérarchisent, acceptent ou rejettent (comme incorrects, vulgaires, familiers...)* » (MORSLY, 1990 : 77). Ces propos peuvent s'appliquer à la société française qui émet des jugements concernant la manière de parler des jeunes issus de l'immigration maghrébine qui ont tendance également à introduire dans leur parler des mots en arabe pour ainsi affirmer leur appartenance à une culture comme le souligne Dominique CAUBET : « *l'apport maghrébin est là pour marquer une appartenance, une complicité, une intimité que le français ne peut pas assurer* » (2002 : 129), Louis-Jean Calvet affirme également que l'intégration de ces mots en arabe dans le parler : « *est une sorte de marquage identitaire [...] qui constitue un fait quasiment universel. Ces jeunes parlent tout simplement leur français, comme les Provençaux, les Bretons ou les pieds-noirs parlent le leur* » (1997 : 23). Ce sociolecte

⁸¹Comité inter mouvements auprès des évacués.

⁸²Dit de banlieues.

interstitiel (BILLIEZ & TRIMAILLE, 2001) né de la créativité langagière de ces jeunes⁸³ issus de l'immigration s'explique par le fait « qu'ils maintiennent et construisent, dans leur grande majorité, des rapports originaux avec les langues et cultures d'origine de leurs parents. » selon les propos de Jacqueline BILLIEZ (1998 : 222) qui précise par ailleurs (*Ibid.* :222) que : « Malgré des représentations dominantes négatives sur leur bilinguisme et leurs pratiques langagières, et en dépit d'une politique linguistique préférentiellement monolingue et monoculturelle, ils tentent de se frayer des voies créatives vers leur intégration».

Malgré ses propos qui peuvent sembler stigmatisants, Manel ne considère pas ces pratiques « approximatives » comme une règle générale. Elle affirme d'ailleurs que certains locuteurs auraient une maîtrise du français bien meilleure que celle des locuteurs immigrés issus d'autres origines.

Nous avons vu comment les locuteurs « immigrés » sont souvent « catégorisés » et/ou « stigmatisés », à propos de leurs pratiques langagières, mais aussi à propos de leur origine, que ce soit dans la société d'accueil ou dans le pays de la culture d'origine des parents, ce qui peut engendrer des problèmes identitaires inextricables. Jacqueline BILLIEZ et Cyril TRIMAILLE parlent même d'une situation de « *choc culturel*⁸⁴ » :

« Une pluralité de pratiques et de représentations, des valeurs et des normes diverses, fondent des groupes sociaux et en balisent les limites. Cette plurinormativité est également à l'origine d'incompréhensions et de malentendus, qui génèrent des attitudes de repli et peuvent aboutir à des conflits ou à des violences (symboliques et/ou physiques) entre ces groupes ». (2001 : 119)

La manière de parler l'arabe algérien par les immigrés véhicule elle aussi des représentations dans la société algérienne. En effet, les personnes nés et/ou ayant grandi en France n'ont pas la même prononciation de l'arabe algérien que les Algériens natifs. Cet accent fortement marqué concernant l'arabe algérien est à l'origine de la catégorisation des « immigrés ». Cette catégorisation conduit certains descendants de l'immigration à une sorte d'auto-dévalorisation linguistique qui concerne aussi bien l'accent (en tant que marqueur d'appartenance) que les façons de parler. Jacqueline Billiez souligne à ce propos que :

⁸³Jacqueline BILLIEZ (1998 : 221) évoque même des statuts mal attribués à ces jeunes locuteurs issus de l'immigration « assignés soit à une origine : “beurs”, “jeunes de la deuxième génération”, “enfants de harkis”, soit à une résidence en étant allusivement désignés dans les médias sous l'étiquette “jeunes des cités”, “des banlieues difficiles” ou des “quartiers sensibles” ».

⁸⁴Ce choc se caractérise dans les politiques linguistiques françaises qui promulguaient l'unicité et l'homogénéisation : « nation une et indivisible ».

« Les jeunes issus de l'immigration algérienne établissent toute une catégorisation des langues d'origine, à partir de leurs expériences linguistiques en France et en Algérie. Ils établissent une très grande distance entre le vernaculaire en usage dans la famille et la langue arabe parlée en Algérie. On a donc une opposition très nette entre le 'mélange' des immigrés et 'l'algérien' (...). Ce 'mélange' est fortement stigmatisé et de ce fait leurs compétences en langue d'origine sont jugées comme très mauvaises» BILLIEZ (1985a : 51-52)

Et c'est ce qu'affirme Sophia dans ces propos :

Extrait 18 :

je parle arabe mais j'ai vraiment un accent (rires) comme on dit l'accent des immigrés là+et je suis un peu complexée quand je parle en arabe

Ici, Sophia parle de son « accent d'immigrée » en le rapportant à la catégorisation que font les locuteurs algériens qualifiant d'accent d'immigré. Ce dernier est à l'origine de l'insécurité linguistique vu comme un complexe par l'enquêtée qui manifeste son refus de parler la langue d'origine quand elle vient en Algérie.

Djamila a grandi en France et est rentrée en Algérie à l'âge de 18 ans et y est restée durant une trentaine d'années, elle affirme après cette longue période passée en Algérie qu'elle a acquis un bon niveau en arabe dialectal malgré son accent non marqué. En témoignent ces propos :

Extrait 19 :

je m'exprime disant assez bien (en arabe)+ peut-être avec un petit accent que d'ailleurs les gens pensent enfin+disent que j'ai mais (...) quand je suis avec des algériens+s'ils ne connaissent pas mon parcours et mon histoire+ils sont persuadés que je suis quelqu'un qui est né et qui a vécu exclusivement en ALGERIE

A lumière des propos de ces deux enquêtées Djamila et Sophia, nous pouvons souligner un degré de conscience linguistique concernant la perception de « l'accent de l'immigré » par le locuteur algérien. Ceci peut être apparenté à ce que John GUMPERZ (1989) appelle « we code » et « they code » : « notre accent » et « leur accent ».

Les langues que parlent les locuteurs immigrés sont elles aussi sujettes à des représentations et à des attitudes diverses qui se reflètent à travers leurs choix de langues. C'est sur quoi nous allons nous pencher dans la section qui suit.

III – 2– 2. Rapport des enquêtés parents et enfants aux langues en présence

Il ressort de l'analyse des entretiens que ce sont les représentations qui dictent les comportements langagiers des locuteurs immigrés et les façonnent. Les liens qu'ils entretiennent avec la ou les langue(s) en présence, ce qu'ils en pensent et comment ils les ressentent, tout cela explique *de facto* les raisons des choix codiques des locuteurs ainsi que la mise en place des politiques linguistiques familiales⁸⁵ :

« les représentations agissent fortement sur le réel, car elles conditionnent assurément les comportements linguistiques (la façon de parler, la forme qu'on emploie) et les langagiers (dans quelles circonstances on emploie, interdit, ... telle ou telle forme tant du point de vue individuel que groupal ou institutionnel. » (BULOT, 2006 : 43).

Ainsi, La manière dont les locuteurs issus de l'immigration algérienne en France appréhendent et se représentent les langues en présence peut varier selon plusieurs facteurs :

- Le statut de ces langues dans l'environnement social.
- L'image que véhiculent ces langues dans le milieu familial.
- Les discours circulants à propos de ces langues aussi bien chez les Français que chez les immigrés eux-mêmes ou encore chez les Algériens.
- Les usages affectifs ou pragmatiques que les locuteurs migrants se font de ces langues.
- La génération à laquelle ils appartiennent.

Ces langues en présence dans les milieux familiaux de notre population d'enquête sont le français (langue d'accueil/langue locale)⁸⁶, l'arabe (classique et dialectal) et le kabyle (langues d'origine héritées)⁸⁷ ainsi que d'autres langues⁸⁸ comme l'anglais et l'allemand qui ont été mises en discours par certains enquêtés.

⁸⁵C'est ce que nous avons pu constater à travers les différents entretiens. Si certains points relatifs à cette question ont déjà été éclairés, d'autres seront présentés dans les paragraphes qui suivent.

⁸⁶Notons que cette dénomination de « langue locale » a été proposée par Rosita FIBBI et Marinette MATTHEY (2010) pour faire référence aux personnes qui sont nées et qui ont grandi en migration.

⁸⁷Rappelons que Marinette MATTHEY préfère distinguer « langue d'origine » de « langue héritée ». La langue d'origine étant attribuée à la première génération de migrants (G1) et qui devient LH dans les générations suivantes (G2 pour les enfants et G3 pour les petits-enfants). Elle écrit (2010 : 238) : « Nous avons opté pour la dénomination de "langue héritée" (traduction approximative de l'anglais *heritage language*) plutôt que de maintenir celle de "langue d'origine", appellation inappropriée du moment que les G2 et les G3 ont été socialisées dans un environnement langagier plus ou moins caractérisé par les pratiques bilingues de leur entourage familial au sens large (parents, frères et sœurs, mais aussi grands-parents, oncles et tantes, cousins, cousines...) ... ».

La mise en discours des images des langues par les enquêtés immigrés semblent indubitablement nécessaires pour notre étude qui concerne, rappelons-le, les modes de transmission linguistique familiale car c'est en partie elles qui détermineront les choix⁸⁹ de langues lors des échanges langagières. Nous allons donc nous intéresser dans la section qui suit aux représentations et attitudes des enquêtés immigrés à l'égard de ces langues. L'objectif étant de déterminer sur quels critères se baseront les parents pour entreprendre le processus transmissionnel linguistique destiné à leurs enfants, ainsi que les facteurs que prendront en compte ces derniers lors du processus de réception de (la) langue(s) en question :

« La langue est un savoir fortement lié au monde : à la fois celui de la réalité qui l'entoure et celui de l'affectivité et de l'identité profonde de l'individu. Ce qui compte donc, pour les sujets apprenants potentiels c'est autant la représentation qu'ils se font de ce nouvel objet offert à leur apprentissage que l'objet lui-même » (DABENE, 1997 : 19).

III – 2 – 2 – 1. Langue française : *une langue valorisée*

Nous allons nous intéresser aux rapports des enquêtés parents et enfants à cette langue dans le pays d'accueil mais aussi dans le pays d'origine puisque c'est à ce niveau-là que les choix de langue et les fonctions attribuées à celles-ci par les locuteurs vont être précisés.

A la question « que représente pour vous le français ? » Nous avons remarqué chez la majorité des enquêtés nés en France ou même chez ceux qui s'y sont établis à un jeune âge, que la réponse qui ressort le plus souvent est « langue maternelle » (langue première)⁹⁰.

La langue première est « La première langue qui s'impose à chacun » (CUQ & GRUCA, 2005 : 90) comme langue de socialisation, c'est la première langue que l'on parle et que l'on apprend, ce qui lui octroie une dimension affective et le locuteur éprouvera de ce fait un attachement particulier à cette langue comme en témoignent les propos de Nelly :

⁸⁸Notons que dans la présente étude, l'attention est portée sur les trois langues ; le français, l'arabe (classique et dialectal) et le kabyle, cela dit nous n'avons pas pu occulter certaines autres langues qui ont été citées par quelques enquêtés dont nous verrons dans les parties qui suivent l'éventuelle transmission familiale.

⁸⁹ Pour Louise DABENE (1994, 1997), les langues ont deux formes : leur pratique concrète, mais également le discours porté à leur propos. D'où notre intérêt pour les représentations et les attitudes des locuteurs immigrés à l'égard des langues.

⁹⁰Voir figure 7 *supra*, chapitre 2.

Extrait 20 :

le français représente ma langue maternelle+la première langue que j'ai parlée+j'ai un attachement fort pour cette langue

Cet attachement à la première langue acquise peut être lu comme une revendication de l'appartenance au pays natal et/ou au pays on l'on a grandi et à une communauté de langue. Malgré l'acquisition d'autres langues, la langue natale, considérée comme la première langue, reste aux yeux du locuteur celle d'un rapport socio-affectif. En voici un extrait qui montre cela :

Extrait 21 :

Pour ce qui est du français+ça reste ma langue maternelle+la langue de mon pays natal+du pays où j'ai grandi (Sophia)

Le pays où les enquêtés ont grandi (voir figures 4 et 5) et un élément qui peut intervenir dans l'ancrage des représentations chez ceux-ci. En effet, que ce soit en Algérie ou en France, le français ne véhicule pas toujours les mêmes représentations. A ce propos, Louise DABENE (1997 : 20) à partir de sa théorie concernant le statut des langues a affirmé qu'il y avait deux statuts à savoir un statut formel et un statut informel pour chaque langue :

« [...] le statut des langues concernées [...] peut revêtir à son tour deux aspects bien différents : il peut être constitué par l'ensemble des dispositions officielles à caractère juridique qui régissent l'emploi et l'enseignement des langues – et dans ce cas nous parlerons de statut formel des langues – ou bien par l'ensemble des images présentes dans le discours ambiant, tenu par les membres du corps social – et dans ce cas nous parlerons de statut informel».

Le français est la seule langue officielle en France où a été prôné « l'unilinguisme ». Le statut formel concerne donc les actions et les décisions entreprises par l'Etat dans le but de légiférer le statut officiel d'une langue à l'intérieur d'un territoire donné. Comme c'est le cas de la France où une politique linguistique drastique a été mise en place. Le français est proclamé seule et unique langue sur le territoire français. A ce propos, Alexandra FILHON (2008 : 138) souligne :

« La tradition monolingue de la France est en partie héritée de la révolution française, période durant laquelle va naître ce lien d'inhérence entre langue et nation supposant qu'à travers une seule et unique langue nationale, la République serait unie et indivisible ».

Ainsi les autres idiomes en présence se sont vus céder du terrain y compris les langues issues de l'immigration : « L'imposition d'une langue officielle rendue progressivement légitime tend en effet à dévaluer les autres pratiques. Cependant, il existe aussi une hiérarchie entre les autres langues régionales ou issues de l'immigration. » (*ibid.*: 139).

Quant au statut informel d'une langue, il concerne comme l'a soulevé Louise DABENE (1997) tous les discours tenus par les locuteurs d'une société donnée au sujet de la (les) langue(s) en présence. Dans le cas du français, de par le statut privilégié qu'il a acquis, a su s'imposer comme « leader » sur le marché des langues en présence sur le territoire français (BOURDIEU, 1982). Cette prédominance issue d'une politique linguistique individualiste et homogénéisante va contribuer à faire de cette langue une langue « valorisée » puisqu'étant la langue des urbains et de l'élite (*ibid.*). C'est cette « image valorisante » véhiculée par la langue française que vont forcément s'opérer des choix de langues en sa faveur ainsi qu'inciter des parents immigrés à vouloir l'apprendre à leurs enfants (voir *infra* Apprentissage de langues : *quelles préférences des parents pour leurs enfants*). De plus, « Le statut informel peut être implicite ou explicite, et donne à la langue une certaine valeur. Cinq critères sont à l'œuvre pour déterminer la valeur d'une langue dans le cadre de ce statut : économique, social, culturel, épistémique et affectif. » (DEREGNAUCOURT, 2011 : 10). Nous n'avons décelé que quatre de ces critères dans les propos émis par nos enquêtés concernant le français. Le premier est le critère « économique » qui est représenté entre autres par la valeur qu'on attribue à une langue par le biais du pays où elle est en présence comme dans l'extrait suivant où Othmane (enquêté de la G3) nous explique qu'il est important pour lui que son fils apprenne le français en partie parce que la France représente pour lui un pays qui jouit d'un « pouvoir économique » certain sur la scène internationale.

Extrait 22 :

La FRANCE euh: c'est quand même son pays natal+ donc il faut aussi qu'il (Imad) maîtrise le français et qu'il en sache un peu sur la FRANCE qui est un beau pays et une grande puissance

Le critère « épistémique » est quant à lui représenté par le caractère « difficile » d'une langue qui octroie à celle-ci une considération plus importante pour son locuteur (DEREGNAUCOURT, 2011). Cette affirmation nous a permis de mettre l'accent sur ce que révèlent les discours des uns et des autres sur cette question. En effet, des enquêtées comme Djamila et Wissem indiquent que le français représente pour elle une « langue difficile » :

Extrait 23 :

*C'est [...] une langue difficile **chwiya** (un peu) (Wissem)*

Extrait 24 :

C'est la langue de MOLIERE+c'est une langue difficile (Djamila)

Le dernier critère qu'on a observé dans notre corpus est le critère « affectif » que nous expliquons par le lien qui unit l'image (positive) de la langue en question à son locuteur. En d'autres termes, le locuteur ne voit plus dans la langue qu'il affectionne seulement un côté pragmatique mais également un rapport d'affectivité qui fera que celle-ci acquerra une dimension plus grande à ses yeux. Comme Djamila qui désigne le français comme la langue de son enfance⁹¹:

Extrait 25 :

C'est aussi la langue de mon enfance+de mes souvenirs d'enfance

Les représentations qu'on se forge ainsi que les attitudes qu'on adopte face à quelque chose trouvent essentiellement leur origine dans le milieu familial dans lequel on évolue. Ainsi, les représentations véhiculées par les parents ou encore par les grands-parents peuvent être transmises aux enfants ou encore aux petits-enfants :

« Les attitudes sont liées à la socialisation. Il est certain que les expériences qu'un individu a faites avec l'objet de son attitude jouent un certain rôle. Mais ces expériences peuvent être complétées, voire même remplacées par des évaluations et des catégorisations empruntées à son entourage (parents, collègues, groupe de pairs). [...] On peut ainsi assimiler une attitude à une disposition affective figée qui doit plus à l'appropriation de modèles anonymes qu'à une expérience personnelle » (LÜDI et PY, 2003 : 90-91).

Le cas de Manel est un cas de figure qui illustre bien le rôle des parents en ce qui concerne la transmission des valeurs (voire images) positives relatives au français parce qu'il s'agit de parents et de grands-parents qui maîtrisaient eux-mêmes cette langue.

⁹¹Il en est de même pour ce qui est de l'arabe dialectal qui est souvent sujet à des discussions nourries d'affectivité.

Extrait 26 :

j'ai eu la chance d'avoir des parents qui parlent+qui maîtrisent très bien le français+des grands parents aussi qui parlent français

Cela montre bien qu'en plus d'une transmission intergénérationnelle de la (des) langue(s), il peut être question d'une transmission des valeurs et des images souvent associées à cette (ces) même(s) langue(s) transmise(s). Manel se sent de ce fait « chanceuse » d'avoir appris le français de la même façon que ses parents et ses grands-parents qui sont en partie à l'origine de la transmission de cette langue ; cela va dans le sens de Rita DECIME (1997 : 112) qui souligne que « [...] de l'imaginaire des parents, on glisse souvent dans celui des enfants ».

Nous allons nous intéresser à présent aux images associées au français à travers à la fois les données de l'enquête par questionnaire et celles relatives aux entretiens. Pour ce qui est de l'attribut « langue populaire⁹² », il ressort que l'ensemble des enfants ne le considèrent pas ainsi et *a contrario* les mères (Sonia et Marine) et les pères (Hichem et Choukri) considèrent le français comme « une langue populaire ». Ce choix de ces enquêtés qui désignent le français comme « langue populaire » peut s'expliquer de trois manières. La première se rapporte au sens premier du terme « populaire » qui est « ce qui appartient au peuple », autrement dit, les enquêtés voient dans la langue française un bien commun que se partage la société française. La seconde explication peut tenir au fait que la langue propriété du « peuple » est conforme à ce qui caractérise ce dernier. En effet, « l'adjectif populaire peut caractériser, soit la langue parlée par le peuple, soit une langue qui soit appropriée à sa mentalité et à ses goûts » Charles BRUNEAU (1957 : 238). La troisième explication de la désignation de langue populaire est due aux transformations que la langue française a subies, et ce grâce à l'apport de ses locuteurs qui la remodelent perpétuellement : « L'adjectif « populaire » s'applique aussi à des « productions » d'un caractère tout différent » (*ibid.* : 239). Aussi, la dimension argotique⁹³ du français peut être un élément entrant en compte dans cette désignation : « Toute langue possède une dimension argotique ; en effet, toute société humaine fonctionne avec des interdits, des tabous, entre autres, d'ordre social, politique, religieux, moral, qui sont véhiculés par la (ou les) forme(s) légitimée(s) de la langue », ainsi, « La situation linguistique française n'échappe pas à ce schéma et des parlers argotiques, plus

⁹²Nous tenons à rappeler que cet attribut n'est rien d'autre qu'un élément relevant des discours circulant sur la langue qui renvoie à notre sens à langue vernaculaire.

⁹³ A ce propos, Louis-Jean Calvet souligne dans son introduction de « Argots, « français populaire » et langues populaires » : « qu'argot et langue populaire sont des classifications de pratiques linguistiques considérées comme divergentes par rapport à une certaine idée de la langue standard, de la norme ». (2003 : 8).

ou moins spécifiques à tel(s) ou tel(s) groupe(s) ont toujours existé de manière concomitante avec ce que l'on appelle par habitude "langue populaire" » Jean-Pierre GOUDAILLER (2002 : 5-6). Pour ce qui concerne notre population d'enquête, on peut déduire que l'expression « langue populaire », qui renvoie ici à une image partagée, n'est pas utilisée dans le sens d'une péjoration négative mais plutôt d'une image pour désigner un vernaculaire commun.

Les parents et les enfants sont quasi-unanimes pour ce qui est de l'attribut « langue technique et savante ». Par ces dénominations voire catégorisations (TRIMAILLE et MATTHEY, 2013), ils se représentent cette langue comme étant une langue d'accès aux sciences et au savoir et une langue qui a une place de choix dans la sphère scientifique. Pour Malik (8 ans), scolarisé en France depuis plusieurs années, le français est la langue des principaux apprentissages (en faisant référence à l'école) et il cite des exemples de domaines d'apprentissage :

Extrait 27 :

elle est bien+on apprend beaucoup de choses+++par exemple en histoire on sait comment ils ont fait l'écriture et fait les sons (Malik)

Un autre élément nous a semblé pertinent parce qu'il ressort en amont et en aval (discours circulant et discours des enquêtés), il s'agit de l'attribut « langue de prestige ». Les résultats ont montré qu'une grande majorité des enquêtés estiment que la langue française est une langue de prestige, cette image partagée (puisqu'elle a fait l'objet d'un consensus) indique que les enquêtés valorisent cette langue et lui octroient une place privilégiée parmi les langues en présence. D'autant plus que l'apprentissage et la pratique d'une langue sont motivés par des représentations valorisantes.

Outre ces attributs, certains enquêtés comme Djamilia (F1), Wissem (F4), Manel (F2), Othmane (F2/F4) utilisent d'autres comme « belle » et « riche » qui, à notre sens, s'articulent le plus avec « langue de prestige » qui est loin d'être un attribut dévalorisant les autres langues parlées par les locuteurs puisque les mêmes attributs ressortent à propos de l'arabe classique. Voici quelques extraits de discours d'enquêtés :

Extrait 28 :

*la langue française c'est une langue très **riche**+une très **belle** langue (Manel)*

Extrait 29 :

*c'est une **belle** langue (Wissem)*

Extrait 30:

c'est une très belle langue+la langue de Molière (Djamila)

L'échantillon est, rappelons-le, composé de deux enquêtées d'origine française Catherine et Marine. Voici ce qu'elles ont répondu concernant leurs représentations du français :

Extrait 31 :

ma langue maternelle (Catherine)

Extrait 32:

rien de spécial, une langue comme une autre, un moyen de communication (Marine)

Catherine a simplement indiqué que le français représentait pour elle sa langue première. Marine quant à elle, a affirmé que cette langue n'était pour elle qu'un moyen de communication. A travers ces propos, nous constatons que ces enquêtées ne manifestaient aucun sentiment et aucune opinion en faveur du français. Il est intéressant de constater que ces représentations du français diffèrent des représentations des enquêtés d'origine algérienne interrogés. En effet, ces derniers ont exprimé des représentations plus définies et bien plus valorisantes du français, il apparaît donc que certains locuteurs se représentent leur langue d'origine d'une manière superficielle parce qu'ils ont une méconnaissance de la langue en question, soit parce que cette dernière est tellement ancrée chez son locuteur que celui-ci occulte ses attributs et sa valeur et il aura tendance à mieux se représenter d'autres langues sur lesquelles il aura un œil extérieur et ainsi il sera en mesure d'émettre une opinion plus pointue.

Ce qui ressort des données développées *supra* c'est que le français est une langue « valorisée » pour les enquêtés que ceux-ci soient nés en France ou ayant immigré étant jeunes ou tardivement. Les représentations sont quasi-unanimes. Nous allons voir à présent ce qu'il en est pour l'arabe (classique et algérien).

III – 2 – 2 – 2. Langue arabe (classique et dialectale)

Dans les milieux familiaux étudiés, la présence de deux variétés de langue issues de la langue arabe⁹⁴ a été constatée à savoir l'arabe classique et l'arabe dialectal (algérien). Les enquêtés nous ont ainsi livré leurs représentations concernant ces deux pôles de la langue arabe.

La langue arabe dialectale représente la langue première de la majorité des locuteurs algériens, elle est de ce fait une langue vernaculaire. Elle est souvent désignée sous le nom de « darja/darija » (CAUBET, 2004). Elle comporte de nombreux mots empruntés à d'autres langues notamment au français et au kabyle. D'ailleurs, Khaoula TALEB-IBRAHIMI souligne que c'est : « une langue patch-work- ni arabe, ni français, ni bebrère [...] » (1998 : 229).

Si l'on s'intéresse au statut de l'arabe algérien, force est de constater que ce dernier n'a pas de statut officiel en Algérie et le terme « dialecte » est presque toujours employé pour le définir. Aussi, l'arabe algérien représente une composante de l'arabe maghrébin⁹⁵, ce dernier fait partie intégrante des langues parlées en Europe⁹⁶, notamment en France avec environ 10 % de locuteurs (CAUBET, 2004 : 34).

Le débat est perpétuel concernant la dichotomie langue/dialecte. En effet, qu'est-ce qui définit le mieux l'arabe algérien et comment les enquêtés établis en France se le représentent ?

En ce qui concerne la terminologie utilisée pour désigner « langue arabe », nos enquêtés emploient plusieurs termes en se référant aux deux variétés « arabe classique » et « arabe dialectal ». Pour l'arabe classique, les termes employés sont « arabe littéraire » et « arabe⁹⁷ » sans adjectif(s) et pour ce qui est de l'arabe algérien, les termes « dialecte » et « l'algérien » sont récurrents.

⁹⁴Notons que la langue arabe a tendance à se structurer en Algérie ainsi que dans le monde arabe autour de trois registres : « l'arabe fusha (ou classique), puis l'arabe standard ou moderne, véritable langue d'intercommunication entre tous les pays arabophones, ensuite ce que nous appelons le « dialecte des cultivés » ou l'arabe parlé par les personnes scolarisées, enfin le registre dont l'acquisition et l'usage sont les plus spontanés, ce que l'on nomme communément les dialectes ou parlers qui se distribuent dans tous les pays en variantes locales et régionales. » (TALEB-IBRAHIMI, 2004 : 207-208).

⁹⁵L'arabe maghrébin est constitué de l'arabe algérien, de l'arabe marocain et de l'arabe tunisien.

⁹⁶Notons que l'arabe maghrébin est inclus dans la « *Charte européenne des langues régionales ou minoritaires* ».

⁹⁷Employer le terme « arabe » sans y ajouter un adjectif n'implique pas forcément une méconnaissance de l'existence des variétés de la langue arabe.

Nous constatons à travers les extrais ci-dessous que les enquêtés affichent une conscience linguistique qui se traduit par une catégorisation qui implique une hiérarchisation qui laisse entendre que ce dernier est une « variété basse ». Les termes *darija*, dialecte sont deux éléments à travers lesquels on peut déduire que les enquêtés considèrent l'arabe classique comme langue et l'arabe algérien comme « dialecte » ou encore « *darija* ».

Extrait 33 :

[...] dans mes phrases j'utilise le français et l'arabe et c'est le cas de la plupart des Algériens+(...) y a plein de mots français+ (Manel)

Extrait 34 :

Je parle arabe enfin+darija(dialecte) comme on dit+et un peu français+nkheltou el hadra(on mélange le parler)+c'est.: un mélange entre le français et l'arabe+tuvois+comme ça va labes(bien)/(Wissem)

Extrait 35 :

c'est pas vraiment de l'arabe+c'est du dialecte+donc c juste pour communiquer avec la famille tout ça(Hichem)

Extrait 36 :

Je parle (...) l'arabe darija(dialecte)+c'est-à-dire l'arabe de tous les jours (Lila)

Ainsi, ces enquêtés se représentent l'arabe algérien *de facto* comme un mélange de plusieurs idiomes dont l'arabe (classique et algérien) et le français. Wissem et Lila emploient même le terme « *darija* » qui fait référence au « dialecte », de là, nous pouvons comprendre que ces enquêtés considèrent l'arabe algérien comme un dialecte et non comme une langue à part entière. Par ces représentations, les enquêtés quoi que peu élogieux à l'égard de l'arabe algérien (voir les figures 47, 48, 49 et 50) affirment toutefois que ce dernier est une langue de communication cantonnée essentiellement au milieu familial et déclarent quasi-unaniment que c'est une langue populaire. Cela fait écho aux propos de Louis-Jean Calvet :

« la péjoration du “dialecte” n'est en effet pas seulement le fait de ceux pour qui il peut être considéré comme la langue des autres, elle devient parfois le fait de ses propres locuteurs soumis à la pression de l'idéologie » (2002 : 70).

Un attachement indéniable vis-à-vis de l'arabe algérien est constaté chez certains enquêtés qui la voient comme une langue à travers laquelle une affectivité est clairement exprimée et cela, en évoquant le pays d'origine et les racines. Voici deux extraits :

Extrait 75 :

C'est ma langue maternelle+(...)+une langue dans laquelle je suis à l'aise quand je parle euh.: c'est la langue de mes racines (Othmane)

Extrait 38 :

C'est ma langue +beh pour moi c'est important parce que j'ai grandi ici (en Algérie) (Hichem)

D'autres enquêtés qui déclarent qu'ils ne maîtrisent pas l'arabe algérien manifestent d'emblée cette non-maîtrise par l'emploi d'adjectifs comme « compliqué », « bizarre », comme c'est le cas de Malik (8 ans) :

Extrait 39 :

E : Qu'est-ce que tu penses de l'arabe algérien ?

M : C'est un peu bizarre

E : Pourquoi elle est bizarre ?

M : Parce qu'on comprend pas bien+ils parlent très vite et aussi on comprend pas tout ce qu'ils disent

Pour Marine, enquêtée d'origine française, l'arabe dialectal est un *obstacle linguistique*. Etant donné que sa belle-famille est d'origine algérienne, elle se représente sa non-maîtrise de la langue de son mari Choukri comme un frein à son intégration au sein de ce milieu familial, en témoignent ces dires :

Extrait 40 :

C'est la langue de toute ma belle-famille+elle reste pour moi un obstacle pour une parfaite intégration

A côté de l'arabe algérien, l'arabe classique (littéraire) génère lui aussi des représentations qui sont pour le moins « statiques ». En effet, les résultats de l'enquête (figures 43, 44, 45 et 46) montrent que l'arabe classique est une langue valorisée chez certains enquêtés et est considéré comme une langue technique, savante et prestigieuse. De plus, les enquêtés sont quasi-unanimes quant à la sacralisation théologique (PINON, 2012) de la langue arabe, elle représente pour la plupart la langue de la religion musulmane du *Coran*, de là nous

dirons à la suite de Gilbert GRANDGUILLAUME (1997 : 9) que « Le caractère sacré de cette langue lui confère une éminence incontestable ». Voici quelques dires d'enquêtés qui illustrent ces propos :

Extrait 41:

l'arabe littéraire je ne le maîtrise pas bien à part pour ce qui est de euh :: ce qui a un rapport avec la religion++le coran +donc pour moi c'est une langue sacrée (Sophia)

Extrait 42:

on ne peut pas la (la langue arabe) nier+++elle fait partie de notre religion aussi (Zahia)

Extrait 43:

il ne faut pas oublier que c'est la langue de notre religion (Wissem)

Il ressort également de l'étude des entretiens de certains enquêtés que ces derniers sont conscients de la réalité linguistique vécue par les locuteurs d'origine algérienne, où la langue arabe qui jouit du statut de langue officielle dans le pays et qui est cantonnée exclusivement aux sphères administratives et juridiques⁹⁸, n'est pas bien maîtrisée par l'ensemble de ses locuteurs. Dans les propos suivants, Manel qui apporte une explication à cette réalité met en cause la durée de la colonisation française et la politique d'arabisation :

Extrait 44:

Je trouve qu'ils (les Algériens) sont très faibles en arabe littéraire peut-être c'est dû à la longue période de colonisation de la FRANCE+beaucoup de Français que je côtoie ignoraient même que la FRANCE était restée aussi longtemps en ALGERIE+un siècle et demi donc du coup les Algériens c'est vrai que jusqu'à l'année jusqu'au début des années quatre-vingt les études étaient en français+je sais que mon père a fait des études en droit et il a étudié en français et l'arabisation a commencé à partir des années quatre-vingt donc du coup on/ petit à petit on essaye de réapprendre la langue arabe qui est une très belle langue+une langue très riche par rapport à d'autres langues donc du coup je trouve que les algériens ne maîtrisent pas très bien l'arabe /

Il apparaît clair que l'arabe classique est valorisé par les enquêtés car il représente la langue de la religion, du *Coran* et du sacré. Pour ce qui est de l'arabe dialectal, bien que considéré comme dialecte, les enquêtés lui confèrent le statut de « langue familiale » indubitable.

⁹⁸A ce propos, Dominique CAUBET souligne que l'arabe classique est la : « langue du *Coran*, de l'école ou de la presse, qui est essentiellement écrite et lue, qui n'est jamais langue maternelle (...) » (2004d : 511).

III – 2 – 2 – 3. Langue kabyle

Le kabyle représente la langue familiale la moins présente dans l'échantillon puisque que nous la retrouvons au sein de trois familles seulement (F5, F6 et F9). Les résultats (figures 51, 52, 53 et 54) ont montré que les enquêtées parents et enfants étaient divisés concernant les attributs associés à la langue kabyle.

Pour ce qui est de l'attribut « langue populaire », Marine (F8) et Hichem (F10) ne pensent pas que le kabyle soit une langue populaire, ce qui peut paraître paradoxal vu qu'ils ne la maîtrisent pas. Par contre, ceux qui déclarent maîtriser le kabyle lui attribuent le caractère « populaire ». Sonia (F9) qui est d'origine kabyle est la seule enquêtée à penser que la langue kabyle est une langue technique, savante et prestigieuse.

Nelly (F6) a mis en avant ses origines kayles dans son entretien, et ce malgré sa non maîtrise de la langue. Le kabyle représente pour elle, une langue familiale à part entière, en témoignent ses propos :

Extrait 45 :

pour l'arabe et le kabyle vu que je ne les maîtrise pas+je peux juste dire que c'est les langues de mes origines algériennes+de ma famille (Nelly)

Par ces propos, Nelly affiche un sentiment d'appartenance linguistique et socio-anthropologique voire identitaire (BILLIEZ, 1985a).

III – 2 – 2 – 4. Langue anglaise

Bien que notre étude soit axée sur les langues d'origine (arabe et kabyle) et la langue du pays d'accueil/naissance (le français), certains enquêtés accordent une importance capitale à l'anglais qu'ils jugent essentielle quant à la réussite socioprofessionnelle des enfants (*cf. préférences d'apprentissage linguistique*).

Les résultats (Figures 58, 59, 60 et 61) ont montré que l'anglais est considéré comme une langue populaire par peu d'enquêtés comme Marine, Choukri (F8) et Catherine. Quant aux qualifications fonctionnelles, force est de constater que l'anglais est largement valorisé et valorisant chez les enquêtés parents et enfants. Ils estiment ainsi que l'anglais est « une langue

technique », « une langue savante » et « une langue de prestige ». En effet, l'anglais par le biais de la mondialisation s'est imposé comme une langue « internationale ». Un statut qui lui confère une place « hypercentrale »⁹⁹ dans le modèle gravitationnel proposé par Louis-Jean CALVET (1999). Les propos de Catherine (F10), fervente à l'apprentissage de l'anglais pour ses enfants, témoignent de ces représentations valorisantes :

Extrait 46 :

L'anglais langue internationale, scientifique

Marine (F8) semble favorable quant à l'apprentissage de l'anglais par ses enfants. Les attributs « langue internationale » et « langue technique » expliquent l'attitude positive qu'affiche Marine envers l'anglais, elle évoque à ce propos son utilité au plan socioprofessionnel :

Extrait 47 :

E : Quelle langue souhaiteriez-vous que vos enfants apprennent ?

Marine (F8) : Anglais pour sa carrière professionnelle

Les représentations positives des enquêtés à l'égard de l'anglais ne font pas pour autant de cette langue une langue familiale, son usage pour ceux qui la maîtrisent se cantonne aux sphères scolaire et professionnelle comme Nelly (F6) qui l'enseigne et qui ne le pratique pas en dehors de ce cadre, et son apprentissage est fortement ambitionné et encouragé par les parents. Il s'agit là d'une volonté d'apprentissage des langues manifeste aussi bien du côté des parents que celui des enfants.

III – 2 – 3. Préférences d'apprentissage des langues

Dans toute famille, les parents comme les enfants sont amenés à opérer des choix concernant les langues à apprendre, à transmettre et à recevoir¹⁰⁰. Autrement dit, ce sont des préférences d'apprentissage des langues qu'expriment parents et enfants et qui dépendront entre autres de l'importance accordée à la langue en question. Cette tâche s'avère d'autant

⁹⁹Louis-Jean Calvet (1999) dans son modèle gravitationnel souligne qu' Autour d'une langue hypercentrale (l'anglais) gravitent une dizaine de langues super-centrales (le français, l'espagnol, le portugais, l'arabe, le chinois...) et autour desquelles gravitent cent à deux cents langues centrales qui sont à leur tour le pivot de la gravitation de quatre à cinq mille langues périphériques.

¹⁰⁰Cela relève d'une conscience et d'une volonté que l'on peut inscrire dans le projet familial ou dans la politique linguistique familiale.

plus complexe chez les familles immigrées où deux langues se juxtaposeront *de facto* : langue d'origine et langue du pays d'accueil/naissance.

III – 2 – 3 – 1. Préférences parentales quant à l'apprentissage des langues par les enfants

L'éducation linguistique des enfants ne se fait pas toujours aléatoirement, dans certains cas, ce sont les sentiments épilinguistiques véhiculés par une ou plusieurs instances¹⁰¹(dont essentiellement celle des parents) que s'effectue le dit processus.

Concernant la langue d'origine, les résultats ont montré que les enquêtés parents accordent de l'importance à l'apprentissage familial et scolaire de celle-ci¹⁰² (figure 63) et qu'ils se montrent favorables à l'apprentissage de l'arabe classique et de l'arabe dialectal (figure 65). Cela étant dit, cet état de fait ne nous éclaire pas pour autant sur ce qui sous-tend ces affirmations.

A travers les entretiens semi-directifs et les discussions informelles effectués avec les enquêtés ; deux fonctions ont été mises au jour par ces derniers à la langue d'origine héritée (désormais LOH) (MATTHEY, 2010) à savoir la fonction *identitaire* et la fonction *lignagière* (LECONTE, 1995).

La fonction *identitaire* de la langue d'origine se définit comme l'attachement du locuteur à sa cette langue et de là naît une volonté de la transmettre à la génération suivante. Nous retrouvons cette fonction dans les propos d'Othmane et Wissem qui sont orientés à la fois vers la langue et vers le pays d'origines :

Extrait 48 :

je veux qu'il connaisse cette langue (l'arabe) +parce que déjà euh c'est:: la langue de ses parents donc il doit la connaître+c'est important pour moi/ (Othmane)

Extrait 49 :

C'est important+ hadou(ce sont) les origines ta3ou(siennes)+bladou(son pays) c'est l'ALGERIE avant tout+c'est un Algérien (Wissem)

La fonction *lignagière* quant à elle consiste en la volonté des parents à transmettre la langue d'origine entendue comme une sorte bien immatériel qu'ils doivent léguer à la

¹⁰¹D'autres instances comme les grands-parents peuvent s'investir dans un processus transmissionnel linguistique (cf. chapitre 4*infra*).

¹⁰²La langue d'origine ici englobe la langue arabe classique et dialectale.

génération suivante : « [en] transmettant la langue maternelle, on permet le rattachement de l'individu au lignage, à la terre des ancêtres. » (LECONTE, 1995 : 167). C'est le cas de Marine qui souhaite que son enfant apprenne la langue du père (Choukri) en utilisant pour cela « *langue paternelle* », ici l'arabe dialectal. Cela suppose que sa « langue maternelle » est le français. Sachant que Marine est d'origine française.

Extrait 50 :

E : est-ce important pour vous que votre fils apprenne et connaisse la langue de son père ?

Marine : Oui, cela fait partie de lui, c'est la moitié de lui, de sa famille/ il en aura besoin pour pouvoir communiquer avec sa famille en ALGERIE

Son mari Choukri est également favorable à ce que son fils apprenne la langue de ses origines (arabe dialectal et arabe classique). Voici ses propos :

Extrait 51 :

E : est-ce important pour vous que votre fils apprenne et connaisse sa langue d'origine ?

Choukri : Oui, c'est important qu'il puisse dialoguer avec ma famille et d'apprendre le Coran

Ainsi, Choukri souhaiterait que son fils apprenne aussi bien l'arabe classique que l'arabe dialectal. Le premier pour l'apprentissage du Coran et le second pour comprendre et se faire comprendre surtout lors des séjours en Algérie. Hichem accorde lui aussi une importance capitale à l'apprentissage de l'arabe classique au détriment de l'arabe dialectal. Cce dernier étant, selon ses propos, un « dialecte » qui n'est pas tout à fait de l'arabe à proprement dit. Il ajoute que son fils peut en avoir besoin uniquement pour communiquer avec les proches lors qu'il se rend en Algérie. Pour Hichem, c'est donc l'apprentissage de l'arabe classique qui est requis car cette langue représente le vecteur de l'apprentissage et l'accès à la religion. Voici l'extrait de son entretien :

Extrait 52 :

E : voulez-vous que vos enfants apprennent l'arabe algérien ?

Non pas spécialement+c'est pas vraiment une nécessité comme ça reste++c'est pas vraiment de l'arabe +c'est du dialecte+donc c'est juste pour communiquer avec la famille tout ça+et comme souvent ils sont en France++je ne vois pas cette nécessité parce que c'est plus l'arabe littéraire euh voilà/

E : et pour l'arabe littéraire vous êtes pour son apprentissage ?

Oui l'arabe littéraire je suis pour+ de lire le coran+d'apprendre des choses par rapport à la religion mais pour l'arabe algérien s'ils n'apprennent pas+ moi ça me cause pas de problèmes

A la lumière de ce qui a été analysé plus haut, il apparaît donc indéniable que les enquêtés accordent une importance capitale à la langue d'origine (dialectale et classique). Cette importance est liée à la fonction identitaire et lignagière. A ce sujet, Jacqueline BILLIEZ (1985a : 101) affirme que la langue d'origine « [...] acquiert une valeur symbolique indéniable. Elle est la trace des racines, on la conserve en soi comme le sang et on souhaite la transmettre aux générations suivantes ». Les consciences identitaire et linguistique des enquêtés immigrés sont également à prendre en compte lors de l'étude de la transmission linguistique familiale.

Sur les trois familles (F5, F6 et F9) où le kabyle est présent en tant que langue d'origine de l'un ou des deux parents. Par exemple, Chafia (F5), Azzedine (F6) ou encore Sonia (F9) ont affirmé qu'ils sont favorables à ce que leurs enfants apprennent le kabyle (figure 65), et ce dans le but de le maintenir en milieu familial.

A côtés des langues « dites maternelles », considérées ici comme langue d'origine/héritées, les parents se montrent favorables quant à l'apprentissage d'autres langues comme l'anglais qui revient dans les propos de certains enquêtés. La valeur positive qui lui est octroyée attise les parents à encourager son apprentissage, voici deux extraits qui le démontrent :

Extrait 53 :

Anglais pour sa carrière professionnelle (marine)

Extrait 54 :

L'anglais car c'est une langue internationale et scientifique (Catherine)

Les préférences parentales quant à l'apprentissage d'une ou de plusieurs langues par leurs enfants n'implique pas forcément l'adhésion des enfants à ce projet qui s'inscrit dans le sens de la politique linguistique familiale. C'est ce que nous allons tâcher de mettre en lumière dans la section qui suit.

III – 2 – 3 – 2. Préférences des enfants quant à l'apprentissage des langues

Sur l'ensemble des enfants interrogés, 4 filles ont affirmé ne pas maîtriser l'arabe dialectal et les résultats (figure 67) ont montré que seulement deux d'entre elles, à savoir Sophia et Nelly étaient favorables à son apprentissage. Sophia estime qu'elle maîtrise l'arabe dialectal, langue qui fait partie de son environnement quotidien. À côté de cela elle souhaiterait apprendre l'arabe classique. Ceci apparaît à travers ses propos qui montrent bien sa volonté d'apprendre à lire et à écrire l'arabe classique :

Extrait 55 :

Faut juste qu'elle (en parlant d'une amie) m'apprenne à écrire et à lire l'arabe parce que je sais pas encore l'écrire ou le lire et j'aimerais bien l'apprendre

Les enfants nés en France sont conscients que l'arabe algérien – langue d'origine des parents – renvoie à une représentation *lignagière*, cela dit, comme l'affirme Jacqueline BILLIEZ (1987 : 65) « cette représentation « lignagière » de la langue d'origine ne va pas obligatoirement de pair avec un usage intensif de cette langue ni même sa connaissance ». C'est ce que nous constatons à travers l'exemple de Nelly qui a pour seconde langue d'origine le kabyle, qui semble favorable à son apprentissage mais n'entame aucune démarche pour concrétiser son aspiration. Ces enquêtés issus de la nouvelle génération émettent le désir d'apprendre et de connaître leur langue d'origine sans pour autant entreprendre des actions dans ce sens.

Bien que certains parents encouragent fortement l'apprentissage de la langue d'origine, leurs enfants ne sont pas toujours favorables à cela comme Wassila (F11) qui ne souhaite pas apprendre l'arabe dialectal. Sa mère Zahia confirme cela dans cet extrait :

Extrait 56 :

avec WASSILA ça était plus difficile elle ne veut pas l'apprendre elle me dit elle est trop compliquée cette langue

En ayant une discussion informelle avec Wassila, cette dernière nous a révélé que la connaissance de la langue d'origine de ses parents n'était pour elle pas nécessaire et ce, malgré l'insistance de sa mère. Elle explique que dans la mesure où elle vit et évolue en France elle ne voit pas l'utilité d'apprendre l'arabe dialectal qui ne remplit aucune fonction en dehors de la sphère familiale. Sachant que Wassila se déplace de moins en moins en Algérie.

Il ressort de ce qui a été analysé plus haut que les représentations linguistiques et le degré d'importance accordée à une langue conditionnent les choix de langues des parents et des enfants et c'est ce qui influera sur la volonté de transmission et de réception linguistique de ces protagonistes. Mais qu'en est-il de la culture ? Les représentations culturelles fonctionnent-elles de la même manière ? Et quels éléments sous-tendent ces représentations ? C'est ce que nous allons tâcher d'étudier ci-après.

III – 2 – 4. Représentations de la culture d'origine et celle du pays d'accueil/de naissance

Les cultures en présence dans les milieux familiaux étudiés sont essentiellement représentées par la culture d'origine et la culture native/d'accueil¹⁰³. L'objectif ici est de mettre au jour à partir des entretiens des enquêtés parents et enfants les représentations que se font ces derniers de ces cultures et ce, tout en explicitant la nature des éléments culturels privilégiés par les enquêtés. Il s'agit également de déterminer le degré d'importance manifesté par les enquêtés à l'égard de la culture algérienne et de la culture française.

III – 2 – 4 – 1. Culture d'origine et son importance en milieu familial

Les enquêtés sont majoritairement d'origine algérienne, la « culture » à laquelle nous allons nous intéresser ici est en lien avec le patrimoine culturel algérien. Le but étant de connaître les représentations que font les enquêtés de la « culture d'origine » représentée ici par les traditions, la religion et les valeurs ethno-socioculturelles.

Les résultats de l'enquête (figures 68 et 69) ont montré l'importance accordée par les parents aux traditions du pays d'origine (comme le costume, art culinaire, etc.). Les parents souhaitent donc que leurs enfants connaissent ces éléments, voici des extraits de discours de parents et d'enfants qui illustrent cette attitude :

Extrait 57 :

E : Est-ce important pour vous que vos enfants connaissent leur culture d'origine ?

Hichem : Ah oui c'est très important

E : Quels éléments par exemple ?

Hichem : Beh la famille+l'éducation algérienne+l'histoire++voilà donc c'est notre mode de vie qui est différent du mode de vie européen

¹⁰³Notons que la culture d'origine est la culture du pays d'origine (l'Algérie), la culture native représente elle, la première culture auquel est confronté l'enfant et la culture d'accueil est quant à elle celle avec laquelle l'individu n'a pas été familiarisé dans son jeune âge et n'y a été confronté qu'une fois son établissement effectué en France.

Dans cet extrait, Hichem met l'accent sur trois éléments de la culture algérienne qu'il aimerait inculquer à ses enfants. Il évoque en premier lieu « la famille » et en second lieu « l'éducation algérienne » qui renvoie à l'éducation selon la tradition algérienne, ces deux éléments sont les valeurs familiales et l'éducation qu'il a connues et dans lesquelles il a évolué. A côté de cela, il ajoute l'Histoire de l'Algérie qu'il aimerait que ses enfants découvrent. Il conclut par faire référence au mode de vie à « l'algérienne », différent du mode de vie européen¹⁰⁴ qu'il souhaiterait que ses enfants adoptent et suivent, et ce en étant établis en France.

Nelly (G3) revendique une double appartenance culturelle « arabe » et « chaouie » par référence à « culture arabe » et « culture kabyle ». Cette bipartition est le corollaire de l'idéologie incarnée par la politique d'arabisation qui était la cause principale de la minoration linguistique et culturelle. C'est ce qui justifie la revendication identitaire de Nelly.

Extrait 58 :

comment je peux dire les Chaoui entre eux+ils sont beaucoup entre eux et on garde ces traditions là+même en ce qui concerne+que ce soit les vêtements que ce soit la nourriture on a ça ici

Par ailleurs, c'est la dimension religieuse qu'elle affectionne le plus. Elle cite pour cela les pratiques qui s'y rattachent comme la prière et le ramadan :

Extrait 59 :

pour tout ce qui est traditions c'est plutôt la religion en fait+moi je sais que je suis de confession musulmane et là voilà y a le ramadan+ y a la prière+tout ce qui se rapporte à la religion

L'importance de la pratique de la religion est également partagée par Sophia (G3) qui souligne que cette importance est d'autant plus accentuée lorsqu'on est établi en France et où une revendication de la culture d'origine est davantage exprimée, le pays d'accueil devient alors un lieu d'expression et d'affirmation de la culture d'origine.

Extrait 60 :

pour tout ce qui est fêtes+les fêtes religieuses c'est très important+je pense que quand on est en France+on a encore plus besoin en fait de se rattacher à notre culture en fait

¹⁰⁴ Voire occidental.

L'étude des entretiens a démontré l'importance de l'attachement à la culture d'origine chez pratiquement l'ensemble des sujets enquêtés. Il est à souligner à ce propos, de par le minimum culturel acquis, que les enfants même ayant grandi dans un univers culturel différent de celui des parents restent attachés à certaines valeurs culturelles, notamment celles liées à la religion. De ce fait, nous pouvons parler d'un capital culturel nourri des deux cultures. Cet état de fait a d'ailleurs été souligné dans les travaux de MELLIANI (1996), LAROUSSE & MELLIANI (1998) et AIT SAHLIA (1999). Ces enquêtés considèrent que le pays d'accueil n'est nullement un obstacle¹⁰⁵ quant à la pratique culturelle et que c'est au contraire un lieu où la revendication de l'appartenance culturelle est accentuée.

III – 2 – 4 – 2. Culture du pays de naissance/d'accueil : représentations des migrants et de leurs descendants

Le changement d'environnement social implique *de facto* un changement de culture, l'immigré est confronté à la nouvelle culture qui peut-être en contradiction avec la culture d'origine et/ou la première culture acquise et les représentations que se fait celui-ci de cette culture « étrangère » vont déterminer la façon dont le migrant la pratique.

L'aspect « culturel »¹⁰⁶ que véhicule le français a été mis en avant par deux enquêtées ; Djamilia (F1) et Linda (F3) faisant ainsi de la dyade langue/culture des entités interdépendantes. En effet, plus la culture associée à une langue est considérée comme riche, plus cette dernière acquiert aux yeux des individus une plus grande valeur.

Extrait 61:

*C'est une très belle langue+c'est la langue de MOLIERE+c'est une langue difficile+c'est::
une culture très riche (Djamila)*

Extrait 62:

c'est une belle langue avec une belle culture++très riche (Linda)

Dans l'extrait ci-après, Lila (F2) évoque ses compétences culturelles relatives à la culture algérienne et à la culture française. Elle estime connaître les deux cultures, et ce malgré la socialisation culturelle tardive. Ses propos montrent bien que la culture

¹⁰⁵ Cela s'explique par le fait que la communauté d'origine algérienne en France est importante et où des groupes culturels s'instaurent permettant ainsi à « l'immigré » de vivre sa culture sans écueils.

¹⁰⁶ Si on se réfère à Claude Lévi-Strauss (1958 : 392) qui considère « le langage, à la fois comme le fait culturel par excellence et celui par l'intermédiaire duquel toutes les formes de la vie sociale s'établissent et se perpétuent », langue et culture auraient une relation étroite et seraient de ce fait interdépendantes.

d'origine des parents se limite à la connaissance de la religion et à un degré moindre à l'histoire de l'Algérie. Sa connaissance de la culture française est plus élargie du fait qu'elle a été scolarisée en France.

Extrait 63:

je connais tout sur la FRANCE+je suis tout ce qui passe en FRANCE de très près+je connais l'histoire de FRANCE mieux que je ne connais l'histoire d'ALGERIE+c'est ma culture avant tout même si j'ai une culture algérienne+une culture religieuse musulmane mais elle est basique+tandis que ma culture française est beaucoup plus élargie+euh j'ai beaucoup de connaissances dans la culture française+qui est une très belle culture++j'ai beaucoup de notions sur la littérature+sur la politique

Cette compétence culturelle est relevée également chez les enquêtés qui ont connu une phase de migration tardive, pour qui la langue française est « une deuxième langue » comme dans le cas de Manel (F2) qui a déclaré qu'elle possède une bonne connaissance de la culture française qu'elle affectionne particulièrement, elle cite pour cela des exemples de personnalités artistiques francophones.

Extrait 64 :

j'aime beaucoup aussi les comédies françaises+je+ étant jeune je regardais euh: LOUIS DE FUNES+bon je précise mon âge j'ai pas soixante ans (rires) je suis beaucoup plus jeune +euh: j'adore LOUIS DE FUNES j'adore tous ses films+je regarde les comédies françaises+j'adore les humoristes français euh: GAD ELMALEH JAMEL DEBBOUZE euh: voilà j'écoute les chansons françaises j'aime bien les variétés françaises j'aime bien: CLAUDE FRANÇOIS AZNAVOUR JOHNNY HALLYDAY euh:: HELENE et les garçons (rires)même si c'est (rires) j'adore HELENE et les garçons je connais toutes les enfin j'ai regardé toutes les saisons euh:: j'aime bien aussi Patrick Bruel

La compétence culturelle déclarée par Manel (F2) est en rapport avec les connaissances et représentations qu'elle a de la culture française. A ce sujet, Henri BOYER précise que « la compétence culturelle est constituée d'un ensemble diversifié de *représentations partagées* » (2001 : 334) et est composée d'une compétence référentielle¹⁰⁷ (*ibid.*, 2001, 2003, 2007). L'initié de la culture en question peut être amené à véhiculer un imaginaire ethno-socioculturel (BOYER : 2001) qui concerne :

¹⁰⁷ Henri BOYER souligne que « la compétence référentielle peut être rapidement définie comme l'ensemble des connaissances (plus ou moins « scientifiques », plus ou moins fragmentaires) quant à l'univers auquel renvoie / dans lequel circule une langue : le territoire, le climat, le relief, la faune, la flore, l'habitat mais aussi la population (et sa composition), l'organisation économique, le système éducatif, les institutions politiques, etc. » (2007 : 42).

« non seulement l'identité collective mais aussi les autres constructions identitaires au sein de la société. Enfin, ces mêmes représentations partagées inspirent les *attitudes* des membres de la communauté, attitudes dont on peut considérer qu'elles sont autant d'instructions, d'orientations comportementales (inconscientes pour l'essentiel) qui se traduisent par des *opinions* (dites ou non-dites) ». (*Ibid.*, 2001: 334)

Ces représentations dont parle Henri BOYER sont le plus souvent le résultat du traitement médiatique de contenus : « les discours médiatiques sont incontournables dans une démarche d'accès à l'IESC d'une communauté donnée » (*ibid.*, 2003 : 114).

III – 3. Pratiques langagières et culturelles déclarées des familles

Afin de mieux comprendre et d'appréhender les processus de transmission linguistiques et culturelle des familles, il a été nécessaire de s'intéresser à leur déclaration où ils mettent en mots et en discours les pratiques.

III – 3 –1. Pratiques déclarées des langues : *manifestation du parler bilingue*

Il s'agit dans cette section de rendre compte des usages déclarés des enquêtés et de cerner leurs pratiques linguistiques car les descendants de l'immigration sont enclins à utiliser un langage qui est le leur voire « original » du fait de la juxtaposition de (la) langue(s) d'origine en l'occurrence l'arabe (classique et dialectale)/le kabyle et le français. Ainsi, beaucoup de travaux ont évoqué la compétence bi-plurilingue qui caractérise les pratiques langagières des descendants de l'immigration algérienne en France. Jacqueline BILLIEZ & Cyril TRIMAILLE soulignent à ce propos que :

« Les pratiques bilingues ou multilingues des enfants d'immigrés ont donc fait l'objet d'études qui ont mis à jour des tendances différentes dans leur gestion *in vivo*. Ainsi, en fonction de leur(s) langue(s), de leur insertion à des réseaux sociaux et professionnels, les jeunes issus de l'immigration ont établi des rapports contrastés aux langues de leur répertoire verbal » (2001 : 113)

Nonobstant, le bilinguisme n'est pas toujours une réalité établie chez l'ensemble des descendants de l'immigration, il s'agit plutôt d'une tendance qui dépend de la volonté des parents à transmettre la langue d'origine à leurs enfants. Ces derniers manifestent souvent une compétence passive (de réception) voire une compétence bilingue en lien avec les ressources du répertoire verbal.

Les réponses aux questionnaires données par les enquêtés ont montré que ces derniers mobilisent les ressources linguistiques à disposition selon les situations de communication. Les enquêtés emploient les langues de façons différentes, ces pratiques dépendent, selon les dires de ceux-ci, de deux facteurs à savoir les participants et la situation (*cf.* GROSJEAN, 1982). Les enquêtés affirment alors ajuster leurs pratiques langagières selon qu'ils sont en milieu familial ou en milieu extra-familial ou encore en mobilité dans le pays d'origine.

Dans le milieu extra-familial, les parents et les enfants ont évoqué un ensemble de catégories de personnes avec lesquelles ils utilisent telle ou telle langue (figures 23, 24, 25 et 26) et où le français a été largement désigné comme la langue la plus utilisée en dehors du milieu intrafamilial. Pour ce qui est de l'arabe dialectal, du kabyle et du mélange français/arabe dialectal, ils sont selon les dires de certains enquêtés employés dans le cas où leur(s) interlocuteur(s) sont d'origine maghrébine. Voici deux extraits d'entretiens qui illustrent ces propos :

Extrait 65 :

maintenant que je vis en FRANCE, j'ai tendance à parler plus en français c'est sûr !+euh avec mes amis mes collègues c'est obligé (Othmane)

Extrait 66 :

ça dépend / quand je suis avec des Français qui ne parlent pas l'arabe je ne parle rien qu'en français c'est sûr et j'emploie quelques fois des mots en anglais¹⁰⁸/ mais↑ quand je sais que je suis avec des Algériens+des enfants d'immigrés la plupart enfin ne parlent pas forcément l'arabe+ils le comprennent mais quand je sais que je suis en compagnie de+ de personnes d'origine algérienne ou qu'ils parlent l'arabe +pas forcément algériens euh: je ne peux pas m'empêcher de parler rien qu'en arabe (Manel)

Dans le milieu familial, les enquêtés ont déclaré qu'ils opèrent des choix de langues de composition codiques diverses selon la personne avec laquelle ils se trouvaient, en voici les extraits :

Extrait 67 :

Mes frères ne parlent pratiquement que le français+l'arabe c'est une langue qu'ils ne maîtrisent pas du tout+ils la comprennent quand c'est des choses faciles+des expressions familières que tout le monde connaît+ils comprennent mais on ne peut pas tenir une conversation exclusivement en arabe avec eux+donc quand on se rencontre en France on parle en français (Djamila)

¹⁰⁸ Il s'agit ici d'une maîtrise de l'anglais acquise durant le cursus scolaire.

Extrait 68 :

*Elles sont obligées de parler en français ici+en arabe non+moi je leur dit de ne pas parler l'arabe à l'école+parce que il n'y a personne qui va les comprendre++l'arabe c'est à la maison ou avec la famille en Algérie+ou ça dépend avec des amies+des voisines **çarbiyat** (arabes) **yahadrou mçahoum** en arabe elles savent répondre+et pour le français elles vivent en France je peux pas leur dire de ne pas parler en français c'est pas possible (**Zahia**)*

Si nous approfondissons la question des pratiques linguistiques familiales, nous nous apercevons, et ce à la lecture des résultats (voir figures 19, 20, 21 et 22), que celles-ci sont caractérisées selon le milieu intrafamilial, par le maintien de la (les) langue(s) d'origine, par la prépondérance du français ou encore par la juxtaposition de ces deux langues.

Concernant l'arabe dialectal et/ou le kabyle ainsi que les différentes formes qui résultent des pratiques, nous avons dégagé à l'instar de Louise DABENE et de Jacqueline BILLIEZ (1987 : 67) qui ont élaboré une typologie de l'emploi de la (les) langue(s) d'origine en milieu familial, quatre cas de figures de la pratique de celle(s)-ci, cette catégorisation est la suivante :

- La pratique intense : le sujet affirme parler la langue d'origine avec ses parents et lors de ses séjours dans le pays d'origine,
- La pratique moyenne : le sujet mentionne l'usage alternatif des langues selon la situation,
- La pratique non-réciproque : le sujet comprend la langue d'origine que parlent ses parents mais reconnaît ne pas la parler,
- La pratique nulle : l'usage de la langue d'origine a presque totalement disparu en milieu familial.

Les familles F1 et F7 ont « une pratique intense » de (la) langue(s) d'origine. Les conversations familiales sont en effet marquées par l'emploi exclusif de l'arabe dialectal. Voici un extrait de l'entretien de Djamilia (F1) :

Extrait 69 :

il (Salim) parle pratiquement que le français avec ses collègues+ses amis+il ne parle qu'en français mais dès qu'il a des contacts avec nous+safamille+il reparle en arabe+il s'exprime en arabe et en français mais avec nous il s'exprime plus en arabe+comme il grandi en ALGERIE il a gardé+pour lui sa langue maternelle c'est l'arabe (...) lorsqu'on se voit+il me parle beaucoup en arabe

Djamila (F1) explique à propos de son fils Salim que l'arabe dialectal s'impose à lui automatiquement dans ce contexte informel (familial), lorsqu'il est en contact avec ses parents, le français langue d'usage quotidien laisse place à l'arabe dialectal. Nacim et Sonia (F7) ont indiqué également n'avoir recours entre eux et avec leurs enfants qu'à l'arabe dialectal.

Manifestement, l'usage de la (les) langue(s) d'origine à l'intérieur d'une même famille peut se révéler pertinent du fait que les membres n'ont pas la même maîtrise de cette langue et que les choix opérés par chacun dépendent des relations intrafamiliales (fratrie, parents-enfants et enfants-parents). Ce qui conduit selon les cas à « une pratique moyenne » de l'arabe dialectal. Manel (F2) nous a affirmé qu'elle recourt à l'arabe dialectal selon qu'elle s'adresse à ses frères et sœurs ou à sa mère. Ces choix et changements linguistiques relèvent des habitudes verbales familiales comme le montre l'extrait ci-après :

Extrait 70 :

Alors avec mes frères et sœurs je parle arabe+je suis plus à l'aise+enfin je préfère parler arabe avec eux+j'ai pris l'habitude euh:: mais sinon avec ma mère je parle un petit peu le français parce que/ elle enfin elle parle+elle parle le français

Les descendants de l'immigration (seconde et/ou troisième génération) tendent vers une « pratique non réciproque » de la (des) langue(s) d'origine. En effet, ils peuvent comprendre lorsqu'un parent l'utilise avec eux mais ils sont dans l'incapacité de lui répondre dans la même langue. Dans les extraits ci-dessous, Sophia et Zahia (F7 et F11) mettent en discours cette tendance :

Extrait 71 :

en fait mon père et ma mère se parlent arabe entre eux euh: et avec nous elle parle un peu des deux+c'est vrai que le français prend plus le dessus à la maison mais c'est un peu des deux c'est-à-dire+évidemment je parle mieux le français que l'arabe (...) je comprends très bien quand mes parents me parlent +je comprends parfaitement mais après pour le parler+je le parle mais j'ai vraiment un accent (Sophia F7)

Extrait 72 :

Donc avec mes enfants on a toujours parlé arabe à la maison+je parlais arabe en même temps je traduais car elles ne comprenaient pas très bien ce que je disais+elles étaient petites à peine 5 6 ans puis petit à petit elles comprenaient (Zahia F11)

Sophia (F7) précise que ses parents s'adressent à elle et à ses frères et sœurs exclusivement en arabe dialectal. Malgré ce choix qui semble relever de leurs stratégies pour mettre leurs enfants en contact avec la langue d'origine, les enfants ont tendance à répondre en français. Tel est le cas de Sophia (F7) qui affirmé avoir une compétence en compréhension et à un degré moindre en production.

Zahia (F11) affirme également que ses filles comprennent lorsqu'elle leur parle en arabe dialectal. Lors de notre entrevue avec elle et sa fille cadette¹⁰⁹ Wassila, nous nous sommes aperçus que cette dernière comprenait mais répondait systématiquement en français.

L'absence totale de (la) langue(s) d'origine du milieu familial où celle-ci est assimilée par le français correspondant à une « pratique nulle » est constatée dans les familles F3 et F5. Chafia et Karim (F5) qui sont d'origine kabyle ont déclaré ne pas avoir recours au kabyle à la maison. Chafia qui a grandi en Algérie, pour qui le kabyle est la première langue, à tendance à parler exclusivement en français. Dans la famille de Mounir et Malek (F3), le français est la seule langue utilisée dans le foyer. Djamilia (la sœur de Mounir) a fait remarquer cela lors de l'entretien :

Extrait 73 :

mon frère (Mounir) qui a toujours vécu en FRANCE+même s'il s'est marié avec une algérienne qui a grandi en ALGERIE++euh:: lui n'a pas fait beaucoup de progrès en arabe donc il a gardé le même niveau que quand il était enfant+c'est-à-dire quasiment nul+bon il comprend les choses faciles mais il a beaucoup de difficultés à répondre/sa femme ne s'exprime pas non plus beaucoup en arabe et pourtant c'est quelqu'un qui a grandi+qui a étudié en ALGERIE+qui est rentrée après s'être mariée avec mon frère+elle avait déjà la trentaine mais comme c'est quelqu'un qui elle aussi a un bon niveau en français déjà quand elle vivait en ALGERIE+et:: au contact de son mari mon frère donc+qui ne s'exprime qu'en français+elle a pris l'habitude de parler qu'en français+chez eux c'est le français qui est prépondérant/ même avec leur enfants

Mounir ne maîtrise pas l'arabe dialectal contrairement à sa femme Malek qui est née et a grandi en Algérie, de plus, celle-ci avait une bonne maîtrise du français avant sa migration en France. Le français s'est imposé à eux comme seule langue de communication.

¹⁰⁹ Zahia a expliqué dans son entretien que ses filles (à l'exception de Wassila) Samia, Chaninez et Nihel arrivaient à comprendre et à parler l'arabe dialectal.

Les communications familiales monolingues en français (DEPREZ, 1994 : 52) sont également présentes chez les deux couples mixtes à savoir Choukri et Marine (F8) et Hichem et Catherine (F10) du fait que la langue de la culture d'origine de Choukri et Hichem n'est pas maîtrisée par leurs épouses.

Dans une conversation entre les membres des deux familles¹¹⁰ (F1 et F2), nous constatons des séquences uniquement en français. Ayant grandi en France et se sentant plus à l'aise avec l'usage du français, Djamila et Lila ont recours systématiquement au français lorsqu'elles sont que toutes les deux. Le recours à l'arabe dialectal est manifesté lors de la présence d'autres membres de leur famille (voir *infra*). Nonobstant, dans certains cas, quelques mots en arabe dialectal viennent émailler leur discours en français. Voici deux extraits des conversations 2 et 3 entre Djamila et Lila qui illustrent cette tendance :

Extrait 74 :

D.mi.001: non on a pris le départ de TLEMCEN

L.mi.002: ah oui+pourquoi ?

D.mi.003: comment ça[pourquoi ?

L.mi.004: [d'habitude+beh oui d'habitude vous allez jusqu'àORAN

D.mi.005 : non parce que cette semaine-là avait un vol↑+ ça coïncidait avec un vol qui partait sur+ surTLEMCEN++ quand il n'y a pas de vols sur TLEMCEN et qu'on est obligésde venir::++on part sur+sur ORAN

Extrait 75 :

L.mi.001 : et c'était agréable ?+zeç'ma (genre) tu étais contente de:: décompresser un peu ?

D.mi.002 : oui parce que ça faisait longtemps que j'avais envie de:de[changer

*L.mi.003 : [moi je te dis un truc+moi souvent quand j'ai envie de prendre des vacances+**ybali belli** (je pense que) quand j'arrive là-bas↑ça y/+ mes vacances commencent++en vérité c'est quand t'es déjà dans l'aéroport et surtout dans l'avion++ **temma** (là-bas) ça y est tu commences à/+ je pourrais même des fois faire l'aller et retour ça y est ça me suffit*

D.mi.004 : (rires)

L.mi.005 : c'est vrai tu décompresses !

D.mi.006 : ah ça c'est sûr !

L.mi.007 : et ça fait déjà↑ ça y est tu es en vacances

D.mi.008 : c'est sur oui (rires)

L.mi.009 : et toi ça faisait longtemps que t'étais pas venue !

D.mi.010 : oui ça faisait quand même un moment cette fois-ci vraiment j'ai

*L.mi.011 : **wallah**¹¹¹ **la** (je te jure que) ORAN la **twahechkoum** (vous lui avez manqué) (rires)*

¹¹⁰ Rappelons que Djamila (F1) et Lila (F2) sont sœurs.

¹¹¹ Notons que même dans une conversation en français, certains mots ou locutions peuvent apparaître en arabe comme les invoations à Dieu (Incha'allah, Wellah, etc.).

Le milieu familial ne se limite pas qu'aux structures nucléaires impliquant les parents et les enfants, d'autres membres de la famille comme les grands-parents, les oncles, les tantes, les cousin(e)s, etc. sont à prendre en compte lors de l'étude des pratiques langagières familiales. Les choix codiques des uns et des autres sont là aussi reconsidérés comme l'ont démontré les résultats de l'enquête par questionnaire (voir figures 19, 20, 21 et 22).

Un peu moins de la moitié des parents utilise l'arabe dialectal avec les membres de la famille élargie dont la majorité sont établis en Algérie comme c'est le cas de Choukri (F8), de Nacim et Sonia (F9), de Hichem (F10) qui ont déclaré n'avoir recours qu'à l'arabe dialectal avec leur famille en Algérie.

D'autres comme Nelly (F6), Sophia (F7) et Wassila (F11) affirment parler uniquement le français lorsqu'elles sont en présence des membres de leur famille élargie, que ce soit en France où lors de leur déplacement en Algérie. Sophia et Nelly expliquent dans les extraits suivants ce choix de langue

Extrait 76 :

E : Comment parlez-vous avec les membres de votre famille élargie?

Toujours le français+mais je sais que quand je vais chez ma grand-mère+je me fais traduire par mes tantes/c'est-à-dire qu'elles parlent toutes français+ma grand-mère elle parle français euh: français moyen mais elle parle français+elle comprend mais moi je parle français et je demande à mes tantes+par exemple quand ma grand-mère parle en arabe et je leur dis mais elle a dit quoi là ? (Nelly)

Extrait 77 :

(...) mais quand je vais en ALGERIE+ben je fais pas tellement d'efforts de parler en arabe parce que j'ai l'impression justement de mal le parler et que les gens ils me+surtout les petits en fait ils se moquent un peu de moi quand je parle (rires)+donc j'ai tendance+et puis comme en Algérie tout le monde parle le français+tout le monde le comprend+c'est vrai que je fais pas d'efforts+je parle français et voilà (Sophia)

Nelly explique qu'elle utilise uniquement le français avec les membres de sa famille élargie dont sa grand-mère et ses tantes, elle déclare demander à ces dernières de traduire lorsque sa grand-mère (maternelle) parle en arabe dialectal, cette attitude (demande de traduction) est due à la non-maitrise de la langue d'origine. Quant à Sophia, elle explique que malgré la bonne maitrise qu'elle a de l'arabe dialectal, elle opte également pour la pratique exclusive du français lorsqu'elle est chez sa famille en Algérie. Sa pratique de l'arabe dialectal qui suscite la moquerie et le français qui y est bien maitrisé font qu'elle ne juge pas

utile de faire ce qui est pour elle un « effort » linguistique. Cet état de fait est avancé par Alexandrine BARONTINI et parle d'« auto-dévalorisation » et de « blocage » du locuteur immigré quant à l'utilisation de la langue d'origine :

« L'«accent» comme les «fautes» provoquent la gêne, le blocage et une auto-dévalorisation en termes de compétences, ceux-ci étant à la fois le produit et la source du blocage. »
BARONTINI (2013 : 223)

Un peu plus du tiers des parents et un peu moins de la moitié des enfants déclarent recourir au mélange¹¹² arabe dialectal/français lors des échanges avec des membres de la famille élargie comme c'est le cas de Djamila (F1), de Salim (F1) et de Lila (F2). Cette tendance peut être vérifiée à travers l'extrait de la conversation (1) entre Djamila¹¹³ (F1), Lila (F2) et Salim (F1) :

Extrait 78:

L. mi. 001 : c'est moi qui te pose les questions+je connais les réponses

D. mi. 002 : houman Hlawet (normalement ce sont eux) ils répondent↑ s'ils se [rappellent

L. mi. 003 :[non mais ils se rappellent pas↓+ils étaient petits

D. mi. 004 : moi je m'en rappelle pas++wellah maraniça'Ala (je jure que je ne me rappelle plus)

L. mi. 005 : SALIM ana (moi)+moi je me/+ tu t'rappelles [SALIM

D. mi. 006 : [tina (toi) ça se peut xx yih (oui)

S. gi. 007 : teç'Alnhar li teHt f (dans) les escaliers (tu te rappelle le jour où tu es tombé dans les escaliers)+ta'ç (de) [WAHREN (ORAN)?

D. mi. 008 : [y::ih tina (ou::i toi)

S. gi. 009 : <----- ?> dem (sang)

D. mi. 010 : y ::ih (oui) teht addam elHanout↑ (je suis tombé devant le magasin)

S. gi. 011 : l :a (n :on)+ f (dans) les escaliers+ çand derja temma [elteHt↓ (à la dernière marche)s

D. mi.012 : [f (dans) les escaliers

S. gi. 013 : f (au) sixième étage↑

D. mi.014 : éh (oui)

S. gi. 015 : kount nelçab bel (je jouais avec le) vélo++papy balak kan temma (papy était peut-être là-bas) +kan (il était) en face

D. mi. 016: yih (oui)+li (celui)

Dans cet échange où les trois enquêtés évoquent des souvenirs, nous constatons que le mélange arabe dialectal et français est omniprésent dans la majorité des tours de parole. Ce

¹¹²Notons que l'expression « mélange de langue » est employée ici pour faire référence à l'utilisation d'éléments provenant d'une ou de plusieurs langues dans un même énoncé.

¹¹³Rappelons que Djamila (F1) et Lila (F2) sont sœurs.

mélange¹¹⁴ peut être caractérisé par un bilinguisme additif puisque les deux langues à savoir le français et l'arabe dialectal sont utilisées conjointement et se juxtaposent dans le parler intrafamilial.

Le mélange français et arabe dialectal peut être caractérisé selon l'enquête par deux cas de figures ; une (quasi)symétrie ou une asymétrie des deux langues dans un énoncé. Une (quasi)symétrie est constatée en (D. mi. 002) où deux segments correspondant aux deux langues sont juxtaposés et une asymétrie évidente marquée par la prééminence d'une langue est constatée chez Salim en (S. gi. 007) et (S. gi. 011), ce dernier puise dans les ressources linguistiques à disposition et organise¹¹⁵ son discours avec des énoncés provenant de ces deux langues, donnant lieu à un arabe dialectal parsemé de mots en français. Manel (F2) et Djamila (F1) ont rapporté cette tendance dans leurs entretiens :

Extrait 79:

E : et là-bas (en Algérie) quelle(s) langue(s) utilisez-vous?

Manel : Je m'exprime principalement en arabe mais n'empêche que j'emploie beaucoup de mots en français

Extrait 80 :

j'ai vécu longtemps en ALGERIE+j'ai tendance+dans mon français à introduire des mots arabes (Djamila)

Cette tendance à « mélanger » les deux langues ; le français et l'arabe algérien qui apparaît comme étant « normale¹¹⁶ » aux yeux des enquêtés, n'est pas remise en question, comme c'est le cas pour Othmane et son épouse Wissem qui affirment parler les deux langues à la maison et donc parfois à mélanger les deux. En effet, « *“le parler mixte” s'impose comme mode de communication à part entière dans les familles bilingues* » (DEPREZ, 1994 : 37).

La représentation normalisée de ce parler bilingue (GROSJEAN, 1984) qui est à la fois dynamique et spécifique aux locuteurs issus de la migration par les locuteurs n'a pas toujours

¹¹⁴Ce mélange de langues peut apparaître sous plusieurs formes marquées par différents phénomènes linguistiques tels que l'alternance codique, l'emprunt, les interférences, etc. Notons à ce propos que nous ne développons pas dans notre travail l'analyse des pratiques linguistiques en nous basant sur les phénomènes linguistiques qui s'y rattachent, notre objectif est de mettre en lumière les langues que parlent et qu'emploient les enquêtés issus de l'immigration, essentiellement dans le milieu familial.

¹¹⁵Cette asymétrie très répandue chez les locuteurs issus de la migration peut être due à plusieurs facteurs comme une maîtrise non équilibrée des deux langues ou lorsque le locuteur ne trouve pas le mot juste dans une langue et puise ainsi dans l'autre langue afin de palier à ce manque lexical.

¹¹⁶Le terme normal est utilisé par référence à une norme jugée conforme par les locuteurs.

été de la sorte. Nous assistons cependant aujourd'hui à un changement dans la perception des locuteurs :

« Le parler bilingue fait l'objet d'une représentation négative de la part des autochtones monolingues des deux pays, représentation souvent intériorisée par les bilingues eux-mêmes. Cependant, dans les entretiens récents, on voit apparaître des signes de changement dans : a) Le mode d'appellation par néologie : un « mix » [...] b) la revendication de la normalité de ce parler et de son caractère naturel, à côté des usages monolingues des langues qui le constituent. c) La maîtrise déclarée du sujet sur ce jeu et la conscience de ses effets » (DEPREZ, 1994 : *ibid.*).

Parler une ou plusieurs langues dans le milieu familial est tributaire d'un ensemble de facteurs qui président aux choix de langues effectués par les membres de familles. Dans la littérature, plusieurs auteurs ont évoqué les différents facteurs qui motivent les choix et les changements de langues lors des échanges verbaux intrafamiliaux. Danièle Moore (2006 : 81) évoque dans ce sens que :

« Les différentes études [ayant traité de la question du choix de langues] montrent des pratiques variées et variables, où les choix de langues en famille dépendent des langues parlées respectivement par le père et la mère, des langues du milieu, des interlocuteurs en présence, de leur sexe, des moments, des sujets de conversations, de l'âge des enfants, des valeurs accordées aux langues en présence, des projets d'insertion dans la société d'accueil et de l'idée qu'on se fait du retour au pays si l'on vient d'ailleurs. » (MOORE, 2006 : 81)

A côté de ces considérations que cite Danièle Moore (*ibid.*), Dominique CAUBET (2001 : 746) affirme que : « [...] *le sentiment de complicité entre pairs, de partage d'une langue, le plaisir de mélanger des langues chez les bilingues sont [aussi] des phénomènes qu'il ne faut pas sous-estimer.* ». En effet, le facteur identitaire est décelé à travers ces pratiques à caractère bilingue que les locuteurs manifestent ostensiblement.

En conclusion, l'usage des langues se voit remanier selon les réseaux (familial/extra-familial) dans lesquels les locuteurs se trouvent, mais aussi selon l'origine, la compétence et la maîtrise des langues des interlocuteurs. Cela confirme les propos émis par Georges LUDIER Bernard PY (2003 : 131) : « [...] *le bilingue doit interpréter chaque situation de communication en vue de déterminer laquelle – ou lesquelles – des variétés qu'il maîtrise est – ou sont – appropriée(s).* »

III – 3 – 2. Pratiques culturelles

Il s'agit dans cette section de dégager les pratiques culturelles déclarées des parents et des enfants. L'objectif est d'identifier parmi les cultures en présence dans les différents milieux familiaux celle qui est la plus présente et la plus pratiquée par les enquêtés. Nous nous interrogerons sur la place que tient la culture d'origine à l'intérieur de la structure familiale et la nature des éléments qui font l'objet d'une pratique récurrente et que les parents veulent conserver.

III – 3 – 2 – 1. Monoculturalisme ou bi-pluriculturalisme ?

La culture est « un mot qui a un sens à la fois plus large et plus neutre. Il sert à désigner l'ensemble des activités, des croyances et des pratiques communes à une société ou à un groupe social particulier ». (ROBERT, 1968 : 19). Nous avons interrogé les enquêtés sur cinq types de pratiques culturelles à savoir la musique, la lecture, la télévision, la radio et internet, la question de la religion a quant à elle été abordée plus largement dans les entretiens (*cf. pratiques religieuses*).

Nous sommes partis du postulat que la langue et la culture sont en étroite relation comme l'ont souligné de nombreux spécialistes : « La langue est à la fois déterminée par et déterminante pour la culture (les cultures) qui lui est (sont) associée(s) »(AUGER, LEBRUN, ACHARD-BAYLE, BELU, COLLES, ZANOLA, BARBALATO, SORIN, 2001 : 189), et ce, afin de jauger les pratiques culturelles des familles ; *quelle(s) langue(s) pour quelle(s) pratique(s) culturelle(s) ? Quels traits culturels émergents ?*

L'enquête a révélé (Figures 27, 28, 29 et 30) que différentes langues étaient employées pour les pratiques culturelles évoquées *supra* ; le français, l'arabe classique, l'arabe dialectal, le kabyle et l'anglais.

Pour ce qui est de la musique, l'arabe classique et le kabyle sont les deux langues les moins employées pour cette pratique culturelle par les enquêtés. Nelly qui a des origines kabyles nous a confié que la musique chaouïe qui est un genre de musique kabyle originaire des Aurès¹¹⁷ est le style de musique qu'elle affectionne le plus étant donné ses origines, voici l'extrait :

¹¹⁷Voir à ce sujet, Ambroise QUEFFELEC.

Extrait 81:

concernant la musique je n'aime pas le raï (rires)+je suis très musique chaouei+j'écoute de tout+du tunisien du marocain+mais je sais que la musique chaouie y a quelque chose qui fait que je suis attirée par la musique chaouie en particulier (Nelly)

L'arabe dialectal génère lui aussi différents styles de musique dont le raï, le chaâbi qui sont des styles de musique populaires en Algérie, ces derniers sont très appréciés et écoutés outre-méditerranée chez la population migrante d'origine algérienne. Manel explique dans l'extrait ci-dessous qu'elle apprécie ces deux genres musicaux et en particulier la musique arabo-andalouse dont elle voue un attachement et ce, par le biais de feu sa grand-mère férue de cette musique :

Extrait 82:

pour ce qui est de la musique j'écoute aussi du rai mais surtout la musique chaç'bi+ la musique arabo-andalouse++ euh: j'étais bercée par cette musique-là+ma grand-mère écoutait enfin aimait bien cette musique

Une grande majorité des enquêtés parents et enfants écoutent de la musique en français, il s'agit essentiellement des enquêtés nés ou ayant grandi en France, toutefois, les enquêtés qui ont grandi en Algérie comme Salim, Othmane et Manel ont également une préférence pour l'utilisation de cette langue comme l'affirme Manel dans cet extrait :

Extrait 83:

c'est vrai qu'en Algérie on préfère écouter les chansons françaises que les chansons américaines même si les chansons américaines elles ont plus de succès ici en FRANCE

Manel explique son penchant pour la musique francophone et souligne que les chansons françaises sont très appréciées en Algérie. En effet, dans cette dernière, ce n'est pas seulement les chansons « d'origine » française qui sont écoutées mais c'est aussi la langue française qui est instrumentalisée dans la musique algérienne ; certains artistes algériens ont une grande tendance à chanter en français et/ou à mélanger les langues ; l'arabe/le kabyle/le français, ce qui donne lieu également à des créations artistiques¹¹⁸, comme l'affirme Gilbert GRANDGUILLAUME :

¹¹⁸Voir à ce sujet, Dominique CAUBET, (2004).

« Outre sa présence directe, le français est présent en Algérie dans le langage quotidien par son association aux autres langues parlées, dans le cadre de ce qu'on appelle l'alternance codique selon laquelle une phrase peut comprendre une alternance d'algérien, de français et de kabyle. Le français est devenu une réserve pour les langues algériennes: arabes ou kabyles (...). C'est donc une nouvelle façon de parler qui se crée en Algérie, à laquelle le français est associé, de même qu'il l'est à la création artistique d'auteurs, de chanteurs ou de comédiens, qui ont recours à trois langues d'expression : le français, l'arabe et le kabyle. » (2004 : 77)

Les chansons en anglais sont également très écoutées par les enquêtés parents et enfants, une tendance qui peut être paradoxale vu la non maîtrise de cette langue par certains de ces enquêtés, cela s'explique par le style musical en lui-même qui est apprécié et ce, au delà des « paroles » incomprises, cependant, la musique essentiellement américaine véhicule une culture qui captive et fait de plus en plus d'adeptes chez la population algérienne et immigrante en général et chez la population enquêtée en particulier. Manel évoque cela brièvement dans cet extrait :

Extrait 84:

euh c'est vrai que maintenant on écoute plus les chansons américaine que les chansons françaises

Pour regarder la télévision, la langue à laquelle les enquêtés ont le plus recours est indubitablement le français. En effet, hormis la France, les chaînes françaises sont très regardées en Algérie, certains enquêtés ont déclaré connaître et avoir regardé la télévision française avant la phase de migration (en Algérie), comme l'explique Manel :

Extrait 85:

je connais tous les programmes des chaînes françaises et d'ailleurs la plupart des algériens regardent les chaînes françaises+ils préfèrent regarder les chaînes françaises que de regarder les+la chaîne algérienne maintenant y a trois chaînes mais c'est à peu près le même programme+c'est pas un programme très riche/ je regarde quand même les chaînes algériennes pendant le mois de ramadan seulement sinon+parce que pendant le mois de ramadan ils font vraiment+enfin ils essayent de faire+enfin ils font des efforts mais sinon pendant l'année c'est pas très varié ça me plaît pas je préfère donc regarder les chaînes françaises

Manel affirme que les Algériens préfèrent regarder les chaînes de télévision française que les chaînes algériennes parce que celles-ci offrent plus de variétés au niveau de la programmation. Force est de constater que des bribes de la culture française sont décelables dans le paysage algérien et ce, essentiellement par le truchement de la sphère audiovisuelle.

Manel reproche aux chaînes de télévision¹¹⁹ algérienne d'être restreintes par leurs programmes mais elle affirme cependant regarder pendant le mois de ramadan où il y a selon elle un effort concernant les programmes proposés.

A ce sujet, il est intéressant de constater que pendant le ramadan, les immigrés d'origine algérienne ont tendance à préférer regarder les chaînes de télévision algérienne que françaises car celles-ci proposeraient des programmes thématiques ; traditions, religion etc. qui sont en adéquation avec ce mois sacré. D'ailleurs, une chaîne de télévision algérienne à vocation internationale et francophone « Canal Algérie » érigée en 1994 a été lancée expressément pour la communauté d'origine algérienne immigrée, désireuse d'être en contact avec son pays d'origine et de sa culture via le petit écran.

Pour ce qui est d'écouter la radio, le français est dominant chez les enquêtés parents et exclusif chez les enfants. Certains parents qui maîtrisent bien leur(s) langue(s) d'origine ; l'arabe (classique et dialectal)¹²⁰ et/ou le kabyle ont déclaré écouter des radios algériennes arabophones et/ou berbérophones.

Pour naviguer sur Internet, plusieurs langues sont employées dont l'arabe classique, l'anglais, l'allemand et le français. Les trois premières sont utilisées par quelques enquêtés parents qui maîtrisent bien et affectionnent ces langues. Et c'est le français auquel ont le plus recours les enquêtés parents et enfants lors de leurs utilisations d'internet. Manel qui s'est penché sur ce sujet dans son entretien, a confirmé cette quasi-généralisation du recours au français sur Internet :

Extrait 86 :

Internet c'est pareil c'est en français toujours en français+les moteurs de recherche en français euh:: dans les réseaux sociaux c'est pareil on discute en français tous les Algériens enfin+la plupart discutent en français que ce soit sur FACEBOOK+++on tchat en français

Elle explique que les Algériens ont une grande tendance à utiliser Internet en français ; en effet, les réseaux sociaux sont par exemple les témoins d'une forte inclinaison à la langue

¹¹⁹Aujourd'hui la télévision algérienne a élargi ses horizons grâce à l'expansion des chaînes privées qui connaissent un certain succès.

¹²⁰ Notons que les radios algériennes arabophones ont pour langue d'emploi officielle l'arabe classique ; les journaux d'information par exemple sont exclusivement effectués en cette langue, par contre d'autres émissions à caractère moins formel ont tendance à être présentés en arabe dialectal principalement lors de participation d'auditeurs.

française, un usage donc que les enquêtés d'origine algérienne acquièrent avant leur phase de migration en France représentant ainsi un élément aidant à la mise en intégration de ceux-ci dans leur environnement d'accueil.

La lecture représente la dernière pratique culturelle sur laquelle nous avons interrogé les enquêtés. La majorité de ces derniers ont déclaré lire en deux langues ; le français et l'arabe classique. Il est ressorti à partir des entretiens des certains enquêtés que la lecture en arabe classique était étroitement liée aux pratiques culturelles dont la lecture du Coran. Quant à la lecture en français, certains enquêtés ont révélé que cette pratique était ancrée bien avant leur phase de migration en France comme l'atteste Manel :

Extrait 87 :

J'ai vécu jusqu'à l'âge de vingt-cinq ans en Algérie et je lisais que les journaux en français euh:: que ce soit LE QUOTIDIEN D'ORAN+LIBERTE et voilà je préférais lire les journaux français que les journaux en arabe+et en France bien sûr je continue de lire les journaux en français voilà

A la lumière de ces résultats, il apparaît clair que la langue française est l'une des langues vectrices de toutes les pratiques culturelles évoquées *supra*. La bonne maîtrise de cette langue par les enquêtés et ce, même avant la phase de migration détermine le recours au français pour les pratiques culturelles dans le pays d'accueil et conduisant ainsi à une bonne insertion et intégration dans la société d'installation. Cependant, lorsque le français n'est pas maîtrisé, l'enquêté s'oriente nécessairement vers d'autres langues lui permettant de mieux accéder aux cultures. A ce sujet, Michèle TRIBALAT, PATRICK SIMON, BENOIT RIANDEY soulignent cet état de fait :

« La plus ou moins grande maîtrise du français reflète et détermine fortement les liens que les immigrés entretiennent avec le pays d'origine et la société d'installation et notamment à travers la sociabilité et les pratiques culturelles. Ceux qui arrivent en France en possèdent déjà au moins quelques rudiments de français, ou un bagage scolaire important, sont fortement avantagés. Les difficultés à s'exprimer en français peuvent entraîner une coupure très forte avec la société d'installation. » (1996 : 22)

En conclusion, nous pouvons affirmer que plusieurs cultures se juxtaposent dans les milieux familiaux ; une forte dominance de deux cultures à savoir la culture d'accueil et la culture d'origine et des fragments d'autre(s) culture(s) selon les préférences de certains enquêtés. La culture d'accueil est présente dans les milieux familiaux et ce, même avant leur phase de migration, et subsiste encore après. La culture d'origine est quant à elle très présente

dans les familles, à travers ses traditions, sa gastronomie, les pratiques culturelles qui lui sont associées, etc. les enquêtés entretiennent le lien avec leur héritage culturel. Dans les extraits suivants, Sophia (F7) et Nelly (F6) confirment cela :

Extrait 88 :

après concernant tout ce qui est traditions+les gâteaux+la nourriture tout ça oui c'est vraiment présent à la maison+ euh: ma mère bon cuisine aussi bien les cuisines françaises que arabes et les deux quoi aussi bien (Sophia)

Extrait 89 :

moi par exemple je sais que suis chaouie et tout ce qui est robes chaouies+tout ce qui est chansons chaouies+tout ce qui est traditions chaouies je connais énormément même si je parle pas le chaoui (Nelly)

Dans ses propos, Nelly (F6) explique que malgré sa non maîtrise de sa langue d'origine « le chaoui », elle a pu acquérir une bonne connaissance de certains éléments de sa culture, la langue n'est donc pas toujours le seul vecteur pour l'accès à une culture, l'appropriation d'une culture passe d'abord par la volonté de l'apprendre, du degré de sa présence dans le milieu familial et l'importance qui lui est accordée dans ce dernier.

Parler de pratiques culturelles implique inévitablement de parler de l'aspect religieux qui en est un segment non-négligeable en particulier chez la population musulmane : « *Les travaux des anthropologues traitent généralement de la religion comme partie intégrante de la culture sous toutes les latitudes* » (PIETRI, 2010 : 644). La place et l'importance accordée par les familles à la religion via la culture d'origine a été nécessaire à connaître dans le but de cerner la place octroyée à cette dernière dans ces milieux familiaux migrants.

III – 3 – 2 – 2. Aspect religieux : quand la culture d'origine prend le dessus

La question de la religion a été avancée par une grande majorité des enquêtés ; parents et enfants, lorsque des questions ont été posées concernant la culture, l'aspect religieux a été machinalement mis en avant par ceux-ci. Une conscience culturelle voire culturelle a été donc constatée et une appartenance religieuse revendiquée, comme c'est le cas de Sophia (F7) et Nelly (F6) dans ces extraits :

Extrait 90 :

pour tout ce qui est traditions c'est plutôt la religion en fait+moi je sais que je suis de confession musulmane et là voilà y a le ramadan+ y a la prière+tout ce qui se rapporte à la religion (Nelly)

Extrait 91 :

les fêtes religieuses c'est très important (...) euh: la religion+voilà je suis musulmane+fière d'être musulmane et+enfin je le revendique oui ! (Sophia)

Nelly et Sophia revendiquent leur appartenance à la religion musulmane et soulignent qu'en ce qui concerne les traditions, ce sont les fêtes religieuses qui prennent le dessus et auxquelles elles accordent le plus d'importance, Nelly donne des exemples de pratiques afférentes comme le ramadan et la prière. Tout comme elles, Zahia (F11) met en exergue le fait que ses filles Samia, Chahinez ont une bonne connaissance de leur culture d'origine et met en lien cette dernière avec la religion en évoquant leur pratiques religieuses comme la prière, voici l'extrait :

Extrait 92 :

*avec mes deux grandes filles ça était plus facile de leur apprendre l'arabe et notre culture+d'ailleurs **yselliw** (elles font la prière) et tout*

Comme nous l'avons vu *supra* (cf. rapport des enquêtés parents et enfants aux langues en présence) et comme les résultats l'ont démontré (Tableaux 19 et 26), la langue arabe classique a été mise en relation par une grande majorité d'enquêtés avec la religion, celle-ci est considérée comme la langue du Coran, il y a donc un rapport indissociable entre les deux concepts.

Ce chapitre a consisté à mettre en lumière des éléments comme la maîtrise des langues des enquêtés, leurs représentations de celles-ci, leurs pratiques langagières et culturelles et qui nous permettent à présent dans le chapitre qui suit de dégager le type de transmission linguistique et culturelle propre à chaque famille.

CHAPITRE QUATRIEME

POLITIQUES LINGUISTIQUES ET CULTURELLES FAMILIALES, STRATEGIES ET MODALITES DE TRANSMISSION

Il s'agit dans ce quatrième chapitre de mettre en lumière les procédés et stratégies mis en œuvre par les familles dans le processus d'apprentissage et de transmission intergénérationnel d'une langue et/ou une culture ainsi que de catégoriser les politiques linguistiques et familiales adoptées dans chacune d'entre elles. Deux types de transmission ont été dégagés, à savoir, la transmission active consciente et la transmission passive inconsciente.

La famille est selon Pierre BOURDIEU : « un des lieux par excellence de l'accumulation du capital sous ses différentes espèces et de sa transmission entre les générations » (1980 : 35), il ajoute également qu'« elle sauvegarde son unité pour la transmission et par la transmission, afin de pouvoir transmettre et parce qu'elle est en mesure de transmettre » (*ibid.*). Le milieu familial est le lieu où le processus de transmission est caractéristique. De génération en génération, les langues et les cultures se transmettent et se retransmettent. Il s'agit bel et bien d'un héritage immatériel qui comprend un certain nombre d'éléments à la fois linguistiques et culturels. Ces deux entités dépendent de plusieurs facteurs qui entrent en compte dans le processus transmissionnel. Chaque famille de par sa trajectoire, ses convictions et ses idéologies use de différentes stratégies afin d'assurer la pérennité de son patrimoine, donnant ainsi lieu à un type de transmission propre à chaque famille.

Le processus de transmission linguistique et culturel en milieu familial subit l'influence de nombreux facteurs tels que « la mixité¹²¹ du couple parental, l'âge à la migration des parents (à l'âge adulte ou pendant l'enfance), le maintien des liens au pays d'origine des parents. » (FIBBI & MATTHEY, 2010: 46). Nous rajoutons à cela que le maintien de la langue d'origine héritée (LOH) (MATTHEY, 2010) dépend également des compétences en français et en arabe dialectal des enquêtés immigrés.

Force est de constater que les familles immigrées/descendantes de la migration sont réputées pour avoir à leur actif plusieurs langues en présence. Il est donc légitime de s'interroger sur la manière dont ces familles gèrent leur capital linguistique à l'intérieur de la cellule familiale. Tout comme l'Etat qui légifère sur le statut et l'usage des langues sur son territoire, la famille, peut elle aussi prendre des décisions concernant les langues qui se juxtaposent en son sein, d'où donc le concept pertinent de « politique linguistique familiale » :

¹²¹ Notons que ce que nous entendons ici par « mixité du couple parental » est un couple qui comprend un parent d'origine algérienne et un parent d'origine française.

« [...] l'idée d'une "politique linguistique familiale" pour rendre compte de la façon dont les familles bilingues gèrent leurs langues. Cette politique linguistique familiale se concrétise dans les choix de langues et dans les pratiques langagières au quotidien, ainsi que dans les discours explicites qui sont tenus à leur propos, notamment par les parents. » (DEPREZ, 1996 : 35-36)

En effet, la politique linguistique¹²² familiale à laquelle nous rajoutons *la politique culturelle*¹²³ sont manifestement le produit de la manière dont les familles appréhendent les langues et/ou cultures en présence à savoir la langue et culture locale/native et la (les) langue(s)/culture d'origine, les usages qu'ils ont font, les choix décidés de langues et/ou de cultures ainsi que les stratégies et moyens entrepris par les parents pour mettre en œuvre la politique linguistique et culturelle. En d'autres termes, chaque famille opte pour des choix de langue(s) et de culture(s) qui dépendent de plusieurs facteurs dont le parcours migratoire, les idéologies linguistico-culturelles, etc.

A l'issue de l'enquête effectuée auprès des familles, plusieurs types de transmission ont été observés. Ainsi, nous avons tenté de dresser une typologie de transmission des langues et des cultures en nous appuyant à la fois sur les pratiques déclarées et les modalités de transmission linguistique et culturelle des familles. Nous avons représenté schématiquement la typologie comme suit :

¹²²Notons que pour Bernard SPOLSKY (2004 : 5) la politique linguistique familiale se décompose en trois volets :

- 1) Les pratiques langagières de la famille ou de la société.
- 2) Les convictions linguistiques des membres de la famille ou l'idéologie linguistique du pays.
- 3) Les efforts des parents ou des institutions pour influencer ou modifier ces pratiques.

¹²³Nous entendons par politique culturelle familiale, les décisions relatives à la gestion du capital culturel à l'intérieur du milieu familial.

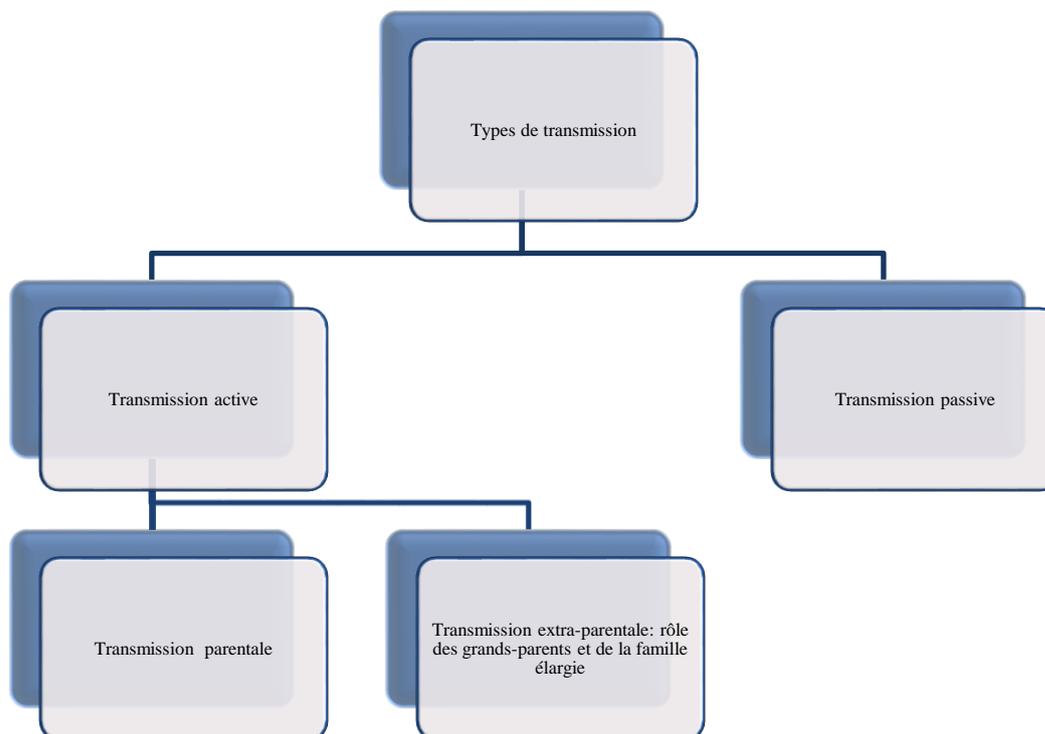


Figure 78 : Typologie de transmission linguistique et culturelle des familles enquêtées

La figure ci-dessus illustre la réalité de transmission qui se résume à deux cas de figure : une transmission active et une transmission passive. La première est motivée par une conscience linguistique et culturelle des acteurs du processus de transmission, ces derniers sont représentés par les parents et/ou les grands-parents et/ou des membres de la famille élargie. La seconde transmission est quant à elle, animée par aucune réelle volonté de transmission, des actions relatives à la transmission sont effectuées à l'intérieur du milieu familial d'une manière aléatoire et spontanée.

Nous allons expliquer dans les sections qui suivent chacun des types de transmission cités ci-dessus et ce qu'ils impliquent en termes de stratégies, de modalités, de choix codiques et culturels et de politiques linguistiques familiales.

IV. 1. Transmission active (consciente)

Comme le soulignent Rosita FIBBI et Marinette MATTHEY : « La famille constitue le cadre privilégié de la transmission de l'identité et de la langue d'origine des migrants. » (2010 : 58). En effet, la famille qui est le lieu d'interaction par excellence s'est avérée comme le lieu d'apprentissage de la langue-culture d'origine dans le but que celle-ci soit perpétuée au sein du milieu familial et que ses récepteurs puissent à travers elle se forger l'identité plurielle qui les caractérise. Il est à souligner que la langue-culture d'origine n'est pas la seule langue-

culture à être transmise en milieu familial. En effet, la langue d'accueil « langue(s) locale(s) »¹²⁴ (FIBBI & MATTHEY, 2010) à laquelle s'ajoute la culture qui lui est associée, peut elle aussi être transmise en milieu familial migratoire. Cela est valable aussi bien pour les parents que pour les enfants. En effet, certains parents ont eux aussi acquis, en tant que primo-migrants, un capital linguistico-culturel relatif à la langue française avant la phase de migration. Ceci a contribué, à notre sens, à la transmission à la fois de la langue-culture du pays d'accueil que celle de la langue-culture d'origine.

Il y a donc dans certaines familles une réelle volonté de transmission dictée par des choix décidés (conscients) qui se produisent de génération en génération, une conscience linguistico-culturelle est manifestée chez les potentiels acteurs de transmission.

L'enquête a révélé, outre les parents, que d'autres instances familiales comme celle des grands-parents voire des membres de la famille élargie peuvent s'impliquer et s'investir dans un processus transmissionnel.

IV. 1. 1. Transmission parentale : *quelles implications et quelles actions ?*

D'après l'enquête française « *Trajectoires et Origines* » menée par l'INED en 2008, un descendant d'immigrés sur deux âgé entre 18 et 50 ans a reçu plusieurs langues de la part des parents (CONDON et REGNARD, 2010). Cette enquête confirme qu'il y a bien une transmission linguistique de la part des parents à leurs enfants en situation de migration, une transmission culturelle est également constatée et est étroitement liée à la langue d'origine.

La transmission dont il s'agit ici est une transmission active et consciente, les parents de par leur intérêt pour une langue et/ou une culture ainsi que l'importance qu'ils accordent aux apprentissages de ces dernières font en sorte qu'ils la perpétuent dans le milieu familial. L'accent est bien évidemment mis sur la transmission de la langue-culture d'origine lorsque les parents sont soucieux de faire perdurer l'héritage linguistique et culturel familial. Tout cela nous conduit à nous interroger sur ce qui motive les parents à s'impliquer dans le processus d'appropriation et d'acquisition des langues à leurs enfants ainsi que sur les stratégies et actions qu'ils adoptent.

¹²⁴ Pour Rosita FIBBI et Marinette MATTHEY (2010) la dénomination de langue d'accueil est inappropriée dans le cas des enquêtés nés et ayant grandi en migration en l'occurrence les deuxième et troisième générations (G2 et G3), elles préfèrent opter pour la dénomination de « langue locale ».

Chaque famille a ses propres stratégies quant à la transmission de la langue-culture d'origine. Le processus transmissionnel suppose un investissement actif qui consiste soit à utiliser fréquemment la langue-culture d'origine, afin d'assurer un degré d'exposition conséquent, soit à endosser le rôle de l'enseignant pour permettre aux enfants d'apprendre de manière directe les éléments de la langue-culture d'origine. A partir de ce poncif, nous avons observé trois modèles de transmission parentale, à savoir, une transmission impliquée, une transmission ciblée et une transmission imposée, et ce selon les priorités qu'ils accordent aux langues qu'ils veulent transmettre ainsi que les éléments culturels jugés utiles. Cette répartition est schématisée comme suit :

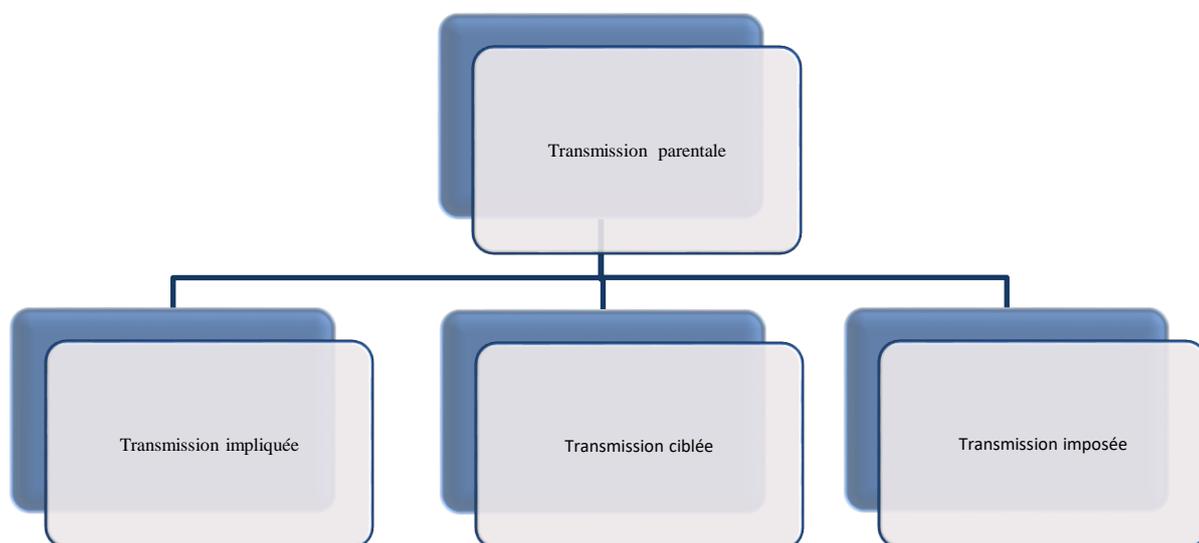


Figure 79 : Modèles de transmission parentale

IV. 1. 1. 1. Transmission impliquée : *implication directe/indirecte des parents dans l'apprentissage*

Chaque parent décide, de par sa conscience linguistique et culturelle, des'impliquer à sa manière dans le processus de transmission linguistique. Ceci se produit suivant des modalités de transmission qui sont en lien avec le profil socio-langagier et socioprofessionnel des parents. De ce fait, nous pouvons parler de parents transmetteurs et conscients et impliqués activement dans le processus transmissionnel. Dans ce sens, Alexandra FILHON souligne que :

« Le maintien d'autres langues que le français est lié à la catégorie socioprofessionnelle, à l'âge, au lieu de naissance, au type de trajectoire géographique ou encore à la présence ou non du français dans le foyer. » (2008 : 139).

Outre les catégories dont parle Alexandra FILHON, l'implication des parents se concrétise par un investissement qui traduit une volonté de transmission qui repose sur des stratégies en lien avec la politique linguistique familiale. La transmission est « directe » lorsque les parents¹²⁵ s'impliquent directement dans l'apprentissage en y participant activement en endossant le rôle de « l'enseignant »¹²⁶. La transmission est « indirecte » lorsque les parents n'interviennent pas directement dans la transmission (voire l'enseignement) de la langue/culture d'origine. Dans ce cas de figure, on peut dire que le degré d'exposition à la langue-culture d'origine amène les enfants à recevoir et à reproduire d'une manière ou d'une autre des énoncés (courts et/ou longs) et des comportements relatifs à la culture.

Nous nous sommes attelée à l'étude des modalités et stratégies de transmission au sein des familles observées en tenant compte du lieu où ont grandi les enfants de chacune d'elles (*cf. chapitre 2 supra*). Ainsi, nous pouvons déduire des propos des membres des familles F1 et F2 (dont les enfants ont grandi en Algérie) et F3, F4, F7, F8, F9, F10 et F11 (dont les enfants ont grandi en France) qu'il s'agit d'une transmission impliquée.

Les deux langues transmises par les parents des familles dont les enfants ont grandi en Algérie (F1 et F2) sont la langue d'origine et le français. Ces familles ont mis l'accent sur la transmission du français puisque la (les) langue(s) d'origine, à savoir l'arabe classique et/ou l'arabe dialectal, était (étaient) déjà acquise(s) par les enfants. Il en est de même pour le français en tant que langue apprise à l'école. Malgré cela, les parents insistent pour que leurs enfants développent des compétences communicatives.

Dans le tableau ci-dessus sont présentés les moyens et stratégies utilisés par les parents des familles F1 et F2 pour ce qui est de l'apprentissage et de l'amélioration de leurs compétences en français.

¹²⁵Dans certains cas de figure, l'un des deux parents porte le projet de transmission en tant que « parent transmetteur ». On peut constater cela chez des couples où l'un des deux parents est né en Algérie.

¹²⁶Par référence à locuteur expert.

Parents		Transmission impliquée		Stratégies et modalités de transmission	
				T. I directe	T. I indirecte
F1	P	Adel	/	-Je leur achète des livres.	
	M	Djamila	-Je leur parle en français. -Je la leur apprend moi-même.		/
F2	P	Mohammed	-Je leur parle en français.		-Je les incite à prendre des cours. -Je leur achète des livres.
	M	Lila	-Je leur parle en français.		/

Tableau 31 : Moyens utilisés par les parents pour l'apprentissage et l'amélioration du français de leurs enfants

Le tableau 31 montre que pour la famille F1 Djamila s'implique de manière directe dans l'apprentissage du français à ses enfants et veille à l'amélioration de leurs capacités aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. Voici ses propos :

Extrait 93 :

sachant que mes enfants vivaient dans un pays+++où ils allaient apprendre l'arabe+un pays arabe+donc je savais que l'école et l'environnement proche allaient leur permettre de maîtriser cette langue+euh mon rôle à moi+c'est+++c'est cantonné à leur faire aimer la langue française et à les inciter à::: la parler+je leur parler souvent depuis l'enfance+ils ont toujours entendu des mots des phrases+des expressions en français+même si des fois je mélange les deux mais disons que::+ils ont beaucoup appris avec moi en français+d'ailleurs+++d'ailleurs mes enfants étaient très bien classés en langue française+ils étaient toujours les premiers de la classe+parce que je m'intéressais+on faisait+je m'occupais de leurs devoirs+je leur apprenais beaucoup de choses+beaucoup de mots beaucoup de+la grammaire+je leur ai donné de bonnes bases++je leur ai donné les bases de la langue française étant enfin+moi-même maîtrisant cette langue++je pense bien↑++au parlé comme à l'écrit++et c'est pour ça qu'ils ont de bonnes bases en français+c'est pour ça que jusqu'à présent+ils ont un très bon niveau en français par rapport au contexte général algérien/

Djamila s'est donc entièrement consacrée à soutenir ses enfants quant à l'apprentissage du français dont Salim qui s'est par la suite installé en France. En plus des bases qu'elle leur a inculquées, elle les a accompagnés dans l'apprentissage prodigué par l'école. Elle a déclaré aussi, qu'avec son mari Adel, une répartition des apprentissages et transmissions a été instaurée : Djamila avec sa bonne maîtrise du français s'est attelée à transmettre ses connaissances en cette langue et Adel avec sa bonne maîtrise de l'arabe (classique et dialectal) s'est davantage investie dans sa transmission. Adel a également contribué à

optimiser l'apprentissage du français de ses enfants implicitement, et ce en leur achetant des livres¹²⁷. C'est ce qu'a déclaré Djamila dans l'extrait ci-dessous :

Extrait 94 :

Quant à mon mari (Adel) puisqu'il a vécu et grandi exclusivement qu'en ALGERIE+il leur parlait en arabe+comme il a un bon niveau lui aussi en arabe disant qu'ils ont pris de nous deux+ils ont une bonne connaissance de l'arabe comme le français+on avait un rôle essentiel dans chacune des deux langues

Nous pouvons à ce propos dire qu'il s'agit d'une politique linguistique familiale concrète marquée par un passage à l'acte. Les deux parents Djamila et Adel, ont en effet pensé d'une manière consciente la gestion linguistique au sein de leur famille par l'emploi intensif des deux langues et par la mise à la disposition des enfants quelques supports pédagogiques comme les contes, les bandes-dessinées, les jeux, les tablettes tactiles pour enfants, etc.

Pour la famille F2, les deux parents se sont également impliqués dans la transmission du français de manière « directe ». En plus de l'utiliser avec leurs enfants, Mohammed les incitait à prendre des cours et leur achetait des supports pédagogiques. Leur fils, Othmane, confirme dans l'extrait ci-dessous que ses parents parlaient très souvent en français :

Extrait 95 :

j'ai des parents qui parlent très bien français+euh+qui nous parlaient beaucoup en français depuis qu'on est p'tits

Djamila (F1), Lila (F2) et Mounir (F3) ont immigré avec leurs parents dès leur jeune âge. Leur trajectoire d'apprentissage et d'appropriation (cf. *chapitre troisième*) a été rythmée et marquée par des initiatives menées par les parents, ce qui les a amenés à s'approprier les langues en présence dont le français. Voici ce que nous a déclaré Djamila au sujet des stratégies¹²⁸ et des exigences de son père quant à l'apprentissage du français :

Extrait 96 :

E : concernant votre père, quels moyens utilisait-il pour que vous appreniez le français ?

Il nous parlait sans cesse+et dès qu'il y avait un mot un peu+enfin qu'il pensait qu'on ne connaissait pas+il essayait tout de suite de nous l'expliquer afin qu'on puisse le réutiliser par la suite et aussi il nous incitait à lire beaucoup+je me rappelle j'étais très jeune+bon

¹²⁷ A côté des livres qui sont des objets matériels permettant aux enfants d'améliorer leurs connaissances en langues (pratiques littéraires notamment), il y a des parents qui mettent à la disposition de leurs enfants d'autres supports comme les CD-Rom et les DVD.

¹²⁸ Nous pouvons dire à propos des stratégies adoptées par le père de Djamila quant à l'apprentissage du français qu'elles relèvent d'un contrat didactique qui place les enfants dans un climat propice au développement de leurs compétences.

j'étais inscrite à la bibliothèque je ramenaient des bouquins à la maison+ des romans+il nous incitait beaucoup à lire

A travers les propos de Djamila, nous constatons que le père s'est entièrement investi en ce qui concerne l'apprentissage du français par ses enfants. Les stratégies entreprises par le père de Djamila consistaient à parler constamment en français avec ses enfants, à les aider à améliorer leur niveau en leur expliquant, quand l'occasion se présentait, des termes qu'ils ne comprenaient pas et à les inciter à lire. Lila a révélé que le français était déjà présent dans le milieu familial bien avant la phase d'immigration :

Extrait 97 :

déjà même quand on vivait en ALGERIE+mon père qui était un intellectuel+qui lisait beaucoup+qui se tenait au courant de la culture française donc il nous parlait beaucoup en français+il nous incitait à lire des livres+donc ce qui fait le français a toujours été une langue que j'ai connue depuis que j'étais enfant

Ces propos révèlent que le père manifestait un haut degré de conscience linguistique né de l'importance qu'il accordait au français et au projet de mobilité. D'ailleurs, Djamila nous a déclaré lors de la pré-enquête, que son père lui répétait souvent, à elle et à ses frères et sœur, que « *le français était la langue de l'avenir* » voire de l'ascension sociale et qu'il fallait donc l'apprendre et la maîtriser. C'est pour cela que même en étant en Algérie, le père était soucieux que ses enfants apprennent le français. Nous expliquons également cela par le fait que le père prévoyant de s'installer en France avec sa famille, a voulu préparer ses enfants à la nouvelle vie qui les attendaient et cela en les initiant au français, langue à laquelle ils allaient être confrontés quotidiennement. Ainsi, il espérait garantir pour ses enfants une insertion sans obstacles dans le pays d'accueil (FIBBI & MATTHEY, 2010).

Eu égard aux données analysées plus haut, il apparaît clairement que les variables sociologiques ont un impact certain sur les formes de transmission adoptées par les parents. En effet, le niveau d'instruction ou encore la profession exercée par les parents influent sur leurs attitudes concernant la transmission de la (des) langue(s).

Quant aux familles dont les enfants ont grandi en France, les stratégies et les modalités de transmission se déclinent en deux types de transmission : impliquée directe et impliquée indirecte. Dans le tableau ci-dessous sont présentées les modalités et les stratégies relatives aux politiques linguistiques et culturelles adoptées :

Transmission impliquée			Modalités et stratégies de transmission impliquée	
			T. I directe	T. I indirecte
Parents ¹²⁹				
F3	M	Malek ¹³⁰	/	-Je les emmène régulièrement en Algérie.
F4	P	Othmane	-Je lui parle en arabe dialectal	-Je l’emmène régulièrement en Algérie.
	M	Wissem	-Je lui parle en arabe dialectal	-Je l’emmène régulièrement en Algérie.
F7	P	Nasreddine	-Je lui en arabe dialectal.	-Je l’incite à regarder les chaînes de télévision algériennes. -Je l’ai inscrite dans une école/institut spécialisés. -Je l’emmène régulièrement en Algérie.
	M	Houria	-Je lui parle en arabe dialectal. -Je lui parle des traditions et des fêtes religieuses/je cuisine des plats algériens.	-Je l’incite à regarder les chaînes de télévision algériennes. -Je l’ai inscrite dans une école/institut spécialisés. -Je l’emmène régulièrement en Algérie.
F8	P	Choukri	-Je leur parle en arabe dialectal -Je leur apprends la langue d’origine moi- même	/
	M	Marine	/	-Je les emmène régulièrement en Algérie. -Je les incite à regarder les chaînes de télévision algériennes.
F9	P	Nacim	-Je leur parle en arabe dialectal -Je leur apprends la langue d’origine moi- même	-Je leur achète des livres. -Je les incite à regarder les chaînes de télévision algériennes. -Je les emmène régulièrement en Algérie.
	M	Sonia	-Je leur parle en arabe dialectal -Je leur apprends la langue d’origine moi- même	-Je leur achète des livres. -Je les incite à regarder les chaînes de télévision algériennes. -Je les emmène régulièrement en Algérie.
F10	P	Hichem	-Je leur parle dans la langue d’origine -Je leur apprends la langue d’origine moi- même	-Je les incite à regarder les chaînes de télévision algériennes. - Je les emmène régulièrement en Algérie.
	M	Catherine	/	-Je les incite à regarder les chaînes de télévision algériennes. - Je les emmène régulièrement en Algérie.
F11	M	Zahia	-Je leur parle en arabe dialectal.	-Je les incite à regarder les chaînes de télévision algériennes. - Je les emmène régulièrement en Algérie.

Tableau 32 : Modalités et stratégies de transmission impliquée directe/indirecte de la langue /culture d’origine.

Les déclarations des parents montrent bien qu’ils sont directement impliqués dans le processus transmissionnel de la langue-culture d’origine. En effet, la majorité des parents souhaitent que leurs enfants apprennent la langue d’origine en mettant à leur disposition tous

¹²⁹ Seulement les parents des familles qui jouent un rôle dans le processus transmissionnel ont été représentés dans le tableau 32.

¹³⁰ Notons que cette stratégie de transmission opérée par Malek (F3) n’a pu être effectuée que lorsque Linda était jeune, à présent cette dernière ne connaît plus une mobilité régulière, et ce, par choix personnel.

les moyens qui permettent d'atteindre cet objectif. Là encore, les parents affichent une volonté de transmission avec un passage à l'acte. A cet effet, ils déclarent utiliser la langue d'origine de manière intensive, et ce afin de créer un climat d'échange favorable à l'apprentissage. Plus l'emploi de la langue d'origine est important au sein de la famille plus l'acquisition est importante.

Dans les familles : F4 (Wissem et Othmane), F7 (Houria et Nasreddine), F9 (Nacim et Sonia), F10 (Hichem) et F11 (Zahia), nous distinguons des stratégies¹³¹ de transmission impliquée directe et des stratégies de transmission impliquée indirecte. Malek (F3), Marine (F8) et Catherine (F10) ne s'impliquent que de manière indirecte dans l'apprentissage de la langue d'origine de leurs enfants. Il s'agit uniquement pour Marine et Catherine d'encourager et de soutenir la transmission déjà mise en exergue par leurs époux.

Othmane et Wissem (F4) sont déterminés à transmettre l'arabe dialectal à leur fils Imad âgé de cinq ans. A cet effet, les deux parents adoptent des stratégies de transmission basées sur l'emploi des deux langues côte à côte¹³², et ce afin de permettre à leur fils de les apprendre conjointement (DEPREZ, 1994). Outre ces stratégies, Othmane met à la disposition de son fils différents supports (jeux attractifs notamment) jugés utiles à son éveil linguistique. Voici ses propos :

Extrait 98:

avec ma femme on parle les deux langues en fait+un peu de français et un peu d'arabe+et ça nous permet d'apprendre l'arabe au p'tit+je veux qu'il connaisse cette langue+parce que déjà euh c'est:: la langue de ses parents donc il doit la connaître+c'est important pour moi+c'est pour ça que j'ai pris l'habitude de lui parler avec les deux langues+même que des fois quand je lui explique quelque chose+je lui traduit (rires)+bon là il encore petit mais je préfère commencer dès maintenant/je lui ai même acheté au bled un jeu+genre une tablette avec des lettres en arabe+il l'aime beaucoup (rires)+on lui montre une lettre et on lui demande de répéter (Othmane)

Extrait 99 :

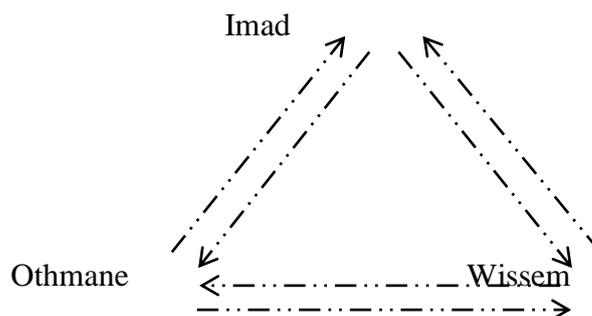
*avec mon fils je lui parle les deux langues français et arabe+comme ça **yet3almhoum men seghrou**(ils les apprend dès sa jeunesse)+ c'est important+ **hadou**(ceux-ci) les origines **ta3ou** (à lui)+**bladou**(son pays) c'est l'ALGERIE avant tout+c'est un*

¹³¹Par stratégies, nous entendons aussi bien les actes que les moyens mis à la disposition des enfants pour leur faciliter l'apprentissage des langues.

¹³² Il est à noter que dans certaines situations de communication où il est question d'employer les deux langues, les parents opèrent des choix linguistiques caractérisés soit par des énoncés monolingues (arabe ou français) soit par des énoncés bilingues (arabe et français).

algérien+donc *tfahamna* (on s'est mis d'accord) moi et son père de lui parler en arabe à la maison (Wisseem)

Conscients de l'importance des deux langues pour leur fils, les deux parents créent des conditions favorables qui le mettent en contact permanent avec celles-ci. En effet, ce genre de situation inscrit l'enfant dans un processus où il va développer des compétences bilingues. Nous pouvons schématiser le réseau d'utilisation intrafamilial comme suit :



Emploi conjoint du Fr et de l'AD : —...>

Figure 80 : Représentation schématique du réseau de communication intrafamiliale de F4.

Visiblement, dans le réseau d'utilisation intrafamilial de F4 le mode bilingue domine¹³³. Cet état de fait, amène l'enfant à recevoir et à (re)produire¹³⁴ des énoncés qui renseignent sur le développement de ses capacités à faire.

A l'instar de Othmane et Wisseem (F4), Choukri (F8), pour qui l'apprentissage de la langue-culture d'origine est important, emploie l'arabe dialectal lorsqu'il s'adresse à son fils âgé de trois ans et souhaiterait qu'il apprenne aussi l'arabe classique. A côté des pratiques langagières, Choukri introduit quelques éléments de la culture d'origine en lien avec le culte. Voici les propos de Choukri :

Extrait 100 :

E : Quels moyens utilisez-vous pour que votre enfant apprennent la langue d'origine ?

Choukri : lui parler le plus souvent possible

¹³³ Il est à signaler, que lors de nos enquêtes au près de cette famille, en France comme en Algérie, nous avons constaté qu'effectivement cet enfant développe des compétences bilingues et utilise conjointement l'arabe et le français.

¹³⁴ Les travaux portant sur le développement du langage dans des situations de plurilinguisme montrent l'importance des pratiques langagières intrafamiliales dans le développement des compétences plurilingues chez l'enfant (voir la thèse de doctorat de Anna GHIMENTON 2008 à propos de l'acquisition plurilingue chez l'enfant).

Extrait 101 :

E : Quels moyens utilisez-vous pour que votre enfants apprennent et connaissent des éléments de votre culture d'origine ?

Choukri : Montrer notre façon de vivre et expliquer

Choukri a de plus entrepris d'apprendre lui-même la langue d'origine à son fils. Quant à sa femme Marine, d'origine française ne maîtrisant pas la langue de son mari, se contente d'approuver et d'encourager autant que faire se peut cet apprentissage de la langue-culture d'origine.

La politique linguistico-culturelle familiale instaurée par ces deux parents est fondée sur un compromis où il est question de maintenir et de transmettre les deux langues et des éléments des deux cultures. Marine souhaiterait que son enfant utilise le français avec elle et l'arabe dialectal avec son père. Cet état de fait nous paraît intéressant dans la mesure où l'enfant aura à apprendre de chacun des deux parents une langue¹³⁵ et par conséquent des éléments de la culture d'origine :

Extrait 102 :

E : Entre le français et la langue d'origine de votre mari, que préféreriez-vous que vos enfants utilisent à la maison ?

Marine : Le français avec sa mère et l'arabe avec son père

La méconnaissance de l'arabe dialectal par Marine fait que le français, langue maîtrisée par son mari Choukri, est la langue la plus employée dans le réseau familial. Choukri parle avec son fils en arabe dialectal et souhaiterait que celui-ci l'utilise à son tour lors des échanges intrafamiliaux. Les usages linguistiques actuels et ambitionnés par les parents de F8 se présentent comme suit :

¹³⁵N'empêche que le père s'adresse à son fils en arabe dialectal et en français.

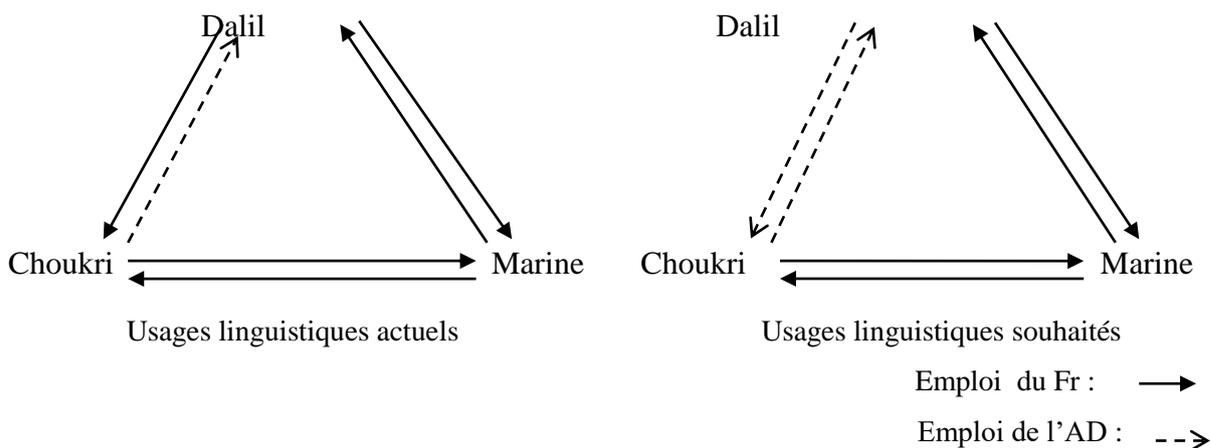


Figure 81 : Représentation schématique du réseau de communication intrafamiliale de F8.

A côté des stratégies citées plus haut, certains parents emmènent régulièrement leurs enfants au pays¹³⁶ lors des vacances d'été dans le but de les mettre en contact les proches et par là leur permettre un contact direct avec la langue-culture d'origine. C'est ce que prône Zahia (F11) qui estime que la mobilité régulière est un moyen de ressourcement linguistique et culturel :

Extrait 103 :

Les vacances en Algérie c'est une fois par an pendant deux mois c'est SACRE+ jusqu'à l'âge de la majorité w menbaçd (et après) ça y est je sais maintenant qu'elles savent ce que c'est l'Algérie+nos traditions+notre culture+etc. (Zahia)

Bien que les résultats de l'enquête aient montré (figures 33 et 34) que les motivations à la mobilité¹³⁷ sont pour la plupart d'ordre affectif : maintenir et entretenir des liens avec le pays d'origine, il ressort que la mobilité régulière est également considérée par de nombreuses familles comme un moyen efficace à l'apprentissage et/ou le maintien de la langue-culture d'origine. Comme c'est le cas d'Othmane et de Wissem (F4), qui de par une mobilité régulière et souhaitée, espèrent que leur fils puisse apprendre l'arabe dialectal. Ils ont donc décidé de mettre leur fils (Imad) précocement en contact avec la langue-culture d'origine. Cette immersion à la fois linguistique et culturelle dans un environnement propice à tout

¹³⁶Le pays d'origine (l'Algérie) apparaît comme une destination privilégiée pendant les vacances pour les immigrés d'origine algérienne.

¹³⁷Notons que ces déplacements vers le pays d'origine peuvent se faire à différentes étapes de la vie. Et à ce sujet, Nathalie THAMIN (2007 : 114) a proposé une classification de la période de la mobilité spatiale des enquêtés immigrés en trois catégories : la mobilité précoce, qui intervient lors de la petite enfance jusqu'à l'âge de six ans environ ; la mobilité semi-tardive, qui intervient entre six ans et l'adolescence et la mobilité tardive, qui intervient à l'âge adulte.

apprentissage est un procédé jugé efficient par les parents. Voici quelques extraits des parents :

Extrait 104 :

Oui on va souvent en ALGERIE+plusieurs fois par an+c'est important ça aussi pour moi+ je veux que mon fils connaisse l'ALGERIE+qu'il apprenne aussi l'arabe+en parlant avec ses cousins et ses oncles et tantes+ ses grands-parents (Othmane)

Extrait 105 :

on l'emmène aussi plusieurs fois en ALGERIE+hayda m3a (comme ça avec) la famille yet3alem (il apprend) w bech ya3ref (et pour qu'il sache) d'où il vient/ je leur demande à la famille de lui parler en arabe+bech ywalef (pour qu'il s'habitue)(Wissem)

Othmane et Wissem ont fait de ces voyages réguliers en Algérie un moyen de leur politique linguistique familiale, qui consiste à ce que leur fils maîtrise aussi bien le français que sa langue-culture d'origine. Ainsi, le contact avec des membres de la famille en Algérie comme les grands-parents¹³⁸, les cousins, les oncles et tantes, etc. à qui les deux parents demandent de s'impliquer dans l'apprentissage, est indispensable à l'aboutissement de l'ambition d'une capacité bilingue. Cette dernière est d'ailleurs constatée chez Imad qui manifeste déjà un bilinguisme « précoce ».

Djamila (F1) et Lila (F2) ont également évoqué la mobilité régulière vers le pays d'origine de leurs parents comme l'une des stratégies qui dynamise la transmission de la langue-culture d'origine. En effet, elles ont déclaré avoir régulièrement effectué des séjours en Algérie en période de vacances avec leurs parents. Les deux enquêtées affirment que ces déplacements leur ont permis de développer des compétences bilingues, et ce grâce au contact et aux échanges avec les membres de la famille élargie. Comme leurs proches ne maîtrisaient pas pour la plupart le français, Djamila et Lila devaient faire un effort pour parler en arabe afin de se faire comprendre. Contrairement à ses sœurs, Mounir (F3), qui ne s'est jamais déplacé avec ses parents, n'a pas développé une quelconque compétence en arabe dialectal ni même de compétences bilingues. Ce n'est que tardivement et pour des raisons relativement différentes qu'il a effectué des déplacements vers le pays d'origine. Il s'agissait de voyages occasionnels organisés en famille (avec sa femme et sa fille) ainsi qu'à l'occasion d'événements familiaux (mariages, décès, etc.). Il a ainsi développé des compétences de réception. Djamila fait état de la situation de son frère dans les propos suivants :

¹³⁸Notons qu'il s'agit des grands-parents maternels de Imad (les parents de Wissem), rappelons que les parents de Othmane (Lila et Mohammed) sont eux établis en France.

Extrait 106 :

par contre mon frère (Mounir) qui a toujours vécu en FRANCE+même s'il marié avec une algérienne qui a grandi en ALGERIE++euh:: lui n'a pas fait beaucoup de progrès en arabe donc il a gardé le même niveau que quand il était enfant+c'est-à-dire quasiment nul+bon il comprend les choses faciles mais il a beaucoup de difficultés à répondre+à mon avis d'une parce qu'il ne vient pas souvent en ALGERIE+ou il vient rarement et même quand il vient étant donné avec sa belle-famille il parle en français le plus souvent donc il ne fait pas beaucoup d'efforts

Linda, la fille de Mounir connaît et a connu une mobilité tout aussi limitée. Son niveau en arabe dialectal se limite à quelques termes qu'elle a pu apprendre au contact de sa famille en Algérie. Elle nous explique cela par le fait que les membres de sa famille restés en Algérie maîtrisent le français et l'utilise pour communiquer avec elle, elle n'a donc pas trouvé nécessaire d'apprendre l'arabe dialectal :

Extrait 107 :

dès que j'essayais de parler un peu en arabe+on se moquait de moi (rires) avec l'accent que j'avais +je me sentais moi-même ridicule (rires)+en plus tout le monde dans ma famille pratiquement maîtrisait le français+donc il n'y avait pas de problème euh pour se comprendre+ on arrivait à se parler sans problèmes+ ils s'adapter à moi je le voyais+ils parlaient en arabe entre eux+et à moi ils me parlaient en français+ ils me traduisaient quand je ne comprenais pas+ donc ce qui fait je faisais pas d'efforts d'apprendre l'arabe

A la lumière de ces résultats, il apparaît clairement que la mobilité spatiale vers le pays d'origine a un impact certain sur l'apprentissage et l'acquisition de la langue-culture d'origine avec tout de même plusieurs conditions qui doivent être réunies pour parvenir à un résultat efficient, à savoir, la période, la fréquence et la durée de la mobilité¹³⁹.

La transmission impliquée d'une langue-culture est le résultat d'une volonté de transmission et d'une conscience linguistico-culturelle des parents. Ces derniers, de par l'importance qu'ils accordent à la langue-culture d'origine, instaurent une politique¹⁴⁰ linguistique et culturelle familiale basée sur l'imaginaire collectif et sur les représentations sociales de la langue-culture d'origine.

L'implication est directe lorsque les parents s'engagent personnellement dans la transmission, en s'occupant eux-mêmes de l'enseignement de la langue-culture aux enfants. La condition *sine qua non* pour ce type de processus est la maîtrise des parents de la (les)

¹³⁹Plus les voyages dans le pays d'origine sont effectués lorsque les enfants sont jeunes et de manière régulière, plus les résultats seront efficients en ce qui concerne l'acquisition de la langue/culture d'origine.

¹⁴⁰Christine DEPREZ en proposant la notion de politique linguistique familiale explique que cette dernière : « se concrétise dans les choix de langues et dans les pratiques langagières au quotidien, ainsi que dans les discours explicites qui sont tenus à leur propos, notamment par les parent. » (1996 : 35-36).

langue(s)-culture(s) à transmettre. Même si dans certains cas les parents affichent une volonté de transmission de la langue-culture d'origine à leurs enfants, cela n'implique pas forcément un passage à l'acte. En effet, les parents n'endossent pas le rôle de parents transmetteurs qui assurent en permanence un quelconque enseignement et n'emploient pas la langue-culture d'origine pour des fins d'exposition et d'apprentissage. Deux facteurs peuvent déterminer ce type de processus : il y a d'une part, une mauvaise maîtrise voire une non-maîtrise de la langue-culture en question, et d'autre part, la non-disponibilité des parents pour assurer le processus de transmission. De ce fait, les parents s'appuient sur d'autres instances¹⁴¹ et/ou d'autres vecteurs (écoles/institut spécialisés, télévision, jeux, famille élargie, etc.) susceptibles de dynamiser l'apprentissage et la transmission de la langue-culture d'origine..

IV. 1. 1. 2. Transmission ciblée : focalisation sur une langue et/ou des éléments culturels « à transmettre »

L'enquête a révélé que certains parents avaient des priorités d'ordre linguistique et culturel. Il s'agit pour ces parents de privilégier la transmission d'une langue et/ou de quelques éléments afférents à une des deux cultures. Autrement dit, le processus transmissionnel engagé par le (les) parent(s) n'est pas aléatoire mais ciblé.

Hichem (F10), a émis lors de l'entretien la volonté de transmettre à ses enfants l'arabe classique et non l'arabe dialectal, ce dernier étant pour lui non nécessaire étant donné que ses enfants évoluent plus en France qu'en Algérie. L'arabe dialectal algérien ne serait selon lui cantonné qu'aux communications familiales. La connaissance de l'arabe classique est pour Hichem plus importante, celui-ci représente la langue de la religion et du Coran et permet ainsi l'accès au *savoir religieux*, en témoignent ces extraits :

Extrait 108 :

E : voulez-vous que vos enfants apprennent l'arabe algérien ?

Non pas spécialement+c'est pas vraiment une nécessité comme ça reste++c'est pas vraiment de l'arabe +c'est du dialecte+donc c juste pour communiquer avec la famille tout ça+et comme souvent ils sont en France++je ne vois pas cette nécessité parce que c'est plus l'arabe littéraire euh voilà/

¹⁴¹Notons que Louise DABENE et Jacqueline BILLIEZ soulignent que pour assurer l'apprentissage d'une langue, est nécessaire la concordance de « quatre instances [...], de façon successive ou concomitantes : la famille, le groupe de pairs, l'école et le pays d'origine des parents. » (1987 : 70). Le rôle de ces quatre instances varie selon les locuteurs et la trajectoire d'apprentissage des langues et de migration de ces derniers.

Extrait 109 :

E : et pour l'arabe littéraire vous êtes pour ?

Oui l'arabe littéraire je suis pour+ de lire le coran+d'apprendre des choses par rapport à la religion mais pour l'arabe algérien s'ils n'apprennent pas+ moi ça me cause pas de problèmes

Afin de mener à bien cet apprentissage, Hichem a déclaré avoir commencé à enseigner lui-même l'arabe classique à ses enfants et prévoit également de les emmener régulièrement dans une mosquée afin de les amener à optimiser leur apprentissage de cette langue :

Extrait 110 :

E : puisque vous êtes pour l'apprentissage de l'arabe littéraire, à quels moyens avez-vous recours ?

Hichem : J'ai commencé à l'enseigner et ils vont aller à la mosquée aussi

Sa femme Catherine, d'origine française, a déclaré également qu'elle souhaitait que ses enfants apprennent l'arabe classique, langue d'origine de son mari. Catherine, tout comme son mari associe l'arabe classique à la religion (qu'elle qualifie de *langue du Coran*):

Extrait 111 :

E : Quelle est la ou les langue(s) que vous aimeriez que vos enfants apprennent ? Et pourquoi ?

Catherine : arabe langue du CORAN

Il apparaît à la lumière de ces propos que Catherine n'est pas réticente à ce que ses enfants apprennent la langue de leur père et encouragerait même son apprentissage. Dans une famille mixte, le soutien du projet du conjoint représente un facteur déterminant à la transmission de la langue-culture d'origine. A ce sujet, Camille BOUCHARD-COULOMBE affirme que si le conjoint : « n'accorde pas d'importance à l'apprentissage d'une seconde langue, le parent de langue minoritaire¹⁴² sera moins enclin à transmettre¹⁴³ sa langue à ses enfants » (2011 : 91).

Dans la famille (F11), Zahia affirme que la connaissance de l'arabe (dialectal et classique) est essentielle voire obligatoire lorsque l'on est musulman. Cette mère a donc ciblé

¹⁴² La langue minoritaire représente la langue du parent dont la langue maternelle ne correspond pas à celle du pays dans lequel la famille évolue et qui elle, représente la langue majoritaire.

¹⁴³ Notons que de nombreuses études portant sur la transmission chez des familles mixtes, affirmeraient que c'est dans le cas où la mère a pour langue maternelle la langue minoritaire, que la transmission aux enfants de celle-ci serait la plus efficiente (COMEAU, 1997 ; DE KLERK, 2001 ; MORRIS ET JONES, 2007 ; STANFORD, 2008 ; TAKEUCHI, 2006 ; VARRO, 1997 ; YAMAMOTO, 2002).

la langue à transmettre à ses filles puisqu'elle représente pour elle un élément indissociable de l'identité. Nous pouvons déduire de l'attitude de Zahia que la transmission de la langue-culture d'origine ne se réduit pas forcément à une des deux langues (arabe classique et dialectal) étant donné que les deux langues en question véhiculent à la fois des valeurs socioculturelles et culturelles. Zahia a affirmé pour cela, parler arabe dialectal avec ses filles à la maison, et ce malgré une bonne maîtrise du français. Elle s'efforçait donc d'employer l'arabe afin de l'apprendre et le transmettre à ses filles. Voici ses propos :

Extrait 112 :

on est obligé de parler aussi arabe c'est obligé+c'est notre langue+on ne peut pas dire non on ne parle arabe ce n'est pas possible++on ne peut pas la nier+++elle fait partie de notre religion aussi++on est musulmans on est obligé de parler arabe

Extrait 113:

Donc avec mes enfants on a toujours parlé arabe à la maison+je parlais arabe en même temps je traduais car elles ne comprenaient pas très bien ce que je disais+elles étaient petites à peine 5 6 ans puis petit à petit elles comprenaient

Force est de constater que l'aspect culturel plus important aux yeux des enquêtés est d'ordre culturel, représentée dans bien des cas par le Coran. En effet, l'arabe classique est sacralisé par les enquêtés. Ostensiblement, « *langue du Coran* » est la principale image¹⁴⁴ qu'attribuent les enquêtés à la langue arabe classique. Voici quelques extraits de parents qui affirment cela :

Extrait 114:

*E : Est-ce important pour vous que vos enfants connaissent leur culture d'origine ?
Hichem : Ah oui c'est très important*

Extrait 115:

*E : Quels éléments par exemple ?
Hichem : Beh la famille+l'éducation algérienne+l'histoire++voilà donc c'est notre mode de vie qui est différent du mode de vie européen+donc voilà*

Extrait 116 :

*E : Voulez-vous que vos enfants apprennent la langue d'origine ? Et pourquoi ?
Choukri : Oui, c'est très important qu'ils puissent dialoguer avec ma famille et d'apprendre le coran*

Ainsi, comme le démontrent les figures 68 et 69, la majorité des parents accordent une importance non négligeable à la connaissance des éléments de la culture d'origine : les traditions, les valeurs du pays d'origine et essentiellement la religion. En effet, cette dernière a

¹⁴⁴ Il s'agit d'une image (noyau de la représentation) qui renvoie à l'imaginaire linguistique des Algériens.

été unanimement citée comme élément culturel privilégié par les parents interrogés. C'est le cas de Fatima et Azzedine (F6) qui ont selon les propos de leur fille Nelly, transmis les valeurs religieuses et les pratiques qui s'y rattachent. Dans l'extrait ci-dessous, Nelly explique que l'élément culturel qui compte le plus pour elle est « la religion musulmane » ce qui va dans le sens du projet parental :

Extrait 117:

après pour ce qui est de la culture algérienne+sincèrement vu que j'y suis allée une seule fois et que mes parents ils sont plus ancrés en France+je ne connais pas vraiment+je sais que je connais l'Histoire algérienne mais c'est plus par rapport à la guerre d'Algérie tout ça et:: sinon pour tout ce qui est traditions c'est plutôt la religion en fait+moi je sais que je suis de confession musulmane et là voilà y a le ramadan+ y a la prière+tout ce qui se rapporte à la religion+c'est très important pour mes parents

Lila (F2) explique que sa mère tenait absolument à ce que ses frères et sœur connaissent leur culture et leurs origines, elle leur expliquait régulièrement dès leur plus jeune âge tout ce qui a trait à la culture d'origine. Selon Lila, sa mère a toujours évoqué dans son discours le pays d'origine et la religion. En Voici l'extrait :

Extrait 118 :

elle (ma mère) s'efforçait de nous parler en arabe+(...) c'était pour entretenir une certaine forme d'éducation+pour qu'on oublie pas qu'on est avant tout même si on vit en FRANCE+qu'on est avant tout algériens+qu'on a une autre culture que celle dans laquelle+celle qui représente le pays dans lequel on vit+en fait ma mère voulait qu'on oublie pas d'où on venait et qu'on était des algériens+qu'on avait pas la même culture que les français+qu'on était différents+qu'on était musulmans+donc même si on vit en FRANCE nous n'étions pas des français et elle nous ramenait toujours à notre réalité d'origine/

Il est à noter que la transmission de la langue d'origine est souvent une tâche attribuée aux mères. Ces dernières sont souvent considérées comme les « gardiennes de la langue d'origine » car ayant une place prépondérante au sein de la famille. Les mères ont souvent joué un rôle déterminant dans la transmission linguistique intra-familiale. Ces « passeuses de langues » (THAMIN, 2007) se sont en effet investies dans la transmission et la conservation de la langue d'origine dans le foyer familial. Certains comme Delyth MORRIS et Kathryn JONES, (2007) voient le rôle de la mère dans la transmission linguistique comme étant le facteur le plus important. Cela peut s'expliquer par le fait que les mères (essentiellement les mères au foyer) passent plus de temps avec leurs enfants (en bas âge) ce qui leur donne l'opportunité de transmettre la langue d'origine, ce qui pour certaines constitue une manière de préserver le

lien avec le pays d'origine et de rappeler aux enfants qu'ils sont issus d'une autre culture voire une autre forme d'éducation qu'il ne faudrait pas dénier.

On constate donc que les mères de familles sont les « Gardiennes de la langue d'origine » (DEPREZ, 1996). Et au-delà donc de la transmission de celle-ci, les mères font également en sorte de développer chez leurs enfants un sentiment d'appartenance au pays et à la culture d'origine. Ce désir de transmettre la langue d'origine des parents est plus intense chez les familles d'origine algériennes qui manifestent davantage le souhait de perdurer la langue et la culture d'origine (LCO) au sein du milieu familial : « [...] dans l'immigration algérienne, les vernaculaires se maintiennent à l'intérieur des familles. » (BILLIEZ, 1998).

En conclusion, nous pouvons dire que ce sont les rapports à la langue-culture d'origine qui déterminent l'importance qu'accordent les parents à sa transmission. En effet, le système de représentations du parent transmetteur est hiérarchisé et ce sont les représentations les plus « fortes » en termes d'importance et de valeur qui constituent la transmission ciblée. Cette dernière entraîne un investissement certain de la part du parent transmetteur qui use de différentes stratégies et modalités afin de mener à bien la transmission aux enfants.

La transmission ciblée est donc une focalisation sur la volonté de transmission. Le parent, de par ses motivations et du degré d'importance qu'il accorde à la langue-culture, s'engage à travers différentes modalités à assurer l'apprentissage et la transmission de celle-ci.

Cependant, L'apprentissage souhaité d'une langue-culture par les parents pour leurs enfants n'est souvent pas approuvé par ces derniers, qui pour différentes raisons, contestent son apprentissage. Le processus de transmission devient alors difficile voire coercitif.

IV. 1. 1. 3. Transmission imposée : *quand la réception est réticente ou non-souhaitée*

A la volonté des parents qui souhaitent transmettre une langue-culture à leurs enfants, doit s'ajouter la volonté d'apprentissage de ces derniers. C'est souvent le cas de la langue-culture d'origine, dont l'apprentissage n'est pas toujours souhaité par les enfants. Ainsi : « Le processus de transmission n'aboutit que lorsque les receveurs acceptent de perpétuer les pratiques langagières (forcément modifiées) de leurs ascendants. » (FIBBI et MATTHEY, 2010 : 65).

Il ressort que certains enfants se montrent défavorables à la politique linguistique familiale adoptée par les parents qui consiste principalement à transmettre et à maintenir la langue-culture d'origine.

Trois raisons peuvent expliquer cette attitude défavorable quant à l'apprentissage de la langue-culture d'origine des parents par les enfants :

- les représentations négatives¹⁴⁵ de celle-ci ;
- le statut de la langue-culture d'origine dans le pays d'accueil ;
- le degré de motivation des parents.

A travers une série de perceptions négatives ou positives de la langue-culture d'origine véhiculées à l'intérieur du noyau famille et/ou dans l'environnement social ambiant, l'enfant se forge une idée de la langue-culture de ses ancêtres, et décide soit de l'apprendre, soit de rejeter son apprentissage.

La motivation des parents est quant à elle primordiale pour amener les enfants à s'intéresser à la langue-culture d'origine, notamment lorsque ces derniers sont en bas âge car c'est dans cette phase qu'ils sont le plus à mêmes d'apprendre la langue. C'est la volonté des parents qui tiennent à ce que leurs progénitures acquièrent la langue-culture d'origine qui prime sur la volonté de réception de ces derniers puisque leur jeune âge ne permet pas encore de contrer la décision transmissionnelle de leurs parents. C'est ce que Xavier NORTH (2006) a appelé « mode de transmission horizontale » c'est-à-dire qu'une langue s'impose « latéralement » par domination.

Cependant, il apparaît que lorsque les enfants sont à un âge plus avancé, leur volonté de réception est beaucoup plus manifestée. En effet, des adolescents par exemple peuvent émettre le non-désir d'apprendre la langue d'origine. Comme c'est le cas des enquêtés de la deuxième génération, à savoir, Lila, Mounir et Djamila qui se sont montrés réticents à l'apprentissage de leur langue d'origine, en témoignent ces extraits :

Extrait 119:

Justement, dans le cas de mes parents+mon père qui: bon était l'intellectuel de la famille bien sur+euh s'il voulait qu'on maîtrise très bien le français et qu'on parle le français puisqu'on vivait en FRANCE +cependant il voulait aussi qu'on ait+qu'on apprenne la langue arabe+il y tenait beaucoup et il nous a même inscrits dans des cours +au départ il nous a inscrits dans des

¹⁴⁵ C'est surtout les images qui émanent d'une attitude glottophobe et discriminatoire.

cours de la communauté c'est-à-dire à l'époque c'était+la commune qui donnait+qui organisait des cours du soir pour les jeunes qui voulaient apprendre l'arabe+bon nous au début on y allait un peu contraints et forcés+ça nous intéressait pas particulièrement d'ailleurs on faisait+enfin on y allait pas+on y allait au début puis on a arrêté et on a abandonné+on étaient pas très motivés en réalité[...]ça nous intéressait pas plus que ça+à la déception de notre père+++qui s'est fait une raison+lui aussi contraint et forcé (Djamila)

Extrait 120 :

mon père tenait beaucoup à ces cours mais nous comme on étaient jeunes+on étaient pas du tout motivés en fait c'était la volonté de notre père+c'était pas notre volonté+on était pas motivés et en fait on y aller contraints et forcés et on s'est désintéressés de ces cours alors on y allait plus+aussi y avait+enfin la communauté à l'époque la ville offrait+c'était une association qui donnait des cours du soir d'arabe aux jeunes+mon père aussi nous forçait à y aller+on y aller pareil contraints et forcés mais en fait on a pas tenu longtemps+on a déserté très vite (Lila)

Le père a inscrit ses enfants à des cours d'arabe que la communauté se proposait de prodiguer pour les jeunes enfants. Il s'agit d'un apprentissage qu'il a « imposé » à ses enfants. En effet, Djamila a déclaré qu'elle et ses frères et sœur se rendaient à ces cours qu'ils finiront par abandonner. Ils ne voyaient pas dans l'apprentissage de la langue arabe un quelconque intérêt car ils vivaient en France et où la langue dominante est le français. A côté de cela, l'arabe classique est aux yeux de certains enquêtés une langue difficile. C'est pourquoi d'ailleurs ils renoncent à son apprentissage.

Le désintéressement à l'apprentissage de la langue d'origine manifesté par les enfants peut s'expliquer par les arguments que les parents adressent à leurs enfants afin de les inciter à l'apprendre. En effet, certains parents ne parviennent pas à convaincre et à montrer les bien-fondés et l'importance de l'acquisition de la langue d'origine à leurs enfants.

Certains parents, dans un esprit de transmission de la langue d'origine, parlent à leurs enfants en arabe dialectal dans le foyer. Comme c'est le cas de la mère de Djamila qui parlait quasiment qu'en arabe dialectal à la maison. Djamila, Lila et Mounir bien qu'exposés à cette langue, ont déclaré ne lui accorder aucune importance. D'ailleurs, lorsque cette mère s'adressait à ses enfants en arabe dialectal, ces derniers lui répondaient exclusivement en français. Ils ne faisaient donc aucun effort afin d'apprendre cette langue pourtant omniprésente dans le foyer familial :

Extrait 121 :

E : Lorsque votre mère vous parlait en arabe, comment lui répondiez-vous ?

bon c'était des choses basiques+courantes+on comprenait ce qu'elle voulait nous dire mais on répondait systématiquement en français

Cependant, dans certains cas, les efforts consentis par les parents afin de pousser leurs enfants à apprendre la langue d'origine s'avèrent probants, même lorsqu'ils expriment une certaine réticence et retenue quant à son apprentissage, comme le démontrent les propos de Lila :

Extrait 122 :

donc en fait on a quelques bases+on sait lire et écrire niveau première année à tout cassé deuxième année de niveau algérien/

Force est de constater que sans la volonté et la persévérance du père de Lila, Djamila et Mounir pour que ces derniers apprennent la langue arabe (classique), ils n'auraient jamais pu avoir ces quelques bases qu'ils ne regrettent pas d'avoir acquis.

Tout cela nous amène à dire que les enfants en bas âge ne sont pas pour la plupart en mesure de saisir les enjeux de l'apprentissage de la langue d'origine. C'est aux parents (ou à l'entourage¹⁴⁶) que cette tâche incombe. Ils créent pour cela toutes les conditions pour que les enfants apprennent et prendre conscience qu'il existe des pratiques langagières intrafamiliales. Exposés à entendre l'arabe algérien, les enfants développent leurs répertoires verbaux et tentent tant bien que mal de produire des énoncés monolingues ou bilingues.

Nous pouvons conclure que sans la volonté des enfants¹⁴⁷ à vouloir apprendre leur langue d'origine de leurs parents, le processus de transmission imposé d'une langue ne peut être pleinement réalisé.

Hormis les parents, d'autres instances peuvent jouer un rôle majeur dans la transmission linguistique et culturelle.

¹⁴⁶ Nous entendons par « entourage », tous les membres de la famille (grands-parents, tantes, oncles, cousin, etc.), les amis ou encore les voisins. Autrement dit, toutes les personnes susceptibles d'aider et de guider l'enfant vers sa langue d'origine.

¹⁴⁷Notons que certains enfants lorsqu'ils sont à un âge plus avancé peuvent volontairement prendre la décision d'apprendre la langue d'origine, c'est ce que Xavier NORTH a appelé « le mode de transmission verticale » c'est-à-dire que « l'individu choisit librement d'apprendre une autre langue que la sienne. » (2006: 57).

IV. 1. 2. Transmission extra-parentale : rôle des grands-parents et de la famille élargie

Dans certaines familles, l'héritage linguistique et culturel prend son essor dès la première génération (G1) qui est souvent celle des grands-parents¹⁴⁸. Et plus les liens entre les membres de la famille sont forts et que les contacts entre les différentes générations sont réguliers, plus la transmission s'opère. De fait, les familles d'origine algériennes sont réputées pour entretenir des relations intra-familiales « fortes », et qui sont parfois davantage manifestées chez les familles immigrées qui ressentent le besoin de garder un contact régulier avec leurs familles restées en Algérie et ce, afin de maintenir le lien avec leur pays d'origine et leurs racines. Autrement dit, lorsque les grands-parents sont présents dans la vie de leurs petits-enfants, ils s'investissent dans un rôle de grands-parents transmetteurs des langues présentes que ce soit la langue d'origine ou encore la langue locale¹⁴⁹. C'est le cas d'une famille élargie à travers laquelle nous pouvons percevoir les trajectoires de transmission intergénérationnelle. Dans la figure ci-dessous sont représentés les liens de transmission-réception chez les différentes générations :

¹⁴⁸ Rappelons que quatre familles de notre échantillon (F8, F9, F10 et F11) ne comprennent pas de génération de grands-parents (première génération à avoir immigré).

¹⁴⁹ Nous nous référons ici à la langue française.

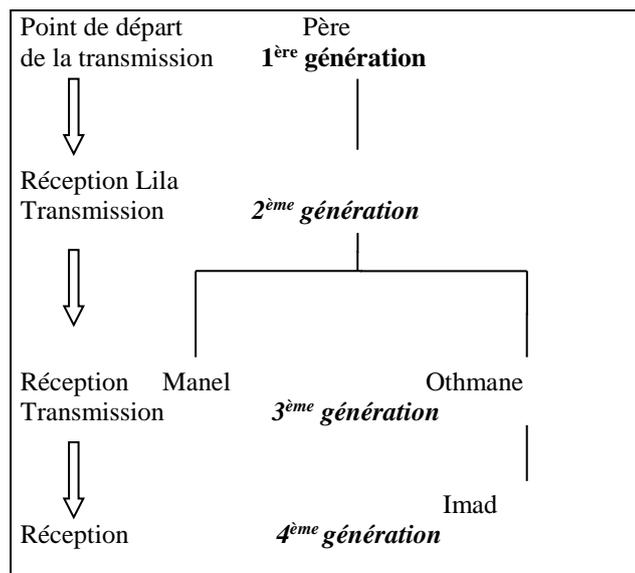


Figure 82 : Représentation schématique des quatre générations et les trajectoires de transmissions

Ces trajectoires de transmission concernent deux langues, à savoir, le français et l'arabe dialectal. En effet, comme illustrée dans la figure ci-dessous, l'arabe dialectal a été transmis (transmission impliquée indirecte) par le père (G1) à ses enfants et par Othmane à son fils Imad (transmission impliquée directe et indirecte). Quant au français, celui-ci a été transmis par le père (G1) à ses enfants et petits-enfants Manel et Othmane (Transmission impliquée directe).

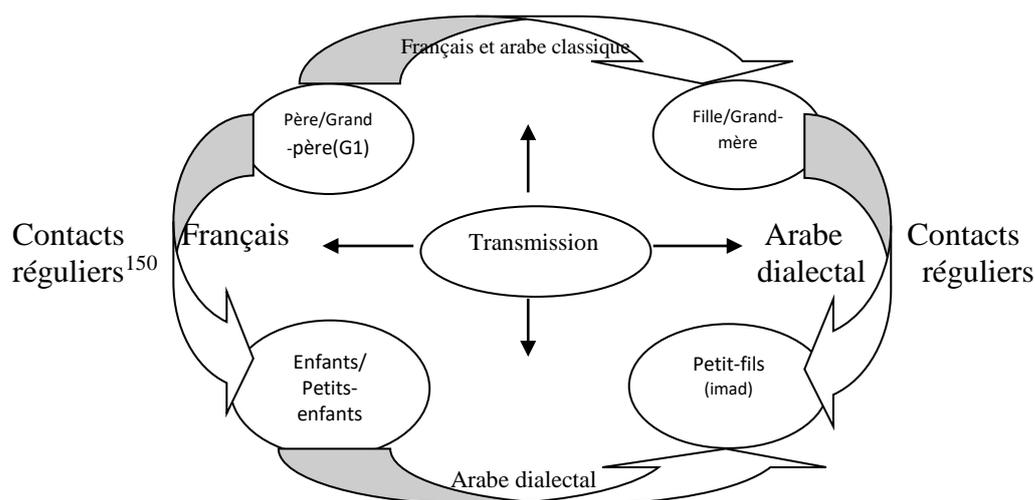


Figure 83 : Transmission intergénérationnelle entre les membres des deux familles F2 et F4.

¹⁵⁰Les contacts ont été réguliers entre le grand-père (G1) aujourd'hui décédé et ses petits-enfants Manel et Othmane.

Pour Manel, son grand-père a indubitablement joué un rôle important dans son apprentissage de la langue française, que c'est en partie grâce à lui qu'aujourd'hui elle et ses frères et sœurs maîtrisent aussi bien cette langue. Voici ses propos :

Extrait 123 :

J'ai eu la chance d'avoir des parents qui parlent+qui maîtrisent très bien le français+des grands parents aussi qui parlent français/

Les grands-parents qui transmettent la langue-culture d'origine (héritée) sont considérés comme des « dépositaires de cultures » (FIBBI & MATTHEY, 2010). En effet, lorsque les petits-enfants sont en bas âge, les grands-parents veillent à ce qu'ils se familiarisent avec leur langue-culture d'origine. Comme Lila, grand-mère de Imad qui nous a affirmé dans son entretien parler les deux langues avec son petit-fils à savoir le français et l'arabe dialectal :

Extrait 124 :

j'ai voulu me rapprocher de mon fils qui s'est marié et qui vit là-bas (en FRANCE)+qui a un p'tit garçon+donc je suis très proche de mon p'tit fils et justement avec mon p'tit fils+je lui parle dans les deux langues+je lui parle en français et en arabe pour qu'il se familiarise avec ces deux langues

Ainsi, Lila manifeste clairement le désir que son petit-fils puisse parler les deux langues, « Les grands-parents en migration sont [...] soucieux d'assurer une forme élargie de reproduction culturelle, notamment en ce qui concerne la transmission de la langue d'origine. » (*Ibid.* : 62-63). Cette attitude on la retrouve très souvent chez les grands-parents primo-migrants.

Cette première génération appelée également les « primo-migrants » (FIBBI & MATTHEY, 2010) symbolise le point de départ d'un processus qui peut ou non s'arrêter au cours de la traversée transmissionnelle linguistique. En effet, cette passation de langues entre les descendants immigrés peut « sauter une ou plusieurs générations » selon les cas. On peut ainsi parler de « transmission » et de « retransmission » (FILHON, 2007) c'est-à-dire retransmettre ce qui a été transmis par la génération antécédente. En effet, lorsque une génération a transmis la (les) langue(s)-culture(s) présente(s) à la génération suivante, celle-ci peut décider ou non de retransmettre (FILHON, 2007) à son tour ces langues à la génération qui suit.

Djamila par exemple a tenu à reproduire pour ses enfants les mêmes formes de transmission qu'avait employées son père dans la transmission du français. Ainsi, elle nous relate :

Extrait 125 :

Alors avec mes enfants+en fait j'ai un peu reproduit le même schéma que+que mon père+c'est-à-dire que sachant que mes enfants vivaient dans un pays+++où ils allaient apprendre l'arabe+un pays arabe+donc je savais que l'école et l'environnement proche allaient leur permettre de maîtriser cette langue+euh mon rôle à moi+c'est+++c'est cantonné à leur faire aimer la langue française et à les inciter à::: la parler+je leur parler souvent depuis l'enfance+ils ont toujours entendu des mots des phrases+des expressions en français+même si des fois je mélange les deux mais disons que::+ils ont beaucoup appris avec moi en français+d'ailleurs+++d'ailleurs mes enfants étaient très bien classés en langue française+ils étaient toujours les premiers de la classe+parce que je m'intéressais+on faisait+je m'occupais de leurs devoirs+je leur apprenais beaucoup de choses+beaucoup de mots beaucoup de+la grammaire+je leur ai donné de bonnes bases++je leur ai donné les bases de la langue française étant enfin+moi-même maîtrisant cette langue++je pense bien↑++au parler comme à l'écrit++et c'est pour ça qu'ils ont de bonnes bases en français+c'est pour ça que jusqu'à présent+ils ont un très bon niveau en français par rapport au contexte général algérien/

La retransmission de l'arabe dialectal est quant à elle plus complexe. En effet, les G2 ne peuvent retransmettre une langue qu'ils n'ont eux-mêmes pas bien acquise dans l'enfance comme c'est le cas de Mounir qui s'est tenu exclusivement à la retransmission du français pour sa fille. On peut donc dire que la transmission linguistique opérée par les G1 a un impact certain sur la retransmission effectuée par les G2. Ainsi, certaines langues comme c'est le cas de l'arabe dialectal, peuvent cesser d'être retransmises par les secondes générations. Le succès de la transmission linguistique des « primo-migrants, G1 » aux G2 ainsi que le désir des parents à vouloir retransmettre ces langues seront déterminants pour la retransmission linguistique aux générations suivantes

Cependant, deux conditions *sine qua non* doivent se juxtaposer pour que la transmission linguistique ait lieu au sein de la famille nucléaire à savoir la volonté des parents de transmettre les langues présentes particulièrement s'il s'agit de la langue d'origine héritée (MATTHEY, 2010) ainsi que la volonté des enfants à apprendre la langue d'origine, comme le souligne Alexandrine BARONTINI: « La transmission linguistique familiale est un phénomène complexe, interactif, qui ne s'effectue pas à sens unique, puisqu'il peut être le résultat d'une demande, d'une volonté de (ré)appropriation de la part des enfants. » (2010 : 106). Il y a donc indubitablement un lien étroit entre le transmetteur et le récepteur. Si les enfants n'émettent

pas de volonté à apprendre une langue-culture, la transmission peut s'avérer difficile donnant ainsi lieu à une sorte de coercition (*cf. transmission imposée*).

IV. 2. Transmission passive : *entre spontanéité et inconscience*

Lorsque le choix des parents n'est dicté par aucune conscience linguistique/culturelle ou identitaire, cela constitue une forme de transmission linguistique et/ou culturelle engagée involontairement par les parents et qui pourrait être désignée comme une transmission passive ou inconsciente.

C'est le cas par exemple de la langue d'origine héritée (LOH), les raisons pour lesquelles les parents¹⁵¹ choisissent de la transmettre peuvent être nombreuses, objectives ou non (FILHON : 2008). Cela veut dire que si des parents transmettent la LOH c'est parce que leur maîtrise de la langue locale (LL) est moindre et qu'ils se sentent bien plus à l'aise à parler la langue d'origine en milieu familial que la langue d'accueil, et c'est donc pour cette raison qu'ils vont nécessairement s'orienter vers cette langue et auront tendance à la parler avec leurs enfants. Autrement dit, les parents n'ont pas d'autre choix que de parler avec leurs enfants la langue d'origine de par leur non maîtrise de la langue locale, comme nous le confirme ces propos émis par Lila concernant sa mère :

Extrait 126 :

ma mère si elle nous parlait en arabe à la maison+bon premièrement parce que c'était sa langue maternelle+elle était à l'aise avec cette langue

Nous avons vu comment les trajectoires d'apprentissage et de migration influent sur la transmission de la langue d'origine. En effet, les parents n'étant pas nés en France et n'ayant pas reçu le français dans leur enfance constituent des facteurs positifs pour la transmission de la langue d'origine à la génération suivante (FILHON, 2008). Comme Wissem l'épouse d'Othmane qui n'a immigré en France qu'après s'être mariée et dont la maîtrise du français était assez approximative. Elle a donc tendance à parler avec son fils de quatre ans exclusivement en arabe dialectal, ce qui a favorisé une transmission relative de cette langue.

¹⁵¹Au-delà de l'axe transmissionnel « parent-enfant », il existerait un second axe à savoir l'axe transmissionnel « enfant-parent » c'est-à-dire que c'est les enfants qui transmettront la langue locale à leurs parents. En effet, certains travaux notamment ceux de Jacqueline BILLIEZ et de Louise DABENE (1987) vont dans ce sens et affirment que ce sont les enfants d'âge scolaire qui introduisent l'usage du français dans la famille. D'ailleurs, Georges LÜDI et Bernard PY (1995) parlent même d'une « double médiation » linguistique et culturelle entre les deux générations.

IV. 3. Transmission quasi-nulle /nulle

Certaines familles immigrées d'origine algérienne n'assurent pas toujours la transmission de la langue d'origine à la génération suivante. A ce propos, Marinette MATTHEY (2010) cite une étude de l'INSEE¹⁵² qui confirme bien les données auxquelles nous sommes parvenues :

« Nous savons que la transmission intergénérationnelle d'une langue minoritaire n'est pas assurée. Par exemple, une étude française de l'INSEE, réalisée sur la base du recensement de 1999 (380'000 adultes interrogés), nous donne une idée de cette proportion pour la France: seul un tiers des locuteurs ayant "reçu en héritage" une langue minoritaire (langue étrangère ou dialecte ou langue régionale) la transmet à ses descendants (CLANCHE, 2002). »

La culture d'origine au même titre que la langue peut également ne pas être transmise et perpétuée dans le milieu familial, deux tendances ressortent : la première réside dans la non volonté de transmettre la (les) langue(s)/culture d'origine et la seconde lorsque les parents et grands-parents n'ont pas une bonne maîtrise de la (les) langue(s)/culture d'origine.

Chez les mères qui n'endossent pas le rôle de « passeuses de langue », nous constatons qu'il y a déperdition. Cela peut s'expliquer par le fait que les mères qui ont renoncé à l'usage de l'arabe algérien avaient déjà une certaine maîtrise du français. En effet, ces mères n'ont affiché aucune volonté de transmission de la langue-culture d'origine. De plus, le parcours migratoire du mari¹⁵³ aura lui aussi un effet notable sur le choix de langue effectué par les épouses qui se joindront au parler de leurs conjoints si celui-ci tend vers le monolinguisme. C'est le cas de Malek l'épouse de Mounir qui a immigré en France après s'être marié et dont Djamilia nous parle dans cet extrait :

Extrait 127:

mon autre frère (Mounir) qui a toujours vécu en FRANCE+même s'il marié avec une algérienne qui a grandi en ALGERIE[...]sa femme ne s'exprime pas non plus beaucoup en arabe et pourtant c'est quelqu'un qui a grandi+qui a étudié en ALGERIE+qui est rentrée après s'être mariée avec mon frère+elle avait déjà la trentaine mais comme c'est quelqu'un qui elle aussi a un bon niveau en français déjà quand elle vivait en ALGERIE+et.: au contact de son mari mon frère donc+qui ne s'exprime qu'en français+elle a pris l'habitude de parler qu'en français+chez eux c'est le français qui est prépondérant/ même avec leurs enfants

¹⁵²Institut national de la statistique et des études économiques.

¹⁵³ Nous tenons à rappeler que ce sont des parents qui ont immigré à un âge précoce et pour eux l'apprentissage du français n'a pas laissé place à l'arabe dialectal.

Certains parents tiennent à maintenir et à faire perdurer la (les) langue(s) et la culture d'origine *le support de la mémoire familiale* (FILHON, 2008) et d'autres au contraire font le choix de ne pas transmettre celles-ci à leurs enfants qu'ils peuvent juger « stigmatisées » socialement. Ainsi, la langue(s)/culture d'origine est complètement écartée du milieu familial. Les membres de la famille se représentent la langue(s) d'origine et/ou le pays d'origine d'une manière négative (retard économique et culturel) (BILLIEZ, 1987) et ne parlent alors que la langue d'accueil/langue locale/langue natale.

Certaines mères de familles par exemple ne s'investissent pas dans la transmission de la (les) langue(s) d'origine à leurs enfants. Cette démarche peut être décidée et motivée ou au contraire celle-ci peut être inconsciente, dictée par aucune conscience linguistique. Dans le premier cas, les attitudes des mères et les jugements portés à l'égard du pays d'origine ou encore à l'égard du pays d'accueil font que la mère ne s'investit nullement dans un processus de transmission de la (les) langue(s) d'origine pour ses enfants. A ce sujet, Christine DEPREZ (1996) affirme qu'il existe deux façons de caractériser les comportements et attitudes des mères; soit elles sont les gardiennes du patrimoine langagier et culturel du foyer soit elles tendent vers la modernité et l'émancipation qui passent par l'apprentissage de nouvelles langues pour leurs enfants.

Extrait 128 :

l'arabe je ne le maîtrise pas du tout+ malgré que ma mère a grandi en ALGERIE+mais elle parle qu'en français à la maison (Linda)

Aussi, la mère (en accord avec le père) décide que l'apprentissage de la langue d'origine n'est pas nécessaire, que seule l'acquisition du français (langue locale) est suffisante. Car puisque l'enfant vit et grandit en France, le français est la seule langue à laquelle il sera confronté au quotidien, ce qui amènera les parents à privilégier l'apprentissage du français pour leurs enfants au détriment de la langue d'origine :

« [...] la suprématie du français, de l'idéologie monolingue, mêlée à l'injonction d'intégration a poussé (et pousse encore) de nombreux parents à faire le choix unique du français, qui leur apparaît ainsi comme la clé de la réussite de leurs enfants à l'école et dans la société. » (BARONTINI, 2010 : 106)

Nous pouvons conclure ce chapitre par attester qu'il y a une continuité et une discontinuité de la transmission des langues et des cultures dans les familles enquêtées. La continuité de la transmission se manifeste par le maintien de génération en génération de la

langue-culture d'origine dans le milieu familial. Pour cela, les parents ont recours à différents moyens et modalités comme la mobilité régulière vers le pays d'origine, l'usage de la langue et la pratique d'éléments culturels. Une discontinuité est également constatée lorsqu'il y a une rupture du processus transmissionnel à travers les générations. Dans ce cas, les parents, consciemment ou non, ne font pas en sorte de perpétuer la langue-culture d'origine.

CONCLUSION

Dans ce travail, nous avons tenté de définir les types de transmission linguistique et culturelle de plusieurs familles algériennes immigrées en France. En nous appuyant sur des questionnaires et des entretiens semi-directifs et des discussions informelles que nous avons eues avec les enquêtés, nous avons pu déterminer les raisons et les conditions propices à la transmission des langues et des cultures en milieu intra-familial.

L'étude a révélé que les profils langagiers respectifs des parents ont un impact direct sur les formes de transmission adoptées par ces derniers. En effet, la maîtrise des langues en présence ainsi que les variables sociologiques comme le niveau d'instruction ou encore la profession exercée par les parents influent sur leur volonté ou non de transmettre (les) langue(s) dans le milieu familial à leurs enfants.

A partir des dires des enquêtés immigrés, nous avons pu dresser une typologie de la transmission linguistique et culturelle informelle qui comprend la transmission active consciente et la transmission passive inconsciente des langues et des cultures. Pour ce qui est de la transmission de la langue/culture d'origine, celle-ci s'avère être « volontaire » lorsque les parents conscients de l'intérêt de l'apprentissage de la langue/culture d'origine font en sorte de maintenir celle-ci dans le milieu familial et s'assurent de perdurer ce qui représente pour eux un héritage linguistique culturel familial, ils seront de ce fait considérés comme des passeurs et des transmetteurs de langues et de cultures. Les parents choisissent de cibler une langue et des éléments culturels à transmettre et décident de s'impliquer directement en enseignant et en parlant/utilisant la langue-culture avec leurs enfants ou indirectement en faisant appel à d'autres instance et/ou vecteurs de transmission (école, associations, etc.).

Cela dit, dans certains cas la transmission linguistique et culturelle n'est dictée par aucune conscience linguistique ou identitaire. On reconnaît ce type de transmission lorsque les parents qui ne maîtrisent pas la langue d'accueil/locale se réfugient automatiquement dans leur parler d'origine et le parlent avec leurs enfants dans le foyer, et c'est ce qui constitue « inconsciemment » une forme de transmission de la langue d'origine émise par les parents appelée aussi langue véhiculaire intra-ethnique. C'est d'ailleurs souvent le cas des mères de familles qui jouent un rôle déterminant dans le processus transmissionnel de la langue d'origine, particulièrement lorsque celles-ci sont mères au foyer. Elles passent plus de temps avec leurs enfants (en bas âge) ce qui leur donne l'opportunité de transmettre la langue d'origine qui est en fait la langue première voire familiale, et qui représente pour elles une

manière de l'inculquer aux enfants. De ce fait les mères sont indéniablement « les gardiennes de la langue d'origine » (DEPREZ, 1996).

La transmission parentale est dans certains cas imposée c'est-à-dire que la transmission d'une langue et/ou une culture s'opère d'une manière coercitive. Les parents ne prennent pas compte de la volonté d'apprentissage de leurs enfants, leur seul objectif est d'assurer avec les moyens qu'ils ont choisis et à leur disposition le processus transmissionnel. Les résultats de cette transmission ne sont pas toujours concluants puisque l'étude a révélé que pour qu'il puisse y avoir une transmission linguistique et culturelle familiale efficiente, une condition *sine qua non* doit être respectée à savoir la volonté des enfants à apprendre la langue et ou la culture en présence. La transmission des langues ne peut être à sens unique, en effet, transmetteur et récepteur doivent être en totale connivence tel un « contrat didactique » institué entre ces derniers.

Ainsi, certains enfants manifestent le désir d'apprendre la langue d'origine mais *a contrario* d'autres se montreront plus « réticents » à cela. Cela peut s'expliquer par les représentations de la langue d'origine par les enfants, le statut de celle-ci dans le pays d'accueil et la motivation des parents car. En effet, cette dernière se reflètera dans la volonté des enfants à apprendre la langue d'origine mais aussi et surtout la volonté et le désir des enfants de se rapprocher du pays d'origine et de maintenir ou de renouer ce lien.

L'étude a montré également que certaines familles n'ont engagé aucun processus de transmission. Aucune volonté n'est manifesté de leur part et les raisons qui en découlent peuvent être nombreuses : stigmatisation de la langue d'origine, non maîtrise de celle-ci, pas d'importance accordée à son apprentissage.

Nonobstant, ce n'est pas toujours aux parents qu'incombe la tâche de transmettre (les) langue(s) à leurs enfants c'est-à-dire qu'au-delà de la famille nucléaire, c'est à l'intérieur de la famille élargie plus précisément que d'autres locuteurs comme les grands-parents sont considérés comme des « dépositaires de cultures » (FIBBI & MATTHEY, 2010) constituant ainsi une transmission intergénérationnelle qui prend racine dès la première génération qui est celle des grands-parents. Plus ces derniers sont présents dans la vie de leurs petits-enfants, plus ils s'investissent dans un rôle de transmetteurs des langues présentes – que ce soit la langue d'origine ou encore la langue locale – car, soulignons-le, la langue d'origine n'est pas la seule langue à être transmise en milieu familial. Le français est aussi transmis en milieu familial

que ce soit en France, pour les locuteurs natifs, ou encore en Algérie pour les locuteurs dont l'immigration n'a été que tardive.

Eu égard des données relevées à partir de l'étude des modalités et modes de transmission, nous sommes parvenus à une caractérisation des politiques linguistiques familiales car en effet, les familles par la juxtaposition des deux langues en présence à savoir l'arabe dialectal et le français sont amenés à prendre des décisions concernant le choix linguistique de leur foyer, en d'autres termes l'une ou l'autre langue ou les deux en même temps. Ces politiques linguistiques familiales peuvent être conscientes ou inconscientes conduites à l'aide de divers moyens et procédés afin de garantir les résultats ambitionnées par les parents pour leurs enfants.

Enfin, l'étude a révélé que la mobilité spatiale dans le pays d'origine a un impact certain sur l'apprentissage et l'acquisition de la langue d'origine mais encore faut-il que plusieurs conditions soient réunies pour parvenir à un résultat, à savoir la phase et la fréquence de la mobilité des locuteurs immigrés. En effet, pour qu'il y ait une quelconque acquisition de la langue d'origine, les voyages doivent être organisés régulièrement dans le pays d'origine pour optimiser les chances d'apprentissage de la langue d'origine ainsi que de privilégier une mobilité « précoce » c'est-à-dire avant l'âge de six ans (THAMIN, 2007) car c'est à cette période de la vie du locuteur que celui-ci est le plus à même d'apprendre¹⁵⁴ une seconde langue, car passé cet âge cela s'avèrera plus complexe à s'effectuer. De plus, il faudrait prendre en compte la durée des séjours effectués dans le pays d'origine car plus celle-ci est importante, plus l'apprentissage aura de chance de se développer. Enfin, toutes ces conditions doivent être réunies dans un climat propice à l'apprentissage de la langue d'origine, en d'autres termes les membres de la famille élargie auront un rôle à jouer dans ce processus d'acquisition.

Tous ces résultats nous ont amenés à mieux appréhender dans toute sa complexité la transmission linguistique dans le milieu familial. Cependant, outre le milieu familial, il serait judicieux de mener d'autres recherches sur d'autres vecteurs de transmission des langues, car il apparait que l'apprentissage et l'acquisition des langues émanent souvent de diverses sources qu'il serait intéressant d'explorer : les associations culturelles, l'école, le contact via internet, le quartier et d'autres sphères de socialisation.

¹⁵⁴ Selon les avancées des sciences cognitives, l'enfant de par la flexibilité des structures de son cerveau peut être capable d'apprendre plus d'une langue et ce, avant l'âge de 7 ans car il est généralement admis que « l'âge critique se situe autour de sept ans ».

BIBLIOGRAPHIE

- ABRIC, Jean-Claude. (1987) : *Coopération, compétition et représentation sociale*, Cousset, DeVal.
- AIT SAHLIA-BENAISSA, Amina. (1999) : La construction de l'identité dans le langage : variations autour de l'identité algérienne, Thèse de doctorat en sciences du langage, sous la direction de Bernard GARDIN. Université de Rouen.
- ALI-BENCHERIF, Mohammed-Zakaria. (2009) : *L'Alternance codique arabe dialectal/français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/non immigrés*, Thèse de doctorat en sociolinguistique, sous la direction de Jacqueline BILLIEZ, Université de Tlemcen.
- ASSELAH RAHAL, Safia. (2004) : *Plurilinguisme et migration*, L'Harmattan, Paris.
- ATTIAS-DONFUT, Claudine., WOLFF, François-Charles. (2005) : « Transmigration et choix de vie à la retraite » in, *retraire et société* », CNAVI, n°44, pp. 80-105.
- AUGER, Nathalie., LEBRUN. Monique., ACHARD-BAYLE. Guy., BELU, Ioana., COLLES, Luc., ZANOLA, Maria-Teresa., BARBALATO, Beatrice., SORIN, Noëlle., (2001) : « Langue et culture, in Didactique des langues romanes, le développement de compétences chez l'apprenant, le développement de compétences chez l'apprenant », De Boeck Duculot, pp. 189-241.
- BARONTINI, Alexandrine. (2005) : Transmission de l'arabe maghrébin en France, représentations et pratiques linguistiques. Le cas d'une famille originaire du nord-est marocain, mémoire de maîtrise, sous la direction de Dominique CAUBET, Inalco.
- BARONTINI, Alexandrine. (2006) : Arabe maghrébin en France : pratiques, représentations, transmission. Familles et traditions musulmanes et juives, Mémoire de DEA, sous la direction de Dominique Caubet, Inalco.
- BARONTINI, Alexandrine. (2010a) : « Radiographie sommaire des pratiques de l'arabe maghrébin en France », in, *Hommes et Migrations*, n°1288, pp. 104-109.
- BARONTINI, Alexandrine. (2013) : Locuteurs de l'arabe maghrébin-langue de France : une analyse sociolinguistique des représentations, des pratiques langagières et du processus de transmission. Thèses de doctorat en langues, littératures et sociétés. Institut National des Langues et Civilisations Orientales-INALCO PARIS -LANGUES O'.
- BENMOUSSA, Sakina. & REHIOUI, Zohra. (1981) : « Analyse d'échanges verbaux en milieu d'origine. 1 – Algérie » in, Louise DABENE (Dir.), *Langues et migrations*, Grenoble, Publication de l'Université des Langues et des Lettres de Grenoble, pp. 99-152.
- BENRABAH, Mohamed. (1999) : *Langue et pouvoir en Algérie. Histoire d'un traumatisme linguistique*, Éditions Séguier, Paris.

- BILLIEZ, Jacqueline. (1985.a) : « La langue comme marqueur d'identité » in, *Revue Européenne des Migrations Internationales*, n° 2, vol 1, pp. 95-105.
- BILLIEZ, Jacqueline. (1998) : « Jeunes de France d'origine algérienne : rapports aux langues et aux cultures » in, *De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme. Hommage à Louise DABENE*. Textes réunis par Jacqueline BILLIEZ, CDL-LIDILEM, Université Stendhal Grenoble, pp. 221-230.
- BILLIEZ, Jacqueline. & TRIMAILLE, Cyril. (2001) : « Plurilinguisme, variation, insertion scolaire et sociale » in, *Langage et société*, n° 98, pp. 105-127.
- BILLIEZ, Jacqueline. & LAMBERT, PATRICIA. (2005) : « Mobilité spatiale : dynamique des répertoires linguistiques et des fonctions dévolues aux langues » in, Cécile VAN DEN AVENNE (éd.), *Mobilités et contacts des langues*, Paris, L'Harmattan, pp. 15-33.
- BILLIEZ, Jacqueline. (2011) : « Accueillir les langues des enfants descendants de migrants à l'école : oui mais comment ? » in, *l'autre, cliniques, cultures et sociétés*, vol 12, n°2, pp. 145-152.
- BLANCHET, Philippe. (2000) : *La linguistique de terrain. Méthode et théorie. Une approche ethno-sociolinguistique*, PUR, Rennes.
- BORLAND, Helen. (2006) : « Intergenerational language transmission in an established Australian migrant community: what makes the difference? » in, *International Journal of the Sociology of Language*, n° 180, De Gruyter, pp. 23-41.
- BOUCHARD-COULOMBE, Camille. (2011) : « La transmission de la langue maternelle aux enfants : le cas des couples linguistiquement exogames au Québec » in, *Cahiers québécois de démographie*, vol. 40, n° 1, pp. 87-111.
- BOUCHERIT, Aziza. (2004) : « Algérie : de l'arabe à l'arabisation » in, *Language Contact and Language Conflict in Arabic. Variations on a Sociolinguistic Theme*. Aleya ROUCHDY (éd.), Routledge Curzon.
- BOURDIEU, Pierre. (1980) : *Le sens pratique*, Editions de Minuit, Paris.
- BOURDIEU, Pierre. (1982) : *Ce que parler veut dire*, Librairie Arthème Fayard, Paris.
- BOYER. Henri, (2001) : « L'incontournable paradigme des représentations partagées dans le traitement de la compétence culturelle en français langue étrangère », *Ela. Études de linguistique appliquée*, (n° 123-124), pp. 333-340.
- BOYER, Henri. (2003) : *De l'autre côté du discours. Recherche sur les représentations communautaires*, L'Harmattan, Paris.

- BOYER, Henri. (2007) : « Peut-on parler d'imaginaires ethnosocioculturels francophones ? », in Francopolifonia, Volume 2 de La Francopolyphonie: langues et identités : colloque international Chişinău, *ULIM*, Editions Peisaj, pp. 41-47.
- BRUNEAU, Charles. (1957) : « Langue populaire », In: *Cahiers de l'Association internationale des études françaises*, n°9. pp. 238-249.
- BULOT, Thierry. (2006) : *La langue vivante : l'identité sociolinguistique des cauchois*, l'Harmattan, Paris.
- CALVET, Louis-Jean. (1983) : *Planification par défaut au Mali , La réforme des langues*, Hambourg, BuskeVerlag.
- CALVET, Louis-Jean. (1997) : « Un 'melting pot' linguistique. » *Le Français dans le Monde*, 292.
- CALVET, Louis-Jean. (1999) : *Pour une écologie des langues du monde*, Pion, Paris.
- CALVET, Louis-Jean. (2002) [1974] : *Linguistique et colonialisme*, Petite Bibliothèque Payot, Paris.
- CALVET, Louis-Jean. (2003) : « Argots, « français populaire » et langues populaires », in : Marges linguistiques-Numéro 6, novembre 2003-M.L.M.S. éditeur, pp. 8-12.
- CAMPBELL, Russel. & CHRISTIAN, Donna. (Eds.). (2003): « Directions in Research: Intergenerational Transmission of Heritage Languages », in *Heritage Language Journal*, Vol.1 - n° 1, pp. 1-44. En ligne: <http://www.international.ucla.edu/languages/heritagelanguages/journal/volume1.asp>.
- CAUBET, Dominique. (2001.b) : « Du *baba* (papa) à la mère, des emplois parallèles en arabe marocain et dans les parures jeunes en France », *Cahiers d'études africaines*, n° 163 – 164, pp. 735-748.
- CAUBET, Dominique. (2002.a) : « Métissages linguistiques ici (en France) et là-bas (au Maghreb). » in, *Ville-Ecole-Intégration, Enjeux*, n°130, *pratiques langagières urbaines. Enjeux identitaires, Enjeux cognitifs*, Paris, CNDP ? pp. 117-132.
- CAUBET, Dominique. (2002.c) : « transmission familiale et acquisition non didactique des langues. Le cas de l'arabe maghrébin ». Communication à la journée « observer les pratiques linguistiques, pour quelles politiques ? » de l'observatoire des pratiques linguistiques, DGLFLF, Ministère de la culture et de la communication.
- CAUBET, Dominique. (2004.a) : « *La "darja", langue de culture en France* » in, *Revue Hommes et migrations*, 2004, n° 1252, pp. 34-44.

- CAUBET, Dominique. (2004.b) : *Les mots du bled. Création contemporaine en langue maternelle*, Paris, L'Harmattan.
- CAUBET, Dominique, (2004.d) : « À propos de la linguification de l'arabe *dialectal-darja*, langue de France », in Éloy J.-M. (Dir.), *Des langues collatérales. Problèmes linguistiques, sociolinguistiques et glottopolitiques de la proximité linguistique, Volume II*, L'Harmattan, Coll. Espaces Discursifs, Paris, pp. 511-529.
- CHRISP, Steven. (2005) : « Māori intergenerational language transmission » in, *International Journal of the Sociology of language*, n° 172, De Gruyter, pp. 149-181.
- CLANCHE, François. (2002) : « *Langues régionales, langues étrangères : de l'héritage à la pratique* », INSEE Première, n° 830, pp. 1-4.
- CLIPICI, Maria. (2004) : *La transmission de l'arabe tunisien en France chez des locuteurs originaires de Tunisie : attitudes et représentations au sein d'une famille juive et chez des jeunes cousins musulmans*, Mémoire de DEA, sous la direction de Dominique Caubet, INALCO.
- COLONNA, Fanny. (1967/69) : *Instituteurs algériens 1883-1939*, OPU, Alger.
- COMEAU, Marie-Hélène. (1997). *Mariages linguistiquement mixtes au Yukon*. Mémoire de maîtrise, Université de Montréal, Département d'anthropologie.
- CONDON, Stéphane. et REGNARD, Corinne. (2010) : « Héritage et pratiques linguistiques des descendants d'immigrés en France » in, *Hommes et Migrations*, n°1288, pp. 44-57.
- COURGEAU, Daniel. (1988) : Méthodes de mesure de la mobilité spatiale, *Migrations internes, mobilité temporaire, navettes*, Ed. de l'INED, Paris.
- CUQ, Jean-Pierre. (1991) : *Le français langue seconde*, Hachette, Paris.
- CUQ, Jean-Pierre., GRUCA, Isabelle. (2002) : *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. PUG. (2005. 2e édition revue et augmentée).
- DABENE, Louise. & BILLEZ, Jacqueline, (1984) : *Recherches sur la situation sociolinguistique des jeunes issus de l'immigration*, rapport de recherche pour la Mission recherche Expérimentation, Centre de Didactique des Langues, Université Stendhal-Grenoble III.
- DABENE, Louise. & BILLEZ, Jacqueline, (1987) : « Le parler des jeunes issus de l'immigration » in, Geneviève VERMES. & Josiane BOUTET. *France, pays multilingue T.2, Pratiques des langues en France*, Paris, L'Harmattan. pp. 62-77.
- DABENE, Louise. (1994) : *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*, Hachette, Paris.

- DABENE, Louise. (1997) : « L'image des langues et leur apprentissage ». In, M. MATTHEY (Ed.), *Les langues et leurs images*, IRDP. Neuchâtel, Suisse.
- DAHOUN, ZERDALIA, K-S. (1995) : *Les couleurs du silence : le mutisme des enfants de migrants*, Paris, Ca Imann-Lévy.
- DE KLERC, Vivian. (2001): « Case study : the cross-marriage language dilemma : his langue or hers », *Bilingual Education and Bilingualism*, 4, 3, pp.197-216.
- DE SINGLY, François., THELOT, Claude. (1986) : « Racines et profils des ouvriers et cadres supérieurs » in, *Revue française de sociologie*, 27-1. pp. 47-86.
- DE SINGLY, François (1992) : « L'enquête et ses méthodes, le questionnaire », Broché, pp. 70-75.
- DECIME, Rita. (1997) : « Français et italien dans l'école valdôtaine ». In M. MATTHEY (Ed.), *Les langues et leurs images*. IRDP. Neuchâtel, Suisse.
- DEMAZIERE, Didier. (2008) : « L'entretien biographique comme interaction. Négociation, contre interprétations, ajustements de sens » in, *Langage&Société*, n°123, *pratiques de l'entretien : construction du sens dans l'interaction*, Maison des Sciences de l'Homme, pp. 15-36.
- DEMAZIERE, Didier. GLADY, Marc. (2008) : « Introduction » in, *langage & Société*, n°123, *Pratiques de l'entretien : construction du sens dans l'interaction*, Maison des Sciences de l'Homme, pp. 53-72.
- DEPREZ-DE HEREDIA, Ch. (1990) : « Influence de la migration urbaine sur la communication familiale : nouvelles normes, nouvelles formes, nouvelles stratégies » in, Louis-Jean Calvet & Caroline Juillard (éds.), *Des villes et des langues, Actes du colloque international Dakar, 15 et 17 décembre 1990*, Paris, Didier Erudition, pp. 567-576.
- DEPREZ, Christine. (1993) : « l'entretien autobiographique ou la (re)présentation de soi : un exemple de dialogue à trois » in, *cahiers d'acquisition et de pathologie du langage*, n°10, *L'enfant « étranger » en interactions*, Université de Paris V, pp. 101-115.
- DEPREZ, Christine. (1994) : *Les enfants bilingues : langues et familles*, Paris, Didier.
- DEPREZ, Christine. (1996.b) : « Une "politique linguistique familiale : le rôle des femmes » in, *Education et société plurilingue, (CMIEBP)*, n° 1, pp. 35-42.
- DEPREZ, Christine. (2000) : « Le jeu de langue dans les familles bilingues d'origine étrangère » in, *Estudios de sociolingüística*, n° 1, pp. 59-74.

- DEREGNAUCOURT, VIVIANE. (2011) : *Apprendre une langue le choix des parents, entre héritage et pragmatisme*, Mémoire de Master 2, Université Stendhal Grenoble 3.
- DOISE, Willem. (1985) : « Les représentations sociales: définition d'un concept ». *Connexions*, 45, pp. 243-253.
- DONNAT, Olivier. (2004) : « La transmission des passions culturelles », in *Enfance, familles, générations, Regards sur les parents d'aujourd'hui*, N°1.
<<http://www.erudit.org/revue/efg/2004/v/n1/008895ar.html>>.
- DUBOIS, Jean. (1969) : «Lexicologie et analyse d'énoncé». *Cahiers de lexicologie*2, pp. 115-126
- EXTRAMIANA, Claire. et VAN AVERMAET, Piet. (2010) : « Apprendre la langue du pays d'accueil », in, *Hommes & Migrations*, n°1288, pp. 8-20.
- FIBBI, Rosita, & MATTHEY, Marinette. (2010) : « Relations familiales et pratiques langagières de etits-enfants de migrants italiens et espagnols en Suisse » in, *Hommes & Migrations*, n°1288, pp. 58-70.
- FILHON, Alexandra. HERAN, François. DEPREZ, Christine. (2002) : « la transmission familiale des langues en France : résultats d'une enquête nationale (1) ». *Education et sociétés plurilingues*, n°12, pp. 13-17.
- FILHON, Alexandra. (2004) : *transmission familiale des langues arabe et berbère en France : langues, cultures et identités des migrants nord-africains et de leurs enfants*, thèse de sciences sociales, sous la direction de Catherine Rollet, université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yveline.
- FILHON, Alexandra. (2007) : « Parler berbère en famille : une revendication identitaire » in, *Revue Européenne des Migrations Internationales*, vol. 23, n°1, pp. 95-115.
- FILHON, A. (2008) : « transmission familiale des langues en France » in, la séance Situations démolinguistiques, Actes du colloque international de l'AIDELF : *Transmissions des pratiques culturelles et modèles familiaux*, Du 25 au 30 août à Québec, pp. 133-145.
- FISHMAN. Joshua-Aaron (1991): *reversing language shift. Theoretical and empirical foundations of assistance to threatened languages*, Clevedon, England, Multilingual matters.
- GALLORO, Piero-D., PASCUTTO, Tamara., SERRÉ, Alexia. (2010) : « De l'immigré à l'émigré ? », l'entretien biographique en contexte migratoire, in les parcours individuels dans leurs contextes, *Temporalités*. En ligne : <https://temporalites.revues.org/1168>.

- GARDIN, BERNARD. (1976) : « Pour un enseignement des travailleurs immigrés » in, Bernard GARDIN (dir.), *Langue française*, n° 29, pp. 3-16.
- GHIMENTON, Anne. (2008.b) : *Acquisition plurilingue chez un jeune enfant de Vénétie : Etude de la fréquence d'usages des langues et des indices pragmatiques lors des interactions familiales*, Thèse de doctorat de sciences du langage, sous la direction de Jacqueline Billiez, Université Stendhal Grenoble III.
- GOUDAILLER, Jean-Pierre. (2002) : « De l'argot traditionnel au français contemporain des cités », *La linguistique* 2002/1 (Vol. 38), pp. 5-24.
- GRANDGUILLAUME, Gilbert. (1983), *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Paris, Maisonneuve et Larose.
- GRANDGUILLAUME, Gilbert. (1997) « L'oralité comme dévalorisation linguistique », in *Peuples Méditerranéens, Langue et stigmatisation sociale au Maghreb*, N°79, pp.9-15.
- GROSJEAN, François. (1982): *Life with two languages*, Harvard University Press, Cambridge, Massachusetts and London.
- GROSJEAN, François. (1984) : *Le bilinguisme : vivre avec deux langues*, in *Revue Tranel* n°7, pp. 15, 41.
- GUMPERZ, John-J. (1989) : *Engager la conversation, introduction à la sociolinguistique interactionnelle*. L'Harmattan, Paris.
- JEON, Mihyon. (2008): « Korean Heritage Language Maintenance and Language Ideology », in *Heritage Language Journal*, Vol 6 – n° 2, pp. 54-71.
- KAUFMANN, Vincent. (1999) : *Mobilité et vie quotidienne : synthèse et questions de recherche*, in, 2001 plus. Synthèse et Recherches. Centre de Prospective et de Veille scientifique. Direction de la recherche et des affaires scientifiques et techniques du ministère de l'Équipement, des Transports et du Logement.
- KLEIN, Wolfgang. (1989) : *L'acquisition de langue étrangère*, Armand Collin, Paris.
- LABOV, William. (1973): « The linguistic consequences of being a lame », *Language in society* 2, pp. 81-115.
- LABOV, William. (1978) : *Le parler ordinaire*, t.1, Minuit, Paris.
- LAHIRE, Bernard. (1998), *L'Homme pluriel : les ressorts de l'action*. Nathan, Paris.
- LAMBERT, Patricia. (2005) : *Les répertoires plurilectaux de jeunes filles d'un lycée professionnel. Une approche sociolinguistique ethnographique*, Thèse de doctorat de

sciences du langage, sous la direction de Jacqueline BILLIEZ, Université Stendhal Grenoble III.

LAROUCSI, Foued. et MARCELLESI, Jean-Baptiste. (1990), « Le français et les langues en France » in, *La Pensée* 277, IRM, Paris, pp. 45-61.

LAROUCSI, Foued. & MELIANI, Fabienne. (1998) : « Comportements langagiers des 'Maghrébins-francos' à Saint-Etienne-du-Rouvray : la construction d'une identité mixte » *Etudes Normandes*, 1, pp. 72-83

LECONTE, Fabienne. (1995) : « l'expression de la fidélité linguistique chez les enfants africains en France », dans *Observatoire du français contemporain en Afrique noire*, n°10, INALF, Didier Erudition, Paris, pp. 157-168.

LIKERT, Rensis. (1932): "A technique for the measurement of attitude". *Archives of psychology*.

LEVI-STRAUSS, Claude. (1958) : *Anthropologie structurale*, Plon, Agora, Paris.

LÜDI, Goerges. & PY, Bernard. (éds.) (1995) : *Changement de langage et langage du changement*. Lausanne: L'âge d'Homme.

LÜDI, Gorges. & Py, Bernard. (2003) : *Etre bilingue*, Peter Lang, Berne.

MAALOUF, Amine. (1998), *les identités meurtrières*, Paris, Grasset et Fasquelle.

MAHFOUFI, Mehenna. (2002).: *Chants kabyles de la guerre d'indépendance. Algérie 1954-1962*, coll. Les colonnes d'Hercule, éditions Séguir.

MARCELLESI, Jean-Baptiste. (1971) : « linguistique et groupes sociaux », *Langue Française* 9.

MATTHEY, Marinette. (2010): « Transmission d'une langue minoritaire en situation de migration: aspects linguistiques et sociolinguistiques ». In: *Bulletin suisse de linguistique appliquée (VALSASLA)*, N° spécial 2010/1, pp. 237-252.

MELLET, Sylvie. (2002) : « corpus et recherches linguistiques », Introduction, *Corpus* [En ligne], pp. 1-6.

MELLIANI, Fabienne. 1996, « Épilinguisme et mixité identitaire. Le cas des jeunes issus de l'immigration maghrébine », in Laroussi F. (Dir.), *Linguistique et anthropologie, Rouen-Tizi-Ouzou, Cahiers de linguistique sociale*, coll. Bilan et perspectives, Université de Rouen, pp. 131-143.

- MOATASSIME, Ahmed. (1986) : « Plurilinguisme et communication au Maghreb » in, François LO JACOMO, *Plurilinguisme et communication*, Rapport du séminaire organisé à l'UNESCO par l'Association Universelle d'Esperanto (AUE), Paris 25-27 novembre, 1985, Paris, SELAF, pp. 77-84.
- MOHR, John-W, DIMAGGIO, Paul. (1995) : The Intergenerational Transmission of Cultural Capital, in *The Intergenerational Transmission of Cultural Capital*.
- MOORE, Danièle. (2006). *Plurilinguismes et école*. Paris, Didier
- MORRIS, Delyth. et JONES, Kathryn. (2007): « Minority language socialisation within the family : investigating the early welsh language socialisation of babies among young children in mixed language families in wales », *Journal of multilingual and multicultural development*, 28, 6, pp. 484-501.
- MORSLY, Dalila. (1990) : « Attitudes et représentations linguistiques », *La linguistique*.vol 26, n°2 (Linguistique et « facteurs externes »), pp. 77-86.
- NORTH, Xavier. (2006), « Transmettre la langue » : Texte d'une conférence prononcée à la *Bibliothecaalexandrina*. Alexandrie, pp. 56-60.
- OCTOBRE, Sylvie. & JANNEAU, Yves. (2008) : tels parents, tels enfants ? une approche de la transmission culturelle. *Ophrys*, pp. 695-722.
- PEREIRA, Christophe. (2002.a) : *La transmission de l'arabe dialectal en France : attitudes et représentations. Le cas d'une famille originaire d'Alger*, Mémoire deDEA, sous la direction de Dominique CAUBET, INALCO.
- PEREIRA, Christophe. (2002.b) : « Transmission familiale et acquisition nondidactique des langues : le cas de l'arabe maghrébin », Communication lors de la journée "jeunes chercheurs" de l'AISL (Applications et Implications en Sciences du Langage), non publiée.
- PIETRI, GASTON. (2010), cultures et religions : les nouveaux enjeux. études n°4136. pp. 643-654.
- PINON, Catherine. (2012) : « Les enjeux épistémologiques et didactiques d'une grammaire arabe fondée sur corpus », in : T. Arnavielle (dir.), *Voyages grammairiens* Paris : L'Harmattan, pp. 83-101.
- PINTO, Roger., & GRAWITZ, Madeleine. (1967) : *Méthodes des sciences sociales* (2e éd.). Paris : Dunod.
- PY, Bernard. (1994) : « Linguistique de l'acquisition des langues étrangères : naissance et développement d'une problématique », dans D. COSTE (dir.) : *Vingt ans dans l'évolution de la didactique des langues (1968-1988)*. Paris, Didier.

- QUEFFELEC, Ambroise. *et al.* (2002) : *Le français en Algérie : lexique et dynamique des langues*, De Boeck Université. Louvain-la-Neuve.
- ROBERT. Marcel-André (1968), *Ethos. Introduction à l'anthropologie sociale*, Coll. « Humanisme d'aujourd'hui », Ed. Vie ouvrière, Bruxelles,
- ROCHEBOIS, C. B. (2005) : Trajectoires d'enseignement/apprentissage : le cas des demandeurs d'asile du CAUDA (Centre d'Accueil d'Urgence de Besançon). *XVème Congrès Brésilien des Professeurs de Français "Plurilinguisme et identité culturelle"*, v. 1, BeloHorizonte.
- SANTELLI, Emmanuelle. (2004) : « De "la deuxième génération" aux descendants d'immigrés maghrébins », in *Temporalités*, n° 2, pp. 29-43.
- SAYAD, Abdelmalek. (1994.b) : « Le mode de génération des générations immigrées », in *Migrants formation*, n°98, pp.6-20.
- SCHOR, Ralph. (1996) : *histoire de l'immigration en France*, Armand Colin, Paris.
- SPOLSKY, Bernard. (2004) : *Language policy*. England : Cambridge.
- STANFORD, James. N. (2008). « Child dialect acquisition : New perspectives on parent/peer influence », *Journal of Sociolinguistics*, 12, 5, pp : 567-596.
- TAKEUCHI, Masae. (2006). « The japanese language development of children through the One parent-One language approach in Melbourne », *Journal of multilingualand multicultural development*, 27, 4, pp : 319-331.
- TALEB-IBRAHIMI, Khaoula, (1985) : « Analyse et confrontation des productions langagières de jeunes algériens en milieu d'origine et en milieu d'accueil » in, Jacqueline COSTA-LASCOUX& Emile TEMINE (coords.), *Les Algériens en France, genèse et devenir d'une migration*, Paris, Publisud, pp. 311-319.
- TALEB-IBRAHIMI, Khaoula (1998) : « De la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens » in *De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme. Hommage à Louise DABENE*. Textes réunis par Jacqueline BILLIEZ, CDL-LIDILEM, Université Stendhal Grenoble, pp. 231-240.
- TALEB IBRAHIMI, Khaoula (2004) : « L'Algérie : coexistence et concurrence des langues », dans *L'Année du Maghreb*, vol.1, pp. 207-218.
- TAVAN, Chloé. (2003) : « Les pratiques culturelles : le rôle des habitudes prises dans l'enfance », *Insee Première*, n°883.

- THAMIN, Nathalie. (2007) : Dynamique des répertoires langagiers et identités plurilingues de sujets en situation de mobilité, thèse de doctorat, sous la direction de Jacqueline Billiez, Université de Stendhal- Grenoble III.
- TRAVERSO. VERONIQUE (1996) : La conversation familiale. Analyse pragmatique des interactions, LYON, PUL.
- TRIBALAT, Michèle. (1995) : Faire France : une grande enquête sur les immigrés et leurs enfants, La Découverte, coll. Cahiers Libres, Paris.
- TRIBALAT, Michèle., SIMON, Patrick., RIANDEY, Benoit (1996) : *De l'immigration à l'assimilation, Enquête sur les populations d'origine étrangère en France, La découverte/INED, Collection recherches, Paris.*
- TRIMAILLE, CYRIL. (2003) : Approche sociolinguistique de la socialisation langagière d'adolescents, thèse de doctorat, sous la direction de Jacqueline Billiez, Université Stendhal-Grenoble III.
- TRIMAILLE, Cyril., & MATTHEY, Marinette. (2013) : Catégorisations. In J. Simonin & S. Wharton (Eds.), *Sociolinguistique du contact : dictionnaire des termes et concepts*, Lyon: ENS Editions, pp. 95-122.
- VALDÉS, Guadalupe. (2001). "Heritage language students: Profiles and possibilities". In J. K. Peyton, D. A. Ranard, & S. McGinnis (Eds.), *Heritage languages in America: Preserving a national resource*, Washington, DC & McHenry, IL: Center for Applied Linguistics & Delta Systems, pp. 37-77.
- VARRO, Gabrielle. (1997). *Les couples mixtes et leurs enfants en France et en Allemagne*. Paris, Armand Collin.
- VERONIQUE, Daniel. (1994) : « Contextes socio-culturels et appropriation des langues secondes l'apprentissage en milieu social et la créolisation » in, Bernard PY (éd.), *L'acquisition d'une langue seconde : quelques développements théoriques récents*, Bulletin Suisse de linguistique appliquée, n°59, Université de Neuchâtel, Suisse, pp. 65-85.
- VION, Robert. (1992) : *La communication verbale. Analyse des interactions*, Hachette, Paris.
- YAMAMOTO, Masayo. (2002). « Language use in families with parents of different native languages : an investigation of japanese-non-english and japanese-english families », *Journal of multilingual and multicultural development*, 23, 6, pp : 531-554.

ANNEXES

ANNEXE 1

QUESTIONNAIRES

Questionnaire type destiné aux parents (d'origine algérienne)

1. Données sociométriques

- Père Mère
 -Age :
 -Nombre d'enfants :
 -Lieu de naissance :
 -Année d'installation en France (si vous êtes né en Algérie) :
 -Période de résidence en Algérie :
 -Lieu de résidence :
 -Nationalité(s) :
 -Profession exercée :
 -Niveau d'instruction :

1 2 3 4

(1) Primaire, (2) Moyen, (3) Secondaire, (4) Université

2. Profil langagier et culturel

2.1. Langue maternelle

1 2 3 4

(1) Arabe dialectal, (2) Kabyle, (3) Français, (4) Autre (.....)

2.2. Langue d'origine

1 2 3 4

(1) Arabe dialectal, (2) Kabyle, (3) Français, (4) Autre (.....)

2.3. Quelle est votre niveau de maîtrise de ces langues ?

Pour parler :

	1	2	3	4	5
Arabe classique	<input type="checkbox"/>				
Arabe dialectal	<input type="checkbox"/>				
Kabyle	<input type="checkbox"/>				
Français	<input type="checkbox"/>				
Anglais	<input type="checkbox"/>				
Autre langue	<input type="checkbox"/>				

Pour lire :

	1	2	3	4	5
Arabe classique	<input type="checkbox"/>				
Arabe dialectal	<input type="checkbox"/>				
Kabyle	<input type="checkbox"/>				
Français	<input type="checkbox"/>				
Anglais	<input type="checkbox"/>				
Autre langue	<input type="checkbox"/>				

(1) Très bien, (2) Bien, (3) Moyen, (4) Mauvais, (5) Nul

Pour comprendre :

	1	2	3	4	5
Arabe classique	<input type="checkbox"/>				
Arabe dialectal	<input type="checkbox"/>				
Kabyle	<input type="checkbox"/>				
Français	<input type="checkbox"/>				
Anglais	<input type="checkbox"/>				
Autre langue.....	<input type="checkbox"/>				

Pour écrire :

	1	2	3	4	5
Arabe classique	<input type="checkbox"/>				
Arabe dialectal	<input type="checkbox"/>				
Kabyle	<input type="checkbox"/>				
Français	<input type="checkbox"/>				
Anglais	<input type="checkbox"/>				
Autre langue	<input type="checkbox"/>				

2.4. Quelle est votre connaissance de la culture française ?

1 2 3 4 5

(1) Très bonne, (2) Bonne, (3) Moyenne, (4) Mauvaise, (5) Nulle

2.5. Quelle est votre connaissance de la culture d'origine ?

1 2 3 4 5

(1) Très bonne, (2) Bonne, (3) Moyenne, (4) Mauvaise, (5) Nulle

2.6. Pratiques langagières et culturelles

2.6.1. Quelles langues utilisez-vous avec dans ces situations ?

-En famille :

	1	2	3	4	5	6
Avec votre mari/femme	<input type="checkbox"/>					
Avec vos enfants	<input type="checkbox"/>					
Avec les membres de la famille élargie en Algérie (Frères, sœurs, cousin(e)s...)	<input type="checkbox"/>					

(1) Français uniquement, (2) Arabe dialectal uniquement, (3) Kabyle uniquement, (4) Français et arabe dialectal, (5) Français et kabyle, (6) Autre(s).....

-A l'extérieur de la maison* :

Langue(s)	Avec qui ?
Français	
Arabe dialectal	
Kabyle	
Français et arabe dialectal	
Français et kabyle	
Autre(s)	

*La maison fait référence au milieu familial (conjoint et enfant(s))

2.6.2. Quelle(s) langue(s) utilisez-vous pour ces pratiques culturelles ? (Vous pouvez cocher plusieurs cases)

	1	2	3	4	5	6
Ecouter de la musique	<input type="checkbox"/>					
Ecouter la radio	<input type="checkbox"/>					
Regarder la télévision	<input type="checkbox"/>					
Naviguer sur internet	<input type="checkbox"/>					
Lire (journaux, livres...)	<input type="checkbox"/>					

(1) français, (2) arabe classique, (3) arabe dialectal, (4) kabyle, (5) anglais, (6) autre(s).....

3. Mobilité France/Algérie

3.1. Vos déplacements en Algérie sont d'une fréquence de :

1	2	3	4	5	6
<input type="checkbox"/>					

(1) Plusieurs fois par an, (2) Souvent, (3) Une fois par an (pendant les vacances d'été), (4) Quand les conditions me le permettent, (5) Rarement, (6) Jamais

3.2. Vos enfants vous accompagnent-ils ?

- Oui
 Non
 Mes enfants voyagent seuls
 Pas tous mes enfants

Si oui, les enfants qui vous accompagnent ont :

1	2	3
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) Moins de 10 ans, (2) Entre 10 et 20 ans, (3) Plus de 20 ans

3.3. Vous vous rendez en Algérie parce que vous voulez : (vous pouvez cocher plusieurs cases)

- a. Rendre visite à de la famille proche
b. Passer du temps en Algérie (votre pays d'origine vous manque)
c. Que vos enfants connaissent leur pays/langue/culture d'origine
d. Que vos enfants n'oublient pas leur pays d'origine et maintiennent leur langue et culture d'origine (si vos enfants ont grandi en Algérie)
e. Autre(s) raison(s), précisez

.....
.....

3.4. Quelle(s) langue(s) utilisez-vous lorsque vous parlez au téléphone avec quelqu'un en Algérie ?

1 2 3 4 5 6

(1) Français, (2) Arabe dialectal, (3) Kabyle, (4) Mélange français /arabe dialectal, (5) Mélange français/kabyle, (6) Autre(s).....

4. Modalités et stratégies de transmission des langues

4.1. Pour les parents dont les enfants ont grandi en Algérie

4.1.1-Comment vos enfants ont-ils appris le français ?

- a. A l'école
- b. Institut spécialisé
- c. J'ai contribué à l'apprentissage
- d. Par leurs propres moyens (Internet, livres...)
- e. Après leur arrivée en France

4.1.2-Quels moyens utilisez-vous pour que vos enfants apprennent/améliorent le français?

- a. Je leur parle en français
- b. Je la leur apprends moi-même
- c. Je les incite à prendre des cours
- d. Je leur achète des livres
- e. Je les ai inscrits dans une école/association spécialisées
- f. Autre(s) moyen(s), précisez

4.1.3. Quels moyens utilisez-vous pour que vos enfants conservent et entretiennent leur langue/culture d'origine ?

- a. Je leur parle dans la langue d'origine
- b. Je les incite à se rendre régulièrement en Algérie
- c. Je les ai inscrits dans une école/association spécialisées
- d. Je leur raconte des histoires concernant la culture d'origine, la religion...
- e. Je les incite à regarder les chaînes de télévision algériennes
- f. Autre(s) moyen(s), précisez

2. Pour les parents dont les enfants ont grandi en France

4.2.1-Comment vos enfants ont-ils appris la langue d'origine ?

- a. J'ai contribué à l'apprentissage
- b. Par leurs propres moyens (Amis algériens, internet...)
- c. Mes enfants ont une connaissance très réduite de la langue d'origine
- d. Mes enfants ne connaissent pas la langue d'origine

4.2.2-Quels moyens utilisez-vous pour que vos enfants apprennent la langue/culture d'origine? (Vous pouvez cocher plusieurs cases)

- a. Je leur parle dans la langue d'origine
- b. Je la leur apprends moi-même
- c. Je les incite à prendre des cours
- d. Je leur achète des livres
- e. Je les ai inscrits dans une école/association spécialisées
- f. Je les emmène régulièrement en Algérie
- g. Je les incite à regarder des chaînes de télévision algériennes
- h. Autre(s) moyen(s), précisez

5. Représentations (échelle d'attitudes)

5.1. Que représentent pour vous les langues suivantes ? (Les langues présentes dans le milieu familial ; (la) langue(s) d'usage et la langue d'origine, les langues que vous comprenez ou utilisez ou que vous aimeriez apprendre). (Vous pouvez cocher plusieurs cases)

Arabe dialectal

	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>						
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>						
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>						
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>						
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>						

Français

	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>						
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>						
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>						
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>						
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>						

Arabe classique

	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>						
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>						
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>						
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>						
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>						

Kabyle

	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>						
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>						
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>						
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>						
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>						

Anglais

	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>						
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>						
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>						
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>						
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>						

Autre langue

	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>						
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>						
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>						
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>						
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>						

(1) Tout à fait d'accord, (2) d'accord, (3) Plutôt d'accord, (4) Sans opinion, (5) Plutôt pas d'accord, (6) pas d'accord, (7) Pas du tout d'accord

5.2. Est-ce important pour vous que vos enfants connaissent/conservent leur langue d'origine ?

	1	2	3	4	5	6	7
	<input type="checkbox"/>						

(1) Très important, (2) Important, (3) peu important, (4) Sans opinion, (5) Pas très important, (6) Pas important, (7) Pas du tout important

5.3. Etes-vous favorable à ce que vos enfants apprennent ces langues ?

	1	2	3	4	5	6	7
Arabe classique	<input type="checkbox"/>						
Arabe dialectal	<input type="checkbox"/>						
Kabyle	<input type="checkbox"/>						
Anglais	<input type="checkbox"/>						
Autre langue	<input type="checkbox"/>						

(1) Très favorable, (2) favorable, (3) Peu favorable, (4) Sans opinion, (5) Pas très favorable, (6) Pas favorable, (7) pas du tout favorable

5.4. Est-ce important pour vous que vos enfants connaissent/conservent des éléments de la culture d'origine ?

	1	2	3	4	5	6	7
Traditions	<input type="checkbox"/>						
Religion	<input type="checkbox"/>						
Les valeurs du pays d'origine	<input type="checkbox"/>						

(1) Très important, (2) Important, (3) Peu Important, (4) Sans opinion, (5) Pas très important, (6) Pas important, (7) pas du tout important

Questionnaire type destiné au parent (d'origine française)

1. Données sociométriques

-Père Mère

-Age :

-Nombre d'enfants :

-Lieu de naissance :

-Lieu de résidence :

-Nationalité(s) :

-Profession exercée :

-Niveau d'instruction :

1 2 3 4

(1) Primaire, (2) Moyen, (3) Secondaire, (4) Université

2. Profil langagier et culturel

2.1. Langue maternelle

1 2

(1) Français, (2) Autre (.....)

2.2. Langue d'origine

1 2

(1) Français, (2) Autre (.....)

2.3. Quelle est votre niveau de maîtrise de ces langues ?

Pour parler :

	1	2	3	4	5
Français	<input type="checkbox"/>				
Arabe dialectal	<input type="checkbox"/>				
Arabe classique	<input type="checkbox"/>				
Kabyle	<input type="checkbox"/>				
Anglais	<input type="checkbox"/>				
Autre langue	<input type="checkbox"/>				

.....

Pour lire :

	1	2	3	4	5
Français	<input type="checkbox"/>				
Arabe dialectal	<input type="checkbox"/>				
Arabe classique	<input type="checkbox"/>				
Kabyle	<input type="checkbox"/>				
Anglais	<input type="checkbox"/>				
Autre langue	<input type="checkbox"/>				

.....

(1) Très bien, (2) Bien, (3) Moyen, (4) Mauvais,

(5) Nul

2.4. Quelle est votre connaissance de la culture française ?

1 2 3 4 5

(1) Très bonne, (2) Bonne, (3) Moyenne, (4) Mauvaise, (5) Nulle

Pour comprendre :

	1	2	3	4	5
Français	<input type="checkbox"/>				
Arabe dialectal	<input type="checkbox"/>				
Arabe classique	<input type="checkbox"/>				
Kabyle	<input type="checkbox"/>				
Anglais	<input type="checkbox"/>				
Autre langue	<input type="checkbox"/>				

.....

Pour écrire :

	1	2	3	4	5
Français	<input type="checkbox"/>				
Arabe dialectal	<input type="checkbox"/>				
Arabe classique	<input type="checkbox"/>				
Kabyle	<input type="checkbox"/>				
Anglais	<input type="checkbox"/>				
Autre langue	<input type="checkbox"/>				

.....

2.5. Pratiques langagières et culturelles

2.5.1. Quelles langues utilisez-vous avec dans ces situations ?

-En famille :

	1	2	3	4	5	6
Avec votre mari/femme	<input type="checkbox"/>					
Avec vos enfants	<input type="checkbox"/>					
Avec les membres de la famille élargie (de votre mari)	<input type="checkbox"/>					

(1) Français uniquement, (2) Français et arabe dialectal, (3) Français et kabyle, (4) Arabe dialectal uniquement, (5) Kabyle uniquement, (6) Autre(s).....

-A l'extérieur de la maison :

Langue(s)	Avec qui ?
Français	
Français et arabe dialectal	
Français et kabyle	
Arabe dialectal	
Kabyle	
Autre(s)	

2.5.2. Quelle(s) langue(s) utilisez-vous pour ces pratiques culturelles ?

	1	2	3	4	5	6	7
Ecouter de la musique	<input type="checkbox"/>						
Ecouter la radio	<input type="checkbox"/>						
Regarder la télévision	<input type="checkbox"/>						
Naviguer sur internet	<input type="checkbox"/>						
Lire (journaux, livres...)	<input type="checkbox"/>						

(1) Français, (2) Anglais, (3) Arabe classique, (4) Arabe dialectal, (5) Kabyle, (6) Autre langue....., (7) Deux langues sont alternées...../.....

3. Mobilité France/Algérie

3.1. Vos déplacements en Algérie sont d'une fréquence de :

1	2	3	4	5	6
<input type="checkbox"/>					

(1) Plusieurs fois par an, (2) Souvent, (3) Une fois par an (pendant les vacances d'été), (4) Quand les conditions me le permettent, (5) Rarement, (6) Jamais

3.2. Vos enfants vous accompagnent-ils ?

- Oui
 Non
 Pas tous mes enfants

Si oui, les enfants qui vous accompagnent ont :

1	2	3
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) Moins de 10 ans, (2) Entre 10 et 20 ans, (3) Plus de 20 ans

3.3. Vous vous rendez en Algérie parce que vous voulez : (vous pouvez cocher plusieurs cases)

- a. Rendre visite à de la famille proche
b. Passer du temps en Algérie
c. Que vos enfants connaissent leur pays/langue/culture d'origine
d. Autre(s) raison(s), précisez

.....

4. Quelle(s) langue(s) utilisez-vous lorsque vous parlez au téléphone avec quelqu'un en Algérie (famille de votre mari) ?

1 2 3 4 5 6

(1) Français, (2) Arabe dialectal, (3) Kabyle, (4) Mélange français /arabe dialectal, (5) Mélange français/kabyle, (6) Autre(s).....

4. Modalités et stratégies de transmission des langues

4.1-Comment vos enfants ont-ils appris la langue d'origine ?

- a. J'ai contribué à l'apprentissage
 b. Par leurs propres moyens (Amis algériens, internet...)
 c. Leur père leur apprend la langue d'origine
 d. Mes enfants ne connaissent pas la langue d'origine

4.2-Quels moyens utilisez-vous pour que vos enfants apprennent la langue/culture d'origine? (Vous pouvez cocher plusieurs cases)

- a. Je les incite à prendre des cours
 b. Je leur achète des livres
 c. Je les ai inscrits dans une école/association spécialisées
 d. Je les emmène régulièrement en Algérie
 e. Je les incite à regarder des chaînes de télévision algériennes
 f. Autre(s) moyen(s), précisez

.....

5. Représentations (échelles d'attitudes)

5.1. Que représentent pour vous les langues suivantes ? (uniquement les langues que vous utilisez ou comprenez)

(Vous pouvez cocher plusieurs cases)

Arabe dialectal

1 2 3 4 5 6 7

- a. Une langue de communication
 b. Une langue populaire
 c. Une langue technique
 d. Une langue savante
 e. Une langue de prestige

Français

1 2 3 4 5 6 7

- a. Une langue de communication
 b. Une langue populaire
 c. Une langue technique
 d. Une langue savante
 e. Une langue de prestige

Arabe classique

1 2 3 4 5 6 7

- a. Une langue de communication
 b. Une langue populaire
 c. Une langue technique
 d. Une langue savante
 e. Une langue de prestige

Kabyle

1 2 3 4 5 6 7

- a. Une langue de communication
 b. Une langue populaire
 c. Une langue technique
 d. Une langue savante
 e. Une langue de prestige

Anglais

1 2 3 4 5 6 7

- a. Une langue de communication
 b. Une langue populaire
 c. Une langue technique
 d. Une langue savante
 e. Une langue de prestige

Autre langue

1 2 3 4 5 6 7

- a. Une langue de communication
 b. Une langue populaire
 c. Une langue technique
 d. Une langue savante
 e. Une langue de prestige

(1) Tout à fait d'accord, (2) d'accord, (3) Plutôt d'accord, (4) Sans opinion, (5) Plutôt pas d'accord, (6) pas d'accord, (7) Pas du tout d'accord

5.2. Est-ce important pour vous que vos enfants connaissent leur langue d'origine ?

1 2 3 4 5 6 7

(1) Très important, (2) Important, (3) peu important, (4) Sans opinion, (5) Pas très important, (6) Pas important, (7) Pas du tout important

5.3. Etes-vous favorable à ce que vos enfants apprennent ces langues ?

	1	2	3	4	5	6	7
Arabe classique	<input type="checkbox"/>						
Arabe dialectal	<input type="checkbox"/>						
Kabyle	<input type="checkbox"/>						
Anglais	<input type="checkbox"/>						
Autre langue	<input type="checkbox"/>						

(l'indiquez-la.....)

(1) Très favorable, (2) favorable, (3) Peu favorable, (4) Sans opinion, (5) Pas très favorable, (6) Pas favorable, (7) pas du tout favorable

5.4. Est-ce important pour vous que vos enfants connaissent des éléments de la culture d'origine ?

	1	2	3	4	5	6	7
Traditions	<input type="checkbox"/>						
Religion	<input type="checkbox"/>						
Les valeurs du pays d'origine	<input type="checkbox"/>						

(1) Très important, (2) Important, (3) Peu Important, (4) Sans opinion, (5) Pas très important, (6) Pas important, (7) pas du tout importan

Questionnaire type destiné aux enfants

1. Données sociométriques

-Sexe : M F

-Age :

-Lieu de naissance :

-Année d'installation en France (si vous êtes né en Algérie) :

-Période de résidence en Algérie :

-Lieu de résidence :

-Profession exercée :

-Nationalité(s) :

-Niveau d'instruction :

1 2 3 4

(1) Primaire, (2) Moyen, (3) Secondaire, (4) Université

2. Profil langagier et culturel :

2.1. Langue maternelle

1 2 3 4 5

(1) Français, (2) Arabe dialectal, (3) Kabyle, (4) Autre (.....)

2.2. Langue d'origine

1 2 3 4 5

(1) Arabe dialectal, (2) Kabyle, (3) Français, (4) Autre (.....)

2.3. Quelle est votre niveau de maîtrise de ces langues ?

Pour parler :

	1	2	3	4	5
Arabe classique	<input type="checkbox"/>				
Arabe dialectal	<input type="checkbox"/>				
Kabyle	<input type="checkbox"/>				
Français	<input type="checkbox"/>				
Anglais	<input type="checkbox"/>				
Autre langue	<input type="checkbox"/>				
.....					

Pour lire :

	1	2	3	4	5
Arabe classique	<input type="checkbox"/>				
Arabe dialectal	<input type="checkbox"/>				
Kabyle	<input type="checkbox"/>				
Français	<input type="checkbox"/>				
Anglais	<input type="checkbox"/>				
Autre langue	<input type="checkbox"/>				
.....					

(1) Très bien, (2) Bien, (3) Moyen, (4) Mauvais, (5) Nul

Pour comprendre :

	1	2	3	4	5
Arabe classique	<input type="checkbox"/>				
Arabe dialectal	<input type="checkbox"/>				
Kabyle	<input type="checkbox"/>				
Français	<input type="checkbox"/>				
Anglais	<input type="checkbox"/>				
Autre langue	<input type="checkbox"/>				
.....					

Pour écrire :

	1	2	3	4	5
Arabe classique	<input type="checkbox"/>				
Arabe dialectal	<input type="checkbox"/>				
Kabyle	<input type="checkbox"/>				
Français	<input type="checkbox"/>				
Anglais	<input type="checkbox"/>				
Autre langue	<input type="checkbox"/>				
.....					

2.4. Quelle est votre connaissance de la culture française ?

1 2 3 4 5

(1) Très bonne, (2) Bonne, (3) Moyenne, (4) Mauvaise, (5) Nulle

2.5. Quelle est votre connaissance de la culture d'origine ?

1 2 3 4 5

(1) Très bonne, (2) Bonne, (3) Moyenne, (4) Mauvaise, (5) Nulle

2.6. Pratiques langagières et culturelles

2.6.1. Quelles langues utilisez-vous dans ces situations ?

-En famille :

	1	2	3	4	5	6
Avec votre père	<input type="checkbox"/>					
Avec votre mère	<input type="checkbox"/>					
Avec vos frères et sœurs	<input type="checkbox"/>					
Avec les membres de la famille élargie en Algérie (Tantes, oncles, cousin(e)s...)	<input type="checkbox"/>					

(1) Français uniquement, (2) Arabe dialectal uniquement, (3) Kabyle uniquement, (4) Français et arabe dialectal, (5) Français et kabyle, (6) Autre(s).....

-A l'extérieur de la maison* :

Langue(s)	Avec qui ?
Français	
Arabe dialectal	
Kabyle	
Français et arabe dialectal	
Français et kabyle	
Autre(s)	

2.6.2. Quelle(s) langue(s) utilisez-vous pour ces pratiques culturelles ? (Vous pouvez cocher plusieurs cases)

	1	2	3	4	5	6
Ecouter de la musique	<input type="checkbox"/>					
Ecouter la radio	<input type="checkbox"/>					
Regarder la télévision	<input type="checkbox"/>					
Naviguer sur internet	<input type="checkbox"/>					
Lire (journaux, livres...)	<input type="checkbox"/>					

(1) français, (2) arabe classique, (3) arabe dialectal, (4) kabyle, (5) anglais, (6) autre(s).....

3. Mobilité France/Algérie

3.1. Vos déplacements en Algérie sont d'une fréquence de :

- 1 2 3 4 5 6

(1) Plusieurs fois par an, (2) Souvent, (3) Une fois par an (pendant les vacances d'été), (4) Quand les conditions me le permettent, (5) Rarement, (6) Jamais

3.2. Vous vous rendez en Algérie pour quelles raisons : (vous pouvez cocher plusieurs cases)

- a. Rendre visite à de la famille proche
 b. Passer du temps en Algérie (votre pays d'origine vous manque)
 c. Vous n'avez pas le choix (vos parents vous force à les accompagner)
 d. Autre(s) raison(s), précisez

3.3. Quelle(s) langue(s) utilisez-vous lorsque vous parlez au téléphone avec quelqu'un en Algérie ?

- 1 2 3 4 5 6

(1) Français, (2) Arabe dialectal, (3) Kabyle, (4) Mélange français /arabe dialectal, (5) Mélange français/kabyle, (6) Autre(s).....

4. Apprentissage des langues

4.1. Si vous parlez la langue d'origine, comment l'avez-vous apprise ?

- a. Je ne parle pas la langue d'origine mais je la comprends
 b. A l'école (en Algérie)
 c. Dans une école/institut spécialisé(e) (en France)
 d. Votre mère vous l'a apprise (elle l'utilisait avec vous)
 e. Votre père vous l'a apprise (il l'utilisait avec vous)
 f. Vos grands-parents vous l'ont apprise
 g. Lors de vos déplacements en Algérie
 h. Par le biais d'amis de la même origine

4.2. Comment avez-vous appris le français ?

- a. A l'école (en Algérie)
 b. A l'école (en France)
 c. Vos parents ont contribué à l'apprentissage en plus de l'école (avant votre arrivée en France)
 d. A votre arrivée en France

5. Représentations (échelles d'attitudes)

5.1. Que représentent pour vous les langues suivantes ? (que les langues que vous utilisez ou comprenez)

Vous pouvez cocher plusieurs cases

Arabe dialectal

- | | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
|--------------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| a. Une langue de communication | <input type="checkbox"/> |
| b. Une langue populaire | <input type="checkbox"/> |
| c. Une langue technique | <input type="checkbox"/> |
| d. Une langue savante | <input type="checkbox"/> |
| e. Une langue de prestige | <input type="checkbox"/> |

Français

- | | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
|--------------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| a. Une langue de communication | <input type="checkbox"/> |
| b. Une langue populaire | <input type="checkbox"/> |
| c. Une langue technique | <input type="checkbox"/> |
| d. Une langue savante | <input type="checkbox"/> |
| e. Une langue de prestige | <input type="checkbox"/> |

Arabe classique

	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>						
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>						
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>						
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>						
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>						

Kabyle

	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>						
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>						
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>						
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>						
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>						

Anglais

	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>						
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>						
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>						
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>						
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>						

Autre langue

	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>						
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>						
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>						
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>						
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>						

(1) Tout à fait d'accord, (2) d'accord, (3) Plutôt d'accord, (4) Sans opinion, (5) Plutôt pas d'accord, (6) pas d'accord, (7) Pas du tout d'accord

5.2. Est-ce important pour vous de connaître/maintenir votre langue d'origine ?

	1	2	3	4	5	6	7
	<input type="checkbox"/>						

(1) Très important, (2) Important, (3) Peu Important, (4) Sans opinion, (5) Pas très important, (6) Pas important, (7) Pas du tout important

5.3. Etes-vous favorable à l'apprentissage de ces langues ?

	1	2	3	4	5	6	7
Arabe classique	<input type="checkbox"/>						
Arabe dialectal	<input type="checkbox"/>						
Kabyle	<input type="checkbox"/>						
Autre langue (précisez-la.....)	<input type="checkbox"/>						

(1) Très favorable, (2) favorable, (3) Peu favorable, (4) Sans opinion, (5) Pas très favorable, (6) Pas favorable, (7) pas du tout favorable

5.4. Est-ce important pour vous de connaître (ou de mieux connaître) des éléments de votre culture d'origine ?

	1	2	3	4	5	6	7
Traditions	<input type="checkbox"/>						
Religion	<input type="checkbox"/>						
Les valeurs du pays d'origine	<input type="checkbox"/>						

(1) Très important, (2) Important, (3) Peu Important, (4) Sans opinion, (5) Pas très important, (6) Pas important, (7) pas du tout important

Questionnaire Djamila (F1)

1. Données sociométriques

- Père Mère
 -Age : 56 ans
 -Nombre d'enfants : 3
 -Lieu de naissance : Oran (Algérie)
 -Année d'installation en France (si vous êtes né en Algérie) : 1964
 -Période de résidence en Algérie : 1958-1964
 Ensuite de 1978-2006
 -Lieu de résidence : Aix en Provence
 -Nationalité(s) : Algérienne et française
 -Profession exercée : /
 -Niveau d'instruction :

1 2 3 4

(1) Primaire, (2) Moyen, (3) Secondaire, (4) Université

2. Profil langagier et culturel

2.1. Langue maternelle

1 2 3 4

(1) Arabe dialectal, (2) Kabyle, (3) Français, (4) Autre (.....)

2.2. Langue d'origine

1 2 3 4

(1) Arabe dialectal, (2) Kabyle, (3) Français, (4) Autre (.....)

2.3. Quelle est votre niveau de maîtrise de ces langues ?

Pour parler :

	1	2	3	4	5
Arabe classique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Arabe dialectal	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Français	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anglais	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre langue Espagnol	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Pour lire :

	1	2	3	4	5
Arabe classique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Arabe dialectal	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Français	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anglais	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre langue Espagnol	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) Très bien, (2) Bien, (3) Moyen, (4) Mauvais, (5) Nul

Pour comprendre :

	1	2	3	4	5
Arabe classique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Arabe dialectal	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Français	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anglais	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre langue Espagnol	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Pour écrire :

	1	2	3	4	5
Arabe classique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Arabe dialectal	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Français	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anglais	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre langue Espagnol	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

2.4. Quelle est votre connaissance de la culture française ?

1 2 3 4 5

(1) Très bonne, (2) Bonne, (3) Moyenne, (4) Mauvaise, (5) Nulle

2.5. Quelle est votre connaissance de la culture d'origine ?

1 2 3 4 5

(1) Très bonne, (2) Bonne, (3) Moyenne, (4) Mauvaise, (5) Nulle

2.6. Pratiques langagières et culturelles

2.6.1. Quelles langues utilisez-vous avec dans ces situations ?

-En famille :

	1	2	3	4	5	6
Avec votre mari/femme	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Avec vos enfants	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Avec les membres de la famille élargie en Algérie (Frères, sœurs, cousin(e)s...)	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) Français uniquement, (2) Arabe dialectal uniquement, (3) Kabyle uniquement, (4) Français et arabe dialectal, (5) Français et kabyle, (6) Autre(s).....

-A l'extérieur de la maison* :

Langue(s)	Avec qui ?
Français	Voisins-amis-frères et sœurs
Arabe dialectal	Ma sœur
Kabyle	
Français et arabe dialectal	Famille élargie
Français et kabyle	
Autre(s)	

*La maison fait référence au milieu familial (conjoint et enfant(s))

2.6.2. Quelle(s) langue(s) utilisez-vous pour ces pratiques culturelles ? (Vous pouvez cocher plusieurs cases)

	1	2	3	4	5	6
Ecouter de la musique	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ecouter la radio	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Regarder la télévision	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Naviguer sur internet	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Lire (journaux, livres...)	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) français, (2) arabe classique, (3) arabe dialectal, (4) kabyle, (5) anglais, (6) autre(s).....

3. Mobilité France/Algérie

3.1. Vos déplacements en Algérie sont d'une fréquence de :

1	2	3	4	5	6
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) Plusieurs fois par an, (2) Souvent, (3) Une fois par an (pendant les vacances d'été), (4) Quand les conditions me le permettent, (5) Rarement, (6) Jamais

3.2. Vos enfants vous accompagnent-ils ?

- Oui
 Non
 Mes enfants voyagent seuls
 Pas tous mes enfants

Si oui, les enfants qui vous accompagnent ont :

1	2	3
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) Moins de 10 ans, (2) Entre 10 et 20 ans, (3) Plus de 20 ans

3.3. Vous vous rendez en Algérie parce que vous voulez : (vous pouvez cocher plusieurs cases)

- a. Rendre visite à de la famille proche
b. Passer du temps en Algérie (votre pays d'origine vous manque)
c. Que vos enfants connaissent leur pays/langue/culture d'origine
d. Que vos enfants n'oublient pas leur pays d'origine et maintiennent leur langue et culture d'origine (si vos enfants ont grandi en Algérie)
e. Autre(s) raison(s), précisez

.....

3.4. Quelle(s) langue(s) utilisez-vous lorsque vous parlez au téléphone avec quelqu'un en Algérie ?

1 2 3 4 5 6

(1) Français, (2) Arabe dialectal, (3) Kabyle, (4) Mélange français /arabe dialectal, (5) Mélange français/kabyle, (6) Autre(s).....

4. Modalités et stratégies de transmission des langues

4.1. Pour les parents dont les enfants ont grandi en Algérie

4.1.1-Comment vos enfants ont-ils appris le français ?

- a. A l'école
- b. Institut spécialisé
- c. J'ai contribué à l'apprentissage
- d. Par leurs propres moyens (Internet, livres...)
- e. Après leur arrivée en France

4.1.2-Quels moyens utilisez-vous pour que vos enfants apprennent/améliorent le français?

- a. Je leur parle en français
- b. Je la leur apprends moi-même
- c. Je les incite à prendre des cours
- d. Je leur achète des livres
- e. Je les ai inscrits dans une école/association spécialisées
- f. Autre(s) moyen(s), précisez

4.1.3. Quels moyens utilisez-vous pour que vos enfants conservent et entretiennent leur langue/culture d'origine ?

- a. Je leur parle dans la langue d'origine
- b. Je les incite à se rendre régulièrement en Algérie
- c. Je les ai inscrits dans une école/association spécialisées
- d. Je leur raconte des histoires concernant la culture d'origine, la religion...
- e. Je les incite à regarder les chaînes de télévision algériennes
- f. Autre(s) moyen(s), précisez

2. Pour les parents dont les enfants ont grandi en France

4.2.1-Comment vos enfants ont-ils appris la langue d'origine ?

- a. J'ai contribué à l'apprentissage
- b. Par leurs propres moyens (Amis algériens, internet...)
- c. Mes enfants ont une connaissance très réduite de la langue d'origine
- d. Mes enfants ne connaissent pas la langue d'origine

4.2.2-Quels moyens utilisez-vous pour que vos enfants apprennent la langue/culture d'origine? (Vous pouvez cocher plusieurs cases)

- a. Je leur parle dans la langue d'origine
- b. Je la leur apprends moi-même
- c. Je les incite à prendre des cours
- d. Je leur achète des livres
- e. Je les ai inscrits dans une école/association spécialisées
- f. Je les emmène régulièrement en Algérie
- g. Je les incite à regarder des chaînes de télévision algériennes
- h. Autre(s) moyen(s), précisez

5. Représentations (échelle d'attitudes)

5.1. Que représentent pour vous les langues suivantes ? (Les langues présentes dans le milieu familial ; (la) langue(s) d'usage et la langue d'origine, les langues que vous comprenez ou utilisez ou que vous aimeriez apprendre). (Vous pouvez cocher plusieurs cases)

Arabe dialectal										Français									
	1	2	3	4	5	6	7				1	2	3	4	5	6	7		
a. Une langue de communication	x	<input type="checkbox"/>			a. Une langue de communication	x	<input type="checkbox"/>												
b. Une langue populaire	x	<input type="checkbox"/>			b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>							
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>	x			c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>											
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>	x			d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>											
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>	x			Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>											
Arabe classique										Kabyle									
	1	2	3	4	5	6	7				1	2	3	4	5	6	7		
a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>	x			a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>													
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>	x			b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>													
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>			c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>												
d. Une langue savante	x	<input type="checkbox"/>			d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>													
e. Une langue de prestige	x	<input type="checkbox"/>			e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>													
Anglais										Autre langue									
	1	2	3	4	5	6	7				1	2	3	4	5	6	7		
a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>			a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>														
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>	x			b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>													
c. Une langue technique	x	<input type="checkbox"/>			c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>													
d. Une langue savante	x	<input type="checkbox"/>			d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>													
e. Une langue de prestige	x	<input type="checkbox"/>			e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>													

(1) Tout à fait d'accord, (2) d'accord, (3) Plutôt d'accord, (4) Sans opinion, (5) Plutôt pas d'accord, (6) pas d'accord, (7) Pas du tout d'accord

5.2. Est-ce important pour vous que vos enfants connaissent/conservent leur langue d'origine ?

	1	2	3	4	5	6	7
x	<input type="checkbox"/>						

(1) Très important, (2) Important, (3) peu important, (4) Sans opinion, (5) Pas très important, (6) Pas important, (7) Pas du tout important

5.3. Etes-vous favorable à ce que vos enfants apprennent ces langues ?

	1	2	3	4	5	6	7
Arabe classique	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>				
Arabe dialectal	x	<input type="checkbox"/>					
Kabyle	<input type="checkbox"/>						
Anglais	x	<input type="checkbox"/>					
Autre langue	<input type="checkbox"/>						

(1) Très favorable, (2) favorable, (3) Peu favorable, (4) Sans opinion, (5) Pas très favorable, (6) Pas favorable, (7) pas du tout favorable

5.4. Est-ce important pour vous que vos enfants connaissent/conservent des éléments de la culture d'origine ?

	1	2	3	4	5	6	7
Traditions	x	<input type="checkbox"/>					
Religion	x	<input type="checkbox"/>					
Les valeurs du pays d'origine	x	<input type="checkbox"/>					

(1) Très important, (2) Important, (3) Peu Important, (4) Sans opinion, (5) Pas très important, (6) Pas important, (7) pas du tout important

Questionnaire Adel (F1)

1. Données sociométriques

- Père Mère
 -Age : 59 ans
 -Nombre d'enfants : 3
 -Lieu de naissance : Tlemcen (Algérie)
 -Année d'installation en France (si vous êtes né en Algérie) : 2006
 -Période de résidence en Algérie : de la naissance à 2006
 -Lieu de résidence : Aix en Provence
 -Nationalité(s) : Algérienne
 -Profession exercée : Commerçant
 -Niveau d'instruction :
 1 2 3 4

 (1) Primaire, (2) Moyen, (3) Secondaire, (4) Université

2. Profil langagier et culturel

2.1. Langue maternelle

- 1 2 3 4

 (1) Arabe dialectal, (2) Kabyle, (3) Français, (4) Autre (.....)

2.2. Langue d'origine

- 1 2 3 4

 (1) Arabe dialectal, (2) Kabyle, (3) Français, (4) Autre (.....)

2.3. Quelle est votre niveau de maîtrise de ces langues ?

Pour parler :

	1	2	3	4	5
Arabe classique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Arabe dialectal	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Français	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anglais	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre langue	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Pour lire :

	1	2	3	4	5
Arabe classique	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Arabe dialectal	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Français	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anglais	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre langue	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) Très bien, (2) Bien, (3) Moyen, (4) Mauvais, (5) Nul

Pour comprendre :

	1	2	3	4	5
Arabe classique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Arabe dialectal	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Français	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anglais	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre langue.....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Pour écrire :

	1	2	3	4	5
Arabe classique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Arabe dialectal	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Français	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anglais	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre langue	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

2.4. Quelle est votre connaissance de la culture française ?

- 1 2 3 4 5

 (1) Très bonne, (2) Bonne, (3) Moyenne, (4) Mauvaise, (5) Nulle

2.5. Quelle est votre connaissance de la culture d'origine ?

- 1 2 3 4 5

 (1) Très bonne, (2) Bonne, (3) Moyenne, (4) Mauvaise, (5) Nulle

2.6. Pratiques langagières et culturelles

2.6.1. Quelles langues utilisez-vous avec dans ces situations ?

-En famille :

	1	2	3	4	5	6
Avec votre mari/femme	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Avec vos enfants	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Avec les membres de la famille élargie en Algérie (Frères, sœurs, cousin(e)s...)	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) Français uniquement, (2) Arabe dialectal uniquement, (3) Kabyle uniquement, (4) Français et arabe dialectal, (5) Français et kabyle, (6) Autre(s).....

-A l'extérieur de la maison* :

Langue(s)	Avec qui ?
Français	Amis
Arabe dialectal	Amis algériens
Kabyle	
Français et arabe dialectal	Amis algériens
Français et kabyle	
Autre(s)	

*La maison fait référence au milieu familial (conjoint et enfant(s))

2.6.2. Quelle(s) langue(s) utilisez-vous pour ces pratiques culturelles ? (Vous pouvez cocher plusieurs cases)

	1	2	3	4	5	6
Ecouter de la musique	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ecouter la radio	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Regarder la télévision	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Naviguer sur internet	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Lire (journaux, livres...)	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) français, (2) arabe classique, (3) arabe dialectal, (4) kabyle, (5) anglais, (6) autre(s).....

3. Mobilité France/Algérie

3.1. Vos déplacements en Algérie sont d'une fréquence de :

1	2	3	4	5	6
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) Plusieurs fois par an, (2) Souvent, (3) Une fois par an (pendant les vacances d'été), (4) Quand les conditions me le permettent, (5) Rarement, (6) Jamais

3.2. Vos enfants vous accompagnent-ils ?

- Oui
 Non

Mes enfants voyagent seuls

Pas tous mes enfants

Si oui, les enfants qui vous accompagnent ont :

1	2	3
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) Moins de 10 ans, (2) Entre 10 et 20 ans, (3) Plus de 20 ans

3.3. Vous vous rendez en Algérie parce que vous voulez : (vous pouvez cocher plusieurs cases)

a. Rendre visite à de la famille proche

b. Passer du temps en Algérie (votre pays d'origine vous manque)

c. Que vos enfants connaissent leur pays/langue/culture d'origine

d. Que vos enfants n'oublient pas leur pays d'origine et maintiennent leur langue et culture d'origine (si vos enfants ont grandi en Algérie)

e. Autre(s) raison(s), précisez

.....

3.4. Quelle(s) langue(s) utilisez-vous lorsque vous parlez au téléphone avec quelqu'un en Algérie ?

1 2 3 4 5 6

(1) Français, (2) Arabe dialectal, (3) Kabyle, (4) Mélange français /arabe dialectal, (5) Mélange français/kabyle, (6) Autre(s).....

4. Modalités et stratégies de transmission des langues

4.1. Pour les parents dont les enfants ont grandi en Algérie

4.1.1-Comment vos enfants ont-ils appris le français ?

- a. A l'école
- b. Institut spécialisé
- c. J'ai contribué à l'apprentissage
- d. Par leurs propres moyens (Internet, livres...)
- e. Après leur arrivée en France

4.1.2-Quels moyens utilisez-vous pour que vos enfants apprennent/améliorent le français?

- a. Je leur parle en français
- b. Je la leur apprends moi-même
- c. Je les incite à prendre des cours
- d. Je leur achète des livres
- e. Je les ai inscrits dans une école/association spécialisées
- f. Autre(s) moyen(s), précisez

4.1.3. Quels moyens utilisez-vous pour que vos enfants maintiennent leur langue/culture d'origine ?

- a. Je leur parle dans la langue d'origine
- b. Je les incite à se rendre régulièrement en Algérie
- c. Je les ai inscrits dans une école/association spécialisées
- d. Je leur raconte des histoires concernant la culture d'origine, la religion...
- e. Je les incite à regarder les chaînes de télévision algériennes
- f. Autre(s) moyen(s), précisez

2. Pour les parents dont les enfants ont grandi en France

4.2.1-Comment vos enfants ont-ils appris la langue d'origine ?

- a. J'ai contribué à l'apprentissage
- b. Par leurs propres moyens (Amis algériens, internet...)
- c. Mes enfants ont une connaissance très réduite de la langue d'origine
- d. Mes enfants ne connaissent pas la langue d'origine

4.2.2-Quels moyens utilisez-vous pour que vos enfants apprennent la langue/culture d'origine? (Vous pouvez cocher plusieurs cases)

- a. Je leur parle dans la langue d'origine
- b. Je la leur apprends moi-même
- c. Je les incite à prendre des cours
- d. Je leur achète des livres
- e. Je les ai inscrits dans une école/association spécialisées
- f. Je les emmène régulièrement en Algérie
- g. Je les incite à regarder des chaînes de télévision algériennes
- h. Autre(s) moyen(s), précisez

5. Représentations (échelle d'attitudes)

5.1. Que représentent pour vous les langues suivantes ? (Les langues présentes dans le milieu familial ; (la) langue(s) d'usage et la langue d'origine, les langues que vous comprenez ou utilisez ou que vous aimeriez apprendre). (Vous pouvez cocher plusieurs cases)

Arabe dialectal

	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	x	<input type="checkbox"/>					
b. Une langue populaire	x	<input type="checkbox"/>					
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>						
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>						
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>						

Français

	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	x	<input type="checkbox"/>					
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>						
c. Une langue technique	x	<input type="checkbox"/>					
d. Une langue savante	x	<input type="checkbox"/>					
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>				

Arabe classique

	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>						
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>						
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d. Une langue savante	x	<input type="checkbox"/>					
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Kabyle

	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>						
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>						
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>						
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>						
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>						

Anglais

	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>						
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>						
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>						
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>						
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>						

Autre langue

	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>						
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>						
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>						
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>						
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>						

(1) Tout à fait d'accord, (2) d'accord, (3) Plutôt d'accord, (4) Sans opinion, (5) Plutôt pas d'accord, (6) pas d'accord, (7) Pas du tout d'accord

5.2. Est-ce important pour vous que vos enfants connaissent/conservent leur langue d'origine ?

	1	2	3	4	5	6	7
	x	<input type="checkbox"/>					

(1) Très important, (2) Important, (3) peu important, (4) Sans opinion, (5) Pas très important, (6) Pas important, (7) Pas du tout important

5.3. Etes-vous favorable à ce que vos enfants apprennent ces langues ?

	1	2	3	4	5	6	7
Arabe classique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Arabe dialectal	x	<input type="checkbox"/>					
Kabyle	<input type="checkbox"/>						
Anglais	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>				
Autre langue	<input type="checkbox"/>						

(1) Très favorable, (2) favorable, (3) Peu favorable, (4) Sans opinion, (5) Pas très favorable, (6) Pas favorable, (7) pas du tout favorable

5.4. Est-ce important pour vous que vos enfants connaissent/conservent des éléments de la culture d'origine ?

	1	2	3	4	5	6	7
Traditions	x	<input type="checkbox"/>					
Religion	x	<input type="checkbox"/>					
Les valeurs du pays d'origine	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>				

(1) Très important, (2) Important, (3) Peu Important, (4) Sans opinion, (5) Pas très important, (6) Pas important, (7) pas du tout important

Questionnaire Lila (F2)

1. Données sociométriques

- Père Mère
 -Age : 62 ans
 -Nombre d'enfants : 3
 -Lieu de naissance : Oran (Algérie)
 -Année d'installation en France (si vous êtes né en Algérie) :1964
 Ensuit en 2009
 -Période de résidence en Algérie : 1952-1964
 Et ensuite de 1975-2009
 -Lieu de résidence : Marseille
 -Nationalité(s) : algérienne et française
 -Profession exercée : /
 -Niveau d'instruction :

1 2 3 4
 x

(1) Primaire, (2) Moyen, (3) Secondaire, (4) Université

2. Profil langagier et culturel

2.1. Langue maternelle

1 2 3 4
 x

(1) Arabe dialectal, (2) Kabyle, (3) Français, (4) Autre (.....)

2.2. Langue d'origine

1 2 3 4
 x

(1) Arabe dialectal, (2) Kabyle, (3) Français, (4) Autre (.....)

2.3. Quelle est votre niveau de maitrise de ces langues ?

Pour parler :

	1	2	3	4	5
Arabe classique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Arabe dialectal	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Français	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anglais	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre langue	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Pour lire :

	1	2	3	4	5
Arabe classique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Arabe dialectal	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Français	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anglais	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre langue	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) Très bien, (2) Bien, (3) Moyen, (4) Mauvais, (5) Nul

Pour comprendre :

	1	2	3	4	5
Arabe classique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Arabe dialectal	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Français	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anglais	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre langue.....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Pour écrire :

	1	2	3	4	5
Arabe classique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Arabe dialectal	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Français	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anglais	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre langue	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

2.4. Quelle est votre connaissance de la culture française ?

1 2 3 4 5
 x

(1) Très bonne, (2) Bonne, (3) Moyenne, (4) Mauvaise, (5) Nulle

2.5. Quelle est votre connaissance de la culture d'origine ?

1 2 3 4 5
 x

(1) Très bonne, (2) Bonne, (3) Moyenne, (4) Mauvaise, (5) Nulle

2.6. Pratiques langagières et culturelles

2.6.1. Quelles langues utilisez-vous avec dans ces situations ?

-En famille :

	1	2	3	4	5	6
Avec votre mari/femme	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Avec vos enfants	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Avec les membres de la famille élargie en Algérie (Frères, sœurs, cousin(e)s...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) Français uniquement, (2) Arabe dialectal uniquement, (3) Kabyle uniquement, (4) Français et arabe dialectal, (5) Français et kabyle, (6) Autre(s).....

-A l'extérieur de la maison* :

Langue(s)	Avec qui ?
Français	Tout le monde
Arabe dialectal	Amis
Kabyle	
Français et arabe dialectal	Amis –famille élargie
Français et kabyle	
Autre(s)	

*La maison fait référence au milieu familial (conjoint et enfant(s))

2.6.2. Quelle(s) langue(s) utilisez-vous pour ces pratiques culturelles ? (Vous pouvez cocher plusieurs cases)

	1	2	3	4	5	6
Ecouter de la musique	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ecouter la radio	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Regarder la télévision	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Naviguer sur internet	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Lire (journaux, livres...)	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) français, (2) arabe classique, (3) arabe dialectal, (4) kabyle, (5) anglais, (6) autre(s).....

3. Mobilité France/Algérie

3.1. Vos déplacements en Algérie sont d'une fréquence de :

1	2	3	4	5	6
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) Plusieurs fois par an, (2) Souvent, (3) Une fois par an (pendant les vacances d'été), (4) Quand les conditions me le permettent, (5) Rarement, (6) Jamais

3.2. Vos enfants vous accompagnent-ils ?

- Oui
 Non
 Mes enfants voyagent seuls
 Pas tous mes enfants

Si oui, les enfants qui vous accompagnent ont :

1	2	3
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) Moins de 10 ans, (2) Entre 10 et 20 ans, (3) Plus de 20 ans

3.3. Vous vous rendez en Algérie parce que vous voulez : (vous pouvez cocher plusieurs cases)

- a. Rendre visite à de la famille proche
b. Passer du temps en Algérie (votre pays d'origine vous manque)
c. Que vos enfants connaissent leur pays/langue/culture d'origine
d. Que vos enfants n'oublient pas leur pays d'origine et maintiennent leur langue et culture d'origine (si vos enfants ont grandi en Algérie)
e. Autre(s) raison(s), précisez

.....

3.4. Quelle(s) langue(s) utilisez-vous lorsque vous parlez au téléphone avec quelqu'un en Algérie ?

1 2 3 4 5 6

(1) Français, (2) Arabe dialectal, (3) Kabyle, (4) Mélange français /arabe dialectal, (5) Mélange français/kabyle, (6) Autre(s).....

4. Modalités et stratégies de transmission des langues

4.1. Pour les parents dont les enfants ont grandi en Algérie

4.1.1-Comment vos enfants ont-ils appris le français ?

- a. A l'école
- b. Institut spécialisé
- c. J'ai contribué à l'apprentissage
- d. Par leurs propres moyens (Internet, livres...)
- e. Après leur arrivée en France

4.1.2-Quels moyens utilisez-vous pour que vos enfants apprennent/améliorent le français?

- a. Je leur parle en français
- b. Je la leur apprends moi-même
- c. Je les incite à prendre des cours
- d. Je leur achète des livres
- e. Je les ai inscrits dans une école/association spécialisées
- f. Autre(s) moyen(s), précisez

4.1.3. Quels moyens utilisez-vous pour que vos enfants conservent et entretiennent leur langue/culture d'origine ?

- a. Je leur parle dans la langue d'origine
- b. Je les incite à se rendre régulièrement en Algérie
- c. Je les ai inscrits dans une école/association spécialisées
- d. Je leur raconte des histoires concernant la culture d'origine, la religion...
- e. Je les incite à regarder les chaînes de télévision algériennes
- f. Autre(s) moyen(s), précisez

2. Pour les parents dont les enfants ont grandi en France

4.2.1-Comment vos enfants ont-ils appris la langue d'origine ?

- a. J'ai contribué à l'apprentissage
- b. Par leurs propres moyens (Amis algériens, internet...)
- c. Mes enfants ont une connaissance très réduite de la langue d'origine
- d. Mes enfants ne connaissent pas la langue d'origine

4.2.2-Quels moyens utilisez-vous pour que vos enfants apprennent la langue/culture d'origine? (Vous pouvez cocher plusieurs cases)

- a. Je leur parle dans la langue d'origine
- b. Je la leur apprends moi-même
- c. Je les incite à prendre des cours
- d. Je leur achète des livres
- e. Je les ai inscrits dans une école/association spécialisées
- f. Je les emmène régulièrement en Algérie
- g. Je les incite à regarder des chaînes de télévision algériennes
- h. Autre(s) moyen(s), précisez

5. Représentations (échelle d'attitudes)

5.1. Que représentent pour vous les langues suivantes ? (Les langues présentes dans le milieu familial ; (la) langue(s) d'usage et la langue d'origine, les langues que vous comprenez ou utilisez ou que vous aimeriez apprendre). (Vous pouvez cocher plusieurs cases)

Arabe dialectal	1	2	3	4	5	6	7	Français	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>				
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>				
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	e. Une langue de prestige	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Arabe classique	1	2	3	4	5	6	7	Kabyle	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>						
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>						
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>						
d. Une langue savante	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>											
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>						

Anglais	1	2	3	4	5	6	7	Autre langue	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>						
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>						
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>						
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>						
e. Une langue de prestige	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>											

(1) Tout à fait d'accord, (2) d'accord, (3) Plutôt d'accord, (4) Sans opinion, (5) Plutôt pas d'accord, (6) pas d'accord, (7) Pas du tout d'accord

5.2. Est-ce important pour vous que vos enfants connaissent/conservent leur langue d'origine ?

1 2 3 4 5 6 7

(1) Très important, (2) Important, (3) peu important, (4) Sans opinion, (5) Pas très important, (6) Pas important, (7) Pas du tout important

5.3. Etes-vous favorable à ce que vos enfants apprennent ces langues ?

	1	2	3	4	5	6	7
Arabe classique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Arabe dialectal	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>				
Kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anglais	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>				
Autre langue	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) Très favorable, (2) favorable, (3) Peu favorable, (4) Sans opinion, (5) Pas très favorable, (6) Pas favorable, (7) pas du tout favorable

5.4. Est-ce important pour vous que vos enfants connaissent/maintiennent des éléments de la culture d'origine ?

	1	2	3	4	5	6	7
Traditions	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>					
Religion	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>					
Les valeurs du pays d'origine	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>					

Questionnaire Mohammed (F2)

1. Données sociométriques

- Père Mère
 -Age : 72 ans
 -Nombre d'enfants : 2
 -Lieu de naissance : Oran (Algérie)
 -Année d'installation en France (si vous êtes né en Algérie) : 1948 ensuite en 2009
 -Période de résidence en Algérie : 1942-1948
 1963-2009
 -Lieu de résidence : Marseille (France)
 -Nationalité(s) : algérienne et française
 -Profession exercée : Cadre
 -Niveau d'instruction :

1 2 3 4

(1) Primaire, (2) Moyen, (3) Secondaire, (4) Université

2. Profil langagier et culturel

2.1. Langue maternelle

1 2 3 4

(1) Arabe dialectal, (2) Kabyle, (3) Français, (4) Autre (.....)

2.2. Langue d'origine

1 2 3 4

(1) Arabe dialectal, (2) Kabyle, (3) Français, (4) Autre (.....)

2.3. Quelle est votre niveau de maîtrise de ces langues ?

Pour parler :

	1	2	3	4	5
Arabe classique	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Arabe dialectal	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Français	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anglais	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre langue	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Pour lire :

	1	2	3	4	5
Arabe classique	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Arabe dialectal	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Français	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anglais	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre langue	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) Très bien, (2) Bien, (3) Moyen, (4) Mauvais, (5) Nul

Pour comprendre :

	1	2	3	4	5
Arabe classique	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Arabe dialectal	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Français	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anglais	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre langue.....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Pour écrire :

	1	2	3	4	5
Arabe classique	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Arabe dialectal	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Français	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anglais	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre langue	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

2.4. Quelle est votre connaissance de la culture française ?

1 2 3 4 5

(1) Très bonne, (2) Bonne, (3) Moyenne, (4) Mauvaise, (5) Nulle

2.5. Quelle est votre connaissance de la culture d'origine

1 2 3 4 5

(1) Très bonne, (2) Bonne, (3) Moyenne, (4) Mauvaise, (5) Nulle

2.6. Pratiques langagières et culturelles

2.6.1. Quelles langues utilisez-vous avec dans ces situations ?

-En famille :

	1	2	3	4	5	6
Avec votre mari/femme	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Avec vos enfants	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Avec les membres de la famille élargie en Algérie (Frères, sœurs, cousin(e)s...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) Français uniquement, (2) Arabe dialectal uniquement, (3) Kabyle uniquement, (4) Français et arabe dialectal, (5) Français et kabyle, (6) Autre(s).....

-A l'extérieur de la maison* :

Langue(s)	Avec qui ?
Français	Amis
Arabe dialectal	
Kabyle	
Français et arabe dialectal	Belle-famille
Français et kabyle	
Autre(s)	

*La maison fait référence au milieu familial (conjoint et enfant(s))

2.6.2. Quelle(s) langue(s) utilisez-vous pour ces pratiques culturelles ? (Vous pouvez cocher plusieurs cases)

	1	2	3	4	5	6
Ecouter de la musique	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>				
Ecouter la radio	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>				
Regarder la télévision	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>				
Naviguer sur internet	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>				
Lire (journaux, livres...)	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>				

(1) français, (2) arabe classique, (3) arabe dialectal, (4) kabyle, (5) anglais, (6) autre(s).....

3. Mobilité France/Algérie

3.1. Vos déplacements en Algérie sont d'une fréquence de :

1	2	3	4	5	6
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) Plusieurs fois par an, (2) Souvent, (3) Une fois par an (pendant les vacances d'été), (4) Quand les conditions me le permettent, (5) Rarement, (6) Jamais

3.2. Vos enfants vous accompagnent-ils ?

- Oui
 Non

Mes enfants voyagent seuls

Pas tous mes enfants

Si oui, les enfants qui vous accompagnent ont :

1	2	3
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) Moins de 10 ans, (2) Entre 10 et 20 ans, (3) Plus de 20 ans

3.3. Vous vous rendez en Algérie parce que vous voulez : (vous pouvez cocher plusieurs cases)

a. Rendre visite à de la famille proche

b. Passer du temps en Algérie (votre pays d'origine vous manque)

c. Que vos enfants connaissent leur pays/langue/culture d'origine

d. Que vos enfants n'oublient pas leur pays d'origine et maintiennent leur langue et culture d'origine (si vos enfants ont grandi en Algérie)

e. Autre(s) raison(s), précisez

.....

3.4. Quelle(s) langue(s) utilisez-vous lorsque vous parlez au téléphone avec quelqu'un en Algérie ?

1 2 3 4 5 6

(1) Français, (2) Arabe dialectal, (3) Kabyle, (4) Mélange français /arabe dialectal, (5) Mélange français/kabyle, (6) Autre(s).....

4. Modalités et stratégies de transmission des langues

4.1. Pour les parents dont les enfants ont grandi en Algérie

4.1.1-Comment vos enfants ont-ils appris le français ?

- a. A l'école
- b. Institut spécialisé
- c. J'ai contribué à l'apprentissage
- d. Par leurs propres moyens (Internet, livres...)
- e. Après leur arrivée en France

4.1.2-Quels moyens utilisez-vous pour que vos enfants apprennent/améliorent le français?

- a. Je leur parle en français
- b. Je la leur apprends moi-même
- c. Je les incite à prendre des cours
- d. Je leur achète des livres
- e. Je les ai inscrits dans une école/association spécialisées
- f. Autre(s) moyen(s), précisez

4.1.3. Quels moyens utilisez-vous pour que vos enfants conservent et entretiennent leur langue/culture d'origine ?

- a. Je leur parle dans la langue d'origine
- b. Je les incite à se rendre régulièrement en Algérie
- c. Je les ai inscrits dans une école/association spécialisées
- d. Je leur raconte des histoires concernant la culture d'origine, la religion...
- e. Je les incite à regarder les chaînes de télévision algériennes
- f. Autre(s) moyen(s), précisez

2. Pour les parents dont les enfants ont grandi en France

4.2.1-Comment vos enfants ont-ils appris la langue d'origine ?

- a. J'ai contribué à l'apprentissage
- b. Par leurs propres moyens (Amis algériens, internet...)
- c. Mes enfants ont une connaissance très réduite de la langue d'origine
- d. Mes enfants ne connaissent pas la langue d'origine

4.2.2-Quels moyens utilisez-vous pour que vos enfants apprennent la langue/culture d'origine? (Vous pouvez cocher plusieurs cases)

- a. Je leur parle dans la langue d'origine
- b. Je la leur apprends moi-même
- c. Je les incite à prendre des cours
- d. Je leur achète des livres
- e. Je les ai inscrits dans une école/association spécialisées
- f. Je les emmène régulièrement en Algérie
- g. Je les incite à regarder des chaînes de télévision algériennes
- h. Autre(s) moyen(s), précisez

5. Représentations (échelle d'attitudes)

5.1. Que représentent pour vous les langues suivantes ? (Les langues présentes dans le milieu familial ; (la) langue(s) d'usage et la langue d'origine, les langues que vous comprenez ou utilisez ou que vous aimeriez apprendre). (Vous pouvez cocher plusieurs cases)

Arabe dialectal	1	2	3	4	5	6	7	Français	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	x	<input type="checkbox"/>	a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>									
b. Une langue populaire	x	<input type="checkbox"/>	b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>											
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>	x	c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>					
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>	x	d. Une langue savante	x	<input type="checkbox"/>										
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>	x	e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>									

Arabe classique	1	2	3	4	5	6	7	Kabyle	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	x	<input type="checkbox"/>	a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>											
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>	b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>												
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>						
d. Une langue savante	x	<input type="checkbox"/>	d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>											
e. Une langue de prestige	x	<input type="checkbox"/>	e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>											

Anglais	1	2	3	4	5	6	7	Autre langue	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>	a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>												
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>	b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>												
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>	c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>												
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>	d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>												
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>	e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>												

(1) Tout à fait d'accord, (2) d'accord, (3) Plutôt d'accord, (4) Sans opinion, (5) Plutôt pas d'accord, (6) pas d'accord, (7) Pas du tout d'accord

5.2. Est-ce important pour vous que vos enfants connaissent/conservent leur langue d'origine ?

1 2 3 4 5 6 7
 x

(1) Très important, (2) Important, (3) peu important, (4) Sans opinion, (5) Pas très important, (6) Pas important, (7) Pas du tout important

5.3. Etes-vous favorable à ce que vos enfants apprennent ces langues ?

	1	2	3	4	5	6	7
Arabe classique	<input type="checkbox"/>						
Arabe dialectal	<input type="checkbox"/>						
Kabyle	<input type="checkbox"/>						
Anglais	x	<input type="checkbox"/>					
Autre langue	<input type="checkbox"/>						

(1) Très favorable, (2) favorable, (3) Peu favorable, (4) Sans opinion, (5) Pas très favorable, (6) Pas favorable, (7) pas du tout favorable

5.4. Est-ce important pour vous que vos enfants connaissent/conservent des éléments de la culture d'origine ?

	1	2	3	4	5	6	7
Traditions	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>				
Religion	x	<input type="checkbox"/>					
Les valeurs du pays d'origine	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>				

(1) Très important, (2) Important, (3) Peu Important, (4) Sans opinion, (5) Pas très important, (6) Pas important, (7) pas du tout important

Questionnaire Manel (F2)

1. Données sociométriques

- Sexe : M F
- Age : 32 ans
- Lieu de naissance : Oran (Algérie)
- Année d'installation en France (si vous êtes né en Algérie) : 2008
- Période de résidence en Algérie : de la naissance à 2008
- Lieu de résidence : Marseille (France)
- Profession exercée : Avocate
- Nationalité(s) : Algérienne et Française
- Niveau d'instruction :
- 1 2 3 4
-
- (1) Primaire, (2) Moyen, (3) Secondaire, (4) Université

2. Profil langagier et culturel :

2.1. Langue maternelle

- 1 2 3 4 5
-
- (1) Français, (2) Arabe dialectal, (3) Kabyle, (4) Autre (.....)

2.2. Langue d'origine

- 1 2 3 4 5
-
- (1) Arabe dialectal, (2) Kabyle, (3) Français, (4) Autre (.....)

2.3. Quelle est votre niveau de maîtrise de ces langues ?

Pour parler :

	1	2	3	4	5
Arabe classique	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Arabe dialectal	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Français	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anglais	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre langue	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

.....

Pour lire :

	1	2	3	4	5
Arabe classique	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Arabe dialectal	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Français	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anglais	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre langue	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

.....

(1) Très bien, (2) Bien, (3) Moyen, (4) Mauvais, (5) Nul

2.4. Quelle est votre connaissance de la culture française ?

- 1 2 3 4 5
-
- (1) Très bonne, (2) Bonne, (3) Moyenne, (4) Mauvaise, (5) Nulle

2.5. Quelle est votre connaissance de la culture d'origine ?

- 1 2 3 4 5
-
- (1) Très bonne, (2) Bonne, (3) Moyenne, (4) Mauvaise, (5) Nulle

Pour comprendre :

	1	2	3	4	5
Arabe classique	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Arabe dialectal	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Français	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anglais	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre langue	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

.....

Pour écrire :

	1	2	3	4	5
Arabe classique	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Arabe dialectal	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Français	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anglais	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre langue	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

.....

2.6. Pratiques langagières et culturelles

2.6.1. Quelles langues utilisez-vous dans ces situations ?

-En famille :

	1	2	3	4	5	6
Avec votre père	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Avec votre mère	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Avec vos frères et sœurs	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Avec les membres de la famille élargie en Algérie (Tantes, oncles, cousin(e)s...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) Français uniquement, (2) Arabe dialectal uniquement, (3) Kabyle uniquement, (4) Français et arabe dialectal, (5) Français et kabyle, (6) Autre(s).....

-A l'extérieur de la maison* :

Langue(s)	Avec qui ?
Français	Tout le monde/amies
Arabe dialectal	Amies
Kabyle	
Français et arabe dialectal	
Français et kabyle	
Autre(s)	

2.6.2. Quelle(s) langue(s) utilisez-vous pour ces pratiques culturelles ? (Vous pouvez cocher plusieurs cases)

	1	2	3	4	5	6
Ecouter de la musique	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ecouter la radio	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Regarder la télévision	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Naviguer sur internet	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Lire (journaux, livres...)	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) français, (2) arabe classique, (3) arabe dialectal, (4) kabyle, (5) anglais, (6) autre(s).....

3. Mobilité France/Algérie

3.1. Vos déplacements en Algérie sont d'une fréquence de :

1	2	3	4	5	6
<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>				

(1) Plusieurs fois par an, (2) Souvent, (3) Une fois par an (pendant les vacances d'été), (4) Quand les conditions me le permettent, (5) Rarement, (6) Jamais

3.2. Vous vous rendez en Algérie pour quelles raisons : (vous pouvez cocher plusieurs cases)

- a. Rendre visite à de la famille proche
- b. Passer du temps en Algérie (votre pays d'origine vous manque)
- c. Vous n'avez pas le choix (vos parents vous force à les accompagner)
- d. Autre(s) raison(s), précisez

3.3. Quelle(s) langue(s) utilisez-vous lorsque vous parlez au téléphone avec quelqu'un en Algérie ?

1	2	3	4	5	6
<input type="checkbox"/>					

(1) Français, (2) Arabe dialectal, (3) Kabyle, (4) Mélange français /arabe dialectal, (5) Mélange français/kabyle, (6) Autre(s).....

4. Apprentissage des langues

4.1. Si vous parlez la langue d'origine, comment l'avez-vous apprise ?

- a. Je ne parle pas la langue d'origine mais je la comprends
- b. x A l'école (en Algérie)
- c. Dans une école/institut spécialisé(e) (en France)
- d. Votre mère vous l'a apprise (elle l'utilisait avec vous)
- e. Votre père vous l'a apprise (il l'utilisait avec vous)
- f. Vos grands-parents vous l'ont apprise
- g. Lors de vos déplacements en Algérie
- h. Par le biais d'amis de la même origine

4.2. Comment avez-vous appris le français ?

- a. x A l'école (en Algérie)
- b. A l'école (en France)
- c. x Vos parents ont contribué à l'apprentissage en plus de l'école (avant votre arrivée en France)
- d. A votre arrivée en France

5. Représentations (échelles d'attitudes)

5.1. Que représentent pour vous les langues suivantes ? (que les langues que vous utilisez ou comprenez)

Vous pouvez cocher plusieurs cases

L'arabe classique est :

- | | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
|--------------------------------|--------------------------|-------------------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|-------------------------------------|-------------------------------------|
| a. Une langue de communication | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| b. Une langue populaire | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> |
| c. Une langue technique | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| d. Une langue savante | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| e. Une langue de prestige | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

(1) Tout à fait d'accord, (2) d'accord, (3) Plutôt d'accord, (4) Sans opinion, (5) Plutôt pas d'accord, (6) pas d'accord, (7) Pas du tout d'accord

L'arabe dialectal est :

- | | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
|--------------------------------|-------------------------------------|-------------------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|-------------------------------------|-------------------------------------|
| a. Une langue de communication | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| b. Une langue populaire | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| c. Une langue technique | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> |
| d. Une langue savante | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> |
| e. Une langue de prestige | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

(1) Tout à fait d'accord, (2) d'accord, (3) Plutôt d'accord, (4) Sans opinion, (5) Plutôt pas d'accord, (6) pas d'accord, (7) Pas du tout d'accord

Le kabyle est :

- | | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
|--------------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| a. Une langue de communication | <input type="checkbox"/> |
| b. Une langue populaire | <input type="checkbox"/> |
| c. Une langue technique | <input type="checkbox"/> |
| d. Une langue savante | <input type="checkbox"/> |
| e. Une langue de prestige | <input type="checkbox"/> |

(1) Tout à fait d'accord, (2) d'accord, (3) Plutôt d'accord, (4) Sans opinion, (5) Plutôt pas d'accord, (6) pas d'accord, (7) Pas du tout d'accord

Le français est :

	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	x	<input type="checkbox"/>					
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) Tout à fait d'accord, (2) d'accord, (3) Plutôt d'accord, (4) Sans opinion, (5) Plutôt pas d'accord, (6) pas d'accord, (7) Pas du tout d'accord

L'anglais est :

	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>	x					
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>				
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>				
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>				

(1) Tout à fait d'accord, (2) d'accord, (3) Plutôt d'accord, (4) Sans opinion, (5) Plutôt pas d'accord, (6) pas d'accord, (7) Pas du tout d'accord

Autre langue : (précisez la langue.....)

	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>						
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>						
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>						
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>						
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>						

(1) Tout à fait d'accord, (2) d'accord, (3) Plutôt d'accord, (4) Sans opinion, (5) Plutôt pas d'accord, (6) pas d'accord, (7) Pas du tout d'accord

5.2. Est-ce important pour vous de connaître/maintenir votre langue d'origine ?

	1	2	3	4	5	6	7
x	<input type="checkbox"/>						

(1) Très important, (2) Important, (3) Peu Important, (4) Sans opinion, (5) Pas très important, (6) Pas important, (7) Pas du tout important

5.3. Etes-vous favorable à l'apprentissage de ces langues ?

	1	2	3	4	5	6	7
Arabe classique	<input type="checkbox"/>						
Arabe dialectal	<input type="checkbox"/>						
Kabyle	<input type="checkbox"/>						
Autre langue (précisez-la.....)	<input type="checkbox"/>						

(1) Très favorable, (2) favorable, (3) Peu favorable, (4) Sans opinion, (5) Pas très favorable, (6) Pas favorable, (7) pas du tout favorable

5.4. Est-ce important pour vous de connaître (ou de mieux connaître) des éléments de votre culture d'origine ?

	1	2	3	4	5	6	7
Traditions	x	<input type="checkbox"/>					
Religion	x	<input type="checkbox"/>					
Les valeurs du pays d'origine	x	<input type="checkbox"/>					

(1) Très important, (2) Important, (3) Peu Important, (4) Sans opinion, (5) Pas très important, (6) Pas important, (7) pas du tout important

Questionnaire Mounir (F3)

1. Données sociométriques

-Père Mère

-Age : 59 ans

-Nombre d'enfants : 2

-Lieu de naissance : Oran (Algérie)

-Année d'installation en France (si vous êtes né en Algérie) :1965

-Période de résidence en Algérie : de la naissance à 1965

-Lieu de résidence : Toulouse (France)

-Nationalité(s) : Algérienne et française

-Profession exercée :

-Niveau d'instruction :

1 2 3 4

(1) Primaire, (2) Moyen, (3) Secondaire, (4) Université

2. Profil langagier et culturel

2.1. Langue maternelle

1 2 3 4

(1) Arabe dialectal, (2) Kabyle, (3) Français, (4) Autre (.....)

2.2. Langue d'origine

1 2 3 4

(1) Arabe dialectal, (2) Kabyle, (3) Français, (4) Autre (.....)

2.3. Quelle est votre niveau de maîtrise de ces langues ?

Pour parler :

	1	2	3	4	5
Arabe classique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Arabe dialectal	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Français	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anglais	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre langue	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Pour lire :

	1	2	3	4	5
Arabe classique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Arabe dialectal	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Français	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anglais	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre langue	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) Très bien, (2) Bien, (3) Moyen, (4) Mauvais, (5) Nul

Pour comprendre :

	1	2	3	4	5
Arabe classique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Arabe dialectal	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Français	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anglais	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre langue.....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Pour écrire :

	1	2	3	4	5
Arabe classique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Arabe dialectal	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Français	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anglais	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre langue	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

2.4. Quelle est votre connaissance de la culture française ?

1 2 3 4 5

(1) Très bonne, (2) Bonne, (3) Moyenne, (4) Mauvaise, (5) Nulle

2.5. Quelle est votre connaissance de la culture d'origine ?

1 2 3 4 5

(1) Très bonne, (2) Bonne, (3) Moyenne, (4) Mauvaise, (5) Nulle

2.6. Pratiques langagières et culturelles

2.6.1. Quelles langues utilisez-vous avec dans ces situations ?

-En famille :

	1	2	3	4	5	6
Avec votre mari/femme	x	<input type="checkbox"/>				
Avec vos enfants	x	<input type="checkbox"/>				
Avec les membres de la famille élargie en Algérie (Frères, sœurs, cousin(e)s...)	x	<input type="checkbox"/>				

(1) Français uniquement, (2) Arabe dialectal uniquement, (3) Kabyle uniquement, (4) Français et arabe dialectal, (5) Français et kabyle, (6) Autre(s).....

-A l'extérieur de la maison* :

Langue(s)	Avec qui ?
Français	Tout le monde
Arabe dialectal	
Kabyle	
Français et arabe dialectal	
Français et kabyle	
Autre(s)	

*La maison fait référence au milieu familial (conjoint et enfant(s))

2.6.2. Quelle(s) langue(s) utilisez-vous pour ces pratiques culturelles ? (Vous pouvez cocher plusieurs cases)

	1	2	3	4	5	6
Ecouter de la musique	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>
Ecouter la radio	x	<input type="checkbox"/>				
Regarder la télévision	x	<input type="checkbox"/>				
Naviguer sur internet	x	<input type="checkbox"/>				
Lire (journaux, livres...)	x	<input type="checkbox"/>				

(1) français, (2) arabe classique, (3) arabe dialectal, (4) kabyle, (5) anglais, (6) autre(s).....

3. Mobilité France/Algérie

3.1. Vos déplacements en Algérie sont d'une fréquence de :

1	2	3	4	5	6
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) Plusieurs fois par an, (2) Souvent, (3) Une fois par an (pendant les vacances d'été), (4) Quand les conditions me le permettent, (5) Rarement, (6) Jamais

3.2. Vos enfants vous accompagnent-ils ?

- Oui
 Non
 Mes enfants voyagent seuls
 Pas tous mes enfants

Si oui, les enfants qui vous accompagnent ont :

1	2	3
<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>

(1) Moins de 10 ans, (2) Entre 10 et 20 ans, (3) Plus de 20 ans

3.3. Vous vous rendez en Algérie parce que vous voulez : (vous pouvez cocher plusieurs cases)

- a. Rendre visite à de la famille proche
b. Passer du temps en Algérie (votre pays d'origine vous manque)
c. Que vos enfants connaissent leur pays/langue/culture d'origine
d. Que vos enfants n'oublient pas leur pays d'origine et maintiennent leur langue et culture d'origine (si vos enfants ont grandi en Algérie)
e. Autre(s) raison(s), précisez

.....
.....

3.4. Quelle(s) langue(s) utilisez-vous lorsque vous parlez au téléphone avec quelqu'un en Algérie ?

1 2 3 4 5 6

x

(1) Français, (2) Arabe dialectal, (3) Kabyle, (4) Mélange français /arabe dialectal, (5) Mélange français/kabyle, (6) Autre(s).....

4. Modalités et stratégies de transmission des langues

4.1. Pour les parents dont les enfants ont grandi en Algérie

4.1.1-Comment vos enfants ont-ils appris le français ?

- a. A l'école
- b. Institut spécialisé
- c. J'ai contribué à l'apprentissage
- d. Par leurs propres moyens (Internet, livres...)
- e. Après leur arrivée en France

4.1.2-Quels moyens utilisez-vous pour que vos enfants apprennent/améliorent le français?

- a. Je leur parle en français
- b. Je la leur apprends moi-même
- c. Je les incite à prendre des cours
- d. Je leur achète des livres
- e. Je les ai inscrits dans une école/association spécialisées
- f. Autre(s) moyen(s), précisez

4.1.3. Quels moyens utilisez-vous pour que vos enfants conservent et entretiennent leur langue/culture d'origine ?

- a. Je leur parle dans la langue d'origine
- b. Je les incite à se rendre régulièrement en Algérie
- c. Je les ai inscrits dans une école/association spécialisées
- d. Je leur raconte des histoires concernant la culture d'origine, la religion...
- e. Je les incite à regarder les chaînes de télévision algériennes
- f. Autre(s) moyen(s), précisez

2. Pour les parents dont les enfants ont grandi en France

4.2.1-Comment vos enfants ont-ils appris la langue d'origine ?

- a. J'ai contribué à l'apprentissage
- b. Par leurs propres moyens (Amis algériens, internet...)
- c. Mes enfants ont une connaissance très réduite de la langue d'origine
- d. Mes enfants ne connaissent pas la langue d'origine

4.2.2-Quels moyens utilisez-vous pour que vos enfants apprennent la langue/culture d'origine? (Vous pouvez cocher plusieurs cases)

- a. Je leur parle dans la langue d'origine
- b. Je la leur apprends moi-même
- c. Je les incite à prendre des cours
- d. Je leur achète des livres
- e. Je les ai inscrits dans une école/association spécialisées
- f. Je les emmène régulièrement en Algérie
- g. Je les incite à regarder des chaînes de télévision algériennes
- h. Autre(s) moyen(s), précisez

5. Représentations (échelle d'attitudes)

5.1. Que représentent pour vous les langues suivantes ? (Les langues présentes dans le milieu familial ; (la) langue(s) d'usage et la langue d'origine, les langues que vous comprenez ou utilisez ou que vous aimeriez apprendre). (Vous pouvez cocher plusieurs cases)

Arabe dialectal	1	2	3	4	5	6	7	Français	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	a. Une langue de communication	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b. Une langue populaire	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>					
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Arabe classique	1	2	3	4	5	6	7	Kabyle	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>						
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>						
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>						
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>						
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>						

Anglais	1	2	3	4	5	6	7	Autre langue	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>						
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>						
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>						
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>						
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>						

(1) Tout à fait d'accord, (2) d'accord, (3) Plutôt d'accord, (4) Sans opinion, (5) Plutôt pas d'accord, (6) pas d'accord, (7) Pas du tout d'accord

5.2. Est-ce important pour vous que vos enfants connaissent/conservent leur langue d'origine ?

1 2 3 4 5 6 7

(1) Très important, (2) Important, (3) peu important, (4) Sans opinion, (5) Pas très important, (6) Pas important, (7) Pas du tout important

5.3. Etes-vous favorable à ce que vos enfants apprennent ces langues ?

	1	2	3	4	5	6	7
Arabe classique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Arabe dialectal	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anglais	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre langue	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) Très favorable, (2) favorable, (3) Peu favorable, (4) Sans opinion, (5) Pas très favorable, (6) Pas favorable, (7) pas du tout favorable

5.4. Est-ce important pour vous que vos enfants connaissent/conservent des éléments de la culture d'origine ?

	1	2	3	4	5	6	7
Traditions	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Religion	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les valeurs du pays d'origine	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) Très important, (2) Important, (3) Peu Important, (4) Sans opinion, (5) Pas très important, (6) Pas important, (7) pas du tout important

Questionnaire Malek (F3)

1. Données sociométriques

- Père Mère
 -Age : 55 ans
 -Nombre d'enfants : 2
 -Lieu de naissance : Oran (Algérie)
 -Année d'installation en France (si vous êtes né en Algérie) : 191
 -Période de résidence en Algérie : de la naissance à 1991
 -Lieu de résidence : Toulouse (Algérie)
 -Nationalité(s) : Algérienne et française
 -Profession exercée : Enseignante
 -Niveau d'instruction :
 1 2 3 4

 (1) Primaire, (2) Moyen, (3) Secondaire, (4) Université

2. Profil langagier et culturel

2.1. Langue maternelle

- 1 2 3 4

 (1) Arabe dialectal, (2) Kabyle, (3) Français, (4) Autre (.....)

2.2. Langue d'origine

- 1 2 3 4

 (1) Arabe dialectal, (2) Kabyle, (3) Français, (4) Autre (.....)

2.3. Quelle est votre niveau de maîtrise de ces langues ?

Pour parler :

	1	2	3	4	5
Arabe classique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Arabe dialectal	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Français	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anglais	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre langue	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Pour lire :

	1	2	3	4	5
Arabe classique	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Arabe dialectal	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Français	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anglais	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre langue	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) Très bien, (2) Bien, (3) Moyen, (4) Mauvais, (5) Nul

Pour comprendre :

	1	2	3	4	5
Arabe classique	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Arabe dialectal	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Français	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anglais	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre langue.....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Pour écrire :

	1	2	3	4	5
Arabe classique	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Arabe dialectal	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Français	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anglais	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre langue	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

2.4. Quelle est votre connaissance de la culture française ?

- 1 2 3 4 5

 (1) Très bonne, (2) Bonne, (3) Moyenne, (4) Mauvaise, (5) Nulle

2.5. Quelle est votre connaissance de la culture d'origine ?

- 1 2 3 4 5

 (1) Très bonne, (2) Bonne, (3) Moyenne, (4) Mauvaise, (5) Nulle

2.6. Pratiques langagières et culturelles

2.6.1. Quelles langues utilisez-vous avec dans ces situations ?

-En famille :

	1	2	3	4	5	6
Avec votre mari/femme	x	<input type="checkbox"/>				
Avec vos enfants	x	<input type="checkbox"/>				
Avec les membres de la famille élargie en Algérie (Frères, sœurs, cousin(e)s...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) Français uniquement, (2) Arabe dialectal uniquement, (3) Kabyle uniquement, (4) Français et arabe dialectal, (5) Français et kabyle, (6) Autre(s).....

-A l'extérieur de la maison* :

Langue(s)	Avec qui ?
Français	Amis-collègues
Arabe dialectal	
Kabyle	
Français et arabe dialectal	
Français et kabyle	
Autre(s)	

*La maison fait référence au milieu familial (conjoint et enfant(s))

2.6.2. Quelle(s) langue(s) utilisez-vous pour ces pratiques culturelles ? (Vous pouvez cocher plusieurs cases)

	1	2	3	4	5	6
Ecouter de la musique	x	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>
Ecouter la radio	x	<input type="checkbox"/>				
Regarder la télévision	x	<input type="checkbox"/>				
Naviguer sur internet	x	<input type="checkbox"/>				
Lire (journaux, livres...)	x	<input type="checkbox"/>				

(1) français, (2) arabe classique, (3) arabe dialectal, (4) kabyle, (5) anglais, (6) autre(s).....

3. Mobilité France/Algérie

3.1. Vos déplacements en Algérie sont d'une fréquence de :

1	2	3	4	5	6
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) Plusieurs fois par an, (2) Souvent, (3) Une fois par an (pendant les vacances d'été), (4) Quand les conditions me le permettent, (5) Rarement, (6) Jamais

3.2. Vos enfants vous accompagnent-ils ?

- Oui
 Non
 Mes enfants voyagent seuls
 Pas tous mes enfants

Si oui, les enfants qui vous accompagnent ont :

1	2	3
<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>

(1) Moins de 10 ans, (2) Entre 10 et 20 ans, (3) Plus de 20 ans

3.3. Vous vous rendez en Algérie parce que vous voulez : (vous pouvez cocher plusieurs cases)

- a. Rendre visite à de la famille proche
b. Passer du temps en Algérie (votre pays d'origine vous manque)
c. Que vos enfants connaissent leur pays/langue/culture d'origine
d. Que vos enfants n'oublient pas leur pays d'origine et maintiennent leur langue et culture d'origine (si vos enfants ont grandi en Algérie)
e. Autre(s) raison(s), précisez

.....
.....

3.4. Quelle(s) langue(s) utilisez-vous lorsque vous parlez au téléphone avec quelqu'un en Algérie ?

1 2 3 4 5 6

(1) Français, (2) Arabe dialectal, (3) Kabyle, (4) Mélange français /arabe dialectal, (5) Mélange français/kabyle, (6) Autre(s).....

4. Modalités et stratégies de transmission des langues

4.1. Pour les parents dont les enfants ont grandi en Algérie

4.1.1-Comment vos enfants ont-ils appris le français ?

- a. A l'école
- b. Institut spécialisé
- c. J'ai contribué à l'apprentissage
- d. Par leurs propres moyens (Internet, livres...)
- e. Après leur arrivée en France

4.1.2-Quels moyens utilisez-vous pour que vos enfants apprennent/améliorent le français?

- a. Je leur parle en français
- b. Je la leur apprends moi-même
- c. Je les incite à prendre des cours
- d. Je leur achète des livres
- e. Je les ai inscrits dans une école/association spécialisées
- f. Autre(s) moyen(s), précisez

4.1.3. Quels moyens utilisez-vous pour que vos enfants conservent et entretiennent leur langue/culture d'origine ?

- a. Je leur parle dans la langue d'origine
- b. Je les incite à se rendre régulièrement en Algérie
- c. Je les ai inscrits dans une école/association spécialisées
- d. Je leur raconte des histoires concernant la culture d'origine, la religion...
- e. Je les incite à regarder les chaînes de télévision algériennes
- f. Autre(s) moyen(s), précisez

2. Pour les parents dont les enfants ont grandi en France

4.2.1-Comment vos enfants ont-ils appris la langue d'origine ?

- a. J'ai contribué à l'apprentissage
- b. Par leurs propres moyens (Amis algériens, internet...)
- c. Mes enfants ont une connaissance très réduite de la langue d'origine
- d. Mes enfants ne connaissent pas la langue d'origine

4.2.2-Quels moyens utilisez-vous pour que vos enfants apprennent la langue/culture d'origine? (Vous pouvez cocher plusieurs cases)

- a. Je leur parle dans la langue d'origine (rarement)
- b. Je la leur apprends moi-même
- c. Je les incite à prendre des cours
- d. Je leur achète des livres
- e. Je les ai inscrits dans une école/association spécialisées
- f. Je les emmène régulièrement en Algérie
- g. Je les incite à regarder des chaînes de télévision algériennes
- h. Autre(s) moyen(s), précisez

5. Représentations (échelle d'attitudes)

5.1. Que représentent pour vous les langues suivantes ? (Les langues présentes dans le milieu familial ; (la) langue(s) d'usage et la langue d'origine, les langues que vous comprenez ou utilisez ou que vous aimeriez apprendre). (Vous pouvez cocher plusieurs cases)

Arabe dialectal										Français									
	1	2	3	4	5	6	7				1	2	3	4	5	6	7		
a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>			a. Une langue de communication	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		
b. Une langue populaire	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>			b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>			c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>						
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>			d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>						
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>			e. Une langue de prestige	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		
Arabe classique										Kabyle									
	1	2	3	4	5	6	7				1	2	3	4	5	6	7		
a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>			a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>			b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>			c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		
d. Une langue savante	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>			d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		
e. Une langue de prestige	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>			e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		
Anglais										Autre langue									
	1	2	3	4	5	6	7				1	2	3	4	5	6	7		
a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>			a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>			b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>			c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>			d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>			e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		

(1) Tout à fait d'accord, (2) d'accord, (3) Plutôt d'accord, (4) Sans opinion, (5) Plutôt pas d'accord, (6) pas d'accord, (7) Pas du tout d'accord

5.2. Est-ce important pour vous que vos enfants connaissent/maintiennent leur langue d'origine ?

	1	2	3	4	5	6	7
	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>				

(1) Très important, (2) Important, (3) peu important, (4) Sans opinion, (5) Pas très important, (6) Pas important, (7) Pas du tout important

5.3. Etes-vous favorable à ce que vos enfants apprennent ces langues ?

	1	2	3	4	5	6	7
Arabe classique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Arabe dialectal	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anglais	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre langue	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) Très favorable, (2) favorable, (3) Peu favorable, (4) Sans opinion, (5) Pas très favorable, (6) Pas favorable, (7) pas du tout favorable

5.4. Est-ce important pour vous que vos enfants connaissent/conservent des éléments de la culture d'origine ?

	1	2	3	4	5	6	7
Traditions	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Religion	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les valeurs du pays d'origine	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>				

(1) Très important, (2) Important, (3) Peu Important, (4) Sans opinion, (5) Pas très important, (6) Pas important, (7) pas du tout important

Questionnaire Linda (F3)

1. Données sociométriques

-Sexe : M F

-Age : 22 ans

-Lieu de naissance : Toulouse (France)

-Année d'installation en France (si vous êtes né en Algérie):/

-Période de résidence en Algérie : /

-Lieu de résidence : Toulouse (France)

-Profession exercée : Etudiante

-Nationalité(s) : Française et algérienne

-Niveau d'instruction :

1 2 3 4

(1) Primaire, (2) Moyen, (3) Secondaire, (4) Université

2. Profil langagier et culturel :

2.1. Langue maternelle

1 2 3 4 5

(1) Français, (2) Arabe dialectal, (3) Kabyle, (4) Autre (.....)

2.2. Langue d'origine

1 2 3 4 5

(1) Arabe dialectal, (2) Kabyle, (3) Français, (4) Autre (.....)

2.3. Quelle est votre niveau de maîtrise de ces langues ?

Pour parler :

	1	2	3	4	5
Arabe classique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Arabe dialectal	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Français	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anglais	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre langue	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
.....					

Pour lire :

	1	2	3	4	5
Arabe classique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Arabe dialectal	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Français	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anglais	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre langue	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
.....					

(1) Très bien, (2) Bien, (3) Moyen, (4) Mauvais, (5) Nul

Pour comprendre :

	1	2	3	4	5
Arabe classique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Arabe dialectal	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Français	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anglais	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre langue	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
.....					

Pour écrire :

	1	2	3	4	5
Arabe classique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Arabe dialectal	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Français	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anglais	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre langue	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
.....					

2.4. Quelle est votre connaissance de la culture française ?

1 2 3 4 5
x

(1) Très bonne, (2) Bonne, (3) Moyenne, (4) Mauvaise, (5) Nulle

2.5. Quelle est votre connaissance de la culture d'origine ?

1 2 3 4 5
 x

(1) Très bonne, (2) Bonne, (3) Moyenne, (4) Mauvaise, (5) Nulle

2.6. Pratiques langagières et culturelles

2.6.1. Quelles langues utilisez-vous dans ces situations ?

-En famille :

	1	2	3	4	5	6
Avec votre père	x	<input type="checkbox"/>				
Avec votre mère	x	<input type="checkbox"/>				
Avec vos frères et sœurs	x	<input type="checkbox"/>				
Avec les membres de la famille élargie en Algérie (Tantes, oncles, cousin(e)s...)	x	<input type="checkbox"/>				

(1) Français uniquement, (2) Arabe dialectal uniquement, (3) Kabyle uniquement, (4) Français et arabe dialectal, (5) Français et kabyle, (6) Autre(s).....

-A l'extérieur de la maison* :

Langue(s)	Avec qui ?
Français	Tout le monde
Arabe dialectal	
Kabyle	
Français et arabe dialectal	
Français et kabyle	
Autre(s)	

2.6.2. Quelle(s) langue(s) utilisez-vous pour ces pratiques culturelles ? (Vous pouvez cocher plusieurs cases)

	1	2	3	4	5	6
Ecouter de la musique	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>
Ecouter la radio	x	<input type="checkbox"/>				
Regarder la télévision	x	<input type="checkbox"/>				
Naviguer sur internet	x	<input type="checkbox"/>				
Lire (journaux, livres...)	x	<input type="checkbox"/>				

(1) français, (2) arabe classique, (3) arabe dialectal, (4) kabyle, (5) anglais, (6) autre(s).....

3. Mobilité France/Algérie

3.1. Vos déplacements en Algérie sont d'une fréquence de :

1 2 3 4 5 6
 x

(1) Plusieurs fois par an, (2) Souvent, (3) Une fois par an (pendant les vacances d'été), (4) Quand les conditions me le permettent, (5) Rarement, (6) Jamais

3.2. Vous vous rendez en Algérie pour quelles raisons : (vous pouvez cocher plusieurs cases)

- a. Rendre visite à de la famille proche
- b. Passer du temps en Algérie (votre pays d'origine vous manque)
- c. Vous n'avez pas le choix (vos parents vous force à les accompagner)
- d. Autre(s) raison(s), précisez

3.3. Quelle(s) langue(s) utilisez-vous lorsque vous parlez au téléphone avec quelqu'un en Algérie ?

- 1 2 3 4 5 6

(1) Français, (2) Arabe dialectal, (3) Kabyle, (4) Mélange français /arabe dialectal, (5) Mélange français/kabyle, (6) Autre(s).....

4. Apprentissage des langues

4.1. Si vous parlez la langue d'origine, comment l'avez-vous apprise ?

- a. Je ne parle pas la langue d'origine mais je la comprends
- b. A l'école (en Algérie)
- c. Dans une école/institut spécialisé(e) (en France)
- d. Votre mère vous l'a apprise (elle l'utilisait avec vous)
- e. Votre père vous l'a apprise (il l'utilisait avec vous)
- f. Vos grands-parents vous l'ont apprise
- g. Lors de vos déplacements en Algérie
- h. Par le biais d'amis de la même origine

4.2. Comment avez-vous appris le français ?

- a. A l'école (en Algérie)
- b. A l'école (en France)
- c. Vos parents ont contribué à l'apprentissage en plus de l'école (avant votre arrivée en France)
- d. A votre arrivée en France

5. Représentations (échelles d'attitudes)

5.1. Que représentent pour vous les langues suivantes ? (que les langues que vous utilisez ou comprenez)

Vous pouvez cocher plusieurs cases

Arabe dialectal

	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Français

	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Arabe classique

	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Kabyle

	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>						
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>						
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>						
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>						
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>						

Anglais

	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) Tout à fait d'accord, (2) d'accord, (3) Plutôt d'accord, (4) Sans opinion, (5) Plutôt pas d'accord, (6) pas d'accord, (7) Pas du tout d'accord

Autre langue

	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>						
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>						
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>						
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>						
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>						

5.2. Est-ce important pour vous de connaître/maintenir votre langue d'origine ?

1	2	3	4	5	6	7
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>				

(1) Très important, (2) Important, (3) Peu Important, (4) Sans opinion, (5) Pas très important, (6) Pas important, (7) Pas du tout important

5.3. Etes-vous favorable à l'apprentissage de ces langues ?

	1	2	3	4	5	6	7
Arabe classique	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>				
Arabe dialectal	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>				
Kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>					
Autre langue (précisez-la.....)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>					

(1) Très favorable, (2) favorable, (3) Peu favorable, (4) Sans opinion, (5) Pas très favorable, (6) Pas favorable, (7) pas du tout favorable

5.4. Est-ce important pour vous de connaître (ou de mieux connaître) des éléments de votre culture d'origine ?

	1	2	3	4	5	6	7
Traditions	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Religion	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les valeurs du pays d'origine	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) Très important, (2) Important, (3) Peu Important, (4) Sans opinion, (5) Pas très important, (6) Pas important, (7) pas du tout important

Questionnaire Othmane (F4)

1. Données sociométriques

- Père Mère
 -Age : 29 ans
 -Nombre d'enfants : 1
 -Lieu de naissance : Oran (Algérie)
 -Année d'installation en France (si vous êtes né en Algérie) : 2003
 -Période de résidence en Algérie : de la naissance à 2003
 -Lieu de résidence : Nice (France)
 -Nationalité(s) : Algérienne et française
 -Profession exercée : Commercial
 -Niveau d'instruction :
 1 2 3 4

 (1) Primaire, (2) Moyen, (3) Secondaire, (4) Université

2. Profil langagier et culturel

2.1. Langue maternelle

- 1 2 3 4

 (1) Arabe dialectal, (2) Kabyle, (3) Français, (4) Autre (.....)

2.2. Langue d'origine

- 1 2 3 4

 (1) Arabe dialectal, (2) Kabyle, (3) Français, (4) Autre (.....)

2.3. Quelle est votre niveau de maîtrise de ces langues ?

Pour parler :

- | | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
|--------------------|-------------------------------------|-------------------------------------|-------------------------------------|--------------------------|--------------------------|
| Arabe classique | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Arabe dialectal | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Kabyle | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Français | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Anglais | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Autre langue | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

Pour lire :

- | | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
|--------------------|-------------------------------------|--------------------------|-------------------------------------|--------------------------|--------------------------|
| Arabe classique | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Arabe dialectal | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Kabyle | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Français | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Anglais | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Autre langue | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

(1) Très bien, (2) Bien, (3) Moyen, (4) Mauvais, (5) Nul

Pour comprendre :

- | | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
|-------------------|-------------------------------------|-------------------------------------|-------------------------------------|--------------------------|--------------------------|
| Arabe classique | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Arabe dialectal | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Kabyle | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Français | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Anglais | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Autre langue..... | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

Pour écrire :

- | | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
|--------------------|-------------------------------------|-------------------------------------|-------------------------------------|--------------------------|--------------------------|
| Arabe classique | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Arabe dialectal | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Kabyle | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Français | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Anglais | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Autre langue | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

2.4. Quelle est votre connaissance de la culture française ?

- 1 2 3 4 5

 (1) Très bonne, (2) Bonne, (3) Moyenne, (4) Mauvaise, (5) Nulle

2.5. Quelle est votre connaissance de la culture d'origine ?

- 1 2 3 4 5

 (1) Très bonne, (2) Bonne, (3) Moyenne, (4) Mauvaise, (5) Nulle

2.6. Pratiques langagières et culturelles

2.6.1. Quelles langues utilisez-vous avec dans ces situations ?

-En famille :

	1	2	3	4	5	6
Avec votre mari/femme	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Avec vos enfants	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Avec les membres de la famille élargie en Algérie (Frères, sœurs, cousin(e)s...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) Français uniquement, (2) Arabe dialectal uniquement, (3) Kabyle uniquement, (4) Français et arabe dialectal, (5) Français et kabyle, (6) Autre(s).....

-A l'extérieur de la maison* :

Langue(s)	Avec qui ?
Français	Tout le monde
Arabe dialectal	Amis
Kabyle	
Français et arabe dialectal	Amis
Français et kabyle	
Autre(s)	

*La maison fait référence au milieu familial (conjoint et enfant(s))

2.6.2. Quelle(s) langue(s) utilisez-vous pour ces pratiques culturelles ? (Vous pouvez cocher plusieurs cases)

	1	2	3	4	5	6
Ecouter de la musique	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ecouter la radio	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Regarder la télévision	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Naviguer sur internet	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Lire (journaux, livres...)	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) français, (2) arabe classique, (3) arabe dialectal, (4) kabyle, (5) anglais, (6) autre(s).....

3. Mobilité France/Algérie

3.1. Vos déplacements en Algérie sont d'une fréquence de :

1	2	3	4	5	6
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) Plusieurs fois par an, (2) Souvent, (3) Une fois par an (pendant les vacances d'été), (4) Quand les conditions me le permettent, (5) Rarement, (6) Jamais

3.2. Vos enfants vous accompagnent-ils ?

Oui

Non

Mes enfants voyagent seuls

Pas tous mes enfants

Si oui, les enfants qui vous accompagnent ont :

1 2 3

(1) Moins de 10 ans, (2) Entre 10 et 20 ans, (3) Plus de 20 ans

3.3. Vous vous rendez en Algérie parce que vous voulez : (vous pouvez cocher plusieurs cases)

a. Rendre visite à de la famille proche

b. Passer du temps en Algérie (votre pays d'origine vous manque)

c. Que vos enfants connaissent leur pays/langue/culture d'origine

d. Que vos enfants n'oublient pas leur pays d'origine et maintiennent leur langue et culture d'origine (si vos enfants ont grandi en Algérie)

e. Autre(s) raison(s), précisez

3.4. Quelle(s) langue(s) utilisez-vous lorsque vous parlez au téléphone avec quelqu'un en Algérie ?

1 2 3 4 5 6

(1) Français, (2) Arabe dialectal, (3) Kabyle, (4) Mélange français /arabe dialectal, (5) Mélange français/kabyle, (6) Autre(s).....

4. Modalités et stratégies de transmission des langues

4.1. Pour les parents dont les enfants ont grandi en Algérie

4.1.1-Comment vos enfants ont-ils appris le français ?

- a. A l'école
- b. Institut spécialisé
- c. J'ai contribué à l'apprentissage
- d. Par leurs propres moyens (Internet, livres...)
- e. Après leur arrivée en France

4.1.2-Quels moyens utilisez-vous pour que vos enfants apprennent/améliorent le français?

- a. Je leur parle en français
- b. Je la leur apprends moi-même
- c. Je les incite à prendre des cours
- d. Je leur achète des livres
- e. Je les ai inscrits dans une école/association spécialisées
- f. Autre(s) moyen(s), précisez

4.1.3. Quels moyens utilisez-vous pour que vos enfants conservent et entretiennent leur langue/culture d'origine ?

- a. Je leur parle dans la langue d'origine
- b. Je les incite à se rendre régulièrement en Algérie
- c. Je les ai inscrits dans une école/association spécialisées
- d. Je leur raconte des histoires concernant la culture d'origine, la religion...
- e. Je les incite à regarder les chaînes de télévision algériennes
- f. Autre(s) moyen(s), précisez

2. Pour les parents dont les enfants ont grandi en France

4.2.1-Comment vos enfants ont-ils appris la langue d'origine ?

- a. J'ai contribué à l'apprentissage
- b. Par leurs propres moyens (Amis algériens, internet...)
- c. Mes enfants ont une connaissance très réduite de la langue d'origine
- d. Mes enfants ne connaissent pas la langue d'origine

4.2.2-Quels moyens utilisez-vous pour que vos enfants apprennent la langue/culture d'origine? (Vous pouvez cocher plusieurs cases)

- a. Je leur parle dans la langue d'origine
- b. Je la leur apprends moi-même
- c. Je les incite à prendre des cours
- d. Je leur achète des livres
- e. Je les ai inscrits dans une école/association spécialisées
- f. Je les emmène régulièrement en Algérie
- g. Je les incite à regarder des chaînes de télévision algériennes
- h. Autre(s) moyen(s), précisez

5. Représentations (échelle d'attitudes)

5.1. Que représentent pour vous les langues suivantes ? (Les langues présentes dans le milieu familial ; (la) langue(s) d'usage et la langue d'origine, les langues que vous comprenez ou utilisez ou que vous aimeriez apprendre). (Vous pouvez cocher plusieurs cases)

Arabe dialectal	1	2	3	4	5	6	7	Français	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	a. Une langue de communication	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>				
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Arabe classique	1	2	3	4	5	6	7	Kabyle	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>						
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>						
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>						
d. Une langue savante	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>						
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>						

Anglais	1	2	3	4	5	6	7	Autre langue	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>						
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>						
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>						
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>						
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>						

(1) Tout à fait d'accord, (2) d'accord, (3) Plutôt d'accord, (4) Sans opinion, (5) Plutôt pas d'accord, (6) pas d'accord, (7) Pas du tout d'accord

5.2. Est-ce important pour vous que vos enfants connaissent/conservent leur langue d'origine ?

1	2	3	4	5	6	7
<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>					

(1) Très important, (2) Important, (3) peu important, (4) Sans opinion, (5) Pas très important, (6) Pas important, (7) Pas du tout important

5.3. Etes-vous favorable à ce que vos enfants apprennent ces langues ?

	1	2	3	4	5	6	7
Arabe classique	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>				
Arabe dialectal	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anglais	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre langue	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) Très favorable, (2) favorable, (3) Peu favorable, (4) Sans opinion, (5) Pas très favorable, (6) Pas favorable, (7) pas du tout favorable

5.4. Est-ce important pour vous que vos enfants connaissent/conservent des éléments de la culture d'origine ?

	1	2	3	4	5	6	7
Traditions	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Religion	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les valeurs du pays d'origine	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>				

(1) Très important, (2) Important, (3) Peu Important, (4) Sans opinion, (5) Pas très important, (6) Pas important, (7) pas du tout important

Questionnaire Wissem (F4)

1. Données sociométriques

- Père Mère
 -Age : 26 ans
 -Nombre d'enfants : 1
 -Lieu de naissance : Oran (Algérie)
 -Année d'installation en France (si vous êtes né en Algérie) : 2009
 -Période de résidence en Algérie : de la naissance à 2009
 -Lieu de résidence : Nice (France)
 -Nationalité(s) : Algérienne
 -Profession exercée : Femme au foyer
 -Niveau d'instruction :
 1 2 3 4

 (1) Primaire, (2) Moyen, (3) Secondaire, (4) Université

2. Profil langagier et culturel

2.1. Langue maternelle

- 1 2 3 4

 (1) Arabe dialectal, (2) Kabyle, (3) Français, (4) Autre (.....)

2.2. Langue d'origine

- 1 2 3 4

 (1) Arabe dialectal, (2) Kabyle, (3) Français, (4) Autre (.....)

2.3. Quelle est votre niveau de maîtrise de ces langues ?

Pour parler :

	1	2	3	4	5
Arabe classique	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Arabe dialectal	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Français	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anglais	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre langue	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Pour lire :

	1	2	3	4	5
Arabe classique	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Arabe dialectal	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Français	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anglais	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre langue	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) Très bien, (2) Bien, (3) Moyen, (4) Mauvais, (5) Nul

Pour comprendre :

	1	2	3	4	5
Arabe classique	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Arabe dialectal	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Français	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anglais	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre langue.....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Pour écrire :

	1	2	3	4	5
Arabe classique	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Arabe dialectal	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Français	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anglais	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre langue	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

2.4. Quelle est votre connaissance de la culture française ?

- 1 2 3 4 5

 (1) Très bonne, (2) Bonne, (3) Moyenne, (4) Mauvaise, (5) Nulle

2.5. Quelle est votre connaissance de la culture d'origine ?

- 1 2 3 4 5

 (1) Très bonne, (2) Bonne, (3) Moyenne, (4) Mauvaise, (5) Nulle

2.6. Pratiques langagières et culturelles

2.6.1. Quelles langues utilisez-vous avec dans ces situations ?

-En famille :

	1	2	3	4	5	6
Avec votre mari/femme	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Avec vos enfants	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Avec les membres de la famille élargie en Algérie (Frères, sœurs, cousin(e)s...)	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) Français uniquement, (2) Arabe dialectal uniquement, (3) Kabyle uniquement, (4) Français et arabe dialectal, (5) Français et kabyle, (6) Autre(s).....

-A l'extérieur de la maison* :

Langue(s)	Avec qui ?
Français	Tout le monde
Arabe dialectal	
Kabyle	
Français et arabe dialectal	Amis
Français et kabyle	
Autre(s)	

*La maison fait référence au milieu familial (conjoint et enfant(s))

2.6.2. Quelle(s) langue(s) utilisez-vous pour ces pratiques culturelles ? (Vous pouvez cocher plusieurs cases)

	1	2	3	4	5	6
Ecouter de la musique	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ecouter la radio	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Regarder la télévision	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Naviguer sur internet	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Lire (journaux, livres...)	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) français, (2) arabe classique, (3) arabe dialectal, (4) kabyle, (5) anglais, (6) autre(s).....

3. Mobilité France/Algérie

3.1. Vos déplacements en Algérie sont d'une fréquence de :

1	2	3	4	5	6
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) Plusieurs fois par an, (2) Souvent, (3) Une fois par an (pendant les vacances d'été), (4) Quand les conditions me le permettent, (5) Rarement, (6) Jamais

3.2. Vos enfants vous accompagnent-ils ?

Oui

Non

Mes enfants voyagent seuls

Pas tous mes enfants

Si oui, les enfants qui vous accompagnent ont :

1 2 3

(1) Moins de 10 ans, (2) Entre 10 et 20 ans, (3) Plus de 20 ans

3.3. Vous vous rendez en Algérie parce que vous voulez : (vous pouvez cocher plusieurs cases)

a. Rendre visite à de la famille proche

b. Passer du temps en Algérie (votre pays d'origine vous manque)

c. Que vos enfants connaissent leur pays/langue/culture d'origine

d. Que vos enfants n'oublient pas leur pays d'origine et maintiennent leur langue et culture d'origine (si vos enfants ont grandi en Algérie)

e. Autre(s) raison(s), précisez

.....
.....

3.4. Quelle(s) langue(s) utilisez-vous lorsque vous parlez au téléphone avec quelqu'un en Algérie ?

1 2 3 4 5 6

(1) Français, (2) Arabe dialectal, (3) Kabyle, (4) Mélange français /arabe dialectal, (5) Mélange français/kabyle, (6) Autre(s).....

4. Modalités et stratégies de transmission des langues

4.1. Pour les parents dont les enfants ont grandi en Algérie

4.1.1-Comment vos enfants ont-ils appris le français ?

- a. A l'école
- b. Institut spécialisé
- c. J'ai contribué à l'apprentissage
- d. Par leurs propres moyens (Internet, livres...)
- e. Après leur arrivée en France

4.1.2-Quels moyens utilisez-vous pour que vos enfants apprennent/améliorent le français?

- a. Je leur parle en français
- b. Je la leur apprends moi-même
- c. Je les incite à prendre des cours
- d. Je leur achète des livres
- e. Je les ai inscrits dans une école/association spécialisées
- f. Autre(s) moyen(s), précisez

4.1.3. Quels moyens utilisez-vous pour que vos enfants conservent et entretiennent leur langue/culture d'origine ?

- a. Je leur parle dans la langue d'origine
- b. Je les incite à se rendre régulièrement en Algérie
- c. Je les ai inscrits dans une école/association spécialisées
- d. Je leur raconte des histoires concernant la culture d'origine, la religion...
- e. Je les incite à regarder les chaînes de télévision algériennes
- f. Autre(s) moyen(s), précisez

2. Pour les parents dont les enfants ont grandi en France

4.2.1-Comment vos enfants ont-ils appris la langue d'origine ?

- a. J'ai contribué à l'apprentissage
- b. Par leurs propres moyens (Amis algériens, internet...)
- c. Mes enfants ont une connaissance très réduite de la langue d'origine
- d. Mes enfants ne connaissent pas la langue d'origine

4.2.2-Quels moyens utilisez-vous pour que vos enfants apprennent la langue/culture d'origine? (Vous pouvez cocher plusieurs cases)

- a. Je leur parle dans la langue d'origine
- b. Je la leur apprends moi-même
- c. Je les incite à prendre des cours
- d. Je leur achète des livres
- e. Je les ai inscrits dans une école/association spécialisées
- f. Je les emmène régulièrement en Algérie
- g. Je les incite à regarder des chaînes de télévision algériennes
- h. Autre(s) moyen(s), précisez

5. Représentations (échelle d'attitudes)

5.1. Que représentent pour vous les langues suivantes ? (Les langues présentes dans le milieu familial ; (la) langue(s) d'usage et la langue d'origine, les langues que vous comprenez ou utilisez ou que vous aimeriez apprendre). (Vous pouvez cocher plusieurs cases)

Arabe dialectal	1	2	3	4	5	6	7	Français	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	x	<input type="checkbox"/>	a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>									
b. Une langue populaire	x	<input type="checkbox"/>	b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>											
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>	x	c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>					
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>	x	d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>									
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>	x	e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>									

Arabe classique	1	2	3	4	5	6	7	Kabyle	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>	a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>												
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>	x	b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>											
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>						
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>	d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>										
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>	e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>										

Anglais	1	2	3	4	5	6	7	Autre langue	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>	a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>												
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>	b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>												
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>	c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>												
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>	d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>												
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>	e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>												

(1) Tout à fait d'accord, (2) d'accord, (3) Plutôt d'accord, (4) Sans opinion, (5) Plutôt pas d'accord, (6) pas d'accord, (7) Pas du tout d'accord

5.2. Est-ce important pour vous que vos enfants connaissent/conservent leur langue d'origine ?

1	2	3	4	5	6	7
x	<input type="checkbox"/>					

(1) Très important, (2) Important, (3) peu important, (4) Sans opinion, (5) Pas très important, (6) Pas important, (7) Pas du tout important

5.3. Etes-vous favorable à ce que vos enfants apprennent ces langues ?

	1	2	3	4	5	6	7
Arabe classique	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>				
Arabe dialectal	x	<input type="checkbox"/>					
Kabyle	<input type="checkbox"/>						
Anglais	x	<input type="checkbox"/>					
Autre langue	<input type="checkbox"/>						

(1) Très favorable, (2) favorable, (3) Peu favorable, (4) Sans opinion, (5) Pas très favorable, (6) Pas favorable, (7) pas du tout favorable

5.4. Est-ce important pour vous que vos enfants connaissent/conservent des éléments de la culture d'origine ?

	1	2	3	4	5	6	7
Traditions	x	<input type="checkbox"/>					
Religion	x	<input type="checkbox"/>					
Les valeurs du pays d'origine	x	<input type="checkbox"/>					

(1) Très important, (2) Important, (3) Peu Important, (4) Sans opinion, (5) Pas très important, (6) Pas important, (7) pas du tout important

Questionnaire Hichem (F10)

1. Données sociométriques

- Père Mère
 -Age : 36
 -Nombre d'enfants : 3
 -Lieu de naissance :
 -Année d'installation en France (si vous êtes né en Algérie) : 2002
 -Période de résidence en Algérie :
 -Lieu de résidence : TLEMCEM
 -Nationalité(s) : ALGERIENNE
 -Profession exercée : Cadre télécom
 -Niveau d'instruction :
 1 2 3 4

 (1) Primaire, (2) Moyen, (3) Secondaire, (4) Université

2. Profil langagier et culturel

1. Langue maternelle

- 1 2 3 4

 (1) Arabe dialectal, (2) Kabyle, (3) Français, (4) Autre (.....)

2. Langue d'origine

- 1 2 3 4

 (1) Arabe dialectal, (2) Kabyle, (3) Français, (4) Autre (.....)

3. Quelle est votre niveau de maîtrise de ces langues ?

Pour parler :

- | | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
|-----------------|-------------------------------------|-------------------------------------|--------------------------|--------------------------|-------------------------------------|
| Arabe classique | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Arabe dialectal | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Kabyle | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> |
| Français | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Anglais | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Autre langue | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| | | | | | |

Pour lire :

- | | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
|-----------------|-------------------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|-------------------------------------|
| Arabe classique | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Arabe dialectal | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Kabyle | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> |
| Français | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Anglais | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Autre langue | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| | | | | | |

(1) Très bien, (2) Bien, (3) Moyen, (4) Mauvais, (5) Nul

4. Quelle est votre connaissance de la culture française ?

- 1 2 3 4 5

 (1) Très bonne, (2) Bonne, (3) Moyenne, (4) Mauvaise, (5) Nulle

5. Quelle est votre connaissance de la culture d'origine ?

- 1 2 3 4 5

(1) Très bonne, (2) Bonne, (3) Moyenne, (4) Mauvaise, (5) Nulle

Pour comprendre :

- | | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
|-----------------|-------------------------------------|-------------------------------------|--------------------------|--------------------------|-------------------------------------|
| Arabe classique | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Arabe dialectal | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Kabyle | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> |
| Français | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Anglais | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Autre langue | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| | | | | | |

Pour écrire :

- | | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
|-----------------|-------------------------------------|-------------------------------------|--------------------------|--------------------------|-------------------------------------|
| Arabe classique | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Arabe dialectal | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Kabyle | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> |
| Français | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Anglais | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Autre langue | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| | | | | | |

6. Pratiques langagières et culturelles

6-1. Quelles langues utilisez-vous avec dans ces situations ?

-En famille :

	1	2	3	4	5	6
Avec votre mari/femme	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Avec vos enfants	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Avec les membres de la famille élargie en Algérie (Frères, sœurs, cousin(e)s...)	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) Français uniquement, (2) Arabe dialectal uniquement, (3) Kabyle uniquement, (4) Français et arabe dialectal, (5) Français et kabyle, (6) Autre(s).....

-A l'extérieur de la maison* :

Langue(s)	Avec qui ?
Français	Collègues de travail, amis, proches de ma femme
Arabe dialectal	Amis
Kabyle	
Français et arabe dialectal	
Français et kabyle	
Autre(s)	

*La maison fait référence au milieu familial (conjoint et enfant(s))

6-2. Quelle(s) langue(s) utilisez-vous pour ces pratiques culturelles ? (Vous pouvez cocher plusieurs cases)

	1	2	3	4	5	6
Ecouter de la musique	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ecouter la radio	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Regarder la télévision	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Naviguer sur internet	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Lire (journaux, livres...)	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) français, (2) arabe classique, (3) arabe dialectal, (4) kabyle, (5) anglais, (6) autre(s).....

3. Mobilité France/Algérie

1. Vos déplacements en Algérie sont d'une fréquence de :

1	2	3	4	5	6
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) Plusieurs fois par an, (2) Souvent, (3) Une fois par an (pendant les vacances d'été), (4) Quand les conditions me le permettent, (5) Rarement, (6) Jamais

2. Vos enfants vous accompagnent-ils ?

x Oui

 Non Mes enfants voyagent seuls Pas tous mes enfants

Si oui, les enfants qui vous accompagnent ont :

1 2 3

x

(1) Moins de 10 ans, (2) Entre 10 et 20 ans, (3) Plus de 20 ans

3. Vous vous rendez en Algérie parce que vous voulez : (vous pouvez cocher plusieurs cases)

- a. Rendre visite à la famille proche
 b. Passer du temps en Algérie (votre pays d'origine vous manque)
 c. Que vos enfants connaissent leur pays/langue/culture d'origine
 d. Que vos enfants n'oublient pas leur pays d'origine et maintiennent leur langue et culture d'origine (si vos enfants ont grandi en Algérie)
 e. Autre(s) raison(s), précisez
-

4. Quelle(s) langue(s) utilisez-vous lorsque vous parlez au téléphone avec quelqu'un en Algérie ?

1 2 3 4 5 6

x

(1) Français, (2) Arabe dialectal, (3) Kabyle, (4) Mélange français/arabe dialectal, (5) Mélange français/kabyle, (6) Autre(s).....

4. Modalités et stratégies de transmission des langues

1-Comment vos enfants ont-ils appris la langue d'origine ?

- a. J'ai contribué à l'apprentissage
 b. Par leurs propres moyens (Amis algériens, internet...)
 c. Mes enfants ont une connaissance très réduite de la langue d'origine
 d. Mes enfants ne connaissent pas la langue d'origine

2-Quels moyens utilisez-vous pour que vos enfants apprennent la langue/culture d'origine? (Vous pouvez cocher plusieurs cases)

- a. Je leur parle dans la langue d'origine
 b. Je la leur apprends moi-même
 c. Je les incite à prendre des cours
 d. Je leur achète des livres
 e. Je les ai inscrits dans une école/association spécialisées
 f. Je les emmène régulièrement en Algérie
 g. Je les incite à regarder des chaînes de télévision algériennes
 h. Autre(s) moyen(s), précisez
-

5. Représentations (échelles d'attitudes)

1. Que représentent pour vous les langues suivantes ? (Les langues présentes dans le milieu familial ; (la) langue(s) d'usage et la langue d'origine, les langues que vous comprenez ou utilisez ou que vous aimeriez apprendre)

(Vous pouvez cocher plusieurs cases)

Arabe dialectal

	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>					
b. Une langue populaire	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>					
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>

Français

	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b. Une langue populaire	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Arabe classique

	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Kabyle

	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>

Anglais

	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	x	<input type="checkbox"/>					
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c. Une langue technique	x	<input type="checkbox"/>					
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) Tout à fait d'accord, (2) d'accord, (3) Plutôt d'accord, (4) Sans opinion, (5) Plutôt pas d'accord, (6) pas d'accord, (7) Pas du tout d'accord

Autre langue

	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>						
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>						
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>						
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>						
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>						

2. Est-ce important pour vous que vos enfants connaissent/conservent leur langue d'origine ?

1	2	3	4	5	6	7
<input type="checkbox"/>						

(1) Très important, (2) Important, (3) peu important, (4) Sans opinion, (5) Pas très important, (6) Pas important, (7) Pas du tout important

3. Etes-vous favorable à ce que vos enfants apprennent ces langues ?

	1	2	3	4	5	6	7
Arabe classique	x	<input type="checkbox"/>					
Arabe dialectal	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>				
Kabyle	<input type="checkbox"/>	x					
Anglais	x	<input type="checkbox"/>					
Autre langue	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>				

(l'indiquez-la.....Chinois.....)

(1) Très favorable, (2) favorable, (3) Peu favorable, (4) Sans opinion, (5) Pas très favorable, (6) Pas favorable, (7) pas du tout favorable

4. Est-ce important pour vous que vos enfants connaissent/conservent des éléments de la culture d'origine ?

	1	2	3	4	5	6	7
Traditions	x	<input type="checkbox"/>					
Religion	x	<input type="checkbox"/>					
Les valeurs du pays d'origine	x	<input type="checkbox"/>					

(1) Très important, (2) Important, (3) Peu Important, (4) Sans opinion, (5) Pas très important, (6) Pas important, (7) pas du tout important

Questionnaire Catherine (F10)

1. Données sociométriques

- Père Mère
 -Age : 29
 -Nombre d'enfants : 3
 -Lieu de naissance : DINAN (France)
 -Lieu de résidence : RENNES (France)
 -Nationalité(s) : Française
 -Profession exercée : Agent hospitalier
 -Niveau d'instruction :

1 2 3 4

«x»

(1) Primaire, (2) Moyen, (3) Secondaire, (4) Université

2. Profil langagier et culturel

1. Langue maternelle

1 2

x

(1) Français, (2) Autre (.....)

2. Langue d'origine

1 2

x

(1) Français, (2) Autre (.....)

2. Quelle est votre niveau de maîtrise de ces langues ?

Pour parler :

	1	2	3	4	5
Français	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Arabe dialectal	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x
Arabe classique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x
Kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x
Anglais	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x
Autre langue	<input type="checkbox"/>				

.....

Pour lire :

	1	2	3	4	5
Français	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Arabe dialectal	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x
Arabe classique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x
Kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x
Anglais	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x
Autre langue	<input type="checkbox"/>				

.....

(1) Très bien, (2) Bien, (3) Moyen, (4) Mauvais,

(5) Nul

4. Quelle est votre connaissance de la culture algérienne ?

1 2 3 4 5

x

(1) Très bonne, (2) Bonne, (3) Moyenne, (4) Mauvaise, (5) Nulle

Pour comprendre :

	1	2	3	4	5
Français	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Arabe dialectal	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x
Arabe classique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x
Kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x
Anglais	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x
Autre langue	<input type="checkbox"/>				

.....

Pour écrire :

	1	2	3	4	5
Français	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Arabe dialectal	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x
Arabe classique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x
Kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x
Anglais	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x
Autre langue	<input type="checkbox"/>				

.....

5. Pratiques langagières et culturelles

5-1. Quelles langues utilisez-vous avec dans ces situations ?

-En famille :

1 2 3 4 5 6

Avec votre mari/femme x Avec vos enfants Avec les membres de la famille élargie x

(de votre mari)

(1) Français uniquement, (2) Français et arabe dialectal, (3) Français et kabyle, (4) Arabe dialectal uniquement, (5) Kabyle uniquement, (6) Autre(s).....

-A l'extérieur de la maison :

Langue(s)	Avec qui ?
Français	
Français et arabe dialectal	
Français et kabyle	
Arabe dialectal	
Kabyle	
Autre(s)	

5-2. Quelle(s) langue(s) utilisez-vous pour ces pratiques culturelles ?

1 2 3 4 5 6 7

Ecouter de la musique x Ecouter la radio x Regarder la télévision x Naviguer sur internet x Lire (journaux, livres...) x

(1) Français, (2) Anglais, (3) Arabe classique, (4) Arabe dialectal, (5) Kabyle, (6) Autre langue....., (7) Deux langues sont alternées...../.....

3. Mobilité France/Algérie

1. Vos déplacements en Algérie sont d'une fréquence de :

1 2 3 4 5 6

 x

(1) Plusieurs fois par an, (2) Souvent, (3) Une fois par an (pendant les vacances d'été), (4) Quand les conditions me le permettent, (5) Rarement, (6) Jamais

2. Vos enfants vous accompagnent-ils ?

x Oui

 Non Pas tous mes enfants

Si oui, les enfants qui vous accompagnent ont :

1 2 3

x

(1) Moins de 10 ans, (2) Entre 10 et 20 ans, (3) Plus de 20 ans

3. Vous vous rendez en Algérie parce que vous voulez : (vous pouvez cocher plusieurs cases)

a. x Rendre visite à de la famille proche

b. Passer du temps en Algérie

c. x Que vos enfants connaissent leur pays/langue/culture d'origine

d. Autre(s) raison(s), précisez

.....

4. Quelle(s) langue(s) utilisez-vous lorsque vous parlez au téléphone avec quelqu'un en Algérie (famille de votre mari) ?

1 2 3 4 5 6

x

(1) Français, (2) Arabe dialectal, (3) Kabyle, (4) Mélange français /arabe dialectal, (5) Mélange français/kabyle, (6) Autre(s).....

4. Modalités et stratégies de transmission des langues

1-Comment vos enfants ont-ils appris la langue d'origine ?

- a. J'ai contribué à l'apprentissage
 b. Par leurs propres moyens (Amis algériens, internet...)
 c. x Leur père leur apprend la langue d'origine
 d. Mes enfants ne connaissent pas la langue d'origine

2-Quels moyens utilisez-vous pour que vos enfants apprennent la langue/culture d'origine? (Vous pouvez cocher plusieurs cases)

- a. Je les incite à prendre des cours
 b. Je leur achète des livres
 c. Je les ai inscrits dans une école/association spécialisées
 d. x Je les emmène régulièrement en Algérie
 e. x Je les incite à regarder des chaînes de télévision algériennes
 f. Autre(s) moyen(s), précisez

.....

5. Représentations (échelles d'attitudes)

1. Que représentent pour vous les langues suivantes ? (uniquement les langues que vous utilisez ou comprenez)

(Vous pouvez cocher plusieurs cases)

Français

	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	x	<input type="checkbox"/>					
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
e. Une langue de prestige	x	<input type="checkbox"/>					

Arabe dialectal

	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Arabe classique

	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Kabyle

	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Anglais

	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	x	<input type="checkbox"/>					
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c. Une langue technique	x	<input type="checkbox"/>					
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) Tout à fait d'accord, (2) d'accord, (3) Plutôt d'accord, (4) Sans opinion, (5) Plutôt pas d'accord, (6) pas d'accord, (7) Pas du tout d'accord

Autre langue

	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>						
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>						
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>						
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>						
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>						

2. Est-ce important pour vous que vos enfants connaissent leur langue d'origine ?

	1	2	3	4	5	6	7
	x	<input type="checkbox"/>					

(1) Très important, (2) Important, (3) peu important, (4) Sans opinion, (5) Pas très important, (6) Pas important, (7) Pas du tout important

3. Etes-vous favorable à ce que vos enfants apprennent ces langues ?

	1	2	3	4	5	6	7
Arabe classique	x	<input type="checkbox"/>					
Arabe dialectal	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>				
Kabyle	<input type="checkbox"/>	x					
Anglais	x	<input type="checkbox"/>					
Autre langue	<input type="checkbox"/>						

(l'indiquez-la.....)

(1)Très favorable, (2) favorable, (3) Peu favorable, (4) Sans opinion, (5) Pas très favorable, (6) Pas favorable, (7) pas du tout favorable

4. Est-ce important pour vous que vos enfants connaissentdes éléments de la culture d'origine ?

	1	2	3	4	5	6	7
Traditions	x	<input type="checkbox"/>					
Religion	x	<input type="checkbox"/>					
Les valeurs du pays d'origine	x	<input type="checkbox"/>					

(1) Très important, (2) Important, (3) Peu Important, (4) Sans opinion, (5) Pas très important, (6) Pas important, (7) pas du tout important

Questionnaire Zahia (F11)

1. Données sociométriques

- Père Mère
- Age : 55 ans
- Nombre d'enfants : 4
- Lieu de naissance : Mostaganem (Algérie)
- Année d'installation en France (si vous êtes né en Algérie) : 1984
- Période de résidence en Algérie : de la naissance à 1984
- Lieu de résidence : Paris (France)
- Nationalité(s) : algérienne et française
- Profession exercée : Commerçante
- Niveau d'instruction :
- 1 2 3 4
-
- (1) Primaire, (2) Moyen, (3) Secondaire, (4) Université

2. Profil langagier et culturel

2.1. Langue maternelle

- 1 2 3 4
- x
- (1) Arabe dialectal, (2) Kabyle, (3) Français, (4) Autre (.....)

2.2. Langue d'origine

- 1 2 3 4
- x
- (1) Arabe dialectal, (2) Kabyle, (3) Français, (4) Autre (.....)

2.3. Quelle est votre niveau de maîtrise de ces langues ?

Pour parler :

	1	2	3	4	5
Arabe classique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Arabe dialectal	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Français	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anglais	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre langue	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Pour lire :

	1	2	3	4	5
Arabe classique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Arabe dialectal	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Français	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anglais	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre langue	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) Très bien, (2) Bien, (3) Moyen, (4) Mauvais, (5) Nul

Pour comprendre :

	1	2	3	4	5
Arabe classique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Arabe dialectal	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Français	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anglais	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre langue.....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Pour écrire :

	1	2	3	4	5
Arabe classique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Arabe dialectal	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Kabyle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Français	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anglais	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre langue	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

2.4. Quelle est votre connaissance de la culture française ?

- 1 2 3 4 5
-
- (1) Très bonne, (2) Bonne, (3) Moyenne, (4) Mauvaise, (5) Nulle

2.5. Quelle est votre connaissance de la culture d'origine ?

- 1 2 3 4 5
- x
- (1) Très bonne, (2) Bonne, (3) Moyenne, (4) Mauvaise, (5) Nulle

2.6. Pratiques langagières et culturelles

2.6.1. Quelles langues utilisez-vous avec dans ces situations ?

-En famille :

	1	2	3	4	5	6
Avec votre mari/femme	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Avec vos enfants	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Avec les membres de la famille élargie en Algérie (Frères, sœurs, cousin(e)s...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) Français uniquement, (2) Arabe dialectal uniquement, (3) Kabyle uniquement, (4) Français et arabe dialectal, (5) Français et kabyle, (6) Autre(s).....

-A l'extérieur de la maison* :

Langue(s)	Avec qui ?
Français	Tout le monde
Arabe dialectal	Amies algériennes
Kabyle	
Français et arabe dialectal	Amies algériennes
Français et kabyle	
Autre(s)	

*La maison fait référence au milieu familial (conjoint et enfant(s))

2.6.2. Quelle(s) langue(s) utilisez-vous pour ces pratiques culturelles ? (Vous pouvez cocher plusieurs cases)

	1	2	3	4	5	6
Ecouter de la musique	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ecouter la radio	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Regarder la télévision	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Naviguer sur internet	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Lire (journaux, livres...)	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) français, (2) arabe classique, (3) arabe dialectal, (4) kabyle, (5) anglais, (6) autre(s).....

3. Mobilité France/Algérie

3.1. Vos déplacements en Algérie sont d'une fréquence de :

1	2	3	4	5	6
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(1) Plusieurs fois par an, (2) Souvent, (3) Une fois par an (pendant les vacances d'été), (4) Quand les conditions me le permettent, (5) Rarement, (6) Jamais

3.2. Vos enfants vous accompagnent-ils ?

Oui

Non

Mes enfants voyagent seuls

Pas tous mes enfants

Si oui, les enfants qui vous accompagnent ont :

1 2 3

(1) Moins de 10 ans, (2) Entre 10 et 20 ans, (3) Plus de 20 ans

3.3. Vous vous rendez en Algérie parce que vous voulez : (vous pouvez cocher plusieurs cases)

a. Rendre visite à de la famille proche

b. Passer du temps en Algérie (votre pays d'origine vous manque)

c. Que vos enfants connaissent leur pays/langue/culture d'origine

d. Que vos enfants n'oublient pas leur pays d'origine et maintiennent leur langue et culture d'origine (si vos enfants ont grandi en Algérie)

e. Autre(s) raison(s), précisez.....

3.4. Quelle(s) langue(s) utilisez-vous lorsque vous parlez au téléphone avec quelqu'un en Algérie ?

1 2 3 4 5 6

(1) Français, (2) Arabe dialectal, (3) Kabyle, (4) Mélange français /arabe dialectal, (5) Mélange français/kabyle, (6) Autre(s).....

4. Modalités et stratégies de transmission des langues

4.1. Pour les parents dont les enfants ont grandi en Algérie

4.1.1-Comment vos enfants ont-ils appris le français ?

- a. A l'école
- b. Institut spécialisé
- c. J'ai contribué à l'apprentissage
- d. Par leurs propres moyens (Internet, livres...)
- e. Après leur arrivée en France

4.1.2-Quels moyens utilisez-vous pour que vos enfants apprennent/améliorent le français?

- a. Je leur parle en français
- b. Je la leur apprends moi-même
- c. Je les incite à prendre des cours
- d. Je leur achète des livres
- e. Je les ai inscrits dans une école/association spécialisées
- f. Autre(s) moyen(s), précisez

4.1.3. Quels moyens utilisez-vous pour que vos enfants conservent et entretiennent leur langue/culture d'origine ?

- a. Je leur parle dans la langue d'origine
- b. Je les incite à se rendre régulièrement en Algérie
- c. Je les ai inscrits dans une école/association spécialisées
- d. Je leur raconte des histoires concernant la culture d'origine, la religion...
- e. Je les incite à regarder les chaînes de télévision algériennes
- f. Autre(s) moyen(s), précisez

2. Pour les parents dont les enfants ont grandi en France

4.2.1-Comment vos enfants ont-ils appris la langue d'origine ?

- a. J'ai contribué à l'apprentissage
- b. Par leurs propres moyens (Amis algériens, internet...)
- c. Mes enfants ont une connaissance très réduite de la langue d'origine
- d. Mes enfants ne connaissent pas la langue d'origine

4.2.2-Quels moyens utilisez-vous pour que vos enfants apprennent la langue/culture d'origine? (Vous pouvez cocher plusieurs cases)

- a. Je leur parle dans la langue d'origine
- b. Je la leur apprends moi-même
- c. Je les incite à prendre des cours
- d. Je leur achète des livres
- e. Je les ai inscrits dans une école/association spécialisées
- f. Je les emmène régulièrement en Algérie
- g. Je les incite à regarder des chaînes de télévision algériennes
- h. Autre(s) moyen(s), précisez

5. Représentations (échelle d'attitudes)

5.1. Que représentent pour vous les langues suivantes ? (Les langues présentes dans le milieu familial ; (la) langue(s) d'usage et la langue d'origine, les langues que vous comprenez ou utilisez ou que vous aimeriez apprendre). (Vous pouvez cocher plusieurs cases)

Arabe dialectal	1	2	3	4	5	6	7	Français	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	x	<input type="checkbox"/>	a. Une langue de communication	x	<input type="checkbox"/>										
b. Une langue populaire	x	<input type="checkbox"/>	b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>											
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>	c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>												
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>	d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>										
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>	e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>										

Arabe classique	1	2	3	4	5	6	7	Kabyle	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>	a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>												
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>	b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>												
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>	c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>										
d. Une langue savante	x	<input type="checkbox"/>	d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>											
e. Une langue de prestige	x	<input type="checkbox"/>	e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>											

Anglais	1	2	3	4	5	6	7	Autre langue	1	2	3	4	5	6	7
a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>	a. Une langue de communication	<input type="checkbox"/>												
b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>	b. Une langue populaire	<input type="checkbox"/>												
c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>	c. Une langue technique	<input type="checkbox"/>												
d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>	d. Une langue savante	<input type="checkbox"/>												
e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>	e. Une langue de prestige	<input type="checkbox"/>												

(1) Tout à fait d'accord, (2) d'accord, (3) Plutôt d'accord, (4) Sans opinion, (5) Plutôt pas d'accord, (6) pas d'accord, (7) Pas du tout d'accord

5.2. Est-ce important pour vous que vos enfants connaissent/conservent leur langue d'origine ?

1 2 3 4 5 6 7

(1) Très important, (2) Important, (3) peu important, (4) Sans opinion, (5) Pas très important, (6) Pas important, (7) Pas du tout important

5.3. Etes-vous favorable à ce que vos enfants apprennent ces langues ?

	1	2	3	4	5	6	7
Arabe classique	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>				
Arabe dialectal	x	<input type="checkbox"/>					
Kabyle	<input type="checkbox"/>						
Anglais	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>				
Autre langue	<input type="checkbox"/>						

(1) Très favorable, (2) favorable, (3) Peu favorable, (4) Sans opinion, (5) Pas très favorable, (6) Pas favorable, (7) pas du tout favorable

5.4. Est-ce important pour vous que vos enfants connaissent/conservent des éléments de la culture d'origine ?

	1	2	3	4	5	6	7
Traditions	x	<input type="checkbox"/>					
Religion	x	<input type="checkbox"/>					
Les valeurs du pays d'origine	x	<input type="checkbox"/>					

(1) Très important, (2) Important, (3) Peu Important, (4) Sans opinion, (5) Pas très important, (6) Pas important, (7) pas du tout important

ANNEXE 2

TRANSCRIPTION DES ENTRETIENS

Questions destinées aux parents d'origine algérienne

- 1-Parlez-moi de votre parcours de migration : A quel âge vous-êtes vous établi en France ? Et pourquoi ?
- 2-Quelle(s) sont les langues que vous parlez ? De quelle manière les avez-vous acquises ?
- 3-Parlez-vous la langue d'origine ? Quelle en est votre maîtrise ?
- 4-Voulez-vous que vos enfants apprennent la langue d'origine ? Et pourquoi ?
- 5-Quels moyens utilisez-vous pour que vos enfants apprennent la langue d'origine ?
- 6-Est-ce important pour vous que vos enfants connaissent leur culture d'origine ? Et pourquoi ?
- 7-Quels moyens utilisez-vous pour que vos enfants apprennent et connaissent des éléments de leur culture d'origine ?
- 8-Que représentent pour vous (la) langue(s) d'origine et le français ?
- 9-Avez-vous des liens avec votre pays d'origine

Questions destinées aux parents d'origine française

- 1-Quelle est la ou les langue(s) que vous aimeriez que vos enfants apprennent ? Et pourquoi ?
- 2-Est-ce important pour vous que vos enfants apprennent et connaissent la langue/culture de leur père ?
- 3-Entre le français et la langue d'origine du père, que préféreriez-vous que vos enfants utilisent à la maison?
- 4-Quels moyens utilisez-vous pour que vos enfants apprennent une langue en particulier ?
- 5-Que représente pour vous le français ?
- 6-Que représente pour vous la langue d'origine de votre mari ?
- 7-Etes-vous d'accord pour que vos enfants se rendent en Algérie ? Et pensez-vous que c'est un bon moyen pour eux d'apprendre leur langue d'origine ?

Questions destinées aux enfants

- 1-Parlez-moi de votre parcours de migration : A quel âge vous-êtes vous établi en France ? Et pourquoi ?
- 2-Quelle(s) sont les langues que vous parlez ? De quelle manière les avez-vous acquises ?
- 3-Si vous ne maîtrisez pas la langue d'origine, aimeriez-vous l'apprendre et la parler ?
- 4-Connaissez-vous des éléments de votre culture d'origine ? Si non, est-ce important pour vous de les connaître ?
- 5-Que représente pour vous le français ?
- 6-Que représente pour vous la langue d'origine ?
- 7-Comment jugez-vous les pratiques des locuteurs immigrés ?
- 8-Avez-vous des liens avec votre pays d'origine ?

ENTRETIEN DJAMILA (F1)**Durée : 18 MINUTES ET 30 SECONDES.**

E : Parlez-moi de votre parcours de migration : A quel âge vous-êtes vous établi en France ? Et pourquoi ?

Je suis rentrée à l'âge de six ans en FRANCE+ j'ai fait toute ma scolarité en: FRANCE+euh: jusqu'au baccalauréat+lorsque j'ai obtenu ce diplôme+je suis rentrée en ALGERIE+euh: parce que mes parents ont+ arrivés à l'âge de la retraite avaient l'intention de rentrer en ALGERIE donc pour s'installer définitivement+donc je suis rentrée euh : et j'ai fais+j'ai continué mes études secondaires euh:: en ALGERIE à TLEMCEM ↑plus exactement+++euh: j'ai fait des études en sciences économiques à l'époque dans les années soixante-dix+++suite à cela je me suis mariée avec un tlemcenien+à TLEMCEM et je suis restée euh:: dans cette ville en Algérie jusqu'en 2006 où je suis repartie m'installer en France avec mon mari pour rejoindre notre fils déjà installé là-bas

E : Quelle est votre langue maternelle ?

Ah ma langue maternelle c'est le français !parce que quand je suis+déjà quand je suis partie en FRANCE j'avais l'âge de six ans+ déjà je parlais le français+++et cela grâce à mon père qui était un intellectuel de l'époque et qui était très instruit+cultivé et qui nous parlait en Français+donc arrivée en FRANCE déjà j'avais quelques bases+bon des bases pour un enfant de six ans+euh et effectivement même lorsque je suis rentrée en ALGERIE euh: je parlais très mal l'arabe+je le comprenait certes vu que ma mère nous parlait souvent en arabe à la maison contrairement à mon père qui nous parlait pratiquement que le français ce qui fait on avait+ deux langues à notre disposition mais c'était le français qui était prépondérant+ l'arabe on ne l'utilisait pratiquement pas+on le comprenait

E : Lorsque votre mère vous parlait en arabe, comment vous lui répondiez ?

bon c'était des choses basiques+courantes+on comprenait ce qu'elle voulait nous dire mais on répondait systématiquement en français

E : Et maintenant après trente ans passés en Algérie, est-ce que vous parlez mieux l'arabe ?

Oui l'arabe je maîtrise beaucoup mieux+je le parle couramment+je le comprends couramment+ y a aucun mot qui me déroute+aucune expression+je comprends tout+je m'exprime disant assez bien+ peut-être avec un petit accent que d'ailleurs les gens pensent enfin+disent que j'ai euh+ mais je pense avoir un bon niveau en arabe c'est-à-dire quand je suis avec des algériens+s'ils ne connaissent pas mon parcours et mon histoire+ils sont persuadés que je suis quelqu'un qui est né et qui a vécu exclusivement en ALGERIE mais+néanmoins quelqu'un d'instruit qui quand même euh:: xx une autre langue qu'elle maîtrise très bien qui est le français

E : Mais vous restez tout de même plus à l'aise en français ?

oui absolument+par exemple si on me demandait de choisir quelle langue je+avec laquelle je préférerais m'exprimer c'est::+ ça sera le français+ c'est: y a pas photo↑

E : Que représente pour vous le français ?

C'est une très belle langue+c'est la langue de MOLIERE+c'est une langue difficile+c'est:: une culture très riche+c'est aussi la langue de mon enfance+de mes souvenirs euh+d'enfance

E : Que représente pour vous l'arabe ?

Je trouve que l'arabe littéraire est une très belle langue+une langue difficile que j'ai eu du mal à apprendre en étant petite et pour ce qui du dialecte, il a été présent dans mon enfance puisque ma mère nous parlait en arabe à la maison

E : Concernant votre père, quels moyens utilisait-il pour que vous appreniez le français ?

Il nous parlait sans cesse+et dès qu'il y avait un mot un peu+enfin qu'il pensait qu'on ne connaissait pas+il essayait tout de suite de nous l'expliquait afin qu'on puisse le réutiliser par la suite et aussi il nous incitait à lire beaucoup+je me rappelle j'étais très jeune+bon j'étais inscrite à la bibliothèque je ramenais des bouquins à la maison+ des romans+il nous incitait beaucoup à lire

E : Et pour l'arabe ?

justement, dans le cas de mes parents+mon père qui: bon était l'intellectuel de la famille bien sur+euh s'il voulait qu'on maîtrise très bien le français et qu'on parle le français puisqu'on vivait en France +cependant il voulait aussi qu'on ait+qu'on apprenne la langue arabe+il y tenait beaucoup et il nous a même inscrits dans des cours +au départ il nous a inscrits dans des cours de la communauté c'est-à-dire à l'époque c'était+la commune qui donnait+qui organisait des cours du soir pour les jeunes qui voulaient apprendre l'arabe+bon nous au début on y allait un peu contraints et forcés+ça nous intéressait pas particulièrement d'ailleurs on faisait+enfin on y allait pas+on y allait au début puis on a arrêté et on a abandonné+on étaient pas très motivés en réalité+++et il nous a même par la suite+quand on avait grandi un peu et mûri+il nous a même trouvé quelqu'un+un professeur particulier+je me rappelle c'était un égyptien+je me rappelle que ma sœur et moi+on se rendait chez lui où il nous donnait les cours+il nous donnait les cours chez lui+eh bien ma sœur et moi on y est allées toujours contraintes et forcées+on a fait quelques séances et puis petit à petit on a abandonné+ça nous intéressait pas plus que ça+à la déception de notre père+++qui s'est fait une raison+lui aussi contraint et forcé++mais pendant+ grâce à ces cours++on a quand même+enfin je parle pour moi+euh je peux dire je ne maîtrise pas l'arabe mais je peux l'écrire bon c'est basique+peut-être le niveau d'un p'tit enfant mais quand même+si je suis obligée de lire+je peux lire des panneaux en arabe+c'est difficile à lire mais si je prends le temps de m'appliquer et de m'intéresser à ce qui est écrit sur le panneau+je peux le déchiffrer+je peux le comprendre+ c'est pas comme le français ou c'est spontané+immédiat+dès que je vois une phrase+je vois tout de suite ce que c'est+pour l'arabe c'est plus compliqué mais je peux y arriver+donc je peux écrire mais le basique de chez basique+je peux lire aussi le niveau enfantin+des premières années pour un enfant+voilà j'ai le niveau d'un enfant de six ans+c'est tout

E : Et avec vos enfants, comment avez-vous procéder à cette transmission des langues ?

Alors avec mes enfants+en fait j'ai un peu reproduit le même schéma que+que mon père+c'est-à-dire que sachant que mes enfants vivaient dans un pays+++où ils allaient apprendre l'arabe+un pays arabe+donc je savais que l'école et l'environnement proche allaient leur permettre de maîtriser cette langue+euh mon rôle à moi+c'est+++c'est cantonné à leur faire aimer la langue française et à les inciter à::: la parler+je leur parler souvent depuis l'enfance+ils ont toujours entendu des mots des phrases+des expressions en français+même si des fois je mélange les deux mais disons que:::+ils ont beaucoup appris avec moi en français+d'ailleurs+++d'ailleurs mes enfants étaient très bien classés en langue française+ils étaient toujours les premiers de la classe+parce que je m'intéressais+on faisait+je m'occupais de leurs devoirs+je leur apprenais beaucoup de choses+beaucoup de mots beaucoup de+la grammaire+je leur ai donné de bonnes bases++je leur ai donné les bases de la

langue française étant enfin+moi-même maîtrisant cette langue++je pense bien↑++au parlé comme à l'écrit++et c'est pour ça qu'ils ont de bonnes bases en français+c'est pour ça que jusqu'à présent+ils ont un très bon niveau en français par rapport au contexte général algérien/

E : Et votre mari comment parlait-il aux enfants ?

Quant à mon mari puisqu'il a vécu et grandi exclusivement qu'en ALGERIE+il leur parlait en arabe+comme il a un bon niveau lui aussi en arabe disant qu'ils ont pris de nous deux+ils ont une bonne connaissance de l'arabe comme le français+on avait un rôle essentiel dans chacune des deux langues

E : vous avez de la famille en FRANCE ?

Oui j'ai mes deux frères qui ne sont jamais entrés en ALGERIE puisqu'ils sont partis aussi très jeunes+ils sont restés jusqu'à maintenant là-bas+donc eux c'est un autre parcours qu'ils ont eu/

E : et comment vous vous exprimez entre vous ?

Mes frères ne parlent pratiquement que le français+l'arabe c'est une langue qu'ils ne maîtrisent pas du tout+ils la comprennent quand c'est des choses faciles+des expressions familières que tout le monde connaît+ils comprennent mais on ne peut pas tenir une conversation exclusivement en arabe avec eux+donc quand on se rencontre en France on parle en français+bon moi étant donné que je

j'ai vécu longtemps en ALGERIE+j'ai tendance+dans mon français à introduire des mots arabes que des fois ils comprennent et des fois ils ne comprennent pas+bon je leur explique ce que ça veut dire et c'est bon↑ ils comprennent+c'est-à-dire des fois je me met à leurs places+bon je me dis ce mot là ou cette expression ils ne vont pas la comprendre je l'évite/ un de mes frères qui a toujours vécu en FRANCE et avec ce frère là on ne s'est pas vu pendant des années+on se parlaient que par téléphone rarement+pour se souhaiter un bon anniversaire+moi je n'y allais pas souvent à l'époque où je vivais en Algérie+eux ne venaient pratiquement jamais+ce n'est qu'à la mort de mes parents qu'ils sont venus pour l'enterrement+mais maintenant qu'on est plus en contact+j'ai remarqué que:+enfin surtout pour un de mes frères qu'on voit beaucoup plus souvent que l'autre parce qu'il est plus prêt+enfin on est dans la même ville+ce frère-là qui ne parlait pratiquement pas l'arabe+à force de nous côtoyer et à notre contact comme nous on a cette fâcheuse habitude de mélanger le français et l'arabe+ma sœur et moi qui avons vécu pendant trente ans en ALGERIE parce que j'ai aussi une sœur qui est rentrée au même moment que moi+elle a vécu trente ans en ALGERIE mais actuellement elle est retournée s'installer définitivement en FRANCE/on a cette fâcheuse habitude de mélanger le français et l'arabe+et un de mes frères à notre contact+on a remarqué ma sœur et moi qu'il essayait de parler en arabe même avec un p'tit accent (rire)+même des fois il nous fait rire parce qu'on a beaucoup d'anecdotes à ce sujet+parce que des fois ils se trompent+il emploie une expression à la place d'une autre ou alors il utilise un mot+il l'écorche+il l'utilise mal ou alors des fois il ne l'utilise pas à bon propos+d'ailleurs c'est ce qui fait beaucoup rire mes enfants et ma sœur et moi mais +on a remarqué ma sœur et moi qu'il parlait plus+qu'il essayait de parler en arabe+qu'il avait appris un petit peu à parler à notre contact+on peut pas dire qu'il maîtrise mais disons qu'il comprend+il est meilleur en arabe qu'il ne l'était avant/ par contre mon autre frère qui a toujours vécu en FRANCE+même s'il marié avec une algérienne qui a grandi en ALGERIE++euh.: lui n'a pas fait beaucoup de progrès en arabe donc il a gardé le même niveau que quand il était enfant+c'est-à-dire quasiment nul+bon il comprend les choses faciles mais il a beaucoup de difficultés à répondre+à mon avis d'une parce qu'il ne vient pas souvent en ALGERIE+ou il vient rarement et même quand il vient étant donné avec sa belle-famille il parle en français le plus souvent donc il ne fait pas beaucoup+j'explique ça par le fait

que sa femme ne s'exprime pas non plus beaucoup en arabe et pourtant c'est quelqu'un qui a grandi+qui a étudié en ALGERIE+qui est rentrée après s'être mariée avec mon frère+elle avait déjà la trentaine mais comme c'est quelqu'un qui elle aussi a un bon niveau en français déjà quand elle vivait en ALGERIE+et.: au contact de son mari mon frère donc+qui ne s'exprime qu'en français+elle a pris l'habitude de parler qu'en français+chez eux c'est le français qui est prépondérant/ même avec leur enfants

E : et concernant votre fils, comment jugez-vous sa façon de parler aujourd'hui ?

Il parle pratiquement que le français avec ses collègues+ses amis+il ne parle qu'en français mais dès qu'il a des contacts avec nous+sa famille+il reparle en arabe+il s'exprime en arabe et en français mais avec nous il s'exprime plus en arabe+comme il grandi en ALGERIE il a gardé+pour lui sa langue maternelle c'est l'arabe contrairement à moi+c'est le français+il a une grande attache à l'arabe+il s'exprime mieux en arabe qu'en français c'est sûr+c'est l'habitude qu'il a eu depuis des années et lorsque on se voit+on se parle beaucoup en arabe+et je vois qu'il n'a pas perdu cette langue+il la parle toujours aussi bien qu'avant/

ENTRETIEN LILA (F2)**Durée : 13 minutes et 43 secondes.**

E : Parlez-moi de votre parcours de migration : A quel âge vous-êtes vous établi en France ? Et pourquoi ?

je suis née en ALGERIE et j'ai vécu en ALGERIE jusqu'à l'âge de douze ans+période à laquelle mes parents ont immigrer en FRANCE++j'ai vécu en FRANCE+j'ai fait des études+j'ai vécu en FRANCE jusqu'à l'âge de vingt ans+âge auquel je suis rentrée en ALGERIE parce que je me suis mariée en ALGERIE et depuis je suis restée en ALGERIE+j'ai élevé mes enfants+j'ai donc vécu en ALGERIE pendant trente ans+bon pendant ces trente ans en fait+il faudrait quand même dire que pendant ces trente ans je faisais quand même des allers et retours en FRANCE souvent↑+vu que mon mari avait des biens et a toujours des biens là-bas+donc il avait des affaires donc je l'accompagnais+donc je venais souvent en FRANCE mais récemment je suis plus en FRANCE qu'en ALGERIE+en fait depuis que j'ai marié mon fils qui s'est installé en FRANCE et il a un p'tit garçon+euh:: donc nous nous sommes installés en FRANCE mon mari et moi+ma fille aussi qui poursuit ses études nous a accompagné+donc ce qui fait presque toute la famille est en FRANCE/ cela ne nous empêche pas de temps en temps de rentrer en ALGERIE pour des vacances à raison à peu près de deux à trois fois par an

E : quelles sont les langues que vous parlez ?

Ben en fait je parle le français l'arabe+darija (dialecte)+c'est-à-dire l'arabe de tous les jours+en fait le français c'est la langue dans laquelle je suis le plus à l'aise+parce qu'en fait+ben non seulement par le fait que j'ai vécu en FRANCE mais déjà même quand on vivait en ALGERIE+mon père qui était un intellectuel+qui lisait beaucoup+qui se tenait au courant de la culture française donc il nous parlait beaucoup en français+il nous incitait à lire des livres+donc ce qui fait le français a toujours été une langue que j'ai connue depuis que j'étais enfant+plus le fait que j'ai vécu quand même en FRANCE+ce qui fait que le français je peux dire que c'est ma langue maternelle+quant à l'arabe disons que je/c'est une langue que je parle+que je comprends mais je suis plus à l'aise en français+si j'ai vécu en ALGERIE jusqu'à l'âge de douze ans donc j'ai été scolarisée en Algérie mais déjà le français c'était une langue que je comprenais puisque mon père nous parlait souvent en français+et d'ailleurs je ne me souviens pas lorsque je suis rentrée en FRANCE avoir eu des problèmes d'intégration+je me suis tout de suite adaptée+tout de suite intégrée comme si j'avais toujours vécu là-bas

E : et quelles langues vos enfants utilisent avec vous ?

Bon pour les enfants comme ils sont en contact avec+à l'école et avec leurs amis ils parlent en arabe+donc avec nous ils nous parlent en arabe mais des fois aussi ils peuvent introduire des mots en français+de toute façon ça leur pose aucun problème+ils maîtrisent les deux langues mais disons quand on est en ALGERIE+on a tendance à parler plus en arabe

E : et avec vos parents ? Notamment avec votre mère, comment elle vous parlait ?

Bon ma mère c'est vrai qu'elle nous parlait en arabe+elle nous parlait beaucoup en arabe+contrairement à notre père qui nous parlait en français+elle c'était plus l'arabe+elle comprenait très bien le français+elle le parlait bon pas aussi bien que mon père et nous mais donc elle avait quand même un assez bon niveau pour quelqu'un qui a vécu toute sa vie en ALGERIE et qui est rentré vers le tard en FRANCE+elle se débrouillait mais disons que pour elle sa langue maternelle

c'était l'arabe+donc elle avait plus tendance à parler arabe+nous on la comprenait mais on lui répondait en français

E : et avec vos frères et sœurs ?

Avec mes frères et sœurs+maintenant que je vis en FRANCE j'ai plus tendance à parler en français bien sûr +bon ça m'empêche pas de glisser quelques mots en arabe mais c'est plus le français surtout avec mes frères qui parlent pratiquement que le français/

E : et votre père il ne vous parlait pas en arabe ?

Quand on vivait en FRANCE non+mon père nous parlait pratiquement qu'en français+euh cela ne veut pas dire qu'il se désintéressé de la langue arabe+en fait quand on est arrivé à un certain âge+vers l'âge de quatorze ans quelque chose comme ça+il nous incitait justement à apprendre l'arabe+il tenait absolument à ce qu'on apprenne l'arabe+bon y avait pas à l'école+on apprenait que le français+les études se faisaient en français+bon les premières langues il fallait choisir entre l'anglais l'allemand l'espagnol+mais y avait pas l'arabe donc à l'école il était impossible d'apprendre cette langue+alors vu cela mon père nous a dans un premier temps+il nous a trouvé un professeur égyptien qui nous a donné des cours+on se rendait chez lui deux fois par semaine et il nous apprenait à lire et à écrire l'arabe+mon père tenait beaucoup à ces cours mais nous comme on étaient jeunes+on étaient pas du tout motivés en fait c'était la volonté de notre père+c'était pas notre volonté+on était pas motivés et en fait on y aller contraints et forcés et on s'est désintéressés de ces cours alors on y allait plus+aussi y avait+enfin la communauté à l'époque la ville offrait+c'était une association qui donnait des cours du soir d'arabe aux jeunes+mon père aussi nous forçait à y aller+on y aller pareil contraints et forcés mais en fait on a pas tenu longtemps+on a déserté très vite donc en fait on a quelques bases+on sait lire et écrire niveau première année à tout cassé deuxième année de niveau algérien/ cette volonté qu'avait mon père à absolument qu'on apprenne l'arabe je pense que peut-être il pensait qu'un jour ou l'autre on retournerait dans notre pays et que ça serait bien d'avoir quelques bases/quant à ma mère si elle nous parlait en arabe à la maison+bon premièrement parce que c'était sa langue maternelle+elle était à l'aise avec cette langue mais peut être aussi qu'elle voulait nous familiariser avec cette langue qu'on ne l'oublie pas+qu'elle fasse partie de notre vie même si on lui répondait en français mais cette langue était présente à la maison d'un seul côté mais on avait deux langues à notre disposition+bon celle qu'on utilisait le plus c'était le français+mais elle s'efforçait de nous parler en arabe+je sais pas si c'était par habitude+que ça lui convenait plus ou alors c'était pour entretenir une certaine forme d'éducation+pour qu'on oublie pas qu'on est avant tout même si on vit en FRANCE+qu'on est avant tout algériens+qu'on a une autre culture que celle dans laquelle+celle qui représente le pays dans lequel on vit+en fait ma mère voulait qu'on oublie pas d'où on venait et qu'on étaient des algériens+qu'on avait pas la même culture que les français+qu'on était différents+qu'on était musulmans+donc même si on vit en FRANCE nous n'étions pas des français et elle nous ramenait toujours à notre réalité d'origine/

E : et que représente pour vous la langue française ?

En fait la langue française+c'est ma langue maternelle et c'est ma culture+je connais tout sur la France+je suis tout ce qui passe en FRANCE de très près+je connais l'histoire de FRANCE mieux que je ne connais l'histoire d'ALGERIE+c'est ma culture avant tout même si j'ai une culture algérienne+une culture religieuse musulmane mais elle est basique+tandis que ma culture française est beaucoup plus élargie+euh j'ai beaucoup de connaissances dans la culture française+j'ai beaucoup de notions sur la littérature+sur la politique+alors qu'en ALGERIE je connais l'histoire bon fin de la guerre+mais c'est une culture basique/

E : que représente pour vous la langue arabe ?

*C'est ma langue d'origine+la langue de mes parents+de mes ancêtres+de ma religion et une très belle langue maintenant y a aussi **darija** (dialecte) qui est une langue de communication à part entière*

Depuis que je suis rentrée en FRANCE+maintenant que j'y habite plus que je n'habite en ALGERIE du fait que j'ai voulu me rapprocher de mon fils qui s'est marié et qui vit là-bas+qui a un p'tit garçon+donc je suis très proche de mon p'tit fils et justement avec mon p'tit fils+je lui parle dans les deux langues+je lui parle en français et en arabe pour qu'il se familiarise avec ces deux langues+mon fils+donc son père+lui aussi a la même habitude c'est-à-dire+il veut lui aussi que son fils comprenne l'arabe et le français/

ENTRETIEN MANEL (F2)**Durée : 19 minutes 44 secondes.**

E : Parlez-moi de votre parcours de migration : A quel âge vous-êtes vous établi en France ? Et pourquoi ?

*je suis née à Oran une petite ville côtière d'ALGERIE++je vis en FRANCE depuis novembre deux mille huit pour des raisons personnelles j'ai+j'ai décidé enfin de venir vivre en FRANCE+de m'installer en FRANCE++j'ai fait mes études en ALGERIE+j'ai fait des études de droit+j'ai: prêté serment en: septembre deux mille sept++euh:: j'ai fait mon stage d'avocate en ALGERIE et là je suis en FRANCE pour passer l'équivalence et pour euh:: fin: pouvoir exercer mon métier d'avocate ici en FRANCE+ et je l'espère enfin j'espère réussir+ c'est pas évident mais bon euh:: je fais de mon mieux++en ce qui concerne euh:: euh:: la langue française c'est une langue très riche+une très belle langue et j'ai eu la chance d'avoir des parents qui parlent+qui maîtrisent très bien le français+des grands parents aussi qui parlent français euh:: c'est dû peut-être à la+enfin à la colonisation de la FRANCE en ALGERIE euh: quoi qu'est-ce que je peux dire encore euh:: j'ai appris le français aussi grâce aux émission de télé+ étant jeune+ je regardais le club DOROTHEE (rires) j'adorais ça+euh: je connais tous les programmes des chaine françaises et d'ailleurs la plupart des algériens regardent les chaines françaises+ils préfèrent regarder les chaines françaises que de regarder les+la chaine algérienne maintenant y a trois chaines mais c'est à peu près le même programme+c'est pas un programme très riche/ je regarde quand même les chaines algériennes pendant le mois de ramadan seulement sinon+parce que pendant le mois de ramadan ils font vraiment+enfin ils essayent de faire+enfin ils font des efforts mais sinon pendant l'année c'est: pas très varié ça me plaît pas je préfère donc regarder les chaines françaises+euh: j'aime beaucoup aussi les comédies françaises+je+ étant jeune je regardais euh: LOUIS DE FUNES+bon je précise mon âge j'ai pas soixante ans (rires) je suis beaucoup plus jeune +euh: j'adore LOUIS DE FUNES j'adore tous ses films+je regarde les comédies françaises+j'adore les humoristes français euh: GAD ELMALEH JAMEL DEBBOUZE euh: voilà j'écoute les chansons françaises j'aime bien les variétés françaises j'aime bien: CLAUDE FRANÇOIS AZNAVOUR JOHNNY HALLYDAY euh:: HELENE et les garçons (rires) même si c'est (rires) j'adore HELENE et les garçons je connais toutes les enfin j'ai regardé toutes les saisons euh:: j'aime bien aussi Patrick Bruel++ euh c'est vrai que maintenant on écoute plus les chansons américaines mais:: c'est vrai qu'on parle plus+c'est vrai qu'en Algérie on préfère écouter les chansons françaises que les chansons américaines même si les chansons américaines elles ont plus de succès ici en FRANCE++en m'installant ici beaucoup de français même si je suis française enfin des français entre parenthèse de souche+enfin des européens étaient impressionnés par+quand je parlais français ils étaient impressionnés quand je leur disaient que j'étais là que depuis enfin un an ou deux ans maintenant trois ans ils sont étonnés que des algériens euh: parlent le français mais ce n'est pas le cas de tout le monde euh: sinon pour ce qui est de la musique j'écoute aussi du rai mais surtout la musique chaç'bi+ la musique arabo-andalouse++ euh: j'étais bercée par cette musique-là+ma grand-mère écoutait enfin aimait bien cette musique+d'ailleurs je rêve d'+j'ai acheté un **çoud**(le luth) et j'aimerais bien apprendre+ il est là dans ma chambre mais j'ai pas encore commencé les cours (rires)+ c'est vrai qu'ici en France c'est pas facile de faire comment dire: j'ai pas le temps de faire les cours pour le moment je me concentre+enfin je prépare mon équivalence+voilà+euh://*

quand je suis avec des français qui ne parlent pas l'arabe je ne parle rien qu'en français c'est sûr et j'emploie quelques fois des mots en anglais même si je suis pas polyglotte (rires)++ mais je parle je suis à l'aise quand je parle le français+ même si des fois souvent je+ je ne trouve pas les mots qu'il faut et des fois mais↑ quand je sais que je suis avec des algériens+des enfants d'immigrés la plupart

enfin ne parlent pas forcément l'arabe+ils le comprennent mais quand je sais que je suis en compagnie de+ de personnes d'origine algérienne ou qu'ils parlent l'arabe +pas forcément algériens euh: je ne peux pas m'empêcher de parler rien qu'en arabe je suis plus à l'aise mais n'empêche que dans mes phrases j'utilise le français et l'arabe et c'est le cas de la plupart des algériens+ y a plein de mots euh:: y a plein de mots qu'on:: y a plein de mots français+ on connaît plus les mots français que les mots arabes et n'empêche que dans la langue française y a plein de mots d'origine arabe il faut le préciser+ comme le mot alcool qui veut dire **kouHoul** (alcool) magasin c'est un mot d'origine arabe qui veut dire **makhzen** (magasin) euh:: quoi d'autres y a plein de mots d'origine arabe euh:: donc voilà+ ça dépend des moments et ça dépend avec qui je suis

moi je trouve que j'ai un niveau moyen mais c'est vrai que par rapport à des personnes/+je fais partie d'une association qui s'appelle la CIMADE où/ c'est une association qui aide:: les personnes enfin les immigrés enfin les personnes sans papier en particulier ou des personnes qui veulent faire des regroupements familiaux ou des demandes de:: titres de longs séjours pour les enf/ pour les conjoints de français et là c'est vrai que j'ai eu l'occasion et j'ai encore l'occasion de rencontrer des personnes qui viennent d'ALGERIE mais qui ne parlent pas très bien le français+donc par rapport à eux on peut dire que je parle très bien le français mais par rapport à d'autres qui sont aussi/ qui ont grandi en ALGERIE+qui vivent en ALGERIE+ils parlent mieux que moi le français surtout dans les/ surtout dans quelques villes comme ALGER la capitale++tout le monde parle le français !presque tout le monde quatre-vingt-dix pour cent des algérois parlent très bien le français et par rapport à eux je trouve qu'ils parlent bien+ils ont un très bon accent+moi fin: (rires) je me sous-estime un peu ça va je me débrouille je dirais que je me débrouille

E : quelles sont les langues que vous utilisez en famille ? avec vos frères et sœurs ?

Alors avec mes frères et sœurs je parle arabe+je suis plus à l'aise+enfin je préfère parler arabe avec eux+j'ai pris l'habitude euh:: mais sinon avec ma mère je parle un petit peu le français parce que/ elle enfin elle parle+elle parlait le français mais sinon avec mes frères et sœurs je préfère parler arabe je suis plus à l'aise et plus spontanée sans doute parce que l'arabe c'est ma langue maternelle tout simplement

E : Préférez-vous lire les journaux en arabe ou en français ?

J'ai vécu jusqu'à l'âge de vingt-cinq ans en Algérie et je lisais que les journaux en français euh:: que ce soit LE QUOTIDIEN D'ORAN+LIBERTE et voilà je préférais lire les journaux français fin en français que les journaux en arabe+et en France bien sûr je continue de lire les journaux en français voilà

E : et sur internet ?

Internet c'est pareil c'est en français toujours en français+les moteurs de recherche en français euh:: dans les réseaux sociaux c'est pareil on discute en français tous les algériens enfin+la plupart discutent en français que ce soir sur FACEBOOK+++on tchat en français

E : et lorsque vous envoyez des messages « texto » c'est également en français ?

Ah toujours de toute façon même quand on écrit quand on veut+dans une phrase glisser un mot arabe euh: on l'écrit en lettres latines++donc c'est en français+voilà

E : depuis que vous êtes en France est-ce que vous avez maintenu des liens avec votre pays d'origine l'Algérie en ce qui concerne votre culture d'origine ?

C'est vrai que je vis dans une ville enfin je vis à MARSEILLE on dit de MARSEILLE que c'est la quarante neuvième wilaya c'est-à-dire le quarante neuvième département d'ALGERIE donc on est+on peut dire qu'on est en ALGERIE donc on est pas du tout dépayés à MARSEILLE+euh:: y a beaucoup d'algériens qui sont installés à MARSEILLE donc en ce qui concerne les fêtes et tout+on les fête+d'ailleurs y a une association à MARSEILLE qui s'appelle/ une association des musulmans en FRANCE et qui organisent chaque année enfin deux fois par an l'évènement la fête/ l'aïd dans la cité et donc lors de cet évènement ils organisent/enfin y a plein d'ateliers euh:: plein d'ateliers de musique+ y a plein d'artistes euh: arabes enfin musulmans qui se déplacent pour fêter ensemble euh: l'aïd+donc je peux dire que à Marseille le lien est encore plus fort

E : comment jugez-vous la façon de parler des algériens ?

Je trouve qu'ils sont très faibles en arabe littéraire peut-être c'est du à la longue période de colonisation de la FRANCE+beaucoup de français que je côtoie ignoraient même que la FRANCE était restée aussi longtemps en ALGERIE+un siècle et demi donc du coup les algériens c'est vrai que jusqu'à l'année jusqu'au début des années quatre-vingt les études étaient en français+je sais que mon père a fait des études en droit et il a étudié en français et l'arabisation a commencé à partir des années quatre-vingt donc du coup on/ petit à petit on essaye de réapprendre la langue arabe qui est une très belle langue+une langue très riche par rapport à d'autres langues donc du coup je trouve que les algériens ne maîtrisent pas très bien l'arabe par rapport au français et pour ceux qui ne maîtrisent pas le français euh:: enfin c'est une sorte+c'est comme le créole c'est un mélange entre l'arabe le français et des mots qu'on a inventé (rires) mais bon je trouve qu'ils maîtrisent par rapport à d'autres pays du Maghreb on est très faibles en langue arabe voilà

E : et pour les immigrés comment jugez-vous leurs pratiques langagières ?

Les immigrés ça dépend ou est-ce qu'ils ont grandi+c'est vrai que ceux qui ont grandi dans les banlieues ils ont un langage spécifique je trouve qu'ils s'expriment+je veux pas les juger+ c'est pas de leurs fautes+euh:: mais ils s'expriment mal+ils s'expriment pas très bien euh par contre il faut pas généraliser+y a des immigrés qui maîtrisent TRES bien le français peut-être que mieux que des européens qui sont installés en France

E : est-ce que vous vous rendez souvent en Algérie ?

Oui dès que j'ai l'occasion d'y aller j'y vais+ ça me fait beaucoup de bien /fin: d'aller me ressourcer/ de voir mes amis ma famille+les gens que j'aime voilà

E : et là-bas quelle(s) langue(s) utilisez-vous ?

Je m'exprime principalement en arabe mais je/ n'empêche que j'emploie beaucoup de mots en français mais je préfère m'exprimer en arabe

E : et pourquoi justement vous préférez parler en arabe quand vous êtes en Algérie ?

Parce qu'on est plus spontanés+quand je parle en arabe je suis plus spontanée je fais moins d'efforts donc je/ forcément je suis plus spontanée+++ça me fait du bien de parler en arabe voilà

E : vous disiez que vous parliez avec votre mère principalement en français ? Pourquoi ?

Ma mère est née en dix-neuf cent cinquante-deux donc elle est née en période où l'ALGERIE était un département français donc du coup elle parlait en français++n'empêche que elle a eu la chance d'aller+d'apprendre l'arabe grâce à mon père+ y avait aussi lors de l'occupation française+ y avait

des écoles madrassa où ils apprenaient l'arabe et après à l'âge de sept ans mon grand-père avait décidé d'aller vivre en FRANCE+il était carde dans une entreprise là-bas d'ailleurs+et donc elle a vécu là-bas dix ans donc de l'âge de dix ans jusqu'à l'âge de vingt ans où ils ont décidé finalement de rentrer+voilà donc elle s'exprimait en français et d'ailleurs elle a vécu que dix ans en France et cinquante ans en ALGERIE+ n'empêche que les algériens les considère elle et ses frères et sœurs comme des immigrés malgré qu'ils n'ont vécu que dix ans et en FRANCE on les considère pas vraiment comme des français enfin ou des français d'origine algérienne+je sais pas enfin c'est vrai que je pense que les immigrés souffrent beaucoup spécialement les algériens euh: de leurs situations+ils ont du mal à s'intégrer ici+même s'ils sont nés en FRANCE+ils ont grandi en FRANCE+ils sont français à part entière+enfin ils sont français mais ils sont rejetés par les deux communautés que ce soit la communauté algérienne ou française+ils n'arrivent pas à trouver leurs places+voilà

Pour moi c'est une chance d'avoir cette double culture et:: je j'ai la double nationalité euh:: je suis avant tout algérienne parce que je suis née en ALGERIE+j'ai grandi en ALGERIE et je suis aussi française puisque j'ai la nationalité française+ beaucoup de français enfin d'algériens qui ont la double nationalité ils sont français aussi mais qui ont tendance à nier leurs appartenances à la FRANCE+et je trouve ça hypocrite de leur part parce que si on veut pas+si on se reconnaît +on veut pas être français il suffit de ne pas demander la nationalité française ou même si on est français++de ne pas faire les démarches nécessaires à obtenir la nationalité française/ mais je me considère comme algérienne et fière de l'être et je me reconnais aussi dans la république française dans le sens où la FRANCE ne renie pas non plus ses ressortissants+on nous reconnaît comme des français sans rentrer dans la politique au point de vue administration ou droit ++on bénéficie des droits comme tout le monde

ENTRETIEN OTHMANE (F2 et F4)**Durée : 12 minutes 43 secondes.**

E : Parlez-moi de votre parcours de migration : A quel âge vous-êtes vous établi en France ? Et pourquoi ?

Alors je suis parti m'installer en France en 2003 pour faire des formations+euh:: j'avais si je me rappelle bien 18 ans

E : quelles sont les langues que vous parlez ?

Pour ce qui est des langues que je parle+euh+je parle arabe+bien sûr c'est ma langue maternelle+ et je parle aussi français+ j'ai des parents qui parlent très bien français+euh+qui nous parlaient beaucoup en français depuis qu'on est p'tits++y avait aussi mon grand-père avec qui j'étais très proche et qui nous parlait aussi beaucoup en français+j'ai beaucoup appris avec lui++il maîtrisait très très bien le français+ c'était un crack (rires)/ maintenant que je vis en FRANCE, j'ai tendance à parler plus en français c'est sûr !+euh avec mes amis mes collègues c'est obligé+ en plus quand ils savent que t'es arabe+ils s'attendent à ce que tu ne parles pas bien en français++donc je leur prouve que non en leur parlant bien en français+ça les surprend des fois (rires)/ avec ma femme on parle les deux langues en fait+un peu de français et un peu d'arabe+et ça nous permet d'apprendre l'arabe au p'tit+je veux qu'il connaisse cette langue+parce que déjà euh c'est:: la langue de ses parents donc il doit la connaître+c'est important pour moi+c'est pour ça que j'ai pris l'habitude de lui parler avec les deux langues+même que des fois quand je lui explique quelque chose+je lui traduit (rires)+bon là il encore petit mais je préfère commencer dès maintenant/je lui ai même acheté au bled un jeu+genre une tablette avec des lettres en arabe+il l'aime beaucoup (rires)+on lui montre une lettre et on lui demande de répéter/bon le français est aussi important+c'est quand même la langue qu'il va le plus utilisée dans le futur++la FRANCE euh:c'est quand même son pays natal+ donc il faut aussi qu'il maîtrise le français et qu'il en sache un peu sur la FRANCE qui est un beau pays et une grande puissance++euh voilà+sinon il aura des problèmes après (rires)/je lui met des dessins animés en français pour qu'il commence à s'améliorer+en plus+le français même en ALGERIE c'est devenu important de bien parler en français sinon tu passes pour un arriéré (rires)

E : que représente pour vous le français ?

C'est une belle langue+une langue qui a toujours été présente dans ma famille+mon grand-père la maîtrisait très bien ainsi que mes parents

E : que représente pour vous la langue arabe ?

C'est ma langue maternelle+langue de la religion et du coran+une langue dans laquelle je suis à l'aise quand je parle euh:: c'est la langue de mes racines

E : Vous vous rendez souvent en ALGERIE ?

Oui on va souvent en ALGERIE+plusieurs fois par an+c'est important ça aussi pour moi+ je veux que mon fils connaisse l'ALGERIE+qu'il apprenne aussi l'arabe+en parlant avec ses cousins et ses oncles et tantes+ ses grands-parents+je pense qu'il faut faire ce genre de choses quand les enfants sont p'tits sinon après c'est trop tard+ euh:: ça les intéressera plus+ces séjours dans le pays+c'est bon aussi pour ma femme et moi+ ça me manque de parler arabe (rires) ++donc quand je viens+je revis+bon j'exagère un peu++euh:+ il reste le téléphone avec la famille ou quand je vais sur internet+ben là je parle en arabe+ c'est un retour aux sources/

ENTRETIEN LINDA (F3)**Durée : 9 minutes 34 secondes.**

*Je suis née en FRANCE+ donc automatiquement ma langue maternelle c'est le français+c'est la seule langue que j'sais parler+ l'arabe je ne le maîtrise pas du tout+ malgré que ma mère a grandi en ALGERIE+mais elle parle qu'en français à la maison+mon père+pareil il ne parle qu'en français aussi à la maison+l'arabe il sait pas le parler non plus/euh+pour l'arabe en fait+ y a quand même quelques mots que je connais+ comme **elbHar** (la plage)(rires)+ quand j'étais p'tite je venais chaque année en ALGERIE avec mes parents pour les vacances+ ce qui fait qu'au contact de mes cousins qui eux parlaient arabe+j'ai pu apprendre quelques mots/*

E : tu essayais de parler en arabe là-bas ?

Euh.: pour être honnête non+ dès que j'essayais de parler un peu en arabe+on se moquait de moi (rires) avec l'accent que j'avais +je me sentais moi-même ridicule (rires)+en plus tout le monde dans ma famille pratiquement maîtrisait le français+donc il n'y avait pas de problème euh pour se comprendre+ on arrivait à se parler sans problèmes+ ils s'adaptent à moi je le voyais+ils parlaient en arabe entre eux+et à moi ils me parlaient en français+ ils me traduisaient quand je ne comprenais pas+ donc ce qui fait je faisais pas d'efforts d'apprendre l'arabe/ c'est la même chose pour mon père+ne maîtrisant pas l'arabe+on s'adaptait à lui+donc ils lui parlaient en français++avec ma mère c'est autre chose+vu qu'elle a grandi en ALGERIE+ elle maîtrise bien l'arabe+donc avec ses parents+ses sœurs+elles parlent beaucoup en arabe+et même quand sa famille vient en France chez nous+elles leur parle en arabe/ l'arabe en fait je n'ai jamais cherché à l'apprendre vu que je vis en FRANCE+que j'étudie en FRANCE+ ça ne me semble pas important de le connaître

E : Connaissez-vous des éléments de votre culture d'origine ?

pour ce qui est de la culture algérienne+euh.: ma mère essaye tout de même de m'apprendre quelques trucs++euh:comme les traditions+les fêtes religieuses: etc.+j'ai une connaissance moyennes dans cette culture+ sans plus+mais depuis quelques temps je ne vais plus beaucoup en ALGERIE+ y a que ma mère qui y va+elle aime bien assister aux mariages de la famille, l'ambiance qu'il y a là-bas+moi :je m'ennuie quand j'y vais en fait+alors qu'ici j'ai mes amis et tout donc je préfère rester ici

E : Que représente pour vous le français ?

C'est ma langue maternelle+euh: c'est une belle langue avec une belle culture++très riche

E : et l'arabe ?

L'arabe vu que je ne le maîtrise pas+je ne sais pas trop quoi dire++je sais qu'il y a beaucoup de mots français+je le trouve un peu compliqué

ENTRETIEN WISSEM (F4)**Durée : 5 minutes 26 secondes.***E : quelles sont les langues que vous parlez ?**Je parle arabe enfin+**darija** (dialecte) comme on dit+et un peu français+**nkheltou el hadra** (on mélange le parler)+c'est:: un mélange entre le français et l'arabe comme ça va **labes** (bien)/**E : Comment avez-vous appris le français ?**En français+je m'améliore petit à petit+en fait+**ki 3reft belli** (lorsque j'ai su) je vais aller en FRANCE+j'ai pris la décision de prendre des cours en français+pour pas avoir des problèmes+ ça va ça m'a bien aidé+ en plus mon mari parle bien aussi le français donc **t3alemt m3ah** (j'ai appris avec lui)**E : que représente pour vous le français ?**C'est une belle langue+une langue difficile **chwiya** (un peu)**E : que représente pour vous la langue arabe ?**C'est ma langue+ma première langue+la langue **li nahder** (que je parle) toujours **biha** (avec) avec ma famille **w** (et) il ne faut pas oublier que c'est la langue de notre religion**E : quels moyens utilisez-vous pour apprendre la langue/culture d'origine à votre fils ?**avec mon fils je lui parle les deux langues français et arabe+comme ça **yet3almhoum men seghrou**(ils les apprend dès sa jeunesse)+ c'est important+ **hadou**(ceux-ci) les origines **ta3ou** (à lui)+**bladou**(son pays) c'est l'ALGERIE avant tout+c'est un algérien+donc **tfahamna**(on s'est mis d'accord) moi et son père de lui parler en arabe à la maison+ on l'emmène aussi plusieurs fois en ALGERIE+**hayda m3a** (comme ça avec) la famille **yet3alem** (il apprend) **w bech ya3ref** (et pour qu'il sache) d'où il vient/ je leur demande à la famille de lui parler en arabe+**bech ywalef** (pour qu'il s'habitue)/*

ENTRETIEN NELLY (F6)**Durée : 5 minutes.**

Alors je m'appelle Nelly+j'ai 25 ans+euh je suis née en France+je vis à Marseille depuis toujours+euh mes parents sont d'origine algérienne+par contre ils sont venus très tôt en France+mon père est venu à 1 an et ma mère à 8 ans +euh:: actuellement je suis en prépa pour des concours administratifs et voilà je crois que je me suis présentée

E : Quelles langues vous parlez ?

Quand j'étais petite en fait je parlais français+j'ai jamais parlé arabe+ma mère parlait arabe mais très très peu+c'était plus avec ma grand-mère et mes tantes mais moi j'ai toujours parlé français en fait+et aujourd'hui je sais que je connais certains mots en arabe mais je ne sais pas parler arabe et je comprends un peu mais pas tout

E : est-ce que vous avez l'habitude d'aller en Algérie ?

En fait je suis partie une fois en Algérie j'avais 6 ans et je n'y suis plus retournée en fait et je pense que c'est dû au fait que mes deux grands-mères habitent ici+à Marseille+donc mes deux grands-mères sont en France+j'ai mes tantes et mes oncles

E : vous n'avez pas de famille en Algérie ?

J'ai de la famille en Algérie mais c'est de la famille éloignée+donc toute ma famille proche en tout cas est à Marseille

E : et comment vous parlez avec les membres de votre famille élargie?

Toujours le français+mais je sais que quand je vais chez ma grand-mère+je me fais traduire par mes tantes/c'est-à-dire qu'elles parlent toutes français+ma grand-mère elle parle français euh: français moyen mais elle parle français+elle comprend mais moi je parle français et je demande à mes tantes+par exemple quand ma grand-mère parle en arabe et je leur dis mais elle a dit quoi là ? voilà

E : est-ce que vous connaissez votre culture algérienne ?

*En ce qui concerne la culture algérienne+euh:: ce que je connais c'est ce que à peu près tout le monde connaît+moi par exemple je sais que suis chaoui et tout ce qui est robes chaoui+tout ce qui est chansons chaoui+tout ce qui est traditions chaoui je connais énormément même si je parle pas le chaoui+je connais que **awid amen** qui veut dire apporte moi de l'eau+voilà je connais que ça mais je sais que voilà en tout cas++comment je peux dire les chaoui entre eux+ils sont beaucoup entre eux et on garde ces traditions là+même en ce qui concerne+que ce soit les vêtements que ce soit la nourriture on a ça ici même ici+après pour ce qui est de la culture algérienne+sincèrement vu que j'y suis allée une seule fois et que mes parents ils sont plus ancrés en France+je ne connais pas vraiment+je sais que je connais l'Histoire algérienne mais c'est plus par rapport à la guerre d'Algérie tout ça et:: sinon pour tout ce qui est traditions c'est plutôt la religion en fait+moi je sais que je suis de confession musulmane et là voilà y a le ramadan+ y a la prière+tout ce qui se rapporte à la religion+c'est très important pour mes parents++et voilà ++euh concernant la musique je n'aime pas le rai (rires)+je suis très musique chaoui+j'écoute de tout+du tunisien du marocain+mais je sais que la musique chaoui y a quelque chose qui fait que je suis attirée par la musique chaoui en particulier*

E : Que représentent pour vous vos langues d'origine et le français ?

Bon le français représente ma langue maternelle+la première langue que j'ai parlée+j'ai un attachement fort pour cette langue et pour l'arabe et le kabyle vu que je ne les maîtrise pas+je peux juste dire que c'est les langues de mes origines algériennes+de ma famille

E : comment vous revendiquez-vous identitairement ?

Je suis marseillaise+ (rires)+non c'est vrai je vais vous expliquer+en fait parce qu'en France nous les marseillais on ne dit pas nous on est français on dit on est marseillais+donc on se sent avant tout marseillaise+après je sais avant d'être marseillaise je suis musulmane d'origine algérienne+l'origine algérienne elle est toujours là+c'est-à-dire que je la renie pas+d'ailleurs je sais que même si je ne parle pas arabe+même si je ne connais pas toutes les coutumes toute l'Histoire algérienne+je sais que c'est une partie de moi et que jamais je me cacherai de ça+je suis d'origine algérienne+mes parents sont algériens+je suis très fière+mais c'est vrai qu'il n'y a pas d'attachement fort+peut être parce qu'aussi une partie de ma famille est là+mes grands-parents sont là mes tantes sont là+donc c'est un peu difficile mais sinon je suis musulmane d'origine algérienne marseillaise (rires)

ENTRETIEN SOPHIA (F7)**Durée : 5 minutes 35 secondes.**

Bonjour je m'appelle Sophia+j'ai vingt-huit ans euh je suis née en France à Marseille+ j'ai grandi à Marseille euh:: je suis partie quelques temps+un an à New York et là je suis de retour et actuellement je suis à la recherche d'un travail et en même temps je passe les concours administratifs+donc je fais une prépa' en fait+voilà quoi dire de plus++je suis d'origine algérienne+mes parents sont nés en Algérie+mon père a grandi en Algérie euh il est venu en France: je sais plus trop vers la vingtaine pour travailler+ma mère par contre est née en Algérie mais elle est venue assez tôt en France++elle devait avoir peut-être huit ans quelque chose comme ça+elle a grandi en France+elle a fait ses études en France et voilà+donc/

E : quelle sont les langues que vous parlez à la maison ?

A la maison ? ben ma mère vu qu'elle a grandi en France +qu'elle parle beaucoup français donc à la maison c'est vrai qu'on parlait+on parle beaucoup français euh elle parle aussi un+arabe ma mère++en fait mon père et ma mère se parlent arabe entre eux euh: et avec nous elle parle un peu des deux+c'est vrai que le français prend plus le dessus à la maison mais c'est un peu des deux c'est-à-dire+évidemment je parle mieux le français que l'arabe parce que c'est je suis née là+l'école a fait que je parle le français mais je connais bien l'arabe+je comprends très bien quand mes parents me parlent +je comprends parfaitement mais après pour le parler+je le parle mais j'ai vraiment un accent (rires) comme on dit l'accent des immigrés là+et je suis un peu complexée quand je parle en arabe c'est-à-dire que quand je parle avec des gens qui sont comme moi je parle y a pas de problèmes mais quand je vais en ALGERIE+ben je fais pas tellement d'efforts de parler en arabe parce que j'ai l'impression justement de mal le parler et que les gens ils me+surtout les petits en fait ils se moquent un peu de moi quand je parle (rires)+donc j'ai tendance+et puis comme en Algérie tout le monde parle le français+tout le monde le comprend+c'est vrai que je fais pas d'efforts+je parle français et voilà

E : Allez-vous souvent en Algérie ?

J'y vais: alors quand j'étais petite j'y allais à peu près tous les ans+après avec ce qui s'est passé+ben les attentats etc. y a eu un long moment où chui pas retournée en Algérie et là depuis+on va dire depuis les années deux mille+j'y vais pratiquement tous les ans+et là comme en ce moment c'est le ramadan tombe dans les vacances d'été donc j'y vais encore plus et je reste encore plus parce qu'en général je reste vraiment tout le mois de ramadan en Algérie

E : comment parlez-vous avec les membres de votre famille en Algérie ?

Ben c'est comme je vous ai dit tout à l'heure+je ne fais pas vraiment d'efforts donc je parle plus en français mais je mets un petit peu des mots arabes et de plus en plus en fait parce que justement je côtois+en fait j'ai une cousine qui est venue du bled y a pas très longtemps+elle parle beaucoup arabe+elle parle pratiquement qu'en arabe et donc je fais des efforts+je lui parle un peu en arabe alors qu'elle comprend très bien le français mais c'est pour moi en fait+je fais des efforts pour parler et je parle+je parle de mieux en mieux en fait++et j'ai une copine aussi Monia (rires) qui est venue+qui est avec moi cette année en prépa'+et comme elle vient du bled+elle aussi elle parle très bien l'arabe évidemment et elle parle aussi très bien le français++mais du coup elle me parle plus en arabe+moi aussi je fais des efforts+j'essaye de lui répondre un peu en arabe et voilà quoi+faut juste qu'elle m'apprenne à écrire et à lire l'arabe parce que je sais pas encore l'écrire ou le lire et j'aimerais bien l'apprendre

E : quand vous étiez petite, vos parents à part vous parlez en arabe, utilisaient-ils d'autres moyens pour vous l'apprendre ?

une fois c'est une+une sorte de jama'ç (mosquée)+enfin c'est un jam'ç (mosquée) ou tu peux cha'çbi (populaire) faire des cours de d'arabe+j'ai été quelque fois et ça s'est mal passé donc chui plus retournée (rires)+le prof il m'a tapée (rires)+c'est vrai en plus donc du coup je ne suis plus retournée mais c'est vrai que c'est un regret parce que là maintenant j'aimerais vraiment savoir l'écrire et le lire+c'est quelque chose qui me manque vraiment

E : Connaissez-vous des éléments de votre culture d'origine ?

Concernant la culture+tout ce qui est musique c'est vrai que j'écoute pas trop tout ce qui est rai ou musique +je connais pas trop c'est pas mon style on va dire de musique++peut-être parce que j'ai pas grandi avec ou/j'ai pas l'habitude d'écouter ce style de musique mais quand j'y vais l'été en Algérie+bien sûr j'écoute ça me fait plaisir mais quand je rentre chez moi beh je n'ai pas le réflexe de réécouter ce style de musique++après concernant tout ce qui est traditions+les gâteaux+la nourriture tout ça oui c'est vraiment présent à la maison+ euh: ma mère bon cuisine aussi bien les cuisines françaises que arabes et les deux quoi aussi bien+c'est vrai que voilà+après pour tout ce qui est fêtes+les fêtes religieuses c'est très important+je pense que quand on est en France+on a encore plus besoin en fait de se rattacher à notre culture en fait et donc je sais pas+j'ai l'impression que que+ouais on a plus envie de s'affirmer en tant qu'algérien ou je sais pas mais c'est vrai que pour moi c'est très important pour tout ce qui est fêtes+euh: la religion+voilà je suis musulmane+fière d'être musulmane et+enfin je le revendique oui !quoi+je m'en cache pas+musulmane+algérienne et voilà j'ai l'impression que c'est vraiment+j'ai besoin de+je suis loin de mon pays+donc j'ai vraiment besoin de tout qui est+enfin voilà les petites choses+les petits gâteaux+la cuisine+parler arabe+et ça me fait penser à mon pays d'origine

E : que représente pour vous votre langue d'origine et le français ?

L'arabe c'est justement ma langue d'origine+la langue de mes origines+de mes racines+de ma famille++l'arabe littéraire je ne le maîtrise pas bien à part pour ce qui est de euh :: ce qui a un rapport avec la religion++le coran +donc pour moi c'est une langue sacrée++et pour ce qui est du français+ça reste ma langue maternelle+la langue de mon pays natal+du pays où j'ai grandi

ENTRETIEN CHOUKRI (F8)

E : Pourquoi vous-êtes vous établi en France ?

Suite à mes études j'ai eu une opportunité de travail intéressante puis j'ai rencontré ma future femme.

E : De quelle manière avez-vous acquis les langues que vous parlez ; arabe dialectal et français ?

Ecole en Algérie

E : Quelle est votre maîtrise de l'arabe et du français ?

Très bien

E : Voulez-vous que vos enfants apprennent la langue d'origine ? Et pourquoi ?

Oui, c'est très important qu'ils puissent dialoguer avec ma famille et d'apprendre le coran

E : Quels moyens utilisez-vous pour que vos enfants apprennent la langue d'origine ?

Leur parler le plus souvent possible

E : Est-ce important pour vous que vos enfants connaissent leur culture d'origine ? Et pourquoi ?

Oui très important, pour garder mes racines

E : Quels moyens utilisez-vous pour que vos enfants apprennent et connaissent des éléments de leur culture d'origine ?

Montrer notre façon de vivre et expliquer

E : Préférez-vous que vos enfants connaissent l'arabe ou le français ? et pourquoi ?

Les deux, le français pour sa vie ici et l'arabe avec la famille en Algérie

E : Quelle(s) langue(s) vos enfants utilisent-ils avec vous ? et dans quelles situations ?

Il est encore trop jeune, mais quelques mots en arabe

E : Quelle(s) langue(s) utilisez-vous avec votre entourage ? en Algérie et en France ?

Avec ma famille l'arabe, et ma belle famille et amis ici en français

E : Comment choisissez-vous les prénoms de vos enfants ?

Prénom arabe

E : Que représente pour vous la langue d'origine ?

Langue très importante, langue du coran, langue de dialogue familiale

E : Que représente pour vous le français ?

Langue très importante, langue de dialogue familiale, et langue professionnelle

E : Avez-vous des liens avec votre pays d'origine ?

Oui toute ma famille et mes amis

E : Est-ce que vous vous rendez en Algérie ? Quelles en sont les motivations ?

Oui le plus souvent possible, rendre visite à ma mère et sœurs, famille, amis

*E : Quelle(s) langue(s) utilisez-vous lorsque vous êtes en Algérie ? Et pourquoi ?
Arabe, car c'est ma langue naturelle*

ENTRETIEN MARINE (F8)

*E : Est-ce que vous maîtrisez la langue de votre mari ?
Non*

*E : Quelle est la ou les langue(s) que vous aimeriez que vos enfants apprennent ? Et pourquoi ?
Français, car c'est sa langue maternelle
Arabe car c'est sa langue paternelle
Anglais pour sa carrière professionnelle*

*E : Est-ce important pour vous que vos enfants apprennent et connaissent la langue/culture de leur père ? Et pourquoi ?
Oui, cela fait partie de lui, c'est la moitié de lui, de sa famille
Il en aura besoin pour pouvoir communiquer avec sa famille en Algérie*

*E : Entre le français et la langue d'origine du père/mère, que préféreriez-vous que vos enfants utilisent à la maison ?
Le français avec sa mère et l'arabe avec son père*

*E : Quels moyens utilisez-vous pour que vos enfants apprennent une langue en particulier ?
L'oral, des dessins animés*

*E : Quelle est la fréquence de vos contacts avec votre famille (vos parents particulièrement) ? Incitez-vous vos enfants à être présents pendant ces visites ?
Une fois par mois environ, notre enfant est toujours présent*

*E : Que représente pour vous le français ?
Rien de spécial, une langue comme une autre, un moyen de communication*

*E : Que représente pour vous la langue d'origine de votre mari ?
C'est la langue de toute ma belle-famille, elle reste pour moi un obstacle pour une parfaite intégration*

*E : Est-ce que vous vous rendez en Algérie ?
Oui*

*E : Etes-vous d'accord pour que vos enfants se rendent en Algérie ? Et pensez-vous que c'est un bon moyen pour eux d'apprendre leur langue d'origine ?
Oui et Oui*

ENTRETIEN HICHEM (F10)**Durée : 6 minutes et 54 secondes.**

E : Parlez-moi de votre parcours de migration : A quel âge vous-êtes vous établi en France ? Et pourquoi ?

Donc je suis partie pour mes études+donc à la fin de mes études j'ai trouvé un emploi

E : a quel âge vous-êtes vous établi en France ?

22 ans

E : quelles sont les langues que vous parlez ?

Je parle algérien+l'arabe algérien+ l'arabe littéraire+français et anglais

E : De quelle manière avez-vous acquis ces langues ?

L'arabe littéraire à l'école et pour le français pareil à l'école et par la suite par le biais de mes études

E : est-ce que vos parents contribuaient à l'apprentissage du français ?

Non, pas vraiment

E : quelles langues utilisez-vous avec votre femme (d'origine française) ?

En français, quelques mots en arabe+++elle le comprend un petit peu

E : et avec vos enfants ?

Moitié moitié < ----- ?> euh ça dépend surtout français+arabe de temps en temps mais français plus je pense+c'est plus question de compréhension+ils ne comprennent pas trop parfois+bon surtout le deuxième (son fils Yanis âgé de 6 ans) il ne comprend pas trop+il comprend un peu moins que Malik (son aîné)

E : voulez-vous que vos enfants apprennent l'arabe algérien ?

Non pas spécialement+c'est pas vraiment une nécessité comme ça reste++c'est pas vraiment de l'arabe +c'est du dialecte+donc c juste pour communiquer avec la famille tout ça+et comme souvent ils sont en France++je ne vois pas cette nécessité parce que c'est plus l'arabe littéraire euh voilà/

E : et pour l'arabe littéraire vous êtes pour ?

Oui l'arabe littéraire je suis pour+ de lire le coran+d'apprendre des choses par rapport à la religion mais pour l'arabe algérien s'ils n'apprennent pas+ moi ça me cause pas de problèmes

E : Donc vous ne leur (enfants) parlez pas en arabe ?

*Si si normal mais pas souvent < ----- ?> les mots techniques **aji** (viens) **rouh** (va) voilà tout ça mais après dès qu'on va plus loin+on y arrive pas+je veux dire ils apprendront mieux l'arabe algérien avec des petits de leur âge qu'avec moi*

E : puisque vous êtes pour l'apprentissage de l'arabe littéraire, à quels moyens avez-vous recours ?

J'ai commencé à l'enseigner et ils vont aller à la mosquée aussi

E : est-ce important pour vous que vos enfants connaissent leur culture d'origine ?

Ah oui c'est très important

E : quels éléments par exemple ?

Beh la famille+l'éducation algérienne+l'histoire++voilà donc c'est notre mode de vie qui est différent du mode de vie européen+donc voilà

E : A quels moyens avez-vous recours pour leur inculquer leur culture d'origine ?

Ah ben on par en Algérie+on les ramène ici le plus souvent pour qu'ils connaissent leur pays+son mode de vie+oui voilà et sinon de temps en temps on regarde des chaînes algériennes

E : que représente pour vous l'arabe algérien ?

C'est ma langue +beh pour moi c'est important parce que j'ai grandi ici+bon je serai heureux que mes enfants l'apprennent mais après s'ils n'y arrivent pas à l'apprendre+ça me pose pas un grand problème+moi c'est plus pour communiquer avec les algériens quoi++ça reste local+++après pour moi oui c'est important mais pour les enfants+je veux dire je ne serai pas malheureux qu'ils ne l'apprennent pas+ça me ferait plaisir mais je ne serai pas malheureux qu'ils n'apprennent pas ma langue

E : que représente pour vous le français ?

C'est la langue de mes enfants+c'est la langue < ----- ?> mes amis sont français, mes collègues de travail sont français+je suis en France/ma femme aussi+donc c'est ma première langue en France

ENTRETIEN CATHERINE (F10)

E : *Quelle langue(s) utilisez-vous avec votre mari ?*

Français

E : *Quelle langue(s) utilisez-vous avec vos enfants ?*

Français

E : *Est-ce que vous maîtrisez la langue de votre mari ?*

Non

E : *Quelle est la ou les langue(s) que vous aimeriez que vos enfants apprennent ? Et pourquoi ?*

Anglais : langue internationale, scientifique et arabe langue du CORAN

E : *Est-ce important pour vous que vos enfants apprennent et connaissent la langue/culture de leur père ?*

Oui

E : *Entre le français et la langue d'origine de votre mari, que préféreriez-vous que vos enfants utilisent à la maison ?*

Les 2 si possible

E : *Quels moyens utilisez-vous pour que vos enfants apprennent une langue en particulier ?*

Ecole

E : *Quelle est la fréquence de vos contacts (ainsi que ceux de vos enfants) avec votre famille (vos parents particulièrement) ? Est-ce que ces derniers s'investissent dans l'acquisition du français par vos enfants ?*

Plusieurs fois par mois

C'est des français, ils parlent uniquement français

E : *Que représente pour vous le français ?*

Ma langue maternelle

E : *Que représente pour vous la langue d'origine de votre mari ?*

Rien, c'est sa langue maternelle

E : *Est-ce que vous vous rendez en Algérie ? Quelles sont vos motivations ?*

Oui, rendre visite à ma belle famille

E : *Etes-vous d'accord pour que vos enfants se rendent en Algérie ? Et pensez-vous que c'est un bon moyen pour eux d'apprendre leur langue d'origine ?*

Oui

ENTRETIEN MALIK (F10)**Durée : 12 minutes 40 secondes.**

*E : Quelles sont les langues que tu parles ?
Français, un peu arabe algérien et anglais*

*E : Comment les as-tu apprises ?
A l'école et ici en Algérie*

*E : en écoutant des gens parler en arabe ça t'as permis d'apprendre quelques mots en arabe ?
Oui voilà*

*E : est-ce que tu sais ce qu'est une langue maternelle ?
Oui euhh non*

*E : La langue maternelle c'est la première langue que tu apprends et que tu parles, quelle est d'après toi cette langue ?
Le français*

*E : tu parles un peu arabe algérien ?
Oui :: et non*

*E : oui et non (rires) un tout petit peu+quelques mots ?
(silence)\
Intervention du père (Hichem) : un peu plus que quelques mots*

*E : par exemple ici en Algérie, lorsque quelqu'un te parle en arabe, est-ce que tu comprends ?
Intervention du père : **ki nahder maçak bel çarbiya Malik tefhem** ? (lorsque je te parle en arabe Malik tu comprends ?)
Malik : euh :: quoi ?
Père (Hichem) : **ki nahder bel çarbiya tefhem wella matefhamch**? (lorsque je te parle en arabe tu comprends ou tu ne comprends pas?)
Malik: **chwiya** (un peu)*

*E : aimerais-tu l'apprendre un peu plus (l'arabe algérien) ?
Hum :: oui
E : pourquoi ?*

*Parce que+++parce que (silence)
Hichem : pourquoi tu aimerais parler algérien ? parce que papa est algérien
Malik : euh: pour parler à mes amis
Hichem : tes amis où ?
Malik : Dans la::: rue
Hichem : oui mais où ? en France ou ici ?
Malik : ici*

*E : ah tu as des amis ici en Algérie ?
Hichem : oui*

*E : donc ils parlent arabe et donc tu aimerais bien communiquer avec eux en arabe ?
Malik : Oui*

*E : est-ce que ton père t'encourage à apprendre l'arabe algérien?
Malik : hum::: non++pas beaucoup*

E : mais il essaye quand même de te l'apprendre ?
Oui

E : et comment il fait ?
Euh :: je lui demande des mots que j'ai entendu et il m'explique

E : et ta mère elle t'encourage à apprendre l'arabe ?,
Pas beaucoup

E : est-ce que tu connais un peu la culture algérienne ? par exemple est-ce que tu connais les traditions ?
Euh:: non

E : non ? pas beaucoup ?
Hichem : on fait quoi < ----- ?>
Malik : la prière

E : tu trouves que c'est différent l'Algérie et la France ?
Oui

E : et qu'est-ce qui est différent ?
Parce qu'il y a des gens qui jettent des ordures un peu partout et en France y en a pas

E : c'est tout ce que tu as remarqué comme différences ?
Oui

E : est-ce que les gens vivent de la même manière en France et en Algérie ?
Euh:: Non

E : comment tu parles avec tes parents, avec ton papa ?
Un peu algérien et beaucoup en français

E : et avec ta maman ?
Français et un tout petit peu algérien

E : et avec ton petit frère ?
En français+il ne comprend pas l'algérien

E : est-ce que tu passes beaucoup de temps avec la famille de ton papa ?
Euh::: Oui

E : avec qui ? tes grands-parents ?
Oui

E : et comment ils te parlent ?
Euh::: un peu les deux ++ils savent que je parle arabe

E : ah donc tu comprends un petit peu+donc ils te parlent arabe ?
Oui

E : tu es plus souvent en contact avec la famille de ta maman ou de celle de ton papa ?
Les deux
Hichem : qui tu vois le plus ? papy+mamy+tonton+tata ?/
(silence)

*E : lorsque tes grands-parents paternels te parlent en arabe comment tu leur réponds ?
Un petit peu des deux*

E : mais plus français si j'ai bien compris

*E : qu'est-ce que tu penses de l'arabe algérien ?
C'est un peu bizarre*

*E : (rires) pourquoi elle est bizarre ?
Parce que on comprend pas bien+ils parlent très vite et aussi on comprend pas tout ce qu'ils disent*

*E : qu'est-ce qu'elle représente pour toi ?
Hichem : elle est importante pour toi ou non ?
Malik : moitié*

*E : tu aimerais l'apprendre plus, bien la parler bien la maîtriser ?
Euh:: oui un peu*

*E : pas plus que ça ?
Hichem : est-ce que t'aimerais parler algérien comme papa ?
Euh:: oui
Hichem : tout le temps ?
Euh::
Hichem : non quand tu viens ici en Algérie+tu parles qu'en algérien et pas en français ?
Malik : oui
Hichem : t'aimerais continuer à l'apprendre ?
Oui*

*E : et pour le français alors+qu'est-ce que tu penses de cette langue ?
Qu'elle est bien+qu'on apprend beaucoup de choses+++par exemple en histoire on sait comment ils ont fait l'écriture et on fait les sons+++
Hichem : est-ce que c'est une langue importante pour toi ?
Oui*

*E : plus que l'arabe ?
Oui
Hichem : et pourquoi c'est important pour toi ?
Parce qu'on apprend des choses*

*E : tu trouves que c'est une belle langue+une langue riche+c'est ça ?
Oui
Hichem : est-ce qu'elle est moins bizarre que l'arabe algérien ?
Oui+moins
Hichem : et pourquoi elle est moins bizarre ? parce que tu vas à l'école en France !c'est pour ça que tu la comprends plus+++t'aurais été à l'école ici (en Algérie) tu aurais dit le français est bizarre
Malik : oui*

*E : tu viens souvent en Algérie avec ton papa ?
Oui*

*E : et tu aimes y venir+tu aimes être là ?
Euh:: Oui
Hichem : oui ou non ?
Malik : oui
Hichem : Si tu me dis oui je te laisse là-bas je pense*

Malik : (rires)

Hichem : tu aimes venir ?

Malik : OUI

E : quand tu es en Algérie tu parles plus en français ?

Non+plus en algérien

E : et quand tu es en Algérie ça te permet un petit peu l'arabe algérien ?

Oui

E : plus que quand tu es en France ?

Oui

E : pourquoi ça ?

Hichem : pourquoi c'est plus facile ici ?

Parce que je demande que veut dire un mot/

Hichem : quand tu joues avec les petits+tu parles algérien ou en français ?

Un peu plus français

E : Et quand tu leur parles en français ils essayent de parler en français aussi ?

Oui

Hichem : les enfants ici te parlent plus en algérien ?

Euh::: oui

Hichem : et toi t'aimerais parler en algérien ?

Non pas toujours

E : quelle personne de ta famille t'encourage le plus et te parle le plus en arabe ?

Mon papa

E : qui d'autres ?

Tonton+maman+++mes cousins

E : ils te parlent en arabe ?

Malik : Oui

ENTRETIEN ZAHIA (F11)**Durée : 6 minutes.**

Je suis venue en France en 1984+j'ai eu ma première fille en 1987 puis en 90 la deuxième en 1993 la troisième et en 2002 j'ai eu la quatrième fille+la dernière qui a douze ans actuellement

E : quelles sont les langues que vous parlez avec vos filles ?

Donc avec mes enfants on a toujours parlé arabe à la maison+je parlais arabe en même temps je traduais car elles ne comprenaient pas très très bien ce que je disais+elles étaient petites à peine 5 6 ans puis petit à petit elles comprenaient+je les emmenais tous les ans en Algérie+on passait 2 mois de vacances 2 mois et demi presque++donc puis avec la famille mes neveux mes nièces et tout on parlait en arabe++puis c'est moi qui vraiment voulait qui demandait qu'on leur parle en arabe pas en français+parce que le français+elles sont tout le temps en France+elles l'apprennent sans difficultés à l'école

E : que représente pour vous le français ?

*Elles sont obligé de parler en français ici+en arabe non+moi je leur dit de ne pas parler l'arabe à l'école+parce que il n'y a personne qui va les comprendre++l'arabe c'est à la maison ou avec la famille en Algérie+ou ça dépend avec des amies+des voisines **çarbiyat** (arabes) **yahadrou mçahoum** (qui parlent avec elles) en arabe elles savent répondre+et pour le français elles vivent en France je peux pas leur dire de ne pas parler en français c'est pas possible*

E : que représente pour vous l'arabe ?

L'arabe c'est ma langue maternelle+on est obligé de parler aussi arabe c'est obligé+c'est notre langue+on ne peut pas dire non on ne parle arabe ce n'est pas possible++on ne peut pas la nier+++elle fait partie de notre religion aussi++on est musulmans on est obligé de parler arabe

*Les vacances en Algérie c'est une fois par an pendant 2 mois c'est SACRE+jusqu'à l'âge de la majorité **w menbaçd** (et après) ça y est je sais maintenant qu'elles savent ce que c'est l'Algérie+nos traditions+notre culture+etc. \ **w hadi** (et celle-là) je sais pas pourquoi elle aime plus l'Algérie+ça fait combien d'années tu n'es pas partie ? (en s'adressant à sa fille Wassila)*

Wassila : 4 ans

*Zahia : **w çlach** ? (et pourquoi ?) c'est quoi qui t'as/ pourtant elles passent de très bonnes vacances **ri bHar** (que la plage) **melli kanou sghar** (depuis leur jeune âge) +**melli Halou çaynihoum w houma fel djazayer** (elles ont connu l'Algérie dès qu'elles ont ouvert les yeux)++**gatlek** (elle a dit) maintenant ça y est on connaît très bien l'Algérie c'est bon++elles ont appris beaucoup de choses en tout cas en Algérie /avec mes deux grandes filles ça était plus facile de leur apprendre l'arabe et notre culture+d'ailleurs **yselliw** (elles font la prière) et tout mais avec WASSILA ça était plus difficile elle ne veut pas l'apprendre elle me dit elle est trop compliquée cette langue*

ANNEXE 3

TRANSCRIPTION DES CONVERSATIONS

LES CONVENTIONS DE TRANSCRIPTION

Conventions de transcription	
E.	Intervention de l'enquêteur
/	rupture de l'énoncé sans qu'il y ait réellement de pause
\	interruption d'un énoncé par l'intervention d'un interlocuteur
+, ++, +++	pause très brève, brève, moyenne
&	enchaînement rapide de paroles
↑	intonation montante après ce signe
↓	intonation descendante après ce signe
"OUI, BRAVO	accentuation d'un mot, d'une syllabe
oui: bon::	allongement de la syllabe ou du phonème qui précède
N:::on	le nombre de : est proportionnel à l'allongement
<alors/allons>	hésitation à transcrire l'une ou l'autre forme
< ----- ?>	séquence inaudible ou incompréhensible
A : bla bla [bla bla B : [bla bla	chevauchement de parole
X, xx, xxx,	mot inaudible d'une, deux ou trois secondes
(bon)jour	() = partie non prononcée. Ici seul "jour" est prononcé
"chépa"	représentation phonético-orthographique
/lépa /	transcription phonétique
=	liaison inhabituelle : un chant agréable ("un chan tagréable")
≠	absence inhabituelle de liaison : les ≠("le enfants")
A : blabla blabla [B : bla bla bla	énoncés simultanés
A : bla // B : bla bla bla	Interruption
yh (oui)	traduction en français des mots de l'arabe dialectal
<i>Tabla</i>	écriture en italique des emprunts accommodés
ALGER	les petites majuscules indiquent les noms propres

F.ii/A.ni	hésitation entre deux locuteurs
tu m(e) dis	phonème non réalisé
(souple)	Souple
(silence)	Silence
(rires)	Rires
(bruit)	bruits survenus lors des échanges verbaux
« bla bla bla »	discours rapporté
! - ?	points marquant l'exclamation et l'interrogation
//	mot coupé en deux syllabes
z=/=	liaison inhabituelle
((gestes))	gestes accompagnant la parole
< (elle) >	forme habituelle
t' dji ? (tu viens ?)	traduction mise entre parenthèses
A. mi. 055 :	tour de parole numéroté

LES CONVENTIONS DE TRANSCRIPTION POUR L'ARABE ALGERIEN¹⁵⁵

Transcription des phonèmes de l'arabe dialectal		
Q	ق	Palatale emphatique (coup de glotte)
S	ص	Sifflante emphatique
R	ر	Latérale vibrante sonore
Gh	غ	Vélaire sonore
Kh	خ	Vélaire sourde
H	ح	Pharyngale sourde
H	ه	Laryngale sourde
Ç	ع	Laryngale sourde
T	ط	Dentale emphatique
t/ts	ت	Dentale sourde/ et sifflante (allophone)

¹⁵⁵Nous avons choisi de suivre le système de translittération proposé par Jean CANTINEAU (1960).

TRANSCRIPTION DE LA CONVERSATION (1) :**Durée : 9 minutes 20 secondes.****Participants : Djamila (F1), Manel (F2), Lila (F2) et Salim (F1).***L. mi. 001 : c'est moi qui te pose les questions+je connais les réponses**D. mi. 002 : houman Hlawet (normalement ce sont eux) ils répondent↑ s'ils se[rappellent**L. mi. 003 : [non mais ils se**rappellent pas↓+ils étaient petits**D. mi. 004 : moi je m'en rappelle pas++wella maraniça'Ala (je jure que je ne me rappelle plus)**L. mi. 005 : SALIM ana (moi)+moi je me/+ tu t'rappelles [SALIM**D. mi. 006 : [tina (toi) ça se peut xx yih (oui)**S. gi. 007 : teç'Alnhar li teHt f (dans) les escaliers (tu te rappelle le jour où tu es tombé dans les escaliers)+ta'ç (de) [WAHREN (ORAN)?**D. mi. 008 : [y::ih tina (ou::i toi)**S. gi. 009 : <----- ?> dem (sang)**D. mi. 010 : y ::ih (oui) teht addam elHanout↑ (je suis tombé devant le magasin)**S. gi. 011 : l :a (n :on)+ f (dans) les escaliers+ çand derja temma [elteHt↓ (à la dernière marche)s**D. mi.012 : [f (dans) les escaliers**S. gi. 013 : f (au) sixième étage↑**D. mi.014 : éh (oui)**S. gi. 015 : kount nelçab bel (je jouais avec le) vélo++papy balak kan temma (papy était peut-être là-bas) +kan (il était) en face**D. mi. 016 : yih (oui)+li (celui)**S. gi. 017 : hta tina kount temma (tu étais là-bas aussi)**D. mi. 018 : hta hiya kanet[temma↓ (elle était là-bas aussi)**L. mi.019 : [quel âge tu avais?+chHal hayda (combien à peu près)?**D.mi.020 : < ----- ?>**S.gi. 021 : voilà↑ dem (sang) +les traces gaç'dou (elles sont restées) des années et des années**M.fi. 022 : (rires)**D.mi.023 : [oui rani ça'Ala ç'liha hadi (oui je me rappelle de ça) o::h**L.mo.024 : [des cicatrices+tu as des cicatrices ?**D.mi.025 : o ::h hadak nhar[li taHt↑(le jour où tu es tombé)**L.mi.026 : [non moi je m'en rappelle pas**D.mi.027 : kan yelçab bisclit w TaH (il faisait de la bicyclette et il est tombé)**L.mi.028 : bessah (mais) tu+tu n'étais pas turbulent !**D.mi.029 : non↑+il jouait < ----- ?>une p'tite bicyclette+[jaune rani çaA'la ç'liha (je m'en rappelle) jaune (rires)**L.mi.030 : [rik çaA'la (tu te rappelle)++quand**D.mi.031 : [jaune (rires)**L.mi.032 : quand on l'a emmené çend (chez) HAYAT+ tu t'rappelles avec SAMY son fils**D.mi.033 : son p'tit pyjama↑ (rires)**L.mi.034 : tu devais avoir deux wella (ou) trois ans hayda (comme ça)↑**D.mi.035 : Ad (le même) +e::h++ un peu plus grand**L.mi.036 : à peu près comme ça**D.mi.037 : un peu plus grand que::**L.mi.038 : w (et) son fils hiya (elle)+turbulent**D.mi.039 : [machi labes mliH (pas bien habillé)**L.mi.040 : [machi labes mliH (pas bien habillé)+mwesekh (sale)**D.mi.041 : < ----- ?>**L.mi.042 : w houwa (et lui)+elle lui avait mis**D.mi.043 : je t'avais mis un pyjama que ta grand-mère jabethoulek (elle te l'a ramené)+ hadouk (ceux) les chinois bleu*

- L.mi.044 : *[bien fermé+bien propre+elle te coiffait+tu le coiffais avant de dormir*
D.mi.045 : *[ah bon ! (rires)*
S.gi.046 : *[(rires)*
D.mi.047 : *[(rires)+je me rappelle plus*
L.mi.048 : *tu le coiffais et tout+et hiya (et elle)*
D.mi.049 : *zeç'ma (genre) les bourgeois mchaw çend (sont partis chez) les (rires)*
L.mi.050 : *bessah (mais) ça se voyait entre son fils et lui+ et en plus l'autre il jouait↑il était turbulent+et toi tu le regardais mekhlouç' (étonné)*
D.mi.051 : *(rires)*
L.mi.052 : *zeç'ma (genre)/(rires)*
D.mi.053 : *makanouch çendou Ha (il n'avait pas de) les jouets wella (ou) je crois qu'il jouait avec rebla (le désordre)!*
L.mi.054 : *et lui il était là il faisait des cabrioles↑w ynekez foug el frech (et il sautait sur le lit)+++et lui il était bien+tu étais bien+avec ton pyjama propre et tout+eya w gaçed ychouf fih ki l'mekhlouç' zeç'ma (et il est resté à le regarder genre étonné) c'est quoi[ce*
D.mi.055 : *[ou est-ce qu'on est ? (rires)*
L.mi.056 : *d'un air+ d'un air zeç'ma (genre) méprisant+Atlou Hachemtni (elle lui a dit tu me fais honte) chou houwa kir rah labes mliH (regarde comme il est bien habillé lui) hein !*
D.mi.057 : *(rires) XXX kanet Hachmana (elle avait honte) (rires)*
L.mi.058 : *elle était+elle avait honte↑+ ç'la (à propos de) HAYAT tu te rappelles pas elle avait honte Atlou (elle lui a dit) regarde comme il est bien propre*
D.mi.059 : *(rires)*
L.mi.060 : *bayen tlemsani (ça paraissait évident qu'il était tlemcennien) +++ je me rappelle très bien de+ [ce moment*
D.mi.061 : *[oui hta ana (moi aussi) je me rappelle de ce moment+voilà y a des moments comme ça dont je me rappelle et d'autres non XXX+ je me rappelle*
L.mi.062 : *ben FERIEL elle se rappelle de tout de tout de tout de tout+ de A jusqu'à Z+ moi je me rappelle hadi fel çors ta'ç (de ça au mariage de) MOUNIR+ mon frère*
D.mi.063 : *oui merci ! (rires)*
L.mi.064 : *alors à l'époque+ SAMIA c'était ton souffre-douleur +tu*
M.fi.065 : *je me rappelle pas↓ (rires)*
L.mi.066 : *si moi j'ai assisté+elle jouait avec toi alors ce qui nous a tué une fois+ dans le couloir+ tu as pris une planche et tu lui as tapé sur la tête*
M.fi.067 : *la pauvre↓(rires)*
L.mi.068 : *tu l'as frappée++et en même temps tu pleurais+ tu la frappée et tu criais w hiya tHazer fik (et elle te regardait) +++jat (elle est) FERIEL w Atelha (et elle lui a dit) « derbatek w raki tHazer fiha » (elle t'a frappée et tu la consoles)++elle avait un caractère mais vraiment↑+ euh meç'lich meç'lich (ce n'est pas grave) +elle te faisait comme ça*
M.fi.069 : *elle a raison sghéra (elle est petite) (rires)*
L.mi.70 : *et tu venais+ et tu la frappée souvent*
M.fi.071 : *ç'lach (pourquoi?)*
D.mi.072 : *pourtant kanet (elle était) gentille*
L.mi.073 : *à chaque fois que tu venais*
D.mi.074 : *non quand elle était petite elle était*
L.mi.075 : *chHal men khatra (combien de fois) tu venais+et tu étais contente de la voir mais juste l'espace des retrouvailles (rires)++ c'était juste[le temps de la voir+après ça y'est*
M.fi.076 : *[çawed ndour ç'liha (je me retourne contre elle) (rires)*
L.mi.077 : *w felçorsta'ç (et au mariage de) MOUNIR++je sais pas peut-être que la mariage t'a pas plu (rires)++mais tu pleurais tout le temps*
D.mi.078 : *oui mais elle était malade+elle avait je crois++elle avait un problème de/ dents ou je ne sais pas mais elle n'était pas bien f (au) le mariage++le mariage elle m'a fait+d'ailleurs moi hadak (ce) le mariage j'ai souffert+j'ai profité de rien++parce que t'étais toujours en train de pleurer++alors et puis et puis quand tu étais fatiguée d'ailleurs comme tu es toujours restée comme ça d'ailleurs*
L.mi.079 : *de quoi ?*

- D.mi.080 : *quand t'avais envie de dormir tu pleures*
- M.fi.081 : *je deviens désagréable*
- D.mi.082 : *quand elle est fatiguée elle devient [désagréable*
- L.mi.083 : *[tu es énervée*
- D.mi.084 : *elle commençait à pleurer++et puis il fallait que je reste avec elle pour l'endormir et puis c'est pas rien que tu+ dès qu'elle s'endors tu la laisses et tu pars non↑ elle me lâchait pas++ elle ne me lâchait pas !*
- L.mi.085 : *non mais rassure-toi t'a++ t'es devenue tout le contraire*
- D.mi.086 : *t'a bien changé+elle a bien changé++franchement celui qui l'a connaît quand elle était petite il se rappelle*
- M.fi.087 : **y'oulek** (on dit) *on change↑*
- L.mi.088 : *non normalement on change pas+ normalement le*
- D.mi.089 : *regarde les garçons+ils sont ils étaient gentils ils sont bon*
- L.mi.090 : **chou** (regarde) *le caractère d'un enfant tu le vois quand il est enfant mais généralement il ne change pas*
- D.mi.091 : *non c'est vrai que toi celui qui t'a connu petite+ et il te voit comme ça+ il dit c'est pas la même*
- L.mi.092 : *non t'a changé !+++comme SAMIA+ SAMIA elle était*
- M.fi.093 : *remarque c'est vrai SAMIA elle n'a pas changé*
- L.mi.094 : *non elle changé*
- D.mi.095 : *non elle n'a pas changé++non elle a changé+elle était plus [extravertie*
- L.mi.096 : *[plus:: débrouillard++oui+après fl'adolescence elle est devenue plus:*
- D.mi.097 : *< ----- ?>*
- L.mi.098 : *c'est vrai+c'est vrai+elle a changé*
- M.fi.099 : *de quoi voulez-vous que je parle ?*
- L.mi.100 : *on parle des enfants quand vous étiez enfants euh:: (rires)*
- D.mi.101 : *on parle des anecdotes de nos enfants+ qui sont grands maintenant alors on essaye de se souvenir des anecdotes quand ils étaient petits*
- D.fi.102 : *JAMEL aussi il a changé*
- M.fi.103 : *il a changé !+ JAMEL on se marrait **yedahak** (il fait rire)*
- D.mi.104 : *non il est toujours marrant mais rien qu'avec nous*
- L.mi.105 : *peut-être qu'il veut pas*
- D.mi.106 : *non mais il a changé+quand il était petit je me rappelle tous les copains de mon mari ils l'adoraient*
- L.mi.107 : *quand il venait on se marrait*
- D.mi.108 : **hta houwa** (lui aussi) *à l'adolescence il a changé++il a pris*
- L.mi.109 : *elle nous faisait des pièces de théâtre++**touman ma Hdertouch** (vous vous n'avez pas assisté) elle faisait aussi le rôle d'une fille immigrée++d'une femme immigrée+elle a fait une ou deux fois avec moi et tout++elle se mettait des babioles partout elle se maquillait **teç'mel** (elle mettait) des talons **w taç'mel hayda** (et elle faisait comme ça) et moi je lui posais des questions*

Transcription de la conversation (2)**Durée : 3 minutes.****Participants : Djamila (F1) et Lila (F2).**

D.mi.001: non on a pris le départ de TLEMCEM

L.mi.002: ah oui+pourquoi ?

D.mi.003: comment ça[pourquoi ?

L.mi.004: [d'habitude+beh oui d'habitude vous allez jusqu'àORAN

D.mi.005 : non parce que cette semaine-là avait un vol↑+ ça coïncidait avec un vol qui partait sur+ surTLEMCEM++ quand il n'y a pas de vols sur TLEMCEMnet qu'on est obligésde venir::++on partsur+surORAN

L.mi.006 : mais quand vous prenez+mais tu préfères prendre celui de[Tlemcen ou d'Oran ?

D.mi.007 : [beh oui !+je préfère Tlemcen

L.mi.008 : mais attends pourquoi ?

D.mi.009 : parce qu'on était à Tlemcen !

L.mi.010 : bon je peux comprendre+mais combien de temps tu mets dans l'avion+pour arriver ?

D.mi.011 : beh on met::

L.mi.012 : normalement moins de temps que ORAN MARSEILLE !+ou pareil ?

D.mi.013 : oh ! pratiquement la même chose

L.mi.014 : ah bon !

D.mi.015 : pratiquement la même chose↓

L.mi.016 : moi je l'ai jamais pris+j'en ai entendu parler mais j'ai jamais pris ce/

Transcription de la conversation (3) :**Durée : 7 minutes 55 secondes.****Participants : Djamila (F1) et Lila (F2)**

L.mi.001 : *et c'était agréable ?+zeç'ma (genre) tu étais contente de:: décompresser un peu ?*

D.mi.002 : *oui parce que ça faisait longtemps que j'avais envie de:de[changer*

L.mi.003 : *[moi je te dis un truc+moi souvent quand j'ai envie de prendre des vacances+ybali belli (je pense que) quand j'arrive là-bas↑ça y/+ mes vacances commencent++en vérité c'est quand t'es déjà dans l'aéroport et surtout dans l'avion++ temma (là-bas) ça y est tu commences à/+ je pourrais même des fois faire l'aller et retour ça y est ça me suffit*

D.mi.004 : *(rires)*

L.mi.005 : *c'est vrai tu décompresses !*

D.mi.006 : *ah ça c'est sûr !*

L.mi.007 : *et ça fait déjà↑ ça y est tu es en vacances*

D.mi.008 : *c'est sur oui (rires)*

L.mi.009 : *et toi ça faisait longtemps que t'étais pas venue !*

D.mi.010 : *oui ça faisait quand même un moment cette fois-ci vraiment j'ai*

L.mi.011 : **wellah la** (je te jure que) **ORAN la twahechkoum** (vous lui avez manqué) (rires)

D.mi.012 : **wellah la twahechna** (je te jure que ça nous a manqué) !

L.mi.013 : **saha** (d'accord) *quand on reste longtemps avant de venir quand on arrive hayda (comme ça) on est comme des enfants++ on redécouvre tout+on voit pas les choses*

D.mi.014 : *ah oui oui oui !on*

L.mi.015 : **bessah** (mais) *vous avez:: profitez hetta çayetouni (au point où vous m'avez fatiguée) (rires) vous m'avez*

D.mi.016 : *(rires) ça fait deux jours qu'on est là outelha (je lui ai dit) on dirait une semaine (rires)*

L.mi.017 : *c'est pas vrai ! [hada makan (c'est tout)!*

D.mi.018 : *[on dirait une semaine ! elbarah jina (on est venues hier)*

L.mi.019 : *vous êtes venues hier ?!*

D.mi.020 : *y::ih*

L.mi.021 : *déjà je suis crevée (rires)*

D.mi.022 : *(rires)+nous aussi !*

L.mi.023 : *mais au bout de combien de temps quand tu viens ici ?*

D.mi.024 : *euh::c'est-à-dire à partir d*

L.mi.025 : *par exemple tu dois rester le temps que tu veux+[illimité*

D.mi.026 : *[ici ?*

L.mi.027 : *oui+ à quel moment ça devient un besoin [de retourner*

D.mi.028 : *[de retourner ?+oh↑ parce que j'ai des attaches parce que j'ai des obligations*

L.mi.029 : *oui mais combien ?*

D.mi.030 : *oh au bout de+ je pense [quinze jours*

L.mi.031 : *[combien les obligations ?*

D.mi.032 : *quinze jours+je pense que c'est suffisant*

INDEX DES AUTEURS

- ABRIC, Jean-Claude. 35.
 AIT SAHLIA-BENAISSA, Amina. 179.
 ALI-BENCHERIF, Mohammed-Zakaria. 22.
 ASSELAH RAHAL, SAFIA. 19, 21, 153.
 ATTIAS-DONFUT, Claudine., WOLFF, François-Charles. 22.
 AUGER, Nathalie., LEBRUN. Monique., ACHARD-BAYLE. Guy., BELU, Ioana., COLLES, Luc., ZANOLA, Maria-Teresa., BARBALATO, Beatrice., SORIN, Noëlle. 191.
- BARONTINI, Alexandrine. 17, 188, 225, 228.
 BENMOUSSA, SAKINA. & REHIOUI, ZOHRA. 22.
 BENRABAH, Mohamed. 21.
 BILLIEZ, Jacqueline. 1, 12, 20, 22, 149, 158, 171, 175, 176, 183, 218, 228.
 BILLIEZ, Jacqueline. & TRIMAILLE, Cyril. 157, 181.
 BILLIEZ, Jacqueline. & LAMBERT, PATRICIA. 22.
- BLANCHET, Philippe. 23, 36, 38.
 BLANCHET, Philippe & CHARAUDEAU, PATRICK. 23.
 BORLAND, Helen. 12.
 BOUCHARD-COULOMBE, Camille. 215.
 BOUCHERIT, Aziza. 20.
 BOURDIEU, Pierre. 162, 198.
 BOYER, Henri. 180, 181.
 BULOT, Thierry. 159.
- CALVET, Louis-Jean. 4, 156, 164, 168, 172.
 CAMPBELL, Russel. & CHRISTIAN, Donna. 10, 11.
 CAUBET, Dominique. 1, 17, 156, 167, 190.
 CHRISP, Steven. 12.
 CLANCHE, François. 14, 227.
 CLIPICI, Maria. 14.
 COLONNA, Fanny. 145.
 COMEAU, M-H. 215.
 CONDON, Stéphane. et REGNARD, Corinne. 201.
 COURGEAU, Daniel. 22.
 CUQ, Jean-Pierre. 148.
 CUQ, Jean-Pierre., GRUCA, Isabelle. 160.
- DABENE, Louise. & BILLEZ, Jacqueline. 1, 12, 20, 183.
 DABENE, Louise. 48, 160, 161, 162.
 DAHOUN, ZERDALIA, K-S. 4.
 DE KLERC, Vivian. 215.
 DE SINGLY, François. & THELOT, Claude. 26.
 DE SINGLY, François. 36.
 DECIME, Rita. 164.
 DEMAZIERE, Didier. 36.
 DEMAZIERE, Didier. GLADY, Marc. 36.
 DEPREZ, Christine. 1, 5, 10, 13, 14, 15, 23, 36, 186, 189, 190, 199, 208, 213, 218, 228, 231.
 DEREGNAUCOURT, VIVIANE. 162.
 DONNAT, Olivier. 15.
 DUBOIS, Jean. 24.

- EXTRAMIANA, Claire. et VAN AVERMAET, Piet. 148.
- FIBBI, Rosita, & MATTHEY, Marinette. 5, 198, 200, 201, 206, 219, 224, 231.
FILHON, ALEXANDRA. HERAN, FRANÇOIS. DEPREZ, Christine. 14, 15, 16.
FILHON, Alexandra. 1, 8, 10, 14, 16, 17, 161, 202, 203, 224, 226, 228.
FISHMAN. Joshua-Aaron. 9.
- GALLORO, Piero-D., PASCUTTO, Tamara., SERRÉ, Alexia. 154.
GARDIN, BERNARD. 20.
GHIMENTON, Anne. 209.
GOUDAILLER, Jean-Pierre. 165.
GRANDGUILLAUME, Gilbert. 20, 170, 192.
GROSJEAN, François. 182, 189.
GUMPERZ, John-J. 158.
JEON, Mihyon. 9, 11.
- KAUFMANN, Vincent. 23.
KLEIN, Wolfgang. 148.
- LABOV, William. 23, 38.
LAHIRE, Bernard. 8.
LAMBERT, Patricia. 23.
LAROUCI, Foued. & MARCELLESI, Jean-Baptiste. 155.
LAROUCI, Foued. & MELIANI, Fabienne. 179.
LECONTE, Fabienne. 173, 174.
LIKERT, Rensis. 35.
LEVI-STRAUSS, Claude. 3, 179.
LÜDI, Goerges. & PY bernard. 13, 163, 190.
- MAALOUF, Amine. 3.
MAHFOUFI, Mehenna. 151.
MARCELLESI, Jean-Baptiste. 18, 155.
MATTHEY, Marinette. 149, 153, 159, 173, 198, 201, 225, 227.
MELLET, Sylvie. 24.
MELLIANI, Fabienne. 179.
MOATASSIME, Ahmed. 21.
MOHR, John-W, DIMAGGIO, Paul. 15.
MOORE, Danièle. 190.
MORRIS, Delyth. et JONES, Kathryn. 215, 217.
MORSLY, Dalila. 156.
- NORTH, Xavier. 219, 222.
- OCTOBRE, Sylvie. & JANNEAU, Yves. 14, 15.
- PEREIRA, Christophe. 14.
PIÉTRI, GASTON. 196.
PINON, Catherine. 169.
PINTO, Roger. & GRAWITZ, Madeleine. 36.

PY, Bernard. 147.

QUEFFELEC, Ambroise. *et al.* 20, 191.

ROBERT, Marcel-André. 191.

ROCHEBOIS, C. B. 148.

SANTELLI, Emmanuelle. 11, 12.

SAYAD, Abdelmalek. 11.

SCHOR, Ralph. 19.

SPOLSKY, Bernard. 199.

STANFORD, James. N. 215.

TAKEUCHI, Masae. 215.

TALEB-IBRAHIMI, Khaoula. 21, 22, 167.

THAMIN, Nathalie. 22, 211, 217, 232.

TRAVERSO, VERONIQUE. 38.

TRIBALAT, Michèle. 12.

TRIBALAT, Michèle., SIMON, Patrick., RIANDEY, Benoit. 195.

TRIMAILLE, CYRIL. 40.

TRIMAILLE, Cyril., & Matthey, Marinette. 153, 165.

VALDES, Guadalupe. 12.

VARRO, Gabrielle. 215.

VERONIQUE, Daniel. 148.

VION, Robert. 39.

YAMAMOTO, Masayo. 215.

Table des matières

Introduction.....	1
--------------------------	----------

CHAPITRE PREMIER

ARRIERE PLAN THEORIQUE ET OUTILS METHODOLOGIQUES

I. 1. Thème de recherche, cadrage théorique et approches.....	7
I. 1. 1. Recherches sur la transmission familiale des langues et des cultures : quelles approches ?.....	7
I. 1. 1. 1. Notions de transmission : <i>essai de définition</i>	7
I. 1. 1. 2. Famille, langue(s), culture(s) et transmission intergénérationnelle : <i>état de l'art</i>	9
I. 1. 1. 3. Approche de la transmission culturelle.....	14
I. 1. 1. 4. Facteurs familiaux favorisant de transmission linguistique et culturelle.....	15
I. 1. 2. Approche Sociolinguistique.....	18
I. 1. 3. Immigration algérienne en France : <i>une réalité à interroger</i>	19
I. 1. 3. 1. Bref aperçu socio-historique de l'immigration algérienne en France.....	19
I. 1. 3. 2. Familles algériennes immigrées en France et leurs langues.....	20
I. 1. 3. 3. Mobilité et migration : <i>deux concepts, un continuum</i>	22
I. 2. Terrain, démarche méthodologique et outils.....	23
I. 2. 1. Protocole d'enquête sur le terrain : <i>constitution du corpus et sa transcription</i>	23
I. 2. 2. Présentation de la population d'enquête	26
I. 2. 3. Outils de recherche	34
I. 2. 3. 1. Questionnaire /questionnaire à échelles d'attitudes.....	34
I. 2. 3. 2. Entretiens semi-directifs et (Auto)biographie langagière.....	35
I. 2. 3. 3. Enregistrements de conversations « ordinaires ».....	38
I. 2. 3. 4. Modalités de transcription du corpus.....	39

CHAPITRE DEUXIEME

DEPOUILLEMENT ET DESCRIPTION

II. 1. Quantification des données de l'enquête par questionnaires.....	40
II. 1. 1. Données sociométriques.....	40
II. 1. 1. 1. Tranche d'âge des enquêtés.....	41
II. 1. 1. 2. Origine ethno-nationale des enquêtés.....	44
II. 1. 1. 3. La socialisation langagière et culturelle : <i>entre le ici et le là-bas</i>	45
II. 1. 1. 4. Niveau d'instruction des enquêtés.....	46
II. 1. 2. Profils langagiers et culturels des membres de chaque famille.....	48
II. 1. 2. 1. Langue maternelle (natale) des enquêtés.....	48
II. 1. 2. 2. Langue d'origine des enquêtés.....	50
II. 1. 2. 3. Maîtrise déclarée des langues des familles enquêtées.....	52
II. 1. 2. 3. a. Langue arabe classique.....	53
II. 1. 2. 3. b. Langue arabe dialectale.....	57
II. 1. 2. 3. c. Langue kabyle.....	60
II. 1. 2. 3. d. Langue française.....	62
II. 1. 2. 3. e. Langue anglaise.....	66
II. 1. 2. 4. Connaissances de la culture française et de la culture algérienne.....	70
II. 1. 2. 5. Pratiques langagières et culturelles.....	74
II. 1. 2. 5. 1. Pratiques langagières : <i>A l'intérieur et à l'extérieur du contexte familial</i> ...	74
II. 1. 2. 5. 2. Pratiques culturelles.....	83
II. 1. 3. Mobilité vers le pays d'origine	87
II. 1. 3. 1. Fréquence des déplacements en Algérie.....	87
II. 1. 3. 2. Présence des enfants lors des déplacements en Algérie.....	89
II. 1. 3. 3. Motifs des déplacements en Algérie des enquêtés.....	90
II. 1. 3. 4. Langues employées lors de conversations téléphoniques en Algérie.....	92
II. 1. 4. Modalités et stratégies de transmission des langues et des cultures.....	93
II. 1. 4. 1. Pour les parents dont les enfants ont grandi en Algérie.....	93
II. 1. 4. 1. 1. Vecteurs d'apprentissage du français par les enfants.....	94
II. 1. 4. 1. 2. Moyens utilisés par les parents pour l'apprentissage et l'amélioration du français des enfants.....	95
II. 1. 4. 1. 3. Moyens utilisés par les parents pour que leurs enfants maintiennent leur langue d'origine/culture d'origine.....	96
II. 1. 4. 2. Pour les parents dont les enfants ont grandi en France.....	97
II. 1. 4. 2. 1. Vecteurs d'apprentissage de la langue-culture d'origine par les enfants....	97
II. 1. 4. 2. 2. Moyens et stratégies utilisés par les parents pour l'apprentissage de la langue-culture d'origine.....	98
II. 1. 4. 2. 3. Moyens par lesquels les enfants ont appris (la) langue(s) d'origine et le français.....	100
II. 1. 5. Représentations (questionnaire à échelles d'attitudes).....	102
II. 1. 5. 1. Représentations des langues.....	103
II. 1. 5. 2. Importance de la langue d'origine.....	118
II. 1. 5. 3. Préférences linguistiques : <i>langues ambitionnées par les parents et les</i>	120

<i>enfants</i>	
II. 1. 5. 4. Importance de la connaissance d'éléments de la culture d'origine.....	123
II. 2. Réponses des entretiens et contenu des conversations.....	127
II. 2. 1. Entretiens parents.....	127
II. 2. 1. 1. Parents d'origine algérienne.....	127
II. 2. 1. 2. Parents d'origine française	135
II. 2. 2. Entretiens enfants.....	138
II. 2. 2. Contenu des conversations.....	143

CHAPITRE TROISIEME

TRANSMISSION ET TRAJECTOIRE D'APPRENTISSAGE DES LANGUES ET DES CULTURES, ATTITUDES, REPRESENTATIONS ET PRATIQUES LANGAGIERES ET CULTURELLES DES FAMILLES

III. 1. Trajectoire d'apprentissage(s) fluctuante des langues et des cultures au gré des générations.....	144
III. 1. 1. Apprentissage des langues : <i>vécu, catalyseurs et parcours</i>	144
III. 1. 2. Quelle trajectoire pour quelle appropriation des éléments culturels ?.....	151
III. 2. Représentations des langues et des cultures.....	153
III. 2. 1. Catégorisations de l'immigré et de ses pratiques langagières	153
III. 2. 2. Rapport des enquêtés parents et enfants aux langues en présence.....	159
III. 2. 2. 1. Langue française : <i>une langue valorisée</i>	160
III. 2. 2. 2. Langue arabe (classique et dialectal).....	167
III. 2. 2. 3. Langue kabyle.....	171
III. 2. 2. 4. Langue anglaise.....	171
III. 2. 3. Préférences d'apprentissage des langues.....	172
III. 2. 3. 1. . Préférences parentales quant à l'apprentissage des langues par les enfants..	173
III. 2. 3. 2. Préférences des enfants quant à l'apprentissage des langues.....	176
III. 2. 4. Représentations de la culture d'origine et celle du pays d'accueil/de naissance.....	177
III. 2. 4. 1. Culture d'origine et son importance en milieu familial.....	177
III. 2. 4. 2. Culture du pays de naissance/d'accueil : <i>représentations des migrants et de leurs descendants</i>	179
III. 3. Pratiques langagières et culturelles déclarées des familles.....	181
III. 3. 1. Pratiques déclarées des langues : <i>manifestation du parler bilingue</i>	181
III. 3. 2. Pratiques culturelles	191
III. 3. 2. 1. Monoculturalisme ou bi-pluriculturalisme ?.....	191
III. 3. 2. 2. Aspect religieux : <i>quand la culture d'origine prend le dessus</i>	196

CHAPITRE QUATRIEME
DES STRATEGIES ET MODALITES DE TRANSMISSION FAMILIALE AUX
POLITIQUES LINGUISTICO-CULTURELLES FAMILIALES

IV. 1. Transmission active consciente.....	200
IV. 1. 1. Transmission parentale : <i>quelles implications et quelles actions ?</i>	201
IV. 1. 1. 1. Transmission impliquée : <i>implication directe/indirecte des parents dans l'apprentissage</i>	202
IV. 1. 1. 2. Transmission ciblée : <i>focalisation sur une langue et/ou des éléments culturels « à transmettre »</i>	214
IV. 1. 1. 3. Transmission imposée : <i>quand la réception est réticente ou non souhaitée</i>	218
IV. 1. 2. Transmission extra-parentale : <i>le rôle des grands-parents et de la famille élargie</i>	222
IV. 2. Transmission passive : <i>entre spontanéité et inconscience</i>	226
IV. 3. Transmission quasi nulle/ nulle.....	227
CONCLUSION	230
BIBLIOGRAPHIE	233
ANNEXES	245
INDEX DES AUTEURS	347

Résumé :

Dans la présente étude, nous décrivons les modalités de transmission des langues et des cultures chez onze familles algériennes établies en France. Il s'agit à partir d'une analyse microsociolinguistique et de deux outils d'analyse, à savoir, le questionnaire et l'entretien semi-directif, de catégoriser à l'intérieur du milieu familial, les modalités et les stratégies transmissionnelles de la langue-culture d'origine/héritée et/ou de la langue-culture d'accueil/locale, d'une génération à une autre. Et ce tout en insistant sur le rôle des parents et/ou d'autres membres de la famille comme les grands-parents. Dans la typologie de transmission intergénérationnelle dégagée, les types de transmission observés dépendent des trajectoires d'apprentissage des langues et des cultures et de migration des membres des familles enquêtées. Par ailleurs, les représentations sociales des langues et des cultures et les choix de langues/d'éléments culturels déclarés sont les deux principaux éléments catalyseurs de la politique linguistique et culturelle familiale.

Mots-clés : Transmission linguistique/culturelle, Modalités/stratégies de transmission, Langue-culture d'origine/héritée, Familles immigrées.

ملخص:

نقوم في هذه الدراسة بوصف أنماط تلقين اللغات و نقل الثقافات عند أحدا عشرة عائلة جزائرية متواجدة بفرنسا و ذلك ارتكازا على تحليل لساني مجزء باستعمال أداتين ألا وهما الإستطلاع و المقابلة شبه المباشرة، والتصنيف في داخل الوسط العائلي طرق واستراتيجيات نقل اللغة الثقافة الأصل الموروثة و اللغة الثقافة المستقبلية المحلية، من جيل إلى آخر مع التأكيد على دور الأبوين و أعضاء آخرين من الحيز العائلي على غرار الجد و الجدة. في نموذجية التواصل بين الأجيال هذه، تبقى أصناف النقل الملحوظة مرهونة بمسارات تلقين اللغات و الثقافات و هجرة العائلات موضوع هذا التحقيق. من ناحية أخرى، يعتبر الجانب الإجتماعي للغات و العناصر الثقافية الظاهرة عنصرين أساسيين محفزين للسياسة اللسانية و الثقافية العائلية.

كلمات مفتاحية:

نقل لساني ثقافي – طرق و منهجيات النقل – اللغة الثقافة الأصل والموروثة – العائلات المهاجرة.

Abstract :

Our study encompasses the ways languages and cultures are transmitted among eleven Algerian families living in France. Thanks to a micro sociolinguistic analysis, a questionnaire and a semi-structured interview, we have categorized -inside the family environment- the ways and strategies of native/inherited and/or foreign/local language-culture transmission from one generation into another by focusing on the parents and/or other relatives' role including the grandparents. In the frame of intergenerational transfer typology, the observed types of transmission depend on the languages and the cultures learning trajectory as well as those aforementioned families who moved abroad. Furthermore, the social representation of languages and cultures including languages/cultural elements choices are catalysts for the language and familial cultural policy.

Key-words: language/cultural transmission, ways/strategies of transfer, native/inherited language-culture, immigrant families.